3 1761 04263 6027

PC
2580
C54
1914
c.1
ROBARTS

Dictionnaire Étymologique

de la

Langue Française

DU MÊME AUTEUR

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

Rutebeuf (dans la *Collection des Grands Écrivains français*).

LIBRAIRIE CHAMPION

Revue de philologie française. Paraît depuis 1887. Tables à la fin des tomes X et XX.

LIBRAIRIE LE SOUDIER

Grammaire raisonnée de la langue française, préface de Gaston Paris.

Notions d'histoire de l'orthographe.

Cours de grammaire française, en collaboration avec M. Gougère, directeur d'École normale.

Grammaire classique du français.

1811-13. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — P12-13.

L. CLÉDAT
Professeur à l'Université de Lyon.

Dictionnaire Étymologique
de la
Langue Française

TROISIÈME ÉDITION REVUE, CORRIGÉE

Ouvrage couronné par l'Académie française

140228
11/10/16

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1914

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

PRÉFACE

Lorsque Auguste Brachet a fait son dictionnaire étymologique, qui, avec celui de Scheler, a mis à la portée du grand public les premières découvertes des romanistes, les études de phonétique française commençaient seulement à se développer, et c'est le point de vue phonétique, alors nouveau, qui devait prévaloir dans la conception d'un pareil livre.

Aujourd'hui il n'en est plus ainsi; il y a des ouvrages spéciaux, facilement accessibles, et si la discussion phonétique des mots conserve naturellement son importance dans les livres d'érudition, l'histoire des *sons* doit nécessairement céder le pas, dans un dictionnaire de vulgarisation, à l'histoire des *sens*.

C'est pourquoi il nous a semblé indispensable de classer les mots par familles, parfois même de rapprocher les mots de familles différentes, mais de sens analogues. Chaque groupe se trouve placé, suivant les cas, sous le mot qui offre la forme la plus simple ou sous le dérivé qui se présente le premier dans l'ordre alphabétique. Mais comme chaque mot figure à son rang alphabétique, sauf à être suivi, quand il y a lieu, d'un simple renvoi, il est toujours facile de se retrouver. Le renvoi ne préjuge pas la question de dérivation, il

avertit seulement que le mot est expliqué dans l'article visé.

Ce sont les mots d'origine gréco-latine qui forment les familles les plus nombreuses[1]; pour en faire saisir la filiation, il est souvent nécessaire d'indiquer le supin du verbe latin à côté de l'infinitif, et de donner deux cas du même nom, surtout pour les noms neutres. Lorsqu'un cas suffit, c'est l'accusatif qui est indiqué, en grec comme en latin (sauf, suivant l'usage, pour les noms féminins de la première déclinaison), parce que les formes françaises se rattachent en principe à l'accusatif.

Quant aux mots qui ne viennent ni du grec ni du latin et qui se présentent isolément ou avec un très petit nombre de dérivés, il nous a paru suffisant de marquer leur origine par un terme général, tel que *germanique* ou *celtique*, en mentionnant à l'occasion, pour les mots germaniques, la forme actuelle allemande ou anglaise.

Nous transcrivons les mots grecs en caractères latins, *ê* et *ô* représentant l'*êta* et l'*oméga*. Pour comprendre les transformations que les sons grecs et latins ont subies, il est indispensable de les reproduire avec leur véritable valeur. Toutes les lettres se prononcent, *e* n'est jamais muet, il n'y a pas de voyelles nasales (par exemple *an* sonne comme *a* suivi d'une *n*); *au* se prononce *aw*, *ai* comme l'interjection *aïe*. Le *c* a la valeur *k*, même devant *e*, *i*, et *g* est aussi toujours dur. L'*u* latin se prononce *ou*, le *j* comme un *y*, le *v* comme un *w* anglais. Enfin, pour se rendre compte de la formation populaire des mots d'origine latine, il faut placer l'accent tonique comme les Latins, c'est-à-dire presque toujours sur la pénultième; dans les mots de formation populaire, la place de l'accent français indique sauf de rares exceptions celle de l'accent latin. Étant donné le mot latin *luna*, qui a produit le français *lune*, si on dit *luna* comme on

1. Lorsque le français remonte au grec par l'intermédiaire du latin, nous donnons de préférence le mot grec, à moins que la forme latine ne soit nécessaire pour comprendre la forme française.

prononce *il pluma*, avec *u* français et en appuyant sur la dernière syllabe, on profère un mot barbare, qui n'a jamais appartenu à aucune langue; si on dit *louna* en appuyant sur la première syllabe comme dans le français *lune*, et en donnant à l'*u* sa valeur latine, on a l'avantage de prononcer comme faisaient les Latins, à très peu de chose près, et comme les Espagnols et les Italiens prononcent encore le même mot.

Bien que les mots français viennent souvent de formes latines altérées par le langage populaire, nous donnons toujours aux mots latins la forme classique, c'est celle qui importe pour la généralité des lecteurs; d'ailleurs ceux qui s'intéressent à la phonétique sauront bien par exemple que, si *naître* « se rattache » au classique *nasci*, il ne peut dériver que d'une forme populaire **nascere*.

Il ne faut pas chercher dans ce livre des définitions, mais seulement, sauf exception, des éléments historiques de définitions. S'il est utilisé pour l'enseignement, comme nous le souhaitons, nous concevons très bien un exercice qui consisterait à faire établir par les élèves la définition d'un mot, en partant de l'étymologie, et en précisant les modifications diverses que l'usage a introduites dans la signification première. On apprendra vite à connaître les conditions générales du développement des sens des mots. En les étudiant de près, on a pu réduire à quatre les procédés logiques de transformation [1]. Ce sont d'abord l' « extension » et la « restriction », qui, en supprimant ou en ajoutant une particularité, créent des acceptions s'appliquant à un plus grand nombre ou à un moins grand nombre d'objets; c'est par restriction que, du sens général de *plume* (d'oiseau) on a tiré l'acception de « plume d'oie, taillée pour écrire », c'est par extension que, du sens de « instrument pour écrire » *fait avec une plume d'oie*, on a passé au sens de « instrument quelconque pour

1. *Revue de philologie française*, t. IX, 1895, p. 49, et, deux ans après, M. Michel Bréal dans son *Essai de sémantique* (librairie Hachette).

écrire ». D'autre part, il y a connexion logique entre la cause et l'effet, le tout et la partie, le contenant et le contenu, le signe et la chose signifiée, etc., et c'est par « connexion » qu'un même mot *verre* désignera une matière, un objet fait de cette matière et le contenu de cet objet (boire un *verre* d'eau). Enfin la « comparaison » est une source inépuisable d'acceptions nouvelles : une *feuille* de papier s'appelle ainsi par comparaison avec l'épaisseur de la feuille d'arbre, etc.

C'est seulement dans les cas particulièrement difficiles que nous nous attachons à montrer la filiation des acceptions. Partout ailleurs, nous comptons sur la collaboration du lecteur; ainsi le simple rapprochement de *front* et de *fronton* suffira, je pense, à suggérer l'image qui explique le sens du second de ces mots, et, en se reportant à l'article du préfixe *com-*, on aura l'explication de *confronter*. Il importait en effet de réduire au minimum le volume de ce livre, et c'est ce qui nous a fait aussi négliger complètement les mots qui peuvent vraiment se passer d'interprétation, comme la presque totalité des adverbes en *-ment* et un bon nombre de verbes commençant par le préfixe *re-*. Pour les formes composées en général, quand nous ne signalons pas spécialement l'acception particulière qui résulte du préfixe, c'est qu'elle est évidente par elle-même, ou au contraire qu'elle n'apparaît pas. Le préfixe a pu marquer à l'origine un détail secondaire que nous ne distinguons plus avec sûreté. Souvent, d'ailleurs, il ne fait qu'accentuer une idée déjà incluse dans la racine, ce qu'on exprime inexactement en disant qu'il a une valeur « augmentative », il n'augmente que les idées conformes à sa propre signification [1].

Nous aurons dit l'essentiel quand nous aurons ajouté que, faute de pouvoir entrer dans les développements

1. Les différents préfixes sont mentionnés et étudiés à leur rang alphabétique. Pour les suffixes nous nous permettons de renvoyer à notre *Grammaire historique* (Paris, Garnier), § 201-209 et 211-251, et à notre *Grammaire classique* (Paris, Le Soudier), § 214-218 et 227-261.

techniques, nous avons dû écarter les étymologies trop controversées. Depuis les études étymologiques de Diez, depuis le dictionnaire de Littré et celui de Darmesteter, Hatzfeld et Thomas, les revues spéciales ont publié de nombreuses recherches de détail, souvent fort ingénieuses, enregistrées dans le dictionnaire étymologique de Körting, et dans celui de Meyer-Lübke, en cours de publication. Notre rôle était plus modeste, nous devions nous en tenir aux étymologies les moins douteuses et à celles qui ne sont guère contestables; à ce titre, il nous a semblé que nous pouvions faire état de la distinction des deux verbes « passer » proposée par nous dans le tome XIV de la *Revue de philologie française*.

En ce qui touche l'histoire des mots à l'époque grecque et à l'époque latine, le *Dictionnaire étymologique latin* de Bréal et Bailly n'a pas cessé de rendre des services; nous avons aussi tiré grand profit de celui d'Aloïs Walde (2e édition 1910) et du dictionnaire étymologique grec d'Émile Boisacq, en cours de publication. Sur ce terrain spécial, nous avons eu un guide excellent, c'est notre collègue M. Cuny, de la Faculté des Lettres de Bordeaux, qui a bien voulu revoir avec soin notre manuscrit et nos épreuves; nous lui devons les corrections les plus utiles, et nous ne saurions trop le remercier de son inlassable obligeance. Nous sommes aussi très reconnaissant à M. Paul Porteau de sa très active collaboration pour la correction des épreuves et l'amélioration du texte.

L. Clédat.

Décembre 1913.

J'ai utilisé pour cette nouvelle édition les remarques critiques qu'on a bien voulu me communiquer ou que j'ai relevées dans les comptes-rendus. Je remercie particulièrement MM. E. Bourciez, A. Dauzat, P. Barbier fils.

Toutefois, je n'ai pas cru devoir m'arrêter au repro-

che d'avoir dépassé le but et d'avoir fait, en même temps qu'un dictionnaire étymologique du français, un dictionnaire étymologique des mots latins et grecs passés en français.

J'ai voulu remonter aussi haut qu'il se pouvait, et je m'en tiens, sur ce point, à l'avis du meilleur des juges, M. Antoine Thomas, qui m'écrivait : « Votre livre fera pénétrer dans les masses des notions d'étymologie latine et grecque qui sont comme la parure de l'étymologie française. »

L. C.

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DU FRANÇAIS

A

A, prép., vient du latin *ad* que l'on retrouve sous sa forme latine, comme préfixe, dans les mots savants (ou qui ont subi une influence savante) tels que *adjacent*, *adjuger*, etc. Ce mot marque la direction vers (dans l'espace ou dans le temps, au propre ou au figuré), d'où par connexion les idées de rapprochement, de proximité et même de coïncidence (aller *à* Paris, de dix heures *à* midi; être *à* Paris, déjeuner *à* midi) et aussi celles d'appropriation, de possession, d'utilisation (chapeau *à* plumes, verre *à* boire, ce livre est *à* lui, travail fait *à* la main).

— Le préfixe *a-* (correspondant à *ad-*), accompagné ou non du redoublement de la consonne qui suit ou sous la forme savante *ad-*, marque aussi la direction vers ou la tendance, au propre et au figuré : *affoler*, rapprocher de l'état de folie, rendre fou; *aborder*, aller au bord; *atterrir*, aller à terre; *apporter*, porter vers, tandis que *emporter* = porter loin de.

A- préfixe. Il y a trois préfixes *a-*, celui qui est signalé dans l'article précédent, celui qui est signalé dans l'article suivant, et un troisième, d'origine grecque, *a-* ou *an-* dit *privatif*, dans *amoral*, *anarchie*, par exemple. Le plus fréquent, de beaucoup, est le préfixe *a-* = *ad-*.

— On remarquera que le préfixe grec *a-* ou *an-* a le même sens que le préfixe latin dit *in* négatif. L'opposition qui existe entre *immoral* et le néologisme *amoral* ne tient donc pas au préfixe. Lorsqu'on a formé *immoral*, le mot pouvait logiquement signifier : qui n'a pas de loi morale, ou : qui n'a pas

une conduite morale. C'est le second sens qui lui a été donné, et, lorsqu'on a voulu exprimer la première idée, on a formé un mot nouveau avec le préfixe grec. Mais la différence de sens tient uniquement à la valeur donnée à « moral » dans l'un et l'autre mot.

Ab-, abs-, préfixe latin qui marque éloignement, au propre ou au figuré. C'est le même mot que le préfixe grec *apo-*. Il peut avoir la forme *a-*, dans *aversion* par exemple, et *av-* dans les mots français d'origine populaire tels que *avant*, *avorter*.

Abandonner, d'origine germanique, signifie proprement : livrer au pouvoir de.... Le mot contient le préfixe *a-* venant de *ad*.

Abaisser, *v. bas.*
Abasourdir, *v. balourd.*
Abatage, abatis, abattoir, abattre, *v. battre* [2].

Abbé, féminin **abbesse,** dérivé **abbaye,** se rattache, par l'intermédiaire du grec et du latin, à un mot syriaque; formes latines : *abbatem*, *abbatissa*, *abbatia*. Du sens de « ecclésiastique gouvernant un monastère », on a passé, par extension, à celui de « ecclésiastique », et ensuite, par restriction, à celui de « vicaire » (par opposition au mot *curé*). Autre dérivé, d'origine savante : **abbatial.**

Abcès, *v. céder* [3].
Abdication, abdiquer, *v. dire* [3].
Abdomen, *v. dé* à jouer [2].

Abécé, abécédaire, noms formés avec les premières lettres de *l'alphabet* (v. ce mot).

Abeille, diminutif, sous la forme provençale, du mot latin *apem*, nominatif *apis*, qu'on retrouve dans les dérivés savants **apiculture, apiculteur.** La forme française a été *aveille*, et on a eu aussi *avette*. Cf. *ache*.

Aberration, *v. errer 1.*
Abhorrer, *v. horreur.*

Abîme, mot savant d'origine gréco-latine. Il se rattache au mot grec *abusson* (sans fond). Le verbe dérivé **abîmer** signifie proprement : plonger dans un abîme; puis, par affaiblissement extensif, mettre en mauvais état.

Abject, *v. jeter* [2].
Abjurer, *v. jurer* [1].
Ablatif, ablation, *v. offrir* [2].
Ablette, *v. aube.*
Ablution, *v. déluge.*
Abnégation, *v. ne.*
Aboi, aboiement, *v. bayer.*

Abolir, emprunté au latin *abolere,* contient le préfixe *ab-*

et, croit-on, le radical qui se trouve dans *adolescent* et qui signifie grandir. Le sens propre est : empêcher de grandir, détruire. Dérivé **abolition**. Le même radical est joint au préfixe *ad-* dans **adolescent** et **adulte** dont l'un est proprement le participe présent et l'autre le participe passé d'un verbe qui n'a pas passé en français, et qui signifie : aller en grandissant.

— Avec le préfixe *pro-* le latin avait formé le mot *prolem* signifiant « qui grandit devant, lignée », d'où **prolifique** (*pro-oli-fique) = qui produit une lignée, fécond (sur le composant *-fique*, *v. faire* [7]), et **prolifère**, *v. offrir* [3]. Autre dérivé : **prolétaire** (d'où **prolétariat**), désignant celui qui ne donne à l'État que des enfants, l'homme du peuple.

— On soupçonne une parenté entre ces mots et la famille du mot *aliment*.

Abominable, abomination, abominer, contiennent le préfixe *ab-* et le mot latin *omen*, génitif *ominis*, qui signifie : présage. Abominer, c'est proprt écarter un présage fâcheux, d'où détester.

Abonder, *v. onde*.
Abonner, *v. borne*.
Aborder, *v. bord*.
Aborigène, *v. orient*.
Aboucher, *v. bouche*.
Aboutir, *v. bouter* [2].
Aboyer, *v. bayer*.
Abréger, *v. bref*.
Abreuver, *v. boire*.
Abréviation, *v. bref*.
Abri et **abriter**, origine douteuse.
Abricot, *v. cuire*.
Abroger, *v. rogations*.
Abrupt, *v. rompre*.
Abrutir, *v. brut*.
Absent, *v. être* [1].

Abside, latin *absida* (cercle, voûte), d'origine grecque.

Absinthe, latin *absinthium*, grec *apsinthion*.

Absorber, latin *absorbere*, proprt avaler, supin *absorptum*; **résorber**, avaler de nouveau; dérivés : **absorption, résorption.**

Absoudre, *v. soluble*.
Abstenir, *v. tenir* [2].
Abstraire, *v. traire* [4].
Abstrus, *v. intrus*.
Absurde, *v. sourd*.
Abus, abuser, abusif, *v. us*.
Acabit, origine inconnue.

Acacia, forme latine d'un mot grec, signifie proprt plante à piquants, *v. aigre*. Un bon nombre de noms de fleurs ont été faits sur le modèle de ce mot. Le **pétunia** est une fleur semblable à celle du *pétun* ou tabac (*v. tabac*). La plupart de ces noms en *-ia* sont faits sur des noms de personnes :

Bégon, intendant général de St-Domingue au commencement du XVIIIe siècle, a donné son nom au **bégonia**; c'est en l'honneur du père Camelli, botaniste du XVIIIe siècle, que le **camélia** a été ainsi nommé par Linné; le **dahlia** conserve le nom du botaniste suédois Dahl, du même siècle, et le **fuchsia** celui de Fuchs, botaniste bavarois du XVIe siècle; le **gardénia** a été ainsi nommé en l'honneur du botaniste écossais Garden, XVIIIe siècle. Hortense, femme de l'horloger célèbre Lepaute, du même siècle, a donné son nom à l'**hortensia**, et Magnol, botaniste français mort en 1715, a eu les honneurs du **magnolia**. Le **paulownia** est ainsi nommé en l'honneur de la fille du tsar Paul Ier; le **zinnia**, du botaniste Zinn.

Académie signifie proprt jardin d'Académos, où Platon tenait école; d'où, par comparaison, outre le sens scolaire du mot, le sens de « société littéraire », et celui de : établissement où l'on pratique certains arts (musique, danse, équitation); dérivés : **académicien, académique.**

Acajou, mot portugais d'origine brésilienne.

Acanthe, *v. aigre.*

Acariâtre, origine inconnue. Le mot a d'abord signifié *fou*, ce qui a suggéré l'idée de le rattacher à saint Acaire, qu'on invoquait pour la guérison des fous. Le suffixe *-âtre*, latin *-astrum*, d'origine grecque, a pris une valeur péjorative : *marâtre*, *blanchâtre*, etc.

Accabler signifie proprt : écraser sous des projectiles. Le mot est formé du préfixe *a-* et du bas grec *katabolé*, qui désignait une machine de guerre; comparez *catapulte* et *parabole.*

Accalmie, *v. calme.*
Accaparer, *v. arrhes* et *capable* [1].
Accéder, *v. céder* [3].
Accélérer, *v. célérité.*
Accent, *v. chant.*
Accepter, *v. capable* [2].
Accès, accessible, accessit, *v. céder* [3].
Accident, *v. choir* [2].
Acclamer, *v. calendes* [2].
Acclimater, *v. cligner.*
Accointance, *v. connaître.*
Accolade, *v. col.*
Accommodation, accommoder, *v. mode* [3].
Accompagner, *v. pain.*
Accomplir, *v. plein.*
Accord, accorder, *v. cœur.*

Accort, origine italienne, *accorto.* V. *régir* [6].

Accoster, *v. côte.*
Accoter, origine inconnue.
Accoucher, *v. lieu.*
Accouder, *v. coude.*
Accoupler, *v. apte* [2].
Accourir, *v. courir.*

Accoutrer, origine inconnue.
Accoutumer, *v. coutume.*
Accréditer, *v. croire.*
Accroc, accrocher, *v. croc.*
Accroire, *v. croire.*
Accroître, *v. croître.*
Accroupir, *v. croupe.*
Accueillir, *v. lire*[3].
Acculer, *v. cul.*
Accumuler, *v. comble.*
Accuser, *v. chose.*
Acerbe, acéré, acétate, etc., *v. aigre.*
Achalander, *v. chaloir.*
Acharner, *v. chair.*
Achat, *v. cap*[4].

Ache, origine latine, *apium*, l'herbe aux abeilles, *v. abeille.*

Acheter, *v. cap*[4].
Achever, *v. cap*[3].
Achoppement, *v. chopper.*
Acide, acier, *v. aigre.*

Acolyte, mot d'origine grecque, *akolouthon*, qui signifie proprt « suivant ».

Aconit, grec *akoniton.*

Acoquiner, *v. coquin.*

Acoustique, d'origine grecque, signifie proprt relatif à l'audition.

Acquérir, acquêt, *v. quérir.*
Acquiescer, *v. coi.*
Acquisition, *v. quérir.*
Acquitter, *v. coi.*

Acre, mesure agraire, est d'origine germanique, all. mod. *acker*, champ, *v. agraire.*

Âcre, acrimonie, *v. aigre.*

Acro-, mot composant d'origine grecque, apparenté à la famille latine des mots *aigre*, *aigu*, et qui exprime l'idée de pointe, extrémité. On le trouve dans **acropole**, proprt ville haute, *v. police 1*, dans **acrostiche**, v. ce mot, dans **acrobate**, dont le sens propre est : qui marche sur la pointe du pied, *v. venir.* Dérivés d'*acrobate* : **acrobatie, acrobatique**, cf. *funambule* au mot *ambulance.*

Acropole, *v. acro-* et *police 1.*

Acrostiche, d'un mot composé grec. Sur la première partie, *v. acro-*, la seconde signifie « vers » et se retrouve dans **hémistiche** (demi-vers) et **distique** (réunion de deux vers). Le premier sens d'*acrostiche* est : commencement de vers; puis on a donné ce nom à une pièce de vers caractérisée par le choix spécial de la première lettre de chaque vers.

Acte, *v. agir*[1 et 3].
Acteur, actif, *v. agir*[3].
Action, *v. agir*[1 et 3].
Actuel, *v. agir*[3].
Ad-, préfixe, *v. à*, préposition.

Adage, mot savant d'origine latine, *adagium*.

Adagio, *v. aisance*.
Adapter, *v. apte* [1].
Addition, *v. dé* à jouer [2].
Adepte, *v. apte* [1].

Adhérer, adhérent, adhérence, adhésion, mots savants, du verbe latin *adhærere*, supin *adhæsum*, et de ses dérivés. Nous n'avons pas le verbe simple « hérer » ni d'autres composés, mais du composé avec le préfixe *in-* dérive le participe adjectivé **inhérent**, et du composé avec *co-* l'adjectif correspondant **cohérent** (avec **incohérent, incohérence**) et le substantif d'état **cohésion**.

— Sur le supin du verbe simple s'était formé un fréquentatif latin qui est notre verbe **hésiter**, proprt adhérer par intermittence, balancer, dérivé **hésitation**.

Adieu, *v. dieu* [1].

Adipeux, mot savant d'origine latine : *adipem*, graisse.

Adjacent, *v. gésir*.
Adjectif, *v. jeter* [2].
Adjoindre, *v. joindre* [1].
Adjudant, *v. aider*.
Adjuger, *v. jurer* [3].
Adjurer, *v. jurer* [1].
Adjuvant, *v. aider*.
Admettre, *v. mettre* [2].
Administrer, *v. moindre* [2 a].
Admirer, *v. mirer*.
Admonester, *v. moniteur*.
Adolescent, *v. abolir*.
Adonner, *v. dé* à jouer [4].
Adopter, *v. opter*.
Adorer, *v. oral*.
Adosser, *v. dos*.
Adouber, *v. dauber*.
Adoucir, *v. doux*.
Adresser, adroit, *v. régir* [5].

Adulation, aduler, mots savants d'origine latine, *adulationem*, *adulari*.

Adulte, *v. abolir*.
Adultère, *v. autre* [1].
Advenir, adventice, *v. venir*.
Adverbe, *v. parole* [4].
Adversaire, adverse, adversité, *v. vers* [4].
Aérer, aérien, aérolithe, aéronaute, aérostat, *v. air*.

Affable se rattache au verbe latin *affari* (préfixe *ad-* + *fari*, parler).

1. Le verbe simple signifie parler, et le composé avec le préfixe *ad-* : adresser la parole à. *Affable* = à qui on peut adresser la parole, comme *abordable* = qu'on peut aborder. Le composé avec *ex-*, *effari*, exprimer par la parole, nous a laissé **ineffable**, proprt « qui ne peut pas être exprimé ». Au composé avec le préfixe *præ-* se rattache **préface**, discours préliminaire.

2. Le participe passé *fatum* du verbe simple s'employait substantivement avec le sens de « ce qui a été dit, annoncé, ce qui est inévitable ». Et nous avons emprunté au latin ou formé plusieurs dérivés de ce substantif : **fatal**, **fatalité**, **fatalisme**, **fataliste**, **fatidique** (sur ce dernier, *v. dire*[2]). **Feu**, adjectif, latin populaire **fatutum,* « qui a accompli son destin ».

3. Le participe présent, précédé du préfixe négatif sous sa forme française *en-*, ou sous sa forme latine *in-*, a produit **infant** (qui nous vient par l'Espagne et qui désigne spécialement le puîné de la famille royale) et **enfant**. Ces mots signifient proprt : qui ne parle pas encore (dérivés : **enfantillage**, **enfantin**, **enfanter** et les mots savants **infanticide**, **infantile**). L'**enfance** est originairement l'âge où on ne parle pas encore, comme l'*aphasie* (mot grec formé de même) est l'état de celui qui ne peut plus parler. Par extension, les mots *enfant* et *enfance* dépassent de beaucoup les limites de la signification originaire. Et l'extension est plus considérable encore dans **infanterie**, corps des soldats de petite taille, qui combattent à pied. Ce mot est d'origine italienne aussi bien que **fantassin** (avec chute du préfixe négatif), qui signifie proprt petit soldat, soldat d'infanterie. **Fantoche**, également d'origine italienne, signifie petit personnage (en bois), marionnette.

4. Du verbe simple du latin dérivent : *a*, **fable**, latin *fabula*, proprt récit, (d'où le verbe latin *fabulari*, en espagnol *hablar*, parler, qui nous a fourni **hâbleur**, grand parleur, vantard, **hâbler** et **hâblerie**); dérivés français de *fabula* à forme savante : **fabuleux**, **fabuliste**, **affabulation**; dérivé français à forme dialectale : **fabliau**; *b*, le substantif **faconde**, abondance de paroles; *c*, un autre substantif latin, *fama*, qui avait le sens de « bruit de paroles, renommée », et dont nous avons conservé les dérivés et composés **famé** (mal), **fameux**, **diffamer** et ses dérivés, **infâme**, **infamie**.

5. A la racine du verbe *fari* se rattache un autre verbe latin, *fateri*, déclarer, dont les composés *profiteri* et *confiteri* nous ont fourni nos verbes **professer** et **confesser**, *v. confesser*.

6. Au verbe grec de même racine, *phanai*, parler, futur *phêsô*, se rapportent : **aphasie**, signalé plus haut, d'où **aphasique**; **euphémisme**, proprt bonne parole, et **euphémique**; **blasphémer** *v. blâmer*; **prophète**, proprt celui qui parle

devant, celui qui expose (cf. *professeur*, formé de même avec des éléments latins), d'où interprète, interprète de la divinité; dérivés : **prophétie**, **prophétique**, **prophétiser**.

Affadir, *v. fade.*
Affaiblir, *v. faible.*
Affaire, *v. faire* [1].
Affaisser, *v. faix.*
Affaler, *v. hâler.*
Affamer, *v. faim.*
Affecter, **affection**, *v. faire* [5].
Afférent, *v. offrir* [2].
Affermer, **affermir**, *v. ferme.*
Afféterie, *v. faire* [5].
Afficher, *v. ficher.*
Affidé, *v. foi.*
Affiler, *v. fil* [2].
Affilier, *v. fils.*
Affiner, **affinité**, *v. fin.*
Affirmer, *v. ferme.*
Affleurer, *v. fleur.*

Affliger, proprt abattre, vient d'un composé latin de *fligere*, battre, supin *flictum*. Dérivés : **affliction**, et **afflictif** qui a passé du sens de affligeant au sens de déshonorant : peine *afflictive* et infamante. Notre substantif **conflit** vient d'un autre composé qui signifie proprt se heurter. **Infliger**, c'est frapper quelqu'un d'une peine, la lui appliquer.

Affluer, *v. fleuve.*
Affoler, *v. fou.*
Affouage, *v. feu.*
Affouillement, *v. fosse.*
Affranchir, *v. franc.*

Affres, d'origine germanique, a produit l'adjectif **affreux**, qui signifie proprt laid à faire peur. Cf. *âpre.*

Affriolant, *v. frire.*
Affront, **affronter**, *v. front.*
Affubler, *v. ficher.*
Affût, **Affûter**, *v. fût.*
Afin, *v. fin.*

Agacement, agacer, agaceries, origine germanique.

Agape, du mot grec *agapê* qui signifie amour, à l'origine banquet fraternel des premiers chrétiens.

Agate vient du grec par l'intermédiaire du latin *achaten.*

Age, anciennement *edage*, *eage*, formé avec un suffixe sur le mot latin *ætatem*, auquel se rattachent aussi **éternel**, qui dure, et, par restriction, qui dure sans fin, et **éternité**, **éterniser**. *Ætatem* dérive lui-même de *aevum*, qui a le même sens et qu'on retrouve dans **médiéval** (du moyen âge) et **médiéviste** (qui étudie le moyen âge, *v. mi* [3].)

Agence, *v. agir* [3].
Agencer, *v. génital.*
Agenda, *v. agir* [3].
Agenouiller, *v. genou.*
Agent, *v. agir* [3].
Agglomérer, *v. globe.*
Agglutiner, *v. glu.*
Aggraver, *v. grief.*
Agile, *v. agir* [3].

Agio, mot italien d'origine douteuse, dérivés : **agiotage, agioter, agioteur.**

Agir, du latin *agerè* (*-igere* dans les composés), supin *actum*, qui signifie proprt pousser, mettre en mouvement, faire marcher.

1. Le sens primitif se retrouve dans le dérivé **actionner**, et, avec plus ou moins de netteté, dans quelques acceptions du substantif *action* (d'où **inaction**) : l'*action* oratoire, les mouvements, les gestes de l'orateur ; *action* opposé à **réaction** ; une *action* en justice, le fait de porter sa cause devant la justice, et une *action* de Société, titre qui vous donne le droit d'intenter une action judiciaire (comme l'*obligation* est un titre qui « oblige » juridiquement la Société qui fait l'émission) ; l'*action* dramatique, qui est la marche des événements, et qui est subdivisée en plusieurs **actes.** (Dans une autre acception, un *acte* est une pièce au bas de laquelle il y avait le mot latin *actum* = fait à....)

2. Au sens primitif se rattache aussi la signification du dérivé **coaguler** et de son doublet **cailler** (d'où **caillot**), dont le sens propre est « pousser ensemble, réunir » les parties solides ; du fréquentatif **agiter**, pousser souvent, auquel se rattache le vieux verbe *cuider*, latin *cogitare* (agiter en soi-même, penser) dont il nous reste l'adjectif **outrecuidant** « qui se croit plus qu'il n'est », et son dérivé **outrecuidance** ; d'un autre fréquentatif composé avec le préfixe *co-*, **coacticare*, qui a produit en formation populaire notre verbe **cacher.** Le sens primitif de *cacher* est « rassembler » pour soustraire à la vue (dérivés : **cachette, cachot, cachotterie**) et aussi, simplement, « presser », d'où **écacher** et **cachet**, qui a formé **cacheter, décacheter,** et dont le sens primitif est « cire pressée » ; il faut peut-être ajouter **catir** (**coactire*), presser une étoffe pour lui donner du lustre, d'où **décati,** « délustré ».

3. Au sens du verbe français *agir*, se mettre soi-même en mouvement, faire quelque chose, se rattachent les acceptions non signalées plus haut des mots *action* et *acte*, dont **agissement** est étymologiquement un synonyme. La personne qui agit est un **agent** ou un **acteur** ; les deux mots ont pris, comme il était naturel, des acceptions divergentes. Dérivé d'*agent* : **agence** (mais non point *agencer*, qui se rattache à *gent*, *v. génital*). **Actif** et ses dérivés **activité, inactif, inactivité, rétroactif,** peuvent se passer d'explication. **Actuel** a primitivement le même sens qu'*actif*, Mme de **Sévigné**

emploie encore « service actuel » pour « service actif »; le mot est arrivé à signifier « qui agit présentement », par opposition à « qui a cessé d'agir », d'où : appartenant au temps présent. **Agenda** est un mot tout latin qui signifie proprt choses devant être faites, comme *légende* = ce qui doit être lu. **Agile**, « qui agit facilement », d'où **agilité**.

4. Le composé **exiger**, d'où **exigible**, signifie proprt pousser dehors, d'où forcer à donner, réclamer impérieusement; **exigence** et **exaction** sont étymologiquement synonymes, mais le second s'est incorporé une idée accessoire d'excès; en latin, *exigere* signifiait en outre « pousser jusqu'au bout, achever », c'est à cette valeur que se rattache le sens de l'adjectif participial **exact**, d'où **exactitude** et **inexact**, **inexactitude**; dans **exigu**, **exiguïté**, on arrive au sens de « restreint ». — **Transiger**, c'est proprt pousser à travers, d'où au figuré régler une affaire, dérivés **intransigeant**, **intransigeance**, et **transaction** qui a produit à son tour **transactionnel**. — **Rédiger**, c'est pousser en arrière, ramener, réduire, d'où condenser par écrit; dérivés **rédacteur**, **rédaction**. — **Réagir**, de formation française, signifie agir en retour, dérivés **réactif**, **réaction**, d'où **réactionnaire**.

5. Nous n'avons pas emprunté au latin le composé avec le préfixe *amb-*, *ambigere*, dont le sens est : pousser de deux côtés, douter; mais nous avons les dérivés de ce composé : **ambigu**, **ambiguïté** (rapprocher *amphibologie*, qui contient le préfixe grec correspondant) et **ambages**. — Nous n'avons pas non plus un verbe **prodiger*, correspondant au composé avec *prod-* (*v. pour*), pousser devant, dépenser, mais nous avons les dérivés : **prodige** (d'où **prodigieux**), événement imprévu, miraculeux; et **prodigue**, dépensier, d'où **prodiguer**, **prodigalité**. *Prodige* a été aussi rattaché à *dicere*, dire.

6. Les éléments *-iguer*, *-iger*, *-ige* des mots tels que **naviguer**, **mitiger**, **litige**, se rattachent aussi à *agere*; *naviguer* (d'où **navigation**, **navigateur**), c'est proprt « pousser » le navire; *mitiger*, c'est « rendre » doux; le *litige* « amène » le *litem*, le procès.

7. Avec la racine *ag-* et le préfixe *ex-* comme dans *exaction*, et avec la désinence substantive *-men*, les Latins avaient fait le mot *examen* (pour **exagmen*), que nous avons emprunté tel quel, et dont nous avons tiré d'autre part, par voie populaire, le mot **essaim**, qui évoque étymologiquement l'idée de la poussée hors de la ruche; il y a aussi extraction et poussée

dans l'opération du pesage, dans la vérification, sens d'où dérive l'acception actuelle du mot français **examen**.

8. Le grec a la même racine, que l'on retrouve dans **démagogue**, **démagogie**, **démagogique** (idée de pousser le peuple), **pédagogie**, **pédagogique**, **pédagogue** (idée de pousser, de conduire, les enfants), dans **synagogue** (préfixe *syn-*), rassemblement, assemblée, église; et aussi, sous une autre forme, dans **chorège**, proprt celui qui mène les chœurs, **stratège** (d'où **stratégie**, **stratégiste**, **stratégique**, **stratagème**), celui qui conduit une armée, **cynégétique**, proprt relatif au dressage des chiens, *v. chien*, **exégèse** (d'où **exégète**), extraction du vrai sens, interprétation. (*V. Suppl.*)

Agneau se rattache au mot latin *agnum*, dont le nominatif **agnus** est bien connu parce qu'il commence une des prières de la messe et qu'il sert à désigner la partie correspondante des messes en musique; *agneau* est un diminutif qui a produit le sous-diminutif **agnelet**.

Agonie vient du mot grec *agônia*, qui signifie lutte. C'est la lutte contre la mort. Dérivé : **agoniser**. Composés : **antagonisme**, **antagoniste** (préfixe grec *anti-*, contre), **protagoniste** (sur le préfixe *proto-*, *v. pour* [4]).

Agrafe, agrafer, *v. grappe.*

Agraire se rattache au mot latin *agrum*, all. *acker*, qui signifie champ. Autres dérivés : **agreste**, comparez *céleste*; **agricole**, **agriculteur**, *v. colon*; **agronome**, *v. autonome.*

— Sur *agrum* a été fait *peregrinum* (qui va à travers champs, préfixe *per-*, *v. par*), français **pèlerin**, d'où **pèlerinage**, **pèlerine**, et le mot savant **pérégrination**. — Cf. *acre* et *onagre.*

Agrandir, *v. grand.* **Agréable, agréer,** *v. gré.*

Agréger (d'où **désagréger**) se rattache au mot latin *gregem*, troupeau, et signifie proprt réunir en troupeau ou réunir au troupeau, de là les sens de « unir en un ensemble » et de « unir à un ensemble ». Dans la langue universitaire, l'**agrégation** est le concours à la suite duquel on est *agrégé*, c'est-à-dire admis à faire partie du corps des professeurs titulaires. — **Ségrégation** (sur *sé-*, *v. sans*), séparation de la masse. — Dans le mot **congrégation**, le préfixe accentue l'idée d'ensemble. Une congrégation est une association d'une espèce particulière; un **congréganiste** (mot formé sur le modèle *d'organiste*) est un membre d'une congrégation. — Le néologisme **grégaire** a le sens figuré de moutonnier.

Agrément, *v. gré.*
Agrès, *v. corroyer.*
Agresseur, agression, agressif, *v. grade.*
Agreste, agricole, agriculteur, agronome, *v. agraire, colon* et *autonome.*
Aguerrir, *v. guerre.*
Aguets, *v. guetter.*
Ahuri, *v. hure.*

Aider, latin *adjutare*, formé sur le supin *jutum* de *juvare*. Le substantif de la langue médicale **adjuvant** est le participe présent du composé de *juvare*, et **coadjuteur** est formé sur le supin avec un double préfixe. La forme savante de notre verbe *aider* serait **adjuter*; dans *aider*, au préfixe *a-* s'est joint un *i* provenant du *j* initial de la racine, et le *d* vient du *t* du supin comme dans le mot **adjudant** que nous avons emprunté à l'espagnol *ayudante*; de telle sorte qu'*adjudant* et notre participe présent *aidant* sont des doublets.

Aïe. On a voulu faire de cette interjection l'impératif archaïque du verbe *aider*; mais c'est plus vraisemblablement une onomatopée. On trouve souvent dans les éditions de Molière l'orthographe *ahi*, l'*h* ayant la même signification que notre tréma, destiné à empêcher la lecture *ai* = *é*. Le Dictionnaire Général fait à tort de ce *ahi* un mot différent de *aïe* et prononcé en deux syllabes; à ce compte, le vers suivant de *l'Etourdi* (dernière scène) aurait quatorze syllabes :

Aïeul vient d'un diminutif affectueux du mot latin *avum*, qui a le même sens. Un autre diminutif, *avunculum*, a produit notre mot **oncle**; dès avant l'époque latine, le mot s'était précisé dans le sens de la parenté qu'il exprime aujourd'hui. Sur *atavum*, désignant le père du trisaïeul, nous avons formé **atavisme**, *at-* signifie « au delà ».

— Au XVIIe siècle, le pluriel de *aïeul* était *aïeuls* aussi bien au figuré qu'au propre. Puis le pluriel archaïque *aïeux* a été remis en honneur (sous l'influence de la rime), au sens figuré.

Aigle, du latin *aquila*, d'où l'adjectif **aquilin**; dérivé de *aigle* : **aiglon**.

Aigre. Le latin *acrem* a produit *aigre* et son doublet savant **âcre**. La racine *ac-*, qu'on retrouve dans le grec *akron* (*v. acro-*), et qui prend en français la forme *aig-*, *ég-*, ou, particulièrement dans les mots savants, *ac-*, a les sens

de « aigre » et de « piquant », dont il est aisé de voir le rapport. L'idée d'aigreur, au propre ou au figuré, prévaut dans : **aigre**, **aigrelet**, **aigrir**, **aigreur**, **griotte** pour *agriotte*; **âcre**, **acrimonie** (même suffixe que dans *cérémonie*); **acide** et son diminutif **acidulé**, **acétate**, **acéteux**; **acerbe**, **exacerbation**. L'idée de piquant prévaut dans : **aigu**, **aiguiser**, **aiguille**, **aiguiller**, **aiguillette**, **aiguillon**; **églantier**, **églantine**; **acier**, **acéré**; **acacia**, v. ce mot, **acanthe**. Cf. *oxalique*.

Aigrefin, origine inconnue.
Aigrette, *v. héron*.
Aigu, *v. aigre*.
Aigue-marine, **aiguière**, *v. eau*.
Aiguille, **aiguiller**, **aiguillette**, **aiguillon**, **aiguiser**, *v. aigre*.

Ail, du latin *allium* (dérivé **alliacé**). Le pluriel *aux*, d'ailleurs inusité, s'écrit avec une *l*, seul de tous les pluriels de mots en *ail*, pour éviter une confusion bien invraisemblable avec l'article *aux*.

Aile, du latin *ala*; dérivés : **aile**, **aileron**, et aussi *aleter*, devenu **haleter** par onomatopée; le sens propre de ce verbe est : battre précipitamment de l'aile. Le latin *ala* est pour **axla*, d'où le diminutif *axilla*, français **aisselle**.

— Le mot grec *pteron* (*v. pétition*[1]), qui signifie *aile*, se trouve dans **aptère** = sans aile, et dans **coléoptère**, v. ce mot.

Ailleurs, *v. autre*[3].

Aimant. Le mot latin d'origine grecque *adamantem*, qui signifie « fer très dur, acier » et « diamant », avait pris aussi la forme *diamantem*, par confusion avec les mots commençant par le préfixe grec *dia-*. A la première forme et au premier sens se rapporte, par la dérivation populaire, notre substantif *aimant*, tandis que **diamant**, mot d'emprunt, se rattache à la seconde forme et au second sens; dérivés : **diamanté**, **diamantifère** (*v. offrir*[3]). Cf. *magnétique*.

Aimer, latin *amare*. Les rapports entre ce verbe et **ami**, **amour** (d'où **enamouré**, **amoureux**, **amourettes**), sont évidents. **S'amouracher** est formé sur un dérivé italien. Il est faux de dire qu'*amour* soit du masculin au singulier et du féminin au pluriel; il a passé entièrement du genre féminin au genre masculin, mais on l'emploie archaïquement avec l'ancien genre, surtout dans des locutions où il se trouve être au pluriel. **Amant** est l'ancien participe présent d'*aimer*.

— L'adjectif **aimable** se rattache directement à *aimer*,

amiable, **amical** et **amitié** à *ami*. *Ma* **mie**, *sa mie* sont pour *m'amie*, *s'amie*, anciennes formes de *mon amie*, *son amie*. Le mot **ennemi** contient *ami* et le *en-* négatif dont la forme toute latine *in-* se retrouve dans le mot savant **inimitié**. **Aménité** est de la même famille, et, en français comme en latin, s'est appliqué à un lieu avant de s'appliquer à une personne : « L'aménité des rivages de la Grèce », écrit encore Chateaubriand.

— L'**amateur**, c'est proprt celui qui aime. Le mot correspondant du provençal, *amadou*, a conservé son sens fort d'amoureux, et l'**amadou**, en français, est ainsi appelé, croit-on, par comparaison avec un amoureux (qui prend feu); **amadouer** quelqu'un, se le rendre ami, viendrait du même mot provençal. L'explication est très douteuse.

Aine, jadis *eigne*, latin *inguina*, d'où **inguinal**; le mot grec qui signifie *aine* nous a donné **bubon**.

Aîné, *v. ant-* et *naître*.

Ains s'employait encore au sens de « mais » au commencement du XVIIe siècle; La Bruyère en regrette la perte. Le mot a d'abord signifié *avant* ou *plus avant*, *v. ant-*. Le passage du sens de « avant » au sens de « mais » s'explique comme pour *mais* lui-même, dont la signification première est « plus », *v. magne*[1].

Ainsi, *v. si* adverbe.

Air, du latin *aer* conservé tel quel dans les mots savants d'origine latine **aérer**, **aérage**, **aérien**. Le mot grec est semblable au mot latin, et se trouve sous la forme **aéro-** dans les composés : **aérolithe**, pierre de l'air (*v. litho-*); **aéromètre**, instrument qui mesure l'air; **aéronaute**, navigateur de l'air (*v. nef*); **aéroplane** (*v. plain*); **aérostat**, qui se tient dans l'air (*v. ester*[6]). Cf. *orage*.

— Pour le mot français *air*, du sens de « air qu'on respire » on a passé par figure au sens de « sentiment qu'on respire, mine indiquant un état de l'âme (ou du corps) », et le sens de « mine » a engendré celui de musique d'une chanson (c'est la manière de la présenter), puis de morceau de musique en général. Diminutif **ariette**, d'origine italienne.

Airain vient d'un dérivé du latin *aes*, génitif *aeris*, qui a le même sens. Le mot grec de même signification est *kalkhon*, airain, cuivre, sur lequel est formé **calchographie** (*v. archal*). Le pluriel *aera* désignait des jetons de métal

pour le calcul, d'où le substantif féminin *aera,* calcul des années, qui a produit le français **ère**.

— Le mot *aes*, *aeris*, au sens de monnaie, se retrouve dans **obérer**, charger de dettes, et dans **estimer** qui signifie proprt évaluer en airain (en monnaie) la valeur d'un objet. *Estimer* a pris une valeur figurée, à laquelle correspond le substantif **estime**, tandis qu'**estimation** se rattache à la valeur propre. Autres dérivés : **estimable**, **mésestimer**, **inestimable**.

Aire, du latin *area*, qui signifie : sol uni. De là l'acception géométrique du mot et les sens de : aire à battre le blé, surface de rocher où l'aigle fait son nid. C'est d'*area* qu'on a tiré le mot **are**, mesure de surface, d'où **centiare**.

Airelle, origine inconnue.

Ais, doublet populaire de **axe**, du latin *axem*, qui signifie à la fois planche et essieu. Notre mot **essieu**, jadis *aissieu*, vient d'un dérivé de *axem*. **Axonge** (formé avec le verbe d'où vient *oindre*), graisse pour essieux, puis graisse fine.

Aisance, aisé, et **aise** substantif et adjectif, ont été considérés comme apparentés au mot **anse** (latin *ansa*), les anses étant une facilité (pour saisir un vase). Mais l'opinion qui prévaut aujourd'hui rattache ces mots à *adjacent* (*v. gésir*), dont le substantif *aise* serait une sorte de doublet populaire, avec l'idée de facilité résultant de la proximité; l'*a* initial remonterait donc au préfixe latin *ad-* (comme dans *aider*), et *is* représenterait le radical *gés-* ou *gis-* de *gésir*. La forme italienne d'*aise* est *agio*, d'où **adagio**, proprt « à l'aise », mouvement musical lent. Composés : **malaise** et **malaisé**, *v. mal* [1 et 2].

Aisselle, *v. aile.*
Ajonc, origine inconnue.
Ajourner, *v. jour.*
Ajouter, *v. joindre* [4].
Ajuster, *v. jurer* [2].

Al-, article arabe, par lequel commencent un certain nombre de mots français empruntés directement ou indirectement à l'arabe; **alcoran** a été réduit à *coran*.

Alambic, d'origine arabe, *al-anbik*. Dérivé : **alambiqué**, qui signifie « compliqué de détours » plutôt que « raffiné ».

Alanguir, *v. languir.*
Alarme, alarmer, *v. armer.*

Albâtre, du latin *alabastrum*, grec *alabastron*.

Albinos, album, albumine, *v. aube.*

Alcade, de l'arabe *al-qadi,* le juge (*v. al-*) par l'intermédiaire de l'espagnol.

Alcali, de l'arabe *al-qali* (*v. al-*), dérivé : **alcalin.**

Alcarazas, de l'arabe *al-korraz*, la cruche (*v. al-*), par l'intermédiaire de la forme espagnole, dont on a pris le pluriel pour un singulier (comparez *albinos* au mot *aube*).

Alchimie, *v. chimie.*

Alcool, de l'arabe *al-qohl* (*v. al-*), qui désigne l'antimoine réduit en poudre.

Alcôve vient, en passant par l'Espagne, de l'arabe *al-qobbah* (*v. al-*), qui désigne la chambre à coucher.

Alcyon, du latin *alcyonem*, d'origine grecque.

Aléa, mot tout latin, qui signifie hasard, dérivé : **aléatoire.**

Alène vient d'un mot germanique (all. mod. *ahle*), dont les Italiens on fait *lesina*, que nous leur avons emprunté. La « Compagnie de la *lésine* », c'est-à-dire *Compagnie de l'alène*, était une association d'avares qui raccommodaient eux-mêmes leurs souliers. On voit comment le mot **lésine** a pu être extrait de cette locution avec le sens de : avarice sordide. Dérivé : **lésiner.**

Alentour, *v. tour.*

Alerte, de l'italien *all'erta!* qui signifie proprt : à la montée! (pour guetter l'ennemi). L'interjection est devenue un substantif exprimant, par connexion, la circonstance qui fait pousser le cri. Cf. *alarme*, au mot *armer*, et *v. régir* [6] et *Suppl.*

Alevin, *v. léger.*

Alexandrin, vers employé dans un roman du moyen âge consacré à Alexandre.

Alezan, mot d'origine arabe, qui nous vient de l'espagnol *alazan.*

Algarade, mot d'origine arabe, qui nous vient de l'espagnol *algarada*, proprt tumulte guerrier.

Algèbre, origine arabe.

Alguazil, *v. vizir.*

Algue, du latin *alga.*

Alibi, *v. autre* [3].

Aliboron, nom donné à l'âne par La Fontaine, origine inconnue, signifie proprt : habile à tout faire. Jésus-Christ, dans la *Passion* de Gréban, est appelé « Maître aliboron ».

Aliéner, aliéné, *v. autre* [2]. **Aligner,** *v. lin.*

Aliment, alimentaire, alimenter, se rattachent au verbe latin *alere*, qui, comme *nutrire*, d'où vient *nourrir*, avait le sens de nourrir.

1. Le participe passé *altum*, nourri, d'où grandi, grand, a donné **haut** (avec une *h* sous l'influence de l'all. *hoch*), **hauteur, hautain,** et le dérivé savant **altitude**, ainsi que le substantif **altesse** et l'adjectif **altier** par l'intermédiaire de l'italien.

— Nous avons aussi emprunté à l'italien les mots **alto**, instrument qui donne les notes hautes (comparativement à la basse) et **contralto** = voix haute (comparativement à la voix de basse, mais moins haute que les autres voix de femme); le préfixe introduit l'idée de : s'opposer à une autre voix (en l'accompagnant).

— Un **hautbois** est un bois (instrument de bois) qui donne les notes hautes; cf. *basson* au mot *bas*. Un **haut-le-cœur** est un soulèvement du cœur.

2. Le dérivé **hausser** (d'où **hausse, haussement**) signifie élever, et **exhausser** ou **exaucer**, — car ce sont deux orthographes d'un même mot, — signifie proprt : élever en tirant d'une position inférieure, d'où, au figuré, en parlant de la divinité, élever à soi des prières, les accueillir, sens attribué à l'orthographe *exaucer*. **Exalter** est une forme purement savante, qui a pris une acception figurée différente. Autre composé : **rehausser**.

3. Le même adjectif participial *altum* a donné le dérivé *altare* d'où vient **autel**; le sens primitif est : « lieu élevé » où l'on offre les sacrifices. **Autan**, vent de la haute mer.

4. Enfin à la même famille appartient **coalition**, proprt réunion de gens qui se sont nourris et qui ont grandi *ensemble*.

Alinéa, *v. lin.*

Alise, alisier, germanique **alizo*, ancien ht all. *elira*.

Aliter, *v. lit.*

Alizé, peut-être apparenté à *lisse* 2 (avec l'idée d'uniformité); les vents alizés soufflent uniformément toute l'année.

Allaiter, *v. lait.*

Allécher n'a aucun rapport avec *lécher*, mais vient d'un mot formé sur le participe passé *allectum* du verbe latin *allicere*, attirer, séduire; cf. le mot apparenté *lacs*.

— Avec la même racine, en substituant le préfixe *dé-* au préfixe *ad-*, on obtient : **délice**, **délicieux**, **délicat**, **délicatesse**, **délecter**, **délectable**, le dérivé italien **dilettante** d'où **dilettantisme**, et les surcomposés **indélicat**, **indélicatesse**. Une chose délicieuse est souvent fine, fragile, d'où les acceptions de *délicat*, dont le doublet populaire est **délié** : un fil délié, un esprit délié. — Il est faux de dire que *délice* soit du masculin au singulier et du féminin au pluriel, ce sont deux mots différents de même origine, dont l'un s'emploie exclusivement au singulier et l'autre exclusivement au pluriel.

Alléger, *v. léger*.

Allégorie contient la forme grecque de la racine qu'on a dans *autre* (v. ce mot), jointe au verbe grec *agoreuein* apparenté à *agora* (« assemblée » et « place publique ») et signifiant « discourir » ; c'est proprement le fait de *dire* une chose pour en faire comprendre *une autre*. — **Catégorie**, même racine avec le préfixe *cata-*, affirmation (d'où **catégorique**) et distinction. — **Panégyrique** (d'où **panégyriste**), proprt prononcé *dans une assemblée générale*, *v. panacée*. Cf. *fantasmagorie* au mot *fantaisie*.

Allègre, jadis *alaigre*, du latin *alacrem* ; dérivé **allégresse**.

Alléguer, *v. loi*.

Aller est d'origine incertaine, *v. offrir* [2]. (Je *vais* et j'*irai* viennent de deux verbes latins différents, *v. envahir* et *errer* 2, *A.*). L'**allure** est la façon d'aller. **Allée** est un substantif participial du même verbe, exprimant l'action d'aller — *allées* et venues — et un chemin par où l'on va. **Préalable** signifie proprt qui doit aller devant ; comparez *préambule*, au mot *ambulant*. Sur *aller* au sens de « convenir », *v. seoir* [2].

Alliacé, *v. ail*.
Alliage, **alliance**, **allier**, *v. lier*.
Alligator, *v. lézard*.
Allocation, *v. lieu*.
Allocution, *v. locution*.
Allonger, *v. long*.
Allopathie, *v. pâtir* [3].
Allouer, *v. lieu*.
Allumage, **allumer**, **allumette**, *v. luire*.
Allure, *v. aller*.

Allusion se rattache au verbe latin *ludere* (supin *lusum*), qui partageait avec *jocare* (*v. jeu*) le sens de *jouer*. Faire une allusion, c'est proprt rappeler comme en se jouant, sans insister. Une **collusion**, ce fut d'abord une entente frauduleuse *entre joueurs*. Une **illusion**, d'où **désillusion**, **illusoire**, c'est une impression fausse, dont nous sommes le *jouet*.

— Nous avons emprunté au latin le composé **préluder**, substantif verbal **prélude**, un prélude est proprement un jeu préalable. — **Éluder**, c'est éviter comme en se jouant. — Un **ludion**, proprt *histrion*, est une figurine qui flotte en vertu du principe d'Archimède.

Alluvion, *v. déluge.*

Almanach, du bas grec *almenakhon*, par l'intermédiaire du bas latin.

Aloès, du latin *aloe*, génitif *aloes*, mot d'origine grecque; on s'explique mal que le mot français ait la forme du génitif.

Aloi, *v. lier.*

Alors, *v. heure.*

Alose, du latin *alausa* qui lui-même est un mot gaulois.

Alouette, diminutif du vieux français *aloue*, latin *alauda*, d'origine gauloise.

Alourdir, *v. lourd.*

Aloyau, origine inconnue.

Alpaga, espagnol *alpaque*, mot américain.

Alphabet, latin *alphabetum*, formé avec les noms grecs des deux premières lettres, *alpha* et *bêta* (*a* et *b*), *v. abécé.*

Altérable, altération, altercation, altérer, alternance, alternatif, alterner, *v. autre*[1].

Altesse, *v. aliment.*

Althæa, mot latin d'origine grecque : proprt plante *qui guérit.*

Altier, altitude, alto, *v. aliment.*

Aluminium, formé sur le latin *alumen*, génitif *aluminis*, que nous avons emprunté en outre sous la double forme **alun** et **alumine**.

Alvéole, *v. auge.*

Amabilité, amadou, amadouer, *v. aimer.*

Amaigrir, *v. maigre.*

Amalgame, origine incertaine.

Amande, doublet populaire d'**amygdale**, calqué sur le latin *amygdala*, d'origine grecque, qui signifie amande. Les glandes du gosier ont été assimilées à des amandes. Dérivé : **amandier**.

Amant, *v. aimer.*

Amaranthe, *v. marasme.*

Amarrer, composé du préfixe *a-* et du hollandais *maaren*, attacher. Substantif verbal **amarre**. Autre composé **démarrer**.

Amasser, *v. masse.*

Amateur, *v. aimer.*

Amaurose, grec *amaurôsin* (obscurité), d'un adjectif qui signifie obscurci, faible (en parlant de la vue).

Amazone, latin *amazon*, venu du grec et interprété dans cette langue, par étymologie populaire, comme composé de *a-* privatif et du mot grec qui signifie *mamelle*.

Amb-, ambi-, parfois **an-**, préfixe qui est apparenté au mot latin *ambo*, signifiant « les deux » : des deux côtés, autour. Même origine que le préfixe grec *amphi-*. — *V. ambulance.*

Ambages, *v. agir* [5].

Ambassade, ambassadeur nous viennent de l'italien, et ont une origine germanique : *ambaht*, homme de service. Ce dernier mot a lui-même été emprunté au gaulois.

Ambiant, *v. errer* 2, *B.*
Ambigu, *v. agir* [5].
Ambitieux, ambition, *v. errer* 2, *B.*
Amble, *v, ambulant.*

Ambre, arabe *anbar*.

Ambroisie, latin *ambrosia*, d'origine grecque, proprt breuvage des immortels. Le grec *a-mbroton* ou *a-broton* (*a-* privatif) signifie immortel, **mbroton* correspond au latin *mortuum*, *v. mort*. Le dérivé grec *abrotonon*, nom d'une plante toujours verte, a produit le latin *abrotonum*, français **aurone**.

Ambulance, ambulant. *Ambulant* est le participe présent du verbe latin *ambulare*, formé sur *ambo* (*v. amb-*, *ambi-*), qui signifie : aller des deux côtés, aller et venir. Une *ambulance* est un hôpital ambulant. L'**amble** est une allure particulière du cheval. Un **préambule** est ce qui va devant, une préface; comparez *préalable* au mot *aller*. Un **noctambule** se promène la nuit; un **funambule** marche sur une corde (cf. *acrobate* à l'article *acro-*).

Ame vient du latin *anima*, qui a aussi une forme masculine *animum*, et partage avec elle les sens de souffle de vie, esprit, âme. Dérivés savants : **animer, inanimé, ranimer, animal; animation, animosité** (animation poussée jusqu'à la malveillance), **animadversion** (proprt direction d'esprit vers, *v. vers* [4]; le sens de ce mot s'est restreint dans une acception nettement péjorative); **unanime** (d'un esprit unique) et **unanimité; longanimité**, long souffle, au figuré, longue retenue; **magnanime**, *v. magne* [3]; **pusillanime**, v. ce mot.

— La racine de cette famille de mots signifie proprt

« souffle » (comme celle d'*esprit*, v. ce mot). On la retrouve dans le mot grec *anemon*, vent; dérivés : **anémomètre**, instrument pour mesurer le vent; **anémone**, proprt fleur du vent (qui ne s'épanouit que sous le vent, dit Pline).

— Sur un autre mot grec qui signifie à la fois souffle et âme, *v. psychique*.

Améliorer, *v. meilleur*.

Amen, mot hébreu.

Aménager, *v. manoir*.

Amender, du latin *emendare*, améliorer. Dérivés : **amendable, amendement.** Le substantif verbal **amende**, réparation, s'est restreint au sens de : peine pécuniaire infligée en réparation.

Amener, *v. mener*.

Aménité, *v. aimer*.

Amer, latin *amarum*. Dérivé : **amertume**. Dérivé italien *marasca*, pour *amarasca*, cerise amère, d'où **marasquin.**

Améthyste, origine grecque : *a-* privatif et un verbe qui a le sens de s'enivrer. Cette pierre précieuse passait pour préserver de l'ivresse.

Ameublement, ameublir, ameuter, *v. mouvoir* [1].

Ami, amiable, *v. aimer*.

Amiante, *v. miasme*.

Amidon, *v. moudre* [5].

Amincir, *v. mince*.

Amiral, du mot arabe *amir*, qui a aussi la forme **émir**.

Amitié, *v. aimer*.

Ammoniaque, grec *ammoniakon*, ainsi appelé parce qu'on en trouvait près du temple de Jupiter *Ammon*.

Amnésie, amnistie, *v. mémoire* [1].

Amoindrir, *v. moindre*.

Amollir, *v. mou*.

Amonceler, amont, *v. mont*.

Amorce, *v. mordre*.

Amorphe, *v. forme*.

Amortir, *v. mort*.

Amour, s'amouracher, amoureux, *v. aimer*.

Amovible, *v. mouvoir* [2].

Amphi-, *v. amb-*.

Amphibie, *v. vivre* [5].

Amphibologie, *v. parole* [2].

Amphigouri, d'origine incertaine, paraît contenir le préfixe grec *amphi-*.

Amphithéâtre, *v. théâtre*.

Amphitryon, celui chez qui l'on dîne, allusion au mot de Sosie dans l'*Amphitryon* de Molière : « Le véritable Amphitryon est l'Amphitryon où l'on dîne. »

Amphore, *v. offrir* [4].

Ample, latin *amplum*. Dérivés : **ampleur**, **amplitude**. **amplifier**, **amplification** (sur *-fier*, *-fication*, *v. faire* [7]), **ampliation**, spécialisé dans le sens de *duplicata*.

Ampoule, **ampoulé**, *v. offrir* [4].

Amputer se compose du préfixe *amb-* et de *putare* au sens primitif d'émonder, *v. conter* [3], d'où : « couper des deux côtés ». Dérivé : **amputation**. **Députer**, c'est proprement détacher en coupant, d'où au figuré déléguer; dérivé **députation**.

Amulette, emprunté au latin *amuletum*, même sens.

Amuser, *v. muse*. **Amygdale**, *v. amande*.

An, latin *annum*, qui aurait d'abord eu le sens de *cercle* (*v. anneau*). **Année** a été fait sur *an*; il y a, entre les deux mots, la même nuance de signification qu'entre *jour* et *journée*. Autres dérivés : **suranné** (v. ce mot), **annuel** et **bisannuel**, **annuaire**, **annuité**, **annales** (histoire année par année, comparez *chronique*), **anniversaire** (retour annuel, *v. vers* [2]), **solennel** (proprt qui ne revient que chaque année, *v. seul*) et **solennité**; **biennal**, **triennal**, **quinquennal**, **septennal** d'où **septennat**, **décennal**, qui revient tous les deux ans, tous les trois ans, etc.; **pérennité**, de l'adjectif latin *perennem*, proprt qui se continue année par année, éternel; **antan**, l'année d'avant, *v. ant-*.

An- préfixe, *v. a-*, *amb-* et *ant-*.

Ana-, préfixe grec qui équivaut souvent au préfixe d'origine latine *re-* (de nouveau, et en arrière), et signifie aussi : de bas en haut.

Ana, substantif masculin, tiré de la désinence des titres latins tels que **menagiana**, recueil de « traits relatifs à Ménage ». C'est le suffixe latin qui a produit le suffixe français *-ain*, *-aine*, (*mondain*, *mondaine* = relatif au monde). Un ana est un recueil de traits relatifs à tel ou tel auteur.

Anabaptiste, *v. baptême*.

Anachorète est, en grec, l'équivalent de *retiré* (du monde).

Anachronisme, *v. chronique*. **Analogie**, **analogue**, *v. logique* [3].

Anagramme, *v. graphie* [3]. **Analyse**, *v. soluble*.

Ananas, origine brésilienne.

Anarchie, *v. arch-*.
Anathème, *v. thèse* [2].
Anatomie, *v. tome*.
Ancêtre, *v. ant-* et *céder* [3].

Anche, de l'ancien haut all. *ancha* : d'abord tuyau d'embouchure, puis lame vibrante d'embouchure.

Anchois, espagnol *anchoa*, d'origine douteuse.

Ancien, *v. ant-*.
Ancolie, *v. eau*.

Ancre vient du grec par l'intermédiaire du latin *ancora*. Dérivé : **ancrer**. A la racine grecque se rattache **ankyloser**, proprt courber. On a rattaché *angle* à la même racine.

Andante, participe présent du verbe italien qui est l'équivalent de notre verbe *aller*, proprt en allant, sans se presser.

Andouille, *v. duire* [2].
Andouiller, *v. œil*.
Androgyne, *v. gynécée*.

Ane, du latin *asinum*. Dérivés : **ânesse, ânon, ânerie, ânier**. Le mot grec de même sens, *onon*, se trouve dans **onagre**, âne sauvage. Le grec *agrion*, sauvage, est apparenté au latin *agrum*, *v. agraire*.

Anéantir, *v. être* [1].
Anecdote, *v. dé* à jouer [1].
Anémie, *v. sang*.
Anémomètre, anémone, *v. âme*.
Ânerie, ânesse, *v. âne*.
Anesthésie, *v. esthétique*.

Anévrisme, proprt dilatation, origine grecque : préfixe *ana-* et racine ayant le sens de large.

Anfractuosité, *v. fraction* [3].

Ange, du mot latin **angelus**, transporté tel quel en français pour désigner une prière qui commence par ce mot. Dérivé : **angélique**. Le mot latin vient lui-même d'un mot grec qui signifie messager, et qu'on retrouve dans **évangile**, bon message (*év-* est le préfixe grec *eu*). Dérivés : **évangéliaire, évangélique, évangéliser, évangéliste**.

Angélus, *v. ange*.

Angine, mal qui serre la gorge, se rattache au verbe latin *angere*, serrer, parfait *anxi*, d'où : probablement **angle**, coin resserré (dérivés savants **angulaire, anguleux, triangle, rectangle**), sûrement **angoisse**, serrement de cœur au propre et au figuré (dérivés **angoisser**, angoisseux), **anxieux, anxiété**, ce dernier n'étant séparé d'*angoisse* au figuré que

par une nuance de signification. Le grec *kun-ankhê*, d'où **esquinancie**, est de la même famille.

Angle, angoisse, *v. ancre* et *angine.*

Angora, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Anguille, latin *anguilla.*

Angulaire, anguleux, *v. angine* et *ancre.*

Anicroche, *v. croc.*

Ânier, *v. âne.*

Animadversion, animal, animation, animer, animosité, *v. âme.*

Anis, grec *anison,* dérivé **anisette.**

Ankyloser, *v. ancre.*

Annales, *v. an.*

Anneau. Les formes latines *annellum* et *annulum* ont produit l'une *anneau*, d'où **annelé**, l'autre **annulaire**. Certains rattachent ces mots à *annum* (*v. an*), qui aurait eu le sens de cercle.

Année, *v. an.*

Annelé, *v. anneau.*

Annexe, annexer, annexion, se rattachent au verbe latin *nectere*, supin *nexum*, qui signifie lier, comme *ligare* (*v. lier*). Composé similaire à *annexe*, avec un autre préfixe : **connexe**, d'où **connexion, connexité.**

Annihiler, formé avec le préfixe *ad-* et le mot latin *nihil* ou *nihilum* (rien), lequel se compose lui-même de la négation *ni* pour *ne* (*v. ne*) et de *hilum*, désignant une très petite chose, la raie noire du haut de la fève. La négation se trouve donc renforcée ici exactement comme dans les locutions françaises « ne pas, ne point, ne mie ». Sur *nihil*, on a formé aussi **nihilisme**, doctrine tendant à l'anéantissement des institutions d'un pays, et **nihiliste.**

Anniversaire, *v. an.*

Annoncer, *v. neuf* 2.

Annoter, *v. connaître, B,* 2°.

Annuaire, annuel, annuité, *v. an.*

Annulaire, *v. anneau.*

Annuler, *v. ne.*

Anoblir, *v. connaître, B,* 3°.

Anodin, proprt sans douleur, composé de *an-* privatif et d'une racine grecque qui signifie douleur. Comparez le synonyme **inoffensif**, qui ne fait pas de mal.

Anomal, anomalie, irrégulier, irrégularité (*a-* privatif et *nomon*, *v. autonome* et comparez *anormal*) ; comme termes d'astronomie, inégal, inégalité (*an-* privatif et *homon*, *v. homéo-*, *homo-*).

Ânon, ânonner, *v. âne.*

Anonyme, *v. connaître, B, 4°.*

Anormal, *v. norme.*

Anse, latin *ansa*; cf. *aise.*

Ant- ou **anté-,** préfixe latin, **ant-** ou **anti-**, préfixe grec, sont de même origine, mais ont pris des significations divergentes : avant ou devant pour *anté*, vis-à-vis et contre pour *anti*. L'un a parfois été employé pour l'autre, d'autant plus que, dans certains mots latins et en italien, *anté* a pris la forme *anti*; c'est ainsi qu'**antéchrist** est pour *antichrist* (contre le Christ), et **antichambre**, **antidater**, pour *antéchambre*, *antédater*. Cf. *antan* à *an*, et *emparer* à *pair*[3].

— Le préfixe latin peut être réduit à **an-** : **ancêtre** (*v. céder*[3]). Il a eu la forme **ains-** (probablement de **antius*, comparatif populaire de *ante*), dans *ainsné*, devenu **aîné** (*v. naître*). Cf. *ains.*

— Précédé du préfixe *ab-* devenu *av-*, *ante*, qui n'était pas seulement préfixe, mais aussi adverbe et préposition en latin, a produit notre préposition adverbiale **avant**, sur laquelle a été formé **devant** par la substitution du préfixe *de-* à *a-*. Les deux mots ont eu des emplois communs et ont pris des acceptions divergentes. — Sur *avant* ont été faits : **avancer**, d'où **avance** et **avancement**; **avantage**, d'où **davantage**, **avantager**, **avantageux** et **désavantage**, **désavantageux**, **désavantager**; vieux français *paravant*, d'où **auparavant**. — Sur *devant* ont été faits : **devancer**, **devancier**, **devanture**.

— L'adverbe latin *ante* est la racine de l'adjectif au comparatif **antérieur**, d'où **antériorité** (comp. *extérieur*, *inférieur*, *intérieur*, *postérieur*, *supérieur*), et des adjectifs **antique** (d'où **antiquité**, **antiquaire**, **antiquaille**) et **ancien** (d'où **ancienneté**). Comparez *archaïque.*

Antagonisme, antagoniste, *v. agonie.*

Antan, *v. an.*

Antarctique, *v. arctique.*

Anté-, *v. ant-.*

Antécédent, *v. céder*[3].

Antéchrist, *v. ant-, anté-.*

Antédiluvien, *v. déluge.*

Antenne, latin *antenna*, d'abord antenne de navire, puis, par figure, antenne d'insecte.

Antérieur, *v. ant-, anté-.*

Anthémis, anthologie, *v. fleur.*

Anthracite, v. le suivant.

Anthrax, mot tout grec, qui signifie charbon, et qui, par figure, désigne une espèce d'abcès (notre mot *charbon* a un double sens analogue); dérivé **anthracite.**

Anthropologie, du mot grec *anthrôpon*, homme. Sur le composant *-logie*, *v. logique* [4]. On a encore le mot *anthrôpon* dans **misanthrope** et **philanthrope** (v. ces mots), dans **anthropomorphisme**, *v. forme*, **anthropophage** et **anthropophagie**, où il est joint à la racine grecque *phag-*, qui signifie *manger* et qu'on retrouve dans *sarcophage*, *v. cercueil*, et dans *œsophage*, v. ce mot.

Anthropomorphisme, anthropophage, anthropophagie, *v. anthropologie.*
Anti-, antichambre, *v. ant- ou anté-.*
Anticiper, *v. capable* [2].
Antidater, antidote, *v. dé à jouer* [1].

Antienne se rattache à une forme latine du grec *antiphôna*, proprt chant où une voix répond à une autre (préfixe *anti-*). Du second élément du mot grec, sur lequel v. *phonétique,* il ne reste que la syllabe *ne.* Dérivé savant **antiphonaire**, livre des antiennes.

Antilope, mot d'origine inconnue, que nous avons emprunté aux Anglais.

Antimoine, origine inconnue.
Antinomie, *v. autonome.*
Antipathie, *v. pâtir* [3].
Antiphonaire, *v. antienne.*
Antiphrase, *v. phrase.*
Antipode, *v. pied* [4].
Antipyrine, *v. feu.*
Antiquaille, antiquaire, antique, antiquité, *v. ant- ou anté-.*
Antiseptique, *v. septique.*
Antithèse, *v. thèse* [2].

Antre, du grec *antron*, par l'intermédiaire du latin.

Anus, mot tout latin.

Anxiété, anxieux, *v. angine.*

Aorte, du grec *aorté.*

Août, *v. oiseau* [3].
Apaiser, *v. pacte* [1].
Apanage, *v. pain.*
Aparté, *v. part 1, A.*
Apathie, apathique, *v. pâtir* [3].
Apercevoir, *v. capable* [2].
Apéritif, *v. ouvrir.*
Aphasie, *v. affable* [6].
Aphone, *v. phonétique.*
Aphorisme, *v. horizon.*

Aphte, proprt inflammation, grec *aphtê.*

Api (pomme d'), *v. noms propres* (Mots tirés de).
Apiculture, *v. abeille.*
Apitoyer, *v. pie*, adj.
Aplanir, *v. plain.*
Aplatir, *v. place.*
Aplomb, *v. plomb.*

Apo-, préfixe grec qui correspond au préfixe latin *ab-*, et

qui, comme lui, marque le point de départ et exprime l'idée d'éloignement, au propre ou au figuré.

Apocalypse se rattache au verbe grec *kaluptein*, couvrir, et signifie proprt découverte, révélation; mais, comme cette révélation est faite en termes peu clairs, **apocalyptique** signifie très obscur, très couvert. Sur le même verbe a été fait **eucalyptus**, proprt bien couvert (parce que la fleur se dégage tardivement du calice), ou peut-être « au bel ombrage ». *Kaluptein* est sans doute apparenté à *celer*.

Apocryphe, *v. crypte.*
Apogée, *v. terre.*
Apologie, apologue, *v. logique* [3].

Apophtegme, d'un mot grec composé du préfixe *apo-* et d'une racine qui a le sens de parole, de telle sorte qu'**apologue** (*v. logique* [3]) et **apophtegme** sont formés du même préfixe et de deux racines ayant à peu près la même signification. Mais, par des spécialisations divergentes, *apologue* a pris le sens de récit détaillé, puis de fable, et *apophtegme* celui de sentence.

Apoplexie, *v. plaindre.*
Apostasie, *v. ester* [6].
Aposter, *v. site* [2].

Apostiller, du préfixe *a-* et du vieux français **postille,** qui n'est autre chose que le latin *post illa* (*v. puis* et *il*) qui signifie proprt : après ces choses.

Apostolat, apostolique, *v. épître.*
Apostrophe, apostropher, *v. strophe.*
Apothéose, *v. dieu* [4].
Apothicaire, *v. thèse* [1].
Apôtre, *v. épître.*
Apparaître, *v. paraître.*
Apparat, *v. pair* [3].
Appareil, appareiller, *v. pair* [1].
Apparence, apparent, *v. paraître.*
Apparenter, *v. parent.*
Apparier, *v. pair* [1].
Apparition, appariteur, *v. paraître.*
Appartement, *v. part 1, B.*
Appartenir, *v. tenir* [2].
Appas, appât, appâter, *v. paître* [2].
Appauvrir, *v. parent* [4].
Appeau, appel, appellation, appeler, *v. pouls.*
Appendice, appendre, appentis, *v. pendre* [1].
Appesantir, *v. pendre* [2].
Appétit, *v. pétition* [2].
Applaudir, *v. plausible.*
Applicable, application, appliquer, *v. plier* [1].
Appoint, appointement, appointer, *v. poindre.*
Apport, apporter, *v. port.*
Apposer, apposition, *v. site* [3].
Appréciable, appréciation, apprécier, *v. prix.*

Appréhender, appréhension, apprendre, apprenti, apprentissage, *v. prendre.*
Apprêt, apprêter, *v. site*[1].
Apprivoiser, *v. priver.*
Approbation, *v. probe.*
Approcher, *v. proche.*
Approfondir, *v. fond.*
Approprier, *v. propre.*
Approuver, *v. probe.*
Approvisionner, *v. voir*[4].
Approximatif, approximation, *v. proche.*
Appuyer, *v. pied*[4].

Apre, latin *asperum.* Dérivés **âpreté** et son doublet **aspérité**, qui s'est spécialisé au sens de « parties saillantes » d'un objet, rudes au toucher. Composé **exaspérer**, d'où **exaspérant, exaspération.** *Affres* a été rattaché à *asperum.*

Après, *v. près.*
Apreté, *v. âpre.*
A-propos, *v. site*[4].

Apte (dérivés : **aptitude, inaptitude**), calqué sur le latin *aptum*, participe passé du vieux verbe *apere* qui signifie attacher.

1. On a passé du sens de « attaché à » au sens de « propre à ». **Attitude** vient du doublet italien d'*aptitude*; l'attitude est l'aptitude, la disposition d'esprit, traduite par la disposition du corps. **Inepte** (d'où **ineptie**), formé avec le suffixe négatif *in-*, signifie proprt : qui n'est apte à rien. A l'adjectif *apte* se rattache le composé **adapter**, dérivé **adaptation.**

2. A la racine *ap-* du verbe latin se rattache le substantif **co-apula*, devenu *copula*, qui signifie lien, réunion, et d'où dérivent notre mot savant **copule** (d'où **copulatif**) et son doublet populaire **couple**, spécialisé dans le sens de : réunion de deux. Composés : **accoupler**, d'où **accouplement**; **découpler**. La différence de genre entre les deux acceptions du mot français *couple* est purement arbitraire; d'ailleurs *une couple* est tombé en désuétude, avec le sens particulier qui lui était attribué. On ne dit plus *une couple d'œufs* mais *deux œufs*. **Couplet**, proprt ensemble de vers accouplés par la rime.

Aptère, *v. aile.*
Apurer, *v. pur.*
Aquarelle, aquarium, aquatique, aqueduc, aqueux, *v. eau.*
Aquilin, *v. aigle.*

Aquilon, latin *aquilonem*, proprt le vent noir, d'*aquilum* = brun. Cf. *bise.*

Arabesque, d'origine italienne, comme l'indique le suffixe, signifie proprt *arabe.* On a donné ce nom à un genre d'ornement qui rappelle l'ornementation arabe.

Arable (terre) se rattache au verbe latin *arare*, supin *aratum*, qui signifie labourer (v. ce mot). Autre dérivé : **aratoire** (instrument).

Araignée se rattache au latin *aranea*, d'origine grecque, qui a produit le vieux français *araigne* ou *aragne*, encore dans La Fontaine. **Araignée** a d'abord désigné la toile d'araignée. Sur **musaraigne**, *v. moule*[2].

Aratoire, *v. arable.* **Arbalète**, *v. parole*[2].

Arbitre, latin *arbitrum*, désigne celui qui est chargé de la conciliation entre deux parties, et qui a plein pouvoir pour la faire. Le dérivé *arbitrium* désigne l'acte de conciliation, et exprime en outre, par extension, l'idée de plein pouvoir. Les deux mots ont produit *arbitre* en français; mais *arbitre* = *arbitrium* s'est restreint au sens de « plein pouvoir » (libre **arbitre**; dérivé **arbitraire**), tandis que l'autre sens d'*arbitrium* était attribué à un mot nouveau, **arbitrage.**

Arborer, arbouse, *v. arbre.*

Arbre. Le mot latin *arbos* ou *arbor*, accusatif *arborem*, qui a produit **arbre**, et auquel se rattachent **arbuste**, **arbousier** (et **arbouse**) et le diminutif **arbrisseau**, se retrouve sous sa forme toute latine dans le dérivé **arborer**, qui signifie proprt : dresser comme un arbre, et dans **arboriculture, arboriculteur,** *v. colon.* Il faut voir aussi le mot *arbre* déformé dans l'élément *-able* du substantif *érable* = *ér-able*, la syllable *ér-* ayant à elle seule la signification d'*érable* (latin *acerem*), de telle sorte qu'*érable* équivaut à : érable-arbre. Cf. *rhododendron* au mot *rose.*

— Sur *arborem*, avec les suffixes *iser* et *iste*, on avait fait les mots **arboriser, arboriste**, dans lesquels, en pensant aux herbes, on a substitué *herb-* non pas à *arbor*, comme il eût été naturel, mais seulement à la première syllabe *arb-*, de telle sorte que ces mots offrent un mélange bizarre d'*arbre* et d'*herbe.*

Arbrisseau, arbuste, *v. arbre.*

Arc, latin *arcum*, arme en bois « courbé », d'où les diverses acceptions figurées. Forme féminine **arche** (d'un pont), mot différent de celui qui signifie proprt coffre, qui est aussi d'origine latine (*arca*, d'où **arcanes**, secrets) et qui figure dans les expressions de l'histoire sainte « l'*arche* sainte, l'*arche* de Noé ».

— Dérivés d'*arcum* : les diminutifs **arceau** et **archet**; **archer**; **arçon**, d'où **désarçonner**, pièce de la selle en bois cintré; **arquer**, **arcade**. Sur **arbalète**, *v. parole*[2]. C'est par erreur d'étymologie qu'on a dit **arquebuse** au lieu d'*aquebuse* (proprt boîte à croc); on a là non pas le mot *arc*, mais un terme germanique qui désigne le croc retenant le canon de l'arme sur le chevalet.

Arcade, arcanes, *v. arc.* **Arceau**, *v. arc.*
Arc-boutant, *v. bouter.*

Arch-, archi-, préfixe d'origine grecque, exprime une idée de primauté (d'où la valeur superlative d'*archi-* dans **archifou**, **archimillionnaire**, etc.). Il se rattache en effet au verbe grec *arkhein* qui signifie passer avant, commander, et qui est l'origine des éléments **-arque**,**-archie**, des mots tels que : **monarchie**, gouvernement d'un seul, **monarque**; **anarchie** (*an-* privatif), absence de gouvernement, dérivés **anarchiste**, **anarchique**, etc.; **gymnasiarque**, **hérésiarque**, *v. gymnase* et *hérésie*. Les **archanges** passent avant les anges, l'**archevêque** (adjectif à forme savante : **archiépiscopal**) avant l'évêque, l'**archidiacre** avant le diacre, l'**archiprêtre** avant les autres prêtres, l'**archiduc** avant le duc. L'**archipel** (*-pel*, abréviation du mot grec qui signifie mer) est la mer principale pour les Grecs, la mer Egée, parsemée d'îles, d'où le sens de « groupe d'îles ». L'**architecte** (grec *architectôn*) est le constructeur en chef (dérivés **architecture**, **architectonique**).

— Le verbe grec *arkhein* avait aussi le sens de venir avant, d'où la valeur du préfixe sous la forme *arché-* dans **archétype**, type primitif, et l'adjectif *arkhaion,* ancien, d'où dérivent **archaïsme**, **archaïque** (comparez *antique*, *ancien*), **archéologie** (*v. logique* [4]).

— Le mot **archives** se rattache par le latin *archivum* à un dérivé grec qui désigne le lieu de réunion des chefs, des magistrats, et l'ensemble des documents qu'on y conservait. Dérivé **archiviste**.

Archaïque, archaïsme *v. arch-*, *archi-*.

Archal (fil d'*archal*), doublet populaire d'**orichalque**, lequel est formé des mots grecs *oros*, montagne (*v. mont*), et *khalkon,* airain, cuivre (**chalcographie**, gravure sur cuivre, **chrysocale**, pour *chrysocalque,* proprt cuivre d'or).

Archange, *v. arch-, archi-*.
Arche, *v. arc*.
Archéologie, archéologue, *v. arch-, archi-*.
Archer, archet, *v. arc*.
Archétype, archevêque, archidiacre, archiduc, archiépiscopal, archipel, archiprêtre, architecte, *v. arch-, archi-*.
Architrave, *v. travée*.
Archives, archiviste, *v. arch-, archi-*.
Archivolte, *v. voûte*[1].
Arçon, *v. arc*.

Arctique, d'origine grecque, signifie proprt : de l'ours, du côté de la Grande Ourse, du côté du nord. Le grec *arkton* est le même mot que le latin *ursum*, français **ours**, d'où **ourson, oursin.** Le *septentrion*, c'est aussi le côté de la constellation aux *sept* étoiles, de la Grande Ourse.

— Avec le préfixe *anti-*, on a fait **antarctique**, opposé à *arctique*. Les noms du vent du nord, *boreas*, et du vent du midi, *auster*, ont servi à former les adjectifs **boréal** et **austral**, qui équivalent à *arctique* et *antarctique*. **Hyperboréen**, proprt au delà du nord, à l'extrême nord.

— Quant aux mots **nord** et **sud**, ce sont des mots germaniques. Sur *midi* et *méridional*, *v. jour;* le *midi*, point cardinal, c'est la direction d'où vient la lumière du soleil à midi.

Ardent, ardeur, *v. aride*.
Ardillon, *v. hart*.
Ardoise, ardoisière, origine inconnue.

Ardu, latin *arduum*.

Are, *v. aire*.

Arène, du latin *arena*, sable.

Aréopage, mot grec, qui signifie « colline d'Arès, de Mars », le tribunal suprême siégeant sur cette colline.

Arête, du latin *arista*, qui signifie : barbe d'épi, d'où, par comparaison, arête de poisson. Par une nouvelle comparaison, l'arête de poisson a engendré le sens d'arête de montagne.

Argent, du latin *argentum*. Dérivés : **argenter, argenterie, argentin** (son), **argentier.**

Argile, argileux, latin *argilla*.

Argot, origine inconnue.
Argousin, *v. vizir*.

Arguer, latin *arguere*, supin *argutum*. Le sens primitif est : indiquer, expliquer. Un **argument** (dérivé **argumenter**) est une explication, un exposé, d'où, par restriction, le sens d'élément de discussion. **Arguer**, c'est s'appuyer sur un

argument. Des **arguties** sont des arguments subtils; **rédarguer**, c'est proprt rétorquer des arguments. Tous ces mots sont d'origine savante.

Argument, argumentation, argumenter, *v. arguer.*

Argus, personnage mythologique aux cent yeux.

Argutie, *v. arguer.*

Aride, latin *aridum*, sec. Dérivés : **aridité**, **ardent** et **ardeur**. *Ardent* est originairement le participe présent d'un verbe qui avait passé en vieux français sous la forme *ardre*. On est allé par connexion de l'idée de desséché à l'idée de brûlé (cf. *torride*), et, par figure, à l'idée de passionné.

Ariette, *v. air.*

Aristocrate, aristocratie, aristocratique, sont formés de deux mots grecs : *ariston* = le meilleur (équivalent du latin *optimum*, *v. copie*) et *kratein*, gouverner. Le second élément se retrouve dans : **démocrate**, **démocratie**, **démocratique**; **autocrate**, qui gouverne par lui-même, sans contrôle, *v. auto-*; **bureaucratie.**

Arithmétique, *v. nombre.*

Arlequin, nom d'un personnage de la comédie italienne, vêtu d'un costume fait de pièces et de morceaux; dérivé **arlequinade.**

Armateur, armature, arme, armée, *v.* le suivant.

Armer, du latin *armare* (apparenté à *art*, v. ce mot), signifie proprt arranger, adapter, équiper, apprêter (*armer* d'armes défensives, *armer* un navire, *armer* un fusil). Substantif participial **armée**; substantif verbal **arme**; dérivés **armateur** (celui qui arme un navire), **armement**, **armure** (armes défensives, mais **armurier**, marchand d'armes de toutes sortes) et son doublet **armature**, assemblage de pièces de soutien; **armoire**, meuble destiné à contenir un équipement, des vêtements ou des objets quelconques; le vieux verbe *armoyer*, orner d'armes héraldiques, et son dérivé **armoiries**, sur lequel ont été faits **armorier** et **armorial**; **armistice** (*v. ester* [4]).

— Composés : **désarmer**, d'où **désarmement**; **alarme**, d'abord exclamation, « aux armes! »; dérivé **alarmer**; cf. *alerte.*

Armet, *v. heaume.*

Armistice, armoire, armoiries, *v. armer.*

Armoise, grec *artemisia*, proprt plante d'Artémis.

Armorial, armorier, armure, armurier, *v. armer.*

Arnica semble être une déformation du grec *ptarmikê*, latin *ptarmica* = qui fait éternuer.

Arome, aromate, grec *arôma*, génitif *arômatos*, dérivé : **aromatique.**

Arpège, *v. harpe.*

Arpent, d'où **arpentage, arpenter, arpenteur,** d'origine gauloise.

Arquebuse, arquer, *v. arc.*

Arracher, *v. rapt.*

Arranger, *v. rang.*

Arrérages, *v. re- ou ré-* [3].

Arrestation, arrêt, arrêter, *v. ester* [2].

Arrhes, latin *arrhas*, mot d'origine grecque ; **accaparer,** que nous avons emprunté aux Italiens, se compose du mot *arrhes*, du préfixe *ad-* et d'une racine *cap-* qui introduit l'idée de prendre (*v. capable* [1]); c'est proprt s'emparer d'avance en donnant des arrhes.

Arrière, *v. re- ou ré-.*

Arriver, *v. rive.*

Arrogance, arrogant, s'arroger, *v. rogations.*

Arrondir, arrondissement, *v. roue* [2].

Arroser, arrosoir, *v. rosée.*

Arsenal, mot d'origine arabe, dont le sens propre est « construction », et qui nous vient par l'italien ; de même **darse.**

Arsenic, grec *arsenikon*, d'origine persane.

Art, latin *artem*, proprt combinaison (cf. *armer*). Le latin a aussi *artum*, de même racine, apparenté au grec *arthron* (d'où **arthritique**) et qui signifie : jointure de membre.

— A ce dernier se rattache le dérivé **article,** dont le sens propre s'est conservé, avec une spécialisation, dans la forme populaire **orteil** pour *arteil*, mais qui sous la forme savante ne s'emploie plus qu'au figuré, au sens de partie composante d'un traité, d'un journal, d'un dictionnaire, d'un commerce, de la durée (exclusivement aujourd'hui dans la locution « à l'article de la mort ») et aussi élément de la désignation des objets dans le langage (mot qui indique la détermination du nom). Autres dérivés : **articuler** (com-

posés **désarticuler, inarticulé**), **articulaire, articulation**, où l'on retrouve le sens propre.

— Dérivés de *art* : **artiste, artistique**; **artifice**, procédé ingénieux (*v. faire* [7]), d'où **artificiel, artificieux, artificier**; **artisan** (qui nous vient de l'italien); le vieux verbe *artiller* (reformation d'*atiller*, d'origine inconnue), munir d'engins de guerre, d'où **artilleur, artillerie**. Composés : **inerte, inertie**, proprt manque d'art, d'initiative.

Artère, du latin *arteria*, d'origine grecque, qui a d'abord désigné la trachée-artère (*trachée* est un adj. qui signifie raboteuse), et qui s'est ensuite appliqué aux vaisseaux où circule le sang sortant du cœur. Dérivé : **artériel**; composé **artério-sclérose**, *v. sclérose*.

Artésien, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Arthritique, *v. art.*

Artichaut, de l'italien *articiocco*, qui paraît être d'origine arabe.

Article, articulaire, articulation, articuler, artifice, artificiel, artificier, artillerie, artilleur, artisan, artiste, artistique, *v. art.*

As, latin *assem*, unité.

Ascendant, ascenseur, ascension, *v. échelle.*

Ascète, ascétique, du grec *askêtên*, « pratiquant ».

Asile, latin *asylum*, d'origine grecque, proprt inviolable.

Aspect, *v. épice* [3].

Asperge, du latin *asparagum*.

Asperger, *v. épars.*

Aspersion, *v. épars.*

Aspérité, *v. âpre.*

Asphalte, du grec *asphalton*, bitume.

Asphodèle, du grec *asphodelon*.

Asphyxie, du grec *asphuxia* (*a-* privatif), proprt arrêt des battements du pouls; dérivé : **asphyxier.**

Aspic, latin *aspidem*. Le mot *aspic*, terme culinaire, présenté comme d'origine inconnue par le Dictionnaire Général, peut être un emploi figuré de *aspic* = *serpent* (comparaison avec un serpent enroulé).

Aspiration, aspirer, *v. esprit.*

Assaillir, *v. saillir.*

Assainir, *v. sain.*

Assaisonner, *v. saison.*

Assassin, assassiner, *v. hachisch.*

Assaut, *v. saillir.*

Assemblage, assembler, *v. sembler*.
Assener, *v. seing*.
Assentiment, *v. sentir*.
Asseoir, *v. seoir* [3].
Assermenté, *v. sacrer*.
Assertion, *v. série*.
Asservir, *v. serf* [2].
Assesseur, *v. seoir* [3].

Assez, formé avec le préfixe *ad-* sur l'adverbe latin *satis*, qu'on retrouve comme préfixe dans **satisfaire** (d'où **satisfaisant, satisfaction**, et **satisfecit**, mot tout latin, qui signifie : il a satisfait). Dérivés ou apparentés : **satiété, saturer** (d'où **saturation**), **saoul** (d'abord *sadoul*), dont le sens propre est « qui en a assez », et son dérivé **saouler**. Composés : **rassasier**, et le mot savant **insatiable**.

Assidu, assiduité, *v. seoir* [3].
Assiéger, *v. seoir* [1].
Assiette, *v. seoir* [3].
Assignation, assigner, *v. seing*.
Assimiler, *v. sembler*.
Assise, *v. seoir* [3].
Assistance, assister, *v. ester* [3].
Association, associer, *v. suivre* [3].
Assolement, *v. sol*.
Assombrir, *v. sombre*.
Assommer, assommoir, *v. somme 3*.
Assomption, *v. exempt* [2].
Assonance, *v. sonner*.
Assortiment, assortir, *v. sort*.
Assoupir, *v. assouvir*.
Assouplir, *v. plier* [2].
Assourdir, *v. sourd*.

Assouvir, d'où **inassouvi**, est le doublet d'**assoupir**, et signifie proprt endormir, calmer (en donnant satisfaction). Il se rattache à un substantif latin *soporem*, qu'on retrouve dans le mot savant **soporifique** = qui produit le sommeil (*v. faire* [7]).

— La racine latine *sop-* a formé **sopnum*, devenu ensuite *somnum*, qui a produit notre mot **somme** (faire un bon somme), dont **sommeil** (dérivé **sommeiller**) est un diminutif, et le mot savant **somnifère** (apportant le sommeil, *v. offrir* [3]), qui exprime la même idée que *soporifique*. Autres dérivés : **somnolent, somnolence; somnambule** (*v. ambulant*); **insomnie**, formé avec *in-* privatif. Enfin le dérivé latin *somnium* a produit le français **songe** et **songer, songeur**. Il est remarquable que *songer* soit arrivé à signifier « imaginer », en éliminant l'idée de sommeil exprimée par la racine.

— Le grec *hupnon*, sommeil, d'où **hypnotique, hypnotisme, hypnotiser**, est apparenté à *somnum*. Les mots faits sur *hupnon* ayant été employés pour désigner un sommeil

d'une nature spéciale, « sommeil hypnotique » ne constitue une locution pléonastique qu'au point de vue de l'étymologie.

Assujettir, assujettissement, *v. jeter* [2].

Assumer, *v. exempt* [2].

Assurance, assurer, *v. cure* [2].

Astérisque, *v. astre.*

Asthme, d'où **asthmatique**, grec *asthma*, gén. *asthmatos.*

Asticot, asticoter, origine douteuse.

Astiquer semble fait sur l'anglais *stick*, bâton, qui aurait produit *astic*, polissoir, d'où le verbe. Cf. *stimuler.*

Astracan, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Astragale, grec *astragalon*, vertèbre, osselet, d'où, au figuré, petite moulure.

Astre, grec *astera* et *astron*, latin *astrum*. Dérivés : **astérisque** (d'origine grecque), signe en forme d'étoile, **astral.** Composés : **malotru**, proprt né sous un mauvais astre; **désastre** (préfixe *dés-*, marquant séparation), proprt le fait d'être abandonné par son étoile, avec le dérivé **désastreux**; **astrologie, astrologue, astronomie** et **astronome** (*v. logique* [4] et *autonome*), avec leurs dérivés **astrologique, astronomique.** Parmi tous ces mots, *malotru* est le seul d'origine populaire.

— La racine indo-européenne d'*astre* se retrouve dans le latin *stella* (*v. étoile*).

Astreindre, astringent, *v. étreindre.*

Astrologie, astrologique, astrologue, astronome, astronomie, astronomique, *v. astre.*

Astuce, astucieux, latin *astutia.*

Atavisme, *v. aïeul.*

Ataxie, ataxique, grec *ataxia*, irrégularité, *v. syntaxe.*

Atelier, *v. haste.*

Atermoiement, *v. terme.*

Athée, athéisme, *v. dieu* [4].

Athlète, grec *athlêtên*, lutteur.

Atlas, Atlantique, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Atmosphère, atmosphérique, *v. sphère.*

Atome, atomique, *v. tome.*

Atone, *v. ton.*

Atour, *v. tour.*

Atout, *v. tout.*

Atrabilaire, *v. bile.*

Atre, d'origine germanique, cf. allemand **estrich**, proprt sol dallé.

Atroce, d'où **atrocité,** latin *atrocem.*

Atrophie (dérivé : **atrophier**), grec *atrophia,* composé de *a-* privatif et d'une racine grecque ayant le sens de nourrir, qu'on retrouve dans **limitrophe**; « pays limitrophe » a d'abord signifié, croit-on : pays assigné aux troupes de frontière pour leur nourriture, puis simplement : pays qui touche la frontière; **hypertrophie** équivaut à *suralimentation,* tout en ayant l'acception connexe de : accroissement excessif.

Attabler, *v. table.*

Attacher, d'origine incertaine. Adjectif participal **attachant,** uniquement employé au figuré; substantif verbal **attache**; dérivé : **attachement**; composé avec un autre préfixe **détacher,** d'où **détachement**; surcomposé **rattacher,** d'où **rattachement.**

— Les verbes **attacher** et **attaquer** sont le même mot, la seconde forme, d'origine italienne, ayant le sens de s'attacher à un adversaire, le joindre, prendre contact pour le combat. Substantif verbal **attaque**; dérivé : **attaquable,** d'où **inattaquable.**

— Le substantif **taquet** se rattache au même radical.

Attarder, *v. tard.*

Attenant *v. tenir* [2].

Attendre, *v. tenir* [4].

Attendrir, *v. tendre,* adjectif.

Attentat *v. tenir* [3].

Attente, attentif, attention. *v. tenir* [4].

Atteindre, atteinte, *v. tangent* [2].

Atténuer, *v. ténu.*

Atterrer, atterrir, *v. terre.*

Attester, *v. témoin* [1].

Attiédir, *v. tiède.*

Attifer, origine inconnue.

Attelage, atteler, formé avec le préfixe *ad-* et le latin *telum* qui signifie « trait » (qu'on lance) et qui est arrivé à désigner le timon, par une figure semblable à celle qui a donné à *flèche* le sens de « flèche de voiture ». Composé avec un autre préfixe : **dételer.**

Attique, nom donné à un petit étage au-dessus des autres, à la manière attique.

Attirail, attirer, *v. tirer.*

Attiser, *v. tison.*

Attitré, *v. titre.*

Attitude, *v. apte* [1].

Attouchement, *v. toucher.*

Attraction, attrait, *v. traire* [4].

Attraper, *v. trappe.*

Attrayant, *v. traire* [4].
Attribuer, attribut, attribution, *v. tribu*.
Attrister, *v. triste*.
Attrouper, *v. troupe*.
Aubade, *v. aube*.
Aubaine, *v. autre* [3].

Aube, moment où l'horizon blanchit, et tunique blanche des officiants, vient du féminin *alba* de l'adjectif latin qui signifie blanc. Dérivés : **aubade**, chant du matin (nous vient du provençal), **aubépine**, proprt blanche épine, **aubier**, couche blanche du bois de certains arbres, et **obier**, arbre à bois blanc.

— Nous avons emprunté l'adjectif latin tel quel sous sa forme neutre dans notre mot **album**, proprt cahier de feuilles blanches. Du substantif latin *albumen*, génitif *albuminis*, substance blanche, nous avons tiré **albumine**, blanc d'œuf. De l'adjectif latin les Portugais avaient tiré un nouvel adjectif, *albino*, dans la locution *negros albinos*, proprt nègres blancs. L'habitude d'entendre cette locution au pluriel nous a fait dire un **albinos** (au lieu de : un *albino*) pour désigner un de ces hommes. Pour une confusion semblable, *v. alcarazas*. Autre dérivé : **ablette** (pour **alblette*), petit poisson blanc. — Cf. *candide*.

Auberge, aubergiste, *v. héberger*.

Aubergine, mot d'origine arabe, emprunté au catalan.

Aubier, *v. aube*.
Aucun, *v. autre* [3].

Audace, audacieux, se rattachent au verbe latin *audere*, supin *ausum*, dont le sens primitif est : être désireux de (même racine que dans *avare*). C'est d'un nouveau verbe dérivé du supin que vient le verbe français **oser**, adjectif participial **osé**.

Audience, auditeur, auditif, audition, auditoire, *v. oreille*.

Auge, du latin *alveum*, creux, dont le diminutif *alveolum* est passé en français sous la forme savante **alvéole**.

Augmenter, *v. auteur*.
Augure, augurer, auguste, *v. oiseau* [3].
Aujourd'hui, *v. jour*.

Aumône, jadis *almosne*, du mot grec *eleêmosunê*, dont la racine est le verbe qui signifie avoir pitié et qu'on trouve à l'impératif dans l'invocation *Kyrie eleison*, Seigneur, aie pitié (*v. kyrielle*). Dérivés : **aumônier**, proprt chargé de faire

l'aumône, ou disposé à la faire; **aumonière**, proprt bourse de l'argent des aumônes.

1. Aune, arbre, latin *alnum*, *v. vergne*.

2. Aune, ancienne mesure de longueur, de l'ancien haut allemand *elina* = avant-bras (comparez *coudée*). Dérivés : **auner**, **aunage**.

Auparavant, *v. ant- ou anté-*.
Auprès, *v. près*.
Auréole, *v. or*.
Auriculaire, *v. oreille*.
Aurifier, v. *or*.
Aurone, *v. ambroisie*.

Aurore, latin *aurora*.

Ausculter, *v. oreille*.
Auspice, *v. oiseau* [3].
Aussi, aussitôt, *v. si* adverbe, et *tôt*.

Austère, latin *austerum*, emprunté au grec, dérivé : **austérité**. Sens grec primitif : desséché.

Austral, *v. arctique*.
Autan, *v. aliment* [3].
Autant, *v. tant*.
Autel, *v. aliment* [3].

Auteur se rattache au verbe latin *augere*, supin *auctum*, (dérivé *augmentum* sur lequel a été fait notre verbe **augmenter**, d'où **augmentation**). L'*auteur* est proprt celui qui augmente, d'où celui qui produit, ou celui qui concède un droit. Au dernier sens se réfèrent les acceptions des dérivés savants **autoriser**, **autorité**, **autoritaire**. Le doublet d'**autoriser** est **octroyer**, d'où **octroi**. Autre dérivé : **auxiliaire**, proprt qui apporte une augmentation, une aide.

Authenticité, authentique, authentiquer, se rattachent au grec *authentikon*, qui agit de lui-même (v. le mot suivant), qui fait autorité.

Auto-, préfixe d'origine grecque signifiant « même, lui-même, par lui-même ». Cf. *tautologie*, au mot *logique* [4].

Autochtone, *v. terre*.
Autocrate, *v. aristocrate*.

Autodafé, locution portugaise, proprt acte de foi, supplice ordonné par l'Inquisition.

Autodidacte, *v. didactique*.
Autographe, autographie, autographier, autographique, *v. graphie* [2].

Automate, automatique, automatisme, préfixe *auto-* et verbe grec ayant le sens de se mouvoir.

Automédon, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Automobile, *v. mouvoir* [1].

Automne, latin *autumnum*.

Autonome, proprt qui vit d'après la loi qu'il fait lui-même, préfixe *auto-* et *nomon*, loi. Dérivé **autonomie**.

— L'idée de loi se retrouve dans les mots suivants : **econome** (v. ce mot), proprt qui fait la loi de la maison ; dérivés : **économie, économiser, économiste, économat; astronome, agronome**, où le second élément *-nome* équivaut à : personne qui étudie les lois (de la course des astres, de la culture des champs, *v. astre* et *agraire*); l'**astronomie** et l'**agronomie** sont les sciences de ces lois; adjectifs dérivés : **astronomique, agronomique.** — **Antinomie**, contradiction entre deux lois (préfixe *anti-*). — Le **métronome** règle la mesure, *v. mesure.* — **Anomal**, v. ce mot.

— La même racine grecque *nom-* exprime l'idée de partager (d'où **monôme** pour **mononôme*, cf. *tragi-comédie*, **binôme, polynôme**, *v. multi-*) et celle de faire paître (d'où **nomade**, proprt qui change de pâturage); v. aussi *numismate.*

Autopsie, *v. voir* [5].

Autorisation, autoriser, autoritaire, autorité, *v. auteur.*

1. **Autour**, préfixe et adv. *v. tour.*

2. **Autour**, oiseau de proie, *v. noms propres* (Mots dérivés de).

Autre, cas régime **autrui** (qui continue à ne jamais s'employer comme sujet).

1. Le latin avait deux mots pour rendre l'idée de cet adjectif : *alium* et *alterum*. Le second, d'où vient *autre*, étant une forme comparative par rapport au premier, s'employait spécialement en parlant de deux, et cette valeur s'est conservée dans la sous-famille **alterner**, venir l'un après l'autre, d'où **alternance, alternatif** adj., **alternative** subst., **subalterne**, placé sous un autre. Autre dérivé : **altérer**, proprt rendre autre, corrompre (aussi modifier, affecter par la soif, sens auquel se rattache **désaltérer**), d'où **altération, altérable, inaltérable.** Dans **adultérer**, le préfixe n'ajoute rien à l'idée d'altérer, de corrompre; mais le substantif et l'adjectif **adultère** et le dérivé **adultérin** se sont spécialisés dans le sens de violation de la foi conjugale. **Altercation**, proprt réplique, échange de propos violents.

2. Le latin *alium* n'est resté en français que sous la forme de dérivés et de composés. **Aliéner**, céder à un autre, laisser aller à un autre (d'où *perdre* une affection), détourner vers autre chose, égarer (d'où : un **aliéné**); dérivés d'*aliéner* :

aliénation (vente), **aliénable**, **inaliénable**, **aliénation mentale**, médecin **aliéniste**.

3. Le latin *aliorsum*, pour **alioversum* (*v. vers*[1]) a produit **ailleurs**, autre part. — **Alibi**, mot tout latin, formé comme *ibi* (*v. idem*), avait le même sens qu'*aliorsum*; sur ce mot, avec le suffixe *-ain*, a été fait *albain*, *aubain*, « qui est d'ailleurs », étranger, d'où **aubaine**, d'abord succession d'étranger, puis profit inattendu. — Le sens propre de **aussi**, **autant** (*v. si* adverbe et *tant*) est : une autre fois ainsi, une autre fois tant, d'où : pareillement. — Le mot **aucun** signifie proprt quelqu'un d'autre, quelqu'un, et n'a pris la valeur négative que sous l'influence de la négation *ne* : ce mot se compose de *au* = autre, de *c*, seul reste de *qui* indéfini au sens de « n'importe qui », enfin de l'indéfini *un*. L'analyse étymologique de *je n'en ai aucun* est donc : je n'en ai pas un autre n'importe lequel. — *Algo*, forme espagnole de *auc-*, signifie « quelque chose » : **hidalgo**, fils de quelque chose, de bonne race.

4. La forme grecque de *alium* est *allon*, que l'on trouve dans **allopathe** (*v. pâtir*[3]), médecin qui traite par les contraires, par des effets autres que ceux de la maladie, et dans **allégorie** (v. ce mot). **Parallèle** est formé avec un mot grec où *allon* est répété, et signifie proprt à côté l'un de l'autre; dérivés : **parallélisme**; **parallélogramme**, proprt dessin de lignes parallèles, *v. graphie*[3]; sur **parallélipipède**, *v. pied*[4].

— Le mot grec qui correspond à *alterum* est *heteron*, d'où **hétéroclite** (*v. cligner*), **hétérodoxe** (*v. dogme*), **hétérogène** (*v. génital*[5]).

Autrefois, *v. autre*[1] et *fois*.
Autrement, *v. autre*[1].
Autruche, *v. oiseau*[4].
Autrui, *v. autre*.
Auvent, *v. vent*.
Auxiliaire, *v. auteur*.
Aval, **avalanche**, **avaler**, *v. val*.
Avance, **avancement**, **avancer**, *v. ant-*, *anté-*.

Avanie, origine orientale non précisée; le mot a eu d'abord le sens restreint de : vexation imposée par les Turcs aux Chrétiens.

Avant, **avantage**, **avantageux**, *v. ant-*, *anté-*.

Avare, d'où **avarice**, comme **avide**, d'où **avidité**, se rattache au verbe latin *avere* (*v. avé*) dont le sens primitif est se plaire à, et, par suite, désirer ardemment, v. aussi *audace*.

Avarie (d'où **avarier**), mot italien d'origine arabe, s'est

d'abord appliqué spécialement aux navires et aux marchandises.

Avatar, sanskrit *avatâra*, incarnations successives de la divinité, dans la religion de l'Inde.

Avé, nom d'une prière latine qui commence ainsi. Ce mot a d'abord signifié « réjouis-toi », formule de salut. C'est l'impératif du verbe *avere*, *v. avare*.

Avec, d'abord adverbe, proprt près de cela, *v. ce*, pronom [1]. Dans ce mot, *av-* est un préfixe spécial, venant de la préposition latine *apud*, qui signifie près de.

Aveline, espèce de noisette, proprt d'Abella (en Campanie); Abella est elle-même la ville des pommes, cf. angl. *apple*, all. *apfel*, pomme.

Avenant, avènement, avenir, avent, aventure et ses dérivés, **avenue**, *v. venir*.
Avéré, *v. voire*.
Averse, *v. vers* [2].
Aversion, avertir, *v. vers* [4].
Aveu, *v. vœu*.
Aveugle, *v. œil*.
Aviation, aviateur, aviculture, *v. oiseau* [1].
Avide, avidité, *v. avare*.
Avilir, avilissement, *v. vil*.
Aviné, *v. vin*.
Avion, *v. oiseau* [1].
Aviron, *v. virer*.
Avis, aviser, aviso, *v. voir* [2].
Aviver, *v. vivre* [2].
Avocat, *v. voix*.

Avoine, latin *avena*.

Avoir (d'où **ravoir**), latin *habere*, supin *habitum*, dont le sens primitif est « tenir » et aussi « se tenir ».

1. Mots formés sur les dérivés latins : **habit**, proprt tenue, puis vêtement; **habitude**, propt manière de se tenir, et **habituel, habituer, déshabituer**; **habile**, proprt qui peut se tenir, d'où : qui peut ou sait s'adapter (dérivés : **malhabile, habileté, habiliter, réhabiliter**), et **habiller** (d'où **habillement, déshabiller, rhabiller, rhabilleur**), proprt adapter, puis vêtir. Il y a deux formes négatives de l'adjectif *habile*, l'une avec le préfixe *in-*, l'autre avec le préfixe *dé-*, qui marque éloignement : **inhabile**, dont le sens est exactement le contraire de celui d'*habile*, et **débile** (d'où **débiliter, débilité**), qui se rapproche du sens primitif : « qui ne peut se tenir ». **Malade**, * *malehabitum* : qui se tient, se trouve, dans de mauvaises conditions; dérivé **maladie**.

2. Le mot **étique** (pour *hectique*) est formé sur le verbe grec *ekhein*, qui a la même valeur que le latin *habere*, de sorte que « étique » est la traduction grecque de « habituel »;

on a dit d'abord « fièvre étique », fièvre, continuelle, sans répit, puis *étique* (d'où **étisie**) a servi à désigner l'état de ceux qui sont minés par la fièvre. **Cachexie** (*v. cacochyme*) est la traduction grecque de *maladie*, le second élément du mot dérivant aussi du verbe grec *ekhein*. V. aussi *époque* et *ennuque*.

3. Le fréquentatif de *habere* a produit **habiter**, proprt se tenir usuellement, demeurer dans. Dérivés : **habitant, habitable, inhabitable, inhabité, habitation, habitacle, habitat.**

4. Les composés de *habere* avaient un *i* à la place de l'*ă* : *-hibere*, supin *-hibitum*. De là : **exhiber**, proprt tenir en dehors, dérivé : **exhibition**; **prohiber**, proprt tenir en avant, écarter, empêcher, dérivés **prohibition, prohibitif**; **rédhibitoire** (idée de tenir à nouveau, de reprendre), dont le sens propre est : qui donne lieu à la reprise d'un objet vendu, à l'annulation d'un marché; **prébende**, et sa forme populaire **provende**, proprt ce qui doit être tenu devant, fourni.

5. Le latin *debere* (pour **dehibere*), supin *debitum*, d'où vient **devoir**, est aussi un composé de *habere* et signifie proprt « dés-avoir », ou encore : tenir de quelqu'un, avoir à rendre; surcomposé **redevoir**, d'où **redevance, redevable.** Adjectif et substantif participial **dû**, d'où **dûment, indu. Dette** est la forme populaire de l'ancien participe passé féminin, et **débit** (au sens de compte de ce qui est dû), la forme savante du participe passé masculin, l'une et l'autre employées substantivement. Dérivé : **débiteur.** L'autre mot **débit**, au sens de « action de détailler » est le substantif verbal de **débiter**, qui lui-même dérive de *débit 1*. *Débiter*, c'est proprt ouvrir un compte de débit, d'où vendre au détail, puis, par extension, détailler (débiter un chêne), puis, par comparaison, détailler un récit.

Avoisiner, *v. voisin*,
Avortement, avorter, avorton, *v. orient.*
Avouable, *v. vœu.*
Avoué, subst., *v. voix.*
Avouer, *v. vœu.*

Avril, latin *aprilem*, d'après une ingénieuse hypothèse, signifierait « le second »; c'est le second mois de l'année romaine.

Axe, *v. ais.*

Axiome, grec *axióma*, proprt croyance.

Axonge, *v. ais.*

Azalée, du grec *azaleon*, sec.

Azote, *v. zoologie.*

Azur et le mot du moyen âge **lapis-lazuli** (qui commence par un mot latin signifiant pierre, *v. pierre*) viennent l'un et l'autre d'un mot persan qui désigne une pierre précieuse bleu clair. Dérivé : **azuré.**

Azyme, origine grecque, *a-* privatif et *zumê*, levain.

B

Baba, nom d'un gâteau, mot polonais.

Babil, babillage, babillard, sont tirés de **babiller**, onomatopée.

Babine, origine inconnue, peut-être même racine que dans **babouin** et dans **bâfrer.**

Babiole, italien *babbola*, d'origine douteuse.

Bâbord, *v. bord.*

Babouche, origine persane par l'intermédiaire de l'arabe, proprt ornement du pied.

Babouin, *v. babine.*

Baby, mot anglais prononcé *bébé*, et qu'on trouve souvent écrit phonétiquement.

Bac, du néerlandais *bak*, auge, d'où bateau. Diminutifs : **bachot, baquet. Bassin** et **bâche** (caisse à châssis et, par extension, couverture) semblent se rattacher au même mot; dérivés de *bassin* : **bassinet, bassinoire,** et **bassiner,** qui signifie humecter, et chauffer à la *bassinoire.*

Baccalauréat, *v. bachelier.* **Baccara,** origine inconnue.

Bacchanales, latin *bacchanalia*, fêtes en l'honneur de Bacchus, d'où au singulier orgie bruyante, et, au masculin, **bacchanal,** tapage désordonné. Chanson **bachique,** chanson à boire.

Bâche, *v. bac.* **Bachelette,** *v. bachelier.*

Bachelier, mot d'origine incertaine, désigne un jeune gentilhomme, d'où, par figure, un étudiant pourvu du premier grade universitaire. Dans le dernier sens, par fausse

étymologie ou par plaisanterie, le latin du moyen âge traduisait *bachelier* par *baccalaureum*, mot formé avec les mots latins qui signifient *baie* et *laurier*, et le grade s'appelait *baccalaureatum*, d'où le français **baccalauréat**. Diminutif féminin de *bachelier* : **bachelette**.

Bachique, *v. bacchanales*. **Bachot**, *v. bac*.

Bacille, du latin *bacillum* petit bâton ; **bactérie**, d'origine grecque, a la même racine et la même valeur, tandis que **microbe** signifie « être à petite vie, à vie courte » (*v. microscope* et *vivre*[5]) et qu'un **vibrion** est proprt animé de mouvements vibrants. **Imbécile** (préfixe *in-*) signifie proprt qui n'est pas appuyé sur un bâton, d'où faible, puis faible d'esprit. Dérivé : **imbécillité**. **Baguette**, qui nous vient de l'italien, a la même racine et la même valeur que *bacille*, et a conservé son sens propre.

— On retrouve la même racine dans **bâcler**, qui signifie « arrêter comme avec un bâton », d'où obstruer le courant d'une rivière, en parlant des glaces; la **débâcle** est la rupture de cet obstacle. Un travail **bâclé** est proprt un travail arrêté, interrompu, avant d'être achevé, d'où le sens de : fait précipitamment.

Bâcler, bactérie, *v. bacille*. **Badaud**, *v. bayer*.

Baderne, bas breton *badern*, tresse de vieux cordages, d'où le sens figuré.

Badigeon, badigeonnage, badigeonner, origine inconnue. **Badin, badinage, badine, badiner**, *v. bayer*.
Bafouer, origine incertaine.
Bâfrer, *v. babine*.

Bagage se rattache au vieux mot *bagues*, d'origine germanique, qui signifie bagages.

Bagarre, origine inconnue. **Bagne**, *v. bain*.
Bagatelle, *v. baie 1*.

Bagou, mot d'argot.

Bague, *v. baie 1*. **Baguette**, *v. bacille*.
Baguenauder, origine inconnue. **Bahut**, origine incertaine.

Bai, rouge-brun, latin *badium*, même sens.

1. Baie, fruit, du latin *baca*, qui signifie baie, perle et anneau, et qui nous a donné aussi, par l'intermédiaire du provençal, le mot **bague**, et par l'intermédiaire d'un diminutif

italien, le mot **bagatelle** (qu'on a rattaché aussi à *bagues* = bagage, *v. bagage*).

2. Baie, golfe, du bas latin *baia*, pourrait être rattaché à *baie*[3].

3. Baie, trou dans un mur, *v. bayer.*

Baigner, baigneur, baignoire, *v. bain.*

Bail, *v. bailler.*

Bailler. Au latin *bajulum*, portefaix, se rattachent les vieux verbes : **bailler**, porter, donner, employé notamment dans les locutions « la bailler bonne à quelqu'un » et « bailler à ferme », d'où le substantif verbal **bail**, location ; et **baillir**, administrer, d'où **baillif** et **bailli**, nom d'un officier de justice de l'ancienne France, dérivé : **bailliage**, circonscription judiciaire. A **bailler** se rattache **bailleur**, employé encore au sens général dans « bailleur de fonds », mais usité surtout pour désigner celui qui donne à bail. Féminin **bailleresse**.

Bâiller, *v. bayer.*

Bâillon, bâillonner, *v. bayer.*

Bailleresse, bailleur, bailli, bailliage, *v. bailler.*

Bain, du latin *balneum*, qui, sous la forme italienne devenue **bagne** en français, a pris le sens de : établissement de bains transformé en prison (à Constantinople), puis lieu de détention pour les forçats dans un port de mer. *Bain* a formé **baigner**, d'où **baigneur, baignoire**. Sur *balneum* on a fait le mot savant **balnéaire** : station *balnéaire.*

Baïonnette, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Baiser, verbe dont l'infinitif s'emploie substantivement, vient du latin *basiare.*

Baisser, *v. bas.*

Bajoue, composé de *joue* et de la particule péjorative *ba-* (*v. bis* et *joue*).

Bal, substantif verbal du vieux verbe *baller*, latin populaire *ballare*, danser. Diminutif **ballet** ; adjectif participial **ballant** dans « bras ballants ». Dérivés d'origine provençale : **ballade**, d'abord chanson à danser, et **baladin**, proprt sauteur ; d'origine portugaise : **bayadère**, *balladeira.*

Balafre, *v. lèvre.*

Balai, probablement du mot celtique qui signifie genêt,

les genêts étant employés à faire des balais et s'appelant encore balais dans plusieurs régions. Dérivés : **balayer, balayure, balayage, balayette.**

Balance, latin **bilancea*, à deux plateaux, de *bis* (v. ce mot) et d'une racine grecque, latin *lancem*, qui signifie « plateau ». Dérivé : **balancer,** d'où **balancier, balançoire, balancement.** Le mot **bilan,** balance des recettes et des dépenses, vient d'une forme italienne de *balance*, *bilancio*.

Balayage, balayer, balayette, balayure, *v. balai.*

Balbutier se rattache au latin *balbutire*, formé sur *balbum*, bègue. Dérivé **balbutiement.** Composé populaire de *balbum :* **ébaubi,** proprt rendu bègue.

Balcon, italien *balcone*, d'origine germanique, à rapprocher du terme maritime *bau*, poutre.

Baldaquin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Baleine, du macédonien *balaina* (qui correspond au grec *phalaina*), par l'intermédiaire d'une forme latine. Ce mot n'a pas de rapport avec le *phalaina* d'où vient *phalène*, *v. fantaisie*.

Balistique, *v. parole* [2].
Baliveau, Baliverne, mots d'origine inconnue.
Ballant, ballade, *v. bal.*

Ballast, mot anglais.

1. Balle (d'où **déballer, déballage, emballer,** etc.), origine germanique, allemand moderne *ball*. Dérivés : **ballon,** d'où **ballonner ; ballot,** petite balle de marchandises, et **ballotte,** petite balle à jouer, d'où **ballotter,** faire aller comme une balle, notamment les candidats dont aucun n'a la majorité, et dont on dit qu'ils sont en **ballottage.** **Ballotte** a aussi signifié boule de vote, et **ballotter** voter.

2. Balle (d'avoine), *v. blague.*
Ballet, *v. bal.*
Balnéaire, *v. bain.*

Balourd, venu d'Italie (cf. *lourd*), a formé, outre **balourdise,** le verbe *abalourdir* qui a disparu, mais sur le modèle duquel, avec l'adjectif *sourd*, on a fabriqué un autre verbe qui existe encore : **abasourdir,** synonyme d'*assourdir* employé au figuré.

Balsamine, balsamique, *v. baume.*

Balustrade, balustre, mots d'origine italienne, qui se rattachent au grec *balaustion*, grenade (*balauste*, mot fran-

çais de la langue botanique) : les piliers de la balustrade sont ordinairement renflés comme une grenade.

Balzan, forme italienne du vieux français *baucent*, se rattache au latin *balteum*, ceinturon (le cheval *balzan* a une bordure blanche au-dessus des sabots). Le même mot latin semble nous avoir donné **baudrier** par l'intermédiaire d'une forme germanique.

Bambin, de l'italien *bambino*, diminutif à côté duquel existe la forme péjorative *bamboccio* (personnage contrefait, marionnette), d'où **bambocher**, mener une vie de pantin, se débaucher, dérivé **bambocheur**.

Bambocher, bambocheur, *v. bambin.*

Bambou, mot malais.

Bamboula, mot africain.

Ban, mot d'origine germanique. Un *ban*, c'est proprement une proclamation (francique *bannjan*, proclamer). **Bans** de mariage, proclamation, devenue aujourd'hui simple affichage, des promesses de mariage. Une batterie de tambours, dans les revues militaires, ouvre et ferme le *ban*, c'est-à-dire la proclamation des nouveaux décorés, et cette batterie s'appelle aussi un *ban*. Les seigneurs usaient du « ban » dans bien des circonstances, notamment pour condamner solennellement (d'où l'expression actuelle : être au *ban* de l'opinion), pour proscrire, d'où le verbe **bannir** actuel (dérivé : **bannissement**) et l'expression « en rupture de *ban* » appliquée au condamné revenu sur un territoire qui lui est interdit. On appelait aussi *ban et arrière-ban* l'ensemble des vassaux que le seigneur avait le droit de convoquer par un *ban* de guerre. La **banlieue**, c'était proprt la « lieue du ban », la lieue au delà et tout autour de la ville, où les bans avaient force de loi comme dans la ville. Le four **banal** était le four désigné par le ban du seigneur pour l'usage commun des habitants d'un village, d'où le sens actuel du mot *banal* (dérivé : **banalité**) : qui sert à tout le monde, qui manque d'originalité. Le mot **bandit**, d'où **banditisme**, proprt hors la loi, dérive de la forme italienne du participe passé *banni*. **Contrebande** (d'où **contrebandier**), également d'origine italienne, désigne des opérations contre le ban, contre la loi. Un **forban** est hors le ban, hors la loi.

Banal, banalité, *v. ban.*

Banane, d'où **bananier,** nous vient de l'Inde, comme l'arbre.

Banc, du germanique *bank*. **Bancal** = qui a les jambes divergentes, comme beaucoup de bancs. Une **banque,** — le mot nous vient d'Italie, — est originairement un banc de changeur; dérivé : **banquier**; la **banqueroute** (*v. rompre*) est la rupture du banc du changeur failli. **Banquet** et **banquette** signifient proprt petit banc; on s'assoit sur un banc ou un « banquet » pour un repas de corps, et le mot *banquet*, par connexion, a désigné le repas, d'où **banqueter**. **Banquise,** banc de glace, angl. *ice*, glace, cf. *iceberg*. **Banquiste,** forain qui a un banc sur la place. **Saltimbanque,** *v. saillir*.

Bande. Un certain nombre de mots commençant par *ban-* ou *band-*, comme ceux qui sont groupés sous le mot *ban*, et qui sont aussi d'origine germanique, n'appartiennent pas à la famille de *ban*-proclamation. Ce sont tous ceux qui expriment l'idée de bande d'étoffe (cf. all. mod. *binden*, lier), d'objet tendu, de drapeau, de troupe réunie sous un même drapeau, et, par extension, de troupe quelconque : **bande** d'étoffe, les diminutifs **bandeau** et **bandelette,** le verbe **bander** (d'où **bandage**), le mot d'origine espagnole **bandoulière,** bande pour soutenir un sabre, etc.; **bannière,** d'où **banneret,** et **bandière** (d'où *front de bandière*, alignement des drapeaux), **banderole,** bande flottante; **bande** de soldats. Le verbe **débander** a les trois sens : enlever une bande d'étoffe, détendre un arc, et détacher d'une troupe, d'où **débandade**.

Bandit, *v. ban.*
Bandoulière, *v. bande.*
Banlieue, *v. ban.*

Banne, benne dans certaines régions, origine gauloise.

Banneret, bannière, *v. bande.*
Bannir, bannissement, *v. ban.*
Banque, banqueroute, banqueroutier, banquet, banqueter, banquette, banquier, banquise, banquiste, *v. banc.*

Baptême, baptiser, baptismal, baptiste, baptistère, du grec *baptizein*, tremper. **Anabaptiste** (*v. ana-*), qui se fait baptiser une seconde fois.

Baquet, *v. bac.*

Baragouin, proprt langue bretonne, d'où langage peu intelligible : *bara*, pain, et *gwin*, vin, en bas breton; dérivé : **baragouiner**. Comparez *charabia*.

Baraque, baraquement, italien *baracca.*

Baratte, origine inconnue.

Barbacane, espèce de rempart; ce mot, d'origine arabe, a été rapporté par les Croisés.

Barbare, proprt étranger, vient du grec par l'intermédiaire du latin *barbarum.* Dérivés : **barbarie, barbarisme; rhubarbe,** proprt racine barbare; v. aussi *brave.*

Barbe, latin *barba*; dérivés : **barbiche; barbu; barbet,** petit chien à barbe; **barbeau, barbillon,** petit poisson à barbe; **barbelé,** garni de barbes; **barbon,** it. *barbone,* proprt grande barbe; **barbier, barbifier** *v. faire*[7]. Composés : **imberbe; ébarber; joubarde,** *v, dieu*[3]; **rébarbatif** se dit de la mine de quelqu'un qui « se rebarbe », qui se retourne contre les gens; cf. *se rebéquer,* au mot *bec.*

Barbeau, barbelé, barbet, barbiche, barbier, barbifier, **barbillon, barbon,** *v. barbe.*

Barboter, origine inconnue.

Barbouiller, d'où **barbouilleur, barbouillage,** origine inconnue. Composés : **débarbouiller, embarbouiller.**

Barbu, *v. barbe.* **Barcelonnette,** *v. bercer.*
Barcarolle, *v. barque.*

Barde, poète gaulois, mot d'origine celtique.

Bardé, mot d'origine arabe, signifie proprt couvert d'une armure (en parlant d'un cheval, puis d'un chevalier) et, par comparaison, entouré comme d'une armure : un chevalier bardé de fer, une alouette bardée de lard.

Barège, Barème, *v. noms propres* (Mots tirés de). **Barguigner,** origine inconnue.

Baril, barillet, origine inconnue; même racine que dans **barrique** et dans **barricade,** retranchement fait de barriques et autres obstacles, d'où **barricader.**

Bariolage, barioler, origine inconnue. **Barlong,** *v. long.*
Baromètre, *v. grief.*

Baron, latin populaire *baronem,* d'origine incertaine, dérivés : **baronnet, baronnie, baronnage.**

Baroque, espagnol *barrueco,* perle de forme bizarre, d'où, par extension, l'idée générale de bizarrerie.

Barque, d'origine égyptienne par l'intermédiaire du grec, du latin et de l'italien. Composés : **embarquer** d'où **embarca-**

tion, embarquement; débarquer, d'où débarquement; débarcadère, embarcadère, mots à désinence espagnole; dérivé : barcarolle, mot d'origine italienne, qui signifie proprt chant de gondolier.

Barre, origine inconnue. Dérivés : **barreau, barrière, barrer,** d'où **barrage.** Sur *barre* d'une part et, d'autre part, sur un dérivé italien de ce substantif, ont été faits : **embarrer** (enfoncer, en vieux français), d'où **rembarrer**; et **embarrasser** (entraver), **débarrasser,** d'où **embarras, débarras. Embargo** est un mot espagnol qui paraît être de la même famille.

Barrette (de cardinal) et **béret** se rattachent à *birrum*, adjectif latin, qui serait lui-même dérivé du grec *pur* (*v. feu*) et qui signifierait proprt couleur de feu. Le premier de ces mots nous vient de l'italien, l'autre du provençal.

Barricade, *v. baril.*
Barrière, *v. barre.*
Barrique, *v. baril.*
Baryte, baryton, *v. grief.*

Bas, du latin *bassum*, surtout usité en latin comme surnom. Cet adjectif s'emploie substantivement au masculin, pour désigner la partie basse d'un objet quelconque (le **bas,** pièce du vêtement, est l'ancien *bas de chausses*) et au féminin, comme terme musical, notamment pour désigner la voix ou un instrument à cordes qui donne les notes basses et que la **contrebasse** complète; dérivé **basson,** comparez *hautbois*. Le diminutif **basset** s'emploie comme nom d'un chien bas sur pattes. Autres dérivés : **bassesse; baisser,** d'où **abaisser, rabaisser** et **rabais** (action de remettre bas), **surbaissé; soubassement.** Locution adverbiale composée : **en contre-bas.**

Basalte, basaltique, latin *basalten*, d'origine africaine.

Basane, d'où **basané,** vient de l'arabe par le provençal.

Bascule, basculer, *v. cul.*
Base, *v. venir.*

Basilic, basilique, se rattachent au mot grec *basilea*, qui signifie roi. Le **basilic**-serpent est proprt un petit roi, le **basilic**-fleur est la fleur royale. Une **basilique** est d'abord un palais royal, un tribunal. La forme populaire de *basilique* est **basoche** (d'où **basochien**), corps des clercs du palais.

Basoche, *v. basilic.*
Basque, basquine, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Basse, *v. bas.*
Bassin, bassiner, bassinet, bassinoire, *v. bac.*
Basson, *v. bas.*
Bastide, bastille, *v. bât.*

Bastingage, origine italienne.

Bastion, bastonnade, *v. bât.*

Bât semble se rattacher à la racine du verbe grec *bastazein*, qui signifie porter. Verbes : **bâter** et **débâter**. Dérivé : **bâtard**, dont le sens propre serait : engendré sur le bât par quelque muletier. On a voulu voir aussi dans ce mot une racine *bast-* qui aurait le sens de « pousse », et dès lors *bâtard* (suffixe péjoratif *-ard*) signifierait sauvageon et *bâton* tige (cf. *canne*).

— L'idée de porter, supporter, peut cependant expliquer aussi, comme sens primitif, un sens encore fréquent du mot **bâton**. Dérivés : **bâtonnet, bâtonnier** (proprt : qui tient le bâton de la bannière, comme chef de la confrérie), **bâtonner, bastonnade** emprunté à l'espagnol. « Mener une vie de bâton de chaise », c'est être toujours en mouvement comme les bâtons de chaise à porteurs, cf. *patachon*.

— Élever une construction sur le support du sol, c'est **bâtir**. Dérivés et composés : **bâtiment, bâtisse, débâtir, rebâtir**. Dérivés de forme et d'origine méridionale, comportant l'idée spéciale de construction militaire : **bastide, bastille, bastion**.

Bataille, batailler, bataileur, bataillon, *v. battre.*

Bâtard, bâtardise, bâté, *v. bât.*

Bateau, germanique *bat*. Dérivés : **batelier, batellerie**; *v. paquebot* au mot *paquet*.

Bateleur, origine inconnue.

Batelier, batellerie, *v. bateau.*

Batifoler, proprt jouer sur les remparts, se rattache à l'italien *battifolle*, boulevard.

Bâtiment et **1. Bâtir** (construire), *v. bât.*

2. Bâtir, coudre, origine germanique.

Batiste, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Battage, batte, batterie, battoir, v. le suivant.

Bâton, bâtonnier, *v. bât.*

Battre, latin *battuere*. Comme le dit très justement Guizot, on n'est jamais battu qu'on ne soit frappé, mais on peut être frappé sans être battu; *battre* suppose des coups répétés.

1. Du sens de « frapper de coups répétés », on a passé, par connexion, à ceux de « produire ou subir des mouvements de va et vient » et de « produire des sons répétés ». *Battre*

en retraite, c'est proprt exécuter la batterie de tambour qui commande le mouvement de retraite, d'où exécuter ce mouvement. *Se battre*, c'est proprt lutter ensemble en parlant de deux adversaires; de là on passe à l'idée pure et simple de « lutter », par suppression de l'idée de réciprocité, et on peut dire : « se battre *contre* ou *avec* quelqu'un ». Substantif verbal de *battre* : **batte**, instrument de blanchisseuse, sabre de bois d'Arlequin, etc. Substantifs participaux : **battue**, spécialement action de battre les bois; **battant**, partie battante de certains objets. Dérivés : **battement** du cœur, d'ailes, etc.; **battaisons**, action de battre le blé; **batterie**, action de se battre (aimer les *batteries*), action de battre les métaux et produits de cette action (*batterie* de cuisine), action de battre une position ennemie et instrument de cette action (*batterie* d'artillerie et, par comparaison, *batterie* électrique), sons produits par l'action de battre (*batterie* de tambour), etc.; **bataille** (d'où **batailler**, **batailleur**), ensemble de combats, ordre de combat (en *bataille* rangée) et aussi, jadis, corps de troupe, d'où le dérivé **bataillon**: **battoir**, instrument pour battre le linge; **batteur** (*batteur* d'estrade, proprt batteur de routes, *v. estrade*), **batteuse**, machine pour battre le blé.

2. Composés : **abattre**, proprt faire tomber en battant, et **rabattre**, abattre en ramenant à l'état primitif, d'où : **abattement**, qui ne s'emploie plus qu'au figuré, **abatage**, **abatis** (parties abattues d'une volaille qu'on pare), **abatteur** et **rabatteur**, **abattoir**; **rabat**, action de rabattre et résultat de cette action (pièce du col rabattue); mots composés commençant par *abat-* ou *rabat-*, **abat-jour**, **rabat-joie**, etc.; **débattre**, agiter une question, et **se débattre**, s'agiter fortement, **débat**, action de débattre, **s'ébattre**, proprt s'agiter en dehors, et, par connexion, se divertir en s'agitant, d'où **ébats**, **ébattement**; **combattre**, proprt battre avec, par conséquent lutter, d'où **combat**, **combattant**, **combatif**, **combativité**; **rebattre**, battre à nouveau et fréquemment (*rebattre* les oreilles).

3. Sur **basculer**, qui contient le verbe *battre*, *v. cul.* **Courbatu** (d'où **courbature**) signifie proprt battu à bras raccourcis, d'où : ressentant une grande lassitude dans tous les membres; sur *courbature* a été fait **courbaturé**, qui remplace *courbatu*.

Bau, *v. balcon.*

Baudet, diminutif du vieux français *baud*, germanique *bald*, auquel se rattachent l'archaïque **s'ébaudir** et son dérivé **ébaudissement**. *Baudet* signifie donc proprt animal guilleret (Il ne semble pas possible de le tirer, comme on l'a fait, de l'anglais *bald*, chauve). Cf. *ribaud*.

Baudrier, *v. balzan.*

Baudruche, Bauge, mots d'origine inconnue.

Baume (composé **embaumer**) nous vient de l'hébreu par l'intermédiaire du grec et du latin *balsamum*. Dérivés savants : **balsamine**, nom de fleur, et **balsamique**.

Bavard, bavardage, bavarder, *v. bave.*

Bavaroise, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Bave, onomatopée, exprimant à la fois une idée de salive et de babil. A l'idée de babil se rattachent les dérivés **bavard, bavarder, bavardage**; à l'idée de salive écumeuse : **bavette, baveux, baver, bavure.**

Bavolet, *v. voler* [2].

Bayadère, *v. bal.*

Bavure, *v. bave.*

Bayer. Le verbe du latin populaire **batare*, d'origine inconnue, et son fréquentatif **bataculare* ont produit : 1° *baer*, d'où *beer* et **bayer**; 2° *baailler*, **bâiller**, d'où **bâillement, bâillon** (qui empêche de fermer la bouche), **entrebâiller**. **Béant** est le participe présent et **bée** (jadis *béée*), dans « bouche *bée* », le participe passé féminin de la forme *béer*, ce dernier employé substantivement avec l'orthographe **baie**, pour désigner une ouverture béante. Sur **bégueule**, *v. gueule.*

— A la racine de ** batare*, par l'intermédiaire de formes méridionales, se rattachent **badaud, badin**, proprt celui qui va bouche bée; mais *badin*, par l'intermédiaire de « qui fait rire », a passé au sens favorable de « qui plaisante agréablement », dérivé **badiner**, d'où **badinage.**

— A la même racine paraît se rattacher **aboyer**, jadis *abaier*, ouvrir la bouche, d'où crier.

Bazar, mot persan.

Béant, *v. bayer.*

Béat, emprunté du latin *beatum*, bienheureux; s'est à peu près restreint à la langue religieuse, particulièrement dans les dérivés **béatitude, béatifier,** mettre au rang des

bienheureux, des saints. *Béat* a pris une acception péjorative.

Beau, *v. bon.*

Beaucoup, *v. coup.*

Beaupré, altération de l'anglais *bowsprit.*

Beauté, *v. bon.*

Bébé, *v. baby.*

Bec, mot celtique. Dérivés : **bécasse**, **bécassine**, oiseaux au long bec; **béquille**, canne à traverse en forme de bec; **béquée**, **béqueter**; **bec-figue**, pour *bèque-figue*; **bec de corbin** (de *corbeau*); **béjaune**, pour *bec jaune*, oiseau qui a encore le bec jaune, d'où niais (*niais* lui-même implique une figure semblable, *v. nid*); **se rebequer**, proprt retourner son bec contre quelqu'un, comparez *rébarbatif* au mot *barbe.*

Bécarre, emprunté à l'italien, signifie **b** *carré*, comme *bémol* signifie **b** *mol* (arrondi).

Bécasse, bécassine, bec-de-corbin, bec-figue, *v. bec.*

Béchamel, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Bêche, origine incertaine; dérivé **bêcher.**

Bedaine, bedon, origine inconnue.

Bedeau, d'abord « huissier », origine germanique.

Bedon, *v. bedaine.*

Bée, *v. bayer.*

Beffroi, origine germanique.

Bégaiement, bégayer, *v. bègue.*

Bégonia, *v. acacia.*

Bègue, origine inconnue; dérivé **bégayer**, d'où **bégaiement.** Cf. *balbutier.*

Bégueule, *v. gueule.*

Béguin, béguinage, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Beige, *v. bis 1.*

Beignet, pâtisserie soufflée, se rattache à un mot germanique qui signifie tumeur.

Béjaune, *v. bec.*

Bel, *v. bon.*

Bêler, d'où **bêlement**, latin *balare* et onomatopée.

Belette, *v. bon.*

Bélier, belin, désignent proprt le mouton à la clochette, du flamand *bell*, clochette; ce mot a produit aussi **bélière**, dont le sens primitif est : anneau portant le battant d'une cloche.

Bélitre, allemand *bettler*, mendiant, sens primitif du mot français.

Belladone, de l'italien *bella donna*, belle femme, plante qui fournit une eau de toilette.

Bellâtre, *v. bon.*
Belligérant, belliqueux, *v. deux* [3].
Belvédère, *v. voir* [1].
Bémol, *v. bécarre.*

Bénédicité, proprt bénissez, impératif du verbe latin d'où vient *bénir*, *v. dire* [2].

Bénédictin, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Bénédiction, *v. dire* [2].
Bénéfice, bénéficiaire, bénéficier, *v. faire* [7].
Benêt, *v. dire* [2].
Bénévole, *v. vouloir.*
Bengali, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Bénin, bénigne, benignité, *v. génital* [4].
Bénir, bénitier, *v. dire* [2].

Benjoin, benzine viennent d'une expression arabe qui signifie essence de Java.

Benne, *v. banne.*
Béquée, béqueter, béquille, *v. bec.*
Bercail, *v. brebis.*

Berceau et **bercer,** d'où **berceuse,** du vieux français *bers*, d'origine inconnue; dérivé **bercelonnette**, que l'Académie écrit à tort **barcelonnette.**

Béret, *v. barette.*

Bergamote nous vient, par l'intermédiaire de l'italien, d'une expression turque qui signifie : poire du seigneur.

Berge, origine inconnue.
Berger, bergerie, bergeronnette, *v. brebis.*
Berline, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Berlingot, italien *berlingozzo.*

Berlue, *v. luire.*
Berne (pavillon en), origine inconnue.

Berner, proprt faire sauter sur une couverture, origine espagnole.

Béryl, grec *bérullon*, émeraude transparente. Le mot a eu la forme *béricle* et le sens de verre de lunette, qui est resté à **bésicles** pour *béricles*. A *béryl* se rattache l'italien *brillare*, proprt avoir un éclat de béryl, dont nous avons fait **briller**, d'où **brillant, brillantine.**

Besace, besacier, *v. sac.*

Besaiguë, outil à deux tranchants (*aigu* et préfixe *bes-*, *v. bis* 2).

Besant, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Besogne, besogneux, *v. besoin.*

Besoin, forme masculine de **besogne**, d'origine inconnue. La *besogne* est ce qu'on a à faire, et le *besoin* est ce qui pousse à le faire. Dérivé de *besoin*, **besogneux**; dérivé de *besogne*, **besogner.**

Bestiaire, bestial, bestiole, bêta, bétail, *v. bête.*

Bête se rattache au latin *bestia.* Dérivés et composés : **bétail, bêta, bêtise, bêtifier, abêtir, embêter** (abêtir à force d'ennui), et, avec le maintien de l'*s* latine, **bestiole, bestiaire, bestial, bestiaux.**

Béton (dérivé : **bétonner**), forme ancienne de **bitume,** latin *bitumen*, génitif *bituminis.* Dérivés : **bitumer, bitumineux.**

Bette, latin *beta*; **betterave** = bette-rave.

Beugler, *v. bœuf.*

Beurre, latin *butyrum*, d'origine grecque, d'où **beurrier, beurrer.**

Bévue, *v. voir* [1].

Bi-, préfixe, *v. bis* 2.

Biais, origine douteuse, dérivé **biaiser.**

Bibelot a été *beubelot* et paraît venir de *bel* répété, comparez *bonbon*; le mot a eu aussi la forme *bimbelot* à laquelle se rattache **bimbeloterie.**

Biberon, *v. boire.*

Bible et les mots commençants par **biblio-**, *v. livre* masc.

Biceps, *v. cap* [2].

Biche, origine douteuse.

Bicoque, italien *bicocca.*

Bicorne, *v. cor.*

Bicyclette, *v. cycle.*

Bidet, italien *bidetto.*

Bidon, origine inconnue.

Bief, germanique *bed*, proprt lit.

Bielle, origine inconnue.

Bien, *v. bon* (sur **bien que**, *v. combien*).

Bien- (mots commençant par), *v.* le second élément du mot composé (*vouloir* pour *bienveillant*).

Biennal, *v. an.*

1. **Bière,** cercueil, germanique *bêra.*
2. **Bière,** boisson, allemand *bier.*

Biffer, origine inconnue.

Bifurquer, *v. fourche.*

Bigame (dérivé : **bigamie**), marié deux fois, se rattache au mot grec *gamon*, mariage. **Monogame**, d'où **monogamie**, qui n'a qu'une femme. **Polygame**, qui en a plusieurs. **Cryptogames**, plantes dont le mode de reproduction n'est pas apparent (*v. grotte*).

Bigarrer (dérivé : **bigarrure**), origine inconnue. Les **bigarreaux** sont des cerises dont la chair est rouge d'un côté et blanche de l'autre.

Bigot, origine inconnue, *v. cagot*.
Bigoudi, origine inconnue.
Bigre, *v. bougre*.
Bihebdomadaire, *v. sept*.

Bijou, du bas breton *bizou*, anneau; dérivés : **bijoutier**, **bijouterie**.

Bilan, *v. balance*.

Bilboquet. Le premier élément du mot est *bille 1*; le second est probablement une forme dialectale de *bouche* au sens figuré de « ouverture qui reçoit la boule »; la désinence est le suffixe diminutif *-et*.

Bile, du mot latin *bilem*. Dérivés : **bilieux**, **biliaire**; **atrabilaire** (à bile noire), cf. *mélancolique*.

Bilingue, *v. langue*.
Bill, *v. boule*.
Billard, *v.* le suivant.

1. Bille, boule, mot d'origine incertaine (cf. *boule*), qui a formé **billard**. Le billard est à l'origine la queue destinée à pousser les billes, puis le jeu, enfin la table sur laquelle on joue. Autre dérivé : **gobille**, dont la première syllabe n'est pas expliquée.

2. Bille, bas breton *bill*, tronc d'arbre (dérivé : **billot**); signifie aussi lingot de métal (or en *bille*), d'où **billon**, désignant un alliage spécial. Autre sens figuré : bâtonnet de chocolat.

Billet, *v. boule*.

Billevesée se rattache au vieux français *billevèze*, cornemuse, d'origine incertaine.

Billion, formé par la substitution du préfixe *bi-* (*v. bis 2*) à la syllabe initiale de *million*; sur *billion* on a fait de même **trillion**.

Billon, billot, *v. bille 2*.
Bimbeloterie, *v. bibelot*.
Bimensuel, *v. bis 2* et *mois*.
Binage, binaire, biner, *v. bis 2*.

Binette, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Binocle, *v. bis* 2.
Biographe, biographie, biologie, *v. vivre* [5].
Bipède, *v. pied* [1].
Bique, biquet, *v. bouc.*

1. Bis, adjectif, et **beige**, mots qui paraissent appartenir à la même famille, mais dont l'origine est inconnue.

2. Bis, adverbe, interjection et préfixe, de la même famille que *deux* (v. ce mot), qui signifie « deux fois » (dérivé : **bisser**, crier *bis*), et qui peut avoir aussi une valeur péjorative. Le préfixe est souvent réduit à *bi-* ; sa forme populaire est *bes-* (*besaiguë*), devenu *bé-* devant une consonne (*bévue*); on trouve aussi *ber-* (*berlue*), *bar-* (*barlong*), *ba-* (*balance*, *bajoue*), *be-* (*besace*) et même *b-* (*brouette*). — Sur *bis* ont été formés : l'adjectif **binaire** ; le verbe **biner**, faire deux fois la même chose, d'où **binage** ; **binocle**, à deux yeux; **binôme**, *v. autonome*. **Combiner**, d'où **combinaison**, c'est proprt arranger ensemble (préfixe *com-*) deux choses.

— On a passé de la valeur propre du préfixe à sa valeur péjorative par l'idée de redoublement anormal : voir double expose aux erreurs, d'où la signification de *bévue*.

— Le préfixe *bis-* ou *bi-* a une valeur équivoque devant un radical exprimant une durée. Il peut signifier : qui revient après cette durée doublée (**bisannuel** dans l'un de ses sens) ou qui a cette durée en double (**bisannuel** dans l'autre sens), ou qui revient deux fois pendant cette durée (**bihebdomadaire**, **bimensuel**).

— La forme grecque de *bis*, *bi-* est *dis*, *di-* : **dicotylédone**.

Bisannuel, v. le précédent.

Bisbille, onomatopée, qui nous vient de l'italien *bisbiglio*.

Biscaïen, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Biscornu, *v. cor.*
Biscuit, *v. cuire.*

Bise, peut-être onomatopée, plutôt féminin de *bis 1* employé substantivement, cf. *aquilon*, le vent noir.

Biseau, biseauter, origine inconnue.

Bismuth, mot anglais d'origine inconnue.
Bison, mot latin d'origine grecque.

Bisque et **Bisquer**, mots d'origine inconnue.
Bissac, *v. sac.*
Bissextile, *v. six.*
Bistouri, origine inconnue.
Bistourner, *v. tour.*
Bistre, origine inconnue.

Bitter, d'un mot hollandais qui signifie amer.

Bitume, bitumineux, *v. béton.*

Bivouac, bivouaquer, allemand *beiwache.*

Bizarre, espagnol *bizarro*, d'abord brave, puis emporté, puis : singulier. Dérivé : **bizarrerie.**

Blackbouler, proprt donner une boule noire, de l'anglais *black* et du français *boule.*

Blafard, origine germanique.

Blague, petit sac, allemand *balg*, sur lequel aurait été fait aussi le mot **balle** de « *balle* d'avoine ». **Blague,** plaisanterie, d'où **blaguer, blagueur,** est d'origine douteuse.

Blaireau a été rattaché hypothétiquement à *blé*; le nom anglais de l'animal signifie marchand de blé. Par connexion, on appelle *blaireau* un pinceau en poils de blaireau.

Blâmer, doublet de **blasphémer,** latin *blasphemare*, d'origine grecque. C'est la syllabe initiale qui exprime l'idée défavorable, comme le préfixe *dis-* dans *diffamer.* Les éléments « -phème » et « -famer » contiennent la racine gréco-latine signalée au mot *affable.* Un **blasphème** est un **blâme,** une injure, contre la divinité. Dérivés : **blâmable, blasphémateur, blasphématoire.**

Blanc, origine germanique. Dérivés : **blanchâtre** (sur le suffixe *-âtre*, *v. acariâtre*), **blanquette, blancheur, blanchir, blanchissage, blanchiment, blanchisseur, blanchisserie.** Cf. *aube.*

Blanquette, *v. blanc.*

Blaser, origine inconnue.

Blason, d'où **blasonner,** origine douteuse.

Blasphémateur, blasphémer, *v. blâmer.*

Blé, d'après Diez, signifierait proprt « récolte » et viendrait du latin *ablatum*, auquel se rattache *ablation* (*v. offrir* [2]). Étymologie très peu sûre. **Déblayer,** d'où **déblai,** c'est proprt enlever le blé, puis enlever des matériaux; **remblayer,** remettre des matériaux; **emblaver,** ensemencer en blé.

Blême, blêmir, origine inconnue.

Bléser, du latin *blaesum*, bègue.

Blesser, blessure, origine incertaine.

Blet, germanique *blet*, livide.

Bleu, germanique *blau*. Dérivés : **bluet, bleuâtre** (sur le suffixe *-âtre*, *v. acariâtre*), **bleuir, bleuté.**

Blindage, blindé, blinder, de l'all. *blenden*, aveugler, boucher.

Bloc, germanique *bloch*. Dérivés : **bloquer** au sens de mettre en bloc, d'où **blocage; blocaille; débloquer,** au sens d'enlever une lettre bloquée.

Blocus. L'allemand *blockhaus* signifie maison en bois, fortin. *Blocus*, qui en est une déformation, a eu d'abord le même sens, avant d'arriver, par connexion, à signifier investissement. Dérivé : **bloquer** au sens d'investir, d'où **débloquer.**

Blond, d'où **blondin, blondir** et le substantif **blonde,** origine inconnue.

Bloquer, *v. bloc* et *blocus*.

Blottir (se), origine incertaine.

Blouse de billard et **blouse**-vêtement sont l'un et l'autre d'origine inconnue. Au premier se rattache **blouser,** faire tomber dans la blouse, d'où **se blouser** au sens figuré.

Bluet, *v. bleu*.

Bluteau, bluter, *v. bure*.

Bluette, *v. luire*.

Boa, mot latin.

Bobèche, origine inconnue.

Bobine, d'où **bobiner, débobiner, embobiner** (même sens figuré qu'*entortiller*), n'est pas encore expliqué.

Bocage, *v. bois*.

Bocal nous vient du grec *baukalion* par le latin et l'italien.

Bock, *v. bouc*.

Bœuf, latin *bovem*. Dérivés : **bouvier,** d'où **bouvreuil,** pour *bouvereuil*, le petit bouvier; **bovine** (race), **bovidés.** On a le mot *bœuf* sous sa forme anglo-normande dans **bifteck** et **rosbif,** anglais *beefsteak*, tranche de bœuf, et *roastbeef*, bœuf rôti. A *bœuf* se rattachent aussi : le verbe **beugler,** dont **meugler** est une altération imitative; **boulimie,** proprt faim de bœuf, **hécatombe** (*v. cent*) et **bucolique,** pastoral, ces trois derniers d'origine grecque. **Buffle** nous vient du grec *boubalon* par le latin et l'italien; dérivé : **buffleterie,** proprt bandes de buffle dans le costume militaire.

Bohème, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Boire, latin *bibere*. La forme latine se retrouve dans **biberon** et dans le composé **imbiber** (doublet **emboire**), qui a pris le sens de « faire boire » au figuré, par confusion avec un verbe latin d'une tout autre origine, *imbuere*; **imbu**, pénétré de. Sur *boire* on a fabriqué, outre **pourboire**, le verbe composé **déboire**, qu'on a tout de suite employé substantivement avec le sens de : arrière-goût désagréable, d'où la valeur figurée actuelle. Le latin populaire avait aussi fait un dérivé, au sens de faire boire, d'où viennent **breuvage** et **abreuver**. Un animal **fourbu** est proprt un animal qui a bu hors de propos (*v. fors*). Cf. *poison*.

— Sur le radical du participe présent, on a fait **buveur**, **buvard**, **buvable**, **buvette**. Quant à **boisson**, ce mot est à *boire* ce que *leçon* est à *lire*, etc.

Bois, bas latin **boscum*, d'origine inconnue, cf. *ligneux*. Dérivés : **bosquet**; **bouquet**, d'abord bouquet d'arbres; **bocage** pour *boscage;* **boquillon**, pour *bosquillon*, bûcheron; **boiser** (et **reboiser**, **déboiser**), d'où **boisement**, **boiserie**, **boisage**; peut-être aussi **déboucher**, au sens de sortir d'un défilé, le mot aurait d'abord signifié « sortir d'un bois », cf. *embuscade* au mot *bûche*.

Boisseau, *v. boîte*. **Boisson**, *v. boire*.

Boîte (dont **boisseau** est une sorte de diminutif) vient du grec *puxida* par l'intermédiaire du latin. Dérivés : **boîtier**, **boiteux** (qui souffre de la boîte, de l'articulation), d'où **boiter**; **boussole**, it. *bussola*, petite boîte. Composés : **emboîter**, **déboîter**, d'où **emboîtage**, **emboîtement**, **déboîtement**.

Boiter, **boiteux**, *v. boîte*.

1. Bol, coupe, de l'anglais *bowl*.

2. Bol (alimentaire), du grec *bôlon*. **Bol d'Arménie**, corrompu en **brouillamini** (*v. brouillon*), remède venant d'Arménie.

Bolet, champignon, latin *boletum*, d'origine grecque.

Bolide, *v. parole* [2]. **Bombance** (jadis *bobance*), origine inconnue.

Bombe se rattache peut-être au latin *bombum*, bruit, d'où projectile bruyant (de forme arrondie). Dérivés : **bomber** (comparez *ballonner* fait sur *ballon*), **bombarde**, d'où **bombarder**, **bombardement**; **bombonne**, d'origine provençale.

Un dérivé de *bombum*, **bombilire*, a produit **bondir** (d'où **bond**, **rebondir**), qui a d'abord signifié résonner, se répercuter, en parlant d'un son, puis, par figure, sauter en parlant d'un animal.

Bon vient du latin *bonum*, dont la forme adverbiale est *bene* (français **bien**, adverbe et substantif), qu'on retrouve comme première partie composante dans *bénédiction*, *bénin* et autres mots semblables. Notre adjectif **bel**, **beau**, vient du latin *bellum*, que l'on considère comme provenant d'un **benlum*, dérivé de *bene*, auquel se serait attachée l'idée du bien esthétique (une bonne peinture est une belle peinture).

— Dérivés de *bon* : **bonace**, désignant le calme de la mer, trop ancien pour être rattaché à l'italien *bonacia*, et **bonasse** adjectif; **bonnet**, d'abord bonne petite étoffe dont on faisait des coiffures, puis la coiffure elle-même (dérivés : **bonnetier**, **bonneterie**, le vieux verbe *bonneter*, prodiguer les coups de bonnet, d'où **bonneteur**, filou obséquieux, et **bonneteau**, jeu de bonneteur); **boniment**, formé sur le modèle de *compliment*, propos destinés à mettre les gens en bonnes dispositions; **bonbon**, d'où **bonbonnière**, mot de la langue enfantine formé par le redoublement de *bon;* **bonté**; **bonifier**, d'où **bonification**, *v. faire*[7]; **bonheur**, *v. heur*; **boni**, forme toute latine = du bon; **débonnaire** (de bonne nature; l'origine de *aire* est douteuse).

— A *bel*, *beau*, se rattachent : **beauté**; **belette**, la belle petite bête; **bellâtre** (*v. acariâtre*); **embellir**, d'où **embellie**, **embellissement**. La locution **avoir beau** a signifié d'abord avoir une belle occasion, pouvoir trop facilement faire une chose, d'où la faire vainement : « a beau mentir qui vient de loin ». **Beau**, terme d'affection devant les mots **père**, **mère**, **fils**, **frère**, **sœur**, est arrivé à marquer un mode particulier de parenté. Sur les dérivés du mot grec qui signifie beauté, *v. calligraphie*.

Bonace, bonasse, bonbon, bonbonnière, *v. bon*.

Bond, *v. bombe*.

Bonde, origine germanique, all. *spund*; (le mot, en raison d'une de ses valeurs anciennes, a été expliqué aussi comme un doublet de *borne*). Dérivés : **bondé**, proprt rempli jusqu'à la bonde; **bondon**, bonde d'un tonneau et fromage en forme de bonde. Composé **débonder**.

Bondir, *v. bombe.*
Bondon, *v. bonde.*
Bonheur, bonification, bonifier, boniment, bonnet, bonneteau, bonneterie, bonneteur, bonnetier, bonté, *v. bon.*
Boquillon, *v. bois.*

Borax, mot d'origine arabe.

Bord (d'où **rebord**), mot germanique, dont le sens propre est « revêtement en planches d'un navire », d'où, par comparaison, rive de la mer, d'un cours d'eau, extrémité d'un objet. Dérivés : **bordée**, décharge des canons du bord, et, dans la locution « courir des bordées », mouvements de flanc du navire gêné par le vent; **bordereau**, proprt relevé sur le bord d'un compte; **border**, d'où **bordure**; **aborder** (et **abord, abordage, inabordable**); **déborder** (et **débordement**); **transborder** (et **transbordement**). **Bâbord**, c'est le bord du château d'arrière et **tribord** le bord du gouvernail; les mots composants sont germaniques; on ne sait d'où vient la première syllabe de **sabord**.

Bordée, border, bordereau, bordure, *v. bord.*
Boréal, *v. arctique.*
Borgne, d'où **éborgner**, origine inconnue.

Borne, d'où **borner**, bas latin *bodina*, d'origine incertaine. Une autre forme du mot en vieux français est *bonne*, d'où **abonner, abonnement**, dont le sens propre est : « limitation » du prix et de la durée d'une jouissance. Au point de vue du sens, *borne* est à rapprocher de *limite*. La **limite**, latin *limitem* (qui veut dire aussi sentier, chemin de traverse) est la ligne transversale qui forme l'extrémité d'un domaine, la *borne* est ce qui marque la limite; *v. lice 3.*

Bosquet *v. bois.*
Bossage, *v.* le suivant.

Bosse, origine inconnue. Dérivés : **bossu**, d'où **bossuer**, et le populaire **bosser**, rire comme un bossu ; **bossette**, petit ornement en bosse; **bossage**, saillie en bosse; **bosselé**, déformé par des bosses, comme **cabossé** (particule péjorative *ca-*, d'origine inconnue).

Bot (pied), origine germanique.

Botanique, botaniste, *v. herbe.*
1. Botte (d'asperges, etc.), d'où **botteler**, origine douteuse.
2. Botte, chaussure, d'où **botter, bottier, bottine, débotter**, origine inconnue.
3. Botte d'escrime, *v. bouter.*
Botteler, *v. botte 1.*
Botter, bottier, bottine, *v. botte 2.*

Bouc, allemand **bock**; le mot allemand est devenu français au sens de verre de bière, d'abord verre d'une espèce de bière appelée *bockbier* (bière de bouc) et particulièrement capiteuse. Dérivés de *bouc* : **bouquetin, boucher** et **boucherie** (d'abord viande de bouc). **Bique** et **biquet** semblent se rattacher à la même racine.

Bouche, latin *bucca*. Dérivés : **bouchée**; **boucle**, forme diminutive de *bouche*, d'où **boucler**, **déboucler** et **bouclier**, écu à boucle. Composés : **emboucher**, d'où **embouchure**; **aboucher**; **déboucher**, sortir d'un lieu resserré (v. toutefois *bois*). Dérivé savant : **buccal**; dialectal : **bouquin**, embouchure.

1. Boucher, verbe. L'ancien français *bousche*, faisceau de feuillage, a formé **bouchon** (de feuillage, de paille, de liège, — dérivé : **bouchonner**) et le verbe *boucher*, d'où **déboucher**, enlever ce qui bouche.

2. Boucher, substantif, *v. bouc.*

Boucle, boucler, bouclier, *v. bouche.*

Bouder, boudeur, boudoir (pièce où l'on s'isole), origine inconnue.

Boudin, *v. boyau.*

Boudoir, *v. bouder.*

Boue, d'où **boueux**, origine inconnue.

Bouée, origine douteuse.

Bouffe, adj., et **bouffon,** d'où **bouffonnerie,** mots d'origine italienne.

Bouffer, d'où **bouffée,** et **bouffi,** d'où **bouffissure,** et aussi **pouffer,** expriment des idées de souffle et de gonflement ou dégonflement, par imitation du bruit que l'on fait quand après avoir gonflé ses joues on souffle brusquement. Ajoutez **s'ébrouer** et **esbroufe, esbroufeur,** qui viennent du provençal. Il semble que **pouf,** tabouret, appartienne à la même famille, mais on ne voit pas bien le rapport de sens : cependant le pouf est comme gonflé, étant rembourré. Cf. *rebuffade.*

Bouffi, bouffissure, *v. bouffer.*

Bouffon, bouffonnerie, *v. bouffe* adj.

Bouge, origine inconnue.

Bougeoir, *v. bougie.*

Bouger, *v. boule.*

Bougie, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Bougon, bougonner, origine inconnue, peut-être onomatopée.

Bougran, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Bougre, forme populaire de *Bulgare*; les Bulgares avaient

mauvaise réputation au moyen âge. Dérivés **bougrement** et **rabougri** (rapprochez l'acception du mot dans « pauvre bougre »). **Bigre** et **bigrement** sont des altérations voulues des formes en *ou*.

Bouilleur, bouilli, bouillir, bouilloire, bouillon, bouillonner, bouillotte, *v. boule.*

Boulanger, boulangerie, origine inconnue.

Boule (cf. *bille 1*), et le doublet savant **bulle**, du latin *bulla*, qui avait le sens de bulle d'eau ou d'air et celui de bijou en forme de bulle. Les actes officiels avaient au moyen âge une bulle de plomb attachée au sceau, et, par connexion, le mot *bulle* a désigné une lettre scellée, particulièrement de l'empereur ou du pape. Cf. l'anglais *bill*. **Billet, bulletin,** d'abord petite lettre ou petite pièce constatant un droit quelconque, sont des diminutifs de *bulle*. Dérivés de *boule* : **boulet**; **boulette**; **boulon, boulonner, déboulonner**; **boulotte**; **bouleverser** (proprt verser en boule); **boulingrin** (anglais *bowling green*), pelouse pour jeu de boules; **blackbouler**, v. ce mot. **Caramboler**, d'origine espagnole, paraît contenir le mot *boule*.

— De *bulla* dérivent les verbes latins *bullire* et **bullicare*, se mettre en bulles, en parlant de l'eau. Le premier, auquel se rattache le mot savant **ébullition**, a produit notre verbe **bouillir**, d'où dérivent : les substantifs **bouilli** et **bouillie**; **bouilleur, bouilloire, bouillotte**; **bouillon**, d'où **bouillonner**; **ébouillanter**. Le second a produit **bouger**, dont le sens propre est bouillir, d'où, au figuré, s'agiter, et, par atténuation, faire un mouvement même léger. (*V. Suppl.*)

Bouleau, diminutif d'un mot latin d'origine celtique.

Bouledogue, *v. dogue.*

Boulet, boulette, *v. boule.*

Boulevard, all. *bollwerk*, proprt ouvrage en planches.

Bouleverser, *v. boule.*

Boulimie, *v. bœuf.*

Boulingrin, boulon, boulotte, *v. boule.*

Bouquet, bouquetier, *v. bois.*

Bouquetin, *v. bouc.*

Bouquin, proprt petit livre, d'origine germanique; dérivés : **bouquiner, bouquiniste.** — *Cor à bouquin, v. bouche.*

Bourbe (d'où **embourber**), **bourbeux, bourbier, bourbillon,** origine inconnue.

Bourde, origine inconnue, dérivé **bourdon,** faute d'impression.

1. Bourdon de pèlerin, du latin *burdonem*, mulet, c'est le « mulet » du pèlerin.

2. Bourdon, *v. bourde.*

3. Bourdon, d'origine inconnue, signifie résonance (d'où **faux bourdon**, terme de musique), grosse cloche, espèce d'abeille. Dérivé **bourdonner**. d'où **bourdonnement.**

Bourg, germanique *burg*. Dérivés : **bourgade** (d'origine italienne); **bourgeois**, d'où **bourgeoisie** ; **burgrave**, proprt comte d'un bourg; **bourgmestre**, maître d'un bourg; **faubourg** (pour *forsbourg*, *v. faillir* [2]), d'où **faubourien.**

Bourgeon, **bourgeonner**, *v. bourre.*

Bourrache remonte à une expression arabe, qui signifie « père de la sueur », traduite par *borraginem* dans le latin du moyen âge, d'où l'adjectif **borraginé.**

Bourrade, *v. bourre.*

Bourrasque, italien *burrasca.*

Bourre. Les deux formes, *burra* et **bura*, d'un mot du latin populaire, ont donné l'une **bourre**, amas de poils, l'autre **bure**, étoffe grossière.

— Dérivés de *bourre* : **bourrer** (composés **rembourrer**, **débourrer**), remplir de bourre, d'où, par figure, bourrer quelqu'un de coups, dérivé : **bourrade** ; **bourru** ; **bourrelet** ; **bourrelier**, qui fabrique des harnais rembourrés ; **bourgeon**, d'où **bourgeonner** ; **ébouriffé**, mot d'origine provençale, d'où **ébouriffer**, **ébouriffant.**

— Dérivés de *bure* : **bureau** (d'abord étoffe de bure, puis table recouverte d'étoffe, puis pièce où se trouve le bureau, etc.), d'où **buraliste**, mot mal formé (pour ** burelliste*), et **bureaucratie** (*v. aristocratie*). *Bureter*, puis *buleter*, *beluter*, **bluter**, proprt passer au tamis de bure.

Bourreau, origine inconnue ; dérivé **bourrelé**, dans *bourrelé* de remords = torturé par le remords ; par fausse étymologie, on pense à : bourré de remords.

Bourrée, danse d'Auvergne, origine inconnue.

Bourrelé, *v. bourreau.*

Bourrelet, **bourrelier**, **bourrer**, *v. bourre.*

Bourriche, origine inconnue.

Bourrique et **bourriquet** nous viennent du provençal et se rattacheraient au grec *purrikhon*, roux, *v. pur* au mot *feu.*

Bourru, *v. bourre.*

Bourse, latin *bursa*, cuir, d'origine grecque. Dérivé : **boursier**. Composés : **débourser**, d'où **débours** ; **rembourser**, d'où **remboursement**, **remboursable**.

Boursoufler, boursouflure, *v. enfler.*

Bousculer, *v. cul.*

Bouse, origine inconnue ; dérivés : **bousier**, insecte ; **bousiller**, proprt construire en bouse, en torchis, faire de mauvais travail, d'où **bousilleur** et **bousillage**.

Boussole, *v. boîte.*

Bout, boutade, *v. bouter*[1].

Bouteille, diminutif d'un vieux mot français, d'origine incertaine, qui signifie outre.

Bouter, pousser, mettre, d'origine germanique.

1. Ce vieux verbe ne s'est guère conservé que dans quelques mots composés comme **boutefeu**, **boute-selle**, **boute-en-train**, **arc-boutant**. Le mot **botte** (d'escrime), d'origine italienne, est de la même famille. **Buter** est une autre forme de *bouter*. Substantifs verbaux : **bout**, partie extrême, par laquelle on « boute », on pousse, et **but**, terme extérieur de l'action de bouter ou buter. Entre **boutoir** (coup de boutoir) et **butoir**, il y a la même différence qu'entre *bout* et *but*. Forme féminine de *but*, **butte** : être en butte à.

— Autres dérivés de *bouter* : **boutade**, de désinence italienne, poussée d'humeur (au figuré), la vieille forme française était *boutée* ; **bouture**, pousse de plante ; **bouton** de fleur et, par comparaison, bouton d'habit, dérivés **boutonner**, **boutonneux**, **boutonnière**, et composés **déboutonner**, **reboutonner**.

2. Composés de *bouter* : **débouter**, **rebouter** d'où **rebouteur**, qui remet un membre en place. Composés avec *bout* : **aboutir**, venir à bout (comparez *achever*, mener à chef), d'où **aboutissement** ; **embouter**, d'où **embout** ; un objet **debout** se tient du bout, du pied, sur son pied ; le vent **debout** vient du bout du navire, de l'avant.

— Composés de *buter* ou de *but* : **culbuter**, *v. cul* ; **débuter** (d'où **début**), d'abord terme de jeu, dégager le but, première opération du jeu, d'où commencer une carrière, un discours, etc... ; **rebuter** (d'où **rebut**), où l'on voit la confusion des deux formes en *u* et en *ou*, car ce verbe a été aussi *rebouter* (bouter en arrière, repousser), distinct du *rebouter* cité plus haut (bouter de nouveau en place). *De but en blanc*, pour *de bute-en-blanc* (comp. la locution *d'arrache-pied*),

en boutant dans le blanc, en allant directement au but.

Boutique, boutiquier, *v. thèse* [1].

Boutoir, bouton, boutonner, boutonneux, boutonnière, bouture, *v. bouter* [1].

Bouvier, bouvreuil, bovidés, bovine, *v. bœuf.*

Boxe, boxer, boxeur, origine anglaise.

Boyard, mot d'origine russe, qui serait mieux écrit *boyar*, signifie proprt seigneur.

Boyau, d'abord *boel*, du latin *botellum*, dont **boudin** pourrait être une forme méridionale à suffixe différent. **S'ébouler,** d'abord *s'esboueler* = perdre ses boyaux; dérivés : **éboulement, éboulis.**

Boycotter, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Bracelet, *v. bras.*

Brachycéphale, *v. bref* et *cap* [1].

Braconnage, braconner, braconnier, *v. braque.*

Braies, latin populaire *bracas*, d'origine gauloise; dérivé : *braiel*, ceinture de braies, qui a disparu en nous laissant le composé **débraillé.**

Braillard, brailler, *v.* le suivant.

Braire, latin populaire **bragere*, dont un dérivé **bragulare* a produit **brailler**, dérivé **braillard.** Comparez *bâiller* à côté de *bayer.*

Braise, origine germanique, dérivé : **braisé.** Dérivés et composés formés sur la racine : **brasier, brasero,** le second forme espagnole du premier; **brasiller; embraser,** d'où **embrasement.** *Braise* est sans doute apparenté à *brandon*, *v. brand.*

Bramer, origine germanique.

Brancard, brancardier, branchage, *v.* le suivant.

Branche, latin populaire *branca*, d'origine inconnue. Dérivés et composés : **branchage, branchu, brancher** et **ébrancher, embrancher,** d'où **embranchement. Brancard,** d'où **brancardier,** est un dérivé provençal.

Branchies, du grec *brankhia.*

Brand, épée, en vieux français, du germanique *brand*, tison, épée. Au sens de tison se rattache **brandon,** et au sens d'épée **brandir,** agiter comme une épée, et **brandade** (venu du provençal), mélange qu'on agite. *Brandir* a formé *brandeler*, aujourd'hui **branler,** faire osciller, d'où **branlement,**

ébranler, **ébranlement**, **inébranlable**. Le substantif verbal **branle** a eu le sens de hamac, d'où **branle-bas**, mise à bas des hamacs en vue du combat.

Brandebourg, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Brandevinier, mot d'origine flamande, proprt brûleur de vin. Cf. *brandon*, au mot *brand*.

Brandir, **brandon**, **branle**, **branle-bas**, **branler**, *v. brand*.

Braque, origine germanique, espèce de chien de chasse (au figuré : un peu fou). Sur le vieux cas régime *bracon*, on a fait **braconner**, d'où **braconnier**, **braconnage**.

Braquer, origine inconnue.

Bras, du mot latin *brachium*, emprunté au grec. Forme féminine **brasse**. Dérivés : **brassée**, **brassard**, **bracelet** (jadis petit bras), **brassière**. Composés : **embrasser**, d'où **embrassement**, **embrassade**, **embrasse** de rideau.

Brasero, **brasier**, *v. braise*. **Brassard**, **brasse**, **brassée**, *v. bras*.

Brasser, — d'un mot celtique qui signifie orge, — manipuler l'orge pour faire la bière, d'où remuer en général, et, au figuré, manier des affaires. Dérivé **brasseur** (de bière ou d'affaires).

Brassière, *v. bras*.

Brave, italien et espagnol *bravo*, qui paraît provenir d'une déformation populaire du latin *barbarum*, *v. barbare*. Nous avons aussi emprunté à l'italien **bravache**, **bravoure** et l'adjectif **bravo** lui-même comme interjection. Sur *brave* a été fait **braver**, défier en brave, d'où **bravade**, dérivé de forme italienne.

Brebis. Le latin *vervecem* avait donné en vieux français *berbis*; dérivés : **bercail**, **berger**, **bergerie**, **bergeronnette**. *Vervecem* avait le sens de mouton; c'est *ovem*, sur lequel *v. ouaille*, qui avait le sens de brebis.

Brèche, d'où **ébrécher**, origine germanique, même famille que *broyer*.

Bredouiller, origine inconnue. Dérivés : **bredouillement**, **bredouillage**, **bredouilleur**. L'adjectif verbal **bredouille** a dû signifier à l'origine : « qui bredouille de confusion » pour avoir perdu sans faire un point ou n'avoir rien tué à la chasse.

Bref, anciennement *brief*, conservé dans **brièvement**, vient du latin *brevem*, nominatif *brevis*. A cet adjectif se rattachent les mots savants **abréviation, abréviatif,** et les formes populaires **abréger, abrègement** Employé substantivement, **bref** a pris le sens de courte lettre officielle — *bref* pontifical — et le diminutif **brevet**, d'où **breveter**, celui de lettre officielle conférant un droit. **Bréviaire**, latin *breviarium*, signifie proprt abrégé, manuel de prières ; **brimborion**, jadis *breborion*, paraît en être une déformation plaisante (le mot signifie menues prières chez Rabelais). Le latin *bruma*, d'où **brume** (v. ce mot), paraît être un superlatif archaïque de *bref* : le jour le plus court, d'où, par connexion, le temps qu'il fait au moment des jours courts. Au latin *brevis* correspond le grec *brakhus*, d'où **brachycéphale**, *v. cap* [1].

Brelan, origine germanique.

Breloque, bijou et batterie, (*v. Supplément.*)

Bretelle, origine inconnue.

Bretteur, porteur de *brette*, épée peut-être bretonne, d'où viendrait le nom.

Breuil, bois taillis, origine celtique.

Breuvage *v. boire.*

Brevet, breveter, bréviaire, *v. bref.*

Bribe, origine inconnue, ce mot a pu influencer le sens de *brimborion*, *v. bref.*

Bric-à-brac, onomatopée.

Brick, mot anglais.

Bricole, italien *briccola*, d'origine inconnue, dérivé : **bricoler**.

Bride, germanique *brida*, d'où **brider, débrider, bridon.**

Brie, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Brigade, proprt troupe, d'où **brigadier, embrigader,** et d'autre part **brigand**, proprt qui va en troupe (pour voler), d'où **brigandage** et **brigantin** (proprt bâtiment de pirate), sont empruntés à l'italien. **Brigue**, italien *briga*, dérivé **briguer**, a été rattaché aux mots précédents, et les uns et les autres à la racine germanique d'où vient *broyer* ; pour le rapport des sens, cf. *route* au mot *rompre*.

Brillant, brillantine, briller, *v. béryl.*

Brimade, *v. brume.*

Brimborion, *v. bref.*

Brimer, *v. brume.*

Brin, d'où **brindille**, origine inconnue.

Brioche, origine inconnue.

Brique, anglais *brick*, dont le sens primitif est fragment (cf. *broyer*). Dérivés : **briquette, briquetier, briqueterie,** et peut-être aussi **briquet,** par comparaison. Le mot **imbriqué,** disposé en tuiles, n'a aucun rapport avec *brique*, il se rattache au latin *imbricem* (de *imbrem*, pluie), tuile creuse, protection « contre la pluie ».

Brise, origine incertaine.

Briser, origine incertaine, probablement celtique; le substantif verbal de *briser*, **bris,** est généralement remplacé aujourd'hui par celui d'un composé inusité (*débriser*), **débris.** Substantifs participiaux : **brisées,** proprt branches brisées, et **brisant,** écueil qui brise la lame. Dérivés : **briseur, brisure.**

Broc. Le latin a *broccum*, « qui a les dents saillantes », d'où viendrait, par comparaison, *broc*, vase à anse.

Brocanter, brocanteur, origine inconnue.

Brocard, brocart, brocatelle, brochage, *v.* le suivant.

Broche, latin populaire **brocca*, forme féminine du *broccum* d'où viendrait *broc*. Dérivés : **brochet** (poisson au museau pointu), **brochette**; **brocher,** travailler avec une broche, coudre les cahiers d'un ouvrage, d'où **brocheur, brochure, brochage** et le composé **débrocher,** découdre les cahiers d'un livre. Composés avec *broche* : **débrocher,** enlever de la broche, et **embrocher.** Forme dialectale de *broche* : *broque*, d'où la vieille locution *avaler de broque en bouche*, altérée en *de broc en bouche*, qui signifie « sans délai » : « On y roue les gens de *broc en bouche* », écrit Voltaire. A la forme *broque* se rattachent **brocart,** étoffe brochée, d'où **brocatelle,** et **brocards,** sarcasmes piquants; on appelait aussi *brocards* des aphorismes à la manière de ceux du recueil de Borcardus (Burckard) évêque de Worms; v. aussi *broder*.

Brocher, brochet, brochette, brochure, *v. broche.*

Brodequin, altération du flamand *brosekin*, probablement sous l'influence de *broder*.

Broder (dérivés : **brodeur, broderie**), d'une racine germano-celtique qui signifie pointe, de telle sorte que *brocher* et *broder* signifient proprt l'un et l'autre « travailler avec une pointe », mais la pointe est dans un cas une broche et dans l'autre une aiguille. On tirait jadis *broder* de

border, par métathèse de l'*r*, en lui attribuant à l'origine le sens de : orner le bord d'une étoffe.

Broncher, origine douteuse.

Bronches, latin *bronchia*, d'origine grecque. Dérivé : **bronchite**.

Bronze, bronzer, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Brosse se rattache à un mot germanique qui signifie poil de cochon. Dérivés : **brosser**, d'où **brosseur**; **broussaille**.

Brou, *v. brouter*.

Brouet, espèce de bouillon, mot d'origine germanique, apparenté à l'italien *brodo*, bouillon. **Bruine**, pour *brouine*, d'où **bruiner**, paraît formé sur la même racine; c'est une pluie fine qui vous « trempe comme une soupe ». (*V. Suppl.*)

Brouette, *v. roue*.

Brouhaha, onomatopée.

Brouillamini, *v. bol* 2 et *brouiller*.

Brouillard, brouillasser, *v.* le suivant.

Brouiller, origine douteuse. Substantif verbal **brouille**. Composés : **embrouiller**, **débrouiller**, d'où **débrouillard**. Dérivés : **brouillerie**, **brouillon**, **brouillard**, d'où **brouillasser**, verbe impersonnel. Le sens de **brouillamini** (*v. bol* 2) s'est altéré sous l'influence de *brouiller*. Mot italien de la même famille : **imbroglio**, embrouillement.

Brouillon, *v. brouiller*.

Broussaille, *v. brosse*

Brouter, germanique *brustôn*. Substantif verbal : **brout** (dérivé : **broutille**), d'où **brou**, enveloppe verte de la noix.

Broyer, origine germanique (*v. brèche*), cf. all. *brechen*, rompre; dérivés : **broyeur**, **broiement**. Même famille que le latin *frangere*, *v. fraction*. Rapprocher aussi *brique* et *brigade*.

Bru, origine germanique (cf. all. *braut*, angl. *bride*, fiancée).

Bruant, *v. bruire*.

Bruine, *v. brouet*.

Brugnon, *v. prune*.

Bruire, origine douteuse. Dérivés : **bruit** (d'où **ébruiter**); **bruissement**; **bruant**, pour *bruyant*, espèce de passereau.

Brûler. Le latin *urere*, supin *ustum* (et aussi *-burere*, supin *-bustum*) signifie brûler. Du composé *comburere*

viennent : **comburant** et **combustion**; **combustible**, **incombustible**. Un nouveau verbe latin, formé sur le supin, *ustulare* ou **bustulare*, a pu devenir **brustulare* sous l'influence de la racine germanique *bren-*; de là **brûler**. Dérivés : **brûlure**, **brûlot**, **brûloire**.

— Une autre racine latine, ayant le sens de brûler, se trouve dans **incendie** (*v. candeur*), et une autre dans *cremare*, d'où **crémation**.

— Du verbe grec *kaiein*, futur *kausô*, qui signifie aussi brûler, dérivent : **cautère**, **cautériser**; **holocauste**, proprt combustion complète; **caustique**, qui brûle, dont le composé **encaustique** a d'abord désigné une espèce de peinture à la cire liquéfiée au feu. **Encre**, d'abord *enque* (dérivés : **encrier**, **encrer**, **encrage**), est le doublet populaire d'*encaustique*. Autre dérivé populaire **chômer** (grec *kauma*, chaleur), proprt se reposer pendant la chaleur, comparez *hiverner*.

Brume, latin *bruma*, *v. bref*. Composé **embrumer**, d'où **embrun**. Dérivés : **brumeux**, **brumaire**, mois des brumes. D'une plante compromise par la brume ou par toute autre intempérie, on a dit qu'elle était *brimée* (pour *brumée*), d'où le verbe **brimer** (dérivé : **brimade**) au sens métaphorique de « soumettre à des vexations ».

Brun, origine germanique. Dérivés : **brunette**, **brunâtre** (*v. acariâtre*), **brunir**, d'où **brunisseur**, **brunissage**.

Brusque, italien *brusco*, d'origine douteuse. Dérivé : **brusquer**, d'où **brusquerie**. Un verbe *busquer*, chercher, d'origine espagnole, s'est altéré en **brusquer**, dans la locution « brusquer fortune » fréquente au XVIIIe siècle.

Brut, latin *brutum*. Dérivés : **brute**, **brutal**, d'où **brutaliser**, **brutalité**. Composé **abrutir**, d'où **abrutissement**.

Bruyant, *v. bruire*.

Bruyère, origine celtique.

Buanderie, buandière, *v. buée*.

Bubon, bubonique, *v. aine*.

Buccal, *v. bouche*.

Bûche paraît se rattacher à la même racine que *bois*. Dérivés : **bûchette**; **bûcher**, substantif; **bûcher**, verbe, d'où **bûcheron**. Composés : le vieux verbe *embûcher* et son doublet d'origine italienne **embusquer** (d'où **embûche** et **embuscade**), signifient proprt poster pour guetter dans le bois, et **débucher**, **débusquer**, faire sortir du bois.

Bucolique, *v. bœuf*.

Budget, d'où **budgétaire**, mot anglais, qui vient de l'ancien mot français, d'origine celtique, *bougette* (prononcé *boudgette*), petit sac.

Buée, substantif participial du vieux verbe *buer*, d'origine germanique, qui signifie lessiver. *Buée*, qui n'a plus que le sens de vapeur d'eau, a eu aussi celui de lessive, d'où **buanderie** et **buandière**.

Buffet, origine inconnue.
Buffle, buffleterie, *v. bœuf.*
Buire, origine douteuse, dérivé **burette**.

Buis, latin *buxum*, d'où peut-être **buisson**, qui aurait d'abord désigné un groupe de buis, puis, par extension, un groupe d'arbrisseaux quelconques. Dérivé de *buisson* : **buissonnier**.

Bulbe, latin *bulbum*, oignon.

Bulle, bulletin, *v. boule.*
Buraliste, bure, bureau, bureaucratie, *v. bourre.*
Burette, *v. buire.*
Burgrave, *v. bourg.*

Burin, d'où **buriner**, sans doute de l'all. *bohren*, percer, qui est le même mot que le latin *forare*, *v. forer.*

Burlesque, origine italienne.

Burnous, arabe *bournous.*

Busc, d'où **busqué**, origine italienne.

Buse, latin *buteo*, oiseau de proie.

Buste, italien *busto.*

But, buter, *v. bouter.*

Butin, d'où **butiner**, origine germanique. **Flibustier**, qui nous vient du hollandais par l'anglais, signifie proprt « libre faiseur de butin ».

Butoir, *v. bouter.*
Butor, origine inconnue.
Butte, *v. bouter.*
Buvable, buvard, buvetier, buvette, *v. boire.*

C

Ça, abréviation de *cela*, *v. ceci.*
Çà, adverbe, *v. ce*, pronom [2].

Cabale, hébreu *kabbâlah*, doctrine traditionnelle, d'où

doctrine secrète, d'où manœuvres secrètes. Dérivés : **cabaler**, **cabaleur**; **cabalistique**, d'une obscurité mystérieuse.

Caban, espagnol *gaban*, d'origine arabe.

Cabane, d'où **cabanon**, mot provençal d'origine inconnue. Forme anglaise *cabin*, d'où **cabine** et **cabinet**. Forme hollandaise **cambuse**.

Cabaret, d'où **cabaretier**, origine inconnue; en argot **caboulot**.

Cabas, *v. capable* [1].

Cabestan, *v. capable* [1].

Cabillaud, origine hollandaise.

Cabine, cabinet, *v. cabane.*

Câble, mot d'origine douteuse, à forme provençale; il n'a aucun rapport d'origine avec le radical du verbe *accabler*, jadis *acaabler*, mais il lui a emprunté par erreur l'accent circonflexe qu'expliquaient les deux *a* primitifs de ce radical. Dérivé **câbler**.

Caboche, cabochon, *v. cap* [1].

Cabosser, *v. bosse.*

Cabotage, caboter, cabotin, *v. cap* [2].

Caboulot, *v. cabaret.*

Cabrer, cabri, cabriole, cabriolet, *v. chèvre.*

Cabus, *v. cap* [2].

Cacao, mot mexicain.

Cacatois, onomatopée. Le mot s'écrivait aussi, phonétiquement, **cacatoès** (prononcé *cacatwè*), du temps où la diphtongue *oi* se prononçait *wè*. On a repris cette orthographe en déformant la prononciation.

Cachalot, origine inconnue.

Cache, cachette, *v. agir* [2].

Cachemire, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Cacher, cachet, cacheter, cachette, *v. agir* [2].

Cachexie, *v. cacochyme.*

Cachot, cachotterie, cachottier, *v. agir* [2].

Cachou, mot indien.

Cachucha, mot espagnol.

Cacique vient de l'Amérique centrale.

Cacochyme, d'origine grecque, se compose de *khumon* qui veut dire humeur au sens propre (cf. *ecchymose*), et de l'adjectif *kakon* qui veut dire mauvais et qu'on retrouve dans **cachexie**, mauvais état, dépérissement (comparez *malade* au mot *avoir* [2]), dans **cacographie, cacophonie,** *v. graphie* [4] et *phonème.*

Cacolet, mot béarnais.

Cactus, grec de Sicile *kaktos*.

Cadastre, d'où **cadastral,** mot provençal d'origine douteuse.

Cadavre, cadavérique, latin *cadaver*.

Cadeau, *v. cap* [4].
Cadenas, cadenasser, *v. chaîne*.
Cadence, cadencer, *v. choir* [1].
Cadet, *v. cap* [2].
Cadran, *v. quatre* [5].
Cadre, *v. quatre* [4].
Cadrer, *v. quatre* [5].
Caduc, *v. choir*.

Caducée, latin *caduceum*, déformation du grec *kêrukeion*, baguette de messager.

Cæcum, *v. cécité*.

Cafard, faux dévot, origine inconnue; l'insecte est ainsi appelé à cause de sa robe noire.

Café, d'un mot arabe prononcé à la turque; dérivés : **caféier, caféine, cafetier, cafetière.**

Cage, *v. cave*.
Cagne, cagneux, *v. chien*.
Cagnotte, origine inconnue.

Cagot, du béarnais *cagot*, lépreux. Le sens actuel a peut-être été amené par un rapprochement avec *bigot*.

Cagoule, latin *cuculla*.

Cahier, *v. quatre* [1].

Cahin-caha viendrait du latin *qua hinc, qua hac*, par ci, par là.

Cahot, cahoter, origine inconnue.
Cahute, origine inconnue.

Caille, origine germanique.

Cailler, caillot, *v. agir* [2].
Caillette, femme frivole, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Caillou, caillouter, caillouteux, *v. chaux*.

Caïman vient de l'Amérique espagnole.

Caisse, caissier, caisson, *v. châsse*.

Cajoler, d'origine inconnue, a d'abord signifié jacasser, puis échanger de tendres propos et flatter par de tendres propos. Dérivés : **cajoleur, cajolerie.**

Cal, latin *callum*, dérivé : **calleux** (mains *calleuses*), d'où **callosité.**

Calame, calamité, calamiteux, *v. chaume*.
Calandre, calandrer, *v. cylindre*.

Calcaire, *v. chaux.*
Calcanéum, *v. chausser.*
Calcédoine, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Calciner, calcium, calcul, calculer, *v. chaux.*
1. Cale de navire, *v. caler*[1].

2. Cale, coin (d'où **caler**, assujettir par une cale), paraît être d'origine germanique, allemand *keil*, cf. *quille 1.*

Calebasse, espagnol *calabaza.*

Calèche, origine polonaise, par l'intermédiaire de l'allemand *koloska*, « voiture à roues ».

Caleçon, *v. chausse.*
Calembour, calembredaine, origine inconnue.

Calendes (d'où **calendrier**), latin *calendas*, se rattache au verbe *calare*, grec *kalein*, appeler.

1. Les *calendes* étaient le jour où le pontife « annonçait » les nones. **Intercaler**, c'était annoncer un jour supplémentaire, par exemple tous les quatre ans entre le sixième et le cinquième jour des calendes de mars; par extension, c'est introduire un objet entre deux autres. L'*ekklêsia*, **église**, est l'assemblée des fidèles convoqués, puis le lieu de réunion. Un **concile** est proprement une réunion de gens « appelés ensemble », et de même **conciliabule**; l'un et l'autre ont pris des acceptions restreintes en sens inverse; **concilier** (dérivés : **conciliation, conciliateur, conciliable, inconciliable**), c'est proprt appeler à s'entendre, et **réconcilier**, remettre d'accord, dérivés : **réconciliation, irréconciliable.**

2. Le verbe latin *clamare*, crier, d'où **clamer, clameur** et peut-être **se chamailler**, appartient à la même famille, et de même **nomenclature,** qui est originairement l'action d'appeler par son nom, de désigner. Composés de *clamer* : **déclamer**, d'où **déclamation, déclamateur, déclamatoire**; **acclamer**, crier vers quelqu'un, d'où **acclamation**; **s'exclamer**, laisser s'échapper des cris, d'où **exclamation, exclamatif**; **proclamer**, crier devant, d'où **proclamation**; **réclamer**, proprt se récrier, d'où **réclamation** et **réclame. Chamade** vient d'un dérivé portugais de *clamare* et signifie « appel » de tambour. Le **paraclet** (origine grecque) est proprt celui qu'on appelle à soi, celui qu'on invoque, préfixe *para-*.

3. A la même racine se rattache **clair**, latin *clarum*, qui signifie d'abord sonore, puis, par figure, brillant de lumière; en français, *clair* s'applique aussi au son et à la lumière. Le composé **déclarer, d'où déclaration,** peut s'expliquer par

l'un ou l'autre des deux sens. On a l'idée de lumière dans **clarté**, **clairet**, **clairière**, **clairsemé**, **clarifier**, *v. faire* [7], et dans **éclairer** (d'où **éclair**, **éclairage**, **éclaireur**, **éclaircir**, **éclaircie**, **éclaircissement**), et l'idée de son dans **clairon** et **clarinette**. *Éclaircir* s'emploie aussi pour le son. Autre dérivé : **glaire**, blanc d'œuf, etc., d'où **glaireux**. — Enfin on rattache encore à la même famille *classicum*, appel, d'où viendrait **glas**, et *classem*, réunion, d'où **classe** (de personnes, d'élèves), dérivés : **classique**, **classer**, **classement**, **déclasser**, **déclassement**, **classification**, *v. faire* [7].

Calepin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

1. Caler des voiles, du grec *khalân* (laisser aller, faire descendre), par l'intermédiaire du latin et de l'italien, substantif verbal **cale**, fond d'un navire.

2. Caler, assujettir, *v. cale* 2.

Calfater, calfatage, nous viennent de l'arabe par le provençal. **Calfater** a été altéré dans sa forme et dans son sens, sous l'influence de *feutre*, de là **calfeutrer**.

Calibre, italien *calibro*, d'origine arabe. Dérivé **calibrer**.

Calice. Nos deux mots *calice*, vase sacré, et enveloppe de la corolle (puis, par connexion, la corolle elle-même), se rattachent l'un à un mot latin, *calicem*, l'autre à un mot grec, *kaluka*, sans doute apparentés. Le premier seul signifie coupe, mais, par étymologie populaire, on a considéré le second comme un emploi métaphorique du premier.

Calicot, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Califourchon, *v. fourche*.

Câlin, d'où **câliner**, **câlinerie**, origine inconnue.

Calleux, *v. cal*.

Calligraphie, calligraphe. Sur le second élément de ces mots, *v. graphie* [4]. Le premier élément est le mot grec *kallos*, beauté, qu'on retrouve dans **hémérocalle**, nom de fleur, proprt beauté d'un jour. L'adjectif *kalon*, beau, se retrouve dans **calomel**, *v. mélancolie*, et dans **kaléidoscope**, *v. épice* [6].

Callosité, *v. cal*.

Calme, subst., **calme**, adj., et **calmer**, mots d'origine incertaine, ont été empruntés à l'italien; le dérivé **accalmie** (comparez *embellie*) vient du vieux verbe *accalmir*, formé sur *calme* comme *adoucir* sur *doux*.

Calomel, *v. mélancolie*.

Calomnie, d'où **calomnier, calomnieux, calomniateur,** vient du latin *calumnia*, dont la forme populaire française est **chalenge**, que nous avons repris aux Anglais comme terme de sport. Le sens primitif de *chalenge* est chicane, d'où provocation, défi, sens actuel.

Calorie, calorifère, calorifique, calorique, *v. chaloir.*

Calotte, d'où **calotter, calotin,** origine inconnue.

Calque, calquer, *v. chausser.*

Calumet, *v. chaume.*

Calvaire, du latin d'église *calvarium,* formé sur *calva*, crâne (*v. chauve*), pour traduire le mot hébreu *golgotha*, crâne, d'où le sens de cimetière de suppliciés.

Calville, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Calvitie, *v. chauve.*

Camaïeu, qui a d'abord eu le sens de « camée », se rattache au mot grec *kamein,* qui signifie « travailler » et qui a aussi produit l'italien *cameo,* d'où nous avons tiré **camée.**

Camail, *v. cap*[1].

Camarade, camaraderie, *v. chambre.*

Camard, *v. camus.*

Camarilla, *v. chambre.*

Cambouis, origine inconnue.

Cambrer, cambrioleur, cambrure, *v. chambre.*

Cambuse, *v. cabane.*

Camée, *v. camaïeu.*

Caméléon, d'un mot grec qui signifie proprt « lion qui se traîne », ce reptile ayant une grosse tête (à rapprocher de *chenille*, qui signifie « petite chienne »). La racine *khamai* = à terre, se retrouve dans **camomille** (proprt pomme de terre, *v. mélinite*), plante ainsi nommée en raison de l'odeur de sa fleur. Cf. *autochlone* au mot *terre.*

Camélia, *v. acacia.*

Camelot, camelote, *v. chameau.*

Camérier, caméristе, camerlingue, *v. chambre.*

Camion, d'où **camionner, camionnage, camionneur,** origine inconnue.

Camisade, camisole, *v. chemise.*

Camomille, *v. caméléon.*

Camouflet, origine inconnue. « Donner des camouflets » a d'abord signifié : souffler de la fumée au nez avec un cornet de papier allumé.

Camp, campagnard, campagne, campagnol, *v. champ.*

Campane, bas latin *campana*, cloche, d'origine incertaine;

campanule, plante à clochettes; dérivé italien **campanile**, clocher.

Campêche (bois de), *v. noms propres* (Mots tirés de).

Campement, camper, *v. champ.*

Camphre, d'où **camphrer, camphrier**, origine arabe.

Campos, *v. champ.*

Camus, camard, origine inconnue.

Canaille, *v. chien.*

Canal, canalisation, canaliser, *v. canne.*

Canapé est formé sur un mot grec dont le sens propre est moustiquaire, de *κώνωπα* moustique.

Canard, canarder, canardière, *v. cane.*

Canari, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Canette, *v. canne.*

Cancan, d'où **cancanier**, vient de la conjonction latine *quanquam*, quoique, par laquelle commençaient beaucoup de harangues universitaires. Le mot a signifié harangue fastidieuse, puis propos fastidieux et malveillants. **Cancan**, au sens de danse libre, paraît être un mot différent.

Cancer, d'où **cancéreux**, est un mot latin qui signifie crabe. Le *tropique du Cancer* est celui qui correspond à la constellation du Cancer. Le mot **cancer** et son doublet populaire **chancre** désignent au figuré, l'un une tumeur, l'autre un ulcère, assimilés à un crabe (cf. *lupus*). Un corsage **échancré** est comme rongé sur le bord. Une troisième forme du même substantif, **cancre**, désigne un crabe, et, par comparaison, un élève qui va à reculons, dont on ne peut rien tirer. **Cancrelat**, du hollandais *kakerlat*, a été modelé sur *cancre*.

Candélabre, *v. candeur.*

Candeur et **candide**, qui évoquent l'idée de blancheur au figuré, se rattachent au verbe latin *candere*, qui signifie chauffer à blanc. Dérivés : **incandescent, incandescence.** Les **candidats**, dans l'ancienne Rome, étaient revêtus d'une robe blanche. De la même famille : **chandelle**, d'où **chandelier**, et le mot savant **candélabre.** La **chandeleur** est proprt la fête « des chandelles ». Un composé de *candere*, *incendere*, supin *incensum*, a produit : 1° le mot **encens** (proprt substance qu'on brûle) du français populaire, dérivé : **encenser**, d'où **encenseur, encensoir**, 2° les mots savants **incendie, incendier, incendiaire.** Cf. *brûler.*

Candi, *v. canne.*

Candidat, **candidature**, **candide**, *v. candeur.*

Cane, d'où **canard** et **caneton**, origine inconnue. Une **canardière** est un fusil spécial pour la chasse au canard sauvage. **Canarder** quelqu'un, c'est proprt tirer sur lui comme sur un canard. Un **caniche** va à l'eau comme un canard. **Caner**, c'est fuir comme une cane.

Canéphore, mot d'origine grecque, porteuse de corbeille, proprt de corbeille de jonc (même racine que dans *canne*); sur *-phore*, *v. offrir* [4].

Caner, **caneton**, *v. cane.*

Caniche, *v. cane.*

Canevas, *v. chanvre.*

Canicule, *v. chien.*

Canif, origine germanique, cf. angl. *knife*.

Canin, *v. chien.*

Caniveau, origine inconnue.

Canne, latin *canna*, signifie proprt roseau, jonc, d'où le sens de tube, qu'on a dans **canal** (dérivés : **canaliser**, **canalisation**) et son doublet **chenal**, dans **canon**, gros tube, d'où **canonner**, **canonnade**, **canonnier**, et dans **canule**, **cannelle**, **cannette**, tous mots dont la signification première est petit tube. A noter, pour *cannelle*, les sens spéciaux de « robinet de tonneau », et de « écorce desséchée et enroulée » d'un certain laurier, et le dérivé **canneler**, d'où **cannelure**; pour *cannette*, les sens de récipient à bière, et de bobine creuse des tisseurs, et le dérivé **canut** : le canut est l'ouvrier de la canette, le tisseur. A noter aussi le verbe **canner** (une chaise), garnir de jonc, et le mot arabe **candi**, qui signifie sucre de canne. C'est sous l'influence de *canne*, que *sarbatane* est devenu **sarbacane**, v. ce mot.

— Se rattache à la même racine le dérivé grec **canon** (à distinguer du *canon*, d'origine italienne, signalé plus haut), dont le sens primitif semble être tige de jonc, règle, d'où, parmi les sens dérivés, ceux de loi de l'Église, liste des saints régulièrement reconnus par l'Église, thème qui sert de règle aux différentes parties de certaines compositions musicales. **Canonique** et son doublet populaire **chanoine**, pourvu d'un **canonicat**, signifient proprt : conforme aux règles de l'Église. **Canoniser**, c'est proprt inscrire au canon des saints; un **canoniste** est un juriste en droit canon.

Canneler, **cannelle**, **cannelure**, **canner**, **cannette**, *v. canne.*

Cannibale, espagnol *canibal*, autre nom des Caraïbes, peuplade anthropophage, d'où le sens d'anthropophage. Dérivé : **cannibalisme.**

Canon, canonial, canonicat, canonique, canonisation, canoniser, canoniste, canonnade, canonner, canonnier, canonnière, *v. canne.*

Canot, mot espagnol d'origine américaine, dérivés : **canoter, canotage, canotier.**

Cantaloup, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Cantate, cantatrice, *v. chanter.*

Canthariде, mot latin d'origine grecque. Cf. *chanterelle.*

Cantilène, *v. chant.*

Cantine, italien *cantina*, d'origine inconnue, buvette et aussi mallette servant à transporter des liqueurs, d'où, par extension, mallette d'officier. Dérivés : **cantinier, cantinière.**

Cantique, *v. chant.*

Canton, cantonade, cantonal, cantonnement, cantonner, cantonnier, *v. chant* 2.

Canule, canut, *v. canne.*

Caoutchouc, mot américain.

Cap vient du latin *caput*, génitif *capitis*, qui signifie tête et qui a produit **chef** en formation populaire. La forme *cap* et les dérivés qui ont soit un *c* au lieu de *ch*, soit *p* ou *b* au lieu de *v*, et à plus forte raison ceux qui réunissent ces deux caractères, sont d'origine savante ou empruntés soit à une langue méridionale, soit à un dialecte du français.

1. *Chef* a encore le sens de tête dans le Cid : « Immolez donc ce *chef* que les ans vont ravir ». Aussi dans **couvre-chef,** et dans **bêche** de *tête-bêche*, *v. tête. Cap* a encore la même valeur dans la locution archaïque « armé de pied en *cap* ». Ailleurs l'idée est exprimée soit par *tête* (v. ce mot), qui a pris complètement la place de *chef* au sens propre, soit, dans certains composés, par le mot grec *kephalé* : **brachicéphale,** à tête courte, *v. bref*; **encéphale,** ce qui est dans la tête, le cerveau ; etc.

— On retrouve aussi le sens propre dans certains dérivés ou composés d'origine savante ou d'origine populaire : le **chevet** est la partie du lit où repose la tête (d'où, par figure, le *chevet* d'une église); les **cheveux,** latin *capillos*, sont les poils de la tête (dérivés : **chevelu, chevelure, échevelé,**

dérivé savant **capillaire** au sens figuré, d'où **capillarité**). Un breuvage **capiteux** monte à la tête. La peine **capitale** menace la tête; l'adjectif *capital* a surtout le sens figuré de : qui se rapporte aux parties saillantes, très important. Le langage familier dit plaisamment la **caboche** pour *la tête* (d'où **cabochon** au sens figuré). Un **camail** est proprt un couvre-chef en mailles. **Décapiter**, c'est couper la tête; **précipiter**, c'est pousser la tête en avant, d'où le sens de **précipice**, et, au figuré, de **précipitation**. **Occiput**, mot tout latin formé avec le préfixe *ob-* qui marque opposition, désigne le derrière de la tête. Sur *capuchon* et *chapeau*, *v. cape*.

2. Sens figuré de « qui est à la tête » : d'abord **chef** lui-même (et **chef-lieu**, **chef-d'œuvre**), puis **capitaine**, **capitan**, **caporal**, désignant des « chefs » à différents degrés de la hiérarchie. Dans les bandes gasconnes, les capitaines s'appelaient des **cadets**; le sens actuel du mot vient de ce que ces cadets étaient ordinairement des puinés.

— Autres sens figurés, concrets ou abstraits : le **chapiteau** est la tête de la colonne; un chou **cabus** est un chou à tête frisée; le **biceps** est un muscle « à deux têtes »; « mettre le **cap** sur », c'est imprimer une direction à la tête, à l'avant du navire; **capoter** et **chavirer**, proprt virer par le chef, par la tête, c'est être renversé, en parlant d'un bateau; *capoter* a passé dans le langage de l'aviation. Une pointe de terre a été aussi assimilée à une tête, d'où l'un des sens de *cap*; **caboter**, c'est aller de cap en cap, d'où **cabotin**, qui va de ville en ville; dérivés : **cabotage**, **cabotinage**.

3. Par comparaison avec la tête (à moins qu'on n'ait là le sens primitif, *v. capable* ci-dessous), on a appelé *chef* le bout d'une chose : **achever** (d'où **inachevé**, **parachever**), c'est mener à chef, mener à bout (comp. *aboutir*, au mot *bouter* [2]); **de rechef**, en reprenant par le bout, en recommençant.

4. Le substantif **capital** (d'où **capitaliste**, **capitaliser**), désigne la partie principale de l'avoir, le principal opposé aux revenus; le doublet populaire est **chetel** (l'Académie écrit ce mot avec un *p* parasite, qui est en train d'en déformer la prononciation), le *chetel* est un « capital » en têtes de bestiaux. *Capul* avait en latin le sens de « capital », et **ad-capitare* du latin populaire, proprt réunir à son capital, a produit notre verbe **acheter**, jadis *achater*, d'où **achat**, **racheter**, **rachat**.

— La forme **capitale**, pour une lettre, est celle qu'on lui donne « en tête » d'une phrase et des noms propres. Le mot méridional *capdel* (comparez *cadet* plus haut, § 2), devenu **cadeau** en français, signifie originairement « lettre capitale ornée », d'où « passe-temps agréable et futile, divertissement galant », enfin « présent de fête ».

5. Le **chapitre** (latin *capitulum*) est originairement l'en-tête de la subdivision d'un ouvrage, et, par connexion, la subdivision elle-même. C'est aussi la lecture « initiale » d'une assemblée de religieux, et, par une autre connexion, l'assemblée elle-même. **Chapitrer** quelqu'un, c'est proprt le traduire devant le chapitre. **Capitulaire** est un adjectif de forme savante dont une forme plus populaire serait **chapitrier*; employé substantivement au pluriel, dans l'histoire mérovingienne et carolingienne, le mot désigne un texte de loi divisé en chapitres, en articles. **Capituler** c'est proprt arrêter « les articles » d'une convention, puis accepter les conditions du vainqueur, se rendre; dérivé : **capitulation**. **Récapituler**, d'où **récapitulation**, c'est reprendre article par article.

Capable et **capacité** expriment l'un sous la forme adjective, l'autre sous la forme substantive, la contenance, la puissance ou l'aptitude. Ces mots se rattachent au verbe latin *capere*, supin *captum*, qu'on suppose apparenté au mot précédent, car *caput* a peut être été primitivement le bout par lequel on « prend » quelque chose.

1. Le verbe *capere* avait le sens de contenir, qu'on retrouve notamment dans le dérivé provençal **cabas**, et aussi d'absorber, de prendre : **accaparer**, c'est proprt prendre pour soi (préf. *ad-*) en donnant des arrhes, *v. arrhes*. Le **chevêtre** (latin *capistrum*) est, en terme d'architecture, la barre qui relie les solives; **enchevêtrer**, d'où **enchevêtrement**, c'est, au propre, engager les solives dans le chevêtre, et, au figuré, engager les unes dans les autres les différentes parties d'une chose. *Capistrum*, dont **cabestan** paraît être un dérivé, a eu d'abord en latin le sens de licou, d'où, par comparaison, corde de poulie, et, par connexion, poulie, treuil, sens de *cabestan*.

— Au supin et au participe passé se rattachent : *a*, **capture**, d'où **capturer**, et **captif** (**captiver**, **captivité**), dont le doublet populaire **chétif** a eu le sens de prisonnier, puis de malingre; *b*, deux nouveaux verbes, *captare* et **captiare*,

dont le premier a donné **capter** (d'où **captation, captieux**) en formation savante, et le second **chasser** en formation populaire, tous les deux ayant à l'origine la signification de « tâcher de prendre ». Pour *chasser*, on a passé du sens de poursuivre pour prendre ou pour tuer à celui de poursuivre purement et simplement, d'où celui de pousser dehors. Composés : **pourchasser**; **entrechasser**, d'où *entrechas* (écrit à tort **entrechat**), pas de danse où les pieds s'entrepoussent; un **chassé** (**croisé** quand les danseurs se croisent) est un pas où un pied pousse l'autre.

2. Les composés latins de *capere* avaient la forme *-cipere*, supin *-ceptum*. Les verbes latins en *-cipere* ont donné des verbes français en *-cevoir* (forme populaire) ou en *-ciper* (forme savante), et aussi des verbes créés sur le supin et qui ont la forme savante *-cepter*.

— Le verbe **accepter** signifie prendre pour soi (ce qui est offert); dérivés : **acceptable, inacceptable. Acceptation** est le substantif d'action d'*accepter*, et **acception** (le fait de prendre en considération ou de prendre un mot dans un certain sens) est celui d'un verbe non existant en français, qui serait **acciper* ou **acevoir*. C'est ainsi que nous avons d'une part **exciper** (d'où **exception** et **exceptionnel**) et **excepter** : prendre en enlevant, d'où mettre en dehors. *Exciper* a reçu la valeur juridique de : fournir une exception. **Incipit**, mot tout latin, signifie proprt : prend dans cet endroit, commence là.

— Prendre ce qui est donné, envoyé, présenté, c'est **recevoir**. Dérivés : **réception, récepteur, réceptacle**; **receveur, recevable**. Le substantif **recette** est une forme archaïque de participe passé féminin (*recepta* en latin). **Récépissé** est l'infinitif passé latin et signifie : avoir reçu. **Récipient**, participe présent latin : ce qui reçoit; **récipiendaire**, celui qui doit être reçu.

— Le composé **percevoir**, signifie proprt saisir entièrement. Dérivés : **perception, percepteur, perceptible, imperceptible**. Le surcomposé **apercevoir** signifie proprt ramener à soi ce qu'on perçoit; avec *in-* négatif, **inaperçu**.

— Recevoir en soi un germe, une idée, c'est **concevoir**. Dérivés : **concevable** et **inconcevable**; **conception**; **concept** et son doublet italien au pluriel **concetti**, « pensées » brillantes. **Préconçu**, conçu d'avance.

— Prendre et tirer de haut, faire déchoir d'une espérance, c'est **décevoir**, d'où **déception**.

— Prendre dans l'intervalle, au passage, c'est **intercepter**. L'adjectif **susceptible**, dont nous n'avons pas le verbe, signifie proprt : qui peut recevoir en dessous, se charger de, d'où : capable de, et aussi « qui peut recevoir facilement une impression ».

— Nous n'avons pas **préciper*, ni **précevoir*, ni **précepter*, mais nous avons **précepte** et **précepteur**. Un *précepte* est un enseignement « préalable », une règle de conduite. Un *précipu*, écrit à tort **préciput**, — latin *præcipuum*, — est ce qu'on prend « avant » tout partage.

— Prendre d'avance, c'est **anticiper**, d'où **anticipation**. Prendre part, c'est **participer**, d'où **participe**, **participation**.

3. A la même famille appartiennent : 1° **occuper** (d'où **occupation**, **inoccupé**), proprt prendre au-devant, s'emparer de, et **préoccuper**, d'où **préoccupation**, occuper d'avance; 2° **récupérer**, reprendre, et son doublet populaire **recouvrer**, dérivés : **recouvrement**, **irrécouvrable**, **récupération**.

4. Le composant latin *-ceps* (qui prend), génitif *-cipis*, se trouve dans **princeps** (édition *princeps*) et dans les dérivés **principal**, **principauté**, **principat**. *Princeps* est un mot tout latin, dont la forme française est **prince** (d'où **princier**) et qui signifie proprt : qui prend la prime place (*v. pour* [3]). Le dérivé neutre *principium*, ce qui prend la première place, nous a fourni **principe**. Un dérivé analogue *mancipium* (prise en main) n'a rien donné en français, mais se retrouve dans le composé **émanciper** (d'où **émancipation**), affranchir. Un **municipe** est constitué par ceux qui « prennent les charges », c'est le gouvernement d'une ville, *v. commun*.

Caparaçon, caparaçonner, *v. cape* [1].

Cape et le doublet populaire **chape** viennent du latin populaire *cappa*, qui est considéré aujourd'hui comme une abréviation de *capitulare*, « couvre-chef », de telle sorte que *caput* (*v. cap*), *capere* (*v. capable*) et **cappa* appartiendraient à la même famille.

1. *Cappa* désigne un manteau à capuchon, d'où le sens restreint de capuchon qu'on constate dans bon nombre de dérivés, à commencer par **capuchon** lui-même : **capucin**,

religieux à capuchon; **capucine**, nom d'une fleur dont le calice avance comme un capuchon. Autres dérivés de *cape* : **capeline, capulet, capot, capote; caparaçon**, mot d'origine espagnole qui désigne une espèce de harnachement assimilé à une cape; **capilotade**, autre mot espagnol désignant proprt une sauce qui couvre la viande comme une cape. **Décaper**, c'est enlever ce qui recouvre une surface métallique.

2. Diminutifs de *chape* : **chapeau**; **chaperon** (d'où **chaperonner**), espèce de coiffe et personne qui en « couvre » une autre, porte-respect; dérivé de *chapeau* : **chapelier**, d'où **chapellerie**. A l'origine, le **chapelet** est le petit chapeau de la Vierge, sa couronne de roses, le rosaire. Une **chapelle**, d'où **chapelain**, est proprt un endroit où on conserve la chape d'un saint.

3. Le verbe **échapper** a d'abord signifié : se dégager de sa chape (pour fuir); dérivés : **échappée, échappement, échappatoire, réchapper**. Sur **chape-chute**, *v. choir* [1].

Capeline, *v. cape* [1].
Capharnaüm, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Capillaire, capillarité, *v. cap* [1].
Capilotade, *v. cape* [1].
Capitaine, *v. cap* [2].
Capital, *v. cap* [1] et [4].
Capitaliser, capitaliste, *v. cap* [4].
Capitan, *v. cap* [2].
Capiteux, *v. cap* [1].

Capitonner, origine italienne.

Capitulaire, capitulation, capituler, *v. cap* [5].
Capon, caponner, *v. chapon*.
Caporal, *v. cap* [2].
1. Capot, tambour couvert sur un navire, *v. cape* [1].
2. Capot, terme de jeu, origine inconnue.
Capote, *v. cape* [1].
Capoter, *v. cap* [2].

Câpre vient du grec *kapparin* par l'intermédiaire du latin et de l'italien, dérivé : **câprier**.

Capricant, caprice, capricieux, capricorne, *v. chèvre*.
Capsule, *v. châsse*.
Captation, capter, captieux, captif, captiver, captivité, capture, capturer, *v. capable* [1].
Capuchon, capucin, capucine, capulet, *v. cape* [1].

Caque, origine flamande, dérivé : **encaquer**.

Caqueter, d'où **caquet, caquetage**, onomatopée, cf. *coq*.

Car, latin *qua-re*, proprt pour laquelle raison. **Ca-** est donc le pronom relatif féminin à l'ablatif, et l'*r* finale de *car*

n'est pas autre chose que l'*r* initiale de notre mot *rien*, qui signifie proprt chose, ici raison.

Carabin, d'origine inconnue, a d'abord désigné des soldats de cavalerie légère. armés d'une petite arquebuse qui prit d'eux le nom de **carabine**, appliqué ensuite à un fusil léger. Et sur *carabine* on a fait **carabinier**, comme on avait fait *carabine* sur *carabin*. Par une comparaison plaisante, les garçons chirurgiens ont été appelés carabins d'hôpital ou carabins à genoux, d'où le nom donné aujourd'hui, avec une nuance péjorative, aux étudiants en médecine.

Carabiné, très fort, origine inconnue.

Caraco, *v. casaque.*

Caracoler, *v. escargot.*

Caractère, d'abord « trait gravé », latin *characterem*, d'origine grecque. Dérivés : **caractériser, caractéristique.**

Carafe, d'où **carafon**, mot arabe qui nous vient d'Italie.

Carambolage, caramboler, *v. boule.*

Caramel, mot espagnol d'origine douteuse.

Carapace, espagnol *carapacho.*

Carat vient du grec *keration* (par l'arabe et l'italien), petit fruit cornu, petite quantité, cf. *cerf.*

Caravane et **caravansérail** (sérail ou hôtel de caravane), origine persane.

Caravelle, mot italien, origine méditerranéenne.

Carbonaro, carbone, carboniser, *v. charbon.*

Carcan, origine germanique.

Carcasse, mot italien d'origine inconnue.

Carder, *v. cardon.*

Cardiaque, *v. cœur.*

Cardinal, qui se rattache au latin *cardinem*, gond, comme **charnière**, a le sens figuré de : important comme les gonds le sont pour la porte; comparez le sens figuré de *pivot*. Les nombres *cardinaux* servent à former les autres; les points *cardinaux* indiquent les quatre directions principales; les *cardinaux* sont les dignitaires les plus importants du clergé, et, comme ils sont vêtus de rouge, on donne le nom de *cardinal* à un oiseau, à un papillon et à un glaïeul, en raison de leur couleur rouge. Dérivés : **cardinalice** (la pourpre) et **cardinalat**.

Cardon, emprunté au provençal, et son doublet français **chardon**, viennent d'un dérivé du latin *carduum*. Une autre

forme, **carde**, désignait à l'origine la tête d'une espèce de chardon très épineux, dont on se servait pour démêler la laine; de là le verbe **carder** et **cardeur**. **Chardonneret** signifie petit amateur de chardon; cet oiseau est gourmand de la graine de chardon.

Carême, *v. quatre* [3].

Carence se rattache au verbe latin *carere*, manquer, d'où l'expression juridique : procès-verbal de *carence*.

Carène, lat. *carina*, proprt coquille de noix, *v. girofle*.

Caresse, caresser, *v. cher*.
Cargaison, carguer, *v. char*.
Cariatides, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Caricature, *v. char*.

Carie, d'où **carier**, latin *cariem*, proprt pourriture.

Carillon, *v. quatre* [4].
Carlin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Carmagnole, vêtement, viendrait de Carmagnole, ville du Piémont; par connexion, le nom de la veste des révolutionnaires a passé à leur ronde.

Carmin, origine incertaine.
Carnage, carnassier, carnassière, carnation, carnaval, carné, *v. chair*.
Carnet, *v. quatre* [1].
Carnier, carnivore, carogne, *v. chair*.

Carotide, mot grec, de *karon*, engourdissement, les carotides étant considérées comme jouant un rôle spécial dans le sommeil.

Carotte, latin *carota*, d'origine grecque, dérivés : **carotter, carotteur, carottier**.

Caroubier, origine arabe.

Carpe, latin *carpa*, dérivés : **carpeau, carpillon**.

Carpette, angl. *carpet*, apparenté à *charpie*.

Carquois, origine persane.

Carré, *v. quatre* [5].
Carreau, *v. quatre* [4].
Carrefour, *v. quatre* [6].
Carrelage, carreler, *v. quatre* [4].
Carrer, carrier, 1. **Carrière**, *v. quatre* [5].
2. **Carrière, carriole, carrossable, carrosse, carrossier**, *v. char*.

Carrousel, emprunté à l'italien, origine inconnue.

Carrure, *v. quatre* [5].
Cartable, carte, cartel, *v. charte*.

Cartilage, cartilagineux, latin *cartilaginem*.

Cartomancie, divination par les cartes. Dérivé **cartomancien**. Le composant d'or. grecque *-mancie* (cf. *manie 1*) se retrouve dans **chiromancie**, divination par les mains, **nécromancie**, divination par l'évocation des morts. Tous ces mots ont des dérivés en *-ien*.

Carton, cartonnage, cartonner, cartonnier, cartouche, cartouchière, cartulaire, *v. charte.*

Cas, *v. choir.*

Casanier, *v. case.*

Casaque (d'où **casaquin**), mot italien d'origine incertaine : il faut peut-être en rapprocher **caraco**.

Cascade, cascatelle, italien *cascata, cascatella.*

Case, latin *casa*, signifie proprt petite maison, d'où compartiment; dérivés : **casier, caser**. La forme française d'origine populaire est *chèse* ou **chaise** (sans aucun rapport avec *chaise* = siège) conservée dans les noms de lieu tels que *La Chaise-Dieu* (la maison de Dieu), et aussi dans la préposition **chez** = dans la maison de ... **Chasuble** (vêtement ecclésiastique comparé à une hutte) se rattache à *casula*, diminutif de *casa*. — Le dérivé **casanier**, d'origine italienne, signifie : qui aime à garder la maison ; et **casemate**, de même origine, signifierait proprt fol abri. **Casino**, mot tout italien, à désinence diminutive, signifie petite maison. **Caserne**, d'origine incertaine, ne semble pas se rattacher à *case*.

Casemate, caserne, casernement, caserner, casier, *v. case.*

Casimir vient de l'anglais *kersey-mere* (pure étoffe de Kersey); on l'a cru à tort une déformation de *cachemire*.

Casino, *v. case.*

Casoar, mot malais.

Casque, de l'espagnol *casco*, qui signifie crâne; dérivés : **casquette, casquer**.

1. Casse, purgatif, grec *kasia*.

2. Casse d'imprimerie, *v. châsse.*

3. Casse, action de casser, v. le suivant.

Casser. Ce verbe est formé sur le supin *quassum* du latin classique *quatere* qui signifie secouer.

1. Substantif verbal : **casse**; dérivés : **cassation, casseur, cassure, incassable, cassonade** (sucre cassé); composé : **concasser**, proprt casser ensemble; *v. fracasser*.

2. Les composés latins de *quatere*, *quassum*, sont en *-cutere*

cussum. De là **discuter**, **discutable**, **indiscutable**, et **discussion** (le sens propre de *discuter* est secouer en séparant, d'où agiter une question). De là aussi le mot de la langue médicale *percuter*, dont la langue ordinaire a le dérivé **percussion** et le composé **répercuter** (proprt frapper en retour), sur lequel a été fait **répercussion**. Nous n'avons pas emprunté le verbe *concutere*, secouer fortement, ébranler, d'où au figuré extorquer, mais nous avons le dérivé **concussion** et **concussionnaire**.

3. Les deux seuls verbes de cette famille qui aient passé en français par la voie populaire sont : 1° *succutere* (agiter de bas en haut), en vieux français *secourre*, devenu **secouer** par changement de conjugaison, et dont l'ancien participe féminin **secousse** est employé substantivement; 2° *excutere*, secouer pour retirer, en vieux français *escourre*, surcomposé *rescourre*, dont nous connaissons encore le substantif participial **rescousse** par la locution archaïque : *à la rescousse*.

Casserole, origine douteuse.

Cassette, *v. châsse*.

Cassis, origine inconnue.

Cassolette, espagnol *cazoleta*.

Cassonade, **cassure**, *v. casser*.

Castagnette, *v. châtaigne*.

Caste, *v. chaste*.

Castel, *v. château*.

Castor, grec *kastôr*.

Castrat, **castration** et le mot de formation populaire **châtrer**, mutiler, se rattachent au latin *castrare*.

Casuel, **casuiste**, **casuistique**, *v. choir*.

Cata-, préfixe d'origine grecque, signifie proprt de haut en bas, sans passer un échelon, d'où résulte aussi une valeur distributive. La préposition grecque *kata* avait passé en latin populaire notamment dans l'expression *cata unum*, **catunum*, « par un », d'où le sens de : chacun. D'autre part, l'indéfini latin *quisque* (chaque), suivi du même *unum*, avait produit **quiscunum* qui avait le même sens que **catunum*. Ces deux mots se sont fondus en **cascunum*, d'où le français *chascun*, **chacun**, et de *chacun* nous avons tiré **chaque**. De telle sorte que, dans *chacun* et *chaque*, la syllabe *cha-* est la forme populaire du préfixe grec *kata-*, et *c* ou *qu* qui suit est ce qui reste dans ces mots de l'indéfini latin *quisque*, qui avait le sens de chaque.

Cataclysme, originairement inondation, se rattache au verbe grec *kluzein*. qui signifie arroser, nettoyer. On retrouve ce verbe dans **clystère**, et on a sans doute la racine latine correspondante dans **cloaque**, égout (qui nettoie), d'où le sens de réduit infect.

Catacombe, mot italien d'origine incertaine.

Catafalque, *v. échafaud.*
Catalepsie, *v. épilepsie.*
Catalogue, cataloguer, *v. logique*[3].
Cataplasme, *v. plastique.*

Catapulte, mot latin d'origine grecque, apparenté à *pousser*.

Cataracte, mot grec, proprt rupture.

Catarrhe, *v. rhume.*
Catastrophe, *v. strophe.*
Catéchiser, catéchisme, catéchumène, *v. écho.*
Catégorie, catégorique, *v. allégorie.*
Cathédrale, *v. chaise.*
Catholique, *v. olographe.*

Catin, abréviation arbitraire de Catherine; c'est un exemple de nom propre employé dans un sens péjoratif.

Cauchemar, *v. chausser.*
Caudal, caudataire, *v. queue.*
Causal, causalité, cause, causer, causerie, causette, causeur, *v. chose.*
Caustique, *v. brûler.*
Cauteleux, *v. caution.*
Cautère, cautériser, cautérisation, *v. brûler.*

Caution se rattache au verbe latin *cavere*, supin *cautum*, qui signifie prendre garde. Une caution est une garantie; dérivés et composés : **cautionner, cautionnement, précaution, se précautionner.** Un homme **cauteleux** prend garde, se défie; ici le sens s'est compliqué d'une idée accessoire de finesse hypocrite; *cauteleux* est fait sur l'ancien français *cautèle* (mot savant), défiance.

Cavalcade, cavale, cavalerie, cavalier, *v. cheval.*

Cavatine, mot italien.

Cave, adj. (des yeux *caves*), vient de l'adjectif latin *cavum*, qui signifie creux, et le substantif **cave** est le même adjectif employé substantivement.

1. Dérivés : **caveau, cavité, concave** et **concavité, caverne** et **caverneux**; **excavation**; **encaver**, d'où **encavage** et **encaveur. Chai** (entrepôt de vins) pourrait être la forme populaire d'un dérivé de *cavum*. Nous avons emprunté à

l'italien un verbe *caver*, qui se rattache à la même racine, avec le sens spécial de creuser sa poche pour en extraire la somme qu'on engage au jeu; cette somme a été désignée par un nouveau substantif *cave,* tiré de ce verbe *caver*; le joueur est **décavé** quand il a perdu sa « cave ».

2. De l'adj. *cavum*, le latin avait tiré les substantifs *cavea* et *caveola* altéré en **gaveola*, l'un et l'autre ayant le sens de « loge d'animal, cage », qui ont produit en français **cage** et *jaiole* devenu **geôle**. Composés : **encager** au sens propre et **enjôler** au sens figuré, d'où **enjôleur**. Après avoir eu le sens de cage, **geôle**, par une figure facile à comprendre, a pris celui de prison, d'où **geôlier**. La forme provençale de *cage*, « gabi », au sens figuré de hune, a engendré **gabier**, nom d'un matelot qui se tient dans les hunes.

Caverne, caverneux, cavité, *v. cave.*

Ce, pronom neutre, latin *ecce-hoc*. Sur le préfixe *ecce* qui a produit *iç-*, *ç-*, *v. ici.*

1. Le pronom *hoc* signifie à lui seul « cela »; la locution toute latine **ad hoc** équivaut à « pour cela », une réponse *ad hoc* est celle qui convient pour la circonstance. Ce mot est représenté dans le pronom proclitique *ce* par un simple *e* après le préfixe *ç-*, il est plus reconnaissable dans **avec** = av-ec (v. ce mot), et plus encore dans l'affirmation provençale *oc*, qui signifie proprt « cela, c'est cela ». La vieille affirmation française est la même, avec le pronom personnel en plus : « Est-il venu? — *O* (= *oc*) *il* (est venu) »; puis *oil* s'est employé quel que fût le sujet du verbe non exprimé de la réponse, et ultérieurement *oil* est devenu **oui** (d'où l'exclamation familière **ouiche**) par la chute de *l* final et par le changement régulier de l'*o* initial en *ou*.

— Le latin *hoc* a la valeur non plus de pronom, mais d'adjectif démonstratif, dans *hodie*, ce jour, dont le français a fait le vieil adverbe *ui*, *hui*; **aujourd'hui** équivaut étymologiquement à « au jour de ce jour ». Dans *hui*, c'est *hu-* qui représente le latin *ho-*, *-i* est ce qui reste du mot latin signifiant jour, que nous avons conservé dans *mi-di* (*v. jour*).

— *Hoc* est donc devenu, dans la composition des mots français dont il fait partie, tantôt *ec*, tantôt *ou*, tantôt *ui* en se combinant avec *di*, tantôt simplement *e*.

2. Le démonstratif latin *hoc* s'employait adverbialement sous les formes *hic* et *hac* = dans cet endroit. Ce sont ces

deux mots qui, précédés du préfixe, ont donné en français **ici**, **ci** et **çà**. *Hic* est conservé tel quel dans la locution « c'est là le *hic* » qui équivaut à : c'est dans cet endroit que gît la difficulté. On avait également *huc* = par là, d'où le vieux mot **hucher**, appeler en criant.

3. *Hac* était aussi une forme adjective du féminin. *Hac-hora*, qui signifie *à cette heure-ci*, a produit *ore*, **or**, aussi *ores*, *ors*, dont le sens primitif est « maintenant », de même que *illac hora* (*v. il*) a donné *lor*, **lors** (d'où **alors** et **lorsque**), dont le sens primitif est *à cette heure-là*. Dans ces deux mots, l'*o* représente la fusion de l'*a* du démonstratif féminin et de l'*o* du substantif *hora*, lequel *o*, sans démonstratif agglutiné, a donné en formation populaire la voyelle *eu* d'*heure*, v. ce mot.

Ce adjectif, **cet**, **cette**, se composent du préfixe latin *ecce*, réduit à *ç-* (*v. ici*) et du démonstratif latin *istum*, féminin *istam*. De là les vieilles formes : masculin *cest*, devenu **cet**, et même **ce** devant les consonnes; féminin *ceste*, devenu **cette**. Le pluriel **ces**, des deux genres, est une forme contractée.

Céans, se compose de *ça* (*v. ce*, pronom [2]) et de *ans*, sur lequel voyez *en*, *A*.

Ceci. Dans **ceci**, **cela**, abrégé en **ça**, **celui-ci**, **celle-ci**, **celui-là**, etc., les adverbes *ci* et *là* (*v. ici* et *il*) sont de simples renforcements des pronoms démonstratifs (*v. ce*, pronom, et *celui*), déjà renforcés dans le latin populaire par le préfixe devenu *ç-*; ce préfixe se trouve deux fois dans *ceci* (= *ecce* hoc *ecce* hic), *celui-ci*, etc.

Cécité se rattache au latin *cæcum*, aveugle, conservé tel quel dans le nom de la première partie du gros intestin, qui forme cul-de-sac.

Céder, du verbe latin *cedere*, supin *cessum*, qui signifie proprt aller, d'où s'en aller, renoncer, abandonner.

1. Dérivés : **cession**, **cessible** et **incessible**; **cesser**, ne pas continuer, interrompre, d'où **cesse**, **cessation**, **incessant**, continuel, **incessamment**, sans interruption entre le moment où l'on parle et celui de l'action du verbe, par conséquent à très bref délai.

2. Composés de *céder* au sens transitif d'abandonner : **concéder** (le préfixe introduit l'idée d'une entente *avec* celui qui reçoit), d'où **concession**, sur lequel a été fait **concessionnaire**; **rétrocéder**, — d'où **rétrocession**, — et **recéder**, qui ont la même valeur étymologique (*v. re-* [3]), mais

entre lesquels l'usage a établi des nuances de signification.

3. Composés de *céder* au sens primitif d'aller. — **Accéder**, proprt aller vers, au figuré se rallier à; dérivés : **accès** avec les sens divergents de « possibilité d'approcher » et de « atteinte d'un mal »; **accessible, accession**; **accessoire**, proprt qui se joint à, d'où, par connexion, « qui n'est pas le principal »; **accessit**, forme toute latine qui signifie « il a approché ».

— Avec le préfixe *pro-*, on a **procéder**, proprt aller en avant, avancer, au propre ou au figuré, d'où « sortir de, être engendré par », et « agir d'une certaine manière »; les dérivés **processus**, forme latine, avec son doublet **procès**, **procession, procédure** et le substantif participial **procédé**, expriment tous les cinq en principe l'action d'avancer, mais chacun d'eux a été spécialisé arbitrairement, *processus* dans le sens de marche progressive (particulièrement des idées), *procès*, d'où **processif**, dans le sens de poursuite judiciaire, *procession* dans le sens de marche solennelle, *procédé* dans le sens figuré de manière d'agir, *procédure* dans celui de manière régulière d'agir en justice.

— Avec le préfixe *inter-*, on a **intercéder**, d'où **intercesseur, intercession**, proprt aller dans le milieu, intervenir, d'où solliciter en faveur de quelqu'un.

— Les préfixes latins *ab-*, *de-*, et *ex-* expriment tous les trois l'éloignement, l'extraction, l'origine, mais les composés de *céder* formés avec ces préfixes se sont spécialisés dans des directions différentes, *abcéder* comme terme médical, **décéder**, en passant du sens latin de sortir de charge (d'où **prédécesseur**, proprt celui qui est sorti de charge avant) au sens de sortir du monde vivant, **excéder** dans l'acception de sortir des bornes, et dans le sens plus général de dépasser (d'où **excédent**), chacun de ces verbes étant accompagné d'un substantif dérivé du supin : **abcès**, proprt « sortie » de pus, et, par connexion, tumeur qui contient le pus, **décès**, sortie de la vie, **excès** (d'où **excessif**), sortie des bornes légitimes.

— Le préfixe *sub-* indiquant dans le temps la postériorité, **succéder** a pu prendre le sens de « venir après, venir ensuite » (d'où **successif**), celui de « remplacer » (d'où **succédané, successeur, successoral, succession**), celui de « avoir une bonne ou mauvaise issue », en parlant d'une

entreprise (d'où **succès**, qui s'est spécialisé dans le sens de bonne issue).

— Avec le préfixe *pré-* on a **précéder**, proprt aller avant ou devant un autre, d'où **précédent**, **précession** des équinoxes; nous n'avons pas **antécéder* qui aurait signifié aussi aller avant, mais nous avons **antécédent** et le dérivé de formation populaire **ancêtre** : les ancêtres sont proprt ceux qui nous ont précédés.

Cédille, espagnol *cedilla*, petit *c*.

Cédrat, *v. citron*.

Cèdre, grec *kedron*.

Cédule, latin *schedula*, d'origine grecque.

Ceindre, latin *cingere*, supin *cinctum*. Dérivés : **sangle**, (et **sangler**), jadis *cengle*, latin *cingulum*, d'où **cingler 2**, frapper d'un coup enveloppant; **ceinture**, d'où **ceinturon**; **cintrer**, **cintrage**, **cintre**. Composé : **enceindre**, d'où le substantif **enceinte**; l'adjectif **enceinte** signifie « sans ceinture », *en-* négatif, *v. en* 1°. Composé savant : l'adjectif participial **succinct**, proprt ceint en dessous, retroussé, resserré (au figuré).

Ceinture, **ceinturon**, *v. ceindre*.

Cela, *v. ceci*.

Célèbre, latin *celebrem*, fréquenté, d'où illustre. Dérivés : **célébrité**; **célébrer**, rendre célèbre, publier, vanter, solenniser, d'où procéder à une solennité, dérivé : **célébration**.

Celer (d'où **déceler**, **receler**, **recel**, **receleur**), latin *celare*. Même racine dans **clandestin**, dans **occulte** (dérivé : **occultation**), proprt caché devant, dont la cause nous échappe. Cf. *apocalypse*.

Céleri vient du grec *selinon* par l'intermédiaire de l'italien *seleni*, forme dialectale *seleri*. Il y avait aussi le *petroselinon* (*selinon* sauvage, qui pousse dans les rochers), d'où vient notre mot **persil**, dérivé : **persillade**.

Célérité, latin *celeritatem*, formé sur l'adjectif *celerem*, rapide, d'où **accélérer**, dérivé : **accélération**.

Céleste, *v. ciel*.

Célibat, d'où **célibataire**, latin *cælibatum*.

Celle, *v. celui*.

Celle-ci, *v. ceci*.

Cellier, dérivé du latin *cella* dont **cellule** (dérivé : **cellulaire**) est un diminutif. **Cellérier**, chargé du cellier.

Celui, et **celle, ceux,** jadis *icelui, icelle, iceux,* mots composés du préfixe *ecce* (*v. ici*) et des formes du démonstratif latin qui ont produit nos pronoms personnels *lui, elle, eux,* (*v. il*).

Celui-ci, celui-là, celle-ci, etc., v. le précédent et *ceci*

Cénacle, latin *cenaculum,* salle où les apôtres se réunissaient pour la **cène** (latin *cena,* souper), d'où, avec une valeur souvent péjorative, groupe de personnes qui se font les apôtres d'une idée.

Cendre, latin *cinerem,* d'où **cendrier, cendré,** nom de couleur, et **Cendrillon,** nom de l'héroïne d'un conte de fées. Dérivé savant : **cinéraire,** adjectif qu'on joint à *urne,* et nom d'une plante à feuilles cendrées par-dessous. Composé savant : **incinérer,** d'où **incinération.**

Cénobite, *v. vivre* [5].

Cénotaphe. Le premier élément de ce mot est l'adjectif grec *kenon,* qui signifie vide. Le second, *taphon,* tombeau, se retrouve dans **épitaphe,** inscription sur un tombeau. Comparez *sarcophage* au mot *cercueil.*

Cens se rattache au verbe latin *censere,* supin *censum* et *censitum,* qui signifie déclarer, dire solennellement, compter, d'où : **recenser, recenseur, recensement**; **recension,** proprt « dénombrement » des fautes de lecture commises dans une édition.

— Le sens propre de *cens* est « dénombrement en vue d'établir les impôts, les redevances, la classe de chacun », d'où au moyen âge redevance féodale, et, de nos jours, quotité de l'impôt qui donnait le droit électoral, et qui le donne encore dans les pays de régime **censitaire.** « Être **censé** riche », c'est, au figuré, être classé comme riche.

— A Rome le censeur était chargé de faire le cens et aussi de réprimer les fautes contre les mœurs, d'où les sens actuels de **censeur, censure, censurer.**

Cent, latin *centum,* dont la forme grecque, (*he*)*katon,* se trouve dans le préfixe multiplicatif *hecto-* et dans **hécatombe,** proprt sacrifice de cent bœufs. Dérivés : **centaine, centenaire, centennal,** *v. an,* **centième** (latin *centesimum*), **centime, centésimal,** et le préfixe diviseur *centi-*. Composés : **centuple, centupler,** *v. plier* [2], **centiare,** *v. aire*; **centigrade,** *v. grade*; **centigramme,** *v. graphie* [1], etc.

Centaurée, fleur du centaure Chiron.

Centon, latin *centonem*, proprt vêtement rapiécé.

Centre, latin *centrum*, d'origine grecque, proprt point. Dérivé : **central**, d'où **centraliser**, **centralisation**, **décentraliser**, **décentralisation**. Composés : **centrifuge**, qui fuit le centre, et **centripète**, qui tend au centre, *v. pétition* [1]; **concentrique**, **concentrer**, d'où **concentration**; **excentrique**, d'où **excentricité**.

Cep, doublet populaire de **cippe**, latin *cippum*, proprt pieu et demi-colonne. Dérivé : **cépage**. Le mot **cèpe**, champignon, est le même substantif avec une autre acception et une autre orthographe : l'Académie, dans ce sens, admet aussi « un **ceps** », d'après le pluriel gascon, cf. *albinos* à *aube*.

Cependant, *v. ce* pronom et *pendre* [1].

Céphalique, *v. cap* [1].

Céramique, céramiste, *v. pot*.

Cérat, *v. cire*.

Cerceau, cercle, cercler, *v. cirque*.

Cercueil, doublet populaire de **sarcophage**, mot d'origine grecque, dont le premier élément est le mot qui signifie chair, et le second le verbe qui signifie manger (*v. anthropophage*). La forme ancienne de *cercueil* était *sarqueu*, l'*l* mouillée a été ajoutée par analogie avec les mots terminés en *-euil*. Le mot savant *sarcophage* ayant été appliqué d'abord aux cercueils des anciens, aujourd'hui vides, on a été amené à donner ce nom à la représentation du cercueil dans les grandes cérémonies commémoratives. Comparez *cénotaphe*.

Céréale, latin *cerealem*, présent de Cérès.

Cérébral, *v. cerveau*.

Cérémonie, latin *cærimonia*, proprt service religieux; dérivés : **cérémonial**, **cérémonieux**.

Cerf, latin *cervum*, proprt animal à cornes. Dérivé : **cervier** dans *loup-cervier* = loup qui attaque le cerf (mais l'animal ainsi nommé est plus voisin du chat que du loup). Composé : **cerf-volant**, insecte ailé à cornes, et, par comparaison, le jouet d'enfant qui devient un appareil d'aviation. — Le grec *keras*, corne, qu'on retrouve dans **rhinocéros** (*v. nez*), est de la même famille, ainsi que le latin *cornu* (*v. cor*), le grec *kranion* (*v. crâne*), le latin *cerebrum*, d'où dérive *cerveau* (contenu du crâne), le latin *cervicem*, nuque

(qui touche à la base du crâne, *v. cervical*), le grec *kara*, tête (*v. cerveau*).

Cerfeuil, latin *cærefolium*, adapté du grec *khaire-phullon*, *v. feuille*.

Cerise, d'où **cerisaie**, **cerisier**, se rattache au grec *kerason*, emprunté aussi par l'allemand : *kirsche*, cerise, d'où *kirsch-wasser*, proprt eau de cerises, abrégé en **kirsch**. Même famille de mots que **cornouille** (d'où **cornouiller**), diminutif du latin *cornum*, grec *kranon*.

Cerne, cerneau, cerner, *v. cirque*.

Certain, dérivé de l'adjectif *certum*; **certes** est une forme adverbiale venue de *certas*.

1. *Certum* se rattache lui-même au verbe *cernere* (cf. *criterium*), qui signifie trier (d'où le sens du dérivé **crible**) et voir ce qui doit être fait, le décider; ce qui est décidé est certain. Dérivé : **certitude**. Composés : **certifier** (*v. faire* [7]), d'où **certificat**; **incertain**, **incertitude**.

2. Les composés latins de *cernere* étaient : *decernere*, supin *decretum*, d'où **décerner** et **décret**; *discernere*, supin *discretum*, d'où **discerner** et **discret**; *excernere*, supin *excretum*, nettoyer en triant, d'où **excrément**, **excrétion**; *secernere*, supin *secretum*, d'où **secret**; *concernere*, d'où **concerner**. Nous allons reprendre la plupart de ces mots pour indiquer la filiation des sens.

— Le sens français le plus ancien de *décerner* est décider, décréter; par restriction, le mot s'est appliqué à une décision relative à une récompense. **Secret** signifie proprt trié à part, mis de côté (sur *se-* préfixe, *v. sans*); **secrétaire**, à l'origine dépositaire des secrets, dérivé : **secrétariat**; la **sécrétion** est proprt une mise à part, une élimination, dérivé : **sécréter**. **Discerner**, c'est trier par la vue, dérivé : **discernement**; l'adjectif participial **discret**, d'où **indiscret**, a en français la valeur active : qui a du discernement, qui sait ce qu'il faut taire. La **discrétion**, d'où **indiscrétion**, est la qualité de celui qui est discret, et aussi le pouvoir de « discerner » au sens latin de décider, d'où le dérivé **discrétionnaire**. Une affaire qui **concerne** quelqu'un est une affaire qui le « regarde ».

3. Le verbe dérivé *certare* et son composé *concertare* signifient débattre, rivaliser, d'où, en italien, « s'entendre », (rivaliser d'efforts concordants), *v. concert*.

Certes, certificat, certifier, certitude, *v. certain.*

Céruse, latin *cerussa*, sans doute d'origine grecque, cf. *cire.*

Cerveau. Sur *cerebrum*, auquel se rattache **cérébral**, le latin populaire avait fait le diminutif à deux genres *cerebellum*, **cerebella*, qui a produit **cerveau** et **cervelle**. Dérivé : **cervelet**; composé : **écervelé**.

— La racine est la même que dans le grec *kara*, tête, auquel se rattache **chère**, substantif : « faire bonne *chère* à quelqu'un » a d'abord signifié lui faire bonne mine, bon accueil, d'où lui offrir une bonne nourriture. Cf. *cerf.*

Cervelas, italien *cervellato*. Le rapport sémantique avec *cervelle* n'est pas clair.

Cervelet, cervelle, *v. cerveau.*

Cervical se rattache au latin *cervicem*, nuque. Cf. *cerf.*

Cervier, *v. cerf.*

Cervoise, origine celtique.

Césarienne (opération), *v. césure.*

Cesser, cession, *v. céder.*

Césure se rattache au verbe latin *cædere*, supin *cæsum*, qui signifie couper et tuer; on appelait *cæsar* l'enfant tiré par une opération sanglante des entrailles de sa mère, d'où « opération **césarienne** ». Sur un supin populaire **cisum* au lieu de *cæsum*, ont été faits **cisaille** et **ciseau**, d'où **ciseler, ciselure**. Le mot *cæmentum*, d'où vient **ciment**, signifie proprt blocaille, menu moellon.

— Les composés de *cædere* sont en *-cidere*, supin *-cisum ;* de là les mots en *-cide* qui signifient « meurtre de.. » et parfois, en même temps, « meurtrier de.. » : **homicide, parricide, suicide** (*v. se*) d'où **se suicider, infanticide**, etc. **Occire**, latin *occidere*, c'est tuer. Les autres composés se rattachent à l'idée de couper : **décider**, c'est proprt couper de, trancher une difficulté ou un différend, dérivés : **décision, indécision, indécis.** La forme populaire de ce verbe serait **décire*, comme **circoncire**, qui signifie couper autour, dérivé : **circoncision**; la **concision** est la qualité qui consiste à couper les détails superflus; la **précision** coupe « devant », limite strictement la pensée. Adjectifs correspondants : **concis** et **précis**. Faire une **incision**, c'est couper dans. Être **incisif**, c'est, au figuré, couper dans le vif. Une **incise** est une petite

proposition *coupée* (qu'on peut couper) dans une phrase, qui est insérée dans la phrase mais qui en est indépendante; pour *incidente*, *v. choir*[2]. **Excision**, d'où **exciser**, ablation par coupure.

Cet, *v. ce*, adjectif.

Cétacé se rattache au grec *kêtos*, gros poisson.

Cette, *v. ce*, adjectif. **Ceux**, *v. celui.*

Chacal, mot persan et turc, d'origine hindoue.

Chacun, *v. cata-*, préfixe. **Chafouin**, *v. chat.*

1. Chagrin, adjectif et substantif, origine inconnue; dérivé : **chagriner**.

2. Chagrin (peau de), origine turque, dérivé : **chagrinée** (peau).

Chai, *v. cave.*

Chaîne, latin *catena*. Dérivés : **chaînette**, **chaînon**, **chignon** (d'abord au sens de chaînon des vertèbres cervicales); **cadenas** qui est d'origine provençale. Composés : **enchaîner**, d'où **enchaînement**; **déchaîner**, d'où **déchaînement**.

Chair, du latin *carnem*, dont le sens primitif est « morceau ». La forme française régulière, *char*, d'abord *charn*, s'est conservée dans **charcutier**, marchand de « char » cuite, et **charcuterie**, d'où **charcuter**. *Char* est peut-être devenu *chair* par assimilation avec le mot *chère*, sur lequel voyez *cerveau*. Pour désigner la chair comestible, le mot a été remplacé, à une époque relativement récente, par *viande*, qui a étymologiquement le sens très général de nourriture, *v. vivre*[1]. Dérivés de l'ancien français *charn* ou *char* : **charnier**, **charnu**, **charnel**, **charogne**; composés : **décharné**, **s'acharner**, d'abord terme de chasse, au sens de s'attacher à la chair de la bête, en parlant des chiens, dérivé : **acharnement**.

— Dérivés savants ou empruntés aux langues méridionales : **carnation**, **carnage**, **carnassier** et **carnier**. Composés : **carnaval**, mot italien, dont le second élément est d'origine douteuse; **carnivore**, qui dévore la chair; **incarner**, **incarnation**; **incarnat** et **incarnadin** (diminutif italien), couleur de chair.

— Un des mots grecs qui signifient chair, *kreas*, génitif *kreatos* (qui n'a aucun rapport d'origine avec *chair*, mais

qui est apparenté à *cru*) se retrouve dans **pancréas**, qui signifie proprt « tout chair » *v. panacée*, et dans **pancréatique**; dans **créatine**, substance qu'on trouve dans la chair; dans **créosote**, proprt qui conserve la chair. Un autre mot grec, *sarka*, se retrouve dans **sarcophage**, proprt qui mange la chair, et dans **sarcasme** (d'où **sarcastique**), proprt arrachement de chair.

Chaire et **chaise**, d'abord *chadiédre*, *chaière*, latin *cathedra*, d'origine grecque (préfixe *cata-* et *hedra*, mot apparenté à *siège*. *v. seoir*). La **cathédrale** est l'église où se trouve le siège épiscopal. Le mot *chaire* signifie proprt siège, sens qu'a retenu le doublet **chaise** (dérivé : **chaisier**), tandis que **chaire** prenait le sens connexe de : sorte d'estrade fermée, tribune surélevée ou suspendue où siège un professeur ou un prédicateur. Le mot latin est conservé dans **ex cathedra**, du haut de la chaire. Sur *chaise* dans certains noms de lieux, *v. case*.

1. Chaland, grand bateau plat, origine douteuse.

2. Chaland, client, *v. chaloir*.

Chalcographie, *v. archal*.

Châle, d'origine persane, mot venu par l'anglais.

Chalenge, *v. calomnie*.

Chalet, mot suisse.

Chaleur, chaleureux, *v.* le suivant.

Chaloir, du latin *calere*, avoir chaud, et au figuré être chaud pour quelque chose. Nous connaissons encore la locution archaïque « peu m'en chaut », mais l'infinitif n'est plus employé que substantivement sous la forme négative **nonchaloir**, d'où **nonchalant**, **nonchalance**. A noter le substantif participial **chaland** (client empressé), sur lequel a été fait **achalander**.

— De *calere* les Latins avaient tiré un substantif, un adjectif, et un verbe composé (avec *faire*), qui sont nos mots : **chaleur**, d'où **chaleureux**; **chaud**, d'où **chaudière**, **chaudron** (d'abord *chauderon*), **chaudronnier**, **échauder**; **chauffer**, d'où **chaufferette**, **chauffeur**, **chaufferie**, **échauffer**, **échauffement**, peut-être **échauffourée**; **réchauffer**, **réchaud**, **réchauffement**, **surchauffer**. Dérivés savants du substantif *calorem*, chaleur : **calorie**, **calorifère** (*v. offrir* [3]), **calorique**.

Chaloupe, hollandais *sloep*, ou grec *keluphos*, coquille.

Chalumeau, *v. chaume.*

Chamade, chamailler (se) *v. calendes* [2].

Chamarré, du vieux mot français *chamarre*, emprunté à l'espagnol et équivalent de **simarre** qui lui-même nous vient, par l'italien, d'une origine inconnue.

Chambellan, *v. chambre.*

Chambranle, origine inconnue.

Chambre, du latin *camera*, grec *kamara*, dont la signification primitive est voûte, d'où le sens de **cambrer** (dérivé : **cambrure**). Dérivés de *chambre* : **chambrette**, à rapprocher de **camarilla**, diminutif espagnol, « cabinet » du roi, d'où entourage fanatique ; **chambrier**, à rapprocher de **camérier**, emprunté à l'italien, et de **chambellan**, qui nous vient de l'Allemagne et dont la forme italienne est **camerlingue**; **chambrière**, à rapprocher du mot espagnol **caméristе**; **chambrée** dont le doublet, emprunté à l'espagnol, est **camarade**, proprt homme de la même chambrée; le verbe **chambrer**, enfermer dans une chambre, au figuré accaparer quelqu'un. Composé **antichambre**, *v. ant- ou anté-*. Cf. l'argot **cambrioleur**, dévaliseur de chambres.

Chameau, latin *camelum*. Dérivés : **chamelle**, **chamelier**; **camelot**, grosse étoffe dans la fabrication de laquelle il entrait du poil de chameau. **Camelot,** colporteur, paraît être un mot d'argot, d'où on a tiré **camelote**, objet de pacotille.

Chamois, origine germanique, all. moderne *gemse*.

Champ, latin *campum*, dont **camp** est une forme tirée de l'italien. On a le pluriel du mot latin dans la locution archaïque « donner *campos* » qui équivaut à « donner la clef des champs ». Dérivés à forme dialectale : **campagne**, **campagnard**, **campagnol**, rat des champs; se rattachent au sens italien de « installation d'une armée dans les champs », les mots **camper**, **campement**, **décamper**, et aussi l'un des sens de **campagne**, expédition militaire et, par figure, expédition scientifique. Il faut rapprocher de *décamper* le vieux verbe, d'origine italienne, *escamper* (d'où **escampette** dans la locution « prendre de la poudre d'escampette ») et le mot espagnol *escampativo* employé au pluriel par Molière. A la forme française *champ* se rattachent : **champêtre** (comparez *terrestre* fait sur *terre*); **champion**, qui combat en champ clos; **champignon,** qui pousse dans les champs; **champis**, enfant

trouvé dans les champs. Composés : **champart**, droit féodal sur une part du champ; émail **champlevé**, fait en enlevant du champ de la plaque à émailler. Voyez d'autre part *chant* 2, que l'Académie écrit à tort *champ*.

Champart, **champêtre**, **champis**, **champlevé**, *v.* **champignon**, **champion**, *champ*.

Chance, *v. choir*.

Chanceler se rattache au mot latin *cancellos*, qui signifie barreaux, balustrade, et d'où dérive **chancelier**, proprt huissier qui se tient près de la balustrade. Le verbe du latin populaire *cancellare* avait pris le sens de faire des barres pour effacer, d'où, par figure, zigzaguer, ne pas bien se tenir sur ses jambes, français *chanceler*.

Chancelier, **chancellerie**, *v. chanceler*.

Chanceux, *v. choir* [1].

Chancre, *v. cancer*.

Chandeleur, **chandelier**, **chandelle**, *v. candeur*.

Chanfrein, peut-être des mots latins *camum* et *frenum*, l'un et l'autre ayant le sens de frein; dérivé : **enchiffrené**, gêné comme par un chanfrein.

Changer, latin populaire **cambiare*, d'origine celtique. Substantif verbal **change**. Dérivés : **changement**; **changeur**, qui change les monnaies. Composés : **interchanger**, d'où **interchangeable**; **échanger**, d'où **échange**, **échangeable**, **libre-échange**; **rechange** de l'ancien verbe *rechanger*.

Chanoine, *v. canne*.

Chanson, **chansonnette**, **chansonnier**, v. le suivant.

1. Chant se rattache au verbe latin *canere*, chanter, supin *cantum* (d'où **cantilène**, **cantique**), sur lequel ont été faits : *a*, un nom d'agent, *cantor*, accusatif *cantorem*, d'où dérivent les mots français **chantre** et **chanteur**; *b*, un nom d'action, *cantionem*, qui a produit **chanson** et les dérivés **chansonnier**, **chansonnette**, **chansonner**; *c*, un nouveau verbe, *cantare*, français **chanter** (d'où **chantonner**), dont **cantate** est le substantif participial italien, et **cantatrice** le nom italien d'agent au féminin. *Cantatrice* double la forme féminine française **chanteuse**. Composés de *chanter* : **déchanter**, proprt cesser de chanter, ou changer de chant, chanter à rebours; **enchanter** (d'où **enchanteur**, **enchantement**, **désenchanté** et le dérivé savant **incantation**), qui signifie proprt chanter sur, d'où ensorceler, et, par atténuation, ravir

de plaisir. Comparez *charmer*, qui signifie proprt réciter des vers magiques, et qui est d'ailleurs apparenté à *chant*.

— « Faire chanter » quelqu'un, c'est, au figuré, l'obliger à faire quelque chose malgré lui. Dans la locution **maître chanteur**, le mot *chanteur* désigne non celui qui chante au sens actuel mais celui qui fait chanter. Et de même le **chantage**, c'est l'action de « faire chanter » mais c'est aussi, au sens primitif, l'action de chanter, de faire du bruit, dans une certaine espèce de pêche, pour amener le poisson dans le filet; c'est dans ce sens, et par figure, qu'on a pu dire que le maître chanteur chante et fait du chantage.

— Dans un instrument à cordes, la **chanterelle** est la corde qui chante par excellence (quant à **chanterelle**, nom de champignon, c'est un diminutif du grec *kantharon*, coupe, d'abord scarabée, cf. *cantharide*).

— Le mot **accent** vient de *accentum*, composé latin de *cantum* avec le préfixe *ad-*. Ce mot a d'abord signifié élévation de la voix. **Accentuer**, c'est élever la voix, donner de l'intensité à un son, puis à un tracé, à une opinion, etc. Par connexion, on a appelé **accent** le signe de l'élévation de la voix, puis un signe semblable ayant différentes valeurs conventionnelles.

2. Chant, mot que l'Académie écrit à tort *champ*, paraît venir du grec *kanthon*, coin, côté. Mettre un objet *de chant*, c'est le poser de coin sur son côté étroit. Dérivés : **chanteau**, coin de pain; **décanter**, verser par le coin du vase; **échantillon**, au moins dans sa forme et dans son sens actuels, morceau coupé au coin d'une étoffe, d'où spécimen, et objet conforme au spécimen réglementaire (pavés d'*échantillon*). Le mot **canton**, d'abord coin de pays, qui nous vient de l'italien, se rattache à la même racine ou au latin *cantum* (cercle de fer), d'origine espagnole. Dérivés : **cantonal**; **cantonnier**, chargé d'un coin de route, d'une section; **cantonner**, d'où **cantonnement**, établir dans un coin de pays; **cantonade**, mot tout italien, coin de la scène, — parler *à la cantonade*, c'est parler comme à quelqu'un qui serait dans la coulisse.

Chantage, *v. chant 1.* **Chanteau**, *v. chant* 2.

Chantepleure, espèce de robinet, a été expliqué comme un composé de *chanter* et de *pleurer*, à cause du bruit particulier du liquide qui s'écoule. On a aussi considéré le mot,

en raison d'une certaine ressemblance de forme entre cet objet et une chenille, comme une altération de *chatte peleuse* (chatte poilue), nom populaire de la chenille (*v. chien*).

Chanter, chanterelle, chanteur, *v. chant 1.*

Chantier, latin *canterium*, proprt cheval hongre, puis poutre, d'où : matériaux reposant les uns sur les autres, puis lieu où l'on dépose des matériaux.

Chantonner, chantre, *v. chant 1.*

Chanvre, latin *cannabem*, dont **chènevis**, graine de chanvre, et **chènevière** sont des dérivés français; **canevas**, grosse toile, est un dérivé normand.

Chaos, mot tout grec, dérivé **chaotique.**

Chape, chapeau, chapelain, chapelet, chapelier, chapelle, chapellerie, *v. cape* [2].

Chapelure, du verbe peu usité *chapeler* (latin *capulare*, frapper), qui signifie enlever la croûte du pain et la broyer.

Chaperon, chaperonner, *v. cape* [2]. **Chapiteau,** *v. cap* [2]. **Chapitre, chapitrer,** *v. cap* [5].

Chapon (d'où **chaponner**), et son doublet **capon**, latin *caponem*; **capon** a le sens figuré de poltron, d'où **caponner.**

Chaque, *v. cata-*, préfixe.

Char, latin *carrum*, d'origine celtique. Dérivés : **charrette**, d'où **charretée, charretier**; sans doute **charrue**; les dérivés d'origine italienne **carrière**, au sens de « espace à parcourir » (d'abord par les chars), **carriole** et **carrosse**, d'où **carrossable, carrossier, carrosserie**; **charron** et **charronnage**; **charrier**, d'où **chariot**; **charroyer**, d'où **charroi**; **charger**, mettre sur un char ou comme sur un char, d'où **charge, chargement, chargeur** (composés **décharger, surcharger**, et **décharge, surcharge**). **Carguer** (une voile) est un doublet de *charger*, d'origine provençale, comme **cargaison**, doublet sémantique de *chargement*, et **caricature**, dessin en charge, est un dérivé du verbe italien correspondant.

Charabia, espagnol *algarabia*, proprt langue arabe. Comparez *baragouin.*

Charade, provençal *charrado*, d'origine douteuse.

Charançon, origine inconnue.

Charbon, latin *carbonem*, d'où les mots savants **carbone, carbonique**, etc. Dérivés de *charbon* : **charbonneux, char-**

bonner, **charbonnage**, **charbonnier**, dont la forme italienne est **carbonaro**, nom que se donnent les membres d'une société révolutionnaire. Composés de *carbonem* : **escarboucle**, proprt petit extrait de charbon (enflammé), d'où, par figure, grenat de couleur vive; **escarbille**, petit fragment de charbon. Comparez *anthrax*.

Charcuter, **charcuterie**, **charcutier**, *v. chair*.

Chardon, **chardonneret**, *v. cardon*.

Charge, **chargement**, **charger**, **chargeur**, **chariot**, *v. char*.

Charitable, **charité**, *v. cher*.

Charivari, origine incertaine.

Charlatan, d'où **charlatanisme**, italien *ciarlatano*.

1. Charme, arbre, latin *carpinum*. Dérivé : **charmille**.

2. Charme, du latin *carmen* (pour **can-men*, *v. chant 1*), dont le sens propre est formule magique en vers. Dérivé **charmer** d'où **charmeur**; cf. *enchanter*, au mot *chant 1*.

Charmille, *v. charme 1*.

Charnel, **charnier**, *v. chair*.

Charnière, *v. cardinal*.

Charnu, **charogne**, *v. chair*.

Charpentier, du mot latin *carpentarium*, carrossier. On a passé de l'armature d'une voiture à celle d'un édifice. Dérivé : **charpenter**, d'où **charpente**.

Charpie, substantif participial d'un vieux verbe qui se rattache au latin *carpere*, cueillir, effiler. Dérivé : **écharper**, proprt mettre en charpie. Cf. *carpette*, *métacarpe*, *gercer*.

Charretée, **charretier**, **charrette**, **charrier**, **charroi**, **charron**, **charronnage**, **charrue**, *v. char*.

Charte, latin *charta*, doublet savant **carte** (dérivé : **carton**, d'où **cartonnier**, **cartonner** et **cartonnage**, composé : **encarter**, mettre entre feuillets), se rattache au mot grec *khartên*, qui signifie feuille de papyrus; et précisément **papier** (dérivés : **paperasse**, **paperassier**, **papetier**, **papeterie**) qui s'est substitué à *charte* dans son sens primitif, est formé sur *papyrus*, « roseau d'Égypte », également d'origine grecque. *Charte* a eu en vieux français une forme diminutive, *chartre* (latin *chartula*), sur laquelle a été fait **chartrier**, recueil de chartes, et *chartula* a engendré le mot savant **cartulaire** qui signifie aussi recueil de chartes. Autres dérivés : **cartouche**, venu d'Italie (dont **gargousse** est une altération et **cartouchière** un dérivé), signifie encadrement en forme de carte, et tube de carton; un **cartel**, également d'origine italienne, est un papier de défi et un cartouche décoratif; un **cartable** est un

carton d'écolier. **Pancarte**, proprt papier pour tous, *v. panacée*. Sur **cartomancie**, v. ce mot.

— On rattache aussi à *carte* : **écarter**, terme de jeu, son substantif verbal **écart** et le substantif participial **écarté**.

1. **Chartre**, charte, v. le précédent.

2. **Chartre**, prison, dans la locution archaïque « tenir en *chartre* privée », vient du latin *carcerem*, qui nous a donné aussi les mots savants **incarcérer**, **incarcération**, emprisonner, emprisonnement.

Chartreuse, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Chartrier, *v. charte*.
Chas, *v. châsse*.
Chasse, *v. capable* [1].

Châsse, dont **caisse** (d'où **caisson**, **caissier**, **encaisser** et **encaissement**) est une forme provençale, vient du latin *capsa*, coffre, dont le diminutif *capsula* nous a donné **capsule**. **Chas**, trou de l'aiguille (qui enserre le fil), est la forme masculine de *châsse*, dont **enchâsser** est un composé et **châssis** un dérivé. La forme italienne du même mot nous a fourni **casse** (d'imprimerie) et le diminutif **cassette**.

Chassé, pas de danse, et **chassé-croisé**, *v. capable* [1].
Chasselas, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Chasser, **chasseur**, *v. capable* [1].
Chassieux, origine inconnue.
Châssis, *v. châsse*.

Chaste et **chasteté**, du latin *castum*, pur, qui nous a donné aussi, par l'intermédiaire du portugais, le substantif **caste**, proprt race pure. **Inceste** (adjectif archaïque et substantif), d'où **incestueux** (*in-* négatif), signifie : impur, impureté. **Châtier**, d'où **châtiment**, c'est proprt purifier.

Chasuble, *v. case*.

Chat, latin populaire *cattum*. Dérivés : **chaton**, petit chat (et touffe de petites fleurs de certains arbres, rappelant la queue d'un chat); **chatterie**; **chatière**; **chatoyer**, d'où **chatoiement**, avoir les reflets changeants de l'œil du chat. Composés **chafouin**, **chafouine** = moitié chat, moitié fouine; **chattemite**, dont le sens étymologique est probablement chatte douce, de l'adjectif latin *mitem* conservé par le mot savant *mitiger*. Sur **chat-huant**, *v. chouan*. Du mot latin *felem*, qui signifie chatte, dérive notre adjectif **félin**.

Châtaigne, latin *castanea*, dont le diminutif venu

d'Espagne est **castagnette**. Dérivé **châtaignier**, d'où **châtaigneraie**. L'adjectif de couleur **châtain** n'est pas autre chose que la forme masculine de *châtaigne*, comme *violet* est la forme masculine de *violette*.

Château, dont la forme provençale est **castel**, vient du latin *castellum*. Dérivés : **châtelet**; **châtelain**, d'où **châtellenie**. Un grand nombre de noms de villes, *Castres*, *La Châtre*, etc., se rattachent à ce mot latin.

Chat-huant, *v. chouan.*
Châtier, *v. chaste.*
Chatière, *v. chat.*
Châtiment, *v. chaste.*
Châtoiement, **1. Chaton**, *v. chat.*

2. Chaton (de bague), apparenté à l'all. *kasten*, caisse; composé **encastrer**, de provenance italienne.

Chatouiller, d'où **chatouillement**, **chatouilleux**, origine douteuse.

Chatoyant, chatoyer, *v. chat.*
Châtrer, *v. castrat.*
Chattemite, chatterie, *v. chat.*
Chaud, chaudière, chaudron, chaudronnier, chauffage, chauffe, chauffer, chaufferette, chaufferie, chauffeur, *v. chaloir.*
Chaufournier, chauler, *v. chaux.*

Chaume, latin *calamum*, du grec *kalamon*, signifie proprt roseau, tuyau, d'où paille. Une **chaumière**, une **chaumine**, sont des maisons couvertes de chaume. Les diminutifs **chalumeau**, et **chalumet** ou **calumet**, signifient proprt petit roseau, tuyau, d'où le sens, pour l'un, de flûte en roseau, pour les autres de tuyau de pipe, pipe. On emploie quelquefois, au sens de « roseau à écrire », le doublet savant de chaume, **calame**. Le dérivé **calamité** a d'abord désigné un fléau s'abattant sur les plantes à paille, sur les céréales.

Chausse. Au latin *calcem*, talon (d'où le mot savant *calcanéum*, os du talon), par un dérivé **calcea*, se rattache notre mot **chausse**, d'où **chaussette**, **chausson**, **chausser**, **chaussure**. Les **chausses** couvraient les cuisses (haut de chausses) et les mollets et les pieds (bas de chausses, aujourd'hui **bas** tout court). Le mot italien correspondant à *chausson*, mais désignant des culottes de dessous, est passé en français sous la forme **caleçon**. Une **chausse-trape** est une trappe qui chausse en quelque sorte les pattes de l'animal pris.

— Nous venons de voir que *chausser* vient du dérivé **calcea*, mais sur *calcem* le latin avait fait le verbe *calcare*,

fouler du talon, dont le composé *inculcare* nous a donné notre verbe **inculquer**, « fouler dans » au figuré, faire pénétrer dans l'esprit. Nous avons emprunté **calquer** (d'où **calque** et **décalquer**) à l'italien, au sens figuré de presser un papier sur un dessin pour le reproduire. Le vieux français avait *chaucher* dont une forme dialectale se retrouve dans **côcher**, couvrir la femelle, en parlant des oiseaux, et dans **cauchemar**, proprt démon (germanique *mara*) qui foule, qui oppresse. **Récalcitrant**, proprt qui résiste en ruant.

Chaussée, *v. chaux.* **chausson**, **chaussure**, *v.* **Chausser**, **chaussette**, *chausse.*

Chauve, adjectif latin *calvum*, d'où le mot savant **calvitie**. Le substantif *calva*, crâne (assimilé à une tête chauve) se retrouve dans **Calvaire**, v. ce mot.

Chauvin, d'où **chauvinisme**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Chaux (d'où **chaussée**, route maçonnée à la chaux, **chaufournier**, ouvrier d'un four à chaux, et **chauler**), vient du latin *calcem*, chaux, d'où les mots savants : **calcaire**, et **calciner**, proprt réduire en chaux par le feu. Sur *calcem* les Latins avaient fait le diminutif *calculum*, proprt pierre à chaux, puis pierre en général, caillou; ils appelaient notamment ainsi les pierres dont ils se servaient pour les opérations arithmétiques, d'où le sens étymologique de notre verbe **calculer** (dérivé : **incalculable**) dont **calcul**, dans l'un de ses sens, est un dérivé, tandis que, dans l'autre, « calcul du foie, de la vessie », il vient directement du latin. En formation populaire, *calculum* avait donné *chail* et dialectalement *cail* d'où **caillou**; on a dit « chail de moulin » pour pierre meulière.

Chavirer, **chef**, **chef-d'œuvre**, **chef-lieu**, *v. cap* [2].

Chelem, terme de jeu, anglais *slam*.

Chélidoine, *v. hirondelle.*

Chemin, origine celtique, d'où **cheminer**, **chemineau**, **cheminot**, et **s'acheminer**, **acheminement**.

Cheminée se rattache par le latin au grec *kaminon*, fourneau, sans doute apparenté à *kamara*, *v. chambre.*

Chemise, latin populaire *camisia*, d'origine gauloise. Dérivés : **chemisette**, **chemisier**; **camisole** et **camisade**, qui nous viennent de l'italien. *Camisade* signifie proprt

attaque en chemise, avec une chemise passée sur les armes.

Chenal, *v. canne.*

Chenapan, de l'allemand *schnapphahn*, proprt voleur de coq.

Chêne, d'origine celtique, dérivé : **chênaie.**

Chêneau, origine douteuse.
Chenet, *v. chien.*
Chènevière, **chènevis**, *v. chanvre.*
Chenil, **chenille**, *v. chien.*

Chenu se rattache au latin *cani*, cheveux blancs.

Cheptel, *v. cap* [4].

Chèque, anglais *check.*

Cher, du latin *carum*, dont le sens primitif est : d'un prix élevé, d'où précieux et, au figuré, aimé. Dérivés : **cherté**, sens propre, et **charité**, sens figuré; le mot de provenance italienne **caresse**, témoignage d'affection, et son dérivé **caresser**; **chérir**, avec ses composés, qui rejoignent le sens propre, **enchérir**, d'où **enchères**, **enchérisseur**; **renchérir**, **surenchérir**, d'où **surenchère.**

Chercher, *v. cirque.*
Chère, substantif, *v. cerveau* et *chair.*
Chérir, **chérissable**, **cherté**, *v. cher.*

Chérubin, mot hébreu, c'est un pluriel en hébreu, nous en avons fait un singulier, cf. *albinos.* Cf. *séraphin.*

Chétif, *v. capable* [1].

Cheval. Le mot du latin classique qui signifiait cheval, *equum*, ne se retrouve que dans les mots savants **équestre**, **équitation** (du verbe *equitare*, qui équivaut à *chevaucher*). Il avait été remplacé dans le latin populaire par *caballum*, d'origine grecque, qui signifie proprt rosse. En revanche, **rosse** lui-même (d'où **rosser**, traiter comme on traite une rosse) vient de l'allemand *ross*, cheval de bataille, cf. *roussin.* Le féminin **cavale** est une forme italienne. Dérivés : **chevalet**, proprt petit cheval; l'adjectif **chevalin**; **chevalier** et **cavalier**, **chevalerie** et **cavalerie**; **chevaleresque**; **chevaucher**, d'où **chevauchée** (doublet **cavalcade**) et **chevauchement.** Sur les dérivés du mot grec *hippon* qui veut dire cheval et qui est identique à *equum*, *v. hippique.*

Chevalet, *v. cheval.*
Chevance, *v. chevir.*
Chevaucher, *v. cheval.*
Chevelu, **chevelure**, **chevet**, *v. cap* [1].

Chevètre, *v. capable* [1].
Cheveu, *v. cap* [1].
Cheville, cheviller, chevillette, *v. clou* [1].

Chevir, vieux verbe signifiant « disposer de », d'où **chevance**, bien, avoir. On explique ce mot soit comme un dérivé de *chef*, soit par un verbe latin **capire*, autre forme de *capere* sur lequel *v. capable* [1].

Chèvre, latin *capra*. Dérivés : **chevrette** et la forme dialectale **crevette** (qui saute comme une chèvre); **chevreau, chevreuil** et **chevrotine** (balle pour le chevreuil); **chevrier**; **chevrons**, pièces de bois se rejoignant en angle (pour la métaphore comparez *chevalet*); **chevroter**. Dérivés savants ou d'origine méridionale : **capricant**; provençal **cabri, se cabrer**; **caprice** (italien), d'où **capricieux**; **cabriole**, d'où **cabriolet** dont l'anglais *cab* est un abrègement. Composés : **capricorne**, proprt qui a des cornes de chèvre; **chèvrefeuille**, plante grimpante.

Chevreuil, chevrier, chevron, chevronné, chevrotement, chevroter, chevrotin, chevrotine, *v. chèvre*.
Chez, *v. case*.

Chic (d'abord finesse de chicane, puis élégance), abréviation de **chicane**, qui vient de **chicaner**, origine inconnue; autres dérivés : **chicaneur, chicanier**.

1. **Chiche**, avare, origine inconnue.

2. **Chiche,** de « pois *chiche* », est une altération inexpliquée du latin *cicer* dont le nom propre Cicéron est un dérivé.

Chicon, origine inconnue.

Chicorée se rattache au grec *kikhorê* par l'intermédiaire du latin et de l'italien.

Chicot, origine inconnue.
Chicotin, dans la locution « amer comme chicotin », *v. noms propres* (Mots tirés de).

Chien, latin *canem*. Dérivés : **chenet**, support terminé en tête de chien; **chenil**; **chenille** (proprt petite chienne, à cause d'une certaine ressemblance de la tête, comparez *chante-pleure*); le doublet savant **canicule** désigne l'étoile du chien, Sirius; sur *chenille* a été fait **écheniller**, et **caniculaire** sur *canicule*. Dérivés savants ou méridionaux de *canem* : **canine** (les dents « canines » rappellent les crocs du chien); **canaille**, proprt troupe de chiens, dérivés : **canaillerie, s'encanailler**; **cagneux**, dont le sens s'explique sans doute par une comparaison avec un basset. Composé **chien-**

dent, *v. dent.* Le mot *caniche*, attribué souvent à cette famille, se rattache plutôt à *cane* (v. ce mot).

— La racine du latin *canem* se retrouve dans le grec *kun-*, d'où **cynique**, **cynisme**, **cynocéphale** (à tête de chien); **cynégétique**, proprt relatif au dressage des chiens, relatif à la chasse, cf. *agir* [8].

Chiendent, *v. dent.*

Chier, régulièrement formé sur le latin *cacare*, onomatopée enfantine; dérivé : **chiure** (de mouche).

Chiffe, dérivé : **chiffon**, d'où **chiffonnier**, **chiffonner**, origine incertaine.

Chiffre, d'où **chiffrer**, **déchiffrer**, **déchiffrement**, **déchiffrage**, **indéchiffrable**, vient de l'arabe *çifr*, qui signifie zéro. *Zéro* est la forme italienne du mot.

Chignon, *v. chaîne.*

Chimère, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Chimie, d'origine incertaine, est le même mot qu'**alchimie**, avec l'article arabe en moins. Dérivés : **chimique**, **chimiste** et **alchimiste**. Les alchimistes étaient les chimistes du moyen âge.

Chimpanzé est un mot du Congo.

China, plante de Chine.

Chinchilla est un mot du Chili.

Chiner, tisser à la chinoise; **chinoiseries**, formalités à la chinoise.

Chiourme, d'origine italienne, qui signifie groupe de rameurs, de forçats (composé : **garde-chiourme**), se rattacherait au grec *keleusma*, chant du chef des rameurs.

Chipie et **chipoter**, d'où **chipotage**, **chipotier**, paraissent être d'une même famille, d'origine inconnue.

Chique, d'où **chiquer**, origine douteuse.

Chiquenaude, origine inconnue.

Chirographe, mot d'origine grecque, signifie proprt « écrit de la main ». C'est donc proprt un synonyme de *manuscrit* (*v. main* [3]) et aussi d'**autographe** (*v. graphie* [2]); un acte **chirographaire** s'oppose à un acte *notarié*. Le premier élément du mot est le radical grec *kheir-*, main, comme dans **chiromancie** (*v. cartomancie*) et **chirurgie**, proprt œuvre de la main.

Chirurgie. Nous venons de voir le premier élément de ce

mot. Le second est le grec *ergon*, (cf. all. *werk*, angl. *work*), qu'on a dans **exergue**, proprt inscription « hors de l'œuvre », en marge; dans **énergie** (d'où **énergique**), proprt action sur, force agissante; dans **énergumène**, celui sur qui un autre agit, possédé (même désinence passive que dans *catéchumène*, *v. écho*); dans **liturgie** (d'où **liturgique**), proprt action publique, au sens de culte public, formes du culte; dans **métallurgie**, *v. médaille*; dans **dramaturgie**, *v. drame*; **thaumaturgie**, action miraculeuse (en mauvaise part); **théurgie**, commerce magique avec les esprits célestes, *v. dieu* [4]. Il est à noter que les noms d'agent, correspondant à ces noms d'action, se terminent soit par *-gien* (*chirurgien*), soit par *-giste* (*métallurgiste*), soit par *-ge* (*dramaturge*, *thaumaturge*).

Chlore, du grec *khlôron*, vert. Dérivés et composés : **chlorate**; **chlorose**, maladie qui se manifeste par un teint verdâtre; **chlorophylle**, matière verte des feuilles (*v. feuille*); **chloroforme**, acide formique (*v. fourmi*) contenant du chlore, etc.

Choc, *v. choquer*.

Chocolat nous vient d'Amérique par l'Espagne.

Chœur, latin *chorum*, nominatif *chorus* conservé dans la locution « faire **chorus** ». Le mot, d'origine grecque, comporte une idée de danse et une idée de chant. La première idée s'est particulièrement appliquée au dérivé *khoreia*, d'où : **chorée**, danse de Saint-Guy, **chorégraphie**, art de la danse, proprt description des danses. La seconde a prévalu dans **choral**, **choriste**. Le **chorège** avait la haute main sur les chœurs de théâtre comme le *stratège* sur les troupes, *v. agir* [8].

Choir vient du latin *cadere* (d'où **caduc**, **caducité**), supin *casum*. On remarquera que, dans ce verbe, la voyelle du radical a disparu; on la retrouve sous la forme d'un *é* dans « éch*é*ance » et sous la forme d'un *a* ou d'un *i* dans les mots d'origine savante : déc*a*dence, inc*i*dent, etc.

1. Le mot **chute** est originairement une forme du participe passé de *choir*; la vieille locution « attendre chape chute » signifie : attendre un manteau qui tombe et dont on puisse s'emparer. **Parachute** est formé avec le préfixe *para-*, sur lequel *v. pair* [2]. Dérivé en *-ance* : **chance** (d'où **chanceux**, **malechance**), c'est le fait, pour ce qui arrive, de « tomber » bien ou mal : bonne et mauvaise *chance*. Le doublet italien

de *chance* nous a fourni **cadence** qui signifie : chute d'une phrase, d'un vers, etc., d'où rythme. **Cas**, mot calqué sur le substantif latin dérivé du supin, a aussi le sens de chute, c'est la terminaison des mots qui se déclinent, c'est un fait qui se produit ; « faire *cas* d'une chose », c'est proprt en faire une affaire, la considérer comme importante. **Casuel** signifie « qui dépend de cas déterminés » ; **casuiste** : qui discute les cas de conscience.

2. Composés : **échoir**, c'est proprt tomber en se détachant ; on comprend que le mot ait pu s'appliquer à un héritage, il s'applique aussi à un terme de paiement, de là **échéance**. Dans **déchoir**, le préfixe *dé-* appelle l'attention sur le point plus élevé d'où part la chute (au figuré) ; **déchéance** et son doublet savant **décadence** expriment naturellement deux nuances différentes de l'idée de chute ; le **déchet** est ce qui tombe d'une matière qu'on travaille ; le mot populaire **dèche** est sans doute le substantif verbal de *déchoir*. **Méchant** signifie proprt tombant mal (sur *mé-*, *v. moindre* [1]), ne réussissant pas, d'où malfaisant, par une évolution de sens analogue à celle qui a fait passer *misérable* de l'acception de « malheureux » à celle de « coquin ».

— *Rechoir*, aujourd'hui inusité, a produit **rechute** ; dérivés savants avec le même préfixe : **récidive**, d'où **récidiver**, **récidiviste**. Les composés latins de *cadere* avaient en effet la forme *-cidere* ; de là **accident**, ce qui tombe vers ou sur, ce qui survient. Un **incident** est ce qui interrompt une suite d'événements en tombant au milieu, un événement accessoire ; une **incidente** interrompt la suite de la phrase ; ajoutez **incidence**, et **coïncidence**, **coïncider**, où le préfixe *co-* introduit l'idée de simultanéité. **Occident** signifie proprt qui tombe au-devant de l'horizon, qui se couche (en parlant du soleil), d'où : le couchant, région de l'espace où le soleil se couche. Dans le mot **occasion** (d'où **occasionner**, **occasionnel**), qui se rattache aussi au verbe latin *occidere*, on passe de l'idée de « tomber devant quelqu'un », en parlant d'une circonstance, à celle de « se présenter favorablement » ; comparez *chance* plus haut : une occasion est une bonne chance.

— Les mots de cette famille ressemblent parfois à ceux de la famille de *césure*, et il peut y avoir entre les uns et les autres des rapports de sens fortuits, par exemple entre

incidente et *incise*, mais dans le premier mot on a l'idée de chute, et celle de coupure dans le second, *v. césure*.

Choisir, d'où **choix**, même racine que dans *goût*.

Choléra, cholérique, *v. fiel*. **Chômage, chômer**, *v. brûler*.

Chope, d'où **chopine**, allemand *schoppen*.

Chopper, d'où **achoppement**, origine incertaine.

Choquer, d'où **choc, entrechoquer**, cf. anglais *shock*.

Choral, chorée, chorège, chorégraphie, choriste, chorus, *v. chœur*.

Chose, du latin *causa*, qui a passé, dans la langue populaire, des sens de procès et de raison des choses au sens de chose. Le mot savant **cause** a conservé les deux sens primitifs. Dérivés : **causal, causalité**, et deux verbes **causer**, l'un au sens de « être cause de », l'autre, auquel se rattachent **causeur, causette, causerie**, ayant pris la signification de « s'entretenir avec quelqu'un », en partant du sens latin de : alléguer des raisons.

— Les verbes latins composés avec *causa* ont un *u* au lieu de *au*; de là **accuser, excuser, récuser**. *Accuser*, dérivés : **accusateur, accusation**, c'est mettre en cause quelqu'un, lui imputer une faute, ou, dans un sens plus général, faire connaître une chose quelconque, accuser réception, accuser les formes en parlant d'un vêtement. *Excuser*, c'est mettre hors de cause, dérivés : **excuse, excusable, inexcusable**. *Récuser*, c'est mettre en arrière de la cause, ne pas accepter, dérivés : **récusation, récusable, irrécusable**.

Chou, du latin *caulem*, apparenté au grec *kaulon*, v. aussi *colza*. Le mot **choucroute** est une déformation de l'allemand *sauerkraut*, où c'est le second élément qui a le sens de chou, la première partie du mot signifiant aigre; cette première partie dérive de la même racine germanique que notre adjectif **sur**.

Chouan, espèce de hibou, mot d'origine germanique, dont **chat-huant** semble être une déformation par fausse étymologie populaire. Autres formes du mot : **chouart, chouette**.

Choucroute, *v. chou*. **Choyer**, origine inconnue.
Chouette, *v. chouan*.

Chrême, d'origine grecque, signifie huile à onction, et

christ : oint, *v. messie*. Dérivés de *Christ* : **chrétien**, mot partiellement populaire, et **christianisme**, mot savant. Cf. *crétin*.

Chrestomathie signifie proprt : ce qu'il est utile d'apprendre. La première partie de ce mot a le sens d'utile, et la seconde se rattache au verbe grec *manthanein* qui veut dire apprendre. La seconde partie se retrouve dans **mathématique** = relatif à la science (entendez la science par excellence).

Chrétien, Christ, *v. chrème*.

Chromatique, chromolithographie, *v. couleur*.

Chronique se rattache au mot grec *khronon*, qui veut dire temps. Comme adjectif, *chronique* signifie proprt qui dure, qui s'attarde. Comme substantif, il signifie : récit dans l'ordre du temps; dérivé : **chroniqueur**. Comparez, au mot *an*, *annales* et *annaliste*. La **chronologie** établit le temps, la date des événements, *v. logique*[4]. Un **chronomètre** mesure le temps (comparez, au mot *heure*, l'*horloge*, qui « dit » l'heure). Le mot **synchronique** est formé d'éléments grecs de même signification que les éléments latins qui entrent dans *contemporain*, *v. temps*[1]. L'**anachronisme** déplace le temps des événements (préfixe *ana-*). Sur le premier élément du mot **isochrone**, *v. isocèle*.

Chrysalide, chrysanthème, chrysocale, *v. or*.

Chuchoter, d'où **chuchotement**, onomatopée; de même **chuintant** (consonnes *chuintantes*, *che* et *je*) et **chut** interjection.

Chute, *v. choir*[1].

Chyle, du grec *khulon*, suc.

1. Ci, abréviation de *ceci* dans « comme ci, comme ça ».

2. Ci, *v. ici*.

Cible, origine germanique, cf. all. *scheibe*.

Ciboire, latin *ciborium*, d'origine grecque.

Ciboule, *v. cive*.

Cicatrice, d'où **cicatriser** et **cicatrisation**, du latin *cicatricem*.

Cicerone, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Cidre, du grec *sikera*, lui-même emprunté à l'hébreu.

Ciel, latin *cælum*, dérivé : **céleste.**

Cierge, *v. cire.*

Cigale nous vient, par le provençal, du latin *cicada.*

Cigare, d'où **cigarette, cigarière,** espagnol *cigarro.*

Cigogne, latin *ciconia.*

Ciguë, latin *cicuta.*

Cil, latin *cilium*, dérivé : **ciller.** Dans **sourcil,** d'où arcade **sourcilière, sourciller, sourcilleux,** nous avons une forme exceptionnelle du préfixe *sur-*. Autre composé : **dessiller.**

Cime, grec *kuma*, proprt flot, soulèvement; dérivés : **cimier,** sommet du casque; **cimaise,** moulure au sommet du soubassement.

Ciment, cimenter, *v. césure.*

Cimeterre, origine persane.

Cimetière, grec *koimêtêrion*, proprt lieu où l'on dort.

Cimier, *v. cime.*

Cinabre, grec *kinnabari*, origine orientale imprécise.

Cinématographe se rattache au grec *kinêma*, génitif *kinêmatos*, mouvement, *v. graphie* [4] et *citer.*

Cinéraire, *v. cendre.*

1. Cingler, naviguer, cf. all. *segeln.*

2. Cingler, frapper, *v. ceindre.*

Cinname, grec *kinnamon*, origine hébraïque.

Cinq (d'où **cinquième**), du latin *quinque*, sur lequel ont été faits **quinquennal,** *v. an*, et **quinconce,** *v. once.* Cf. allemand *fünf*, anglais *five.* La forme ordinale est *quintum*, d'où : Charles **Quint**; l'adverbe **quinto**; **quintuple** (*v. plier* [2]), une **quinte** en musique, la fièvre **quinte,** une **quinte** de toux (comportant en principe cinq reprises), dérivé : **quinteux**; un **quintette**; la **quintessence,** plus subtile que les quatre autres (*v. être* [1]); **esquinter,** d'origine provençale, proprt mettre en cinq morceaux, comparez la locution « se mettre en quatre ». La forme distributive de ce nombre, *quinas*, par cinq, a produit *quines*, aujourd'hui **quine,** terme de jeu. L'équivalent grec de *quinque* est *pente, penta-* qu'on trouve dans **pentamètre,** « vers à cinq pieds », et dans **pentagone,** qui contient, comme *polygone*, etc., le mot grec signifiant angle, *v. décagone.*

— Le latin *quindecim*, composé de *quinque* cinq, et de

decem dix, a produit **quinze** (d'où **quinzième**, **quinzaine**), de telle sorte que l'élément final *-ze*, dans ce mot et les mots semblables, et notre nom de nombre *dix* sont deux transformations différentes du mot latin *decem*.

— Cinq dizaines se disaient en latin *quinquaginta*, mot qui a produit **cinquante**, d'où **cinquantième**, **cinquantaine** et le dérivé savant **quinquagénaire**. La forme ordinale de ce nombre était au féminin *quinquagesima*, d'où le mot savant **Quinquagésime**, désignant le cinquantième jour avant Pâques. L'équivalent grec du latin *quinquagesima* est *pentêkostê*, d'où **Pentecôte**, cinquantième jour après Pâques.

— Le mot **quintaine** appelle une explication particulière. Le latin *quintana*, d'où il vient, désignait la voie placée entre la cinquième et la sixième cohorte et où se trouvait notamment le marché du camp. Par connexion, *quintaine* est arrivé à désigner un poteau ou un mannequin servant à des jeux militaires dans une partie réservée du camp.

Cinquantaine, cinquante, cinquantième, cinquième, *v. cinq*.

Cipaye, spahi, deux formes différentes d'un même mot persan.

Cipolin, *v. cive*.

Cippe, *v. cep*.

Cirage, *v. cire*.

Circon-, préfixe, et mots commençant par ce préfixe, *v. cirque*.

Cintre, cintrer, *v. ceindre*.

Circuit, *v. errer* 2, *B*.

Circulaire, circulation, circuler, circum- préfixe, *v. cirque*.

Cire, du latin *cera* (grec *kêron*), dont le dérivé **cericum* a produit **cierge**. Sur *cire* a été formé **cirer**, d'où **cireur**, **cirage**. Dérivé savant : **cérat**.

Ciron, origine germanique.

Cirque, mot d'origine savante fait sur le latin *circum*, cercle et cirque, autour duquel se groupaient, dans le latin populaire, les dérivés *circulum*, *circellum*, *circinum*. A *circulum* se rattache, outre les mots savants **circulaire**, **circuler**, **circulation**, la forme populaire **cercle**, d'où **cercler**, **encercler**. A *circellum* se rattache **cerceau**, et à *circinum* le vieux mot **cerne**, d'où **cerner** qui a produit lui-même **cerneau**, noix à moitié mûre que l'on « cerne » avec le couteau

pour enlever l'amande. Le mot grec ayant le sens de cercle était *kuklon*, *v. cycle*.

— A côté du substantif *circum* le latin possédait l'adverbe *circum*, autour, que nous avons comme préfixe sous la forme *circon-* ou *circum-* (**circumnavigation**) ou *ser-* (dans *serfouir*, *v. fossé*), et sur lequel le latin populaire avait fait le verbe *circare*, proprt aller autour, vieux français *cercher* (d'où angl. *search*), aujourd'hui **chercher**; dérivé : **chercheur**, composé **rechercher**, d'où **recherche**.

— Mots commençant par le préfixe *circon-* : **circoncire**, *v. césure*; **circonférence**, *v. offrir*[3]; **circonflexe**, *v. fléchir*; **circonlocution**, *v. locution*; **circonscription**, *v. écrire*; **circonspect**, **circonspection**, *v. épice*[3]; **circonstance**, *v. ester*[4]; **circonvallation**, *v. intervalle*; **circonvenir**, *v. venir*; **circonvoisin**, *v. voisin*; **circonvolution**, *v. voûte*[4].

Cis-, préfixe (dans les noms géographiques), préposition latine qui signifie en deçà de; dérivé : **citérieur**, cf. *antérieur*, à *ant-* ou *anté-*.

Cisaille, ciseau, ciseler, ciseleur, ciselure, *v. césure*.

Ciste, du grec *kistê*, corbeille; les *canéphores* (v. ce mot) s'appelaient aussi des **cistophores**.

Cistre, autre forme de **cithare** et de **guitare**, s'écrivait et se prononçait d'abord *citre*; il est devenu *cistre* sous l'influence du mot **sistre**, lequel désigne aussi un instrument de musique, mais vient d'un autre mot grec. Le mot *guitare* a passé par l'Espagne. La forme grecque est *kithara*.

Citadelle, citadin, cité, *v. civil*.

Citer se rattache au verbe latin *ciere*, supin *citum*, apparenté à la racine grecque de *cinématographe*, v. ce mot. Le latin *ciere* avait le sens de mettre en mouvement (comme le verbe d'où vient *mouvoir*), et aussi d'appeler en justice. **Citer**, d'où **citation**, a retenu les deux sens, en donnant au premier la valeur figurée de mettre en évidence, de signaler, oralement ou par écrit, une pensée, une action, une personne.

— Composés : **inciter**, d'où **incitation**, c'est proprt pousser sur; **exciter** (d'où **excitable**, **excitabilité**, **excitation**, et **surexciter**, d'où **surexcitation**), c'est pousser hors de. **Réciter**, c'est produire, en le reprenant, un texte qu'on a appris par cœur, — d'où **récitatif**, **récitation**, — et aussi, jadis, rapporter des paroles, un événement, d'où **récit**. **Sus-**

citer, c'est mouvoir de bas en haut, faire surgir; et **ressusciter**, c'est faire surgir de nouveau (cf. *résurrection* au mot *régir*[6]), ramener à la vie, d'où l'acception intransitive de revenir à la vie. **Précité**, cité devant.

— Un composé avec le vieux latin *sollum* (= tout, *v. seul*), **solliciter** en formation savante, **soucier** en formation populaire, signifie proprt mouvoir ou émouvoir tout à fait, faire une demande instante (*solliciter*) ou inquiéter vivement (*soucier*, d'où **souci**, **insouciant**, **insouciance**, **soucieux**, et le mot savant **sollicitude**).

Citérieur, *v. cis-*.

Citerne, latin *cisterna*.

Cithare, *v. cistre*.

Citoyen, *v. civil*.

Citron, dérivé du latin *citrum*, sur lequel on a fait aussi **citrique**, **citrin**, **citrate** et **cédrat**, ce dernier d'origine italienne. Dérivés de *citron* : **citronnier**, **citronnelle**, et aussi **citrouille**, de l'italien *citruolo*, quoique la citrouille ne soit pas du même jaune que le citron.

Cive, latin *cepa*. Dérivés : **civette** au sens de variété d'ail; **ciboule** (latin *cepulla*) et **ciboulette**, qui nous viennent du provençal ; **chipolata** (ragoût aux ciboules) qui nous vient de l'italien ainsi que **cipolin**, marbre dont les veines rappellent les feuilles de l'oignon. *Civé*, proprt sauce aux cives, a changé de suffixe et s'écrit aujourd'hui **civet**.

1. Civette, v. le précédent.

2. Civette, espèce de martre, origine arabe.

Civière, origine inconnue.

Civil, latin *civilem*, se rattache à *civem*, citoyen. *Civil* et **civique** sont étymologiquement synonymes. Le premier a ajouté à sa signification originaire le sens de « poli par la vie de la cité, se conformant aux usages de la bonne société, plein d'urbanité » (notez qu'*urbanité* est formé sur le mot latin qui signifie ville). A ce sens se rattachent ceux des mots **civilité**, **incivil**, **incivilité**, **civiliser**, d'où **civilisation**. La **cité** est l'ensemble des citoyens, et le mot **citoyen** lui-même d'où **concitoyen**, qui remplace le *civem* latin, vient de *cité*. Le **civisme** est la qualité d'un bon citoyen.

— L'ensemble des habitations des citoyens, que nous appelons aujourd'hui ville (v. ce mot) s'appelait en latin *urbem*,

d'où nos mots **urbain**, **suburbain**, **interurbain**, et **urbanité** signalé plus haut; cf. *police 1*.

Civilisation, **civiliser**, **civique**, **civisme**, *v. civil*.

Clabauder, d'où **clabaudage**, origine incertaine.

Claie, d'où **clayon**, origine celtique.

Clair, **clairet**, *v. calendes* [3].

Claire-voie, *v. voir* [1].

Clairière, **clairon**, **clairsemé**, *v. calendes* [3].

Clairvoyance, **clairvoyant**, *v. voir* [1].

Clameur, *v. calendes* [2].

Clampin, origine inconnue.

Clan, mot gaélique.

Clandestin, *v. celer*.

Clapet, dérivé de l'all. *klappe*.

Clapier, origine inconnue.

Clapoter, d'où **clapotis**, et **clapper**, d'où **clappement**, onomatopée ou origine germanique (cf. *clapet*).

Claque, **claquement**, **claquemurer**, v. le suivant.

Claquer est probablement une onomatopée, comme **cliquer**. Substantif verbal de *claquer* : **claque**, coup bruyant, et aussi pièce de la chaussure qui s'applique aujourd'hui à la bottine (d'où bottines **claquées**) mais qui jadis en était séparée et claquait sur le sol. Dérivés : **claquement**, **claqueur**, **claquet**, pièce de moulin, **claquette**; **claquemurer**, réduire quelqu'un à claquer les murs en se retournant, l'enfermer étroitement.

— Se rattachent à l'ancienne forme *cliquer* : **clique**, proprt groupe de braillards, **cliquet**, **cliquette**, **cliqueter**, **cliquetis**, **déclic**. **Clicher** est une variante de *cliquer*, et l'opération d'imprimerie à laquelle le mot s'applique a été appelée ainsi en raison du bruit sec que produisait le procédé primitif. Une autre variante a été *clinquer* d'où **clinquant** (dérivé : **quincaillerie**, pour **clinquaillerie*) dont la signification a passé, par figure, de l'idée de sonorité à l'idée de brillant; comparez l'évolution de *clair*, au mot *calendes* [3].

Clarifier, **clarinette**, **clarté**, **classe**, **classement**, **classer**, **classification**, **classique**, *v. calendes* [3].

Claudication se rattache au latin *claudum*, boiteux; ce mot n'est pas de la même famille que le verbe *clocher*, dont il se rapproche par le sens.

Clause, claustral, *v. clou* [2].
Claveau, clavecin, clavelée, clavette, clavicule, clavier, *v. clou* [1].
Clayon, *v. claie.*
Clef, *v. clou.*

Clématite, d'origine grecque, proprt plante à sarments.

Clémence, clément, *v. cligner* [2].

Clenche, all. *klinke*, d'où **déclencher, déclenchement.**

Clerc, latin *clericum,* qui se rattache au grec *klêron* (cf. *nocher*, au mot *nef*); c'est proprt celui à qui échoit une fonction. Dérivés populaires : **clergeon, clergé**; dérivés savants : **cléricature**; **clérical** d'où **anticlérical**; **cléricalisme, anticléricalisme.**

Cliché, clicher, clicheur, *v. claquer.*

Client, latin *clientem* (dérivé : **clientèle**), [contiendrait la racine *clu-*, entendre, que l'on a dans *ausculter*, *v. oreille.* A l'origine, *client* aurait signifié « celui qui obéit ».

Cligner, d'où **clin, clignement, clignotant**, c'est proprt incliner la paupière.

1. **Incliner** vient du latin *inclinare*; la mouillure de l'*n* dans *cligner* s'explique par une désinence populaire en-*iare* au lieu de -*are*. On a la même racine dans le latin *clivum*, pente, d'où **déclivité.** D'*incliner* dérivent : **inclinaison**, avec son doublet **inclination**, et l'adjectif de formation populaire **enclin.** Autre composé avec le même radical : **décliner**, proprt pencher en éloignant d'un point plus élevé; suivant les acceptions, c'est tantôt l'idée de descente, tantôt l'idée d'éloignement qui prévaut. Substantif verbal **déclin**; dérivés : **déclinaison, déclinatoire**, terme juridique; **déclinable** et **indéclinable.** *Décliner* un nom ou un adjectif, c'est proprt faire descendre du nominatif les différents cas.

2. On rattache à la même famille **clément**, latin *clementem*, (d'où **clémence, inclémence**), dont le sens propre serait : incliné, propice.

3. La langue grecque avait la même racine, d'où elle avait tiré : 1° le substantif *kliné*, lit, auquel se rattache notre mot **clinique**, enseignement près du lit du malade; 2° le substantif *klima*, génitif *klimatos* (d'où **climat**), qui signifie proprt inclinaison, inclinaison de la terre relativement au soleil, d'où conditions atmosphériques; dérivé : **climatérique**; composé : **acclimater**, d'où **acclimatation**; 3° *enklitikon* et *proklitikon*, penché sur ou en avant, français **enclitique** et

proclitique; **hétéroclite** signifie proprt : qui penche d'un autre côté, *v. autre* [4].

Clignotement, clignoter, *v. cligner*.

Climat, climatérique, *v. cligner* [3].

Clin, *v. cligner*.

Clinique, *v. cligner* [3].

Clinquant, clique, cliquet, cliqueter, cliquetis, cliquette, *v. claquer*.

Cloaque, *v. cataclysme*.

Cloche, probablement onomatopée. Dérivés : **clochette, clocher, clocheton.** Par comparaison, le mot *cloche* et sa forme normande **cloque** désignent une ampoule sur la peau.

Clocher, verbe, se rattache au latin populaire *cloppum*, d'origine incertaine, sur lequel ont été faits : le verbe **cloppare*, vieux français *cloper*, d'où **éclopé, clopiner, clopin-clopant**, et le verbe **cloppicare*, français **clocher**.

Cloison, cloisonné, cloître, cloîtrer, *v. clou* [2].

Clopin-clopant, *v. clocher*, verbe.

Cloporte, origine douteuse. Dans plusieurs langues et dialectes le cloporte est appelé « petit porc ». On suppose en conséquence que le second élément de *cloporte* est une altération du mot *porc*, provenant d'une étymologie populaire.

Cloque, *v. cloche*.

Clore, clos, closerie, clôture, *v. clou* [2].

Clou, d'où **cloutier, clouer, enclouer, déclouer,** vient du latin *clavum*, qui a le même sens, et dont une forme en *-em*, *clavem* (cf. le grec *kleida*, au mot *ophicléide*), a produit notre mot **clef**, la clef étant originairement une manière de clou servant à fermer.

1. *Clef* et *clou*, par l'effet des lois phonétiques, peuvent avoir l'un et l'autre des dérivés commençant par *clav-*. A *clou*, au sens de furoncle, se rattachent **claveau** et **clavelée** qui désignent une maladie éruptive des moutons. A *clef* se rattachent : **claveau** au sens de clef de voûte, et **enclaver**, d'où **enclave**; **clavette**; **clavicule** et son doublet populaire **cheville** = petite clé, les clavicules étant assimilées à des clefs; **clavier**, proprt ensemble des touches qui ouvrent et ferment les tuyaux de l'orgue (le **clavecin** est étymologiquement un clavier-cymbale). Le **conclave** est proprt un ensemble de pièces sous la même clé.

2. Le verbe latin *claudere* (dérivé de *clavem*, clef), supin *clausum*, a produit **clore**; participe passé employé substantivement **clos**, d'où **closerie**. Dérivés : **clause**, mot savant.

désignant une formule fermée, fixée, un article précis; **cloison**, **clôture**, **cloître** avec le dérivé savant **claustral**. **Clovisse**, mot d'origine provençale, est le nom d'une espèce de mollusques comestibles qui se ferment dans leur coquille.

3. Les composés de *claudere* étaient en *-cludere*, supin *-clusum*. Mais pour plusieurs de ces composés, nous trouverons des formes populaires en *o* d'après *clore*, à côté des formes savantes en *u*. **Éclore** (dérivé : **éclosion**) et **exclure** (dérivés : **exclusif**, **exclusion**) signifient proprt : fermer dehors, faire sortir, mais le premier a pris le sens de « sortir » de l'œuf, et, par analogie, du bouton ; une **écluse** (dérivé : **éclusier**), c'est l'eau séparée du courant, **forclore**, terme juridique (*v. fors*), c'est aussi fermer dehors, exclure, dérivé : **forclusion**. **Enclos** et **inclus** (dérivé : **inclusivement**) signifient proprt : fermé dedans. **Déclore**, c'est enlever ce qui ferme, ouvrir. Un **reclus**, — dérivé : **réclusion**, — est un homme renfermé. Être **perclus**, c'est être « tout à fait » fermé, entravé (sur le préfixe, *v. par* [1]). **Conclure**, c'est proprt fermer ensemble, la **conclusion** renferme les prémisses. Remarquez la contradiction orthographique entre *exclu*, *conclu*, sans *s* finale, et *inclus*, *reclus*, *perclus*, *éclos*, *enclos*, *forclos*. L'**occlusion** ferme en avant ; dérivé : **occlusif** (consonnes *occlusives*).

Clovisse, coquille, *v. clou* [2].

Club, mot anglais, peut-être apparenté à *globe*.

Clystère, *v. cataclysme*.

Co-, forme ordinaire du préfixe *cum-*, avec, devant une voyelle ; *v. com-*.

Coadjuteur, *v. aider*.
Coaguler, *v. agir* [2].
Coaliser, **coalition**, *v. aliment* [4].

Coasser, grec *koax*, onomatopée.
Cobalt, mot allemand.
Cobaye, mot américain.
Coca, mot du Pérou, dérivé : **cocaïne**.

Cocagne, origine inconnue.
Cocarde, *v. coq*.
Cocasse, origine inconnue.

Coccinelle se rattache au mot latin *coccum*, d'origine grecque, qui désigne la couleur écarlate. Il en est de même de **cochenille**, emprunté à l'espagnol. L'un de ces insectes a les ailes rouges, l'autre fournit une teinture rouge.

Coccyx, du grec *kokkux*, qui signifie aussi coucou.

1. Coche, entaille, origine inconnue. Dérivé : **cocher**, entailler. Composés : **encocher**, d'où **encoche**; **décocher**.

2. Coche, bateau, origine germanique.

3. Coche, voiture, d'où **cocher**, subst., et porte-**cochère**, all. *kutsche*.

Cochenille, *v. coccinelle.*
Cocher, verbe, *v. coche 1.*
Cocher, subst., *v. coche 3.*
Côcher, *v. chausse.*
Cochet, *v. coq.*

Cochon, origine inconnue. Dérivés : **cochonner**, **cochonnerie**; **cochonnet**, petit cochon, et, par comparaison plaisante, petite boule servant de but.

Coco, mot portugais. Dérivé : **cocotier**. (*V. Supplément.*)

Cocon, *v. coque.*
Cocotier, *v. coco.*
Cocotte, poule, *v. coq.*
Coction, *v. cuire.*
Coda, *v. queue.*

Code vient du latin **codex** (tablette à écrire) conservé tel quel au sens de recueil officiel des formules pharmaceutiques. *Code*, — d'où **codifier**, **codification** ((*v. faire* [7]), — désigne un recueil de lois. Le diminutif **codicille** s'est spécialisé dans une autre direction; c'est un petit écrit ajouté à un testament, contenant des clauses additionnelles.

Coefficient, *v. faire* [5].

Coercitif se rattache au verbe latin *coercere* (préfixe *co-* et *arcere*), supin *coercitum*, qui signifie : contenir, arrêter, d'où le sens d'**incoercible**. Un autre composé avec le même radical, *exercere*, supin *exercitum*, est passé en français sous la forme du mot savant **exercer**, d'où **exercice**. *Exercer*, c'est proprt contenir pour un dressage, mettre à l'épreuve, d'où mettre en pratique.

Cœur (d'où **écœurer**, qui signifie proprt enlever le cœur, et **écœurement**), vient du latin *cor*, génitif *cordis*, qui se retrouve sous la forme *cour-* dans les dérivés populaires tels que **courage** et sous la forme *cord-* dans les mots savants tels que **cordial**, **cordialité**. La langue latine considérait le cœur comme le siège non seulement de la sensibilité, mais encore de la mémoire, et nous disons encore : réciter **par cœur**. J. de Maistre voyait dans *courage* un mot composé, rage du cœur. En réalité, *-age* est un simple suffixe comme dans *hommage*. Dérivés de *courage* : **courageux**; **encou-**

rager et **encouragement** : **décourager** et **découragement.** — D'après une étymologie ingénieuse de Gaston Paris, **courroux** (d'où **courroucer**) signifierait proprt cœur rompu, *v. rompre.*

— Verbes composés : **accorder**, c'est proprt rapprocher du cœur, du sentiment, du désir d'une personne, soit une autre personne, soit un objet, de là les expressions : accorder deux personnes et, par comparaison, deux objets entre eux, accorder quelque chose à quelqu'un. Substantif verbal **accord** (d'où **désaccord**, et **accordéon**, instrument qui fait des accords); dérivés et surcomposés : **accordeur, accordailles; raccorder**, d'où **raccord** et **raccordement.** — **Concorder**, d'où **concordant, concordance**, c'est s'accorder ensemble : la **concorde** est l'union des cœurs; le dérivé **concordat**, d'où **concordataire**, désigne certains accords spéciaux.

— Le vieux verbe *discorder*, d'où **discordant, discordance**, signifie « être en désaccord » : la **discorde**, c'est la séparation des cœurs, le manque d'accord.

— Le vieux verbe *recorder* signifie « remettre au cœur, à la mémoire, rappeler »; un **record**, terme de sport, repris à l'anglais, c'est proprt le rappel d'un maximum obtenu; les **recors**, ce sont les assistants d'un huissier (qui peuvent rappeler, comme témoins, les faits constatés).

— Autre composé : **miséricorde**, d'où **miséricordieux**, cordialité pour les misérables.

— Une vieille forme latine de *cœur* se retrouve dans le verbe latin *credere*, français **croire**, proprt donner son cœur, sa confiance à, *v. dé* à jouer [2] et *croire.*

— La racine grecque correspondant au latin *cord-* a la forme *card-*, d'où **cardiaque** (même suffixe que dans *élégiaque*, *démoniaque*), **endocarde** (pour le préfixe, *v. en*, *B*), **péricarde**, enveloppe du cœur (pour le préfixe, *v. par*).

Coffre, latin *cophinum*, panier, d'origine grecque; dérivés : **coffrer, coffret.**

Cognassier, *v. coing.*
Cognée, cogner, *v. coin.*
Cohérence, cohérent, cohésion, *v. adhérer.*
Cohorte, *v. cour.*

Cohue, origine celtique.

Coi vient du latin *quietum*, qui est le participe passé d'un verbe *quiescere*, se reposer, dont nous avons le composé **acquiescer** (s'apaiser dans une adhésion). La véritable

forme savante de *quietum* serait **quiet* (dérivé : **quiétude**), semblable à **inquiet**, dérivés : **inquiétude**, **inquiéter**. La forme **quitte** résulte d'une altération du mot dans la langue juridique. Le composé **acquitter**, d'où **acquit**, **acquittement**, signifie proprt rendre quitte, et c'était là aussi un des sens du verbe simple **quitter**, d'où **quittance**; mais *quitter* a eu également et a gardé le sens moins spécial de laisser tranquille, d'où abandonner. On a ajouté à *quitte* une désinence latine dans la locution « donner **quitus** ». Le mot tout latin **requiem**, « retour à la tranquillité », est le nom d'une prière latine qui commence par ce mot. Citons, à titre de curiosité, l'opinion de Furetière, d'après lequel le nom du **requin** lui viendrait de ce que, après sa morsure, on n'a plus qu'à chanter le *requiem*.

Coiffe paraît se rattacher à l'allemand *kopf*, tête. Dérivés : **coiffer**, **coiffeur**, **coiffure**. Composé : **décoiffer**.

Coin, du latin *cuneum* (d'où **cunéiforme**), coin à fendre le bois, d'où **cognée**, **cogner**, et **coincer**, caler avec des coins. L'instrument nommé *coin* étant terminé en angle, on a appelé de même l'angle formé par l'extrémité d'un objet quelconque (un **quignon** de pain paraît être pour un « coignon »), puis, dans un objet creux, l'intérieur de cet angle, par exemple un coin de placard, et, dans ce sens, on a les dérivés **encoignure**, et **recoin**, coin retiré.

Coïncidence, **coïncider**, *v. choir*.

Coing, latin *cotoneum*, du grec *kudônion*, pomme de Kudônia, aujourd'hui La Canée en Crète; mais c'est probablement un mot déformé par étymologie populaire, car on n'a jamais signalé spécialement le coing en Crète. De *cotoneum* dérive le provençal *coudougnat*, confiture de coings, qui a pris en français la forme altérée **cotignac**. Dérivé français : *cognasse*, coing sauvage, d'où **cognassier**.

Coke, mot anglais.

Col et **cou** viennent du latin *collum*, cou. Notre mot **colis** a été rattaché au pluriel italien *colli*, proprt « charges du cou ». Dérivés de *col* : **collet**, d'où **se colleter**, **décolleter**; **collier**, d'où **collerette**. Composés : **encolure**; **accoler**, d'où **accolade**, **racoler** (recruter en prenant en quelque sorte au collet), **racoleur** et **racolage**; **décoller**, au sens de décapiter, d'où **décollation**; **colporter**, d'où **colporteur**, **colportage**; **licol** ou **licou**, qui lie le cou.

Colchique, plante de Colchide.

Coléoptère, proprt qui a les ailes dans un étui. Un autre mot grec, *elutron*, qui signifie étui comme *koleon*, a précisément formé élytre, nom des ailes extérieures des coléoptères. Sur le second élément de *coléoptère*, *v. aile.*

Colère, *v fiel.*

Colibri, mot caraïbe ou dérivé de *colubra, v. couleuvre*

Colifichet, origine douteuse.

Colimaçon, *v. limace.*

Colique, proprt maladie du « côlon » ou gros intestin (grec *kólon*).

Colis, *v. col.*

Collaborateur, collaboration, collaborer, *v. labeur.*

Collage, *v. colle.*

Collatéral, *v. latéral.*

Collation, collationner, *v. offrir* [2].

Colle, grec *kolla*. Dérivés : **coller**, d'où **colleur**, **collage** et un nouveau substantif **colle**, action de coller au figuré (d'immobiliser, d'embarrasser par une question) ; **collodion** (mais **collyre**, autre racine). Composé : **décoller**, d'où **décollement**. **Protocole**, d'où **protocolaire**, signifie proprt : première feuille collée (*v. pour* [4]).

Collecte, collecteur, collectif, collection, collectionner, collectiviste, collectivité, *v. lire* [3].

Collège, collégial, collégien, collègue, *v. loi.*

Coller, *v. colle.*

Collerette, collet, colleter, *v. col.*

Colleur, *v. colle.*

Collier, *v. col.*

Colliger, *v. lire* [3].

Colline se rattache au latin *collem*, et appartient à la même famille que **culminant**, que **colonne**, et que **exceller** (d'où **excellent**, **excellence**) dont le sens propre est : s'élever au-dessus des autres. De même **colmatage**, d'origine italienne : exhaussement de terrain.

Collision, *v. lèse.*

Collocation, *v. lieu.*

Collodion, *v. colle.*

Colloque, *v. locution.*

Colloquer, *v. lieu.*

Collusion, *v. allusion.*

Collyre, *v. colle.*

Colmatage, *v. colline.*

1. Colombe, latin *columba*. Dérivé : **colombier**, latin **columbarium**. La forme latine *palumbem*, d'où **palombe**, est attribuée au dialecte osque.

2. Colombe, solive, *v. colonne.*

Colon, d'où **colonie**, **colonial**, **coloniser**, se rattache au verbe latin *colere*, supin *cultum*, qui signifie cultiver. Nous n'avons pas le participe passé « culte », mais nous avons **inculte**; la signification du substantif **culte** s'explique par l'idée de « soigner » le service divin. Du supin *cultum* viennent, outre l'adj. *inculte* et le subst. *culte*, le substantif **culture** et le verbe **cultiver**, dérivés : **cultivable**, **cultivateur**. Composé de *colere* avec préfixe : **récoler**, d'où **récolement**, proprt cultiver à nouveau, au figuré repasser dans son esprit, puis vérifier à nouveau. Dans **agricole**, **agriculture**, **agriculteur**, composés avec le verbe *colere* et le subst. *agrum*, champ, on voit alterner les formes *col-* et *cul-* de la racine; il en est de même dans **horticole** et **horticulteur** (v. ce mot), dans **viticole**, **viticulteur**, **viticulture** (*v. vrille*), etc. Le composant *-cole* signifie : relatif à la culture.

Colonel, *v. colonne.*
Colonial, **colonie**, **colonisateur**, **colonisation**, *v. colon.*
Colonnade, v. le suivant.

Colonne, latin *columna*, *v. colline.* Dérivés : **colonnette**, **colonnade**, **colonel** (d'après le sens figuré de *colonne* : corps de troupe disposé en la forme d'une colonne couchée). Une forme anormale, **colombe**, a pris le sens métaphorique de solive verticale de cloison.

Colophane, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Coloquinte, concombre amer, du grec *kolokunthida*, qui signifie à la fois citrouille et coloquinte.

Coloration, **colorer**, **colorier**, **coloris**, **coloriste**, *v. couleur.*

Colosse, grec *kolosson*, dérivé **colossal**.

Colportage, **colporter**, **colporteur**, *v. col.*
Columbarium, *v. colombe.*

Colza, d'un mot hollandais, apparenté à *chou*, qui signifie proprt graine de chou.

Com-, **con-** ou **co-** (**cou-** dans *couvent* et *couture*), en latin *cum*, *com-*, *con-*, *co-*, préfixe qui signifie avec ou ensemble, et qui est avec *contre* (v. ce mot) dans le même rapport que *en* avec *entre*, *v. en*, *B.*

Coma, mot grec dont le génitif est *cómatos* et qui signifie sommeil profond; dérivé **comateux**.

Combat, **combatif**, **combattre**, *v. battre* [2].

Combien, composé de *comme* et de *bien*; la vieille locu-

tion *combien que*, si bien que, quoique, s'est abrégée en **bien que**.

Combinaison, combiner, *v. bis* 2.

Comble, substantif, vient du latin *cumulum*, qui signifie monceau, d'où surcroît, point culminant. Le dérivé **combler**, d'où peut-être **encombrer, encombre, encombrement, décombres, désencombrer**, a pour doublet savant **cumuler**, d'où **cumul, cumulard, cumulatif** et **accumuler, accumulateur, accumulation.** L'adjectif **comble** est tiré du verbe *combler*.

Combustible, combustion, *v. brûler*.

Comédie, du latin *comoedia*, transcription d'un mot grec qui signifie proprt chanson de fête, de *ôdê* (*v. ode*) et *kômon* banquet, fête dionysiaque. Dérivés : **comédien, comique.**

Comestible, *v. manger*.

Comète, d'un mot latin d'origine grecque qui signifie chevelu.

Comice, *v. errer* 2, *B*.
Comique, *v. comédie*.
Comité, *v. mettre* [2].
Commande, commander, commanderie, commandeur, commanditaire, commandite, commanditer, *v. main* [4].
Comme, *v. mode* [3].
Commémorer, *v. mémoire*.
Commencer, *v. errer* 2, *B*.

Commensal, proprt qui partage la même table (comparez *compagnon* = qui est au même pain), du latin *mensa*, table, *v. mesure*.

Comment, composé de *comme* (*v. mode* [3]) et de *-ment* (*v. mémoire* [2]).
Commentaire, commentateur, commenter, *v. mémoire* [2].
Commérage, *v. mère*
Commerçant, commerce, commercial, *v. marché* [1].
Commère, *v. mère*.
Commettant, commettre, *v. mettre* [2].
Comminatoire, *v. menace*.
Commis, *v. mettre* [2].
Commisération, *v. misère*.
Commissaire, commissariat, commission, commissionnaire, commissionner, commissure, *v. mettre* [2].
Commode, commodité, *v. mode* [3].
Commodore, *v. main* [4].
Commotion, *v. mouvoir* [2].
Commuer, *v. muer*.

Commun, latin *communem*, se rattache au substantif *munia*, qui a le sens de charges (au figuré). Un **municipe** (*v. capable* [4]) est constitué par ceux qui « prennent » les charges, et le substantif **commune** signifie proprt ensemble

de ceux qui ont part aux charges, de telle sorte que, malgré la diversité de leur composition, le mot **commune** et le mot **municipalité**, — qui remplace aujourd'hui *municipe* et en dérive par l'intermédiaire de l'adjectif **municipal**, — sont étymologiquement synonymes. L'**immunité** est proprt une exemption de charges (*in-* négatif). L'adjectif **commun** implique l'idée de charge à laquelle on participe ensemble, puis, par extension, l'idée de participation égale à n'importe quoi; le suffixe *-al* ajouté à l'adjectif *commun* n'en change pas la signification propre, mais **communal** peut aussi se rapporter au substantif *commune* et équivaut alors à : « de la commune », c'est le sens ordinaire aujourd'hui. Sur *communal* a été fait **communauté**, qualité de ce qui est commun, ou réunion de personnes qui mènent la vie commune. Les dérivés **communisme** et **communiste** se passent d'explication. Le latin avait fait sur *communem* le verbe *communicare*, d'où **communiquer** et son doublet **communier**; dérivés : d'une part **communication** et **communicatif**, de l'autre **communion**, **communiant**, **excommunication**, **excommunier**.

— Un autre composé avec *munia* est **munificence** (*v. faire*[7]), mais ici la racine a le sens non plus de charges mais de présents. On passe d'une acception à l'autre par l'intermédiaire des sens de « office, service rendu au public ». C'est aussi la valeur d'une autre forme de *munia*, *munera*, qu'on retrouve dans **rémunérer**, **rémunération**, **rémunérateur**; le préfixe accentue l'idée d'une attribution « en retour », d'où le sens de rétribution.

Communal, communauté, commune, communicable, communicatif, communication, communier, communion, communiquer, communisme, communiste, *v. commun.*

Commutateur, commutation, *v. muer.*

Compact, *v. pacte*[1].

Compagne, compagnie, compagnon, compagnonnage, *v. pain.*

Comparable, comparaison, *v. pair*[3].

Comparaître, *v. paraître.*

Comparatif, comparer, *v. pair*[3].

Comparoir, comparse, *v. paraître.*

Compartiment, *v. part 1, B.*

Comparution, *v. paraître.*

Compas, compassé, *v. pas.*

Compassion, compatible, compatir, compatissant, *v. pâtir*[2].

Compatriote, *v. père.*

Compendieusement, *v. pendre*[3].

Compensation, compenser, *v. pendre*[2].

Compère, *v. père.*

Compétence, compétent, compétiteur, compétition, *v. pétition* [2].

Compilateur, compilation, compiler, *v. piller*.

Complainte, *v. plaindre*.

Complaire, complaisance, complaisant, *v. plaire*.

Complément, complémentaire, complet, compléter, complétif, *v. plein*.

Complexe, complexion, complexité, *v. plier* [3].

Complication, *v. plier* [1].

Complice, complicité, *v. plier* [2].

Complies, compliment, complimenter, complimenteur, *v. plein*.

Compliquer, *v. plier* [1].

Complot, d'où comploter, origine inconnue.

Componction, *v. poindre*.

Comporter, *v. port*.

Composer, composite, compositeur, composition, composteur, compote, compotier, *v. site* [3].

Compréhensible, compréhensif, compréhension, comprendre, *v. prendre*.

Compresse, compressible, compressif, compression, comprimer, *v. près*.

Compromettre, compromis, compromission, *v. mettre* [3].

Comptabilité, comptable, compte, compter, compteur, comptoir, *v. conter* [1].

Compulser, *v. pouls*.

Comput, *v. conter* [1].

Comte, comté, *v. errer* 2, *B*.

Concasser, *v. casser* [1].

Concave, concavité, *v. cave*.

Concéder, *v. céder* [2].

Concentration, concentrer, concentrique, *v. centre*.

Concept, conception, *v. capable* [2].

Concerner, *v. certain* [2].

Concert, tiré de l'italien **concerto** (*v. certain* [3]), que nous employons tel quel avec un sens particulier. Dérivé : **concerter**, d'où **concertant** et **déconcerter**. Le sens musical de *concert* et de *concertant* est une spécialisation de la signification plus générale : accord, accorder.

Concession, concessionnaire, *v. céder* [2].

Concetti, concevable, concevoir, *v. capable* [2].

Conchyliologie, *v. coque*.

Concierge, d'où conciergerie, origine inconnue.

Concile, conciliable, conciliabule, conciliateur, conciliation, concilier, *v. calendes* [1].

Concis, concision, *v. césure*.

Concitoyen, *v. civil*.

Conclave, *v. clou* [1].

Conclure, conclusion, *v. clou* [3].

Concombre, latin *cucumerem*. Cf. *coloquinte*.

Concomitant, *v. errer* 2, *B*.

Concordance, concordat, concordataire, concorde, concorder, *v. cœur*.

Concourir, concours, *v. courir*.

Concret, concrétion, *v. croître*.

Concubinage, **concubine**, *v. couver*.

Concupiscence, *v. convoiter*.

Concurremment, **concurrence**, **concurrent**, *v. courir*.

Concussion, **concussionnaire**, *v. casser* [2].

Condamnable, **condamnation**, **condamner**, *v. dam*.

Condensateur, **condensation**, **condenser**, *v. dense*.

Condescendance, **condescendre**, *v. échelle*.

Condiment, *v. dé* à jouer [3].

Condisciple, *v. disciple*.

Condition, **conditionnel**, **conditionner**, *v. dire* [2].

Condoléance, *v. douleur*.

Condor, mot péruvien.

Conducteur, **conductibilité**, **conduire**, **conduit**, **conduite**, *v. duire* [4].

Cône, grec *kônon*. Dérivés : **conique**; **conifère**, qui porte des fruits en forme de cône, comme le pin (*v. offrir* [3])

Confection, **confectionner**, *v. faire* [5].

Confédération, **confédérer**, *v. foi*.

Conférence, **conférer**, *v. offrir* [2].

Confesser est formé sur *confessum*, participe passé du verbe latin *confiteri* (**confiteor**, je confesse), qui lui-même se rattache à la même racine que *affari* (*v. affable*). Le latin *confiteri* et le français **confesser** (substantif verbal **confesse**) signifient proprt parler avec, puis déclarer, avouer. Autres dérivés de *confessum* : **confession**, d'où **confessionnal**; **confesseur**.

— Avec le préfixe *pro-* substitué au préfixe *con-*, on a **professer**, **profession**, **professeur** (d'où **professoral**, **professorat**). *Professer*, c'est proprt parler devant, puis déclarer hautement et enseigner. L'idée de déclaration prévaut dans **profession** (profession de foi), d'où le sens de métier déclaré; dérivé, dans ce sens, **professionnel**. Un **profès** est un religieux qui a fait profession; un enseignement **ex professo** est un enseignement doctrinal.

Confiance, **confidemment**, **confidence**, **confident**, **confidentiel**, **confier**, *v. foi*.

Configuration, *v. feindre*.

Confiner, **confins**, *v. fin*.

Confire, *v. faire* [5].

Confirmation, **confirmer**, *v. ferme*.

Confiscation, *v. fisc*.

Confiserie, **confiseur**, *v. faire* [5].

Confisquer, *v. fisc*.

Confiture, *v. faire* [5].

Conflagration, *v. flagrant*.

Conflit, *v. affliger*.

Confluent, *v. fleuve*.

Confondre, *v. fondre*.

Conformation, **conforme**,

conformer, conformité, *v. forme.*

Confort, confortable, *v. fort.*

Confraternité, confrère, confrérie, *v. frère.*

Confrontation, confronter, *v. front.*

Confus, confusion, *v. fondre.*

Conge, mesure de capacité, latin *congium*, apparenté à *conque*, *v. coque.*

Congé, congédier, *v. méat.*

Congélation, congelé, *v. gel.*

Congénère, congénital, *v. génital* [1].

Congestion, congestionner, *v. gérer* [2].

Conglomérat, conglomérer, *v. globe.*

Congratulation, congratuler, *v. gré.*

Congre, du latin *congrum*, emprunté du grec.

Congréganiste, congrégation, *v. agrégé.*

Congrès, *v. grade.*

Congru, du latin *congruum*, dont la signification propre est : coïncident, convenable, d'où **incongru** = qui ne convient pas, et **incongruité**. La « portion *congrue* » est proprt la portion qu'il « convenait » de réserver au curé sur la dîme, et qui, à défaut de casuel, lui aurait à peine permis de vivre. **Congrument** = convenablement.

Conifère, conique, *v. cône.*

Conjectural, conjecture, conjecturer, *v. jeter* [2].

Conjoint, conjointement, conjonctif, conjonction, conjonctivite, conjoncture, *v. joindre* [1].

Conjugaison, conjugal, conjuguer, *v. joindre* [2].

Conjungo, *v. joindre* [1].

Conjuration, conjuré, conjurer, *v. jurer* [1].

Connaître (d'où **connaissance, connaisseur**), vient d'un composé du latin *gnoscere*, supin *gnotum* (cf. anglais *know*, allemand *kennen*), devenu *noscere*, *notum*. Surcomposés : **reconnaître**, d'où **reconnaissant, reconnaissance, reconnaissable** ; **méconnaître** (sur le préfixe, *v. moindre* [1]), d'où **méconnaissance, méconnaissable** ; **inconnu** (forme italienne **incognito**), **inconnaissable**. Le *t* des formes d'infinitif s'explique comme le *d* de *coudre*, v. ce mot. Le participe passé latin, *cognitum*, avait produit le vieux français *coint*, au sens de personne connue, connaissance, personne avec qui on est lié, d'où le dérivé **accointance**.

A. La langue grecque avait la même racine, que l'on retrouve dans les mots suivants : **diagnostic**, sur lequel a été formé **diagnostiquer**, « discerner » les symptômes; **pronostic**, d'où **pronostiquer**, **pronostiqueur**, proprt connaissance anticipée; **physionomie**, d'où **physionomiste**, proprt discernement de la nature, *v. physique*.

B. A la racine latine se rattachent :

1° **Notion**, **notice**, à peu près synonymes à l'origine; **notoire**, d'où **notoriété**, **notifier** et **notification**, *v. faire* [7].

2° **Note**, d'où **notule**, proprt marque qui permet de reconnaître; le verbe **noter** (dont *nota*, dans **nota bene**, est l'impératif latin) et ses dérivés et composés : **notation** ; **notable** d'où **notabilité** ; **notaire**, « qui prend note », d'où **notariat**, **notarié**; **annoter**, **annotation**, **annotateur** ; **dénoter**.

3° **Noble**, latin *nobilem*, — d'où **noblesse** et **nobiliaire**, — dont la signification propre est « qui peut être connu, qui est digne d'être connu », comme *meuble* = qui peut être mû; composé avec *in-* privatif : **ignoble**, où l'on retrouve le *g* de la racine primitive. La différence d'acception entre **anoblir** et **ennoblir** est moderne et arbitraire, car *a-* et *en-*, dans la formation des verbes en *-ir*, expriment la même idée : comparez *engourdir* et *affaiblir*.

4° **Nom** (cf. all. et angl. *name*), proprt appellation sous laquelle une chose ou une personne est connue, du latin *nomen*, génitif *nominis*. Dérivés et composés : **pronom** et **pronominal**; **prénom**, **surnom**, nom en sus, et **surnommé** (cf. *sobriquet*, au mot *sur*, préposition [2]); **nominal**, **nominaliste**, **nominatif**, **nomination**, **nomenclature** (*v. calendes* [2]); **nommer**, **nommément**, **innomé**, **dénommer**, désigner par un nom, et **dénomination**, **dénominateur**; **renommer**, avec le substantif verbal **renom**, le substantif participial **renommée**, et l'adjectif participial **renommé**, nommé souvent; **ignominie** et **ignominieux** (cf. *ignoble*, plus haut, B 3°). — La forme grecque de *nomen* est *onoma*, génitif *onomatos*, qu'on retrouve dans : **onomastique**; **onomatopée**, « création » de nom (*v. poète*) par harmonie imitative, en opposition avec la dérivation; **anonyme** (*an-* privatif), qui équivaut à *innomé*; **homonyme**, semblablement nommé et nom semblable (*v. homéo-*,*homo-*); **synonyme**, nom qui partage une signification « avec » d'autres; **pseudonyme**, nom « supposé »; **métonymie** (préfixe *méta-*), proprt transpo-

sition de nom; **paronyme** (préfixe *para-*), nom à côté, approximatif; **patronymique**, qui reproduit le nom du père.

C. A la même racine latine, tantôt avec un *o*, tantôt avec un *a*, se rattachent : **ignorer**, **ignorant**, **ignorantin** (fait d'après *jacobin*), **ignorance**, **ignare**; et aussi **narrer**, proprt faire connaître, d'où **narration**, **narrateur**, **narratif**, **inénarrable** (deux préfixes, *in-* négatif et *é-*).

Connétable, *v. ester* [1].

Connexe, **connexion**, **connexité**, *v. annexe.*

Connivence se rattache au verbe latin *connivere*, qui signifie cligner des yeux, d'où : fermer les yeux par complicité.

Conque, *v. coque.*

Conquérant, **conquérir**, **conquête**, *v. quérir.*

Consacrer, *v. sacrer.*

Consanguin, *v. sang.*

Conscience, **consciencieux**, **conscient**, *v. savoir.*

Conscription, **conscrit**, *v. écrire.*

Consécration, *v. sacrer.*

Consécutif, *v. suivre* [2].

Conseil, **conseiller**, *v. seoir* [7].

Consentement, **consentir**, *v. sentir.*

Conséquemment, **conséquence**, **conséquent**, *v. suivre* [2].

Conservateur, **conservation**, **conservatoire**, **conserve**, **conserver**, *v. serf* [1].

Considérable, **considération**, **considérer**, *v. sidéral.*

Consignataire, **consignation**, **consigne**, **consigner**, *v. seing.*

Consistance, **consistant**, **consister**, **consistoire**, *v. ester* [2],

Console, origine inconnue.

Consoler, *v. souloir.*

Consolidation, **consolider**, *v. sol.*

Consommateur, **consommation**, **consommé**, **consommer**, *v. exempt* [2] et *somme* [3].

Consomption, *v. exempt* [2].

Consonance, **consonne**, *v. sonner.*

Consort, *v. sort.*

Conspirateur, **conspiration**, **conspirer**, *v. esprit.*

Conspuer, composé du verbe latin *spuere*, cracher, en grec *ptuein*, d'où **hémoptysie**, crachement de sang.

Constable, *v. ester* [1].

Constance, **constant**, **constat**, **constatation**, **constater**, *v. ester* [2].

Constellation, **consteller**, *v. étoile.*

Consternation, **consterner**, *v. estrade.*

Constiper, composé du verbe latin *stipare*, rendre compact, dérivé : **constipation**.

Constituer, **constitutif**, **constitution**, **constitutionnel**, *v. ester* [5].

Constrictor, *v. étreindre* [2].

Constructeur, **construction**, **construire**, *v. structure*.

Consul, **consulaire**, **consulat**, **consultatif**, **consultation**, **consulter**, *v. seoir* [7].

Consumer, *v. exempt* [2].

Contact, **contagieux**, **contagion**, **contamination**, **contaminer**, *v. tangent* [2].

Conte, *v. conter*.

Contemplateur, **contemplatif**, **contemplation**, **contempler**, *v. temple*.

Contemporain, *v. temps* [1].

Contempteur se rattache à un composé du verbe latin *temnere*, mépriser : *contemnere*, supin *contemptum*.

Contenance, **contenir**, **content**, **contentement**, **contenter**, *v. tenir* [2].

Contentieux, **contention**, *v. tenir* [4].

Conter vient d'un composé du verbe latin *putare*, qui signifie calculer, puis penser.

1. De calculer on a passé au sens de dénombrer, puis détailler un récit, faire un récit. Dans cette acception on écrit le mot phonétiquement ; dans le sens de dénombrer, on l'agrémente d'un *m* et d'un *p*. De *computare*, on a tiré le mot savant **comput**, compte qui règle le calendrier ecclésiastique. Le substantif verbal de *conter* ou *compter*, est **conte** ou **compte** ; le substantif d'agent est **conteur** ou **compteur** ; entre les deux orthographes de chacun de ces mots, les sens se répartissent comme entre *conter* et *compter*. Se rattachent exclusivement au sens de compter : **comptoir** ; l'adjectif et le substantif **comptant** ; **comptable** d'où **comptabilité** ; **décompter** et **décompte** ; **escompter** (proprt décompter, payer avant l'échéance, origine italienne) et **escompte** ; **mécompte** (préfixe péjoratif *mé-*). Se rattache exclusivement au sens de conter : **raconter**, d'où *racontard*, écrit **racontar**.

2. Le verbe latin *putare* avait des composés avec d'autres préfixes que *com-* ; ils sont représentés en français par un certain nombre de mots savants : **supputer**, proprt calculer de bas en haut, soupeser par la pensée, d'où **supputation** ; la **réputation** de quelqu'un, ce qu'il est **réputé** être, c'est proprt la pensée des autres à son sujet (**putatif**, terme de droit, « réputé pour être ce qu'il n'est pas nécessairement ») ; **disputer**, d'où **dispute**, **disputeur**, c'est proprt penser différemment, différer d'avis ; **imputer** une chose à quelqu'un, d'où **imputation**, c'est la mettre à son compte.

3. Nous trouvons encore *putare* avec son sens le plus

ancien, qui est « couper, émonder », dans **amputer** et **députer** (*v. amputer*).

Contestable, contestation, conteste, contester, *v. témoin* [2].

Conteur, *v. conter* [1].

Contexte, contexture, *v. tisser*.

Contigu, contiguïté, *v. tangent* [2].

Continence, continent, continental, *v. tenir* [2].

Contingence, contingent, *v. tangent* [2].

Continu, continuateur, continuation, continuel, continuer, continuité, *v. tenir* [2].

Contondant, participe présent du verbe latin *contundere*, écraser, dont le supin *contusum* a produit **contusion**, d'où le néologisme **contusionner**. Avec le préfixe *ob-*, le latin avait fait *obtundere*, supin *obtusum*, d'où **obtus**, proprt écrasé, émoussé, et **obturer** proprt fermer en pressant, **obturation, obturateur**. Au supin *pertusum* d'un autre composé se rattachent **pertuis**, trou, et **percer**, faire un trou, d'où **percement, percée, percerette, transpercer**. V. aussi *tuer*. On a proposé de rattacher *percer* à *errer* 2 et de l'expliquer par un verbe **peritiare*, aller à travers.

Contorsion, *v. tordre*.

Contour, contourner, *v. tour*.

Contra-, préfixe, *v. contre*.

Contracte, contracter, contractile, contraction, contractuel, *v. traire* [4].

Contradicteur, contradiction, contradictoire, *v. dire* [2].

Contraignable, contraindre, *v. étreindre* [2].

Contraire, *v. contre*.

Contralto, *v. aliment* [1].

Contrarier, contrariété, *v. contre*.

Contraste, contraster, *v. ester* [4].

Contrat, *v. traire* [4].

Contravention, *v. venir*.

Contre, du latin *contra*, préposition et préfixe qui dérive de *cum* (*v. com-*) dont il est une forme comparative. De l'idée d'adjonction, exprimée par *cum*, on passe facilement aux idées de proximité, de position en face et d'opposition exprimées par *contre*, de telle sorte que la même racine sert à marquer la collaboration et l'hostilité (comparez *sub* et *super* au mot *sou-*, préfixe). Dérivés de *contra* : **contraire**, d'où **contrarier** et **contrariété** ; **encontre** (et **à l'encontre de**), d'où *encontrer*, vieux verbe et **malencontreux** (qui se rencontre mal) ; **rencontrer**, substantif verbal **rencontre** ; **contrée**, proprt pays situé en face. Une **contredanse** est à l'origine une danse de campagne, le mot venant d'Angleterre et contenant *country* (fr. *contrée*) = campagne.

Contrebande, **contrebandier**, *v. ban.*
Contre-bas (en), **contrebasse**, *v. bas.*
Contrecarrer, *v. quatre* [5].
Contredanse, *v. contre.*
Contredire, **contredit**, *v. dire* [2].
Contrée, *v. contre.*
Contre-épreuve, *v. probe.*
Contrefaçon, **contrefacteur**, **contrefaire**, **contrefait**, *v. faire* [6].
Contrefort, *v. fort.*
Contremaître, *v. magne* [2].
Contremander, *v. main* [4].
Contremarque, *v. marque.*
Contrepied, *v. pied* [1].
Contrepoids, *v. pendre* [2].
Contrepoint, *v. poindre.*
Contrescarpe, *v. escarpe.*
Contreseing, **contresigner**, *v. seing.*
Contretemps, *v. temps* [1].
Contrevenir, *v. venir.*
Contribuable, **contribuer**, **contribution**, *v. tribu.*
Contrister, *v. triste.*
Contrit, **contrition**, *v. triturer.*
Contrôle, **contrôler**, **contrôleur**, *v. roue* [3].
Controuver, *v. trope.*
Controverse, **controversé**, *v. vers* [4].

Contumace, adj., du latin *contumacem*, récalcitrant; **contumace**, subst., de *contumacia*.

Contusion, *v. contondant.*
Convaincre, *v. vaincre.*
Convalescence, **convalescent**, *v. valoir.*
Convenable, **convenance**, **convenir**, **convention**, **conventionnel**, **conventuel**, *v. venir.*

Converger, d'où **convergent**, **convergence**, est formé comme **diverger**, d'où **divergent**, **divergence**, sur le verbe latin *vergere*, incliner.

Convers, **conversation**, **converser**, **conversion**, **convertible**, **convertir**, **convertissement**, *v. vers* [4].
Convexe, **convexité**, *v. voie* [1].
Convict, **conviction**, *v. vaincre.*
Convier, **convive**, *v. vivre* [3].
Convocation, *v. voix.*
Convoi, *v. voie* [3].

Convoiter, d'où **convoiteux**, **convoitise**, a été formé sur l'adjectif latin *cupidum*, passé dans la langue sous la forme savante **cupide**, d'où **cupidité**. Cet adjectif vient lui-même du verbe *cupire*, désirer, auquel se rattache le nom du dieu Cupidon, et qui, avec le préfixe *cum-* et le suffixe inchoatif, a formé le nouveau verbe *concupiscere*, d'où **concupiscence**.

Convoler, *v. voler* [3].
Convoquer, *v. voix.*
Convoyer, **convoyeur**, *v. voie* [3].

Convulsé, **convulsif**, **convulsion** (d'où **convulsionnaire**) se rattachent au verbe composé latin *convellere*, supin

convulsum, qui signifie arracher complètement, ébranler violemment. Il y avait aussi le composé *revellere*, supin *revulsum*, tirer violemment en arrière, d'où viennent les mots savants **révulsion** et **révulsif**. Ajoutez **évulsion**, arrachement, qu'il faut rapprocher du composé d'origine italienne **svelte** (d'où **sveltesse**), proprt arraché, dégagé au figuré.

Coopérateur, coopératif, coopération, coopérer, *v. œuvre.*

Cooptation, *v. opter.*

Coordination, coordonner, *v. ordre.*

Copahu, mot brésilien.

Copain, *v. pain.*

Copeau, origine douteuse.

Copie, d'où **copier, copiste, recopier**, vient du latin *copia*, qui a produit aussi **copieux** et qui signifie proprt abondance; les copies multiplient l'original. Dans ce mot, le *c* est ce qui reste du préfixe *co-*; l'*o* s'est confondu avec l'*o* initial de *op*, qui représente la racine qu'on retrouve dans **opulent**, d'où **opulence**, et dans **opime** et le latin *optimum* (d'où **optimiste**), qui, avant de marquer l'excellence, marquaient l'abondance. *Optimum* et *optime* ont servi de superlatif à *bonum*, bon, et à *bene*, bien; l'**optimisme** est la disposition d'esprit à trouver que tout va très bien.

Copieux, copiste, *v. copie.*

Copulatif, copule, *v. apte* [2].

1. Coq, cocotte, coquerico (comparez *caqueter*), onomatopées servant à désigner l'une le coq, l'autre la poule, la troisième le chant du coq. Cette dernière, altérée en **coquelicot**, sert à nommer la fleur qui, par sa couleur et la façon dont elle se dresse, rappelle la crête du coq. Dérivés de *coq* : l'adjectif **coquet**, d'où **coqueter, coquetterie**; le substantif **cochet**, jeune coq; **cocarde** (assimilation avec la crête).

2. Coq, dans « maître coq », *v. cuire.*

Coque, coquille (d'où **coquillage**), grec *konkhê*, *konkhulion*. **Conque** (*v. conge*) est un doublet et **cocon** un dérivé provençal de *coque*. Un **coquetier** sert à manger les œufs à la coque; les marchands dits **coquetiers** vendent des œufs. **Recoquiller** (proprt retrousser en forme de coquille) a été amalgamé avec *vrille* dans la forme **recroqueviller**. V. *cuiller*.

Coquecigrue, origine inconnue.

Coquelicot, *v. coq.*

Coquelourde, origine inconnue.

Coqueluche, origine inconnue. Le sens primitif est capuchon. Comparez « être la coqueluche de quelqu'un » et « être coiffé de quelqu'un ». Une espèce de toux épidémique a pris le nom du capuchon, dit coqueluche, dont on se couvrait la tête quand on en était atteint.

Coquemar, d'origine incertaine, peut-être apparenté à *cuire*.

Coquerico, coquet, coqueter, *v. coq*.

Coquetier, *v. coque*.

Coquetterie, *v. coq*.

Coquillage, coquille, *v. coque*.

Coquin, d'où **coquinerie, acoquiner,** origine inconnue.

Cor, jadis *corn*, vient du latin *cornu*, dont le pluriel a produit notre féminin singulier **corne**. Cf. *cerf*. Un cerf « dix cors » a dix cornes, dix andouillers. Un *cor*, instrument de musique, est originairement une corne évidée. Les *cors* aux pieds sont une matière **cornée**.

Dérivés de *corn* ou *corne* : **cornet**, proprt petite corne ou petit cor; **corniche** au sens de petite corne, et son dérivé **cornichon**; **cornette**, coiffure et pavillon dont les extrémités forment deux pointes; l'adjectif **cornu** et le substantif féminin **cornue**, vase à col recourbé; le substantif **cornée** désignant une membrane ayant l'aspect de la corne; **cornaline**, pierre précieuse; **cornard**; le verbe **corner**.

Composés : **encorné**; **licorne**, altération du latin *unicornem*, à une corne; **bicorne**; **biscornu**, employé au figuré avec une idée péjorative qui se rattache au préfixe *bis*; **tricorne**; **cornemuse** où *muse* (v. ce mot) a le sens de musette; **écorner** (d'où **écornifler**), dont une acception retient un sens ancien, aujourd'hui disparu, du mot *cor*, le sens de « coin »; **racornir**, d'où **racornissement**.

Corail, latin *corallium*.

Coran, jadis **alcoran** (*v. al-*), vient de l'arabe *qoram* qui signifie lecture; comparez *Écritures* désignant les livres saints des chrétiens. **An quarante** semble être une déformation d'*alcoran*, dans la locution « s'en moquer comme de l'*an quarante* ».

Corbeau est un diminutif du vieux français *corp*, latin *corvum*, que l'on retrouve dans **cormoran**, proprt corbeau marin, jadis *cormaran* (la désinence est germanique, cf. *chambellan*). Un autre dérivé, **corbin**, se retrouve dans « bec de corbin ». Composé : **encorbellement** (de *corbeau*, pierre saillante). Même racine que dans *corneille*.

Corbeille, latin *corbicula*. Dérivé : **corbillon**. Un autre mot latin de même racine, *corbita*, auquel se rattache **corvette**, avait le sens de bateau en forme de corbeille.

Corbillard, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Corbillon, *v. corbeille.*
Corbin, *v. corbeau.*
Corbleu, *v. Dieu.*

Corde, grec *khordé*, corde en boyau. Dérivés : **cordeau** et **cordelle**, d'où **cordelette** et **cordelier** (une **cordelière** est une corde comme en portent les Cordeliers); **cordon**, d'où **cordonnet**; **cordage**; **cordier**, d'où **corderie**; **corder**, d'où **décorder**. **Gourdin**, d'origine italienne, a eu le sens de corde pour frapper les forçats. **Monocorde**, *v. moine.*

Cordial, cordialité, *v. cœur.*
Cordier, cordon, cordonnet, *v. corde.*

Cordonnier, jadis *cordouanier*, devenu *cordonnier* sous l'influence de *cordon*, proprt ouvrier en cuir de Cordoue; dérivé : **cordonnerie**.

Coriace, *v. cuir.*

Coriandre, grec *koriandron*, « qui sent la punaise ».
Corme et **cormier,** peut-être du grec *komaron*, arbouse.

Cormoran, *v. corbeau.*

Cornac, mot hindou.

Cornaline, cornard, corne, corné, cornée, *v. cor.*

Corneille, latin *cornicula*. Cf. *corbeau.*

Cornemuse, corner, cornet, cornette, 1. Corniche, *v. cor.*
2. Corniche, terme d'architecture, origine inconnue.
Cornichon, *v. cor.*
Cornouiller, *v. cerise.*
Cornu, cornue, *v. cor.*
Corollaire, corolle, *v. couronne.*
Corporal, corporation, corporel, *v.* le suivant.

Corps, du latin **corpus**, entré tel quel en français au sens de recueil. Dérivés populaires : **corsage**, **corset** (d'où **corsetier**), **corselet**; **corser**, proprt donner du corps. Dérivés savants : **corpuscule**; **corpulent** et **corpulence**; **corporal**, linge sur lequel on dépose l'hostie consacrée, corps du Christ (le génitif latin est *corporis*); **corporel**; **corporation**, d'où **corporatif**. Composé : **incorporer**, d'où **incorporation**.

Corpulence, **corpulent**, **corpus**, **corpuscule**, *v. corps.*
Correct, **correcteur**, **correctif**, **correction**, **correctionnel**, **corrégidor**, *v. régir* [6].
Corrélatif, **corrélation**, *v. offrir* [2].
Correspondance, **correspondre**, *v. époux.*
Corridor, *v. courir.*
Corriger, *v. régir* [6].
Corroborer, *v. rouvre.*

Corroder, d'où **corrosif**, se rattache au verbe latin *rodere*, ronger, par lequel on a tenté aussi d'expliquer notre verbe *ronger* (v. *ruminer*). Composé avec un autre préfixe : **érosion**. A cette famille appartient aussi le mot *rostrum*, bec, éperon de navire, en français **rostre**. Les **rostres**, c'était la tribune ornée d'éperons de navires.

Corrompre, *v. rompre.*
Corrosif, *v. corroder.*

Corroyer (dérivé : **corroyeur**) signifie proprt préparer, d'où, par restriction et peut-être par fausse étymologie, préparer le cuir. Le mot est de la même famille que le vieux français *arroi* (préfixe *ad-*), arrangement, sur lequel nous avons fait **désarroi**. La racine est d'origine germanique. On a la même dans **gréer** (cf. all. **gereiten*), garnir un navire, d'où **agrès**, et dans **rade** (angl. *road*), proprt lieu où on prépare les navires.

Corrupteur, **corruption**, *v. rompre.*
Corsage, *v. corps.*
Corsaire, *v. courir.*
Corselet, **corser**, **corset**, **corsetier**, *v. corps.*
Cortège, *v. cour.*
Corvée, *v. rogations.*
Corvette, *v. corbeille.*

Coryphée, proprt « chef » des chœurs, se rattache au mot grec *koruphê*, sommet de la tête.

Coryza, grec *koruza.*

Cosmétique d'une part, **cosmographie** et **cosmopolite** d'autre part, se rattachent au même mot grec *kosmon*, qui signifie proprt ordre, d'où ordre dans la tenue, toilette, et ordre dans l'univers, l'univers lui-même. Cf. *monde.* Sur les éléments *-graphie* et *-polite*, *v. graphie* [4] et *police 1.*

Cosse, d'où **écosser**, origine douteuse, le mot est peut-être apparenté à *cotte.* Le dérivé **cossu** signifie proprt bien fourni, comme une plante abondante en cosses, d'où : témoignant d'une grande aisance.

Costume, **costumer**, **costumier**, *v. coutume.*

Cote vient de *quota*, dérivé du latin *quot*, qui lui-même

se rattache au pronom relatif et interrogatif *qui* et signifie « quel nombre? ». La *cote* (d'où **coter**) indique quel est le nombre, le chiffre des impôts, d'un niveau, d'un classement, d'une vente au cours du jour; c'est en somme l'emploi substantif de l'adjectif conservé avec l'orthographe latine dans **quote-part**. Dérivés : **quotité**, **cotiser** d'où **cotisation**; **quotient**, dont le sens propre est « combien de fois ». Dans **quotidien**, où entre le mot *di*, jour (*v. jour*), l'adjectif signifie non plus « en quel nombre » mais « en tel nombre »; un fait *quotidien* se produit tant qu'il y a de jours, chaque jour.

Côte, jadis *coste*, du latin *costa*, qui signifie côte de la poitrine, d'où, par comparaison, chacun des flancs d'une colline et le rivage battu par le mouvement des flots, qui est comme la respiration de la mer. Au sens de côte de la poitrine, ou à l'image directe qu'on en peut tirer, se rattachent le diminutif **côtelette** et l'adjectif **côtelé**, drap *côtelé*. Au sens de pente de colline se rattache le diminutif **coteau**. Au sens de côte de la mer se rattachent l'adjectif **côtier** et le verbe **côtoyer**, au propre et au figuré. Le dérivé **côté** désigne l'une des deux régions des côtes, d'où l'une des faces d'un objet. **Accoster**, qui nous est venu par l'italien, est à *coste*, *côte*, ce qu'*aborder* est à *bord*; mais ce verbe a eu aussi le sens de « être à côté de ». Autre composé : **intercostal**.

Coteau, côtelé, côtelette, *v. côte.*

Coter, *v. cote.*

Coterie se rattache au vieux français *cote*, cabane (cf. anglais *cot* et **cottage**). Il désigne originairement une association de paysans détenant en commun un héritage.

Côtier, *v. côte.*

Cotillon, *v. cotte.*

Cotignac, *v. coing.*

Cotisation, cotiser, *v. cote.*

Coton, mot arabe. Dérivés : le substantif et l'adjectif **cotonnier**; **cotonnade**; **cotonneux**. **Hoqueton**, casaque de coton, jadis *auqueton*, *alcoton*, n'est autre chose que *coton* précédé de l'article arabe.

Côtoyer, *v. côte.*

Cottage, *v. coterie.*

Cotte, origine germanique (cf. *cosse*). Dérivé : **cotillon**. L'anglais *coat*, qui vient de *cotte*, se trouve dans *riding-coat*, que nous avons altéré en **redingote**, proprt vêtement pour aller à cheval, cf. *reître*.

Cotylédon, grec *kotuledona*, proprt creux. écuelle. Dérivés : **acotylédone** (*a-* privatif); **monocotylédone**, *v. moine;* **dicotylédone**, *v. bis* [2].

Cou-, préfixe, *v. com-*.
Cou, *v. col.*
Couard, couardise, *v. queue.*
Couchage, couchant, couche, coucher, couchette, coucheur, *v. lieu.*

Couci couça, transformation de « comme ci, comme ça », sous l'influence de l'italien *cosi* = ainsi.

Coucou et **cocu,** onomatopée qui se retrouve en grec (*v. coccyx*), en latin, en allemand, en anglais.

Coude, latin *cubitum*. Dérivés : **coudée**; **couder**; **coudoyer**, d'où **coudoiement**. Le nominatif latin **cubitus** sert à désigner le gros os de l'avant-bras; dérivé : **cubital.**

Coudre, jadis *cousdre*, vient de *consuere* dont le supin est *consutum* (d'où *cousture*, **couture**, et, sans le préfixe. **suture**). Dans ce verbe, le *d* est une lettre euphonique qui s'est intercalée jadis entre l'*s* du radical et l'*r* de la flexion. Sous la forme actuelle il ne reste plus trace du radical, représenté par *su* dans *suture* ; il n'y a plus que le préfixe *cou-* et la désinence *-re* avec l'ancienne lettre euphonique, mais on retrouve l'*s* du radical dans *cousant*, *cousu*, etc. Composé : **découdre**. Dérivés de *couture* : **couturier**, **couturé**.

Coudrier, dérivé du vieux français *coudre*, latin *corulum* altéré en *colurum* dans le latin populaire. Autre dérivé : **coudraie**, lieu planté de coudres ou coudriers.

Couenne. Le latin avait deux mots pour désigner la peau (outre *corium*, cuir, pour la peau apprêtée) : *cutem* et *pellem*. Du premier il nous reste le dérivé savant **cutané**, d'où **sous-cutané**, et le dérivé populaire **couenne**, qui s'applique à la peau de porc flambée et raclée et aux fausses membranes de la gorge, d'où « angine **couenneuse** ». Sur le second, *v. peau.*

— Il y avait aussi deux mots grecs, *diphthera* et *derma*, d'où **diphtérie** et **épiderme**, **pachyderme** (proprt à la peau épaisse).

Couette, latin *culcita*; une autre forme, *coute*, se trouve dans *coutepointe* (couette piquée), déformé en **courtepointe**. **Coutil**, étoffe pour couettes.

Couler se rattache au latin *colum*, filtre. Le sens primitif est *faire passer* un liquide, par exemple couler du bronze, et, par figure, couler des jours heureux, puis, intransitivement, *passer* en parlant d'un liquide, avec différentes accep-

tions figurées. Dérivés : **coulant**, **coulée**; l'adjectif et le substantif **coulis** (on retrouve l'idée du filtrage dans *coulis* d'écrevisses, etc.); **coulisse** pour faire couler ou glisser un rideau, un décor, d'où le sens d'arrière-scène, et, par comparaison, de partie de la Bourse réservée aux courtiers, aux **coulissiers**; **coulage**; **couloir**, qui sert à couler ou à passer. Composés : **écouler**, d'où **écoulement**; **découler**.

Couleur vient du latin *colorem*, d'où **colorer**, **coloris**, **colorier**, **coloration**, **coloriste**, **tricolore**, **multicolore**, **décolorer**, **incolore**.

Le mot grec signifiant couleur est *khrôma*, génitif *khrômatos*, d'où **chromolithographie**, lithographie en couleur, **polychrome**, exactement formé en grec comme **multicolore** en latin, bien que les deux mots aient pris, comme il est naturel, des acceptions un peu différentes. On passe, par figure, des couleurs aux sons dans « gamme **chromatique** » et des sons aux couleurs dans « gamme de couleurs ».

Couleuvre, latin *colubra*; dérivé **coulevrine**, canon allongé.

Coulis, coulisse, coulisser, coulissier, couloir, *v. couler.*

Coup nous vient, par le latin, du grec *kolaphon*, proprt coup de poing, puis coup en général. **Couper**, c'est proprt partager en donnant un coup. Substantif verbal **coupe** (d'un bois, etc.). Substantifs participiaux : **coupé** (en quelque sorte, moitié de voiture), **coupée**, **coupant**. Dérivés : **couperet**; **coupeur**, **coupage**; **coupure**, **coupon**. Composés : **découper**, **entrecouper**, **surcouper**. Composé de *coup* : **beaucoup**; avoir beaucoup de livres, c'est avoir « un beau coup », une belle quantité, de livres; **tout à coup**, proprt tout à fait sur le coup.

Coupable, dérivé du verbe latin *culpare* (d'où **culpabilité**), dont nous avons des composés savants dans **disculper** et dans **inculper**, d'où **inculpation**. *Culpare* vient lui-même du substantif *culpa*, faute, en vieux français *colpe*, employé archaïquement sous la forme **coulpe**; voyez *meâ-culpâ* au mot *me*.

Coupage, 1. Coupe, *v. coup.*

2. Coupe, vase, vient du latin *cuppa*, dont une autre forme, *cupa*, a produit **cuve**, d'où **cuvette**, **cuvier**, **cuvage**, **cuver**, **cuvée**, **encuver**. A *coupe* se rattachent **coupelle**, et **coupole** qui nous vient d'Italie; composé : **soucoupe**.

Coupé, coupée, *v. coup.*
Coupelle, *v. coupe.*
Couper, couperet, *v. coup.*
Couperose, *v. cuivre.*
Coupeur, *v. coup.*
Couple, coupler, couplet, *v. apte* [2].
Coupole, *v. coupe.*
Coupon, coupure, *v. coup.*

Cour, doublet de **cohorte**, vient du latin *cohortem* (dont la seconde partie est sans doute apparentée à *hortum*, jardin, que nous avons dans **horticulture**). Le latin *cohortem* signifie proprt enclos, d'où division du camp, puis division de la légion. Le sens primitif du mot *cour* est donc celui qu'il a conservé dans « cour de maison, basse-cour ». Par connexion, il a désigné une ferme, un domaine rural, le domaine royal des mérovingiens, enfin la résidence et l'entourage d'un souverain. On a d'abord écrit (et prononcé) **court**, d'où le vieux mot *courtil*, « jardin à la campagne », qui a formé **courtilière**, nom d'un insecte qui ravage les jardins. Autres dérivés : **courtois**, d'où **courtoisie** et **discourtois**; **courtisan, courtisane, courtiser.** Le mot **cortège**, d'origine italienne, désigne une escorte d'honneur, rappelant une cour princière. Les Cours, en Espagne, les *Cortès*, étaient les États royaux.

Courage, courageux, *v. cœur.*
Courant, *v. courir.*
Courbature, courbaturer, *v. battre* [3].

Courbe, latin *curvum*. Dérivés : **courbette, courber, courbure.** Composé : **recourbé.** Composé savant : **curviligne**, à lignes courbes.

Courge. Le latin populaire devait avoir une forme **cucurbica*, qui a donné **courge**, à côté de *cucurbita*, qui a donné *courde*, devenu **gourde.** Dérivé savant : **cucurbitacées.**

Courir. Le latin *currere*, supin *cursum*, a d'abord donné **courre** (conservé dans : *chasse à courre*), dont nous avons fait **courir**, d'où **coureur, courrier, corridor**, d'origine italienne (comparez *couloir*), et **courtier**, jadis *courretier*, **courtage**, dont l'acception s'explique par l'idée de courir de l'un à l'autre. Un dérivé latin de *currere*, *currum*, avait le sens de char, d'où **curriculum**, carrière.

— Dérivés du supin *cursum* : les substantifs **cours** et **course**, d'où **coursier**; les mots savants **curseur, cursif**, et le mot d'origine italienne **corsaire.**

— Composés de *courir* : **accourir**, courir vers; **concourir**, courir avec, d'où **concours** et les mots savants **concurrent,**

concurrence; **discourir**, — d'où **discoureur**, **discours**, **discursif**, — proprt courir de divers côtés, au figuré parler de diverses choses, traiter les diverses parties d'un sujet; **encourir**, proprt courir sur, s'exposer à, dérivé savant **incursion**; **parcourir**, d'où **parcours**; **recourir**, proprt revenir en courant, d'où **recours**; **secourir**, proprt courir sous, venir à l'aide, d'où **secourable**, **secours** et le mot savant **succursale**. Mots composés qui n'ont pas en français d'infinitif correspondant : **décours**, proprt course de haut en bas, décroissance; **excursion**, course en dehors; **précurseur**, qui court devant; **occurrence**, événement qui proprt court au-devant de nous, se présente à nous (comparez *occasion* au mot *choir*).

— Sur les mots d'origine grecque exprimant l'idée de courir, *v. dromadaire.*

Courlis, onomatopée.

Couronne, latin *corona*. Dérivé : **couronner**, d'où **couronnement**, **découronner**. **Corolle** est un diminutif de *couronne*, d'où **corollaire** qui a en latin le sens de couronne donnée en gratification, et en français le sens figuré de « couronnement », conséquence, d'un théorème.

Courre, **courrier**, *v. courir.*

Courroie, latin *corrigia.*

Courroucer, **courroux**, *v. rompre.*

Cours, **course**, **coursier**, *v. courir.*

Court, latin *curtum*. Dérivé : **courtaud**. Composés **écourter**, **raccourcir**, d'où **raccourcissement**; sur **courbature**, *v. battre* [3].

Courtage, *v. courir.*
Courtaud, *v. court.*
Courtepointe, *v. couette.*
Courtier, *v. courir.*
Courtil, **courtilière**, *v. cour.*

Courtine, latin *cortina.*

Courtisan, **courtisane**, **courtiser**, **courtois**, **courtoisie**, *v. cour.*

1. Cousin, *v. sœur.*

2. Cousin, moustique, se rattache au latin *culicem.*

Coussin, **coussinet**, *v. cuisse.*
Coût, *v. ester* [2].
Couteau, **coutelas**, **coutelier**, **coutellerie**, *v. coutre.*
Coûter, **coûteux**, *v. ester* [2].
Coutil, *v. couette.*

Coutre, latin *cultrum*, dont le diminutif *cultellum* a donné **couteau.** Dérivés de *couteau* : **coutelier,** d'où **coutellerie**; **coutelas.**

Coutume et le doublet d'origine italienne **costume,** proprt vêtement adopté par l'usage, se rattachent au verbe latin *suescere*, supin *suetum*, qui paraît se rattacher lui-même à *suum*, sien, et signifier « reconnaître comme étant sien, comme lui étant propre », d'où s'habituer à. Dérivés et composés de *coutume* et *costume* : l'adjectif et le substantif **coutumier,** le verbe **accoutumer,** et **inaccoutumé**; **costumier, costumer.**

— Le verbe *suescere* avait un composé avec *de-*, supin **desuetum,** d'où le néologisme **désuet** et **désuétude** (la forme savante de *coutume*, latin *consuetudinem*, serait **consuétude*). La **mansuétude** (mot composé avec *manum*, main) est la qualité qui consiste proprt à être habitué à la main, apprivoisé, doux. Un dérivé latin **mansuetinum* a donné en formation populaire **mâtin,** proprt chien apprivoisé, d'où **mâtiné,** provenant d'un croisement avec un mâtin.

Couture, couturer, couturier, *v. coudre.*

Couvent, *v. venir.*

Couver vient du latin *cubare*, qui signifie être couché, d'où les composés savants **incubation, concubine** et **concubinage.** La poule qui couve, la **couveuse,** est « couchée » sur les œufs pour les faire éclore. *Couver* s'emploie intransitivement au figuré dans le sens de : être dans la période qui précède l'éclosion (le feu *couve* sous la cendre). Le mot savant **incube** désigne un démon qui est couché sur sa victime endormie. Comparez *cauchemar* au mot *chausse*. Il y a en latin des composés de *cubare* sous une forme nasalisée, *incumbere*, *succumbere*, en français **incomber, succomber.** *Succomber*, c'est proprt se coucher dessous, tomber sous : une obligation qui *incombe* à quelqu'un « pèse sur lui ».

Couvercle, couvert, couverture, couvreur, v. le suivant.

Couvrir, du latin *cooperire*, formé sur *operire*; ce dernier a produit notre verbe *ouvrir* (v. ce mot), mais il avait en latin le sens de « fermer », d'où l'on passe facilement au sens de « couvrir ». Dérivés et composés : **couvercle, couverture, couvreur**; **découvrir** et **découverte**; **recouvrir.** A noter les restrictions successives par lesquelles le substantif participial **couvert** est arrivé à signifier à la fois :

tout ce dont on couvre une table pour le repas (mettre *le couvert*), l'assiette, le verre, les cuillères, fourchettes et couteaux d'un convive (enlever *un couvert*), enfin la cuillère et la fourchette seules (une douzaine de *couverts*).

Coxalgie, *v. cuisse.*

Crabe, origine germanique, all. *krabbe.*

Cracher, origine germanique. Dérivés : **crachat, crachement, crachoir, crachoter**; **recracher**, rendre en crachant. Sur les mots du latin et du grec qui avaient ce sens, *v. conspuer.*

Craie vient du latin *creta*, d'où **crétacé.** Dérivés populaires : **crayeux, crayon**, d'où **crayonner, crayonnage**

Craindre, d'où **crainte** et **craintif,** vient du latin *tremere*, trembler, d'où l'adjectif *tremulum*, qui, employé substantivement, a produit le mot français **tremble**, nom d'arbre, et le mot italien **tremolo**, terme musical. Sur *tremulum* a été fait **tremulare*, qui a produit **trembler**, d'où **tremblement, trembleur, trembloter.** La substitution d'un *c* au *t* initial dans *craindre* reste inexpliquée. — Le verbe latin qui signifiait « craindre », *timere*, et le substantif *timorem* ne nous ont laissé que **timide**, d'où **timidité, intimider, intimidation**, et **timoré.**

Cramoisi, *v. kermès.*

Crampe, mot d'origine germanique (angl. *cramp*), dont le sens primitif est « recourbé ». Dérivé : **crampon**, d'où **cramponner.**

Cran, entaille, se rattache au latin populaire *crena.* Dérivé : **créneau**, d'où **crénelé.**

1. Crâne, subst., grec *kranion.* Cf. *cerf.* Dérivé : **crânien**, et aussi **migraine**, pour **hémigraine* (*v. semi-*), douleur qui prend la moitié de la tête.

2. Crâne, adjectif, d'où **crânerie**, origine douteuse.

Crapaud a été rattaché à divers radicaux germaniques. La **crapaudine** est une façon d'accommoder le pigeon en l'aplatissant comme un crapaud.

Crapule, du latin *crapula*, ivresse, emprunté au grec. Dérivé : **crapuleux.**

Craquer, onomatopée. Dérivés : **craquement**; **craquelé**, fendillé; **craquelin**, gâteau craquant.

Crase, *v. cratère.* **Crasse, crasseux**, *v. gras.*

Cratère, du grec *kratêr*, grande coupe où l'on mélangeait l'eau et le vin. Le sens de grande coupe d'où sort un mélange explique la signification française.

— L'idée de mélange, exprimée par la racine de *cratère*, se retrouve dans le terme grammatical **crase**. **Idiosyncrasie**, tempérament (proprt mélange) particulier, *v. idiome*. On a la même racine dans **sincère**, latin *sincerum*, d'où **sincérité**, proprt sans mélange, *v. sans*. Sur **hypocras**, v. ce mot.

Cravache, d'où **cravacher**, all. *karbatsche*.

Cravate, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Crayeux, **crayon**, **crayonner**, *v. craie*.

Créance, **créancier**, *v. croire*.

Créatine, *v. chair*.

Créateur, **création**, **créature**, *v. créer*.

Crécelle, origine incertaine.

Crèche, origine germanique.

Crédence, **crédit**, **créditer**, **credo**, **crédule**, **crédulité**, *v. croire*.

Créer, latin *creare*. Dérivés : **créateur**, **création**, **créature**. Composé **récréer**, proprt redonner la vie, puis sauver de l'ennui, d'où **récréation**, **récréatif**. Autre composé : **procréer**, d'où **procréation**. *Creare* a engendré le verbe *crescere*, croître, la croissance étant une conséquence de la création.

Crémaillère, origine douteuse.

Crémation, *v. brûler*.

Crème se dit en latin *cremorem*. Dérivés : **crémeux**, **crémier**, **crémerie**, **crémer**. Composé **écrémer**, d'où **écrémage**.

Crémone désigne un système de fermeture dont on usait à Crémone et aussi en Espagne, d'où le double nom de **crémone** et d'**espagnolette**.

Créneau, **crénelage**, **crénelé**, *v. cran*.

Créole, espagnol *criollo*.

Créosote, *v. chair*.

Crêpe, du latin *crispum*, qui a produit aussi le verbe savant **crisper**, d'où **crispation**. **Crêpe** désigne à la fois une étoffe et une pâte ondulée, et s'emploie au masculin dans un sens, au féminin dans l'autre. Dérivés : **crépu**, **crépon**, **crépine**, **crépinette**; **créper**, doublet de *crisper*; **crépir** auquel se rattachent le substantif participial **crépi**, le nom d'action **crépissage** et le composé **décrépir**. Sur *décrépit*, *v. crever*.

Crêper, crépi, crépine, crépinette, crépir, crépissage, *v. crêpe.*

Crépitation, crépiter, *v. crever.*

Crépu, *v. crêpe.*

Crépuscule, d'où **crépusculaire,** latin *crepusculum.*

Crescendo, *v. croître.*

Cresson, d'où **cressonnière,** cf. allemand *kresse.*

Crétacé, *v. craie.*

Crête, latin *crista.*

Crétin, forme dialectale (avec sens péjoratif) de **chrétien**; dérivés : **crétinisme, crétiniser.**

Cretonne, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Creux, d'où **creuser,** origine inconnue; **creuset,** jadis *croiset,* a été rapproché de *creux* par fausse étymologie.

Crever, du latin *crepare,* supin *crepitum,* éclater. Dérivé français **crevasse,** d'où **crevassé.** L'adjectif participial composé *decrepitum* a produit **décrépit,** lézardé, d'où **décrépitude.** Dérivé latin de *crepare* : *crepitare,* français savant **crépiter,** d'où **crépitation.**

Crevette, *v. chèvre.*

Cri, criailler, criaillerie, criard, *v. crier.*

Crible, cribler, *v. certain* [1].

Cric, origine douteuse.

Cricri, onomatopée.

Crier, du latin *quiritare,* proprt appeler à son aide les « quirites », les citoyens. Substantif verbal **cri,** substantif participial **criée.** Dérivés : **crieur, criard, criailler,** d'où **criaillerie.** Composés : **décrier,** d'où **décri,** proprt crier la déchéance de quelqu'un ou de quelque chose; **s'écrier; se récrier,** réagir en s'écriant.

Crime, latin *crimen,* génitif *criminis.* Dérivés : **criminel, criminalité, criminaliser, criminaliste.** Composés : **incriminer,** accuser; **récriminer,** proprt retourner une accusation, se plaindre de son côté, d'où **récrimination.**

Crin, latin *crinem,* dérivé **crinière**; composé **crinoline,** proprt jupe faite avec un tissu de crin et lin.

Crique, mot d'origine scandinave, anglais *creek.*

Criquet, onomatopée.

Crise, *v. criterium.*

Crispation, crisper, *v. crêpe.*

Crisser, onomatopée.

Cristal, grec *krustallon*, proprt glace. Dérivés : **cristallin** (transparent ou sonore comme le cristal), **cristallerie**, **cristalliser**. Cf. *croûte*.

Criterium ou **critère**, **crise** et **critique** se rattachent au verbe grec *krinein*, apparenté au latin *cernere* (*v. certain*), qui signifie distinguer et décider. Une *crise* est un moment *critique*, décisif. Un *criterium* permet de « distinguer » le vrai du faux. La *critique* « décide » de la valeur des œuvres, en fait ressortir les défauts, d'où le sens habituel de **critiquer** et de **critiquable**. Un signe **diacritique** sert à distinguer. Dans **hypocrite** (proprt acteur), **hypocrisie** (jeu d'un rôle), toute la valeur de l'expression réside dans le préfixe *hypo* = sous; cf. les locutions : être en dessous, se cacher sous un masque.

Croasser, onomatopée.

Croc, origine douteuse. Dérivés : **croche**, **crochu**, **crochet**, d'où **crocheter**, **crocheteur**, **crochetable**, **crochetage**; et **crosse**, proprt bâton recourbé, d'où **crossé** et **crosser**. Composés : **accrocher**, **raccrocher**, d'où **accroc**, **raccroc**; **décrocher**; **anicroche**, mot dont la première partie reste obscure; et le composé italien **escroquer** (d'où **escroc**, **escroquerie**), qu'on pourrait aussi rattacher à *croquer*.

Crocodile, grec *krokodilon*.

Croire, du latin *credere* (*v. cœur*), supin *creditum*. Le sens primitif de ce verbe est : avoir confiance. La forme **credo**, « je crois », est entrée en français comme nom d'une prière, et, au figuré, avec le sens de profession de foi. Substantif participial **crédit** (et **discrédit**), d'où **créditer**, **discréditer** et **accréditer**. Le dérivé latin *credentia* a donné une triple forme : **crédence** (emprunté à l'italien), nom de la table sur laquelle se faisait l'essai des mets pour donner confiance au seigneur, **créance**, d'où **créancier**, et **croyance**. A rapprocher de *créance*, au point de vue de la forme, le composé **mécréant**. Autres dérivés : **croyable** et **incroyable**; **crédule**, latin *credulum*, d'où **crédulité**, **incrédule**, **incrédulité**. L'ancienne langue avait le composé *se recroire*, se rendre à merci, d'où **recru**, épuisé de fatigue, et **récréance**, proprt remise.

Croisade, croisée, croisement, croiseur, croisière, croisillon, *v. croix*.

Croître, du latin *crescere* (*v. créer*), supin *cretum*. Le gérondif de ce verbe, **crescendo** (en augmentant), et son com-

posé **decrescendo** sont entrés tels quels dans la langue musicale, d'abord en italien. Dérivé : **croissance**.

— Substantif verbal **croît**, dont nous employons surtout le composé **surcroît**. — Substantifs participiaux : **croissant**, forme de la lune pendant qu'elle croît; **cru**, terroir où croît la vigne (les bouilleurs de cru distillent les produits de leur propre cru); **crue**, augmentation d'une rivière.

— Composés : **accroître**, d'où **accroissement**; **décroître**, d'où **décroissance**; **recroître**, d'où **recrue**, proprt augmentation nouvelle (d'une troupe), et **recruter**, **recruteur**, **recrutement**. Nous n'avons pas **concroître*, mais nous avons l'adjectif **concret**, fait sur le supin, dont le sens propre est : formé par agrégation, d'où consistant, réel. A défaut d'**excroître*, nous avons **excroissance**. Le *t* de *croître* s'explique comme le *d* de *coudre*, v. ce mot.

Croix vient du latin *crucem*, d'où **crucifère** (*v. offrir* [3]), **crucial**, en forme de croix, et **crucifix**, **crucifier** (*v. ficher*). Dérivés : **croisillon**, **croiser**. Substantif participial : **croisée**, fenêtre en croix et croisement de chemins, dont le doublet **croisade** se rattache à un sens spécial de « se croiser ». Dérivés de *croiser* : **croisement**; **croiseur**, bâtiment qui circule en croix, et **croisière**, expédition d'un ou de plusieurs croiseurs. Composé : **entre-croiser**.

Croquer, onomatopée, se dit, particulièrement au participe présent, de ce qui fait un bruit sec sous la dent, et signifie surtout manger une chose croquante, opération dont la rapidité explique l'emploi figuré du verbe au sens de prendre un paysage ou une figure en quelques traits de crayon ou quelques coups de pinceau, d'où le dérivé **croquis**. « Joli à croquer » signifie proprt appétissant, joli à manger de caresses, et non pas, comme on l'a dit, joli à peindre. Un **croque-mort** vit des morts, et un **croque-note** de la musique; on ne sait pas quel est le second élément de **croquemitaine**. Les paysans révoltés qui se battaient au cri de « sus aux croquants », c'est-à-dire sus aux mangeurs du peuple, auraient été appelés eux-mêmes *croquants* par allusion plaisante à leur cri de ralliement, et telle serait l'origine de notre substantif **croquant**, homme de rien. Une **croquette** est une boulette croquante. Sur *escroquer*, *v. croc*.

Croquignole, origine inconnue.

Croquis, *v. croquer*.

Crosse, **crosser**, *v. croc*.

Crotte, origine inconnue. Dérivés et composés : **crottin**,

crotter; décrotter, d'où **décrotteur**, **décrottoir** et **indécrottable**.

Crouler, *v. roue* [3].

Croup, origine écossaise.

Croupe, origine germanique, cf. all. *kropf*. Dérivés : **croupion**; **croupière**; **croupier**, proprt celui qui monte en croupe, d'où : celui qui assiste ou remplace le banquier dans une maison de jeu; **croupir**, proprt se tenir sur sa croupe (d'où **s'accroupir**), puis rester accroupi dans la saleté, se corrompre faute de mouvement. Le radical germanique, qui signifie proprt masse arrondie, a produit aussi l'italien *groppo*, d'où vient notre mot **groupe**, dérivé **grouper**, d'où **groupement**.

Croustade, **croustillant**, v. le suivant.

Croûte, du latin *crusta*, qui signifie proprt glace (comparez *cristal*), la glace formant comme une croûte au-dessus de l'eau. Dérivés savants : **crustacé**; **incruster**, d'où **incrustation**, proprt mettre comme dans une croûte, ou garnir comme d'une croûte. Le doublet populaire d'*incruster* est **encroûter**. Dérivés populaires : **croûton**, et les mots d'origine méridionale **croustade**, **croustillant** (croquant comme une croûte, appétissant, comparez *friand*).

Croyable, **croyance**, *v. croire*.

1. Cru, « terroir », *v. croître*.

2. Cru, adjectif, latin *crudum*, d'où nos mots savants : **crudité**; **recrudescence**, retour à l'état cru, vif. *Crudum* est apparenté au grec *kreas*, *v. chair*. Dérivé d'origine populaire : **cruel**, proprt d'une nature crue, qui n'a pas subi d'atténuation, barbare, d'où **cruauté**. Composé : **écru**, qui est dans son état naturel.

Cruche, origine germanique, all. *krug*; dérivé : **cruchon**.

Crucial, **crucifère**, **crucifiement**, **crucifier**, **crucifix**, **crucifixion**, *v. croix*.

Crudité, *v. cru* 2.

Crue, *v. croître*.

Cruel, *v. cru* 2.

Crural, *v. jambe*.

Crustacé, *v. croûte*.

Crypte se rattache à l'adjectif grec *krupton*, caché, d'où **cryptogame** (*v. bigame*), **cryptographie**, écriture cachée (*v. graphie* [4]). **Grotte**, doublet de *crypte*, nous vient de l'Italie, comme **grotesque**, dont le sens primitif est : bizarre comme certains ornements trouvés dans les grottes

(on appelait ainsi les ruines enfouies des monuments antiques, notamment le palais de Titus à Rome). **Apocryphe** signifie proprt caché, éloigné des regards.

Cube, grec *kubon*, dérivés : **cubique** et **cuber**.

Cubital, cubitus, *v. coude.*
Cucurbitacées, *v. courge.*
Cueillette, cueillir, *v. lire*[3].
Cuider, *v. agir*[2].

Cuiller, cuillère, latin *cochleare*, proprt instrument à coquille, se rattache au grec *kokhlon*, qui signifie escargot et coquille (cf. *coque*). Dérivé : **cuillerée**.

Cuir, latin *corium*, d'où **excorier, excoriation**. L'adjectif **coriace** et le substantif **cuirasse** sont faits l'un sur la forme latine, l'autre sur la forme française du mot *cuir*, avec le même suffixe diversement orthographié. Une *cuirasse* (dérivés : **cuirasser, cuirassier**) est proprt un objet en cuir, d'où, par spécialisation, une arme de protection en cuir; puis l'idée amenée par la spécialisation persiste seule et l'idée primitive de cuir disparaît dans l'acception extensive actuelle. La *cuirée*, aujourd'hui **curée**, est proprt le contenu du cuir de la bête, de sa dépouille, dans laquelle on abandonnait aux chiens leur part de la chasse.

Cuirasse, cuirasser, cuirassier, *v. cuir.*

Cuire, du latin *coquere*, supin *coctum* (d'où les mots savants **coction** et **décoction**). Substantif participial **cuite**. Le substantif verbal latin *coquus*, cuisinier, a donné *queux* en français, et nous l'avons aussi emprunté sous la forme germanique *coq* : **maître-queux** ou **maître-coq**. Le mot latin *culina*, cuisine, où la racine est moins facile à reconnaître, a produit notre adjectif **culinaire**. Dérivés : **cuisson**; **cuisine**, d'où **cuisinier** et **cuisiner**. Composés : le mot savant **précoce**, d'où **précocité**, qui signifie proprt cuit ou mûr avant le temps (au latin *præcocem* se rattache **abricot**, proprt fruit précoce, par l'intermédiaire du bas grec, de l'arabe et du portugais); **charcutier**, marchand de chair cuite (*v. chair*); **biscuit**, proprt cuit deux fois.

Cuisse vient du latin *coxa*, d'où **coxalgie**, mot hybride où entre le grec *algos*, douleur. Dérivés de *cuisse* : **cuissot, cuissard**, et aussi **coussin**, — iadis *coissin*, — d'où **coussinet**.

Cuistre, origine incertaine.
Cuite, subst., *v. cuire.*

Cuivre, latin *cupreum*, « de Chypre ». Dérivés : **cuivré** et,

aussi, semble-t-il, **couperose**, par l'intermédiaire de la forme anglaise *copper*.

Cul, latin *culum*. Dérivés : **culot**; **culotte**, **culotter**, **culottier**; **culier** (dans boyau *culier*) : **culée**, pilier contre lequel une arche est acculée; **culasse**; le vieux verbe *culer*, buter du derrière. Composés : **acculer**; **reculer**, d'où **recul**, **reculement**, **reculade** et à **reculons** : **éculé**, dont le talon est emporté; **culbuter**, d'où **culbute**; **bousculer**, d'où **bousculade**, altération de *bouteculer*, faire buter le derrière; **basculer**, d'où **bascule**, altération de *baculer*, faire battre le derrière contre le sol.

Culasse, culbute, culbuter, culée, culier, *v. cul.*
Culinaire, *v. cuire.*
Culminant, *v. colline.*
Culot, culotte, culotter, culottier, *v. cul.*
Culpabilité, *v. coupable.*
Culte, cultivable, cultivateur, cultiver, culture, *v. colon.*

Cumin, grec *kuminon*.

Cumul, cumulard, cumulatif, cumuler, *v. comble.*
Cunéiforme, *v. coin.*
Cupide, cupidité, Cupidon, *v. convoiter.*
Curaçao, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Curage, *v. cure* [1].

Curare, mot américain.

Curatelle, curateur, curatif, v. le suivant.

Cure, latin *cura*, signifie : soin, souci, — sens général conservé dans « n'avoir cure de... ».

1. Sens dérivés par restriction : 1° soins de santé, traitement, d'où **curable** et **incurable**, et « traitement **curatif** » opposé à « traitement préservatif »; 2° soin des âmes, d'où charge du soin des âmes et fonction et habitation du prêtre à qui cette charge est confiée. A ce second sens se rattache le substantif **curé**.

— Un autre sens spécial, « soins de propreté », se manifeste dans le verbe **curer**, nettoyer, d'où **curage**, et dans les noms composés tels que **cure-dent**. — Un **curateur** (terme de droit) prend soin des intérêts d'un mineur ou d'un incapable, et exerce la **curatelle**; comparez *tuteur* et *tutelle*.

2. L'adjectif **curieux**, d'où **curiosité**, a signifié : qui prend soin de, puis : qui prend intérêt à, et aussi : qui excite l'intérêt. L'**incurie** est l'absence de soin. La **sécurité**

(d'où **insécurité**) est l'état de celui qui est sans souci (*v. sé-ou se-*, préfixe), doublet populaire : **sûreté**, qui se rattache à l'adjectif **sûr**, dont le sens propre est : sans souci. Par application des lois phonétiques, le *c* initial de *cure*, conservé dans *sécurité*, a disparu dans *sûr* et *sûreté*. Composés de *sûr* : **assurer**, d'où **assurance**, et **rassurer** (remettre en état de sécurité), **réassurer**, assurer de nouveau. Une **sinécure** (le mot est emprunté à l'anglais) est une situation sans souci, *v. sans*.

3. Composés français du verbe *curer* : **écurer** et **récurer**. Composé latin passé en français : **procurer**, proprt prendre soin de produire un effet, de fournir une chose ou une personne. Le **procureur** est celui qui procure, celui à qui on s'en remet pour différents soins. La **procuration** est proprt l'action de procurer, d'où l'acte en vertu duquel s'accomplit légalement cette action.

Curé, *v. cure* [1].
Curée, *v. cuir*.
Curer, *v. cure* [1].
Curie, *v. viril*.
Curieux, curiosité, *v. cure* [2].
Curseur, cursif, *v. courir*.
Curviligne, *v. courbe*.

Cuscute, origine arabe.

Cutané, *v. couenne*.
Cuvage, cuve, cuver, cuvette, cuvier, *v. coupe*.

Cycle, du grec *kuklon*, cercle, a les sens figurés de période, de durée, et d'ensemble de poèmes sur une même matière, dérivé **cyclique.** On retrouve le sens propre dans **cyclamen**, plante aux feuilles arrondies, et dans les composés : **hémicycle**, *v. semi-*; **bicyclette**, **bicycle**, **tricycle**. Le substantif **encyclique** est l'équivalent du substantif d'origine latine *circulaire*, c'est une lettre destinée à circuler. Une **encyclopédie** (dérivés : **encyclopédique**, **encyclopédiste**) « englobe » l'ensemble des connaissances humaines ; le second élément du mot, *-pédie*, grec *paideia*, signifie proprt instruction des enfants (*v. pédagogie*). Le mot **cyclone**, qui nous vient d'Angleterre, est un dérivé de *kuklon*, et signifie proprt : qui se meut en cercle. Le mot **cyclope** signifie : à l'œil rond (*v. voir* [5]); **cyclopéen** = de l'époque des Cyclopes.

Cygne, grec *kuknon*, proprt « le blanc ».

Cylindre, d'où **cylindrer**, **cylindrique**, grec *kulindron*; **calandrer**, paraît être un doublet de *cylindrer*.

Cymbale, d'où **cymbalier**, grec *kumbalon*; composé : **clavecin**, *v. clou* [1].

Cynégétique, cynique, cynisme, cynocéphale, *v. chien.*

Cyprès, latin *cypressum*, grec *kuparisson.*

Cystite, *v. kyste.*

Cytise, grec *kutison.*

D

Da, dans « oui-da », origine incertaine.

Dactyle, dactylographie, *v. doigt.*

Dadais, origine inconnue.

Dague, italien et espagnol *daga*, peut-être du latin *daca.* (épée) de Dacie.

Dahlia, *v. acacia.*

Daigner, *v. digne.*

Daim, féminin **daine,** latin *damum.*

Daintier, *v. digne.*

Dais, doublet de **disque,** grec *diskon*, a d'abord signifié plateau, puis table, puis tenture en forme de ciel de lit. Composé de *disque* : **discobole,** *v. parole* [2]

Dalle, d'où **daller, dallage,** origine incertaine.

Dalmatique, Daltonisme, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Dam, mot savant, latin *damnum*, d'où **indemne,** sans dommage, **indemniser,** rendre sans dommage, et **indemnité,** compensation d'un dommage. Le mot **dommage,** jadis *damage*, est formé lui-même sur *dam*; dérivé **dommageable**; composés : **endommager**; **dédommager,** qui équivaut à *indemniser*, d'où **dédommagement,** qui équivaut à *indemnité.*

— Sur *damnum*, le latin avait fait le verbe *damnare*, infliger une peine, d'où **damner,** dérivés **damnable, damnation**; composé **condamner,** d'où **condamnable, condamnation.**

Damas, damasquiner, damasser, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Dame, dameret, damier, *v. dôme* [2].

Damnable, damnation, damner, *v. dam.*

Damoiseau, damoiselle, *v. dôme* [2].

Dandiner, et **se dandiner,** se balancer comme la cloche qui fait *dan, din.* Dérivé : **dandin,** niais.

Dandy, d'où **dandysme**, mot anglais.

Dangereux, **danger**, *v.* **Dans**, *v. en*, *A. dôme* [4].

Danser, origine germanique (cf. *Suppl.*). Substantif verbal **danse**. Dérivé : **danseur**. Composé : **contredanse**, *v. contre*.

Dard, d'où **darder**, origine douteuse.

Darse, *v. arsenal*.

Dartre, d'où **dartreux**, paraît être d'origine celtique.

Date, **dater**, **datif**, *v. dé à jouer* [1]. **Datte**, **dattier**, *v. doigt*.

Datura vient du sanscrit.

Dauber, pour *douber*, composé **adouber** (d'où **radouber** et **radoub**), mot d'origine germanique qui nous vient d'Italie. Le sens primitif est frapper, puis apprêter, et, pour *adouber*, armer chevalier en frappant du plat de l'épée. *Dauber* (substantif verbal **daube**, dérivé **daubière**) a passé au sens spécial d'accommoder une viande d'une certaine façon, puis, au figuré, accommoder quelqu'un de la belle manière.

Dauphin, grec *delphina*. Apollon était appelé *Delphinios* parce qu'il était adoré sous la forme d'un dauphin, dieu Crétois.

Davantage, *v. ant- ou anté-*.

De, préposition et préfixe, vient du latin *de*, également préposition et préfixe, qui signifie proprt du haut de, et qui est arrivé à marquer l'extraction (comme *ex*), l'origine et la cause.

1. La forme du préfixe *de-* en français est souvent **dé-**; mais il y a un autre préfixe **dé-**, **dés-** devant voyelle, venant de *dis-* (v. ce mot), et, d'autre part, **dé-** est quelquefois un préfixe double : *de* + *é-* venant d'*ex*. *Dé-*, quelle que soit son origine, et *de-* ont d'ailleurs souvent la même valeur, mais *de-* ou *dé-* correspondant au latin *de-* (et non pas à *dis-*) peuvent simplement marquer le point de départ de l'action, sans indiquer ni éloignement ni enlèvement : comparez « *dé*marcation » à côté de « *dé*marquer », *v. marquer*.

2. Cette préposition, comme plusieurs autres, a eu une forme adjective; *deteriorem* en est le comparatif et se trouve avec *de* dans le même rapport qu'*exteriorem* avec *ex*, *v. è-* [2]. *Deteriorem* signifie proprt : qui descend davantage, pire, d'où le sens du verbe français **détériorer**, dérivé : **détérioration**.

Dé-, préfixe, v. le précédent. **Dé** à coudre, *v. doigt*.

Dé (à jouer) paraît venir de *datum*, participe passé du latin *dare*, donner. Ce serait donc le substantif participial d'un verbe qui signifie donner, et le sens primitif serait : don (du sort).

1. Le verbe *dare* correspond à deux racines, fondues en latin, mais restées distinctes en grec, dont l'une signifie donner et l'autre placer (*v. thèse*), cette dernière seulement dans les composés. Notre mot **date** (d'où **dater**, **antidater**, **postdater**) est un mot savant qui vient du participe passé féminin, par lequel commençait, dans les chartes, l'indication du lieu et du jour, comme nous dirions aujourd'hui « donnée à... le... ». Autre dérivé : **datif**, cas auquel on met le nom de la personne à qui on donne. Le verbe grec qui correspond à *dare* entre dans la composition des mots **antidote**, proprt donné contre, et **anecdote** (préfixes *an-* privatif + *ek*, *v. a-* et *è-*), proprt « non donné dehors », inédit; du sens de particularité inédite on a passé au sens de particularité inédite ou non. V. aussi *dose*.

2. Les composés de *dare* étaient en *-dere*, supin *-ditum*; de là en français des verbes en *-dre* comme **perdre** (d'où **perte**) et des dérivés en *-dit-* comme **perdition**, **déperdition**. Tandis que dans *mordre*, *coudre* et autres verbes en *-dre*, le *d* est la consonne finale du radical ou une consonne euphonique introduite entre le radical et la terminaison, dans *perdre*, après le préfixe *per-*, il constitue à lui seul le radical ou ce qui reste du radical de *dare*. *Perdre* signifie proprt placer de travers, dissiper, d'où ruiner, etc.; **éperdu**, égaré au figuré; **éperdument**, follement. *Reddere* en latin, en français **rendre** (d'où **rendement**, **rente**, proprt ce qui est donné périodiquement en retour, **renter** et **rentier**, dérivé savant : **reddition**), c'est donner en retour; l'*n* de *rendre* provient d'une assimilation avec *prendre*. **Vendre**, c'est mettre à prix (*v. vénal*), d'où **vente**, **vendeur**, **mévente**, **revendre**, **revendeur**. — De même *croire* (ici il ne reste plus trace du radical de *dare*) signifie proprt donner son cœur, sa confiance, *v. cœur* et *croire*. Sur *mander* et ses composés, *v. main* [4].

— Pour certains composés de *dare*, nous n'avons pas de verbe français en *-dre*, mais seulement des dérivés : **addition**, action de mettre près, d'ajouter; **éditer** (inédit) et **édition**, action de faire sortir, de mettre une œuvre au jour (sur *édit*, *v. dire* [2]). Le mot latin devenu français **abdomen**, génitif

abdominis (d'où **abdominal**) signifie proprt ce qui est placé en retrait, préfixe *ab-* : c'est du moins l'une des explications plausibles de ce mot.

3. Une forme secondaire de *dare* en composition était *-dire* : *audire*, proprt se mettre dans l'oreille, français **ouïr**, dérivés savants : **audition**, etc. (*v. oreille*). Un **condiment** est proprt ce qu'on met avec, un assaisonnement. Le latin populaire * *tradire*, d'où **trahir**, signifie mettre au delà, faire passer (d'où le sens des mots savants **tradition**, **traditionnel**), et livrer ; dérivé d'agent : **traître**, d'où **traîtreusement**, **traîtrise** ; dérivés d'action : **trahison**, doublet de *tradition*, et **extradition**, d'où **extrader**.

4. A *dare* se rattachent encore : 1° *dotem*, français **dot**, d'où **dotal** et **doter**, dérivé : **dotation** ; le doublet populaire de *doter* est **douer**, dérivé : **douaire**, espèce de dot, d'où **douairière**, veuve qui jouit d'un douaire ; 2° *donum*, français **don**, d'où : **donner**, qui a produit **donnée**, **donation**, **donneur**, **donateur**, **donataire**, le substantif verbal **donne**, terme de jeu, et **maldonne**, de *mal donner* ; **s'adonner** ; **pardonner**, donner complètement, faire complet abandon d'une faute, la remettre, d'où **pardon**, **pardonnable**, **impardonnable**.

Débâcle, *v. bacille.*

Déballage, **déballer**, *v. balle 1.*

Débandade, **débander**, *v. bande.*

Débarbouiller, *v. barbouiller.*

Débarcadère, *v. barque.*

Débardeur, formé sur le mot technique *bard*, d'origine inconnue, désignant une sorte de civière pour transporter des fardeaux.

Débarquement, **débarquer**, *v. barque.*

Débarras, **débarrasser**, *v. barre.*

Débat, **débattre**, *v. battre* [2].

Débaucher (d'où **débauché**, **débauche**), **embaucher**, **ébaucher**, d'où **ébauche**, sont formés sur un vieux mot *bauche*, de sens douteux et d'origine inconnue.

Débile, **débilitant**, **débiliter**, *v. avoir* [1].

Débine, **débiner**, origine inconnue, *v. Suppl.*

Débit, **débitant**, **débiter**, **débiteur**, *v. avoir* [5].

Déblai, *v. blé.*

Déblatérer, latin *deblaterare*, sorte d'onomatopée.

Déblayer, *v. blé.*
1. Débloquer, *v. bloc.*
2. Débloquer, *v. blocus.*
Déboire, *v. boire.*
Déboîtement, déboîter, *v. boîte.*
Débonder, *v. bonde.*
Débonnaire, *v. bon.*
Débordement, déborder, *v. bord.*
Déboucher. L'un de nos verbes *déboucher* se rattache à *bouche* ou à *bois*, l'autre au verbe *boucher*, v. ces mots.
Déboulonner, *v. boule.*
Débourrer, *v. bourre.*
Débours, débourser, *v. bourse.*
Debout, débouter, *v. bouter* [2].
Déboutonner, *v. bouter* [1].
Débraillé, *v. braies.*
Débrider, *v. bride.*
Débris, *v. briser.*
Débrocher, *v. broche.*
Débrouillard, débrouiller, *v. brouiller.*
Débucher, débusquer, *v. bûche.*
Début, débuter, *v. bouter* [2].
Déca-, préfixe, *v. dix.*
Deçà, composé de *de* et *çà.*
Décacheter, *v. agir* [2].
Décade, *v. dix.*
Décadence, décadent, *v. choir* [2].
Décadi, *v. jour.*

Décagone, grec *dekagônon*, composé de *deka* (*v. dix*) et de *gônia*, angle; **diagonal** (préfixe *dia-*), qui traverse d'un angle à l'autre. Les noms des figures géométriques, à partir de cinq côtés, sont en *-gone*: pour trois côtés, on a la forme latine *triangle* (**trigone* dans *trigonométrie*); pour quatre côtés, c'est le mot latin signifiant « côté » qui entre en composition : *quadrilatère*, cf. *lez.*

Décalogue, *v. logique* [3].
Décalquer, *v. chausser.*
Décamper *v. champ.*
Décanal, décanat, *v. dix.*
Décanter, *v. chant* [2].
Décaper, *v. cape* [1].
Décapiter, *v. cap* [1].
Décatir, *v. agir* [2].
Décavé, *v. cave* [1].
Décéder, *v. céder* [3].
Déceler, *v. celer.*
Décembre, *v. dix.*
Décennal, *v. dix* et *an.*

Décent, latin *decentem*, convenable. Dérivés et composés : **décence, indécent, indécence.** A la même racine se rattachent *digne*, v. ce mot, le verbe *decorare*, honorer, français **décorer**, et l'adjectif **decorum** que nous avons emprunté tel quel, au sens de convenance. Substantif verbal de *décorer* : **décor.** Dérivés : **décoration, décoratif, décorateur.**

Déception, *v. capable* [2].
Décerner, *v. certain* [2].
Décès, *v. céder* [3].
Décevoir, *v. capable* [2].
Déchaîner, *v. chaîne.*
Déchanter, *v. chant 1.*
Décharger, *v. char.*
Décharné, *v. chair.*

Déchausser, *v. chausser.*

Dèche, déchéance, déchet, *v. choir* [2].

Déchiffrable, déchiffrage, déchiffrement, déchiffrer, déchiffreur, *v. chiffre.*

Déchiqueter et le vieux français *chiqueter* se rattachent peut-être à l'espagnol *chico*, petit.

Déchirer, origine germanique. Dérivé : l'adjectif participial **déchirant**, et **déchirement, déchirure**, le premier qui s'emploie principalement au figuré, le second exclusivement au propre.

Déchoir, *v. choir* [2].

Décider, *v. césure.*

Décimal, décime, décimer, *v. dix.*

Décisif, décision, *v. césure.*

Déclamateur, déclamation, déclamatoire, déclamer, *v. calendes* [2].

Déclaration, déclarer, déclassement, déclasser, *v. calendes* [3].

Déclenchement, déclencher, *v. clenche.*

Déclic, *v. claquer.*

Déclin, déclinable, déclinaison, déclinatoire, décliner, déclivité, *v. cligner* [1].

Déclore, *v. clou* [2].

Déclouer, *v. clou.*

Décocher, *v. coche 1.*

Décoction, *v. cuire.*

Décoiffer, *v. coiffe.*

Décollation, *v. col.*

Décollement et **1. Décoller**, *v. colle.*

2. Décoller et **décolleter**, *v. col.*

Décolorant, décoloration, décolorer, *v. couleur.*

Décombres, *v. comble.*

Décommander, *v. main* [4].

Décomposer, décomposition, *v. site* [3].

Décompte, décompter, *v. conter* [1].

Déconcerter, *v. concert.*

Déconfire, déconfiture, *v. faire* [5].

Déconsidération, déconsidérer, *v. sidéral.*

Décontenancer, *v. tenir* [2].

Déconvenue, *v. venir.*

Décor, décorateur, décoratif, décoration, *v. décent.*

Décorder, *v. corde.*

Décorer, *v. décent.*

Décortiquer, *v. écorce.*

Décorum, *v. décent.*

Découcher, *v. lieu.*

Découdre, *v. coudre.*

Découler, *v. couler.*

Découpage, découper, découpeur, *v. coup.*

Découpler, *v. apte* [2].

Découpure, *v. coup.*

Découragement, décourager, *v. cœur.*

Découronner, *v. couronne.*

Décours, *v. courir.*

Découvert, découverte, découvrir, *v. couvrir.*

Décrasser, *v. gras.*

Décrépir, décrépissage, *v. crêpe.*

Décrépit, décrépitude, *v. crever.*

Decrescendo, *v. croître.*

Décret, décréter, *v. certain* [2].

Décri, décrier, *v. crier.*

Décrire, *v. écrire.*

Décrocher, *v. croc.*

Décroissance, décroître, *v. croître.*

Décrotter, décrotteur, décrottoir, *v. crotte.*

Décuple, décupler, *v. dix.*

Dédaigner, dédaigneux, dédain, *v. digne.*

Dédale, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Dedans, *v. en, A.*

Dédicace, dédicatoire, dédier, *v. dire* [3].

Dédire, dédit, *v. dire* [2].

Dédommagement, dédommager, *v. dam.*

Dédorer, *v. or.*

Dédoublement, dédoubler, *v. deux* [1].

Déduction, déduire, déduit, *v. duire* [4].

Déesse, *v. dieu* [1].

Défaillance, défaillir, *v. faillir* [1].

Défaire, défaite, *v. faire* [6].

Défalcation, défalquer, *v. faux*, subst.

Défaut, *v. faillir* [1].

Défaveur, défavorable, *v. faveur.*

Défectif, défection, défectueux, défectuosité, *v. faire* [5].

Défendre vient du latin *defendere*, supin *defensum*. Le sens primitif de la racine *-fendere*, heurter, s'est conservé dans **offense** (d'où **offenser, offenseur**) et **offensif, inoffensif**, qui expriment l'idée d'une attaque en face. **Défendre**, c'était heurter pour éloigner, repousser, d'où d'une part : s'opposer à une chose, l'interdire; d'autre part : protéger quelqu'un en repoussant son ennemi. Les deux idées d'interdiction et de protection coexistent dans **défendre** et dans **défense**. Dans **défendeur, défendable, indéfendable, défenseur** et **défensif**, l'idée d'interdiction n'apparaît pas.

— A la même famille paraît bien se rattacher **infester**, qui signifie proprt harceler, et aussi l'adjectif **manifeste**, dont le sens propre est : que l'on peut tâter de la main, palpable, évident. Dérivé : **manifester**, rendre manifeste, sur lequel ont été faits **manifestation** et le substantif verbal **manifeste**.

Déférence, déférent, déférer, *v. offrir* [2].

Déferler, proprt se déployer, est formé sur le mot technique *ferler*, qui signifie plier (en parlant des voiles), origine inconnue.

Défi, défiance, *v. foi.*

Déficeler, *v. fil* [1].

Déficit, *v. faire* [5].

Défigurer, *v. feindre.*

Défilé, défiler, *v. fil* [2].

Définir, définitif, définition, *v. fin.*

Déflagration, *v. flagrant.*

Déflorer, *v. fleur.*

Défoncer, *v. fond.*

Déformer, *v. forme.*

Défraîchi, *v. frais*, adj.

Défrayer, *v. fraction* [1].

Défricher, *v. friche.*

Défriper, *v. friper.*

Défriser, *v. friser.*

Défroque, défroquer, *v. froc.*

Défunt, *v. fonction.*

Dégagement, dégager, *v. gage.*

Dégaine, dégainer, *v. gaine.*

Dégât, *v. gâter.*

Dégel, dégelée, dégeler, *v. gel.*

Dégénérer, dégénérescence, *v. génital* [1].

Dégingandé, origine inconnue.

Déglutition, *v. glouton.*

Dégoiser, *v. gosier.*

Dégonfler, *v. enfler.*

Dégorgement, dégorger, *v. gorge.*

Dégoter, origine inconnue.

Dégourdir, *v. gourd.*

Dégoût, dégoûter, *v. goût.*

Dégoutter, *v. goutte.*

Dégradant, dégradation, dégrader, *v. grade.*

Dégrafer, *v. grappe.*

Dégraissage, dégraisser, dégraisseur, *v. gras.*

Degré, *v. grade.*

Dégrever, *v. grief.*

Dégringoler, dégringolade, origine inconnue.

Dégriser, *v. gris.*

Dégrossir, *v. gros.*

Déguenillé, *v. guenille.*

Déguerpir, origine germanique, cf. all. *werfen.*

Déguiser, *v. guise.*

Dégustation déguster, *v. goût.*

Déhanché, *v. hanche.*

Déhiscent, *v. hiatus.*

Dehors, *v. fors.*

Déicide, déifier, déisme, déiste, déité, *v. dieu* [1].

Déjà, formé avec la préposition *dès* et l'ancien adverbe *ja*, latin *jam*, que l'on trouve aussi dans **jamais**. *Ja* et *déjà* signifient dès le moment présent ou dès le moment dont on parle, et *mais* (v. ce mot) équivaut à « davantage », de sorte que « il ne voudra jamais » signifie proprt : il ne voudra pas davantage à partir de maintenant; d'où : à aucun moment. **Jadis** : il y a longtemps déjà, sur le second élément du mot, *v. jour.*

Déjection, déjeter, *v. jeter* [1].

Déjeuner, *v. jeun.*

Déjouer, *v. jeu.*

Déjuger, *v. jurer* [3].

Delà, composé de *de* et de *là*, signifie proprt : de cet endroit-là, de ce côté-là, de l'autre côté. Le « delà », dans la locution **au delà de**, c'est l'autre côté. *Delà* s'employait jadis comme préposition, sans être suivi de *de* : « delà les mers », écrit Corneille, et nous l'employons encore ainsi dans la locution **par delà**, qui signifie proprt « par de l'autre côté », et où *par* n'ajoute rien, en somme, à l'idée exprimée par *delà*; comparez *par-devant*, *par-dessus*, *par-dessous*.

Délabré, délabrement, d'origine inconnue, peut-être apparentés à *lambeau*, lui-même inexpliqué.

Délacer, *v. lacs.*

Délai est formé sur un verbe *délayer*, autre que celui qui est mentionné plus bas. Ce *délayer*, comme **relayer**, est un composé du vieux verbe *layer*, d'origine douteuse, qui avait le même sens que *laisser*. Un **délai**, c'est du temps laissé pour s'acquitter d'une obligation, d'où le sens de « retard ». Comparez *dilatoire* au mot *offrir* [2]. *Relayer* quelqu'un, c'est le laisser en arrière, le remplacer quand il est las; les **relais** sont des remplacements organisés, pour les chiens de chasse, pour les chevaux, — on écrit toujours ce mot avec une *s* finale parce que l'habitude de l'employer au pluriel a causé une méprise sur sa véritable forme, ou peut-être sous l'influence de *laisser*.

Délaissement, délaisser, *v. lâcher*.
Délassement, délasser, *v. las*.
Délateur, délation, *v. offrir* [2].
Délaver, *v. laver*.
Délayer, d'où **délayage**, origine inconnue.

Deleatur signifie « soit effacé ». C'est une forme verbale toute latine. **Indélébile** = qui ne peut s'effacer.

Délectable, délectation, délecter, *v, allécher*.
Délégation, déléguer, *v. loi*.
Délester, *v. lest*.

Délétère, grec *délêtêrion*, destructeur, peut-être apparente à *delealur*.

Délibératif, délibération, délibéré, délibérer, *v. livre*, poids.
Délicat, délicatesse, délice, délicieux, *v. allécher*.

Délictueux et **délit** se rattachent au verbe latin *linquere*, supin *lictum*, qui signifie laisser (sur la racine grecque correspondante, *v. éclipse*). Le mot *reliquias*, d'où vient notre pluriel **reliques** (d'où **reliquaire**), et qui signifie « restes », est formé sur le composé de ce verbe avec le préfixe *re-*, et de même **reliquat**. Le composé avec *de-*, *delinquere*, supin *delictum*, nous a donné **délinquant** et *délit*, *délictueux*; le sens primitif est : laisser de côté, omettre une obligation.

Délié, fin, *v. allécher*.
Délier, *v. lier*.
Délimiter, *v. lice* [3].
Délinquant, *v. délictueux*.
Déliquescent, *v. liqueur*.

Délirer, latin *delirare*, signifie proprt sortir du sillon (comparez *dérailler*). *Delirium*, formé sur *delirare* et bien

connu par la locution **delirium tremens** (proprt délire tremblant, *v. craindre*), nous a donné d'autre part **délire**.

Délit, *v. délictueux.*
Délivrance, **délivrer**, *v. libre.*
Déloger, *v. loge.*
Déloyal, **déloyauté**, *v. loi.*

Delta, nom de la lettre grecque qui correspond à notre *d*, et qui, en majuscule, a la forme d'un triangle isocèle.

Déluge, latin *diluvium*, d'où **diluvien**, se rattache au verbe *luere*, « laver », tout comme **alluvion**, dont le sens primitif est inondation. Le composé *diluere*, auquel se rattache directement *diluvium*, a donné en formation savante **diluer**, d'où **dilution**.

— De la même famille est *lustrum*, cérémonie de purification se renouvelant tous les cinq ans, qui a donné le français **lustre**, période de cinq ans, et eau **lustrale**. Voyez aussi *laver*.

Déluré, *v. leurre.*
Délustrer, *v. luire.*
Démagogie, **démagogique**, **démagogue**, *v. peuple* et *agir* [8].
Démailler, **démailloter**, *v. maille* [1].

Demain, d'où *endemain*, *l'endemain*, **lendemain** et **surlendemain**, signifie proprt : du « matin », le prochain matin, d'où le jour prochain. Ce mot se compose de la préposition *de* et de l'adverbe latin *mane* = de bonne heure, qui contient la même racine que *matutinum*, d'où **matin**, **matinée**, **matinal**, **matines**, **matineux**, **matutinal**, et que *maturum*, français **mûr**, dont le sens primitif est « matinal, précoce ». Le verbe *maturare*, qui correspond à notre **mûrir**, a d'abord signifié « rendre précoce », d'où mûrir. Dérivé savant : **maturité**; composé : **prématuré**, proprt mûri d'avance, trop hâtif.

Démancher, *v. main* [1].
Demande, **demander**, **demandeur**, *v. main* [4].
Démangeaison, **démanger**, *v. manger.*
Démanteler, *v. manteau.*
Démantibuler, *v. manger.*
Démarcation, *v. marquer.*
Démarche, *v. marche.*
Démarquer, *v. marquer.*
Démarrage, **démarrer**, *v. amarrer.*
Démasquer, *v. masque.*
Démâter, *v. mât.*
Démêlé, **démêler**, **démêloir**, *v. mêler.*
Démembrement, **démembrer**, *v. membre.*
Déménagement, **déménager**, **déménageur**, *v. manoir* [2].
Démence, *v. mémoire* [2].
Démener, *v. mener.*
Dément, **démentir**, *v. mémoire* [2].

Démérite, démériter, *v. mérite.*
Démesuré, *v. mesure.*
Démettre, *v. mettre* [3].
Démeubler, *v. mouvoir* [1].

Demeurer, latin *demorari*, dont le sens propre est tarder, d'où s'arrêter, rester, puis habiter. Le substantif verbal **demeure**, aujourd'hui habitation, a eu le sens de retard : il y a péril en la *demeure*; mettre quelqu'un en *demeure*, c'est proprt le mettre en état de retard légal, d'où le sommer d'agir sans autre délai. Le substantif participial **demeurant** se rattache au sens de rester : *au demeurant* = au reste. Les intérêts **moratoires**, terme de droit, sont des intérêts dus pour un retard de paiement.

Demi, *v. mi* [3].
Démission, démissionnaire, *v. mettre* [3].
Démocrate, démocratie, démocratique, *v. peuple* et *aristocratie.*
Démodé, *v. mode* [3].
Demoiselle, *v. dôme* [2].
Démolir, démolissement, démolisseur, démolition, *v. môle.*

Démon, grec *daimona*, proprt génie présidant à la destinée d'un homme. Dérivés : **démoniaque**, même suffixe que dans *élégiaque*, *zodiaque*, etc.; **pandémonium**, mot fabriqué par Milton pour désigner l'enfer, sur *pan-* *v. panacée.*

Démonétiser, *v. monnaie.*
Démonstratif, démonstration, *v. moniteur.*
Démonter, *v. mont.*
Démontrable, démontrer, *v. moniteur.*
Démoralisation, démoralisateur, démoraliser, *v. mœurs.*
Démordre, *v. mordre.*
Démoucheté, *v. mouche.*
Démunir, *v. munir.*
Démuseler, *v. museau.*
Dénaturer, *v. naître.*
Dénégation, déni, *v. ne.*
Déniaiser, dénicher, dénicheur, *v. nid.*
Denier, *v. dix.*
Dénier, *v. ne.*
Dénigrement, dénigrer, *v. noir.*
Dénombrement, dénombrer, *v. nombre.*
Dénominateur, dénomination, dénommer, *v. connaître, B, 4°.*
Dénoncer, dénonciation, dénonciateur, *v. neuf*, adjectif.
Dénoter, *v. connaître, B, 2°.*
Dénouement, dénouer, *v. nœud.*
Denrée, *v. dix.*

Dense, latin *densum*. Dérivés : **densité**; **condenser**, d'où **condensation, condensateur.**

Dent, du latin *dentem* (*v. manger*). La forme grecque du mot est *odonta*, d'où **odontalgie, odontalgique** (sur *-algie*,

v. coxalgie), **mastodonte** (*v. maman*). Dérivés de *dent* : **dental**, **dentition**, **dentier**, **dentaire**, **dentiste**, et les termes figurés **denté**, **dentelé**, **dentelure**, **denture** ; **dentelle**, d'où **dentellière**. Composés : **redan** (pour *redent*); **surdent**; **trident**, *v. trois*; **édenté**; **dentifrice**, mot dont la seconde partie est apparentée à *friction* (*v. frayer*), **chiendent**, nom d'une plante dont les racines ont fait penser aux dents du chien.

Dénudé, dénûment, dénué, *v. nu.*

Dépareillé, *v. pair* [1].

Déparer, *v. pair* [3].

Départ, départager, département, départemental, départir, *v. part 1, B.*

Dépassement, dépasser, *v. pas.*

Dépaver, *v. paver.*

Dépayser, *v. pays.*

Dépeçage, dépecer, *v. pièce.*

Dépêche, dépêcher, *v. pied* [3].

Dépeindre, *v. peindre.*

Dépenaillé, *v. empenné.*

Dépendance, dépendant, dépendeur, dépendre, *v. pendre* [1].

Dépens, dépense, dépenser, dépensier, *v. pendre* [3].

Déperdition, *v. dé* à jouer [2].

Dépérir, dépérissement, *v. errer, 2, A.*

Dépêtrer, *v. paître* [1].

Dépeuplement, dépeupler, *v. peuple.*

Dépiauter, *v. peau.*

Dépilatoire, *v. poil.*

Dépister, *v. pétrir.*

Dépit, dépiter, *v. épice* [3].

Déplacement, déplacer, *v. place.*

Déplaire, déplaisant, déplaisir, *v. plaire.*

Déplier, déploiement, *v. plier* [1].

Déplorable, déplorer, *v. pleurer.*

Déployer, *v. plier* [1].

Déplumer, *v. plume.*

Dépoli, *v. polir.*

Déponent, *v. site* [3].

Dépopulation, *v. peuple.*

Déportation, déportement, déporter, *v. port.*

Déposer, dépositaire, déposition, *v. site* [3].

Déposséder, dépossession, *v. seoir* [3].

Dépôt, *v. site* [3].

Dépoter, dépotoir, *v. pot.*

Dépouille, dépouillement, dépouiller, *v. spolier.*

Dépourvu, *v. voir* [4].

Dépravation, dépraver, *v. par* [2].

Déprécation, *v. prier.*

Dépréciation, déprécier, *v. prix.*

Déprédation, *v. proie.*

Déprendre, *v. prendre.*

Dépression, déprimer, *v. près.*

Depuis, *v. puis.*

Dépuratif, *v. pur.*

Députation, député, députer, *v. amputer.*

Déraciner, *v. raifort.*

Dérailler, *v. rail.*

Déraisonner, *v. raison.*

Dérangement, déranger, *v. rang.*

Déraper, origine germanique.

Dératé, *v. rate.*
Derechef, *v. cap* [3].
Dérèglement, dérégler, *v. régir* [3].
Dérider, *v. rider.*
Dérision, dérisoire, *v. rire.*

Dérive, dans la locution « à la dérive », substantif verbal d'un verbe peu usité, **dériver**, au sens d'aller à la dérive, qui vient de l'anglais *to drive* (pousser et être poussé), avec étymologie populaire l'interprétant par *rive.*

Dériver, dérivation, *v. ruisseau.*
Derme, *v. couenne.*
Dernier, dernièrement, *v. re- ou ré-* [3].
Dérobée, dérober, *v. robe.*
Dérogation, déroger, *v. rogations.*
Dérouiller, *v. rouge.*
Dérouler, *v. roue* [3].
Déroute, dérouter, *v. rompre.*
Derrière, *v. re- ou ré-* [3].

Derviche, d'un mot persan qui signifie « pauvre ».

Dés-, préfixe, *v. de* préposition et préfixe.
Dès, préposition, *v. é-* [4].
Désabuser, *v. us.*
Désaccord, *v. cœur.*
Désaffecter, désaffection, *v. faire* [5].
Désagréable, *v. gré.*
Désagrégation, désagrégé, *v. agréger.*
Désagrément, *v. gré.*
Désaltérer, *v. autre* [1].
Désappointement, désappointer, *v. poindre.*
Désapprendre, *v. prendre.*
Désapprobation, désapprobateur, désapprouver, *v. probe.*
Désarçonner, *v. arc.*
Désarmement, désarmer, *v. armer.*
Désarroi, *v. corroyer.*
Désarticuler, *v. art.*
Désassorti, *v. sort.*
Désastreux, désastre, *v. astre.*
Désavantage, désavantager, désavantageux, *v. ant- ou anté-.*
Désaveu, désavouer, *v. vœu.*
Descellement, desceller, *v. seing.*
Descendance, descendant, descendre, descente, *v. échelle.*
Descriptif, description, *v. écrire.*
Désemparer, *v. pair* [3].
Désemplir, *v. plein.*
Désenchanté, *v. chant 1.*
Désencombrer, *v. comble.*
Désenfler, *v. enfler.*
Désennuyer, *v. odieux.*
Désensorceler, *v. sort.*
Désert, déserter, déserteur, désertion, *v. série.*
Désespérance, désespérer, désespoir, *v. espérer.*
Déshabiller, déshabituer, *v. avoir* [1].
Déshérence, déshériter, *v. hoir.*
Déshonnête, déshonneur, déshonorant, déshonorer, *v. honneur.*
Desideratum, *v. sidéral.*

Désignation, désigner, *v. seing.*

Désillusion, désillusionner, *v. allusion.*

Désinence, *v. site* [1].

Désinfecter, désinfection, *v. faire* [5].

Désintéressé, désintéressement, désintéresser, *v. être* [2].

Désinvolture, *v. voûte* [4].

Désir, désirable, désirer, désireux, *v. sidéral.*

Désistement, désister (se), *v. ester* [3].

Désobéir, désobéissance, désobéissant, *v. oreille.*

Désobligeant, désobliger, *v. lier.*

Désœuvré, désœuvrement, *v. œuvre.*

Désolation, désoler, *v. seul.*

Désopilant, *v. pétrir.*

Désordonné, *v. ordre.*

Désorganisation, désorganiser, *v. orgue.*

Désorienter, *v. orient.*

Désormais, *v. mais.*

Désosser, *v. os.*

Despote, du grec *despotên*, maître. Dérivés **despotique, despotisme.** Cf. *pouvoir*, même racine.

Desquamation, *v. écaille.*

Dessaisir, dessaisissement, *v. saisir.*

Dessaler, *v. sel.*

Desséchement, dessécher, *v. sec.*

Dessein, *v. seing.*

Dessert, desserte, desservant, desservir, *v. serf* [2].

Dessiccation, *v. sec.*

Dessiller, *v. cil.*

Dessin, dessinateur, dessiner, *v. seing.*

Dessouder, *v. sol.*

Dessous, *v. sou-* [2].

Dessus, *v. sur* [1].

Destin, destinataire, destination, destinée, destiner, *v. ester* [4].

Destituer, destitution, *v. ester* [5].

Destrier, cheval qu'on menait de la main droite, se rattache au latin *dextrum*, représenté en vieux français par *destre*, adjectif et substantif féminin, puis refait en *dextre* par les savants. Le mot latin signifiait à la fois « qui est à droite » et « qui est adroit », d'où le sens des mots savants **dextérité, dextrement.**

Destructeur, destructif, destruction, *v. structure.*

Désuétude, *v. coutume.*

Désunion, désunir, *v. un.*

Détachement, 1. Détacher, *v. attacher.*

2. Détacher, *v. tache.*

Détail, détaillant, détailler, *v. tailler.*

Détaler, *v. stalle.*

Détaxer, *v. tangent* [3] et *syntaxe.*

Déteindre, *v. teindre.*

Dételer, *v. atteler.*

Détendre, *v. tenir* [4].

Détenir, *v. tenir* [2].

Détente, *v. tenir* [4].

Détenteur, détention, *v. tenir* [2].

Détérioration, détériorer, *v. de* préposition [2].

Déterminatif, détermination, déterminer, déterminisme, *v. terme.*

Déterrer, *v. terre.*

Détersif se rattache au verbe latin *tergere,* supin *tersum*, qui signifie nettoyer.

Détestable, **détester**, *v. témoin* [2].

Détirer, *v. tirer.*

Détonant, **détonation**, **détoner**, *v. tonner.*

Détonner, *v. ton* 2.

Détordre, **détortiller**, *v. tordre.*

Détour, **détournement**, **détourner**, *v. tour.*

Détracteur, *v. traire* [4].

Détraquer, *v. traquer.*

Détrempe, **détremper**, *v. temps* [2].

Détresse, *v. étreindre* [2].

Détriment, **détritus**, *v. triturer.*

Détroit, *v. étreindre* [2].

Détromper, *v. tromper.*

Détrôner, *v. trône.*

Détrousser, **détrousseur**, *v. torse.*

Détruire, *v. structure.*

Dette, *v. avoir* [5].

Deuil, *v. douleur.*

Deutéronome, v. le suivant.

Deux, latin *duo*, *duos*. Cf. all. *zwei,* angl. *two*.

1. Dérivé **deuxième**; la forme grecque de cet adjectif numéral est *deuteron*, que l'on trouve dans **deutéronome**, nom d'un livre de la Bible, proprt livre des secondes lois (sur le second élément *-nome*, *v. autonome*). Le latin et italien **duo** est entré tel quel dans la langue comme terme musical. Dérivés savants : **dualité**, **dualisme**, **duel** (d'où **duelliste**).

— Le latin *duodecim*, composé de *duo*, deux, et de *decem*, dix, conservé tel quel dans **duodécimal**, a produit en formation populaire **douze** (cf. ce qui est dit de *quinze* au mot *cinq*). Dérivés de *douze* : **douzième**, **douzaine**. — La forme grecque de *duodecim* est *dôdeka*, d'où **dodécagone**, *v. décagone.*

— *Duplicem* ou *duplum*, qui a produit **double**, signifie proprt à deux plis (*v. plier* [2]). Dérivés savants de *duplicem* : **duplicata**, **réduplicatif**, et **duplicité**, expression figurée. Dérivés de *double* : **doublet**, double forme d'un mot; **doublon**, pièce de monnaie qui en vaut deux autres; **doubler**, d'où les substantifs **doublé**, **doublement**, **doublure** et les composés **redoubler**, **dédoubler** (et **redoublement**, **dédoublement**).

2. A la même racine *du-* se rattache *dubitare* (d'où **indubitable**, **dubitatif**), qui a produit **douter** (dérivé : **douteux**) et dont le sens propre est : hésiter entre deux avis, ne pas savoir si une chose est vraie, d'où : 1° la considérer simplement comme possible, la supposer (**se douter** de), 2° avoir

des inquiétudes, craindre, sens conservé dans le composé **redouter**, dérivé : **redoutable**.

3. *Duo* est apparenté d'un part au préfixe *dis-* (v. ce mot) où l'idée de dualité aboutit à une idée de séparation, d'autre part à l'adverbe *bis* (v. ce mot). La famille du mot *bellum*, guerre, a été rattachée à la même racine; *bellum* serait un doublet de *duellum* et aurait désigné d'abord une lutte entre deux adversaires. Nous avons remplacé ce mot par *guerre*, d'origine germanique, mais nous avons des dérivés savants du mot latin : **belliqueux, belligérant** (*v. gérer* [2]), **se rebeller, rebelle, rébellion.**

Dévaler, *v. val.*
Dévaliser, *v. valise.*
Devancer, devancier, devant, devanture, *v. ant- ou anté-.*
Dévastateur, dévastation, dévaster, *v. gâter.*
Déveine, *v. veine.*
Développateur, développement, développer, *v. envelopper.*
Devenir, *v. venir.*
Dévergondage, dévergondé, *v. vergogne.*
Devers, *v. vers* [1].
Déverser, déversoir, *v. vers* [2].
Dévêtir, *v. veste.*
Déviation, *v. voie* [3].
Dévider, dévidoir, *v. vaquer.*
Dévier, *v. voie* [3].
Devin, deviner, devineresse, *v. dieu* [2].
Devis, *v. veuf.*
Dévisager, *v. voir* [2].
Devise, deviser, *v. veuf.*
Dévisser, *v. vis.*
De visu, *v. voir* [2].
Dévoiement, *v. voie* [3].
Dévoiler, *v. voie* [1].
Devoir, *v. avoir* [5].
Dévolu, dévolution, *v. voûte* [4].

Dévorer vient d'un composé du verbe latin *vorare*, auquel se rattachent **vorace, voracité**, et le composant *-vore* que l'on trouve dans **carnivore** (*v. chair*), **herbivore, frugivore** (*v. fruit*), **omnivore** (*v. omnibus*).

Dévot, dévotion, dévouement, dévouer, *v. vœu.*
Dévoyer, *v. voie* [3].
Dextérité, dextre, *v. destrier.*

Di-, préfixe grec signifiant « deux fois » et correspondant à *bis-*, *bi-*, du latin, ou préfixe latin sur lequel voyez *dis-*.

Dia-, préfixe grec qui, comme le préfixe latin *dis-* auquel il est apparenté, part d'une idée de dualité pour aboutir à une idée de séparation, et aussi de passage à travers.

Diabète, diabétique, *v. venir.*
Diable, diablerie, diablesse, diablotin, diabolique, *v. parole* [2].

Diacre, du grec *diakonon*, serviteur ; dérivé : **diaconat**.

Diacritique, *v. criterium*.

Diadème, grec *diadêma*.

Diagnostic, diagnostiquer, *v. connaître, A*.

Diagonal, *v. décagone*.

Diagramme, *v. graphie* [3].

Dialectal, dialecte, dialectique, *v. logique* [1].

Dialogue, *v. logique* [3].

Dialyse, *v. soluble*.

Diamant, diamanté, *v. aimant*.

Diamétral, diamétralement, diamètre, *v. mesure*,

1. Diane, déesse, *v. dieu* [3].

2. Diane, *v. jour*.

Diantre, *v. parole* [2].

Diapason, *v. panacée*.

Diaphane, *v. paraître*.

Diaphragme, grec *diaphragma*, proprt ce qui ferme en séparant, l'idée de séparation étant exprimée par le préfixe *dia-*.

Diapré, mot d'origine incertaine, est à rapprocher de *jaspé*, au moins pour le sens. Dérivé : **diaprure**.

Diarrhée, *v. rhume*.

Diastole, proprt distension (préfixe *dia-*), et **systole**. proprt contraction (préfixe *syn-*), se rattachent au verbe grec *stellein* préparer, envoyer, *v. épître*.

Diathèse, *v. thèse*.

Diatribe, *v. triturer*.

Dicotylédone, *v. cotylédon*.

Dictame, grec *diktamnon*, plante aromatique qu'on trouvait en Crète sur la montagne de Dictê, au figuré remède moral souverain.

Dictateur, dictatorial, dictature, dictée, dicter, diction, dictionnaire, dicton, *v. dire* [1].

Didactique se rattache au verbe grec *didaskein*, enseigner. **Autodidacte**, qui s'est instruit lui-même *v. auto-*. Ces mots sont apparentés à la famille latine de *docte*.

Dièse, grec *diesin* (cf. *dia-*, préfixe), proprt séparation, intervalle, passage d'un ton à un autre.

1. Diète, grec *diaita*, proprt régime de vie. V. *zoologie*.

2. Diète, assemblée, *v. jour*.

Dieu, latin *deum*, fém. *deam*.

1. Ont été faits sur *Dieu* l'interjection et substantif **adieu** et les diverses formules : **pardieu**, altéré intentionnellement en **pardienne, parbleu** ; **mordieu**, par la mort de Dieu, altéré en **mordienne, morbleu** ; **vertudieu**, par la vertu de Dieu, altéré en **tudieu** et **vertubleu** ; **corbleu**, par

le corps de Dieu; **palsambleu**, par le sang de Dieu. — Mots savants faits sur le latin *deum*, *deam* : **déité, déesse**; **déiste**, et **déisme**. Composés : **déicide**, *v. césure*; **déifier**, *v. faire* [7]. Le mot *deum* se trouve tel quel dans **te deum**, nom d'un hymne qui commence par « *Toi, Dieu*, nous te louons ».

2. L'adjectif tiré de *deum* était *divum*, sur lequel a été greffée une nouvelle forme, *divinum*. Sur le féminin de *divum* ont été faits l'italien **diva**, déesse d'opéra, diminutif **divette**, et l'adjectif **dive**, de l'expression rabelaisienne « dive bouteille ». De *divinum* dérivent **divin, divinité, diviniser**, et aussi **divination, divinatoire**, dont le sens se rapproche de la signification prise par les mots de formation populaire **devin**, doublet de *divin*, **devineresse, deviner**.

3. Le mot *deum* signifie originairement « le brillant », il est étroitement apparenté au mot *diem*, jour (sur lequel voyez l'article *jour*) et au nom du dieu grec *Zeus*, latin *Jov-* contracté en *Ju-* dans *Jupiter* = Zeus père. Les noms des déesses *Diane* et *Junon* en dérivent. Le mot **joubarbe**, nom de plante, équivaut à « barbe de Jupiter » et l'adjectif **jovial** signifie proprt sous l'influence de la planète Jupiter, cet astre passant pour être une source de joie. **Jeudi** (*v. jour*), c'est le jour de Jupiter.

4. Le mot *theon*, qui signifie dieu en grec, et qui n'a aucun rapport avec *deum*, se trouve sous la forme *théo-* ou *-thée* au commencement ou à la fin d'un bon nombre de mots savants; **athée, athéisme** (tandis que *déiste*, *déisme* ont la racine latine); **polythéisme, polythéiste**, *v. multi-*, **monothéisme**, *v. moine*; **théologie, théologien, théologique, théologal**, *v. logique* [4]; **apothéose** (préfixe *apo-*), proprt action d'élever au rang des dieux; **théocratie, théocratique**, *v. aristocratie*; **théodicée**, proprt justice de Dieu (grec *dikè*, cf. *syndic*); **théosophie**, proprt sagesse de Dieu; **théurgie**, *v. chirurgie*. **Enthousiasme**, proprt inspiration divine; dérivés : **enthousiasmer, enthousiaste**.

Diffamateur, diffamation, diffamatoire, diffamer, *v. affable* [4].

Différence, différencier, différend, différent, différentiel, différer, *v. offrir* [2].

Difficile, difficulté, difficultueux, *v. faire* [4].

Difforme, difformité, *v. forme*.

Diffraction, *v. fraction* [2].

Diffus, diffuser, diffusion, *v. fondre*.

Digérer, digestible, digestif, digestion, *v. gérer* [2].

Digital, digitale, digitigrade, *v. doigt*.

Digne, latin *dignum*, d'un plus ancien **dec-nom*, *v. décent*; la forme populaire eût été **deing*, comme *seing* est le doublet populaire de *signe*. Dérivés et composés savants : **dignité**, d'où **dignitaire**; **indigne, indignité, indigner, indignation**; **s'indigner**, c'est trouver une chose indigne, se révolter, d'où, pour *indigner*, l'acception transitive de « révolter ». Dérivés populaires : **daigner**, trouver digne de..., d'où **dédaigner**, **dédain, dédaigneux**; le vieux mot *deintié* (aujourd'hui déformé en **daintier**, et doublet de *dignité*), qui au pluriel, comme terme de chasse, désignait « les honneurs » de la pièce abattue, le morceau d'honneur.

Digression, *v. grade.*

Digue, d'où **endiguer**, origine germanique.

Dilapidation, *v. pierre.*

Dilater est formé sur l'adjectif *latum*, qui a produit **lé**, largeur d'étoffe, et qui se confond, pour la signification, avec l'adjectif *largum*, français **large**, dans son acception concrète, de telle façon que *dilater* équivaut à peu près à **élargir** et **dilatation** à **élargissement**. Dérivés de *latum* : **laize**; **latitude**, qui signifie **largeur**, d'où au figuré « permission ». Dérivé de *large* au sens de « généreux », **largesse**; **largue**, d'où **larguer**, est la forme provençale de *large*.

Dilatoire, *v. offrir* [2].

Dilection, *v. lire* [4].

Dilemme, grec *dilémma*, signifie proprement double argument, préfixe *di-*.

Dilettante, dilettantisme, *v. allécher.*

Diligence, diligent, *v. lire* [4].

Diluer, dilution, diluvien, *v. déluge.*

Dimanche, *v. jour* et *dôme* [3].

Dîme, *v. dix.*

Dimension, *v. mesure.*

Diminuer, diminutif, diminution, *v. moindre* [2 b].

Dinanderie, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Dînatoire, *v. jeun.*

Dinde, dindon, dindonneau, *v, noms propres* (Mots tirés de).

Dîner, dînette, dîneur, *v. jeun.*

Diocésain, diocèse, *v. économe.*

Diorama, *v. voir* [5].

Diphtérie, *v. couenne.*

Diphtongue, *v. sonner.*

Diplôme, du grec *diplôma*, génitif *diplômatos*, proprt objet doublé, plié en deux, d'où charte. Il y a un premier adjectif **diplomatique**, qui signifie relatif aux diplômes, aux chartes. Le substantif **diplomatie**, formé sur cet adjectif, a

pris l'acception spéciale de science des diplômes ou traités qui règlent les relations internationales, d'où le sens actuel du mot, au propre et au figuré, et celui des dérivés, le substantif **diplomate** et le nouvel adjectif **diplomatique**.

Diptyque, triptyque, polyptyque, mots formés avec les préfixes *di-*, *tri-*, *poly-* et *ptukha*, pli, feuillet, volet. Au sens de registre de dépouillement, le mot *polyptyque* a aussi la forme populaire très altérée **pouillé**.

Dire, du latin *dicere*, supin *dictum*.

1. La forme participiale **dito**, d'après l'italien *detto* « dit », s'emploie pour éviter la répétition d'un mot *déjà dit*; **dicton** n'est pas autre chose que le participe passé neutre *dictum*, légèrement déformé; un dicton est proprt ce qu'on dit, une sentence proverbiale. Dérivés : **diction**, proprt action de dire, d'où « mot », sens conservé dans le dérivé **dictionnaire**, et manière de dire; **diseur**; **indicible**, qui ne peut pas être dit; **dicter**, verbe fréquentatif (marquant répétition de l'action), formé sur le supin, d'où **dictée**, **dictateur**, celui qui dicte les ordres, et **dictature**.

2. Composés de *dire*. Nous n'avons pas le composé **condire*, mais seulement 1° le surcomposé *écondire*, transformé en **éconduire** par fausse étymologie, qui signifie proprt mettre hors de toute condition, refuser absolument (l'idée de « congédier » résulte de la confusion avec *conduire*), 2° le substantif **condition** (d'où **conditionnel**), qui exprime proprt « ce qui est dit avec » pour indiquer soit les clauses d'un acte, soit la subordination d'une action à une autre, soit les circonstances d'un fait, l'état d'une personne; **conditionner**, c'est faire un objet dans les conditions précisées par les adverbes *bien* ou *mal* ajoutés au verbe.

— **Contredire**, c'est dire contre, dérivés : **contredit** (sans *contredit*), **contradiction**, **contradicteur**, **contradictoire**. — **Dédire**, détruire ce qui a été dit, substantif participial **dédit**. — **Édit** (dérivé : **édicter**) signifie proprt « dit hors, publié ».

— Du composé latin *indicere*, proprt dire sur, viennent le mot savant **indiction** et le mot populaire *endit*, *l'endit*, aujourd'hui **le lendit**, dont le sens propre est « fixation »; le lendit est la fixation d'une foire, d'où, par connexion, la foire même, et spécialement une foire célèbre au moyen âge, qui se tenait près de Paris, aujourd'hui une fête scolaire sportive; sur *indicere* le latin avait formé un substantif **index**, que nous avons emprunté tel quel (cf. *doigt* et *pouce*),

et dont nous possédons aussi deux dérivés, le substantif **indice** et le verbe **indiquer**, d'où **indication**, **indicateur**, **indicatif**.

— **Interdire**, d'où **interdit**, **interdiction**, c'est interposer une défense entre un sujet et une action, défendre une action à une personne ou enlever à quelqu'un le libre usage de ses facultés intellectuelles (cette nouvelle l'a *interdit*). — **Médire**, dire du mal de quelqu'un (sur le préfixe *mé-*, *v. moindre* [1]) d'où **médisant**, **médisance**.

— **Maudire**, latin *maledicere*, prononcer de mauvaises paroles contre quelqu'un, lui souhaiter du mal, d'où **malédiction**; pour exprimer l'idée opposée on a **bénédiction**, mais le verbe *benedicere* (*v. bénédicité*) a subi une évolution particulière qui l'a amené à la forme **bénir**, d'où **bénisseur**; ce verbe a eu successivement trois participes passés : **benoît**, devenu nom propre et employé au sens de « confit en dévotion », puis « niais » avec la prononciation **benêt**, **bénit** conservé dans quelques locutions et dans le dérivé **bénitier**, d'abord *eaubénitier*, enfin **béni**.

— **Prédire**, dire d'avance, d'où **prédiction**. — **Redire**, substantif participial **redite**. — **Susdit**.

— Composés avec des substantifs : **juridique**, d'où **juridiction**, *v. jurer* [3]; **fatidique**, proprement qui dit le destin, *v. affable* [2]; **véridique**, *v. voire*; **revendiquer**, *v. venger*; **juger**, latin *judicare, v. jurer* [3].

3. A côté de *dicere*, le latin avait une autre forme verbale, *dicare*, qui avait pris le sens spécial de « prononcer solennellement des paroles rituelles ». Nous avons les dérivés de ce verbe : **dédier**, « consacrer », au propre ou au figuré, d'où **dédicace**; **abdiquer**, d'où **abdication** (préfixe *ab-* marquant éloignement), renonciation solennelle à l'autorité qu'on exerce, au propre ou au figuré; *prædicare*, français **prêcher**, proprt faire devant le public un discours religieux, d'où **prêcheur** et son doublet savant **prédicateur**, **prêche** et **prédication**; *prædicare* avait aussi en latin le sens plus général de « dire hautement », d'où le terme grammatical **prédicat**, ce qui est dit, ce qui est affirmé d'un objet.

4. A la même famille se rattache le verbe grec *deiknunai*, montrer, d'où **paradigme** (préfixe *para-*), proprt ce qu'on montre à côté, exemple, type de formes grammaticales. Notre mot **police** (d'assurance) vient du provençal *polissa*,

qui se rattache lui-même au grec *apodeixin* (préfixe *apo-*), preuve. Même racine dans *théodicée* et *syndic*.

Direct, **directeur**, **direction**, **directoire**, **directorial**, **dirigeable**, **diriger**, *v. régir*, [1 et 5]

Dirimant, *v. exempt* [1].

Dis- ou **di-**, préfixe latin devenu **dés-**, **dé-** (*v. de-*) dans les mots de formation populaire, et sur l'origine duquel *v. deux* [3]. Ce préfixe, sous sa forme latine ou sa forme française, comme son équivalent grec *dia-*, marque séparation, dispersion, et il arrive à avoir une valeur négative devant un adjectif, par exemple dans **dissemblable**. V. *di-*, préf. grec.

Discernement, **discerner**, *v. certain* [2].

Disciple (d'où **condisciple**), latin *discipulum*, de *discere*, apprendre. Se rattache au même verbe : **discipline**, enseignement, d'où règle de conduite et règlement, et enfin instrument de mortification. Dérivés : **discipliner**, soumettre à la règle, et **disciplinaire**, **indiscipline**, **indiscipliné**.

Discobole, *v. dais*.

Discontinu, **discontinuer**, **discontinuité**, *v. tenir* [2].

Disconvenir, *v. venir*.

Discordance, **discordant**, **discorde**, *v. cœur*.

Discoureur, **discourir**, **discours**, *v. courir*.

Discourtois, **discourtoisie**, *v. cœur*.

Discrédit, **discréditer**, *v. croire*.

Discret, **discrétion**, **discrétionnaire**, *v. certain* [2].

Disculper, *v. coupable*.

Discursif, *v. courir*.

Discussion, **discutable**, **discuter**, *v. casser* [2].

Disert, *v. série*.

Disette, origine inconnue.

Diseur, *v. dire* [1].

Disgrâce, **disgracier**, **disgracieux**, *v. gré*.

Disjoindre, **disjonction**, *v. joindre* [1].

Dislocation, **disloquer**, *v. lieu*.

Disparaître, *v. paraître*.

Disparate, **disparité**, *v. pair* [1].

Disparition, *v. paraître*.

Dispendieux, *v. pendre* [3].

Dispensaire, **dispensateur**, **dispense**, **dispenser**, *v. pendre* [2].

Disperser, **dispersif**, **dispersion**, *v. épars*.

Disponibilité, **disponible**, **dispos**, **disposer**, **dispositif**, **disposition**, *v. site* [3].

Disproportion, **disproportionné**, *v. part 1, A*.

Dispute, **disputer**, **disputeur**, *v. conter* [2].

Disqualifier, *v. quel*.

Disque, *v. dais*.

Dissection, *v. scier*.

Dissemblable, **dissemblance**, *v. sembler*.

Dissémination, **disséminer**, *v. saison*.

Dissension, **dissentiment**, *v. sentir*.

Disséquer, *v. scier*.

Dissertation, disserter, *v. série.*

Dissidence, dissident, *v. seoir* [3].

Dissimilation, dissimulateur, dissimulation, dissimuler, *v. sembler.*

Dissiper, latin *dissipare.* Dérivés : **dissipation,** dissipateur.

Dissociation, dissocier, *v. suivre* [3].

Dissolu, dissolution, dissolvant, *v. soluble.*

Dissonance, dissonant, *v. sonner.*

Dissoudre, *v. soluble.*

Dissuader se rattache au verbe latin *suadere,* supin *suasum.* Autre composé : **persuader,** d'où **persuasif, persuasion.** Le sens primitif de *suadere* est « être doux, prendre par la douceur », ainsi s'explique la parenté avec **suave,** latin *suavem,* dérivé **suavité.**

Dissyllabe, dissyllabique, *v. épilepsie.*

Distance, distancer, distant, *v. ester* [4].

Distendre, *v. tenir* [4].

Distiller, latin *distillare,* fait sur *stilla,* goutte. Dérivés : **distillerie, distillation, distillateur, distillation.** Le grec *stalazein,* couler goutte à goutte, auquel se rattachent **stalactite** et **stalagmite,** n'a avec *stilla* qu'un rapport très lointain; le premier de ces deux mots d'origine grecque exprime plutôt l'action en train de se faire, l'autre l'action faite.

Distinct, distinctif, distinction, distinguer, distinguo, *v. stimuler.*

Distique, *v. acrostiche.*

Distraction, distraire, distrait, *v. traire* [4].

Distribuer, distributeur, distributif, distribution, *v. tribu.*

District, *v. étreindre* [2].

Dithyrambe, d'où **dithyrambique,** grec *dithurambon,* proprt hymne en l'honneur de Bacchus.

Dito, *v. dire* [1].

Diurne, *v. jour.*

Diva, *v. dieu* [2].

Divagation, divaguer, *v. vague,* adjectif.

Divan, mot d'origine persane, dont **douane** est une autre forme; désigne une salle de conseil et, par connexion 1° une espèce de siège, 2° une administration.

Divergence, divergent, diverger, *v. converger.*

Divers, diversifier, diversion, diversité, divertir, divertissement, *v. vers* [4].

Dividende, *v. veuf.*

Divin, divination, divinatoire, diviniser, divinité, *v. dieu* [2].

Diviser, diviseur, divisibilité, divisible, division, divisionnaire, *v. veuf*.

Divorce, divorcer, *v. vers* [1].

Divulgation, divulguer, *v. vulgaire*.

Dix (d'où **dixième**, **dizain**, **dizaine**) vient du latin *decem* (cf. allemand *zehn*, anglais *ten*) dont la forme grecque est notre préfixe multiplicateur *déca-* et se retrouve dans le dérivé **décade**. A *decem* se rattachent *decembrem*, **décembre**, dixième mois de l'année romaine, et *decanum* (chef d'un groupe de dix) qui nous a donné le mot populaire **doyen**, d'où **doyenné**, et les dérivés savants **décanal**, **décanat**. A la fin des noms de nombre de *onze* à *seize*, *decem* est réduit à *-ze*, *v. quinze* au mot *cinq*. Sur **décennal**, *v. an*.

— La forme ordinale de *decem* en latin est *decimum*, d'où les doublets **dîme** et **décime**, les dérivés savants **décimer**, **décimal**, et notre préfixe diviseur *déci-*.

— La forme « multiplicative » est *decuplum*, d'où **décuple** (*v. plier* [2]) et **décupler**.

— La forme distributive est *denos*, par dix, d'où vient *denarium*, **denier**, sens primitif : valant dix as. **Denrée**, dérivé de *denier*, signifie originairement : marchandise d'un denier.

Do, syllabe sonore arbitrairement formée pour remplacer *ut*, nom de la première note de la gamme.

Docile, docilité, *v. docte*.

Dock, hollandais *dok* et anglais *dock*.

Docte se rattache au verbe latin *docere*, instruire (supin *doctum*), qui a donné en vieux français un verbe *duire* différent de celui qui est signalé à l'article *duire*. Dérivés en *doc-* : **docile**, proprt qui se laisse instruire, d'où **indocile**, **docilité**, **indocilité**; **document**, proprt ce qui instruit, d'où **documenter**, **documentaire**. Dérivés du supin, outre *docte* : **docteur**, **doctoresse**, **doctoral**; **doctrine**, proprt enseignement, d'où **endoctriner**, **doctrinal**, **doctrinaire**, où s'est introduite une idée péjorative.

— La famille grecque de *didactique* (v. ce mot) est apparentée à celle de *docte*.

Dodécagone, *v. deux* [1].

Dodeliner, **dodiner**, onomatopées.

Dodu, origine inconnue.

Doge, *v. duire* [1].

Dogme, comme *-doxie* des mots tels que **orthodoxie** (*v. ortho-*), se rattache au verbe grec *dokein*, et signifie proprt avis, croyance. *Dogme*, d'où **dogmatique, dogmatisme**, a pris l'acception de croyance autoritaire. **Paradoxe** (d'où **paradoxal**) signifie : qui est à côté de la croyance commune; **hétérodoxe**, qui diffère de cette croyance (au sens religieux du mot), *v. autre* [4].

Dogue, anglais *dog*, chien. **Bouledogue**, anglais *bulldog*, proprt chien-taureau. **Dog-cart,** mot anglais qui signifie voiture à chiens, le siège de ces voitures ayant été disposé à l'origine pour y loger des chiens de chasse.

Doigt, d'où **doigté, doigtier**, latin *digitum*. Le dérivé *digitalem* a produit en formation populaire le substantif *deel*, devenu d'une façon anormale notre **dé à coudre**, et en formation savante l'adjectif **digital**, dont le féminin **digitale**, employé substantivement, est le nom d'une plante bien connue, à fleurs disposées comme des doigts. Composés savants : **prestidigitateur**, « homme aux droits prestes », et **digitigrade**, qui marche sur les doigts (*v. grade*).

— Le mot grec *daktulon*, qui n'est pas apparenté à *digitum*, a le même sens. Il a produit le mot populaire **datte**, nom de fruits disposés comme les fleurs de la digitale (dérivé : **dattier**) et le mot savant **dactyle**, nom d'un pied métrique composé d'une longue et de deux brèves comme le doigt est composé d'une phalange et de deux phalangettes. Cf. **dactylographie** à *graphie* [4].

— On admet une parenté entre *doigt* et la racine du verbe *dire*, dont le sens premier est montrer. *Digitum* a d'abord signifié « qui dit, qui montre », et, pour désigner certains doigts, on a tiré d'autres mots de la même racine, *index*, *v. dire* [2], et *pouce*, v. ce mot.

Dol, du latin *dolum*, ruse; adjectif dérivé *dolosum*, d'où le mot juridique **dolosif**.

Doléance, dolent, *v. douleur.*

Dollar, mot anglais, altération de l'all. *thaler.*

Dolmen, *v. menhir.* **Domaine,** *v. dôme* [3]

Dôme, que nous avons emprunté à l'italien, vient du latin *domum*.

1. Ce mot signifie proprt maison, d'où les sens de « maison de Dieu », cathédrale, puis en français coupole, la coupole étant la partie caractéristique d'un certain nombre de

cathédrales italiennes. Nous avons le mot avec son sens primitif dans le composé **majordome**, proprt major de maison, maître d'hôtel, et dans les dérivés : **domestique**, proprt « de maison », d'où **domesticité**, **domestiquer**; **domicile**, d'où **domicilié**, **domiciliaire**.

2. Un dérivé latin, *dominum*, — sur lequel ont été formés **dominer**, **dominateur**, **domination**, **prédominer**, — a produit la forme populaire **dame** (d'où **madame**), des deux genres à l'origine; dérivés : **damoiseau**; **damoiselle** et son doublet **demoiselle** (d'où **mademoiselle**), dont **donzelle** est une forme méridionale; **dameret**; **damier**, du jeu de « dames »; **vidame**, proprt vice-seigneur, *v. fois*. Le mot *dame* (dont la forme espagnole féminine est **duègne**, et **madone** la forme féminine italienne précédée de l'adjectif possessif) signifie étymologiquement maître ou maîtresse de maison; devant les noms propres, **dom** est une forme ecclésiastique ou portugaise et **don** une forme espagnole du mot masculin. Les interjections **dame** et (archaïque) *trédame* sont des abrègements de **Notre-Dame**.

3. Le nom propre **Dominique** signifie « du maître, du Seigneur »; les **dominicains** sont les religieux de Saint-Dominique. On a deux formes populaires de *dominique* dans : **domaine**, employé substantivement au sens de « terre de maître », et **domanche*, conservé dans **dimanche**, pour **di-domanche*, jour du Seigneur, *v. jour*. Sur le latin *dominicum* s'est formé l'adjectif **dominical**, qui signifie aussi « du Seigneur », l'oraison *dominicale*, mais qui peut avoir le sens de « du dimanche », le repos *dominical*. Cet adjectif, employé substantivement, désignait le voile dont les femmes se couvraient la tête pour communier, pour recevoir « le Seigneur », et aussi un camail de prêtre, à capuchon; le *dominical* est devenu le **domino**, par une déformation populaire issue du latin d'église, où le mot *domino* revient si souvent. En vertu d'une comparaison plaisante, on a aussi appelé *domino* : 1° un vêtement de bal à capuchon, 2° les pièces, à revêtement uniforme, d'un certain jeu. (D'après une autre explication, on aurait ainsi appelé le coup par lequel on gagne, et ensuite les pièces du jeu.)

4. Le mot latin *dominum* nous a donné deux autres dérivés : **donjon**, proprt tour *du seigneur*, et **danger**, dérivé **dangereux**, dont le sens primitif est « domination ». Le sens actuel est tiré de la locution « être en danger », qui a passé

facilement de l'acception de *être sous la puissance de...* à celle de : être exposé aux coups, n'être pas en sûreté.

Domesticité, domestique, domestiquer, domicile, domiciliaire, domicilié, *v. dôme* [1].

Dominateur, domination, dominer, *v. dôme* [2].

Dominicain, dominical, domino, *v. dôme* [3].

Dommage, dommageable, *v. dam.*

Dompter, latin *domitare*. Dérivés : **dompteur, indompté, indomptable.**

Don, donataire, donateur, donation, *v. dé* à jouer [4].

Donc, origine incertaine.

Donjon, *v. dôme* [4].

Donne, donnée, donner, donneur, *v. dé* à jouer [4].

Dont, composé de la préposition *de* et de l'adverbe latin *unde*, dont le sens propre est : de quel endroit ou duquel endroit. **Dont** est donc à l'origine un synonyme de la locution *d'où*. Par extension, on a passé du sens de « duquel endroit » au sens de : « de laquelle chose » et même « de laquelle personne ».

Donzelle, *v. dôme* [2].

Dorade, *v. or.*

Dorénavant, *v. heure.*

Dorer, doreur, *v. or.*

Dorloter, mot d'origine inconnue, dont le sens primitif est friser.

Dormir, latin *dormire*, supin *dormitum*, d'où **dormeur, dortoir, endormir, endormeur.**

Dorsal, *v. dos.*

Dorure, *v. or.*

Dos vient du latin *dorsum*, d'où **dorsal**. Dérivé : **dossier**; dans l'une de ses acceptions, un dossier est une liasse de pièces avec un « dos » sur lequel on inscrit des indications. Composé : **endosser**, d'où **endos, endosseur**. Le latin *dorsum* vient de **de-versum* (cf. *vers* [4]) et signifie proprt « le retourné ».

Dose (d'où **doser, dosage**), grec *dosin*, proprt action de donner, *v. dé* à jouer [1].

Dot, dotal, dotation, doter, douaire, douairière, *v. dé* à jouer [4].

Douane, douanier, *v. divan.*

Double, doublé, doublement, doubler, doublet, doublon, doublure, *v. deux* [1].

Douceâtre, doucereux, doucette, douceur, *v. doux.*

Douche, doucher, doucheur, *v. duire* [2].

Doué, *v. dé* à jouer [4].

Douille, douillet, *v. duire* [2].

Douleur se rattache au verbe latin *dolere*, vieux français

douloir, dont **deuil** est le substantif verbal et **dolent** la forme savante du participe présent employée adjectivement; **indolent**, d'où **indolence**, signifie proprt insensible; **doléance**, d'où **condoléance**, se rattache à une forme archaïque française de participe présent. Dérivés de *douleur* : **douloureux**, le mot de formation savante **endolori**.

Doute, douter, douteux, *v. deux* [2].

Douve, origine douteuse.

Doux vient du latin *dulcem*, d'où le mot savant **dulcifier**, *v. faire* [7]. La forme italienne de cet adjectif est **dolce**, employé comme terme musical. Dérivés de *doux* : **douceâtre**, le diminutif **doucette** employé substantivement pour désigner une salade; **douceur**, d'où **doucereux**. Composés : **adoucir**, d'où **adoucissement** et **radoucir**; **édulcoré**.

Douzaine, douze, douzième, *v. deux* [1].

Doyen, doyenné, *v. dix*.

Dracéna, *v. dragon*.

Draconien, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Dragée, d'où **drageoir**, déformation du grec *tragêma*, friandise.

Dragon, latin *draconem*, du grec *draconta*, féminin *dracaina*, d'où *dracéna*. Le **dragonnier** et la variété de cette plante nommée **dracéna** sont ainsi appelés en raison de leur résine rouge dite *sang-dragon* (ce mot paraît être une déformation, par étymologie populaire, du latin *sandaracum*, grec *sandarakê*). Les cavaliers dont le drapeau portait un dragon étaient appelés des **dragons**. La **dragonne** est une pièce de l'équipement des dragons; une **dragonnade** est une expédition de dragons.

Drague, draguer, anglais *to drag*.

Drain, anglais *drain*; dérivé : **drainer**, d'où **drainage**.

Drame, du grec *drama*, génitif *dramatos*, qui signifie proprt action. Dérivé : **dramatique**. Composé : **dramaturge**, grec *dramatourgon*, dont le second élément est apparenté à *ergon*, œuvre, et signifie auteur. — Comparez *thaumaturge*, faiseur de miracles, et voyez *chirurgie*.

Drap, origine inconnue. Dérivés : **drapeau**, proprt petit drap, lange ou étendard; **draperie, drapier, draper**.

Dressage, dresser, dressoir, *v. régir* [5].

Drille, origine douteuse.

Drisse, *v. régir* [5].

Drogman, *v. trucheman*.

Drogue, origine douteuse, dérivés : **droguiste**, **droguerie**, **droguer**.

Droguet, espèce d'étoffe, origine inconnue.

Droit, **droitier**, **droiture**, *v. régir* [5].

Drôle, **drôlesse**, origine douteuse; dérivés : **drôlerie**, **drolatique**.

Dromadaire se rattache au grec *dromada*, qui signifie coureur. A *dromon*, qui exprime la même idée et qui désigne aussi le lieu où l'on court, se rattachent **prodrome**, symptôme précurseur, avant-coureur, et **hippodrome** (*v. hippique*). Il y a des composés récents en *-drome* faits sur des mots qui n'ont rien de grec comme *vélo* (pour *vélocipède*) : **vélodrome**.

Dru, origine douteuse.

Druide, d'où **druidique**, **druidisme**, origine celtique.

Dû, *v. avoir* [5].
Dualisme, **dualité**. *v. deux* [1].
Dubitatif, *v. deux* [2].
Duc, **ducal**, **ducat**, **ducaton**, **duché**, **duchesse**, *v. duire* [1].
Ductile, *v. duire* [2].
Duègne, *v. dôme* [2].
Duel, **duelliste**, *v. deux* [1].

Duire, vieux verbe qui se rattache au substantif latin *ducem*, proprt celui qui mène, chef.

1. Le latin *ducem* a produit **doge**, forme italienne, et la forme savante française **duc**, dérivés : **duchesse**, **duché**, **ducal**; **ducat**, originairement monnaie des doges, et **ducaton**, petit ducat.

2. Le verbe latin *ducere*, supin *ductum* (d'où les dérivés français en *-duction*, *-ductif*, *-ducteur*) signifie « tirer, mener », d'où, pour *duire*, le sens de « être attirant pour, plaire à », qu'on trouve encore dans La Fontaine :

Genre de mort qui ne *duit* pas
A gens peu curieux de goûter le trépas.

— A ce verbe se rattache un adjectif signifiant « qui peut se tirer » ou « qui peut s'étirer », et dont nous possédons la forme populaire **douille** et la forme savante et scientifique **ductile**, adjectif. La *douille* d'une bêche ou d'une baïonnette est la partie qui peut se tirer du manche ou du fusil. Au sens de « qui peut s'étirer, mou », nous n'avons plus que le diminutif **douillet**. On aurait pu former sur *duire* un nom **duit* ou **duite*, **duct* ou **duction*; nous avons une forme

italienne **douche**, mot qui désigne originairement un conduit d'eau, puis un jet, et aussi la forme *-duct* dans *aqueduct* (conduite d'eau), aujourd'hui écrit **aqueduc**; le **viaduc** est une construction analogue à l'aqueduc, mais qui porte une voie (latin *via*) au lieu d'une conduite d'eau.

3. Composés de *duire* avec le préfixe *in-* ou *en-* : nous avons les doublets **enduire** et **induire**, le premier signifiant « mener sur », revêtir un objet d'une substance adhérente, et le second « mener dans » au figuré, amener à une conclusion. *Enduire* (d'où **enduit**) a eu aussi le sens de « mener dans » au propre, et il nous en reste le dérivé *endouille*, qu'on écrit **andouille** (pour la forme, comparez *douille*, plus haut, § 2); on fait l'andouille en « introduisant » de la chair, hachée ou non, dans un boyau. Dérivés d'*induire* : **inductif**, **induction**, termes de logique; il y a un autre mot **induction**, terme de physique, c'est la détermination de courants électriques, dits **induits**, par l'influence d'aimants.

4. Autres composés de *duire* :

Conduire, proprt mener avec soi, d'où : **conduit**, **conduite**, **inconduite**; **conducteur** avec le doublet italien **condottière**; **conductibilité**; **reconduire**; sur *éconduire*, *v. dire* [2].

— Le verbe **déduire**, d'où **déduction**, **déductif**, signifie tirer de; il a eu le sens figuré de distraire, d'où le vieux mot **déduit**, plaisir, encore employé par La Fontaine.

— **Introduire**, mener à l'intérieur de, d'où **introduction**, **introducteur**, **introductif**.

— **Produire**, proprt tirer ou mener devant, d'où **produit**, **production**, **producteur**, **productif**, **improductif** et le surcomposé **reproduire**, d'où **reproduction**, **reproducteur**.

— **Réduire**, d'où **réduction**, **réductible**, **irréductible**, c'est ramener (un membre luxé à son état normal, un rebelle à la soumission, une chose à un état amoindri) et aussi retirer, sens primitif, d'où **réduit**, retraite, et le doublet féminin d'origine italienne, **redoute**, désignant une fortification isolée et un lieu de fête, puis la fête elle-même.

— **Séduire**, proprt mener à part, d'où **séduisant**, **séducteur**, **séduction**.

— **Traduire**, proprt mener à travers, faire passer en justice, faire passer dans une autre langue, d'où **traducteur**, **traduction**, **traduisible**, **intraduisible**.

5. A la même racine se rattache *educare*, français **édu-**

quer, proprt faire qu'on soit tiré de, élever, former. Dérivés : **éducation, éducateur, éducable.**

Dulcifier, *v. doux.* **Dûment**, *v. avoir* [5].

Dune, diminutif **dunette**, vient d'un mot néerlandais considéré comme étant d'origine celtique.

Duo, duodécimal, *v. deux* [1].

Dupe, autre forme du nom de la huppe, oiseau d'apparence stupide. Dérivé : **duper**, d'où **duperie, dupeur.**

Duplicata, duplicité, *v. deux* [1].

Dur, latin *durum.* Dérivés : **duriuscule, durillon, dureté, induration, induré**; **durcir**, d'où **endurcir, endurcissement.** Le verbe latin *durare* a signifié « être dur, résistant », d'où le sens de notre verbe **durer**, substantif participial **durée**, participe présent employé comme préposition **durant**, dérivé **durable.** Le composé **endurer**, d'où **endurance**, se ramène au sens primitif de « être résistant », d'où : avoir la patience de supporter.

Duvet. La forme ancienne *dumet*, qu'on trouve dans Rabelais, permet de rapprocher ce mot du germanique *don* qui entre dans la composition d'**édredon** = duvet d'eider. (L'*eider* est aussi appelé oie du Nord, le mot est suédois.) Dérivés de *duvet* : **duveté, duveteux.**

Dynamique, dynamisme, dynamite, dynamomètre se rattachent au grec *dunamin*, force. **Dynastie**, d'où **dynastique**, est de la même famille; *dunasteia* signifie proprt : force, puissance.

Dys-, préfixe péjoratif d'origine grecque. **Dysenterie**, *v. ·en, A.* **Dyspepsie, dyspeptique**, *v. pepsine.* **Dyspnée**, *v. pneumonie.* **Dyssymétrie, dyssymétrique**, *v. mesure.*

E

É-, préfixe (**ess-**, p. e. dans *essor*), dont la forme latine est **ex** ou **e**, et la forme grecque **ex** ou **ek**, exprime une idée de mise hors, d'éloignement, et parfois d'achèvement. *Ex*, comme préfixe, marque aussi la sortie d'un état antérieur et dès lors, devant un substantif, équivaut à *anciennement*,

ci-devant : « ex-député ». Dans les formes verbales, la racine exprime l'état nouveau : *éborgner*, *égayer*.

1. Le préfixe **extra-** est le comparatif de *ex* et signifie proprt plus en dehors, sens voisin de celui d'*ultra* et de *trans* = au delà; ces trois mots, le troisième sous sa forme française *très*, servent à former des superlatifs absolus : « extra-fin, ultra-fin, très fin », équivalant à « au delà de fin, plus que fin ». Cf. la valeur superlative de *par*, v. ce mot. Sur **extra**, abréviation d'*extraordinaire*, *v. ordre*.

2. *Exteriorem*, d'où **extérieur**, **extérioriser**, est le comparatif de l'adjectif *exterum* sur lequel est formé *extra* (et qui est déjà lui-même un comparatif), adjectif auquel se rattache le mot **êtres**, abords d'une maison; *extremum*, d'où **extrême**, **extrémité**, **in extremis**, en est le superlatif et marque la dernière limite. Comparez *intérieur* et *intime* à l'article *en*, *B*. L'adverbe **extrêmement** sert à former des superlatifs, comme *extra*, *ultra* et *très* : *extrêmement* fin.

3. Deux autres adjectifs ont été faits sur *extra*, l'un a donné **externe** en formation savante, et l'autre **étrange** en formation populaire. Dérivés d'*externe* : **externat**, **externer**. Le sens primitif d'*étrange* a passé à son dérivé **étranger**, tandis qu'*étrange* lui-même prenait le sens d'extraordinaire, d'où **étrangeté**. La syllabe *-in-* (comme dans *inde*, *v. en* 2°) et l'adverbe *secus*, que l'on trouve dans *extrinsecus* (d'où **extrinsèque**, cf. *séquestrer*), expriment une idée d'éloignement comme *extra* lui-même, l'idée est donc exprimée trois fois : en partant et en s'éloignant au dehors.

4. La préposition **dès** vient de *de-ex* (à partir et en sortant de). — L'adverbe grec *exô*, dehors, a formé **exotérique**, enseigné publiquement, et **exotique**, étranger.

Eau vient du latin *aqua*. La forme intermédiaire *éve* s'est conservée dans le dérivé **évier**, qui, malgré la divergence de sens, n'est qu'un doublet du mot tout latin **aquarium**. Une forme dialectale *aigue* explique : **aiguière**, forme féminine d'*aquarium*, qui a eu le sens de vase comme celui de réservoir; **aigue-marine**, émeraude ainsi appelée en raison de sa couleur vert de mer; et les noms de lieux tels que **Aigues-Mortes** et **Aix**. Dérivés d'*aqua*, outre *aquarium* : **aqueux**, **aquatique**, et **aquarelle** (d'où **aquarelliste**), diminutif italien qui signifie petite peinture à l'eau. Sur la forme italienne d'**eau-forte** a été fait le substantif **aquafortiste**. Pour **aqueduc**, *v. duire*[2].

— Le nom de plante **ancolie** vient du latin des botanistes *aquilegia* = qui recueille l'eau (dans ses fleurs), le mot a été formé avec *legere* au sens de recueillir, *v. lire* [3].

Ébahir, probablement formé sur l'interjection *bah!* Dérivé : **ébahissement.**

Ébarber, *v. barbe.*
Ébat, ébattement, ébattre (s'), *v. battre* [2].
Ébaubi, *v. balbutier.*

Ébaucher, origine incertaine, *v. débaucher.* Substantif verbal : **ébauche.** Dérivé : **ébauchoir.**

Ébaudir, ébaudissement, *v. baudet.*

Ébène, grec *ebenon,* emprunté à l'égyptien. Dérivés : **ébénier, ébéniste** d'où **ébénisterie.**

Éblouir, racine germanique, allemand *blöde.* Dérivés : **éblouissant, éblouissement.**

Éborgner, *v. borgne.*
Ébouillanter, *v. boule.*
Éboulement, ébouler, éboulis, *v. boyau.*
Ébouriffant, ébouriffé, ébouriffer, *v. bourre.*
Ébrancher, *v. branche.*
Ébranlement, ébranler, *v. brand.*
Ébrasement, ébraser, origine inconnue.
Ébrécher, *v. brèche.*
Ébriété, *v. ivre.*
Ébrouer (s'), *v. bouffer.*
Ébruiter, *v. bruire.*
Ébullition, *v. boule.*
Écacher, *v. agir* [2].

Écaille se rattache à une racine germanique qui a le sens de « tuile » et qui a produit aussi **écale.** Dérivés d'*écaille* : **écailleux,** et le verbe **écailler,** d'où **écaillère.** Dérivé d'*écale* : **écaler** (des noix), d'où **écaleuse.** Le latin avait le mot *squama,* d'où **squameux** et **desquamation.**

Écarlate, origine inconnue; sur ce mot a été fait le latin médical *scarlatina,* d'où **scarlatine.**

Écarquiller, écart, *v. quatre* [2].
Écarté, *v. charte.*
Écarteler, écartement, écarter, écarteur, *v. quatre* [2].

Ecchymose, du grec *ekkhumôsin,* dont le sens propre est déplacement d'humeur, comme **cacochyme** (v. ce mot) signifie : qui a de mauvaises humeurs.

Ecclésiastique, *v. calendes* [1].
Écervelé, *v. cerveau.*

Échafaud, formé avec le préfixe *é-* sur le vieux français *chafaud,* latin populaire **catafalicum,* d'où **catafalque** emprunté à l'italien. *Catafalicum* est lui-même formé avec le

préfixe grec *kata-*, *v. chacun*, et le mot latin *falas* désignant des espèces de loges d'amphithéâtre au cirque. Le sens commun à *catafalque* et à *échafaud*, c'est « estrade en charpente », d'où la signification du verbe **échafauder** et de son dérivé **échafaudage**.

Échalas se rattache au grec *kharakion*, même sens.

Échalier, *v. échelle*.
Échalote, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Échancrer, **échancrure**, *v. cancer*.
Échange, **échangeable**, **échanger**, *v. changer*.

Échanson, origine germanique, cf. all. *schenk*.

Échantillon, **échantillonner**, *v. chant* 2.
Échappatoire, **échappée**, **échappement**, **échapper**, *v. cape* [3].

Écharde, origine germanique, cf. all. *scharte*.

Écharpe, primitivement bourse suspendue au cou, origine germanique.

Écharper, *v. charpie*.

Échasses, d'où **échassier**, mot d'origine germanique, apparenté à l'anglais *skating*.

Échauder, **échauffement**, **échauffer**, **échauffourée**, *v. chaloir*.
Échauguette, *v. guetter*.
Échéance, *v. choir* [2].

Échec, du persan *schâh*, roi, dérivé : **échiquier**.

Échelle, latin *scala*. Dérivés : **échelon**, d'où **échelonner**; **échalier** (sorte de marche pour franchir une haie) et son doublet **escalier**, d'origine provençale. Dans la signification qui lui est donnée lorsqu'on dit « les échelles du Levant », le mot *échelle* a pour doublet **escale**, emprunté à l'italien; il s'applique aux ports où le navire fait relâche et abat l'échelle de débarquement. Une **escalade**, d'où **escalader**, est proprt un assaut donné à l'aide d'échelles.

— *Scala* se rattache au verbe latin *scandere* qui signifie monter, et dont nous avons tiré **scander** avec le sens très spécial de séparer les pieds d'un vers (comme sont séparés les degrés d'une montée). Les composés de *scandere* sont en *-scendere*, supin *-scensum*. **Descendre**, d'où **descente**, **descendant**, **descendance**, c'est faire le mouvement inverse de la montée; surcomposé **condescendre**, proprt se mettre à la portée d'un inférieur, d'où **condescendance**. **Ascension**,

ascenseur, ascendant, ascendance expriment la montée ou la remontée vers. Avec le préfixe *trans-*, on a : transcendant, « qui s'élève par delà », au figuré, d'où transcendance et transcendental. Cf. *esclandre*.

Échenillage, écheniller, *v. chien.*

Écheveau, origine inconnue.

Échevelé, *v. cap* [1].

Échevin, d'où **échevinage**, or. germanique, cf. all. *schöffe*.

Échine (d'où **échiner**, proprt rompre l'échine), origine germanique.

Échiquier, *v. échec.*

Écho, du grec *ékhô*, son répercuté. C'est la racine des mots **catéchisme, catéchiser** (préfixe *cata-*) qui expriment l'idée d'un enseignement oral. Le **catéchumène** est celui qui reçoit l'enseignement; on a, dans ce mot, la même désinence passive du grec que dans *énergumène*, *v. énergie*, et dans *œcuménique*, *v. économe*.

Échoir, *v. choir* [2].

Échoppe, all. *schoppen*.

Échouer, d'où **échouage**, origine inconnue.

Éclaboussement, éclabousser, éclaboussure, *v. éclater.*

Éclair, éclairage, éclaircie, éclaircir, éclaircissement, éclairer, éclaireur, *v. calendes* [3].

Éclater, origine douteuse. Substantif verbal **éclat**, dérivé **éclatement**. **Éclabousser**, d'où **éclaboussement, éclaboussure**, semble se rattacher à *éclater*, dont **esclaffer** paraît être une altération.

Éclectique, éclectisme, *v. logique* [1].

Éclipse et **ellipse** viennent de mots grecs formés l'un avec le préfixe *ek-* (*ex-* latin), l'autre avec le préfixe *en-* (*in-* latin) et le verbe *leipein* qui a la même racine et la même signification que le verbe latin *linquere*, laisser (*v. délictueux*). Bien que ces préfixes soient en principe opposés, il ne font ici qu'accentuer l'un et l'autre l'idée fondamentale, qui est celle d'abandon, aboutissant à l'idée de manque. Le soleil ou la lune manquent dans l'éclipse. L'ellipse, figure de géométrie, est en quelque sorte un cercle manqué, imparfait. Dans l'ellipse, figure de rhétorique, il manque des mots. — Dérivés d'*éclipse* : **éclipser**; **écliptique**, courbe de la route

apparente du soleil, où se produisent les éclipses. — Dérivés d'*ellipse* : **elliptique**, **ellipsoïde** (sur *-ide*, *v. forme*).

Éclisse, all. *schleissen.*

Écloper, *v. clocher*, verbe. **Éclore**, **éclosion**, **écluse**, **éclusier**, *v. clou* [3].

Écœurant, **écœurement**, **écœurer**, *v. cœur.*

École, dérivé **écolier**, vient du latin *schola*, mot d'origine grecque. Dérivés savants : **scolaire**, d'où **scolarité**; **scolastique**, dont le vieux mot **écolâtre** est un doublet, *escolastre* a été une corruption d'*escolaste*, nous n'avons pas ici le suffixe péjoratif *-âtre*. La scolastique est proprt l'enseignement des écoles (au moyen âge), l'écolâtre était un enseignant, le directeur de l'école attachée à une église. Une **scolie** (grec *skholion*), c'est proprt un commentaire comme on en fait dans les écoles; un **scoliaste** est un commentateur.

Éconduire, *v. dire* [2].

Économe, *v. autonome.* La première partie du mot vient du grec *oikon*, maison, et précisément *ménager*, qui se rapproche du sens d'*économe*, se rattache au mot *maison*, d'origine latine (*v. manoir* [1]).

— Le mot *oikon*, maison, habitation, est la forme grecque qui correspond à *vicum*, village (*v. voisin*). On le retrouve dans **œcuménique**, proprt « qui concerne la terre habitée, qui s'étend à la terre habitable ». — **Métèque**, *metoikon*, formé avec le préfixe *méta-* qui marque changement, signifie : qui a changé de maison, de patrie, étranger. — **Paroisse**, *paroikia*, formé avec le préfixe *para-*, qui marque proximité, signifie proprt groupe de maisons voisines; dérivés : **paroissial**, **paroissien** et l'italien *parroco*, curé, dont **perroquet** (sur lequel a été fait **perruche**) est un diminutif, l'oiseau bavard ayant été assimilé plaisamment au curé. — **Diocèse**, *dioikésin*, formé avec le préfixe *dia-*, qui marque séparation, signifie proprt groupe d'habitations séparé des autres, circonscription territoriale; dérivé : **diocésain.**

Écorce a été rattaché au latin *corticem*, écorce, d'où **décortiquer**, mais vient plutôt d'un dérivé de *scortum*, peau. La parenté des idées de *peau* et d'*écorce* est encore attestée par **écorcher** (dérivés : **écorcheur**, **écorchure**), qui vient régulièrement d'un verbe latin formé sur *corticem*; on a fait un autre verbe sur le français « écorce », **écorcer.**

Écorner, écornifler, *v. cor.* **Écosser,** *v. cosse.*

Écot, origine germanique, cf. angl. *scot.*

Écoulement, écouler, *v. couler.* **Écoutes, écouter, écouteur, écoutille,** *v. oreille.*

Écourter, *v. court.*

Écouvillon, diminutif du vieux français *escouve* qui vient du latin *scopa*, balai.

Écrabouiller, origine incertaine. **Écran,** origine incertaine.

Écrasement, écraser, origine scandinave.

Écrémer, *v. crème.*

Écrevisse, cf. all. *krebs.*

Écrier, *v. crier.*

Écrin, latin *scrinium.*

Écrire, du latin *scribere* (d'où **scribe**), supin *scriptum* (d'où la formule latine **post-scriptum**, écrit après). Substantif participial **écrit**, d'où **écriteau**. Dérivés : **écriture, écritoire**; **écrivain, écrivailler**, **écrivasser** d'où **écrivassier.**

— Composés : **circonscrire**, proprt écrire autour, limiter de tous les côtés, dérivé : **circonscription**; **conscrits**, « inscrits ensemble » sur les listes de recrutement (d'où **conscription**), inscrits à Rome sur la liste des sénateurs (pères *conscrits*); **décrire**, écrire d'un point déterminé ou d'après un modèle, dérivés : **description, descriptif, indescriptible**; **inscrire**, écrire sur, dérivé : **inscription**; **prescrire**, écrire en avant, en tête, d'où d'une part recommander par écrit, d'autre part prendre acte d'une possession ou d'une abrogation résultant d'un certain laps de temps, dérivés : **prescription, imprescriptible**; **proscrire**, proprt écrire devant, afficher, exiler par une décision affichée (comme *bannir*, c'est exiler par proclamation), dérivés : **proscription, proscripteur**; **rescrit**, proprt réponse écrite; **souscrire**, écrire en dessous, signer au bas, dérivés : **souscription, souscripteur**; **suscription**, ce qui est écrit au-dessus; **transcrire**, proprt écrire à travers, reproduire, dérivé **transcription**. Sur **manuscrit**, *v. main* [3].

— Le mot grec *graphein* a le même sens que *scribere*, auquel il n'est sans doute pas apparenté. Il en résulte que

graphie équivaut à *écriture*, *greffier* à *écrivain*, *épigraphe* à *inscription*, etc., v. le mot *graphie*.

1. Écrou à vis, origine douteuse, cf. all. *schraube*.

2. Écrou de prison (d'où **écrouer**), all. *schrot*, d'abord morceau de parchemin, puis article d'un registre de prison.

Écrouelles se rattache au latin *scrofulas*, d'où **scrofuleux**.

Écrouer, *v. écrou* 2. **Écru**, *v. cru*.
Écroulement, **écrouler**, *v. roue* [3].

Écu, latin *scutum*, bouclier long. L'*écu*-monnaie est à l'origine une pièce de monnaie portant un écu sur une de ses faces. L'**écusson** est une manière d'écu, un écu d'armoiries ou d'ornement, et un morceau d'écorce, en forme d'écu, pour la greffe. L'**écuyer** est primitivement celui qui porte l'écu du seigneur, et plus tard simplement un homme qui monte à cheval, un cavalier de cirque; le mot **écurie** (*écuyerie*) dérive d'*écuyer* et désigne à l'origine le logis des écuyers et de leurs montures. Notre mot **écuelle**, d'où **écuellée**, vient du latin populaire *scutella,* auquel on attribue une origine grecque, mais qui, en tout cas, avait subi l'influence de *scutum*, probablement par comparaison de l'objet avec un écu bombé, comme la joue (v. ce mot) a été comparée à une écuelle.

Écueil, latin *scopulum*, emprunté au grec *skopelon*, *v. épice* [6].

Éculé, *v. cul*.

Écume, origine germanique, cf. all. *schaum*. Dérivé : **écumer**, d'où **écumeur** et **écumoire**.

Écurer, *v. cure* [3].

Écureuil se rattache au grec *skiouron*.

Écurie, **écusson**, **écuyer**, **écuyère**, *v. écu*.

Eczéma, mot d'origine grecque, signifie proprt ébullition.

Éden, proprt jardin, mot hébreu. Cf. *paradis*.

Édenté, *v. dent*. **Édicter**, *v. dire* [2].

Édicule vient d'un diminutif du mot latin *aedem*, qui signifie maison. L'**édile** était le magistrat chargé des bâtiments publics. Composés : **édifice**, *v. faire* [7], **édifier**, qui signifie construire et au figuré instruire (*instruire* a eu lui-

même les deux sens), mais spécialement instruire au moral par le bon exemple, puis instruire sur le compte de quelqu'un par l'exemple de ce dont il est capable. **Édification** a le sens propre et les sens figurés d'*édifier*.

Édit, *v. dire*[2].
Éditer, éditeur, édition, *v. dé* à jouer[2].
Édredon, *v. duvet*.
Éducable, éducateur, éducation, *v. duire*[5].
Édulcorer, *v. doux*.
Éduquer, *v. duire*[5].
Éfaufiler, *v. fil*[2].
Effacement, effacer, *v. face*.
Effarement, effarer, *v. effrayer*.
Effaroucher, *v. fier*, adjectif.
Effectif, effectuer, *v. faire*[5].
Efféminer, *v. foin*.
Effervescence, effervescent, *v. fervent*.
Effet, *v. faire*[5].
Effeuiller, *v. feuille*.
Efficace, efficacité, efficient, *v. faire*[5].
Effigie, *v. feindre*.
Effilé, effiloché, *v. fil*[2].
Efflanqué, *v. flanc*.
Effleurer, efflorescence, *v. fleur*.
Effluve, *v. fleuve*.
Effondrement, effondrer, *v. fond*.
Efforcer (s'), **effort**, *v. fort*.
Effraction, *v. fraction*[2].
Effraie, subst., origine inconnue.

Effrayer signifie proprt mettre hors de paix (de l'all. *friede*, paix); comparez la formation du mot *émoi*. Substantif verbal **effroi**, d'où **effroyable**. **Frayeur** est tiré d'*effrayer*. De l'ancienne forme *effraer*, par métathèse de l'*r*, provient **effarer**, d'où **effarement**.

Effréné, *v. frein*.
Effriter, *v. fraction*[1].
Effroi, *v. effrayer*.
Effronté, effronterie, *v. front*.
Effroyable, *v. effrayer*.
Effusion, *v. fondre*.
Égal, égaler, égaliser, égalitaire, égalité, *v. équité*.
Égard, *v. garder*.

Égarer est composé du préfixe *é-* et d'un radical germanique qui signifie « garder », all. *wahren*. Dérivé : **égarement**.

Égayer, *v. gai*.

Égide, grec *aigida*, interprété « le bouclier à la chèvre », le bouclier de Pallas étant couvert de la peau de la chèvre Amalthée.

Églantier, églantine, *v. aigre*.
Église, *v. calendes*[1].
Églogue, *v. logique*[1].
Égoïsme, égoïste, *v. je*.
Égorgement, égorger, égorgeur, *v. gorge*.
Égosiller (s'), *v. gosier*.

Égotisme, *v. je.*

Égout, égoutier, égouttement, égoutter, *v. goutte.*

Égrainer, *v. grain.*

Égratigner, égratignure, *v. gratter.*

Égrener, *v. grain.*

Égrillard, origine inconnue.

Éhonté, *v. honte.*

Eider, *v. duvet.*

Élaboration, élaborer, *v. labeur.*

Élagage, élaguer, origine douteuse.

1. Élan, all. *elen.*

2. Élan, élancement, élancer, *v. lance.*

Élargir, élargissement, *v. dilater.*

Élastique, fait sur le grec *elasteon.*

Eldorado, *v. or.*

Électeur, électif, élection, électoral, électorat, *v. lire* [2].

Électrum, alliage vulgairement appelé or vert. Ce mot tout latin est tiré du grec *êlektron*, qui a le même sens et qui désigne aussi l'ambre jaune. Comme l'ambre jaune est doué de propriétés électriques, c'est sur son nom grec qu'on a formé les mots **électrique** et **électricité** pour exprimer ces propriétés des corps, et le verbe **électriser**, d'où **électrisation, électrisable**, ainsi que les termes scientifiques nombreux qui commencent par **électro-**. Sur **électrolyse**, *v. soluble.*

Électuaire, élégance, élégant, *v. lire* [2].

Élégie, élégiaque, grec *elegeia*, poème plaintif.

Élément, d'où **élémentaire**, latin *elementum*, qu'on a expliqué par les noms des lettres *l*, *m*, *n*, suivis du suffixe *-tum*, comparez *alphabet.*

Éléphant, grec *elephanta*, éléphant et ivoire (comparez le mot *baleine* désignant les fanons de la *baleine*). Nous avons de ce mot, au sens d'ivoire, et, par connexion, de cor d'ivoire, une forme populaire altérée, **olifant**. Dérivés savants : **éléphantiasis**, maladie qui rend la peau rugueuse comme celle de l'éléphant; **éléphantin**, d'ivoire.

Élevage, élévateur, élévation, élévatoire, élève, élever, éleveur, *v. léger.*

Élider, *v. lèse.*

Éligibilité, éligible, *v. lire* [2].

Élimer, *v. lime.*

Éliminer, *v. lice 3.*

Élire, *v. lire* [2].

Élision, *v. lèse.*

Élite, *v. lire* [2].

Élixir, mot arabe.

Elle, *v. il.*

Ellébore, grec *elleboron.*

Ellipse, ellipsoïde, *v. éclipse.*
Élocution, *v. locution.*
Éloge, élogieux, *v. logique* [3].
Éloignement, éloigner, *v. long.*
Éloquence, éloquent, *v. locution.*
Élucider, élucubration, élucubrer, *v. luire.*
Éluder, *v. allusion.*
Élytre, *v. coléoptère.*
Émacié, *v. maigre.*
Em-, préfixe, *v. en-.*

Émail, origine germanique, cf. anglais *smell.* La racine exprime l'idée de fusion. Dérivé : **émailler,** d'où **émailleur. Smalt** nous vient de la forme italienne du mot.

Émanation, *v. émaner.*
Émancipation, émanciper, *v. main* [3].

Émaner, d'où **émanation,** se rattache au latin *manare,* couler.

Émargement, émarger, *v. marge.*
Emballage, emballement, emballer, emballeur, *v. balle.*
Embarbouiller, *v. barbouiller.*
Embarcadère, embarcation, *v. barque.*
Embardée, origine inconnue. *V. Suppl.*
Embargo, *v. barre.*
Embarquement, embarquer, *v. barque.*
Embarras, embarrasser, embarrer, *v. barre.*
Embaucher, embaucheur, *v. débaucher.*
Embaumement, embaumer, *v. baume.*
Embellie, embellir, embellissement, *v. bon.*
Emberlificoter, emberlucoquer (s'), origine inconnue.
Emblaver, *v. blé.*
Emblée, *v. voler* [3].
Emblématique, emblème, *v. parole* [2].
Embobiner, *v. bobine.*
Emboire, *v. boire.*
Emboîtage, emboîtement, emboîter, *v. boîte.*
Embolie, *v., parole* [2].
Embonpoint, *v. poindre.*
Emboucher, embouchure, *v. bouche.*
Embourber, *v. bourbe.*
Embout, embouter, *v. bouter* [2].
Embranchement, embrancher, *v. branche.*
Embrasement, embraser, *braise.*
Embrassade, embrasse, embrassement, embrasser, *v. bras.*
Embrasure, origine inconnue.
Embrigader, *v. brigade.*
Embrocher, *v. broche.*
Embrouiller, *v. brouiller.*
Embrumer, embrun, *v. brume.*

Embryon, d'où **embryonnaire,** vient du grec *embruon,* dont le sens propre est : qui croît à l'intérieur.

Embûche, embuscade, embusquer, *v. bûche.*

Émeraude, grec *smaragdon.*

Émerger se rattache au latin *mergere,* supin *mersum,* qui signifie plonger. Composés avec d'autres préfixes : **immerger**, d'où **immersion**; **submerger**, d'où **submersible**, **insubmersible**.

Émeri, du grec *smurida,* par l'intermédiaire de l'italien.

Émerillon, d'où émerillonné, origine inconnue.

Émérite, *v. mérite.*

Émerveiller, *v. mirer.*

Émétique, *v. vomir.*

Émettre, *v. mettre* [3].

Émeute, émeutier, *v. mouvoir* [1].

Émiettement, émietter, *v. mie.*

Émigrant, émigration, émigré, émigrer, *v. migration.*

Émincé, *v. mince.*

Éminence, éminent, éminentissime se rattachent au verbe latin-*minere*, qui signifie s'élever et qui est apparenté à *mont.* Surcomposés : **prééminent**, **prééminence**, **proéminent**, **proéminence**, les deux premiers s'employant au figuré et les deux autres au propre. Composés avec un autre préfixe : **imminence**, **imminent**, dont l'idée première est celle de pencher sur, menacer.

Émir, *v. amiral.*

Émissaire, émission, *v. mettre* [3].

Emmagasinage, emmagasiner, *v. magasin.*

Emmailloter, *v. maille 1.*

Emmancher, emmanchure, *v. main* [1].

Emmêler, *v. mêler.*

Emménager, *v. manoir* [2].

Emmener, *v. mener.*

Emmieller, *v. miel.*

Emmitoufler, *v. mitaine.*

Emmurer, *v. mur.*

Émoi, substantif verbal d'*émayer*, *émoyer*, vieux verbe d'origine germanique qui signifie proprt priver de force, comme *effrayer* signifie priver de tranquillité. La racine se trouve dans l'allemand *mögen.*

Émollient, *v. mou.*

Émolument, *v. moudre* [3].

Émonder, *v. monde.*

Émotion, *v. mouvoir* [2].

Émoucher, émouchet, *v. mouche.*

Émoulu, *v. moudre* [2].

Émousser, *v. mousse.*

Émoustiller, origine inconnue.

Émouvoir, *v. mouvoir* [2].

Empaillage, empailler, empailleur, *v. paille.*

Empaler, *v. pieu.*

Empan, *v. épanouir.*

Empanaché, *v. empenné.*

Empaqueter, *v. paquet.*

Emparer, *v. pair* [3].

Empâtement, empâter, *v. pâte.*

Empaumer, *v. palme.*
Empêchement, empêcher, empêcheur, *v. pied* [3].
Empeigne, origine inconnue.

Empenné se rattache au latin *penna*, plume, aile (*v. pétition* [1]). Dérivé : **pennon**, sorte de drapeau, d'où le diminutif **panonceau**, écusson de notaire. **Panache**, dérivé d'origine italienne, d'où **empanaché**, **panaché** (varié de couleurs comme le sont souvent les panaches), **panachure**. **Dépenaillé** équivaut à *déplumé*.

Empereur, *v. empire.*
Empeser, *v. poix.*
Empester, *v. peste.*
Empêtrer, *v. paître* [1].
Emphase, emphatique, *v. fantaisie* [1].
Emphytéose, *v. physique.*
Empiècement, *v. pièce.*
Empierrement, empierrer, *v. pierre.*
Empiètement, empiéter, *v. pied* [1].
Empiffrer, *v. piper.*
Empilement, empiler, *v. pile 1.*

Empire (latin *imperium*) et **empereur** (latin *imperatorem*) sont solidaires l'un de l'autre. Dérivés savants d'*imperium* : **impérial** (d'où **impérialisme**, **impérialiste**) et **impérieux**. *Imperatorem* est le nom d'agent formé sur le verbe *imperare*, commander, auquel se rattachent aussi les mots savants **impératrice** et **impératif**.

Empirer, *v. par* [2].
Empirique, empirisme, *v. expérience.*
Emplacement, *v. place.*
Emplâtre, emplâtrer, *v. plastique.*
Emplette, *v. plier* [1].
Emplir, *v. plein.*
Emploi, employer, *v. plier* [1].
Emplumé, *v. plume.*
Empocher, *v. poche.*
Empoigner, *v. poing.*
Empois, *v. poix.*
Empoisonnement, empoisonner, empoisonneur, *v. poison.*
Empoissonner, *v. poisson.*
Emportement, emporter, *v. port.*
Empoter, *v. pot.*
Empourprer, *v. pourpre.*
Empreindre, empreinte, empressé, empressement, empresser (s'), *v. près.*
Emprisonnement, emprisonner, *v. prendre.*
Emprunt, emprunter, emprunteur, *v. muer.*
Empyrée, *v. feu.*

Émule, d'où **émulation**, latin *aemulum*.

Émulsion, liquide laiteux, se rattache au latin *mulgere*, traire, supin *mulsum*.

En. Il faut distinguer trois *en* :

1° **En-** venant de *in-* négatif du latin, dans les mots tels

que *ennemi* (*v. ami*), *enfant* (*v. affable*[3]); à rapprocher du *a-* privatif d'origine grecque, *v. a-*.

2° **En** adverbe et **en-** ou **em-** préfixe venant du latin *inde* = de cet endroit, puis de cette chose, de cette personne ; c'est le préfixe des verbes *emporter* (porter de là), *enfuir* (fuir de là), etc.; rien, dans la forme, ne le distingue de *en 3°*, sauf dans l'adverbe composé **souvent** (*souv-ent*) où *souv-* vient du préfixe latin *sub-*, le sens propre est « en remontant de là », d'où « en reprenant, en recommençant ».

3° **En** préposition et **en-** ou **em-** préfixe venant de *in*, la préposition-préfixe du latin. A noter que cette préposition peut avoir le sens de *sur* : casque *en* tête, portrait *en* pied.

— Deux de ces particules, *en 1°* et *en 3°*, figurent dans les mots savants sous la forme latine. Bien que n'ayant entre elles aucun rapport d'origine ni de sens, elles sont identiquement *im-* devant *b*, *m*, *p*, *in-* ailleurs (ou simplement *i* suivi de *r* ou *l* double). Par exemple *impoli*, c'est « *non* poli », et *importé* : « porté *dans* ».

A. Le *in* correspondant à notre *en 3°* (et au grec *en*) doit nous arrêter plus longuement. Il a formé l'adverbe *intus* « à l'intérieur », d'où provient notre vieil adverbe *ens*, *ans*, qui, en s'adjoignant le préfixe *de-*, a donné **dans**, et, en redoublant le préfixe, **dedans**. **Céans** vient de *ça ens* et signifie : par ici dedans. *Dans*, devenu préposition, est substitué par l'usage courant à *en*, qui s'est d'ailleurs conservé dans un grand nombre de locutions. *Intus* a formé **intestin**, adjectif et substantif, dérivé : **intestinal**; le dérivé grec *enteron* a formé, de son côté, **entérite** et **dysenterie**, dont la signification étymologique est la même : « maladie de l'intestin », le préfixe *dys-* exprimant la même idée péjorative que le suffixe *-ite*; ajoutez **lienterie**, proprt écoulement intestinal, et **mésentère**, *v. mi*. Ces mots sont à rapprocher d'**entrailles** qui se rattache à un autre dérivé de *in*, *intra*, d'où proviennent également les verbes **entrer**, **rentrer**, substantifs participiaux **entrée** et **rentrée**, et l'adjectif **intrinsèque**, qui exprime proprt un mouvement vers l'intérieur, comme *extrinsèque* le mouvement inverse, *v. è-*[3].

B. Le même préfixe *in-* prend quelquefois la forme **intro-** ou, plus rarement, **indu-** (*industrie*) ou **indi-** (*indigène*, *v. génital*[5]), cf. le préfixe **endo-** d'origine grecque (*endocarde*, *endosmose*). *In* a engendré aussi la préposition-préfixe **inter-**, qui est un comparatif (comme *intra* et *intro*) devenu simple-

ment une forme adverbiale, et qui signifie « en dedans », d'où : parmi, pendant, et de l'un à l'autre. *Inter*, d'où vient notre préposition-préfixe *entre* (v. ce mot), a produit d'autre part : 1° l'adverbe **interim**, qui signifie « dans l'intervalle » et dont nous avons fait un substantif, dérivé : **intérimaire** ; 2° l'adjectif *internum*, français **interne**, d'où **internat**, **interner** et **internement** ; 3° l'adjectif au comparatif *interiorem*, français **intérieur** ; le superlatif correspondant est *intimum*, le plus en dedans, tout à fait en dedans, français **intime**, d'où **intimité** et le verbe juridique **intimer**, aller au fond, au bout, dans un procès, assigner en appel, puis, par figure, signifier un ordre. Comparez les formes *extérieur* et *extrême* à l'article *é-* [2], *inférieur* et *infime* à l'article *enfer*, *supérieur* et *suprême* à l'article *sur* [3], *postérieur* et *posthume*, à *puis*.

Énamouré, *v. aimer*.

Encadrement, encadrer, encadreur, *v. quatre* [4].

Encaisse, encaissement, encaisser, encaisseur, *v. châsse*.

Encan, *v. quant*.

Encanailler, *v. chien*.

Encaquer, *v. caque*.

Encarter, *v. charte*.

Encastrer, *v. chaton* 2.

Encaustique, *v. brûler*.

Encavage, encaver, encaveur, *v. cave* [1].

Enceindre, enceinte, *v. ceindre*.

Encens, encenser, encenseur, encensoir, *v. candeur*.

Encéphale, *v. cap* [1].

Encercler, *v. cercle*.

Enchaînement, enchaîner, *v. chaîne*.

Enchantement, enchanter, enchanteur, *v. chant 1*.

Enchâsser, *v. châsse*.

Enchère, enchérir, enchérisseur, *v. cher*.

Enchevêtrer, *v. capable* [1].

Enchifrené, *v. chanfrein*.

Enclave, enclaver, *v. clou* [1].

Enclin, *v. cligner* [1].

Enclitique, *v. cligner* [3].

Enclore, enclos, *v. clou* [3].

Enclouer, *v. clou*.

Enclume, latin populaire **incudinem*, formé sur *incudem*.

Encoche, encocher, *v. coche 1*.

Encognure, *v. coin*.

Encolure, *v. col*.

Encombre, encombrement, encombrer, *v. comble*.

Encontre, *v. contre*.

Encorbellement, *v. corbeau*.

Encore, *v. heure*.

Encorné, *v. cor*.

Encouragement, encourager, *v. cœur*.

Encourir, *v. courir*.

Encrassement, encrasser, *v. gras*.

Encrage, encre, encrer, encrier, *v. brûler*.

Encroûter, *v. croûte*.

Encuver, *v. coupe* 2.

Encyclique, encyclopédie, *v. cycle*.

Endémique, *v. peuple*.

Endetter, *v. avoir* [5].

Endêver, origine inconnue.

Endiablé, *v. parole* [2].

Endiguer, *v. digue*.

Endive, déformation du grec *entubon.*

Endocarde, *v. cœur.*
Endoctriner, *v. docte.*
Endolori, *v. douleur.*
Endommager, *v. dam.*
Endormeur, endormir, *v. dormir.*

Endosmose, formé avec le grec *ôsmon*, poussée; sur le préfixe *endo-*, *v. en, B.*

Endosser, endosseur, *v. dos.*
Endroit, *v. régir* [5].
Enduire, enduit, *v. duire* [3].
Endurance, endurant, endurcir, endurcissement, endurer, *v. dur.*
Énergie, énergumène, *v. chirurgie.*
Énervant, énervement, énerver, *v. nerf.*
Enfance, enfant, enfantement, enfanter, enfantillage, enfantin, *v. affable* [3].
Enfariner, *v. farine.*

Enfer vient du latin *infernum*, d'où **infernal**. *Infernum* dérive d'*inferum* qui est un comparatif dont le positif manque en latin, et qui signifie proprt « plus en bas ». Superlatif *infimum*, d'où **infime**, tout à fait en bas. Sur *inferum* a été fait *inferiorem*, doublement comparatif, qui a le même sens, français **inférieur**, d'où **infériorité**. Comparez, à l'article *é-* [2], *extérieur* et *extrême*, et, à l'article *en B*, *intérieur* et *intime*.

Enfermer, *v. ferme.*
Enferrer, *v. fer.*
Enfiévrer, *v. fièvre.*
Enfilade, enfiler, *v. fil* [2].
Enfin, *v. fin.*
Enflammer, *v. flagrant.*

Enfler (d'où **désenfler, enflure, renfler** et **renflement**) se rattache au latin *flare*, souffler. **Flatuosité** dérive du supin *flatum*. Autres composés : **gonfler** (pour *confler*), qui nous vient de l'italien, d'où **gonfle, gonflement, dégonfler, dégonflement**; **souffler**, d'où **souffle, soufflet, souffleter, essouffler, essoufflement, boursoufler** (dont la syllabe initiale est inexpliquée, dérivé : **boursouflure**), et le surcomposé savant **insuffler.**

Enfoncement, enfoncer, enfonceur, *v. fond.*
Enfouir, enfouissement, *v. fossé.*
Enfourcher, enfourchure, *v. fourche.*
Enfourner, *v. four.*
Enfreindre, *v. fraction* [2].
Enfuir, *v. fuir.*
Enfumer, *v. fumer.*
Engageant, engagement, engager, *v. gage.*
Engainer, *v. gaine.*
Engeance, origine inconnue.
Engelure, *v. gel.*
Engendrer, *v. génital* [1].
Engin, *v. génital* [3].

Englober, *v. globe.*
Engloutir, engloutissement, *v. glouton.*
Engluer, *v. glu.*
Engoncé, *v. gond.*
Engorgement, engorger, *v. gorge.*

Engouer, d'où **engouement**, origine inconnue ; les sens anciens sont : avaler goulûment, puis s'étrangler en avalant ; comparez l'expression « gober quelqu'un ».

Engouffrer, *v. golfe.*
Engoulevent, *v. gueule.*
Engourdir, engourdissement, *v. gourd.*
Engrais, engraisser, *v. gras.*
Engranger, *v. grain.*
Engraver, *v. grève.*
Engrenage, engrener, *v. grain.*
Engueuler, *v. gueule.*
Enguignonné, *v. guignon.*
Enguirlander, *v. guirlande.*
Enhardir, *v. hardi.*

Énigme, grec *ainigma*, génitif *ainigmatos*, d'où **énigmatique.**

Enivrant, enivrement, enivrer, *v. ivre.*
Enjambée, enjambement, enjamber, *v. jambe.*
Enjeu, *v. jeu.*
Enjoindre, *v. joindre* [1].
Enjôler, enjôleur, *v. cave* [2].
Enjolivement, enjoliver, enjolivure, *v. joli.*
Enjouer, enjoûment, *v. jeu.*
Enlacement, enlacer, *v. lacs.*
Enlaidir, enlaidissement, *v. laid.*
Enlèvement, enlever, *v. léger.*
Enliser, *v. glaise.*
Enluminer, enlumineur, enluminure, *v. luire.*
Ennemi, *v. aimer.*
Ennoblir, *v. connaître, B, 3°.*
Ennui, ennuyer, ennuyeux, *v. odieux.*
Énoncé, énoncer, énonciatif, énonciation, *v. neuf* 2.
Enorgueillir, *v. orgueil.*
Énorme, énormité, *v. normal.*
Enquérir, enquête, enquêteur, *v. quérir.*
Enraciner, *v. raifort.*
Enrager, *v. rage.*
Enrayer, *v. rai.*
Enrégimenter, *v. régir* [1].
Enregistrement, enregistrer, enregistreur, *v. gérer* [3].
Enrhumer, *v. rhume.*
Enrichir, enrichissement, *v. riche.*
Enrochement, *v. roche.*
Enrôlement, enrôler, *v. roue* [3].
Enrouement, enrouer, *v. rauque.*
Enroulement, enrouler, *v. roue* [3].
Enrubanner, *v. ruban.*
Ensablement, ensabler, *v. sable.*
Ensacher, *v. sac.*
Ensanglanter, *v. sang.*
Enseigne, enseignement, enseigner, *v. seing.*
Ensemble, *v. sembler.*
Ensemencement, ensemencer, *v. saison.*

Enserrer, *v. serrer.*
Ensevelir, ensevelissement, *v. sépulture.*
Ensoleillé, *v. soleil.*
Ensorceler, ensorcellement, ensorceleur, *v. sort.*
Ensuite, *v. suivre.*
Ensuivre (s'), *v. suivre* [2].
Entablement, *v. table.*
Entacher, *v. tache.*
Entaille, entailler, *v. tailler.*
Entamer, *v. tangent* [3].
Entassement, entasser, *v. tas.*
Entendement, entendeur, entendre, entendu, entente, *v. tenir* [4].
Enter, *v. physique.*
Entérinement, entériner, *v. tangent* [1].
Entérite, *v. en, A.*
Enterrement, enterrer, *v. terre.*
Entêté, entêtement, entêter, *v. tête.*
Enthousiasme, enthousiasmer, enthousiaste, *v. dieu* [4].
Enticher, *v. tache.*
Entier, *v. tangent* [1].
Entité, *v. être* [1].
Entoilage, entoiler, *v. tissu.*
Entomologie, entomologiste, *v. tome.*
1. Entonner, *v. tonne.*
2. Entonner, *v. ton.*
Entonnoir, *v. tonne.*
Entorse, entortillement, entortiller, *v. tordre.*
Entourage, entourer, entournure, *v. tour.*
Entrailles, *v. en, A.*
Entrain, entraînant, entraînement, entraîner, entraîneur, *v. traire* [3].
Entrave, entraver, *v. travée.*

Entre, préposition et préfixe; nous indiquons l'origine et la valeur de ce mot à l'article *en, B.* Il faut noter en outre que le préfixe *entre-* peut marquer que l'action s'arrête au milieu de son développement, reste incomplète : *entr'ouvrir.*

Entrebâiller, *v. bayer.*
Entrechat, *v. capable* [1].
Entrecouper, *v. coup.*
Entrecroiser, *v. croix.*
Entrée, *v. en, A.*
Entrefaite, *v. faire* [6].
Entrefilet, *v. fil* [1].
Entregent, *v. génital* [2].
Entrelacement, entrelacer, entrelacs, *v. lacs.*
Entrelarder, *v. lard.*
Entremêler, *v. mêler.*
Entremets, entremetteur, entremettre, entremise, *v. mettre* [3].
Entrepont, *v. pont.*
Entreposer, entrepositaire, entrepôt, *v. site* [3].
Entreprenant, entreprendre, entrepreneur, entreprise, *v. prendre.*
Entrer, *v. en, A.*
Entresol, *v. sol* 2.
Entretemps, *v. tant.*
Entretenir, entretien, *v. tenir* [2].
Entrevoie, *v. voie* [3].
Entrevoir, entrevue, *v. voir* [4].
Entripaillé, *v. tripe.*
Entr'ouvrir, *v. ouvrir.*
Énucléation, *v. noix.*
Énumératif, énumération, énumérer, *v. nombre.*

Envahir, latin *invadere,* supin *invasum,* d'où **invasion**;

envahir, c'est proprt aller sur ou dans. Dérivés : **envahissement**, qui double *invasion*, et **envahisseur**. *Vadere* est l'un des verbes latins qui signifiaient aller (*v. errer* 2 et *aller*); nous n'en avons gardé que les formes **va**, je **vais**, tu **vas**, ils **vont**, et l'impératif tout latin dans le nom composé **vademecum**, qui signifie : va avec moi. — Le composé savant avec le préfixe *é-*, **s'évader** signifie : aller hors de. Dérivés : **évasion**; **évasif**, qui permet de s'évader, au figuré, qui ménage une porte de sortie.

Envelopper est fait, avec le préfixe *en-*, sur un radical d'origine inconnue. Substantif verbal : **enveloppe**, dérivé : **enveloppement**. Composé avec le préfixe *dé-* : **développer**, d'où **développement**, **développateur**.

Envenimer, *v. venin.*

Enverguer, **envergure**, *v. verge.*

Envers, *v. vers* [1].

Envi (à l'), *v. inviter.*

Enviable, **envie**, **envier**, **envieux**, *v. voir* [4].

Environ, **environnant**, **environner**, *v. virer.*

Envisager, *v. voir* [2].

Envoi, *v. voie* [3].

Envolée, **envoler** (s'), *v. voler* [3].

Envoûtement, **envoûter**, *v. vouloir.*

Envoyer, **envoyeur**, *v. voie* [3].

Éolien, proprt qui vibre au souffle d'Éole, dieu du vent.

Épagneul, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Épais, latin *spissum*. Dérivés : **épaisseur**, **épaissir** d'où **épaississement**.

Épanchement, **épancher**, **épandre**, *v. pas.*

Épanouir, d'un verbe germanique qui signifie étendre la main. La forme ancienne est *épanir*, qui s'est altéré sous l'influence d'*évanouir*. Dérivé : **épanouissement**. A cette racine se rattache aussi **empan**, jadis *espan*, mesure de longueur formée par la main étendue.

Épargner, origine germanique, cf. all. *sparen*. Substantif verbal **épargne**.

Éparpillement, **éparpiller**, v. le suivant.

Épars se rattache au latin *spargere*, répandre, supin *sparsum*. Les composés sont en *-spergere*, *-spersum* : français **asperger**, **aspersion**. Nous n'avons pas * *disperger*, mais nous avons **dispersion** et un nouveau verbe formé sur le supin, **disperser**. **Éparpiller**, d'où **éparpillement**, paraît se rattacher à cette famille.

Épatant, épatement, épater, *v. patte.*

Épaule, épaulement, épauler, épaulette, *v. épée.*

Épave, *v. peur.*

Épeautre, latin *spelta.*

Épée, grec *spathê*, en latin *spatha* d'où le diminutif **spatule**, instrument dont un bout est élargi et aplati. Le doublet populaire de *spatule* est **épaule** qui a d'abord signifié omoplate; dérivés : **épaulette**, et **épauler** d'où **épaulement**. Notre mot **espalier**, mur d'appui, est un dérivé de la forme italienne d'*épaule*. La forme italienne d'*épée* nous a donné les dérivés **espadon** et **spadassin**. — Le mot latin pour désigner les épaules était *scapulas*, d'où **scapulaire**.

Épeler. Ce mot, d'origine germanique, a subi dans sa forme l'influence du verbe *appeler.*

Éperdu, éperdument, *v. dé* à jouer [2].

Éperlan, origine germanique, all. *spierling.*

Éperon, origine germanique, all. *sporn.* Dérivé : **éperonner.**

Épervier, origine germanique, all. *sperber.*

Éphémère, éphéméride, *v. jour.*

Épi, substantif, du latin *spicum,* pointe. Cf. *porc-épic.*

Épi-, préfixe grec qui est apparenté au préfixe latin *ob-* et qui a le plus souvent le sens de « sur ».

Épice et **espèce** sont des doublets venant du latin *speciem* qui signifie proprt « aspect, apparence » d'où, par connexion, espèce en général (les espèces se différenciant par l'aspect), puis, par restriction, espèce d'assaisonnement.

1. Dérivés d'*épice* : **épicer**; **épicier**, d'où **épicerie**. Dérivés savants de *speciem* : **spécial** (qui a le caractère d'une espèce), d'où **spécialiser**, **spécialité**, **spécialiste**; **spécieux**, qui a de l'apparence. Composés : **spécifique**, qui caractérise l'espèce, et **spécifier** d'où **spécification** (*v. faire* [7]).

2. Trois autres substantifs latins se rattachent directement à la même racine : *specimen* et *speculum*, que nous avons empruntés tels quels, et *spectrum*, emprunté au grec par le latin, et dont nous avons fait *spectre*; un **spécimen** est un exemple spécifique; un **spectre** et un **spéculum** sont proprt l'un une vision, l'autre un miroir, et ces deux mots se rapprochent plus que les autres du sens primitif de la racine, car tous dérivent d'un verbe latin qui avait le sens de

« regarder » et dont les composés, en *-spicere*, supin *-spectum*, ont produit un bon nombre de mots français.

3. Au composé de **specere* avec le préfixe *ad-* se rattache **aspect**, vue. Le composé avec *circum-* nous a donné **circonspect**, proprt qui regarde tout autour, et **circonspection**. Le composé avec *de-*, qui signifiait « regarder de haut » nous a laissé le mot populaire **dépit**; *en dépit de* signifie proprt en dédain de; puis, par connexion, *dépit*, sur lequel a été formé **dépiter**, a pris le sens de : chagrin causé par le dédain. Le composé avec *in-* a produit **inspection**, action de regarder dans, **inspecteur**, et un nouveau verbe formé sur le supin du premier, **inspecter**. Au composé avec *per-* se rattachent 1° **perspicace** (qui voit à travers, clairvoyant), d'où **perspicacité**; 2° **perspective**, aspect des objets ou de l'avenir en tenant compte de l'éloignement. Le composé avec *pro-* a donné le mot tout latin **prospectus**, proprt vue anticipée. Le **respect**, c'est proprt l'action de regarder en arrière, d'où l'idée d'égards, de déférence, qu'on retrouve dans **respecter**, **respectable**, **respectabilité**, **respectueux**, **irrespectueux**, celle de ménagement qui est au fond du doublet populaire de *respect*, **répit**, et l'idée de réciprocité conservée par **respectif**. On a aussi **rétrospectif**, où l'idée première de regard en arrière s'est mieux maintenue. Au composé avec *sub-* se rattachent le mot populaire **soupçon**, d'où **soupçonner**, **soupçonneux**, dont le sens propre est « action de regarder en dessous », et les mots savants **suspicion**, **suspect**, **suspecter**. V. aussi *auspice* au mot *oiseau* [3].

4. Sur le supin du verbe simple les Latins avaient formé un nouveau verbe de même sens, *spectare*, d'où dérivent **spectacle**, **spectateur**, **spectatrice**. Nous avons signalé plus haut les verbes *inspecter*, *respecter*, *suspecter*, qui se rattachent au supin des composés avec *in-*, *re-* et *sub-*. Nous n'avons pas **expecter* mais nous avons les dérivés **expectative** et **expectant** (médecine *expectante*), où l'idée de regarder en dehors amène celle d'attendre.

5. Un autre verbe latin sorti de la même racine, *speculari*, nous a donné **spéculer**, dont le sens propre est observer, d'où faire des théories, et opérer en bourse d'après des théories, des combinaisons. Dérivés : **spéculatif**, **spéculation**, **spéculateur**.

6. Le verbe grec de même racine nous a donné **sceptique** (d'où **scepticisme**), dont le sens propre est : qui examine.

Le grec *episcopon*, qui a produit **évêque** et les dérivés savants **épiscopal**, **épiscopat**, est l'équivalent d'*inspecteur*, l'évêque est proprt un surveillant. Le **télescope** permet de voir au loin, le **microscope** de voir les petits objets, dérivé **microscopique**, le **kaléidoscope** de voir de belles apparences (*v. calligraphe* et *forme*); l'**horoscope** « observe l'heure » de la naissance dans ses rapports avec les astres. Le grec *skopelon*, auquel se rattache le français **écueil**, signifie : rocher, du haut duquel on « voit » au loin.

Épidémie, épidémique, *v. peuple.*

Épiderme, *v. couenne.*

Épier, origine germanique, all. *spähen.* Dérivé à forme italienne : **espion**, qui a produit **espionner**, d'où **espionnage**.

Épieu, origine germanique.

Épigramme, épigraphe, épigraphie, épigraphique, épigraphiste, *v. graphie* [2].

Épilepsie, épileptique se rattachent au verbe grec qui signifie prendre, de telle sorte qu'*épilepsie* (préfixe *épi-*) équivaut à « surprise », comme **syllepse**, **syllabe** et **syllabus** (même racine et préfixe *syn-*) renferment l'idée de « comprendre, prendre ensemble ». Ces mots ont d'ailleurs pris des acceptions très différentes, greffées sur le sens étymologique. La *syllepse* embrasse deux sens ou l'idée dans son ensemble, la *syllabe* comprend les sons réunis dans la même émission de voix, le *syllabus* est une liste où sont réunies et rappelées sommairement les questions traitées. Dérivés et composés de *syllabe* : **syllabique**, **syllabaire**, **monosyllabe**, **dissyllabe** (préfixe *di-*), etc. **Catalepsie** signifie proprt : prise de haut en bas.

Épiler, épilatoire, *v. poil.*

Épilogue, épiloguer, *v. logique* [3].

Épinard nous vient de l'arabe par l'espagnol.

Épine, latin *spina.* Dérivés : **épinette**, instrument de musique dont les cordes étaient pincées par des pointes de plumes; **épineux**, **épinaie**, **épinière** (moelle), le diminutif **épingle** d'où **épingler**; *épinocher*, altéré en **pignocher**, proprt manger de l'**épinoche**, poisson épineux. Composés : **aubépine** (*v. aube*); **épine-vinette** (*v. vin*).

Épingle, *v. épine.*

Épique, *v. épopée.*

Épiscopal, épiscopat, *v. épice* [6].

Épisode, grec *epeisodion*, signifie proprt : ce qui survient; dérivé : **épisodique**. Le mot est formé avec le préfixe *épi-* (sur) et *eisodon* = entrée, qui lui-même contient *hodon*, route, chemin.

— A *hodon* se rattachent : **exode**, sortie; **période**, proprt circuit, dérivés : **périodique**, **périodicité**; **méthode** (préfixe *méta-*), proprt route à travers, dérivé : **méthodique**; **synode**, réunion, cf. *convention* au mot *venir*.

Épistolaire, épistolier, *v. épître.*

Épitaphe, *v. cénotaphe.*

Épithalame, d'origine grecque, signifie proprt : qui a comme thème (préfixe *épi-*) le lit nuptial.

Épithète, *v. thèse*[2].

Épitomé, *v. tome.*

Épitoge, *v. toit.*

Épître, du latin *epistola*, d'origine grecque, sur lequel ont été faits **épistolaire, épistolier**. Ces mots contiennent, outre le préfixe *épi-*, la racine grecque qui signifie « envoyer » et qu'on retrouve, avec le préfixe *apo-*, dans **apôtre, apostolique** et **apostolat** : *l'apôtre* est proprt un envoyé. Cf. *diastole*.

Épizootie, *v. zoologie.*

Éplucher, épluchure, *v. poil.*

Éploré, *v. pleurer.*

Éployé, *v. plier*[1].

Épointer, *v, poindre.*

Éponge, d'où **éponger**, latin *spongia*, d'origine grecque. Dérivé savant : **spongieux**.

Épopée, grec *epopeia*, mot composé dont le premier élément, qui signifie proprt parole, a formé notre adjectif **épique**. Sur le second élément, *v. poème*.

Époque, grec *epokhê*. Ce mot contient le préfixe *épi-* et le verbe grec qui signifie « avoir, tenir » comme le latin *habere* (*v. avoir*[2]). Le sens propre d'*epokhê* est : ce qui retient, arrêt.

Époumoner, *v. poumon.*

Épouvantable, épouvantail, épouvante, épouvanter, *v. peur.*

Épousailles, épouse, épouser, épouseur, *v. époux.*

Épousseter, *v. poudre.*

Époux (d'où **épousailles, épouser, épouseur**) signifie proprt « engagé » et a eu d'abord le sens de fiancé.

— C'est le participe passé d'un verbe *spondere*, supin *sponsum*, dont **répondre** est un composé. *Répondre* signifie

proprt s'engager de son côté, et c'est encore la valeur du mot dans la locution « *répondre* de quelqu'un ». On a passé du sens de « s'engager de son côté » à celui de « affirmer de son côté », d'où l'acception ordinaire actuelle. Substantifs participiaux : **répons**, terme liturgique, et **réponse**. Dérivés : **responsable, responsabilité, irresponsable, irresponsabilité**, et **riposte, riposter**, formes italiennes.

— Dans **correspondre**, d'où **correspondance**, le premier préfixe introduit l'idée d'une entente, d'un échange habituel ou d'une concordance.

Éprendre (s'), *v. prendre.*

Épreuve, éprouver, éprouvette, *v. probe.*

Épuisement, épuiser, *v. puits.*

Épuration, épure, épurer, *v. pur.*

Équarrir, équarrisseur, *v. quatre* [5].

Équateur, équation, équatorial, *v. équité.*

Équerre, *v. quatre* [4].

Équestre, *v. cheval.*

Équi-, mot composant, *v. équité.*

Équidistant, *v. ester* [4] et *équité.*

Équilatéral, *v. lez.*

Équilibre, équilibrer, équilibriste, *v. livre*, poids.

Équinoxe, *v. nuit.*

Équiper. Un mot germanique, représenté aujourd'hui par l'anglais *ship* et l'allemand *schiff*, avait donné en vieux français les deux formes **esquif** et *esquipe*. A la seconde se rattache le verbe **équiper**, armer un esquif, puis, par figure, pourvoir du nécessaire un soldat, un chasseur, etc., d'où le sens du dérivé **équipement**. Une **équipée** est à l'origine une aventure sur mer. Le substantif verbal **équipe** et le dérivé **équipage**, qui ont en principe la même valeur, continuent à désigner des matelots, mais on dit aussi « une *équipe* d'ouvriers », et *équipage* a pris le sens de : ensemble des bagages, des voitures, du matériel d'une armée, puis train de voitures aristocratique, enfin le mot est arrivé à s'appliquer à une seule voiture attelée, et, d'autre part, il peut être un synonyme d'*équipement.*

Équitable, *v. équité.*

Équitation, *v. cheval.*

Équité, — dérivé : **équitable**, — avait en latin le double sens d'égalité et de justice, et se rattache à l'adjectif *æquum* conservé dans **ex-æquo** (= de façon égale). Cet adjectif signifie « uni, égal », et prend la forme *æqui-*, en français *équi-*, dans les composés tels qu'*équinoxe*, *équivoque*, etc. Sur *æquum* s'était formé un verbe *æquare*, égaliser, dont

nous avons les dérivés : **équation**, formule exprimant une égalité, et **équateur** (d'où **équatorial**), ligne séparant le globe terrestre en deux parties égales; **péréquation**, égalisation. Avec le *in-* privatif, on obtient l'adjectif **inique**, — dérivé : **iniquité**, — qui avait en latin le double sens d'inégal et d'injuste. Sur ce même *æquum* s'était formé *æqualem*, dont nous avons fait **égal**, d'où : **égalité**, qui a produit **égalitaire**; **égaler**, **égaliser**, **inégal**, **inégalité**.

Équivalence, **équivalent**, **équivaloir**, *v. valoir*.
Équivoque, **équivoquer**, *v. voix*.
Érable, *v. arbre*.
Érafler, **éraflure**, *v. rafler*.
Érailler, origine douteuse.
Ère, *v. airain*.
Érection, *v. régir* [6].
Éreintement, **éreinter**, *v. rein*.
Érésipèle, *v. érysipèle*.

Ergo, « donc », mot tout latin, sur lequel on a fait le verbe **ergoter**, abuser des « donc », chicaner, d'où **ergoteur**.

Ergot, origine inconnue.
Ergoter, **ergoteur**, *v. ergo*.
Ériger, *v. régir* [6].

Ermite, d'où **ermitage**, se rattache au mot grec *erêmon*, qui signifie désert.

Érosion, *v. corroder*.

Érotique se rattache au mot grec *erôs*, accusatif *erôta*, amour.

Errant (dans *juif errant*), *v. errer* 2.

1. Errer, du latin *errare*, dont nous avons emprunté le substantif participial neutre sous les formes du singulier et du pluriel : **erratum**, **errata**. Dérivés : **erreur**, **erroné**, **erratique**. Le composé *aberrare*, errer en s'éloignant, s'égarer, nous a donné le dérivé **aberration**, que nous employons au figuré.

2. Errer, marcher, dont il ne nous reste plus que le participe présent dans les locutions archaïques « Juif errant, chevalier errant », vient du latin populaire **iterare*. Ce verbe était formé sur le substantif *iter*, génitif *itineris* (d'où **itinéraire**), qui signifie : action d'aller, voyage, route. Le substantif verbal d'*errer*, **erre**, était encore usité au XVIIe siècle dans la locution « à grand *erre* », à grande allure. Le dérivé **errement** est particulièrement employé dans l'expression « suivre les anciens errements », c'est-à-dire les anciennes marches, les anciens procédés, et non pas

les anciennes erreurs comme on le croit souvent en rattachant instinctivement ce substantif à l'autre verbe *errer*.

A. Le latin *iter* se rattache lui-même au verbe *ire*, aller, d'où dérivent notre futur **irai** et notre conditionnel **irais**, qui servent pour le verbe *aller* (v. ce mot). Nous n'avons pas l'infinitif simple **ir*, mais nous avons les composés **subir, périr, transir.**

— *Subir* signifie proprt « aller sous, en dessous », d'où le sens latin et français de « être soumis à (des ennuis, un châtiment, etc.) », et le sens latin de « venir à l'improviste » représenté par l'adjectif dérivé **subit.** (L'idée de « à l'improviste » est exprimée par le préfixe *sur-* dans *surprendre*, *v. sou-*). Le mot *subit* avait en vieux français une forme populaire, que l'on retrouve, suivie du suffixe *-ain*, dans **soudain**; ainsi s'explique la synonymie de **subitement**, de **soudainement**, et de la forme toute latine **subito.** Autre dérivé de *soudain* : **soudaineté.**

— *Périr*, *transir* et *trépasser* ont à peu près la même valeur étymologique, puisque le premier signifie proprt aller au travers ou de travers, le second aller au delà, le troisième passer au delà. Tous les trois ont pris le sens figuré de « mourir », mais *transir* est arrivé à ne plus signifier que « être engourdi par le froid », sauf dans le dérivé **transes**, inquiétudes mortelles. Dérivés et composés de *périr* : **périssoire** (bateau dangereux à manœuvrer), **périssable, impérissable, dépérir, dépérissement.** Les dérivés de *transir* ont conservé le sens propre ou pris de nouvelles acceptions figurées : **transit, transition, transitoire, transitif, intransitif.** Un autre composé du latin *ire*, avec le préfixe *ob-*, avait aussi le sens de mourir; il nous en reste les substantifs **obit**, cérémonie en mémoire d'un mort, et **obituaire**, liste des morts.

B. Un bon nombre d'autres composés du latin *ire* n'ont pas passé en français, mais nous ont laissé des dérivés : l'air **ambiant** (*v. amb-* préfixe), c'est l'air qui va autour; étymologiquement la caractéristique de l'**ambitieux**, de l'**ambition** (dérivé : **ambitionner**), c'est de « tourner autour » des honneurs. Le préfixe *circum-* signifie également « autour », d'où le sens du mot **circuit**. Le composé avec *com-* nous a fourni **comice**, réunion, **comte** (latin *comitem*, dérivé : **comté**), dont le sens primitif est « compagnon de route », et le surcomposé **concomitance.** Sur *connétable*, apparenté à *comte*,

v. ester [1]. Le composé avec *ex-*, *exire*, nous a donné le mot tout latin **exeat** (= qu'il sorte), et avait produit en vieux français le verbe *issir* (part. passé **issu**), dont **issue** est un substantif participial; **réussir**, d'où **réussite**, est un surcomposé d'origine italienne. Au composé avec *in-*, qui avait le sens d'entrer, commencer, se rattachent **initial**, **initier**, **initiation**, **initiative**, et le surcomposé **commencer** (**cum-initiare*) d'où **commencement**, **recommencer**. L'**introït** est la prière d' « introduction » de la messe, sur *intro-*, *v. en B.* Le **préteur**, magistrat romain, — dérivés : **prétoire**, **prétorien**, — est proprt celui qui va devant (**præ-itor*). Au composé avec *præter-* se rattachent : **prétérit**, temps au delà duquel on est allé, temps passé; **prétérition**, action d'aller au delà, d'omettre. Avec le préfixe *séd-* (*v. sans*), on a **sédition**, d'où **séditieux**, proprt action d'aller à part, sécession.

Erreur, **erroné**, *v. errer 1*. **Éruptif**, **éruption**, *v. rompre*.
Érudit, **érudition**, *v. rude*.

Érysipèle, grec *erusipelas*, apparenté à *rouge* et à *peau*.

Es-, préfixe archaïque, *v. é-*.

Ès, contraction archaïque de *en les* (docteur *ès* lettres).

Esbroufe, **esbroufeur**, *v. bouffer*.

Escabeau, latin *scabellum*.

Escadre, **escadrille**, **escadron**, *v. quatre* [4]. **Escalade**, **escalader**, **escale**, **escalier**, *v. échelle*.
Escalope, origine inconnue.

Escamoter, d'où **escamoteur**, **escamotage**, espagnol *escamotar*, d'origine inconnue.

Escampativo, **escampette**, *v. champ*. **Escapade**, *v. cape* [3].
Escarbille, *v. charbon*.

Escarbot, grec *skarabeion*, forme savante **scarabée**.

Escarboucle, *v. charbon*.

Escarcelle, italien *scarsella*.

Escargot, provençal *escaragol*, espagnol *caracol*. Sur la forme espagnole nous avons fait **caracoler**, qui équivaut à « escargoter » et qui exprime une allure capricieuse, à droite et à gauche, rappelant la trace de l'escargot. C'est ainsi qu'un mot qui se rattache à un mouvement des plus lents peut arriver à exprimer un mouvement très vif.

Escarmouche, italien *scaramuccia*, d'origine incertaine.

Escarole, italien *scariola*, se rattache au latin *escarium*, bon à manger.

Escarpe, italien *scarpa*, pente d'un fossé de fortification. Dérivés : **escarpé, escarpement.** Composé : **contrescarpe.**

Escarpin, italien *scarpino*.

Escarpolette, italien *scarpoletta*.

Escient, *v. savoir.*

Esclaffer (s'), *v. éclater.*

Esclandre, doublet de **scandale**, grec *skandalon*, pierre d'achoppement. On croit le mot grec apparenté au latin *scandere*, monter, marcher, *v. échelle*. Dérivés savants : **scandaleux, scandaliser.**

Esclave, Escobar, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Escogriffe, origine inconnue ; nous citons à titre de curiosité l'explication par « qui a les griffes d'un escroc ».

Escompte, escompteur, escompter, *v. conter* [1].

Escopette, italien *schioppetto*, qui a d'abord signifié petit bruit, du latin *scloppum*, bruit qu'on fait en frappant sur une joue gonflée, sans doute onomatopée.

Escorte, escorter, *v. régir* [6].

Escouade, *v. quatre* [4].

Escrime, d'où **escrimer, escrimeur,** origine germanique. Cf. all. *schirmen*, protéger.

Escroc, escroquer, escroquerie, escroqueur, *v. croc.*

Espace, du latin *spatium* (d'où **spacieux**). Dérivé : **espacer,** d'où **espacement.**

Espadon, *v. épée.*

Espadrille, *v. sparterie.*

Espagnolette, *v. crémone* et cf. *épagneul* à l'article *noms propres* (Mots tirés de).

Espalier, *v. épée.*

Espèce, *v. épice.*

Espérer, latin *sperare*. Substantif verbal : **espoir**. Dérivés et composés : **espérance, désespérer, désespoir, inespéré, inespérable.** Les mots **prospère, prospérer** et **prospérité** appartiennent à la même famille, la prospérité est proprt la conformité aux espérances conçues.

Espiègle, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Espion, espionnage, espionner, *v. épier.*

Esplanade, *v. plain.*

Espoir, *v. espérer.*

Esprit, latin *spiritum*, souffle et âme (*v. âme*), d'où : **spi-**

rite et spiritisme ; spiritueux, qui contient de l'esprit-de-vin ; spirituel et ses dérivés spiritualisme, spiritualiste, spiritualiser. Le mot *spiritum* se rattache au verbe *spirare*, souffler, dont nous avons les composés aspirer, respirer, soupirer, expirer, inspirer, conspirer (proprt respirer ensemble), transpirer, avec leurs dérivés : aspirant, aspiration ; respiration, respiratoire, respirable, irrespirable ; soupir, soupirant, soupirail ; expiration ; inspirateur, inspiration ; conspiration, conspirateur ; transpiration.

Esquif, *v. équiper.*

Esquille se rattache au grec *skhizein*, fendre, par l'intermédiaire du latin *schidia.*

Esquinancie, *v. angine.* **Esquinter**, *v. cinq.*

Esquisse, ital. *schizzo*, grec *skhedion*, à l'improviste.

Esquiver, origine germanique, par l'intermédiaire de l'italien, cf. allemand *scheuen.*

Essai, *v. essayer.* **Essarter**, *v. sarcler.*
Essaim, essaimer, *v. agir*[7].

Essayer se rattache au grec *exagion*, balance. Substantif verbal essai. Dérivés : essayage, essayeur, essayiste. *V. agir*[8].

Essence, essentiel, *v. être*[1]. **Essoriller**, *v. oreille.*
Esseuler, *v. seul.* **Essoufflement, essouffler**, *v. enfler.*
Essieu, *v. ais.*
Essor, *v. orage.* **Essuyer**, *v. suc.*

Est, d'origine germanique (comme *nord*, *sud* et *ouest*), anglais *east.*

Estacade, italien *steccata*, *v. stimuler.*

Estafette, estafier, estafilade se rattachent à l'italien *staffa*, étrier, lui-même apparenté à l'allemand *stapfe*, pas. L'*estafette* est proprt un courrier à cheval ; l'*estafier* est un valet qui tient l'étrier ; une *estafilade* est proprt un coup d'étrivière.

Estaminet, wallon *staminet*, mot inexpliqué.

Estamper, proprt presser, est d'origine germanique, anglais *to stamp.* Substantif verbal : estampe (image obtenue par pression). Dérivés : estampage ; estampille, emprunté à l'espagnol, et son dérivé estampiller.

Ester, conservé dans la locution « ester en justice », vient du verbe latin *stare* (all. *stehen*, angl. *to stay*), qui signifie : être ou se tenir debout, immobile. L'imparfait,

troisième personne, de ce verbe latin est **stabat**, d'où le nom du chant religieux qui commence ainsi.

1. Dérivés : **stable**, qui peut se maintenir debout (d'où **stabilité**, **instable**, **instabilité**, **établir**, **établi**, **établissement**, **rétablir**, **rétablissement**); **station** (d'où **stationner**, **stationnement**, **stationnaire**), proprt position debout; **statue** (d'où **statuaire**) et **stature**, représentation et taille d'une personne ou d'un animal sur ses pieds; **statuer**, prendre une décision qui doit rester debout, au figuré, d'où **statut**, **statutaire**; **état**, proprt manière de se tenir, d'être; **statu quo**, abrévation d'une formule latine qui signifie « *dans* le même *état qu*'avant »; **statistique**, d'où **statisticien**, relatif à l'*état* numérique; **stance**, proprt arrêt, couplet d'un nombre arrêté de vers; le vieux français *étance*, d'où **étançon**, pièce de soutien; **stage** et son doublet **étage**, le premier exprimant une position provisoire, qui précède la position dite assise, le second désignant chacune des parties superposées d'une habitation (où l'on peut *se tenir debout*), d'où, par comparaison, le sens du dérivé **étagère**; **étang** (v. ce mot), eau qui demeure immobile; **étamine**, proprt fil de quenouille qui sert de chaîne, sur lequel l'étoffe « s'établit », d'où étoffe légère et, d'autre part, organe filiforme des fleurs; **étable**, latin *stabulum*, proprt endroit « où se tiennent » les chevaux, les bestiaux, d'où le mot **connétable**, dont **constable** est la forme anglaise, et qui signifie à l'origine « comte de l'étable, de l'écurie ». **Vestibule** est formé de *stabulum* et d'un ancien mot italique *vero*, qui signifie « porte », le vestibule est un endroit où l'on stationne.

2. Il existe une autre forme du verbe latin, avec *sist-* au lieu de *st-*, *sistere*, et l'on trouve des composés parallèles, avec les deux formes et deux sens plus ou moins divergents : **instance**, tiré de l'adjectif participial **instant**, et **insistance**, formé sur **insister**, expriment, avec des nuances, l'action de « se tenir sur », de presser; l'*instant*, d'où **instantané**, **instantanéité**, est le moment qui arrive ou qui vient d'arriver, qui nous presse. — **Rester**, d'où **reste**, et **résister**, d'où **irrésistible**, c'est proprt se tenir en réagissant; **rétif** = qui s'arrête, au lieu d'avancer; **arrêter**, d'où **arrêt**, **arrestation**, c'est faire rester, empêcher d'aller. — La **constance** ou la **consistance**, d'où **inconstance**, **inconsistance**, c'est proprt la qualité de ce qui se tient ensemble, au moral dans le premier cas, au physique dans le second; mais le verbe

auquel se rattache *consistance* a un autre sens : **consister** en, c'est « exister avec » des éléments exprimés par le complément; un **consistoire** est proprt un lieu où l'on se tient ensemble. L'adjectif **constant** (et de même **inconstant**) a un sens qui correspond à la signification du substantif **constance**, mais il signifie de plus, en parlant d'un fait : qui se tient, qui est établi, reconnu. C'est aussi la valeur du substantif français **constat**, sur lequel on a fait **constater**, d'où **constatation**, et qui n'est autre chose que la troisième personne de l'indicatif présent du verbe latin *constare*, être établi; le même *constare*, par une évolution phonétique régulière, a produit **coûter** (d'où **coût**, **coûteux**), qui n'a gardé qu'un des sens du verbe latin : exister à titre d'objet de vente, moyennant un prix de... (comparez : cet objet *est* de trois francs). — La **substance**, d'où **substantiel**, **transsubstantiation**, **substantif**, est ce qui « se tient » sous la forme sensible des corps; la **subsistance** est ce qui permet de **subsister**, de « se maintenir après », de continuer à vivre; sur cette valeur du préfixe *sub-*, *v. sou-* [1].

3. D'autres composés de *sistere* sont : **exister**, d'où **existence**, proprt se tenir en sortant, être né, être au monde; **assister**, d'où **assistant**, **assistance**, se tenir vers; **persister**, **persistance**, se tenir en durant, se maintenir; **se désister**, cesser de se maintenir, d'où **désistement**.

4. Les composés de *stare* sont nombreux aussi. A ceux que nous avons signalés, ajoutons : **distant**, qui se tient éloigné, d'où **distance**, **distancer**, **équidistant**; latin *obstare*, se tenir devant ou en face, s'opposer, d'où : **obstacle**, **nonobstant** (qui indique que l'objet dont on parle ne fait pas obstacle à l'action, ne l'empêche pas), **obstétrique**, science de l'accouchement (idée spécialisée d'*assistance* médicale), sans doute aussi **ôter** (idée de se tenir devant un objet pour en prendre possession). Un **contraste**, d'où **contraster**, est l'effet de deux objets qui « se tiennent à l'encontre » l'un de l'autre, qui s'opposent. Les **circonstances**, d'où **circonstancié**, **circonstanciel**, sont les faits qui se groupent « autour » d'un événement. La **prestance** est l'attitude de celui qui « se tient en avant », qui en impose; ce substantif se rattache à **prêter** (d'où le substantif **prêt**), anciennement *prester*, latin *præstare*, qui a passé en français avec un sens différent, celui de faire tenir un objet en avant, le mettre à la disposition de quelqu'un,

le fournir (d'où **prestation**), et spécialement le fournir pour un temps limité.

— Un **armistice** est un arrêt des armes, une suspension d'armes, le **solstice** est l'arrêt du mouvement apparent du soleil; un **interstice** est ce qui se trouve entre deux parties d'un objet; la **superstition** (d'où **superstitieux**), c'est une « survivance » des anciens temps.

— A la même racine se rattachent : 1° **destiner**, proprt établir de haut, fixer d'avance, d'où **destination**, **destinataire**, et **destin**, **destinée**, **prédestiné**, **prédestination**; 2° **s'obstiner**, d'où **obstiné**, **obstination**, proprt « se tenir en face » et n'en pas bouger.

5. Nous avons signalé plus haut *statuer*, latin *statuere*, qui signifie proprt mettre debout, dresser. Les composés de *statuere* étaient en *-stituere* et nous ont fourni : **constituer**, dresser dans son ensemble, d'où **constitutif**, **constitution**, **constitutionnel**, **reconstituer**, **reconstituant**, **reconstitution**; **destituer** d'où **destitution**, mettre en bas; **instituer**, établir sur, fonder, élever (d'où **institution**, **institut**) et, au figuré, élever des enfants, les instruire (d'où **instituteur**), — *instruire* signifie lui-même construire sur, *v. structure*; **prostituer**, mettre devant, exposer au public; **restituer** d'où **restitution**, mettre dans l'état ou dans la situation antérieure; **substituer** d'où **substitution**, **substitut**, mettre en dessous, mettre à la place d'un autre objet.

6. A la racine grecque qui correspond au latin *stare* se rattachent : **aérostat**, d'où **aérostation**, « qui se tient dans l'air »; **extase**, d'où **extasier**, **extatique**, état de celui qui est hors de soi; **apostat** et **apostasie**, d'où **apostasier**, qui expriment l'idée de se tenir loin de, de se séparer; **statique**, relatif à l'équilibre des forces, **hydrostatique**, équilibre des liquides, **hémostatique**, proprt qui arrête le sang (*v. sang*); **prostate**, glande qui « se tient en avant »; **système** (préfixe *syn-*), proprt ce qui se tient ensemble, d'où **systématique**, **systématiser**.

— On considère comme appartenant à la même famille le mot grec *stulon*, colonne (*v. hypostyle* et *péristyle*), d'où : **stylite**, qui vit sur une colonne; **style**, lat. *stylum*, poinçon pour écrire, puis manière d'écrire, de concevoir un art; le diminutif **stylet** (qui nous vient par l'italien avec le sens de poignard), les verbes **styler**, donner du style (au figuré), et **styliser**. Sur **stylographe**, *v. graphie* [4].

Esthétique se rattache au verbe grec *aisth-anesthai*, qui signifie sentir, et qui a produit aussi **anesthésie** (*an-* privatif), état d'insensibilité.

Estimable, estimatif, estimation, estime, estimer, *v. airain.*

Estival, *v. estuaire.*

Estoc, longue épée, d'où **estocade**, se rattache à un mot germanique qui signifie piquer, cf. *stimuler*. Notre mot *estoc*, au sens de *souche*, a la même origine (cf. all. et angl. **stock**, emprunté tel quel, d'autre part, au sens de dépôt de marchandises). En vieux français le pluriel d'*estoc* était *estos* prononcé ultérieurement *étô*, et désignant particulièrement les deux pièces de bois de l'instrument qu'on emploie à serrer les objets. Notre mot **étau** n'est autre chose qu'un singulier tiré de cet ancien pluriel.

Estomac, grec *stomakhon*. Dérivés : **stomacal, stomachique** et **estomaquer**, tirés de dérivés latins. L'estomac était regardé comme le siège de la colère, d'où le sens d'*estomaquer*. — Au mot grec *gastera*, qui signifie aussi estomac, se rattachent : **gastrique, gastrite** et **gastralgie** (cf. *coxalgie* au mot *cuisse*); **gastronomie**, art de satisfaire l'estomac, d'où **gastronome, gastronomique** (sur le second élément de ces mots, *v. autonome*).

Estomper, d'où **estompe**, origine douteuse.

Estrade, doublet provençal du vieux français *estrée*, se rattache au verbe latin *sternere*, supin *stratum*, qui signifie étendre à terre. Ce substantif a le sens de route dans la locution archaïque « batteur d'estrade », mais désigne ordinairement une plate-forme établie au-dessus du sol. D'*estrade* au sens de route, rapprochez l'angl. *street* et l'all. *strasse*, également empruntés. Composés de *sternere* : **consterner** (d'où **consternation**) qui signifie proprt jeter à terre pêle-mêle; **prosterner**, jeter en avant, d'où **prosternation** et **prostration**, ce dernier employé au figuré; **substratum**, mot tout latin dont le sens propre est : ce qui est étendu dessous; **stratifier, stratification**, disposition par couches, *v. faire* [7].

Estragon, origine douteuse.

Estrapade, italien *strappata*, d'origine germanique.
Estropier, italien *stroppiare*, d'origine douteuse.
Estuaire, du latin *æstuarium* qui signifie proprt endroit

où l'eau bout, bouillonne. Le vieux français avait *estier*, doublet populaire d'*estuaire*, d'où dérive **étiage**, niveau des plus basses eaux. Notre mot **été**, saison brûlante, se rattache à la même racine; dérivé savant : **estival**. Même racine, sous sa forme grecque, dans **éther**, partie la plus subtile de l'air et liquide volatil, dérivé : **éthéré**; les anciens croyaient que le feu venait de l'éther.

Esturgeon, origine germanique.

Et, latin *et*, qui se prononce comme en latin dans la locution **et cetera** = et les autres choses.

Étable, établi, établir, établissement, étage, étager, étagère, *v. ester* [1].

Étai, origine germanique, dérivé : **étayer**.

Étain, latin *stannum*, dérivé irrégulier : **étamer**, d'où **étameur, étamage, rétamer, rétameur**. Le mot **tain** est une altération de *étain*.

Étal, étalage, étale, adj., étaler, *v. stalle*.

1. Étalon, *v. stalle*.

2. Étalon, mesure, origine germanique, cf. all. *stiel*.

Étamage, étamer, étameur, *v. étain*.

Étamine, *v. ester* [1].

Étanche, étancher, *v. étang*.

Étançon, *v. ester* [1].

Étang, latin *stagnum*, d'où **stagnant, stagnation**. *Étang* a formé **étancher**, « empêcher de couler », dont l'adjectif verbal **étanche** signifie : à travers quoi un liquide ne saurait couler; *v. ester* [1].

Étape, origine germanique.

État, *v. ester* [1].

Étau, *v. estoc*.

Étayer, *v. étai*.

Et cetera, *v. et*.

Été, *v. estuaire*.

Éteignoir, éteindre, *v. stimuler*.

Étendage, étendard, étendoir, étendre, étendue, *v. tenir* [4].

Éternel, éterniser, éternité, *v. âge*.

Éternuer, d'où **éternûment**, se rattache au latin *sternuere*, d'où **sternutatoire** (poudre).

Éteule, du latin *stipula*, paille. L'usage de rompre une paille, pour prendre et recevoir un engagement, explique le sens du verbe latin *stipulari*, d'où nous vient **stipuler**, dérivé : **stipulation**.

Éther, éthéré, éthériser, *v. estuaire.*

Éthique, *v. mœurs.*

Ethnique, ethnographie, ethnologie se rattachent au mot grec *ethnos*, peuple, race, *v. logique* [4 et 5].

Étiage, *v. estuaire.*

Étincelle, latin *scintilla*, d'où **scintiller, scintillement.** Par métathèse du *c* et du *t*, comme dans l'espagnol *mosquito* devenu *moustique* (*v. mouche*), *scintilla* était devenu **stincilla*, ce qui explique *estincelle*, *étincelle*. Dérivé : **étinceler**, d'où l'adjectif participial **étincelant.**

Étioler, origine inconnue.

Étiologie se rattache au mot grec *aition*, cause, *v. logique* [4].

Étique, *v. avoir* [2].

Étiquette, origine germanique. Dérivé : **étiqueter.** L'anglais *ticket* vient du français, *v. stimuler.*

Étirer, *v. tirer.*

Étisie, *v. avoir* [2].

Étoffe, d'où **étoffer,** origine inconnue.

Étoile, latin *stella*, d'où le mot savant **stellaire.** Dérivés d'*étoile* : **étoilé, étoiler.** Composés : **constellation,** ensemble d'étoiles, **constellé.** Cf. *astre.*

Étole, grec *stolé.*

Étonnement, étonner, *v. tonner.*

Étouffer, origine inconnue. Dérivés : **étouffement, étouffoir.** Le mot **étouffée,** dans la locution « cuit à l'*étouffée* », est la transcription française de l'italien *stufata*, dont nous avons d'autre part l'équivalent exact dans **étuvée,** *v. étuve.*

Étoupe, d'où **étouper,** latin *stuppa*, d'origine grecque. **Stopper** (d'où **stoppeur, stoppage**), boucher un trou, refaire une partie d'étoffe, est la forme wallonne d'*étouper*, dont les Anglais ont fait leur verbe *stop*, que nous avons repris avec un sens spécial sous la forme de notre autre verbe **stopper**, proprt arrêter le fonctionnement d'une machine.

Étourdir, origine incertaine. Adjectifs participiaux : **étourdi** d'où **étourderie,** et **étourdissant.** Dérivé : **étourdissement.**

Étourneau, diminutif du latin *sturnum*, même sens.

Étrange, étranger, étrangeté, *v. é-*, préfixe [3].

Étrangler, d'où **étranglement, étrangleur,** latin *strangulare,* d'origine grecque. Dérivé savant : **strangulation.** Cf. *étreindre.*

Être, jadis *estre,* latin classique *esse,* latin populaire **essere.*

1. Le véritable radical de ce verbe est *es-* ; le *t* s'est introduit comme son de transition entre l'*s* du radical et l'*r* de la désinence. Sur ce radical *es-* s'est formé le substantif **essence,** qui signifie proprt manière d'être, véritable nature, d'où principe fondamental, etc. La **quintessence,** c'était la cinquième essence, le cinquième élément et le plus subtil de la matière, les quatre autres étant l'eau, la terre, l'air et le feu. — Sur le substantif pluriel *êtres,* au sens de « disposition des lieux », *v. é-,* préfixe [2].

— La forme latine du participe présent du verbe *être* s'est conservée dans **présent** et **absent,** qui signifient proprt « étant devant, étant éloigné » et sans doute aussi dans **néant,** ce qui n'existe pas. Composés de *néant* : **néanmoins, anéantir, anéantissement, fainéant, fainéantise** ; l'équivalent italien de *néant* est *niente* de *farniente, v. faire* [1]. Dérivés d'*absent* : **absence, s'absenter.** Dérivés de *présent* : **présence** ; **présenter,** rendre une chose présente, d'où le substantif verbal **présent** (chose présentée et, par restriction, donnée), et les dérivés **présentation, présentable** ; le composé **représenter** signifie présenter à nouveau ou sous une autre forme, et manifester extérieurement l'autorité dont on est revêtu ; dérivés : **représentant, représentatif, représentation.**

— Sur un participe présent **entem* (au lieu de *-sentem*) s'est formé le substantif **entité,** de la langue philosophique.

2. Un composé latin du verbe *esse, interesse,* signifie « être au milieu de, participer à », d'où pour notre substantif **intérêt,** tiré de l'indicatif présent, le sens de « part prise à un fait dommageable ou profitable » (ce qui explique la synonymie avec *dommage* dans la locution archaïque « dommages et intérêts »), puis profit, avantage, et aussi : part sympathique qu'on prend à un événement réel ou fictif. Dérivé : **intéresser,** faire participer, au propre ou au figuré ; l'adjectif participial **intéressé** a pris le sens de « qui ne songe qu'à ses intérêts ». Composé **désintéresser,** d'où **désintéressé, désintéressement.**

Étrécir, v. le suivant.

Étreindre, du latin *stringere*, supin *strictum*, signifie proprt serrer. La racine est peut-être la même que dans le mot grec d'où dérive *étrangler*.

1. Substantif participial **étreinte**. Le participe passé latin de ce verbe a été conservé dans le mot savant **strict**, dont la forme populaire est **étroit** (dérivés : **étroitesse**, **étrécir**, **rétrécir**, **rétrécissement**). Les rapports de sens entre *strict* et *étroit* sont faciles à voir; un devoir *strict* lie *étroitement*. Un dérivé de *stringere*, *strigitem*, a produit le substantif **étrille** (idée de frottement), espèce de brosse pour les animaux, d'où **étriller**; un autre a produit **strie**, cannelure (produite par pression), d'où **strié**.

2. Nous n'avons pas le verbe composé **détreindre*, mais nous avons le substantif participial **détroit** (espace resserré, cf. *isthme*), dont la forme savante est **district**, territoire resserré. Dérivé : **détresse**, « serrement » de cœur. — **Astreindre**, c'est serrer à, lier à, d'où le sens figuré de « obliger ». Le participe présent latin a donné le mot savant **astringent** = qui resserre. — **Restreindre**, c'est ramener à un état plus serré, dérivés : **restriction**, **restrictif**. — *Contreindre*, écrit à tort **contraindre**, d'où **contrainte**, c'est proprt serrer ou lier ensemble, d'où un sens voisin de celui d'*astreindre*; le boa **constrictor** est ainsi appelé parce qu'il serre sa proie dans ses anneaux.

— Le composé latin *præstringere*, effleurer, avait le sens figuré d'éblouir, il nous a donné **prestige**, d'où **prestigieux**.

Étrenne, d'où **étrenner**, latin *strena*.

Êtres, *v. é-* préfixe [2].

Étrier, origine germanique. Dérivé : **étrivière**, proprt courroie de l'étrier. Cf. *estafilade*.

Étrille, étriller, *v. étreindre* [1].

Étriper, *v. tripe*.

Étriqué, origine germanique.

Étrivière, *v. étrier*.

Étroit, étroitesse, *v. étreindre* [1].

Étron, origine germanique.

Étude, latin *studium*, d'où **studieux**. Dérivé : **étudier**, d'où **étudiant**.

Étui, origine inconnue.

Étuve, latin populaire *stupa*, d'origine inconnue. Dérivé : étuver, d'où étuvée (cf. *étouffée*).

Étymologie, étymologique, étymologiste, *v. logique* [2].

Eu-, préfixe grec qui signifie « bien ». Il a la forme *év-* dans *évangile*, *v. ange*.

Eucalyptus, *v. apocalypse*.

Eucharistie, proprt action de grâces (*eu-*, bien, et *kharis*, grâce).

Eunuque, proprt gardien du lit (*eunê*, lit, et *ekhein*, tenir, *v. avoir* [2]).

Euphémique, euphémisme, *v. affable* [6].

Euphonie, euphonique, *v. phonétique*.

Euphorbe, plante recommandée par Euphorbe, médecin de Juba.

Eurythmie, *v. rime*.

Eustache, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Eux, *v. il*.

Évacuation, évacuer, *v. vaquer*.

Évader, *v. envahir*.

Évaluable, évaluation, évaluer, *v. valoir*.

Évangéliaire, évangélique, évangéliser, évangéliste, évangile, *v. ange*.

Évanouir, évanouissement, *v. vaquer*.

Évaporation, évaporer, *v. vapeur*.

Évaser, *v. vase*.

Évasif, évasion, *v. envahir*.

Évêché, *v. épice* [6].

Éveil, éveiller, *v. vigueur*.

Événement, *v. venir*.

Évent, éventail, éventaire, éventer, *v. vent*.

Éventrer, *v. ventre*.

Éventualité, éventuel, *v. venir*.

Évêque, *v. épice* [6].

Évertuer, *v. viril*.

Éviction, *v. vaincre*.

Évidence, évident, *v. voir* [4].

Évider, *v. vaquer*.

Évier, *v. eau*.

Évincer, *v. vaincre*.

Éviter, composé du verbe latin *vitare*, même sens; d'où évitable, inévitable.

Évocateur, évocation, *v. voix*.

Évoluer, évolution, évolutionniste, *v. voûte* [4].

Évoquer, *v. voix*.

Évulsion, *v. convulsé*.

Ex-, préfixe, *v. é-*.

Ex abrupto, *v. rompre*.

Exacerbation, *v. aigre*.

Exact, exacteur, exaction, exactitude, *v. agir* [4].

Ex æquo, *v. équité*.

Exagération, exagérer, *v. gérer* [2].

Exaltation, exalter, *v. aliment* [2].

Examen, examinateur, examiner, *v. agir* [7].

Exanthème, *v. fleur*.

Exaspération, exaspérer, *v. âpre*.

Exaucer, *v. aliment* [2].

Ex cathedra, *v. chaire*.

Excavation, *v. cave* [1].

Excédent, excéder, *v. céder* [3].

Excellence, excellent, exceller, *v. colline*.

Excentricité, excentrique, *v. centre*.

Excepter, exception, exceptionnel, *v. capable* [2].

Excès, excessif, *v. céder* [3].

Exciper, *v. capable* [2].

Exciser, excision, *v. césure*.

Excitabilité, excitable, excitant, excitation, exciter, *v. citer*.

Exclamatif, exclamation, exclamer, *v. calendes* [2].

Exclure, exclusif, exclusion, *v. clou* [3].

Excommunication, excommunier, *v. commun*.

Excoriation, excorier, *v. cuir*.

Excrément, excrétion, excréteur, *v. certain* [2].

Excroissance, *v. croître*.

Excursion, excursionniste, *v. courir*.

Excusable, excuse, excuser, *v. chose*.

Exeat, *v. errer* 2, *B*.

Exécrable, exécration, exécrer, *v. sacrer*.

Exécutable, exécutant, exécuter, exécuteur, exécutif, exécution, exécutoire, *v. suivre* [2].

Exégèse, exégète, *v. agir* [8].

Exemplaire, exemple, v. le suivant.

Exempt et **exemption**, d'où **exempter**, se rattachent au verbe composé latin *eximere*, supin *exemptum*, qui signifie proprt enlever. Le verbe simple est *emere*, prendre. Un **exempt** est à l'origine un sous-officier « exempt » du service ordinaire. Un **exemple** est proprt un échantillon prélevé, d'où le sens du substantif **exemplaire**; mais *exemple* a pris le sens restreint de « modèle », d'où la signification de l'adjectif **exemplaire**.

1. Mots français venant d'autres composés d'*emere* : la **préemption** est l'action de prendre avant, d'acheter le premier; une **prime** (latin *præmium* pour **præ-emium*) c'est un « avantage » fait dans certaines conditions, dérivé : **primer**. — **Dirimant** (préfixe *dir-*, forme du préfixe *dis-* devant voyelle) signifie proprt qui sépare, d'où « qui empêche ». — **Périmé**, où *per-* (*v. par* [2]) a sa valeur péjorative, signifie détruit, annulé, d'où le sens de **péremption**, annulation, et de **péremptoire**, qui annule ce qu'on pourrait opposer. — **Rédimer**, reprendre, racheter, d'où **rédempteur**, racheteur, **rédemption** et son doublet populaire **rançon** qui a formé le nouveau verbe **rançonner**; en latin du moyen âge on avait fabriqué l'infinitif **re-emere*, *remere* (au lieu de *red-imere*),

et on l'emploie encore substantivement comme terme de droit, un **réméré**, convention de rachat. — **Prompt**, d'où **promptitude**, vient du participe passé du composé avec *pro-*, et signifie à l'origine tiré en avant, mis à la portée (**impromptu**, locution toute latine, à la portée, sous la main, sans préparation).

— Le mot latin *vindemia*, d'où **vendémiaire**, **vendange**, **vendanger**, **vendangeur**, signifie proprt enlèvement du vin ; ce mot se rattache à *demere*, composé d'*emere* avec le préfixe *de-*.

2. Un composé d'*emere* avec le préfixe très rare *su-* est *sumere*, supin *sumptum*, qui signifie aussi prendre. Le substantif *sumptum*, dérivé du supin, signifie proprt « argent pris pour la dépense, dépenses », d'où les mots français **somptuaire** et **somptueux** qui a produit **somptuosité**.

— A son tour le verbe *sumere* a des composés qui ont passé en français : **assumer** signifie « prendre à soi » au figuré, se charger d'une responsabilité ; l'**assomption**, c'est l'action de prendre à soi au propre, l'enlèvement. **Résumer**, c'est reprendre (en abrégeant). **Présumer**, c'est proprt prendre d'avance, d'où accueillir (une idée) avant d'avoir une certitude ; la **présomption** (d'où **présomptueux**) est l'action de présumer et spécialement de présumer trop de soi-même ; un héritier **présomptif** est un héritier « présumé », au sens de : indiqué d'avance. **Consumer**, c'est prendre dans son ensemble, d'où détruire tout à fait, et spécialement, dans l'ancienne langue, détruire un objet par l'usage qu'on en fait (consumer des aliments) ; dans ce dernier sens, par une impropriété grossière aujourd'hui passée dans l'usage, nous employons *consommer*, dont le sens véritable est « accomplir jusqu'au bout » ; la **consomption** est une maladie qui « détruit » la substance du malade.

Exequatur, *v. suivre* [2].

Exercer, exercice, *v. coercitif*.

Exergue, *v. chirurgie*.

Exhalaison, exhaler, *v. haleine*.

Exhaussement, exhausser, *v. aliment* [2].

Exhiber, exhibition, *v. avoir* [4].

Exhilarant, *v. hilare*.

Exhorter, d'où **exhortation**, latin *exhortari*.

Exhumation, exhumer, *v. terre*.

Exigeant, exigence, exiger, exigible, exigu, exiguïté, *v. agir* [4].

Exil, exiler, *v. sol*.

Existence, exister, *v. ester* [3].

Ex libris, *v. livre 1.*

Exode, *v. épisode.*

Exonération, exonérer, *v. onéreux.*

Exorbitant, *v. orbite.*

Exorciser, exorcisme, *v. jurer* [1].

Exorde, *v. ourdir.*

Exotérique, exotique, *v. é-* préfixe [4].

Expansif, expansion, *v. pas.*

Expatrier, *v. père.*

Expectant, expectative, *v. épice* [4].

Expectorer, *v. pis*, substantif.

Expédient, expédier, expéditeur, expéditif, expédition, expéditionnaire, *v. pied* [2].

Expérience, d'où **inexpérience**, se rattache au verbe latin *experiri*, qui signifie éprouver, part. passé *expertum*, d'où : **expert** et **expertise, expertiser**. Ce verbe avait produit un autre substantif sur lequel ont été faits : **expérimenté**, d'où **inexpérimenté**; **expérimental**; **expérimenter**, d'où **expérimentation, expérimentateur**.

— Au verbe simple dont *experiri* est un composé se rattachent : **impéritie** (avec *in-* privatif), proprt manque d'expérience; **péril** (d'où **périlleux** et **péricliter**), latin *periculum*, proprt essai, puis hasard, danger.

— A la racine grecque correspondante se rattachent **empirique** et **empirisme**, et aussi **pirate**, « qui explore » les mers, et **piraterie**.

Expiation, expiatoire, expier, *v. pie*, adjectif.

Expirant, expiration, expirer, *v. esprit.*

Explétif, *v. plein.*

Explicable, explicatif, explication, explicit, explicite, expliquer, exploit, exploitable, exploitation, exploiter, exploiteur, *v. plier* [1].

Explorateur, exploration, explorer, *v. pleurer.*

Explosible, explosif, explosion, *v. plausible.*

Exportateur, exportation, exporter, *v. port.*

Exposant, exposé, exposer, exposition, *v. site* [3].

Exprès, express, expressif, expression, exprimer, *v. près.*

Expropriation, exproprier, *v. propre.*

Expulser, expulsion, *v. pouls.*

Expurger, *v. pur.*

Exquis, *v. quérir.*

Exsangue, *v. sang.*

Extase, extasier, extatique, *v. ester* [6].

Extenseur, extensible, extensif, extension, extenso(in), *v. tenir* [4].

Exténuation, exténuer, *v. ténu.*

Extérieur, extérioriser, *v. é-* préfixe [2].

Exterminateur, extermination, exterminer, *v. terme.*

Externat, externe, *v. é-* préfixe [3].

Extincteur, extinction, *v. stimuler.*

Extirper, d'où **extirpation**, se rattache au substantif latin *stirpem*, souche.

Extorquer, extorsion, *v. tordre*.

Extra, *v. é-* préfixe [1].

Extraction, *v. traire* [4].

Extrader, extradition, *v. dé* à jouer [3].

Extraire, extrait, *v. traire* [4].

Extraordinaire, *v. ordre*.

Extravagance, extravagant, extravaguer, *v. vague*.

Extravaser, *v. vase*.

Extrême, extremis (in), extrémité, *v. è-* [2].

Extrinsèque, *v. é-* [3].

Exubérance, exubérant se rattachent au verbe latin *exuberare*, produire en abondance.

Exulter, *v. saillir*.

Exutoire se rattache au verbe latin *exuere*, dépouiller.

Ex-voto, *v. vœu*.

F

Fa, nom d'une note de musique, a été tiré arbitrairement, comme les autres notes, des premiers vers de l'hymne de saint Jean-Baptiste :

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
S. I. (Sancte Iohannes).

— D'après « sol, fa », nous avons fait **solfier**, et les Italiens *solfeggiare*, d'où **solfège**.

Fable, fabliau, *v. affable* [4].

Fabrique et son doublet populaire **forge** (d'où **forger, forgeur, forgeron**), viennent du latin *fabrica*, qui se rattache au mot *fabrum*, ouvrier, représenté en français par des noms propres, *Faure*, *Favre*, *Faivre*, ainsi que par le mot *fèvre* contenu dans **orfèvre** (d'où **orfèvrerie**), ouvrier travaillant l'or. De *fabrica* vient *fabricare*, français **fabriquer** (doublet de *forger*), d'où : **fabricant, fabricateur, fabrication**. Il est à peine besoin de faire remarquer que *forge* et ses dérivés ont subi une restriction de sens très forte. A

fabrique au sens de « conseil s'occupant de l'entretien d'un édifice religieux » se rattache le dérivé **fabricien**.

Fabuleux, fabuliste, *v. affable* [4].

Façade, v. le suivant.

Face, latin *faciem* (d'où **facial**), de la famille du verbe *faire*, est d'abord synonyme de *façon* au sens de « forme » (*v. faire* [2]). C'est la forme, l'aspect d'une chose quelconque, et, par restriction, du visage. Un **face-à-main** est comme une face, des yeux qu'on tient à la main, comparez *binocle*. Les divers côtés d'un objet offrent différentes *faces*, et, quand on ne considère que deux côtés, le côté antérieur et le côté postérieur, le mot s'applique spécialement au côté antérieur. Cf. une évolution de sens analogue dans l'histoire du mot *front*. On emploie quelquefois le mot latin lui-même au nominatif, **facies**, au sens de « physionomie ». Diminutif **facette**. Le dérivé **façade**, à désinence italienne, désigne la « face » d'un bâtiment. Sur *face* a été fait le verbe **effacer**, proprt ôter la face, la forme, faire disparaître, d'où **effacement, ineffaçable**. Le composé **surface**, proprt face supérieure, extérieure, a pour doublet savant **superficie** (une qualité **superficielle** est toute en surface); les deux mots ont pris d'ailleurs des acceptions différentes, le second exprimant la mesure du premier.

Facétie, d'où **facétieux**, latin *facetia*.

Facette, *v. face*.

Fâcher, fâcherie, fâcheux, *v. faste 1*.

Facial, facies, *v. face*.

Facile, facilité, faciliter, *v. faire* [4].

Façon, *v. faire* [2].

Faconde, *v. affable* [4].

Façonner, façonnier, *v. faire* [2].

Fac-similé, *v. faire* [1] et *sembler*.

Facteur, *v. faire* [3].

Factice, *v. faire* [4].

Factieux, faction, factionnaire, *v. faire* [2].

Factitif, *v. faire* [4].

Factotum, factum, *v. faire* [1].

Facture, facturer, *v. faire* [2].

Facultatif, faculté, *v. faire* [4].

Fadaise, *v. fat*.

Fadasse, fade; fadeur, *v. vapeur*.

Fagot, origine inconnue. Dérivé : **fagoter**, mettre en fagots, et arranger comme un fagot, sans soin.

Faible, latin *flebilem*, dérivé du verbe *flere* qui signifie pleurer. Le sens primitif de *faible* est donc « déplorable ». Dérivés : **faiblard; faiblesse, faiblir. Affaiblir**, d'où **affai-**

blissement, n'est pas un composé de *faiblir*, mais a été formé directement sur *faible*.

Faïence, faïencerie, faïencier, *v. noms propres* (Mots tirés de).

1. Faille, espèce de soie, mot hollandais.

2. Faille, coupure dans une couche de terrain, v. le mot suivant.

Faillir et **falloir** se rattachent au même verbe latin *fallere*, supin *falsum*, qui signifie tromper. Il n'y a eu à l'origine qu'un seul verbe avec deux formes d'infinitif (comme *courir* et *courre*), puis les acceptions de ce verbe se sont réparties entre les deux formes d'infinitif, le reste de la conjugaison demeurant uniforme, enfin une conjugaison spéciale a été attribuée à chacun des infinitifs, d'où les deux verbes actuels. Il est facile de comprendre qu'on ait pu passer du sens de tromper à celui de faire défaut, manquer, et du sens de manquer, qui est encore celui de *falloir* dans « il s'en faut », au sens ordinaire de ce verbe, être nécessaire.

1. Se rattachent particulièrement à *faillir* : **faille**, défaut de continuité dans une couche de terrain; les termes commerciaux **faillite** et **failli**; **faillible** et **infaillible**, **infaillibilité**; **défaillir**, proprt faire défaut, et **défaillance**. Autres dérivés : **faute** et **fautif**; **défaut**; **fallacieux**, trompeur.

2. L'adjectif *falsum*, qui n'est autre que le participe passé passif de *fallere*, a donné en formation savante : **falsifier**, **falsification**, **falsificateur**, *v. faire* [7], et en formation populaire **faux**, d'où **fausset** (voix qui ne semble pas vraie), **fausseté**, **faussaire**, **fausser**.

— Dans un bon nombre de mots qui commençaient par le vieil adverbe *fors* (= hors), où l'*r* avait cessé de se prononcer, cet adverbe, par fausse étymologie, a été confondu avec l'adjectif *faux*; de là **faubourg**, jadis *forsbourg*, **faufiler**, jadis *forsfiler* (*v. fil* [2]); **faux-fuyant**, jadis *forsfuyant*, proprt moyen de fuir dehors, de s'échapper.

Faim, latin *famem*. Dérivés : **famine**, **malefaim**, **famélique**; **affamer**; **fringale**, altération inexpliquée de **faimvalle**, mot dont le second élément n'est pas expliqué non plus.

Faîne, *v. fouet*.

Fainéant, fainéantise, *v. faire* [1] et *être* [1].

Faire vient du latin *facere*, supin *factum* (*-ficere* et *-fectum*

dans les composés). *Faire* et les mots en *-fire*, *fais-*, *fis-*, *fait-*, *fit-*, sont les formes populaires de cette famille; les mots en *fac-*, *fact-*, *fic-*, *fect-*, tous ceux où le *c* est maintenu, sont des formes savantes.

1. Le substantif **fait** n'est autre chose que le participe passé du verbe *faire* employé substantivement (**tout à fait** = entièrement à l'état fait, accompli). La forme latine de ce participe, au neutre, est **factum**, entré tel quel en français au sens de « exposé d'un fait », puis exposé tendancieux. L'infinitif, précédé de la préposition *à*, a formé notre substantif **affaire**, — d'où **affairé**, — aux acceptions si variées. Le mot **factotum** est une locution toute latine, dont le sens propre est : qui fait tout. Un **fac-similé** « fait le semblable », reproduit exactement. Un **fainéant**, d'où **fainéantise**, ne fait rien, et le **farniente**, mot italien, c'est proprt le « ne rien faire », sur *niente*, *v. être* [1].

2. Pour exprimer substantivement l'action de faire, on a les doublets **façon** et **faction**, et aussi **facture**, **factage**. Le mot *faction* s'est spécialisé dans les sens de 1° action politique, d'où parti politique et **factieux**, homme de parti; 2° action de guerre (comparez le mot *action* lui-même au sens d'action militaire), dans la locution « être en faction », proprt être en guerre, occuper un poste de combat, et, par restriction, monter la garde, dérivé **factionnaire**. Faire, c'est agir, d'où les sens ci-dessus de *faction*, mais c'est aussi fabriquer un objet, d'où les sens généraux des mots *façon* et *facture* (dérivés : **manufacture**, **manufacturer**, **manufacturier**) ; la façon d'un objet s'oppose à la matière de cet objet, d'où le sens du dérivé **façonner**, mettre en œuvre une matière, fabriquer. Du sens d'action de faire, *façon* a passé à ceux de manière de faire (dérivés : **façonnier** et le mot anglais **fashionable**) et de forme donnée à un objet. Le mot *facture*, au sens de fabrication, est arrivé à s'appliquer spécialement aux instruments de musique, aux œuvres d'art; mais il reste quelque chose de sa signification générale dans l'acception de « relevé des prix de fabrication, et, par extension, des prix de vente », en parlant d'objets quelconques (dérivé : **facturer**), acception dont il n'y a pas lieu de faire un mot à part. Quant à *factage*, il a été fait sur le modèle de *colportage*, *magasinage*, et il se rattache à l'acception spéciale qui a fait du facteur un agent de transport, v. le paragraphe suivant.

3. Pour exprimer l'agent de l'action de faire, on a le mot **faiseur**, de formation française, et **facteur** dont le doublet populaire est *-faiteur* dans **bienfaiteur** (qui fait *du* bien), et dans **malfaiteur** (qui fait *le* mal ; remarquez que le premier de ces deux mots est le seul à se construire avec un complément, parce que *bien* y signifie non pas action louable, mais action généreuse envers quelqu'un). *Facteur* signifie proprt : 1° qui fait, dans facteur de pianos, facteur d'un produit (en arithmétique), 2° qui agit, agent des postes (chargé de remettre les lettres), agent de transport (d'où le sens de *factage*, signalé plus haut), jadis agent d'affaires (dérivé : **factorerie**).

4. L'adjectif **facile** (d'où **difficile**) signifie : qui fait ou qui se fait sans peine, comme *agile* = qui agit sans peine. **Faisable** (d'où **infaisable**), de formation française, signifie : qui peut être fait. **Facilité**, d'où le verbe **faciliter**, et **faculté**, d'où **facultatif**, sont deux formes savantes très voisines, qui à l'origine expriment la même idée : facilité à..., ou pouvoir de..., on passe aisément d'une idée à l'autre ; les facultés de l'âme sont ses principales fonctions, et les facultés d'une université sont les principales fonctions que remplit l'université, les grandes divisions de l'enseignement. **Difficulté** s'oppose par la forme à *faculté* et par le sens à *facilité*.

— L'adjectif **factice** signifie proprt : qui provient d'une fabrication, qui n'est pas naturel ; **fétiche** (dieu fabriqué), d'où **fétichisme**, en est la forme portugaise. On a donné arbitrairement en grammaire au mot **factitif** le sens de « qui fait faire l'action », alors que le fréquentatif latin *factitare* signifie « faire souvent ».

5. Il y a des composés latins de *facere* qui n'ont pas passé en français, mais dont nous avons des dérivés.

— Le composé avec *ad-* signifie « agir près de, faire impression sur ». Substantif dérivé **affection**, impression faite sur l'âme (passion, amitié vive) ou sur le corps (état maladif). Adjectif correspondant **affectif**. Un autre adjectif, **affectueux**, et le substantif **désaffection** ne se réfèrent qu'à l'idée d'amitié vive. A ce composé se rattache un nouveau verbe, passé en français, **affecter**, qui a le sens du premier, faire impression sur, et qui signifie aussi : *A*, façonner pour, appliquer à ; *B*, se faire une apparence contraire à sa nature (comparez ci-dessus, § 4, le sens de *factice*) ; *C*, agir pour, viser à, rechercher, sens tombé en désuétude. Le substantif

affectation a les sens *A* et *B* (*affectation* et **désaffectation** d'un édifice, *affectation* de familiarité), et a eu le sens *C*. D'*affectation* au sens *B* il faut rapprocher le mot de formation populaire **afféterie**. Le verbe **affectionner** a eu des acceptions correspondant à plusieurs des sens d'*affection*, mais il n'a conservé que la valeur de : être attaché par le cœur à. L'adjectif **affectionné**, dans la formule « votre affectionné », est le participe passé de l'ancienne forme pronominale **s'affectionner à**.

— Le composé avec le préfixe *com-* a passé en français, c'est **confire**, qui a le sens propre de : faire dans son ensemble, d'où achever, et, spécialement, faire subir à une chose, susceptible de se corrompre, une préparation qui l'imprègne et la conserve indéfiniment. Dérivés : **confiseur**, **confiserie**; **confiture**, fait sur le participe passé, qui a d'abord signifié action de confire des fruits ou d'embaumer, et qui désigne aujourd'hui le produit d'une préparation particulière des fruits. — Le mot savant **confection** exprime l'action de « confire » au sens général et primitif d'achever; ce substantif et le verbe dérivé **confectionner** se sont spécialisés dans une autre direction que *confire*, en s'appliquant plus particulièrement aux vêtements. Il aurait pu se faire que la spécialisation fût inverse, que *confiture* reçût les sens qu'a *confection*, et vice versa. — En ajoutant le préfixe *dé-* à *confire*, on obtient **déconfire**, qui signifie démolir, au propre et au figuré, spécialement défaire les ennemis; adjectif participial **déconfit**, sur lequel a été formé le substantif **déconfiture**.

— Le composé avec le préfixe *de-* marquant éloignement avait le sens de « faire défaut ». Nous avons conservé comme substantif la troisième personne de l'indicatif présent de ce verbe latin, **déficit**; en outre deux adjectifs se rattachant au supin, **défectif** et **défectueux** d'où **défectuosité** (comparez *affectif* et *affectueux* ci-dessus), le substantif d'action **défection**, et le surcomposé **indéfectible**, « qui ne peut faire défaut ».

— Le mot **effet**, d'abord *effect*, se rattache à un composé où le préfixe *ex-* introduit l'idée de « résultat tiré de l'action », c'est un fait qui résulte d'un autre. Sur ce substantif ont été formés le nouveau verbe **effectuer**, mettre à effet, et l'adjectif et le substantif **effectif** = qui a été mis à effet, qui existe réellement; l'*effectif* d'une armée, c'est le nombre

effectif, réel, des soldats qui la composent. Au même verbe latin se rattachent : **efficient**, qui produit réellement, **coefficient**, qui contribue à produire (c'est une espèce particulière de facteur arithmétique), l'adjectif **efficace**, d'où **efficacité**, **inefficace**, **inefficacité**, et le vieux substantif *efficace*, qui avait le sens attribué aujourd'hui à *efficacité*.

— Le composé avec le préfixe *in-* avait le sens de « agir dans, pénétrer, imprégner, corrompre ». Au supin de ce verbe se rattachent **infection**, d'où **infectieux**, et **infect**, d'où **infecter**, **désinfecter**, **désinfection**.

— Le composé avec *præ-*, au sens de « faire ou mettre devant », nous a laissé **préfet**, proprt placé à la tête, d'où **préfecture**, **préfectoral**.

— Le composé avec *pro-*, au sens de « faire en avant, faire des progrès, réaliser un gain », nous a laissé **profit**, sur lequel a été fait **profiter**, qui retrouve la valeur du composé primitif, recueillir ou procurer un profit : au second sens se rattache l'adjectif **profitable**.

— Le composé avec le préfixe *sub-* a passé en français, c'est **suffire**, dont le sens propre est : faire ou mettre sous, d'où fournir ce dont on a besoin, être en quantité satisfaisante en parlant des choses. Un homme **suffisant** est à l'origine un homme qui suffit à sa besogne, mais qui en tire vanité : « Le suffisant, dit La Bruyère, est celui en qui la pratique de certains détails, que l'on honore du nom d'affaires, se trouve jointe à une très grande médiocrité d'esprit ». Surcomposé **insuffisant**, d'où **insuffisance**, se référant au sens ordinaire de *suffisant*.

6. D'autres composés nous offrent sans altération la forme du simple *faire*. Nous allons les examiner successivement, en laissant de côté *satisfaire*, dont nous avons parlé au mot *assez*.

— Avec l'adverbe *bien* avait été formé l'ancien composé *bienfaire*, dont il nous reste **bienfait**, **bienfaiteur**, et **bienfaisant** d'où **bienfaisance**.

— Préfixe *contre* : **contrefaire**, c'est proprt faire une chose en face d'une autre (par restriction, semblable à l'autre), d'où reproduire artificiellement. Le participe passé **contrefait** s'applique à la chose faite ou déformée par imitation de l'autre : une signature *contrefaite*. D'ailleurs, avec certains compléments, *contrefaire* a le sens non plus d'imiter, mais de modifier (pour qu'on ne reconnaisse pas) :

contrefaire sa voix. Comme une chose modifiée pour en imiter une autre est généralement enlaidie, **contrefait** a pris de bonne heure le sens de « difforme », sans aucune idée d'imitation. Dérivés : **contrefaçon**, **contrefacteur**.

— Préfixe *dé-* : le sens ordinaire de **défaire**, au propre et au figuré, se passe d'explication. *Se défaire* a pris le sens de « défaire ses vêtements », puis, par extension, se débarrasser de n'importe quoi. Le substantif **défaite** se rapporte tantôt à *défaire*, la défaite de l'ennemi, tantôt à *se défaire*, c'est alors un prétexte pour se défaire d'un importun, pour sortir d'embarras. Sur *défectif*, *défection*, etc., v. § 5.

— Avec le préfixe *entre*, il n'y a pas de composé de *faire*; on a seulement formé un participe passé employé substantivement dans la locution « sur ces **entrefaites** », locution qui équivaut à : « dans cet intervalle », à ce moment.

— Préfixe *for-* : **forfaire**, c'est faire quelque chose hors de ce qu'on doit, d'où la locution « forfaire à l'honneur ». Le substantif participial **forfait** a aujourd'hui plus de force que le verbe : un forfait est un grand crime. En revanche, le mot a reçu en anglais, et nous l'avons repris aux Anglais avec cette valeur, le sens de « refus de faire courir un cheval engagé ». Il y a un autre substantif *forfait*, qui n'a aucun rapport avec le verbe *forfaire*, et qui signifie « prix fait », *v. for*, substantif.

— Préfixes *mé-* et *mal-*. **Méfaire**, mal agir (sur le préfixe *mé-*, *v. moindre* [1]), aujourd'hui inusité, a formé le substantif **méfait**. A rapprocher de **malfaire**, qui n'est plus usité qu'à l'infinitif, mais dont le participe présent **malfaisant** est employé adjectivement, et qui a produit le nom d'agent **malfaiteur**, signalé plus haut § 3. Quant à **malfaçon**, ce n'est pas l'action de malfaire, c'est une « male façon », *v. mal* [1].

— Préfixes *par-* et *per-*. **Parfaire**, c'est faire complètement, achever de faire. Adjectif participial **parfait**. Dérivés savants du supin *perfectum* : **perfection**, d'où **imperfection**; **perfectible**, « que l'on peut parfaire, améliorer », d'où **imperfectible**, **perfectibilité**. Sur *perfection* a été fait le nouveau verbe **perfectionner** (d'où **perfectionnement**), qui, moins fort que *parfaire*, signifie seulement : rapprocher de la perfection.

— Préfixe *re-* : **refaire**. Dérivés savants du supin *refectum* : **réfection**; **réfectoire**, salle où l'on se refait.

— Préfixe *sur-* : **surfaire**, c'est faire un objet, — au sens de « en indiquer le prix », — au-dessus de sa valeur.

7. A *facere* se rattachaient aussi des substantifs en *-ficium*, *-ficentia*, des adjectifs en *-ficum*, des verbes en *-ficare*.

— Le mot **office**, latin *officium* pour *opificium* (*v. œuvre*), signifie : ce qu'on fait d'utile, d'où les deux sens d'emploi que l'on exerce, particulièrement au nom de l'autorité, et de service que l'on rend (bons *offices*). Au sens d'emploi exercé au nom de l'autorité se rattache le dérivé **officiel**, et au sens de service rendu le dérivé **officieux**; l'usage a ainsi spécialisé chacun de ces mots, sans que la différence de valeur tienne à la différence des suffixes. Un **officier** exerce une charge officielle, civile ou militaire; l'officier de santé (d'où **officiat**) avait à l'origine une charge officielle; l'**official** (d'où **officialité**) était un officier de justice ecclésiastique. Parmi les emplois non officiels que peut désigner le mot *office*, figure le service de table, d'où l'usage du mot (dans ce cas il est féminin), pour désigner le lieu où se prépare ce service; le mot s'applique aussi au service divin, d'où le verbe **officier** et le substantif participial **officiant**. **Maléfice** signifie proprt dommage, et **bénéfice** bienfait, avantage, d'où charge avantageuse (bénéfice ecclésiastique) et profit; dérivés : **bénéficier** et **bénéficiaire**. Un composé en *-fice* peut avoir à peu près la même signification que le premier élément à lui tout seul, si c'est un substantif : **art** et **artifice** étaient synonymes en latin; v. **orifice** au mot *oral*.

— Le mot **officine**, latin *officina* pour *opificina*, d'où **officinal**, signifie proprt fabrique, et contient le substantif *opus*, *v. œuvre*; **usine**, d'où **usinier**, en est le doublet populaire.

— Le second élément des mots en-*fique* signifie proprement « qui fait » (**honorifique**, **magnifique**, **horrifique**), mais peut marquer une relation quelconque avec l'idée exprimée par le premier élément : **pacifique**, **scientifique**, etc ... Dérivés en *-ficence* : la **munificence** est la qualité de celui qui fait des présents, *v. commun*, et la **magnificence** (*v. magne* [3]) la qualité de celui qui fait grandement les choses, qui est « magnifique »; en formation française, c'est *-faisance* qui correspond à la forme savante *-ficence* : *bienfaisance*.

— Un **pontife**, du latin *pontificem*, d'où **pontifical**, **pontificat**, est proprt un faiseur de ponts; la construction des ponts était une œuvre religieuse. **Pontifier** est formé avec

pontife et le suffixe verbal *-ier*. Mais en général, dans les verbes en *-fier*, tels que **amplifier**, **sacrifier**, etc., *-fier* vient de *-ficare*, qui dérive de *facere*; ce sont d'ailleurs des mots de formation savante: *amplifier*, c'est rendre ample, *sacrifier*, c'est proprt rendre sacré. Le **sacrificateur** est celui qui sacrifie; le **sacrifice** est l'action de sacrifier, mais en général les noms d'action tirés de ces verbes sont en *-fication* (parfois en *-faction* : **stupéfaction**), comme les noms d'agent sont en *-ficateur* : **amplification**, **fortification**, etc., etc. Nous retrouverons ces mots à chacun des mots composants qui en forment la première partie. *Crucifier* devrait être *crucifiger* et n'a aucune parenté avec *faire* (*v. ficher*).

Faisan, faisandeau, faisander, faisanderie, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Faisceau, *v. faix*.
Faiseur, *v. faire* [3].
Faisselle, *v. fisc*.
Fait, *v. faire* [1].

Faîte, origine germanique, cf. all. *first*. Dérivés : **faitage**, **faitière** (tuile).

Faix, latin *fascem*, d'où **faisceau**, **fascine** et le diminutif savant **fascicule**. Composés : **portefaix**; **affaisser**, proprt courber sous le faix, d'où **affaissement**.

Falaise, origine germanique, cf. all. *felsen*.

Falbala, origine inconnue.
Fallacieux, falloir, *v. faillir*.

1. Falot, « effacé et un peu ridicule », a eu le sens de coquin, drôle. Rabelais écrit : « Il est un goud fallot », jeu de mots qui n'indique nullement qu'il faille tirer *falot* de l'anglais *fellow* (*good fellow*, bon compagnon).

2. Falot, fanal, *v. fantaisie* [2].
Falsificateur, falsification, falsifier, *v. faillir* [2].
Famé, *v. affable* [4].
Famélique, *v. faim*.
Fameux, *v. affable* [4].

Famille, du latin *familia*, qui désigne l'ensemble des habitants de la maison. Dérivés : **familial**, **familier**, d'où **familiariser**, **familiarité**.

Famine, *v. faim*.
Fanal, *v. fantaisie* [2].

Fanatique, dont le sens primitif est « inspiré des dieux », se rattache au latin *fanum*, lieu consacré. Dérivés : **fanatisme**, **fanatiser**. L'adjectif **profane**, d'où **profaner** et **profanation**, signifie proprt : qui est « devant » le lieu consacré, hors du temple; sur le préfixe *pro-*, *v. pour*.

Faner, faneur, *v. foin*.

Fanfare, peut-être onomatopée.

Fanfaron, d'où **fanfaronnade,** espagnol *fanfarron.*

Fanfreluche, italien *fanfaluca,* déformation du grec *pompholuga,* bulle.

Fange, d'où **fangeux,** origine douteuse.

Fanion et **fanon,** origine germanique, cf. all. *fahne*; dans **gonfanon,** d'où **gonfalonier,** le premier élément signifie combat.

Fantaisie est un mot de la même famille grecque que *diaphane, phénomène, fantôme,* sur lesquels v. l'article *paraître.* Les mots de cette famille se rattachent à l'idée de « montrer » ou à celle de « se montrer, paraître ».

1. Une **fantaisie,** c'est proprt une image qui apparaît à notre esprit, une imagination, d'où ensuite imagination capricieuse. Dérivé : **fantaisiste. Fantasia** est la forme italienne du mot. Un **fantôme** est une « apparition » purement imaginaire. Un récit **fantastique** est aussi purement imaginaire. Un être **fantasque** (ce mot est le doublet de *fantastique*) est un fantaisiste extravagant. Une **fantasmagorie** est une évocation de fantômes, *v. allégorie.* Au vieux verbe *pantoiser,* avoir un cauchemar, ou le *p* correspond au *ph* ou *f* des autres mots de la famille, se rattache *pantois,* essoufflé, d'où **panteler,** adjectif participial **pantelant.**

— L'élément final *-phante* signifie « qui montre » : **hiérophante,** interprète des choses sacrées; **sycophante,** proprt délateur de ceux qui faisaient la contrebande des figues, *v. figue.*

— L'**épiphanie,** c'est la « manifestation » aux rois mages. Une **phase** est un des « aspects » successifs d'un astre. L'**emphase** (d'où **emphatique**) est une « apparence » qui ne répond pas à la réalité, une exagération de la pensée.

2. De la même famille : un **fanal** et un **falot,** qui servent à montrer les objets, à les éclairer, à les rendre visibles. Les plantes **phanérogames,** proprt à mariage visible, sont celles dont le système reproducteur est visible. **Phénol,** d'où **phénique,** signifie proprt substance brillante ; **phalène** (masc. ou fém.) désigne un papillon qui brille la nuit.

3. Il n'est pas impossible qu'il y ait une relation entre ces mots et le substantif grec *phôs,* lumière, génitif *phôtos,* dont nous avons les composés : **phosphore** (d'où **phosphate, phosphorescent**), substance qui luit, *v. offrir*[1]; **photographie,** etc., *v. graphie*[4]; **photogravure,** etc.

Fantasmagorie, fantasque, *v. fantaisie* [1].
Fantassin, *v. affable* [3].
Fantastique, *v. fantaisie* [1].
Fantoche, *v. affable* [3].
Fantôme, *v. paraître.*
Faon, *v. foin.*

Faquin, italien *facchino*, portefaix, d'origine inconnue.
Faquir, mot arabe, dont le sens propre est « pauvre ».
Farandole, mot provençal d'origine douteuse.

Faraud, *v. fier*, adjectif.
Farce, farceur, *v. farcir.*

Farcin, latin *farcimen.*
Farcir, latin *farcire*, même sens. Dérivé : **farce**, hachis pour farcir. On a appelé « pièces farcies » des pièces de la littérature médiévale, dont le latin était farci de mots de la langue vulgaire. Notre mot **farce**, pièce de théâtre, puis plaisanterie (d'où **farceur**) se rattache à cette signification.

Fard, farder, origine douteuse.
Fardeau, d'où **fardier,** origine douteuse.

Farfadet, peut-être onomatopee.

Farfouiller, *v. fosse.*
Faribole, origine inconnue.

Farine, d'où **farineux, enfariné,** d'un dérivé latin de *far*, blé, *farina.*

Farniente, *v. faire* [1].
Farouche, *v. fier*, adj.
Fasce, bande, latin *fascia.*
Fascicule, fascine, *v. faix.*

Fasciner, d'où **fascinateur, fascination,** d'un dérivé latin de *fascinum*, charme.

Fashionable, *v. faire* [2].

1. Faste, substantif, du latin *fastum*, orgueil, mépris. Dérivés : **fastueux**, et **fastidieux** qui vient d'un composé latin dans lequel entre sans doute le mot *tædium*, dégoût, ennui. Le verbe du latin populaire **fastidiare* a produit le verbe français **fâcher** (d'où **fâcherie, fâcheux**), qui a eu le sens de dégoûter, chagriner, irriter.

2. Faste, adjectif, dans « jour faste », et son composé **néfaste**, se rattachent au latin *fas* qui désigne le droit religieux par opposition au droit civil, *jus* (*v. jurer*); *néfaste* signifie donc proprt « interdit par la loi divine ». Notre substantif **fastes** vient d'un pluriel latin qui signifie calendrier, liste de jours fastes, puis annales.

Fastidieux, fastueux, *v. faste 1.*

Fat, du latin *fatuum*, insipide. Dérivés : **fadaise**, qui nous vient du provençal; **fatuité, infatué, infatuation.**

Fatal, fatalisme, fataliste, fatalité, *v. affable* [2].

Fatidique, *v. affable* [2] et *dire* [2].

Fatiguer, latin *fatigare*. Subst. verbal **fatigue**; adjectif participial **fatigant**; composé **infatigable.**

Fatras, origine inconnue.

Fatuité, *v. fat.*

Faubourg, faubourien, *v. bourg.*

Fauchaison, faucher, faucheur, faucheux, faucille, faucon, fauconnerie, fauconnier, *v. faux*, substantif.

Faufiler, *v. fil* [2].

Faune, *v. faveur.*

Faussaire, fausser, fausset, fausseté, *v. faillir* [2].

Faute, *v. faillir* [1].

Fauteuil, origine germanique, all. *stuhl*, siège, avec un premier élément qui signifie pliant (cf. all. *falten*).

Fauteur, *v. faveur.*

Fautif, *v. faillir* [1].

Fauve, d'où **fauvette**, origine germanique, cf. allemand *falb*.

1. **Faux,** adj., *v. faillir* [2].

2. **Faux,** substantif, latin *falcem*, d'où les mots de formation savante **défalquer**, couper comme avec une faux, et **défalcation.** Dérivés populaires : **faucille**; **faucher**, d'où **faucheur**, son doublet **faucheux**, nom d'une araignée, et **fauchaisons.** On rattache à la même racine le nom du **faucon** (d'où **fauconnier, fauconnerie**), qui serait ainsi appelé à cause de la forme de son bec.

Faux-fuyant, *v. faillir* [2].

Faux-saunier, *v. sel.*

Faveur, latin *favorem*, d'où **favorable, défavorable, défaveur,** et **favoriser**, se rattache au verbe latin *favere*, supin *fautum*, qui avait le sens de favoriser. **Favori** (jadis *favorit*), féminin **favorite**, dérivé **favoritisme**, vient du participe passé italien *favorito*. Le supin a produit **fauteur**, proprt celui qui favorise.

— Les *Faunes* et la déesse *Fatua* sont proprt des « protecteurs » des champs; c'est du premier de ces noms qu'on appelle **faune** (subst. féminin) l'ensemble des espèces animales; le second a produit **fée**, d'où **féerie, féerique.**

Féal, *v. foi.*

Fébrifuge, fébrile, *v. fièvre.*

Fécal, *v. fécule.*

Fécond, fécondation, féconder, fécondité, *v. foin.*

Fécule, latin *fæcula*, d'où **féculerie, féculent,** se rattache à *fæcem*, qui signifie « lie » ; c'est le dépôt que forment les sucs de certains végétaux. L'adjectif **fécal** a la même racine.

Fédéral, fédéralisme, fédéraliste, fédératif, fédération, fédéré, *v. foi.*

Fée, féerie, féerique, *v. faveur.*

Feindre, du latin *fingere*, supin *fictum*, qui signifie pétrir, façonner un objet, puis façonner la vérité. Au dernier sens se rattachent le substantif participial **feinte**, et les dérivés du supin : **fiction, fictif.** On retrouve le sens primitif dans **figuline**, vase de terre cuite, dans **figure**, proprt forme, d'où **figurine, figurer, figuration, défigurer, configuration, transfigurer, transfiguration,** et dans **effigie,** expression ou représentation d'une figure.

Fêler, d'où **fêlure,** origine inconnue.

Félicité latin *felicitatem*, de l'adjectif *felicem*, heureux. Autre dérivé **féliciter,** proclamer heureux, complimenter, d'où **félicitation.**

Félin, *v. chat.*

Fellah, mot arabe qui signifie laboureur.

Félon, d'où **félonie,** *v. fiel.*
Fêlure, *v. féler.*
Femelle, féminin, féminiser, femme, femmelette, *v. foin.*

Fémur, latin *femur*, génitif *femoris*, d'où **fémoral.**

Fenaison, fenil, *v. foin.*

Fendre, du latin *findere*, supin classique *fissum*, supin populaire **finditum*. **Fesse** et **fente** sont deux substantifs participiaux se rattachant à l'une et à l'autre forme du supin. *Fissum* a produit en outre **fissure.** De *fendre* dérivent : **fendant, fendeur, fendoir, fendiller.** Composés : **pourfendre,** proprt fendre en avant, d'où **pourfendeur** ; **refendre,** d'où **refend** (mur de), qui refend, au figuré, l'intérieur d'un bâtiment.

Fenêtre, latin *fenestra* ; dérivé : **défénestration.**

Fenouil, fenouillet, *v. foin.*
Fente, *v. fendre.*

Féodal, féodalité, *v. fief.*

Fer, latin *ferrum*. Dérivés : **ferret** ; **ferraille,** d'où **ferrailler, ferrailleur** ; **ferron,** marchand de fer, d'où **ferron-**

nerie par l'intermédiaire de **ferronnier** (**ferronnière**, bijou semblable à celui de la Belle Ferronnière dans le portrait de Léonard de Vinci); **ferrer**, d'où **ferrure** et les composés **déferrer**, **enferrer**; **ferrugineux** (latin *ferruginem*, rouille de fer). Composés : **fer-blanc**, d'où **ferblantier**, **ferblanterie**; **maréchal ferrant**.

Férie (d'où jours fériés) et son doublet **foire**, viennent du latin *feria* qui signifie jour de repos, et dont la racine a fourni aussi les adjectifs *festum*, *festivum*, auxquels se rattachent nos mots **fête**, **festival** et **festin**, ce dernier d'origine italienne. Dérivés de *fête* : **fêter**, **festoyer**, **fêtard**. Le mot **feston** (d'où **festonner**), d'origine italienne, a d'abord désigné une décoration de fête, guirlande de feuillage.

Férir, du latin *ferire*, frapper. Ce verbe n'est plus usité que dans la locution « sans coup férir », et au participe passé **féru** dans une acception figurée; *v. férule*.

Ferme, adjectif, est le latin *firmum*, d'où le mot savant **infirme** (*in-* privatif), sur lequel ont été faits **infirmité** et **infirmier** qui a produit à son tour **infirmerie**.

— Dérivés et composés de l'adjectif *ferme* : le substantif **fermeté**; **affermir**, d'où **raffermir**; **fermer** (d'où **enfermer** et **renfermer**), qui a d'abord signifié rendre ferme, puis fixer (une porte, un volet), puis donner à un objet la position contraire à celle qui est exprimée par le verbe *ouvrir*; dérivés de *fermer* : **fermeture**, **fermoir**.

— Le substantif **ferme** signifie convention ferme, spécialement pour l'exploitation indirecte d'un domaine, puis 1° le domaine lui-même, 2° son revenu, et, par extension, des revenus perçus dans les mêmes conditions, par exploitation indirecte. Sur le substantif *ferme* ont été faits le verbe **affermer** et les substantifs **fermier**, **fermage**.

— Mots de formation savante se rattachant à *firmum* (outre *infirme*, etc., cités plus haut) : **firmament**, proprt le support des astres dans l'ancienne conception astronomique; **affirmer**, faire une déclaration ferme, **infirmer** et **confirmer**, et leurs dérivés : **affirmation**, **affirmatif**; **infirmation**; **confirmation**, **confirmatif**.

Ferment, **fermentation**, **fermenter**, *v. ferveur*.

Fermer, **fermeté**, **fermeture**, **fermier**, **fermoir**, *v. ferme*.

Féroce, **férocité**, *v. fier*, adj.

Ferraille, **ferrailler**, **ferrailleur**, **ferrer**, **ferret**, **ferronnerie**, **ferronnier**, **ferronnière**,

ferrugineux, ferrure, *v. fer.*
Fertile, fertilisable, fertiliser, fertilité, *v. offrir* [1].
Féru, *v. férir.*

Férule, du latin *ferula*, espèce de plante dont la tige servait à administrer des corrections (compar. *fouet*), *v. férir.*

Ferveur, latin *fervorem*, se rattache au verbe *ferverc*, bouillonner, dont **fervent** est le participe présent; dérivés : **effervescence**; **ferment**, d'où **fermenter** et **fermentation.**

Fesse, etc., *v. fendre.*
Festin, festival, feston, festonner, festoyer, fêtard, fête, fêter, *v. férie.*
Fétiche, fétichisme, *v. faire* [4].

Fétide, latin *fœtidum.*

Fétu se rattache au latin *festuca*, paille.

Feu, substantif (sur *feu*, adj., *voy. affable* [2]), du latin *focum*, qui a le sens du dérivé **foyer.** Autres dérivés : **fouace**, proprt galette cuite sous la cendre; **fouage**, impôt levé sur chaque foyer; **affouage**, droit de ramasser du bois pour se chauffer; **focal**, mot savant; **fusil** (d'abord instrument pour faire jaillir le feu, et, par analogie, pour aiguiser), d'où **fusilier, fusiller, fusillade.**

— Le mot latin *ignem*, feu, auquel *focum* s'est substitué, se retrouve dans les mots savants **igné, ignition.** — Le mot grec de même signification, *pur*, se trouve dans : **pyrite**, sulfure inflammable; **antipyrine**, substance employée contre la fièvre; **pyrograver**; **pyrotechnie**, proprt art du feu; **empyrée**, la sphère qui contenait les astres, d'après la conception antique, etc.

Feudataire, *v. fief.*

Feuille se rattache au latin *folium.* Le mot a la forme masculine dans **cerfeuil. In-folio**, expression toute latine, désigne un format où la feuille reste entière, bien que pliée en deux. Nous avons emprunté à l'italien la forme **folio**, sur laquelle a été fait **folioter.**

— Dérivés savants : **foliole, foliacé, interfolier.** Dérivés de *feuille* : **feuillage, feuillée, feuillu**; **feuillet**, d'où **feuilleton**, le bas d'une « feuille » de journal; **feuilletoniste**; **feuilleter**, disposer en feuillets et tourner les feuillets d'un livre. **Folliculaire** a été fait par Voltaire au sens de « mauvais rédacteur de feuille publique » sur le latin *folliculum*, qui, en réalité, n'a aucun rapport avec *feuille*, et signifie

« petit sac », *v. follicule.* Composés : **effeuiller, défeuiller, chèvrefeuille**, *v. chèvre.*

— La forme grecque de *folium* est *phullon* d'où **chlorophylle** (*v. chlore*), **phylloxera**, proprt desséchement des feuilles, et la syllabe finale *-fle* de **girofle**, v. ce mot, et de **trèfle**, grec *triphullon*, latin *trifolium*, *v. trois.*

Feuillette, demi-pièce de vin, origine inconnue.

Feutre, mot d'origine germanique, doublet de **filtre** qui a produit **filtrer**, d'où **filtrage, s'infiltrer, infiltration.** Dérivés parallèles de *feutre* : **feutrer** et **feutrage**. *Filtrer*, c'est proprt passer au feutre, et *feutrer* : garnir de feutre. Sur **calfeutrer**, *v. calfater.*

Fève, latin *faba.*

Février se rattache au verbe latin *februare* qui signifie purifier; c'est le mois des purifications.

Fez, Fiacre, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Fiançailles, fiancer, *v. foi.*

Fiasco, *v. flacon.*

Fibre, d'où **fibrille, fibrine, fibrome, fibreux**, latin *fibra*, filament, fibre. Le latin *fimbria*, probablement de la même famille, a produit **frange**, d'où **franger**.

Fibule, *v. ficher.*

Ficeler, ficelle, *v. fil* [1].

Ficher semble se rattacher au latin *figere*, supin *fixum*, qui a le même sens. Quand on emploie *ficher* par euphémisme, le participe passé est **fichu**. Substantif verbal **fiche**, marque qu'on fiche en terre ou qu'on fixe à un objet, et, par comparaison, note destinée à être classée alphabétiquement. Composé : **afficher**, « fixer à » une paroi, d'où **affiche, afficheur, affichage.** Sur le supin *fixum* ont été faits **affixe, préfixe, suffixe**, et l'adjectif **fixe**, d'où **fixité** et le verbe **fixer**, qui a produit lui-même **fixatif, fixation. Crucifix** signifie fixé à la croix; sur le latin ecclésiastique *crucifigere* on a fait **crucifier** au lieu de **crucifiger* (*v. faire* [7]).

— Au même verbe *figere* se rattache **fibule**, objet qui sert pour fixer un vêtement, agrafe, d'où **affubler**, habiller.

Fichu, substantif, origine inconnue.

Fictif, fiction, *v. feindre.*

Fidéicommis, fidèle, fidélité, fiduciaire, *v. foi.*

Fief, origine germanique. **Fieffé**, pourvu d'un fief, d'où, par figure, pourvu d'un défaut spécifié par le mot qui pré-

cède. Dérivés savants : **feudataire**, **féodal**, **féodalité**, **inféodé**.

Fiel, du latin *fel*; même racine que dans le grec *kholon*, qui signifie bile et fiel. Dérivés de *fiel* : **fielleux**, **enfiellé**, et peut-être **félon**. Dérivés de *kholon* : **colère** (accès de bile, au figuré), son doublet **choléra**, et **mélancolie**, bile noire, v. ce mot.

Fiente se rattache au latin *fimum*, comme **fumier** et **fumer** (au sens de garnir de fumier), d'où **fumure**.

Fier, verbe, *v. foi.*

Fier, adjectif, latin *ferum*, apparenté au grec *thêra*, *v. thériaque.* Dérivés : **fierté**, **farouche** d'où **effaroucher**; **faraud**; **féroce** d'où **férocité**.

Fièvre, d'où **fiévreux**, **enfiévré**, latin *febrem.* Dérivés savants : **fébrile**, **fébrifuge** (*v. fuir*).

Fifre, *v. piper.*
Figer, *v. figue.*
Fignoler, *v. fin.*

Figue, d'où **figuier**, vient du latin populaire *fica*, par l'intermédiaire du provençal. Un adjectif dérivé de *fica* et signifiant « farci de figues » a produit notre substantif **foie** (les oies étant engraissées avec des figues), et aussi notre verbe **figer**, le sang coagulé ayant quelque ressemblance avec le foie. — Le mot grec qui signifie foie, *hêpar*, génitif *hêpatos*, a produit **hépatique** et **hépatite**.

— Le mot grec qui correspond à *fica* est *sukon*, d'où **sycophante** (*v. fantaisie* [1]), **sycomore**, arbre qui rappelle à la fois le mûrier et le figuier, faux platane.

Figuline, figurant, figuration, figure, figurer, figurine, *v. feindre.*

Fil, latin *filum.*

1. Dérivés : **filet**, petit fil, trait (d'où **entrefilet**), tranche mince, morceau de viande facile à couper en tranches minces; un second substantif **filet**, écrit jadis *filé*, et dont le sens propre est, comme celui de **filoche**, « réseau de fils, de ficelles »; **filin**, cordage; **filon**, « fil » qu'on suit dans une mine; **filament**, d'où **filamenteux**; **filasse**, matière textile non filée; **ficelle**, d'où **ficeler**, **déficeler**; **filière**, instrument pour étirer les métaux en fils de plus en plus fins, d'où série des étapes que l'on doit régulièrement franchir pour arriver à une situation déterminée. — Sur *fil* a été fait

aussi le verbe **filer**, faire du fil avec la matière textile en la déroulant, développer ou se développer en mince filet ou en droite ligne. Substantif verbal de *filer* : **file**, suite de personnes ou de choses sur une même ligne. Dérivés : **filage, fileur, fileuse, filandière, filateur, filature, filandreux.**

2. Les verbes *affiler*, *effiler*, *enfiler*, *défiler*, *faufiler* ne sont pas des composés de *filer*, mais sont formés sur *fil* ou sur *file* avec les différents préfixes et la désinence verbale *-er*. **Affiler**, c'est donner le fil à un instrument tranchant; d'**affilée**, c'est à la file. — **Effiler**, **effilocher**, c'est amener à l'état de fil. — **Enfiler**, c'est traverser par un fil, faire passer le fil dans le trou de l'aiguille ou faire un mouvement analogue, une **enfilade** est une disposition de choses qui sont comme traversées par un même fil. — **Défiler**, c'est « désenfiler », égrener, ou passer à la file; un **défilé** c'est l'action de passer à la file, ou un endroit étroit où l'on passe nécessairement à la file. — **Faufiler**, jadis *forsfiler* (*v. faillir* [2]), c'est proprt passer un fil en dehors de la couture à faire; **se faufiler**, c'est s'insinuer par un mouvement semblable à celui du fil quand on faufile; **éfaufiler**, c'est tirer le fil d'une étoffe. — **Tréfiler** (*v. traire* [4]), d'où **tréfileur**, **tréfilerie**, faire passer par la filière.

3. Autres composés de *fil* : **filiforme**, en forme de fil, **filigrane**, mot d'origine italienne, proprt fil à grains, dessin fait en fils de métal ou de verre. Dans **profil**, **profiler**, (préfixe *pro-*, en avant), le contour d'un objet est assimilé à un fil.

Filage, filaments, filandière, filandreux, filasse, filateur, filature, file, filer, filerie, filet, fileur, *v. fil* [1].
Filial, filiation, *v. fils*.
Filière, *v. fil* [1].
Filiforme, filigrane, *v. fil* [3].
Filin, *v. fil* [1].
Fille, fillette, filleul, *v. fils*.
Film, *v. peau*.
Filoche, filon, *v. fil* [1].
Filoselle, *v. follicule*.

Filou, d'où **filouter**, **filouterie**, origine inconnue.

Fils vient du nominatif latin *filius*, et **fille** du féminin *filia*. Dérivés : **filleul**, qui a proprt le même sens que *fils*, avec une idée diminutive; **filial**; **filiation**; **fillette**; **affilier** d'où **affiliation**. A noter que, dans l'une des acceptions de *fille*, comme dans *fillette*, l'idée de parenté disparaît complètement. A l'origine les adjectifs *petit* et *beau* placés devant les noms *fils* et *fille* n'en modifiaient pas la valeur; puis

petit-fils, petite-fille ont fini par s'employer exclusivement en parlant des enfants du fils ou de la fille, et **beau-fils** en parlant du gendre, **belle-fille** en parlant de la bru. Forme espagnole de fils, *hi-* dans **hidalgo**, *v. autre* [3].

— Le sens propre du latin *filius* est « nourrisson », et certains rattachent à la même racine le mot *femina*, femme, dont le sens primitif aurait été « nourrice ».

Filtrage, filtration, filtre, filtrer, *v. feutre.*

Fin, substantif, latin *finem*. Dérivés : **final**, d'où **finalité**, le vieux verbe *finer*, qui, du sens de finir, aurait passé à celui de terminer un marché, payer, d'où **finance**, moyen de payer, ressources, dérivé : **financier** (ces deux derniers mots ont été aussi rattachés à une racine germanique); enfin notre verbe **finir**. Composés de *finir* : **infini, infiniment, infinité, infinitif, infinitésimal**; **définir** (analogue à *déterminer*, formé sur *terme*), **définitif, définition, indéfini, indéfinissable**.

— Composés du substantif *fin* : **afin, enfin, confins**, limite commune de deux territoires, d'où **confiner** *à*, avoisiner, et **confiner** *dans*, enfermer dans les limites de. **Affinité** signifie proprt voisinage; la **paraffine** (*parum*, peu) est une substance qui a peu d'affinité avec les autres.

— L'adjectif **fin** est une sorte d'adjectif verbal de *finir*, signifiant proprt : qui va jusqu'au bout, puis : d'une extrême délicatesse, subtil, d'une extrême petitesse. Dérivés de cet adjectif : **finette, finaud, finesse, finasser** d'où **finasserie, fignoler**; composés : **affiner, raffiner**, et leurs dérivés : **surfin, superfin** et **extrafin**, *v. sur* et *é-* [1].

Finance, financer, financier, finasser, finasserie, finaud, finesse, finette, finir, *v. fin.*

Fiole se rattache au grec *phialê*.

Fioriture, *v. fleur.*

Firmament, *v. ferme.*

Firman, mot turc d'origine persane.

Fisc, d'où **fiscal, fiscalité**, vient du latin *fiscum* qui signifie proprt corbeille d'osier, puis corbeille pour l'argent, cassette, trésor public. Le diminutif *fiscella* a donné en formation populaire notre mot **faisselle**, vase à trous pour le fromage. Composé : **confisquer**, proprt réunir au fisc, d'où **confiscation**.

Fissure, *v. fendre.*

Fistule, latin *fistula*, proprt tuyau.

Fixateur, fixatif, fixation, fixe, fixer, fixité, *v. ficher.*

Flacon, bas-latin *flasconem*, cf. all. *flasche*. La forme italienne (sans le suffixe) est **fiasco**, que nous employons au sens d'échec.

Flagellation, flageller, *v. fléau.*

1. Flageolet, déformation du latin *phaseolum*, mot d'origine grecque qui signifie petite fève.

2. Flageolet, instrument de musique, mot d'origine inconnue. Dérivé **flageoler**, proprt jouer du flageolet, puis, par figure, trembler des jambes (comparez la locution populaire *jouer des flûtes*).

Flagorner, d'où **flagorneur**, **flagornerie**, origine inconnue.

Flagrant, du participe présent du verbe latin *flagrare*, brûler. Dérivés des composés latins de *flagrare* : **déflagration**, **conflagration**. A la même racine se rattachent *flamma*, d'où **flamme**, *fulgur*, d'où **foudre**, et sans doute aussi les mots d'origine grecque **phlox**, proprt flamme, nom donné à une fleur, et **phlegmon**, tumeur inflammatoire, cf. *flegme*.

— Le latin *fulgur*, qui a produit *foudre*, d'où **foudroyer**, **foudroiement**, signifie proprt éclair, et ce sens s'est conservé dans les dérivés savants **fulgurant**, **fulguration**. Le mot latin qui signifie foudre est *fulmen*, toujours de la même racine, d'où **fulminer** et **fulmicoton**, coton fulminant.

— Se rattachent à *flamme* : **flammé**, **flammèche**, **flammerole**, **flambeau**, **flamber**, **flambée**, **flamboyer**; **enflammer**, les dérivés savants **inflammable**, **inflammation**, **inflammatoire**. Le **flamant** est ainsi appelé en raison de la couleur feu de ses ailes.

Flairer, latin *fragare*, proprt exhaler une odeur agréable; en ce sens le mot s'est altéré en **fleurer**, sous l'influence de *fleur*. Au sens dérivé de « discerner par l'odeur » se rattache le substantif verbal **flair**.

Flamant, flambeau, flambée, flamber, *v. flagrant.*

Flamberge, altération de Floberge, nom de l'épée de Renaud de Montauban.

Flamboyant, flamboyer, flamme, flammèche, flammerole, *v. flagrant.*

Flan, mot d'origine germanique, cf. all. *fladen,* gâteau plat, *v. flatter.*

Flanc, d'où **flanquer, efflanqué** (proprt qui n'a plus de flancs), origine inconnue.

Flandrin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Flanelle, origine celtique.

Flâner, d'où **flânerie, flâneur, flanocher,** origine inconnue.

1. Flanquer, *v. flanc.*

2. Flanquer (lancer), jadis *flaquer,* forme employée par La Bruyère, onomatopée.

Flaque d'eau, et l'adjectif **flasque,** se rattachent au latin *flaccum,* flasque. La même racine se retrouve dans l'un de nos verbes **flétrir,** jadis *flaistrir,* proprt rendre flasque.

Flatter, et **flétrir** (jadis *flatrir*) au sens de « marquer d'une empreinte », se rattachent à un radical germanique qui signifie plat, cf. *flan. Flatter,* d'où **flatteur, flatterie,** c'est proprt caresser du plat de la main. *Flétrir,* c'est marquer d'un fer chaud, d'où le sens figuré auquel se rapporte **flétrissure.**

Flatuosité, *v. enfler.*

Fléau, du latin *flagellum,* fouet, auquel se rattache le mot savant **flageller,** d'où **flagellation.**

Flèche, origine douteuse. Par figure, le mot s'applique au timon mobile d'une voiture, cf. *atteler.* Le mot latin signifiant flèche est *sagitta,* d'où **sagittaire,** nom d'une des constellations du zodiaque.

Fléchir, d'où **fléchissement, fléchisseur, infléchir,** origine inconnue. Malgré la similitude de sens, il est difficile de rattacher ce mot au verbe latin *flectere,* sur lequel *v. flexion.*

Flegme, d'où **flegmatique,** grec *phlegma,* génitif *phlegmatos,* de la même famille que *phlegmon* (*v. flagrant*); *phlegma* signifie proprt humeur glaireuse, pituite (d'où caractère sombre, froid), résultat d'une inflammation suivant les anciens.

1. Flétrir (en parlant d'une plante, etc.), *v. flaque.*

2. Flétrir, marquer d'ignominie, **flétrissure,** *v. flatter.*

Fleur, latin *florem.* Dérivés : **fleuron** (d'où **fleuronné**), ornement en forme de fleur; **fleurette** ; **fleuret,** sorte d'épée

terminée par un bouton; **fleuriste**; **fleurer** (*v. flairer*); **fleurir**, forme italienne *fiorire*, d'où **fioriture**. Dérivés avec *o* au lieu de *eu* : **floral**, **floraison**, **florissant**; **floréal**, mois des fleurs; **florin**, pièce de monnaie portant une fleur de lis; **déflorer**, **efflorescence**. Il est fâcheux que dans le sens figuré de prospérer on ait substitué *florissait* et *florissant* à *fleurissait* et *fleurissant*, ce qui rend l'image moins nette.

— Sur *fleur* ont été faits les composés **effleurer**, proprt enlever la fleur, la superficie, d'où toucher à peine, et **affleurer**, être à fleur, à niveau.

— Du nom de la déesse des fleurs, **Flore**, on a tiré le mot qui désigne l'ensemble des plantes d'un pays.

— Le mot grec qui signifie fleur, *anthos*, se retrouve dans : **anthémis**; **anthère**, proprt fleuri; **exanthème**, qui équivaut à *efflorescence*; **anthologie** (*v. logique* [1]), — proprt recueil de fleurs, de morceaux choisis, — qui équivaut à **florilège**; **chrysanthème**, proprt fleur d'or.

Fleuve, latin *flavium*, d'où **fluvial**, se rattache au verbe latin *fluere*, supin *fluxum*, qui signifie couler. De la même famille : **fluide**, qui coule; **superflu**, d'où **superfluité**, surabondant; **effluve**, épanchement; **affluer**, proprt couler vers, d'où **affluent**, **affluence**; **influer**, couler sur ou dans, d'où **influent**, **influence** et son doublet italien **influenza**; **confluent** et le nom de lieu **Conflans**, endroit où deux rivières coulent l'une avec l'autre; **refluer**, couler en sens inverse; **flux**, **afflux**, **reflux**, proprt action de couler, de couler vers, de refluer. La signification primitive de **fluxion** ne diffère pas de celle de *flux* (comparez *acte* et *action*); le mot est arrivé à signifier : maladie ou indisposition causée par un afflux de sang ou d'humeur, cf. *rhume*.

— Se rattachent à la même famille, mais avec une altération due à une influence germanique : **flot**, **flotter**, **flottement**, **flotteur**, **flottaison** et son doublet **fluctuation**, mais non pas *flotte* (v. ce mot). **Renflouer**, c'est remettre à flot.

— Le mot grec qui signifie fleuve, *potamon*, se retrouve dans **Mésopotamie**, Entre-deux-fleuves, **hippopotame**, proprt cheval de fleuve.

Flexion se rattache au verbe latin *flectere*, supin *flexum*, qui signifie courber, plier une articulation, d'où donner à un mot ses diverses désinences. **Flexible**, **inflexible** et **flexibilité**, **inflexibilité**, qualité de ce qui peut ou ne peut pas être plié. Un accent **circonflexe** se plie suivant une ligne

courbe. **L'inflexion** est une « flexion sur soi-même », une modulation de la voix. **La réflexion**, c'est proprt un fléchissement en arrière, un retour sur soi-même, comme le **reflet** (d'où **refléter**), qui nous vient de l'italien; un **réflecteur** produit la réflexion de la lumière; mouvement **réflexe**.

— Sur *réflexion*, avec le verbe *fléchir*, d'une autre origine mais de même sens que *flectere*, on a fait **réfléchir**, qui a le sens propre et le sens figuré attribués à *réflexion*. Surcomposé **irréfléchi**.

Flibustier, *v. butin.*

Flirter, anglais *flirt*, qui a d'abord signifié railler, et qui n'a pas de rapport avec le vieux français *fleureter*.

Floche et **flocon**, d'où **floconneux**, se rattachent au latin *floccum*, flocon de laine.

Flonflon, onomatopée.

Floraison, floral, flore, floréal, *v. fleur.*

Florès (faire), origine douteuse.

Florilège, florin, florissant, *v. fleur.*

Flot, flottaison, *v. fleuve.*

Flotte, mot d'origine inconnue, a d'abord signifié troupe, ensemble de personnes ou d'objets, et n'a pris que plus tard le sens restreint actuel. Dérivé : **flottille**.

Flottement, flotter, flotteur, *v. fleuve.*

Flottille, *v. flotte.*

Flou, mot d'origine germanique, qui a eu jadis le sens de mince, diminutif **fluet**.

Flouer, mot d'argot, dérivé : **flouerie**.

Fluctuation, *v. fleuve.*

Fluide, fluidité, *v. fleuve.*

Fluet, *v. flou.*

Flûter (jadis *flaüter*), dont **flûte**, — d'où **flûtiste**, — serait le substantif verbal, a été ingénieusement expliqué par un verbe **falaütare*, qui aurait été fabriqué au moyen âge sur les notes *fa*, *la*, *ut*; mais ce mot semble être plus ancien.

Fluvial, flux, fluxion, *v. fleuve.*

Foc, mot scandinave.

Focal, *v. feu.*

Fœtus, *v. foin.*

Foi vient du latin *fidem*, auquel se rattachent : **fidèle** (ancienne forme populaire **féal**), d'où **fidélité**; **perfide**, qui

transgresse la foi jurée, et **perfidie**; **fidéicommis**, proprt ce qui est commis à la bonne foi de quelqu'un, *fidei* est le datif latin; **infidèle** et **infidélité**.

— Sur un dérivé **fidare* du latin populaire ont été faits : **fier**, d'où **fiancer** et **fiançailles** par l'intermédiaire du vieux français *fiance*; **confier**, d'où **confiance**, **confiant**, à côté desquels on a les mots savants **confidence**, **confident**, **confidentiel**; **défier**, proprt se dégager de la foi jurée envers quelqu'un, le provoquer (d'où **défi**), et, sous la forme pronominale, manquer de confiance, d'où **défiance**; **se méfier** et **méfiance** (préfixe *mé-*, *v. moindre* [1]); les mots savants **affidé** et **fiduciaire**.

— Sur un mot latin issu de la même racine, *fœdus*, génitif *fœderis*, qui signifie acte de bonne foi, traité, alliance, ont été faits : **fédéré**, **fédération**, **fédératif** et **fédéral**, d'où **fédéralisme**, **fédéraliste**; **confédérer**, **confédération**.

Foie, *v. figue*.

Foin, du latin *fenum*, qui signifie proprt production, comme *fetus* (écrit à tort **fœtus**) signifie produit, comme *femina*, français **femme**, signifie productrice (sur une autre étymologie de *femina*, *v. fils*), et *fecundum*, français **fécond**, qui produit abondamment. Nous allons reprendre chacun de ces mots.

— L'adjectif *fécond*, d'où **infécond**, **fécondité**, **féconder**, **fécondation**, a conservé le sens le plus général, puisqu'il s'applique à la fois à la terre et aux animaux. *Fenum* et *fetus* se sont spécialisés en s'appliquant exclusivement l'un à une production végétale, l'autre aux animaux.

— Mots de formation populaire dérivés de *fenum* : **fenil**; **fenouil**, diminutif **fenouillet**; **fenaison**; **faner**, d'où **faneuse**, et **se faner** au figuré, perdre sa fraîcheur. Composé : **sainfoin**, espèce de foin particulièrement saine.

— Un dérivé de *fetus* a produit **faon**, qui désigne à l'origine le petit d'un animal quelconque. **Superfétation**, formation d'un fœtus sur un autre, surcharge inutile.

— *Femella*, français **femelle**, est le diminutif de *femina* et signifie proprt petite femme; les deux mots latins se sont dits des animaux en général. Diminutif français de *femme* : **femmelette**. Dérivés savants de *femina* : **féminin**, **efféminé**, **féminiser**. *V. gynécée*.

1. **Foire**, *v. férie*.

2. Foire, diarrhée, latin *foria.*

Fois, du latin *vicem*, tour. Tourner, c'est changer, d'où le sens du dérivé **vicissitudes. Vice versa** est une expression latine qui signifie : le tour étant interverti. Le mot *fois* exprime le « retour » d'un même fait; composés : **autrefois, quelquefois, parfois.**

— D'autre part, dans une évolution circulaire, les différentes sections du cercle se remplacent successivement au même point; de là l'idée de remplacement exprimée par **vicaire** et les deux autres formes du mot, **viguier** et **voyer**, et par le préfixe **vi-** ou **vice-** dans *vidame*, proprt vice-seigneur, *v. dôme*[2], et dans *vice-président*, etc. Sous l'influence du mot *voie*, « voyer » a pris le sens que nous lui donnons dans **agent-voyer**, et le dérivé **voirie** a subi la même évolution.

— *Fois* a été arbitrairement substitué à *voies* dans la vieille locution *toutes voies* = de toutes manières; de là **toutefois.**

Foison, foisonnement, foisonner, *v. fondre.*

Fol, folâtre, folâtrer, *v. fou.*

Foliacé, *v. feuille.*

Folichon, folichonner, folie, *v. fou.*

Folio, foliole, folioter, *v. feuille.*

Follicule, latin *folliculum*, petite enveloppe. La forme italienne *filosello* (pour *follicello*) nous a donné notre mot **filoselle**, bourre de soie. Le latin *folliculum* est un diminutif de *follem*, qui a produit *fou*, v. ce mot.

— Sur *folliculaire*, *v. feuille.*

Fomenter, d'où **fomentation**, vient d'un verbe latin qui signifie réchauffer.

Foncer, foncier, *v. fond.*

Fonction se rattache au verbe latin *fungi*, participe passé *functum*, qui signifie s'acquitter de. Dérivés : **fonctionnaire, fonctionnel**, et **fonctionner**, d'où **fonctionnement.** Le composé *defunctum*, « qui a achevé de s'acquitter », a produit **défunt.**

Fond. A côté du substantif masculin *fundum*, il y avait en latin populaire une forme neutre, nominatif-accusatif **fundus*. De la première forme dérive le français **fond**, de la seconde le français **fonds**, jadis *fons* (et **tréfonds**, proprt ce qui est au delà ou au-dessous du fonds, *v. trans-*). On a partagé arbitrairement les acceptions entre ces deux

orthographes et chacune d'elles a des dérivés particuliers.

— A *fond* se rattache **fonder**, d'où **fondateur**, **fondation**, **fondement** et **fondamental**. Au même *fond* se rattachent encore **plafond**, *v. place*, et **profond**, d'où **profondeur**, **approfondir**. Au figuré, **fondé** signifie « qui a une raison » ou « qui a un titre » pour agir : être fondé à réclamer, un fondé de pouvoirs.

— A *fonds* se rattachent **foncier** et le verbe **foncer**, dont les acceptions sont très variées : mettre un fond, pousser à fond (une couleur), charger à fond (sur quelqu'un), fournir des fonds. Composés faits sur *fonds* : **enfoncer** d'où **enfonceur**, **enfoncement**, **renfoncement**; **défoncer** d'où **défoncement**.

— La présence d'une *r* et la signification particulière qu'on relève dans **fondrière** et dans **effondrer**, **effondrement**, s'expliquent par l'influence du verbe *fondre*, qui avait jadis entre autres sens celui de s'affaisser (Bossuet : Lorsque ce grand édifice que la colonne soutenait *fond* sur elle); ces mots renferment l'idée d'un fond, d'un trou, résultant d'un affaissement.

Fondre, du latin *fundere*, supin *fusum*, qui signifie verser, répandre, d'où les sens de mélanger, liquéfier, et les acceptions intransitives correspondantes; d'où aussi le sens de se précipiter sur.

— Dérivés : **fonte**, **fondeur**, **fonderie**, **fuser**, se répandre en fondant, **fusible**, **fusion**, d'où **fusionner**, et le doublet de *fusion*, **foison**, abondance, d'où **foisonner**, **foisonnement**. Pour l'idée d'abondance dérivée de l'idée de verser, comparez la locution « à verse »; la forme savante *fusion* a d'ailleurs elle-même ce sens quand elle est précédée du préfixe *pro-* avec sa valeur extensive, v. ci-dessous.

— Composés : **confondre**, mélanger, brouiller, et au figuré troubler, d'où **confus**, **confusion**; **diffus**, répandu de côté et d'autre, et **diffusion**; **effusion**; **infus**, versé dans ou sur, et **infusion**, **infuser**, **infusoire** (qui se développe dans les infusions); **profusion** et **profus**, idée d'abondance comme dans *foison* ci-dessus; **refondre**, d'où **refonte**; **transfusion**; sur **morfondre**, *v. morve*.

— A un ancien supin **futum* au lieu de *fusum*, se rattachent : **futile**, proprt qui répand, en parlant d'un vase (un esprit futile laisse échapper les choses importantes); **réfu-**

ter, « renverser » un argument. Dérivés de ces derniers mots : **futilité**, **réfutation**, **irréfutable**.

Fondrière, **fonds**, *v. fond.*

Fontaine se rattache au latin *fontem*, vieux français *font* dont nous avons conservé le pluriel dans la locution « **fonts** baptismaux ». Dérivés : **fontainier**, **fontanelle**, petite ouverture du crâne des enfants.

1. Fonte, *v. fondre.*

2. Fonte, de l'italien *fonda*, poche.

Fonts, *v. fontaine.*

For-, préfixe, *v. fors.*

For, substantif, du latin *forum*, place publique, lieu du marché, du tribunal; le *for* intérieur est le tribunal de la conscience. Un travail à **forfait** est « à marché fait » d'avance, à prix fait.

— Le mot *forum* a aussi produit **fur**; on a dit : « à nul *fur* », à aucun marché, à aucun prix; « au *fur* du travail », au prix correspondant au travail fait, proportionnellement au travail; puis l'idée de prix s'efface, et il ne reste plus que l'idée de proportionnalité, précisée par le mot *mesure* ajouté à *fur* : « au fur et à mesure ».

Forain, *v. fors.*
Forban, *v. ban.*
Forçat, **force**, *v. fort.*
Forcené, *v. fors.*
Forceps, *v. thermes.*
Forcer, *v. fort.*
Forclore, **forclusion**, *v. clou* [3].

Forer, latin *forare*, cf. *burin*. Dérivés : **forage**; **foret**, outil à forer. Composé **perforer**, d'où **perforation**.

Forestier, **forêt**, *v. fors.*
Forfaire, **1. Forfait**, *v. faire* [6].
2. Forfait, *v. for.*

Forfanterie, ital. *furfanteria*, proprt coquinerie.

Forge, **forger**, **forgeron**, *v. fabrique.*
Forligner, *v. lin.*
Formaliser, **formalisme**, **formaliste**, **formalité**, *v. forme.*
Formariage, *v. mari.*

Forme vient du latin *forma*. Dérivés : **formule**, forme d'expression, d'où **formuler**, **formulaire**; **formel**, exprimé « en forme », c'est-à-dire dans une forme précise; **formalité**, « règlement pour la forme » de certains actes publics; **formalisme**, d'où **formaliste**, attachement aux formes; **se formaliser**, c'est proprt et anciennement se conformer à,

prendre fait et cause pour, puis pour ou contre, puis seulement contre, d'où le sens actuel; **fromage**, jadis *formage*, fait dans une forme; **former**, d'où : **format**, substantif participial à désinence calquée sur le latin, **formateur** et **formatrice**; **formation**.

— Composés de *forme* : **plate-forme**; les adjectifs **informe**, **conforme** d'où **conformité**, **conformiste**; **difforme** d'où **difformité**, *v. dis-*; **uniforme**, **multiforme**.

— Composés de *former* : **conformer**, d'où **conformation**, **conformateur**; **déformer**, d'où **déformation**; **informer**, proprt mettre en forme, mettre dans les conditions voulues pour savoir, dérivé **information**; **réformer** (d'où **réforme**, **réformation**, **réformateur**, **réformable**), ramener à une meilleure forme, et **reformer**, former de nouveau; **transformer**, d'où **transformation**, **transformisme**. *Performance* se rattache à *fournir*.

— Le synonyme grec de même origine que *forma* est *morphê*, mais il y a un autre mot grec de même sens, *eidos* (*v. idée*). Ce dernier est l'élément *-ide* des mots tels que : **typhoïde**, en forme de typhus, **anthropoïde**, qui a la forme de l'homme, etc...; **idylle**, proprt petite forme, petit genre, en est le diminutif; on le trouve aussi dans **kaléidoscope**, proprt instrument pour regarder de belles formes (*v. calligraphe* et *épice* [6]). — Quant à *morphê*, on le trouve dans : **morphologie**, étude des formes; **anthropomorphisme**, attribution à la divinité de la forme humaine; **polymorphe**, équivalent de *multiforme;* **amorphe**, équivalent d'*informe*; **métamorphose**, équivalent de *transformation*, etc.

Formidable, latin *formidabilem*.

Formique, *v. fourmi*.

Formulaire, formuler, formule, *v. forme*.

Fors. L'adverbe latin *foris* a produit *fors*, et le composé *deforis* : **dehors**, d'où on a tiré **hors** qui s'est substitué à *fors*. Dérivés : **forain**, proprt venu du dehors, étranger au pays : **forêt** (d'où **forestier**), proprt bois hors des murs. Composés : **hormis**, en mettant en dehors, en exceptant; *forsené*, incorrectement écrit **forcené**, hors du sens; **forfaire** et **forfait** 1 (*v. faire* [6]); **forban**, *v. ban*; **fourbu**, *v. boire*; **fourvoyer**, *v. voie*, etc. Sur le préfixe *for-* devenu *fau-*, *v. faillir* [2]. Dans un certain nombre de mots, *for-* paraît s'être substitué à un préfixe d'origine germanique *fer-*, allemand moderne *ver*.

Fort, de l'adjectif latin *fortem*. La forme italienne **forte** est un terme musical. Dérivés : **fortin, forteresse, forcer.** Composés de *fort* : **contrefort**, forte maçonnerie d'appui; le vieux verbe *conforter*, soutenir, d'où **réconforter**; **fortifier**, d'où **fortification.** Le substantif verbal de *conforter*, **confort**, a reçu en Angleterre un sens spécial avec lequel nous l'avons repris, ainsi que **confortable.** Composés de *forcer* : **s'efforcer**, déployer sa force, d'où **effort**; **renforcer**, d'où **renfort, renforcement.** La locution toute latine **a fortiori** signifie proprt « en partant du plus fort », et annonce une conséquence justifiée par l'axiome : qui peut le plus peut le moins.

Fortuit, v. le suivant.

Fortune, du latin *fortuna* (dérivé du substantif *fortem*, hasard, auquel se rattache aussi **fortuit**), sort bon ou mauvais, sort heureux, richesse. Dérivés et composés de *fortune* : **infortune, fortuné, infortuné.**

Fosse, d'où **fossette, fossé, fossoyeur**, vient d'un substantif participial du verbe latin *fodere*, supin *fossum*, qui signifie creuser, et qui a produit le vieux verbe *fouïr*; composés : **enfouir**, d'où **enfouissement, enfouisseur**; **serfouir**, d'où **serfouette**, proprt creuser autour (*ser-* vient ici de *circum*, *v. cirque*). Au même supin *fossum* se rattache l'adjectif **fossile**, « trouvé en creusant ».

— Un nouveau verbe enté sur le premier a produit **fouiller** et, avec un préfixe d'origine inconnue, **farfouiller.** Autre composé : **affouiller** (creuser vers) d'où **affouillement.** Substantif verbal de *fouiller*, **fouille**; dérivés : **fouilleur**; **fouillis**, proprt action de fouiller et résultat de cette action, masse confuse d'objets.

Fou, fol, d'où **follet, folichon, folie**, vient du latin *follem* qui signifie proprt sac gonflé (cf. *follicule*), d'où l'idée de « tête sans cervelle ». Sur *fol* a été formé **affoler**, d'où **affolement** et **raffoler**, être affolé. *Fou* est arrivé à marquer la quantité dans les expressions telles que « il y a un monde *fou* », c'est-à-dire une quantité folle, extravagante.

Fouace, fouage, *v. feu.* **Fouailler**, *v. fouet.*

1. Foudre, tonneau, all. *fuder*.

2. Foudre, foudroyant, foudroyer, *v. flagrant.*

Fouet (diminutif du vieux mot *fou*, latin *fagum*, hêtre) signifie proprt paquet de branches de hêtre, poignée de

verges, d'où les acceptions actuelles, où l'idée de hêtre a totalement disparu. Dérivé : **fouetter**, sur lequel, avec un autre suffixe, on a fait **fouailler**. La **fouine**, d'où **fouiner**, est la martre des hêtres (sur *chafouin*, *v. chat*). Le fruit du hêtre s'appelle encore **faîne**, mot tiré régulièrement du latin **fagina*. Mais pour désigner l'arbre lui-même, nous avons substitué à *fou* le mot **hêtre**, d'origine germanique; dans certaines régions on emploie un dérivé de *fagum*, **fayard**.

Fougère se rattache au latin *filicem*.

Fougue, d'où **fougueux**, italien *foga*, d'origine inconnue.

Fouille, fouiller, fouilleur, fouillis, *v. fosse*.

Fouine, fouiner, *v. fouet*.

Foulard, origine inconnue.

Foulage, foule, foulée, fouler, fouleur, fouloir, v. le suivant.

Foulon, latin *fullonem*. **Fouler**, c'est proprt procéder comme le foulon, presser à coups répétés, d'où endommager par pression, même d'un seul coup. **Foule**, substantif verbal de *fouler*, signifie proprt action de fouler, mais, dans cette acception, il a été remplacé par le dérivé **foulage**, tandis qu'il prenait lui-même le sens de réunion de gens qui, en raison de leur nombre, se foulent, se pressent, cf. l'un des sens du substantif « presse ». *Fouler*, qui vient du nom d'agent *foulon*, a produit un autre nom d'agent, **fouleur**, qui s'emploie pour une espèce différente de foulage. Substantif participial **foulée**; nom d'instrument **fouloir**; une **foulure** est le résultat de l'action de « se fouler » un membre. Composé **refouler**, repousser en foulant, d'où **refoulement**.

Four, latin *furnum*, d'où le diminutif **fourneau**, l'augmentatif **fournaise**, le substantif participial **fournée**, les autres dérivés ou composés **fournil, fournier** (et **chaufournier**, *v. chaux*), **enfourner**.

Fourbe, vieux substantif féminin remplacé par **fourberie**, et les mots de la même famille, l'adjectif **fourbe** et le vieux verbe **fourber**, sont d'origine inconnue bien qu'on ait essayé de les rattacher à *fourbir*.

Fourbir, d'où **fourbisseur, fourbissage**, origine germanique.

Fourbu, *v. boire*.

Fourche vient du latin *furca*, d'où **bifurquer, bifurcation**. Dérivés de *fourche* : **fourchette, fourchu**; **fourcher**, dévier. Composés : **enfourcher**, d'où **enfourchure**; **califourchon**,

dont le préfixe *cali-* n'est pas expliqué; **carrefour**, constitué avec la forme masculine *fourc* et l'adjectif numéral d'où dérive *carré* (*v. quatre*[6]), proprt chemin qui « fourche » dans quatre directions, cf. *trivial* au mot *voie*[3].

Fourgon, origine inconnue.

Fourmi, latin classique *formica*, d'où l'adjectif **formique**, « sécrété par les fourmis ». Verbe dérivé : *fourmi-er*, *fourmiyer*, devenu par analogie **fourmiller**, d'où **fourmilière**, **fourmillement**. A la forme grecque de même origine, *murméka*, se rattache le nom des Myrmidons, peuple changé en fourmis.

Fournaise, fourneau, fournée, fournier, fournil, *v. four*.

Fournir, d'abord *fornir* ou *formir*, origine germanique. Dérivés : **fourniment, fourniture, fournisseur**. A la forme avec *m* se rattache **performance**, mot que la langue moderne a repris à l'anglais comme terme technique, proprt qualités nécessaires à un cheval pour « fournir » une course jusqu'au bout.

Fourrage se rattache à une racine germanique, confondue dans l'all. mod. *futter* avec celle de **fourreau**, gaine, et de **fourrer**, garnir comme d'une gaine et introduire comme dans une gaine. A l'idée de nourriture se rattachent, outre *fourrage* (qui a produit lui-même l'adjectif féminin **fourragère** et le verbe **fourrager**, aller au fourrage, d'où ravager) : **fourrier**, militaire qui s'occupe du fourrage (et aussi des vivres et du logement pour les hommes), et **fourrière**, proprt grenier à fourrage. A l'idée de garniture enveloppante se rattachent les dérivés de *fourrer* : **fourrure**, spécialement peau d'animal avec son poil, **fourreur**, et, au figuré, **fourré**, bois épais comme une fourrure d'animal.

Fourvoyer, *v. voie*[3].
Foyer, *v. feu*.

Frac, origine inconnue.

Fracasser d'où **fracas**, italien *fracassare*, même racine que dans *casser*.

Fraction, d'où **fractionnaire, fractionner, fractionnement**, se rattache au verbe latin *frangere*, supin *fractum*, qui signifie briser. Cf. *broyer*.

1. Autres dérivés : **frêle** et son doublet savant **fragile**, qui a produit **fragilité** (comparez *grêle* et *gracilité*); **friable**; **fretin**, proprt menus morceaux; **effriter**; **fragment**, d'où

fragmentaire, **fragmenter**; **fracture**, d'où **fracturer**; le substantif pluriel **frais**, désignant proprt les bris, les dégâts, composé **défrayer**.

2. Les composés de *frangere* étaient en *-fringere*, *-fractum* : **enfreindre**, dérivé savant **infraction**; nous n'avons pas **effreindre*, mais **effraction**; **souffreteux**, formé sur le vieux substantif participial *souffraite*, privation (proprt rupture en dessous, manque), mais la signification de *souffreteux* a été influencée par l'étymologie populaire, qui l'a rattaché par erreur à *souffrir*. — Termes scientifiques : **réfraction** (auquel se rattachent **réfracter**, **réfrangible**, **réfringent**), brisement ou déviation d'un rayon (à rapprocher du mot populaire **refrain**, déviation uniforme des couplets, retour d'un même vers, d'un même groupe de vers); **diffraction**, brisement en différentes directions. — Dans **suffrage**, **suffragant**, **réfractaire**, **irréfragable**, l'idée essentielle serait celle de « fragment » de poterie avec quoi on vote, vote; le *suffragant* vote pour, assiste, le *réfractaire* vote contre, résiste; *irréfragable*, contre quoi on ne peut voter, irréfutable. Toutefois, d'après une autre explication, *suffrage*, sans cesser d'appartenir à la même famille, se rattacherait à l'idée de « fracas », éclat des applaudissements.

3. Autres composés présentant la même racine : **saxifrage**, proprt plante qui brise les pierres (*saxum* = rocher); **naufrage**, d'où **naufragé**, proprt bris de navire; **orfraie**, *v. os*; **anfractuosité** (préfixe *amb-*) proprt contour en ligne brisée.

— Au verbe grec qui correspond à *frangere*, mais pour le sens seulement, se rattache **hémorragie**, proprt éclatement du sang, *v. sang*.

Fracture, **fracturer**, **fragile**, **fragilité**, **fragment**, **fragmentaire**, **fragmenter**, *v. fraction*[1].

Frai, *v. frayer*.

1. Frais, adjectif, origine germanique, all. *frisch*; diminutif populaire **frisquet**. Dérivés et composés : **fraîcheur**, **fraîchir**, **défraîchi**; **rafraîchir**, d'où **rafraîchissement**. La forme italienne *fresco* nous a donné le mot **fresque**, peinture « à frais ».

2. Frais, substantif, *v. fraction*[1].

1. Fraise, d'où **fraisier**, se rattache au latin *fraga*.

2. Fraise (de veau), mot qui, par figure, s'applique à la

collerette empesée qu'on portait au XVIe siècle; origine inconnue.

Framboise, d'où **framboisier,** d'un mot germanique qui signifie mûre et dont la consonne initiale a été assimilée à celle de *fraise*.

Franc, mot germanique, nom de peuple et nom d'une monnaie qui avait comme légende la traduction latine de « Jean, roi des *Francs* », plus tard monnaie de compte identique à la livre, puis unité monétaire. Le mot s'est employé comme adjectif au sens de : libre, exempt de charges, et aussi qui parle sans contrainte, qui ne dissimule pas sa pensée, d'où le substantif **franchise** et la locution **à la bonne franquette**. A *franc* au sens de libre se rattachent : **affranchir,** d'où **affranchi, affranchissement, franchir** un obstacle, proprt s'en libérer, dérivé **infranchissable**. Le mot tout italien **franco** est une abréviation de « porto franco », port ou transport franc. **Français,** dérivé de *Franc*, désigne les Francs romanisés; **franciser,** c'est rendre français.

Frange, franger, *v. fibre.*
Frangipane, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Franquette, *v. franc.*
Frapper, d'où **frappeur,** origine inconnue.

Frasque, italien *frasca*, d'origine inconnue.

Frater, fraternel, fraterniser, fraternité, fratricide, *v. frère.*

Fraude, latin *fraudem*. Dérivés : **frauduleux, frauder,** d'où **fraudeur**. A la même famille appartient **frustrer**.

Frayer, du latin *fricare*, frotter, supin *fricatum* (d'où consonnes **fricatives**), ou *frictum*, d'où **friction** et **frictionner**. Composé : **dentifrice**. *Frayer* avec quelqu'un, c'est proprt se frotter à lui; *frayer* un chemin, c'est proprt frotter le sol pour l'établir; le poisson qui *fraye* (d'où le substantif verbal **frai**) frotte le sable pour y déposer ses œufs.

Frayeur, *v. effrayer.*
Fredaine, origine inconnue.
Fredon, d'où **fredonner,** origine inconnue.

Frégate, ital. *fregata*, d'origine inconnue.

Frein, latin *frenum*. Composés : **effréné**; **refréner** ou **réfréner**, ramener par le frein, au figuré. *V. chanfrein.*

Frelater, hollandais *verlaten*, proprt transvaser.

Frêle, *v. fraction* [1].

Frelon, origine germanique.

Freluquet, origine inconnue.

Frémir d'où **frémissement**, se rattache au verbe latin *fremere*.

Frêne, latin *fraxinum*.

Frénésie, frénétique et **phrénologie** se rattachent au grec *phrena*, esprit; *frénésie*, proprt maladie de l'esprit.

Fréquent, latin *frequentem*. Dérivés : **fréquence**; **fréquenter**, d'où **fréquentation**, **fréquentatif**.

Frère, latin *fratrem*, dont le nominatif **frater** a été employé tel quel aux sens de moine et de barbier-chirurgien. Dérivés savants : **fraternité**, **fraterniser**, **fraternel**, **fratricide** (*v. césure*). Composés : **confrère** et **confrérie**.

Fresque, *v. frais*, adjectif. **Fressure**, origine inconnue.

Fret, d'un mot germanique qui signifie salaire; dérivé : **fréter**, qui a eu, comme **affréter**, le sens de prendre un navire en location, mais dont le sens ordinaire est, par connexion, équiper un navire.

Frétiller, d'où **frétillant**, **frétillement**, semble être une onomatopée.

Fretin, friable, *v. fraction*[1]. **Friand, friandise**, *v. frire*.

Fricandeau et **fricasser**, d'où **fricassée** et **fricot**, origine inconnue.

Fricatif, *v. frayer*.

Friche, d'où **défricher**, origine inconnue.

Fricot, fricoter, *v. fricasser*.

Friction, frictionner, *v. frayer*.

Frigidité, frigorifique, frileux, *v. froid*.

Frimas, d'où **frimaire**, origine germanique.

Frime et **frimousse**, encore inexpliqués, ne paraissent pas avoir de rapports d'origine.

Fringale, *v. faim*. **Fringant**, origine inconnue.

Friper, friperie et **fripier** se rattachent à un vieux mot français qui signifie « guenille » et qu'on n'a pas encore expliqué.

Fripon se rattache à un vieux verbe *friper*, d'origine inconnue, qui signifie avaler en glouton et voler. Dérivés : **friponner, friponnerie**.

Frire, d'où **friture**, **friteur**, latin *frigere*, faire rôtir. Ce verbe, comme *cuire* et *griller*, se dit de la personne qui soumet à l'action du feu, et aussi, intransitivement, de l'objet soumis à cette action. Le participe présent, au sens

figuré de « frétillant, appétissant » (comparez *croustillant*), a produit notre adjectif **friand**, d'où le dérivé **friandise**. Le vieux verbe *frioler*, formé sur *frire*, nous a laissé le composé **affriolant**. Le **frisson** (d'où **frissonner**) est proprt le mouvement de la friture; comparez *grelotter*.

1. Frise, ital. *fregio*, proprt ornement à la mode phrygienne. La forme populaire du mot est **froi* dans le vieux mot **orfroi**, proprt or phrygien, bordure brodée d'or.

2. Frise, dans « cheval de frise », instrument de défense en forme de poutre, est le nom de la province des Pays-Bas. Cf. *poutre* au mot *poule* [1].

Friser, d'où **frisure, frisette, frison, frisotter, défriser,** origine inconnue.

Frisquet, *v. frais*, adjectif.

Frisson, frissonner, friteur, friture, *v. frire.*

Frivole, d'où **frivolité**, latin *frivōlum.*

Froc, d'où **frocard, défroqué** et **défroque**, origine douteuse; le mot paraît apparenté à **rochet**, nom d'un vêtement ecclésiastique, cf. allemand *rock*, robe.

Froid, latin *frigidum*, d'où **frigidité**. Dérivés : **froideur, froidure, refroidir, refroidissement.** De la même famille : **frigorifique** (*v. faire* [7]), **frileux, réfrigérant.**

Froisser, d'où **froissement, froissure**, se rattache au latin *frustum*, morceau, et a d'abord signifié « mettre en morceaux ».

Frôler, d'où **frôlement**, origine inconnue.

Fromage, fromagerie, *v. forme.*

Froment, *v. fruit.*

Froncer, d'où **froncement**, origine incertaine.

Frondaison se rattache au latin *frondem*, feuillage.

Fronde, latin *funda*. De l'emploi historique du mot dérive la signification actuelle de **fronder** et de **frondeur**.

Front, latin *frontem*. Dérivés : **frontal**; **fronton** ; **frontière**, ligne où un pays fait front au voisin. Composés : **affronter**, qui a eu l'acception de « tenir tête à, insulter », d'où le sens du substantif verbal **affront**; **confronter**, d'où **confrontation**; **effronté**, proprt privé de front, sans pudeur, d'où **effronterie**. Ajoutez **frontispice**, dont le second élément vient d'un verbe qui signifie regarder (*v. épice*), proprt aspect du front.

Frotter, d'où **frottée, frotteur, frottage, frottement, frottis,** origine inconnue.

Fructidor, fructification, fructifier, fructueux, frugal, frugalité, frugivore, v. le suivant.

Fruit, latin *fructum*, se rattache au participe passé d'un verbe qui signifie jouir de. Dérivés et composés en *fruit-* ou en *fruct-* : **fruiterie, fruitier** ; **fructueux, infructueux, fructifier**, d'où **fructification**, *v. faire* [7] ; **fructidor**, nom de mois dans le calendrier républicain ; **usufruit**, droit d'user des fruits, d'où **usufruitier**.

— A la même famille appartient le premier élément de **frugivore, frugifère** (*v. offrir* [3]), **frugal**, d'où **frugalité**. — Même racine dans le latin *frumentum*, d'où **froment**.

Frusques et **saint-frusquin,** mots d'argot.

Fruste, italien *frusto*, d'origine incertaine.

Frustrer, *v. fraude.*
Fuchsia, fuchsine, *v. acacia* et *noms propres* (Mots tirés de).

Fugace, fugitif, fugue, v. le suivant.

Fuir se rattache au latin *fugere*, supin *fugitum*, d'où le substantif participial **fuite**, et le dérivé savant **fugitif**. **Fugue**, qui signifie proprt fuite, est un substantif verbal de forme italienne. Autres dérivés : **fuyard, fugace**. Composés populaires ou savants : **s'enfuir** ; **refuge**, retraite pour la fuite, d'où **se réfugier** ; **transfuge**, qui passe en fuyant dans un autre camp ; **fébrifuge** (*v. fièvre*), **faux-fuyant** (*v. faillir* [2]) ; **subterfuge**, moyen en dessous, détourné, d'éviter ; sur le préfixe *subter-*, *v. sou-*.

Fulgurant, fulguration, *v. flagrant.*

Fuligineux se rattache au mot latin *fuliginem*, suie.

Fulminer, *v. flagrant.*

1. Fumer (des terres), *v. fiente.*

2. Fumer se rattache au latin *fumum* (fumée), d'où dérivent aussi : **fumeux, fumiger** et **fumigation** (*v. agir* [6]), **fumivore**. Substantif participial de *fumer* : **fumée** ; dérivés : **fumet, fumeron, fumerole, fumeur, fumoir, fumage** (du jambon). Composés de *fumer* : **parfumer**, proprt répandre une fumée, d'où : **parfum, parfumeur, parfumerie** ; **enfumer**. La **fumeterre**, proprt fumée de la terre, est une plante qui produit sur les yeux l'effet de la fumée. Dérivé de *fumée* : **fumiste**, d'où **fumisterie**.

Fumier, *v. fiente.*
Fumigation, fumiger, fumiste, fumisterie, fumivore, fumoir, *v. fumer.*
Fumure, *v. fiente.*
Funambule, *v. ambulance* et *funiculaire.*

Funèbre se rattache au latin *funus*, génitif *funeris*, qui a le sens du dérivé **funérailles** et qui désigne aussi la mort. Autres dérivés : **funéraire, funeste.**

Funiculaire dérive du diminutif du latin *funem*, câble. Composé de *funem* : **funambule**, danseur de corde, *v. ambulance.*

Fur, *v. for.*

Furet, diminutif français du latin *furem*, voleur. Dérivé de *furet* : **fureter**, d'où **fureteur.** Dérivé de *furem* : **furtif.** Le mot *furunculum*, qui a produit **furoncle**, est aussi un diminutif de *furem* et avait en latin les sens suivants : petit voleur, tige secondaire de la vigne (qui dérobe la sève aux tiges principales), bosse qui se forme à l'endroit où la vigne donne un bouton, furoncle.

Fureur, latin *furorem*, se rattache au verbe *furere*, être fou. Autres dérivés : **furie**, **furieux**, **furibond.**

Furoncle, furtif, *v. furet.*

Fusain (arbrisseau qui sert à faire des fuseaux, et charbon à dessin fourni par l'arbrisseau), ainsi que **fuseau** et **fusée**, viennent de dérivés du latin *fusum*, qui signifie « fuseau ». Dérivés de *fuseau* : **fuselé**, allongé comme un fuseau ; **fuselage**, assemblage de pièces en forme de fuseaux.

Fuser, fusible, *v. fondre.*
Fusil, fusilier, fusillade, fusiller, *v. feu.*
Fusion, fusionner, *v. fondre.*
Fustiger, v. le suivant.

Fût, latin *fustem*, bâton, d'où **fustiger** et **futé** (affiné par la bastonnade). *Fût* a les sens divers de : tronc d'arbre, d'où le dérivé **futaie** ; tige de colonne ; tonneau de bois, d'où le dérivé **futaille.** Composé : le vieux verbe *affûter*, installer près d'un arbre à la chasse, et installer un canon sur son support, d'où les deux sens du substantif verbal **affût.** Par extension, **affûter** a pris le sens de « préparer un objet quelconque », d'où ensuite, par restriction, « aiguiser un outil », sens actuel.

Futaine, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Futé, *v. fût.*
Futile, futilité, *v. fondre.*
Futur, *v. physique.*
Fuyard, *v. fuir.*

G

Gabare, bateau, provençal *gabarra*, d'origine inconnue. Dérivé : **gabarit** ou **gabari**, proprt modèle de bateau.

Gabegie, fraude, est un mot du patois bourguignon, dont l'origine est inconnue.

Gabelle, impôt sur le sel, vient du provençal *gabela*, peut-être apparenté à l'arabe *kabala*, impôt. Dérivé : **gabelou**, proprt employé de la gabelle; le suffixe dialectal *-ou* (comparez *amadou*, au mot *aimer*) correspond aux suffixes français *-eur* et *-eux*. Rabelais emploie *gabelleur*.

Gabier, *v. cave.*

Gâche de serrure, d'où **gâchette**, origine inconnue.

Gâcher, mot d'origine germanique (cf. allemand *waschen*), signifie proprt laver. Substantif verbal **gâche**, outil de maçon. Du sens de gâcher du plâtre, on a passé à l'acception figurée de : faire sans soin. Dérivés : **gâcheur, gâchis.**

Gadoue, origine inconnue.

Gaffe, d'où **gaffer**, origine arabe.

Gage, d'origine germanique (cf. all. *wette*), a engendré **gagiste** et **gager**, d'où **gageure** dont la prononciation correcte est « gajure ». Composés de *gager* : **engager** (dérivés : **engageant, engagement, rengager**) qui signifie proprt mettre en gage ou lier par un gage, d'où lier par un traité ou par une simple promesse, par conséquent priver de sa liberté, ce qui amène aux acceptions de « imprimer une direction à, conseiller »; **dégager**, d'où **dégagement**, c'est rendre sa liberté à ce qui était engagé.

Gagner, mot d'origine germanique, cf. allemand *weiden*, dont le sens propre est « paître ». On a passé au sens de « trouver à paître » au figuré, faire un profit, conquérir, obtenir, atteindre (un lieu). Le sens primitif s'est conservé dans **regain**, pousse d'herbe qui permet de paître à nouveau. Substantif verbal de *gagner* : **gain**. Dérivés : **gagneur** et le vieux mot **gagnage**, pâturage. Composé : **regagner.**

Gai, d'où **gaîté, égayer**, origine douteuse.

Gaillard, galant et le mot **gala**, fête, emprunté à l'italien, se rattachent probablement à la même racine germa-

nique (*V. Suppl.*). Dérivés de *gaillard* : **gaillardise**, **ragaillardir**. Dérivés de **galant** : **galantin**, **galanterie**. Régal, d'où **régaler**, **régalade**, nous vient de l'italien et signifie proprt partie de plaisir.

Gain, *v. gagner.*

Gaine, latin *vagina*. Dérivé : **gainier**, d'où **gainerie**, et le diminutif espagnol **vanille**, proprt petite gaine. Composés : **dégainer**, substantif verbal **dégaine**, manière de dégainer, d'où manière de se tenir; **engainer**, **rengainer**.

Gala, *v. gaillard.*
Galandage, *v. guirlande.*
Galant, **galanterie**, **galantin**, *v. gaillard.*
Galantine, origine incertaine.
Galbe, origine douteuse.
Gale, d'où **galeux**, encore inexpliqué.

Galéopsis, mot grec qui signifie aspect de belette, *v. voir* [5].

Galère, italien *galera* (dérivé : **galérien**) et **galion**, **galiote**, se rattachent au bas-grec *galaia.*

Galerie, origine inconnue.

Galet, d'où **galette**, galet au figuré, n'est pas encore expliqué.

Galetas, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Galette, *v. galet.*
Galeux, *v. gale.*
Galimatias, origine inconnue.
Galion, **galiote**, *v. galère.*

Galle, latin *galla*, excroissance végétale; en raison de sa forme, la galle du chêne est appelée « noix de galle ».

Gallican, **gallicisme**, *v. gaulois.*
Gallinacés, *v. geline.*
Galoche, *v. pied.*
Galonner, d'où **galon**, origine inconnue.

Galoper, origine douteuse. Substantif verbal **galop**. Dérivés : **galopade**, **galopin** (cf. *trottin*).

Galvaniser, **galvanisme** ont été faits d'après le nom du physicien italien **Galvani**. Sur le second élément de **galvanoplastie**, *v. plastique.*

Galvauder, origine inconnue.
Gambade, **gambader**, *v. jambe.*

Gamelle, latin *camella*, vase en bois.

Gamin, d'où **gaminerie**, origine douteuse.

Gamme, de *gamma*, nom d'une lettre de l'alphabet que

l'on employait arbitrairement pour désigner la première note de la gamme.

Ganache, dont le sens propre est « mâchoire de cheval », semble se rattacher au grec *gnathon*, mâchoire, qu'on retrouve dans **prognathe,** « qui a la mâchoire en avant ».

Gandin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Ganglion, grec *ganglion*.

Gangrène, d'où **gangrener**, grec *gangraina*, pourriture.

Gangue, all. *gang*, proprt chemin; c'est le « filon » considéré comme enveloppant le minerai.

Ganse, provençal *ganso*.

Gant, origine germanique. Dérivés : **gantelet**; **gantier** d'où **ganterie**; **ganter** et le composé **déganter**.

Garage, *v. guérir*. **Garance,** origine inconnue.

Garant, origine germanique. Dérivés : **garantie, garantir. Warrant,** forme anglaise de *garant*, récépissé en garantie.

Garçon, d'origine inconnue, avait pour cas sujet **gars,** qui est devenu un mot à part. Féminin **garce,** qui a pris une acception péjorative. Dérivés de *garçon* : **garçonnet, garçonnière**. Dérivé de *garce* : **garcette,** nom donné par les marins à une petite corde.

Gardénia, *v. acacia*.

Garder, origine germanique, cf. all. *warten* (à rapprocher de *garer*, *guérir*). Substantif verbal : **garde,** action de garder, et **garde, gardien,** celui qui garde. *Garde*, au sens de « celui qui garde » ou « ce qui garde », est aussi le premier élément d'un bon nombre de mots composés. Dérivés : **gardeur, garderie, mégarde** (mauvaise garde; sur le préfixe, *v. moindre*[1]). Pour bien garder, il faut avoir l'œil ouvert, d'où la signification des composés **regarder** et *égarder* (vieux français) et de leurs substantifs verbaux **regard** et **égard**; le second a pris le sens figuré de « considération », et *regard* a eu un sens voisin, qu'on retrouve dans la locution archaïque « au regard de ».

Gare, garenne, garer, *v. guérir*.

Gargariser, dérivé **gargarisme,** grec *gargarizein*.

Gargote, d'où **gargotier,** origine douteuse.

Gargouille, comme **gargouiller,** d'où **gargouillement, gargouillis,** paraît être une onomatopée.

Gargoulette, origine douteuse.

Gargousse, *v. charte.*

Garnement, v. le suivant.

Garnir, origine germanique, cf. allemand *warnen*, avertir d'un danger. Ce verbe a eu le sens de protéger; un mauvais « garnement » est proprt un mauvais protecteur, un mauvais sujet: l'habitude d'employer le mot avec l'adjectif *mauvais* a fait que **garnement**, même employé seul, a gardé la signification de la locution « mauvais garnement ». Du sens de protéger, *garnir* a passé aux sens de munir, remplir, compléter. Dérivés : **garniture**; **garnison**, troupe qui défend une place, d'où **garnisaire**. Composé : **dégarnir**.

Garrot, d'où **garrotter**, origine inconnue.

Gars, *v. garçon.*

Gaspiller, d'où **gaspilleur**, **gaspillage**, origine inconnue.

Gastralgie, **gastrique**, **gastrite**, **gastronome**, **gastronomie**, **gastronomique**, *v. estomac.*

Gâteau, v. le suivant.

Gâter, du latin *vastare*, dont **dévaster** (d'où **dévastation**, **dévastateur**) est un composé de formation savante. Pour **gâter**, on a passé du sens de détériorer au sens de choyer à l'excès, d'où **gâterie** et peut-être aussi **gâteau** (toutefois le mot paraît antérieur à l'emploi figuré du verbe *gâter*). Un **gâteux** (pour *gâteur*) est ainsi appelé parce qu'il gâte et salit tout. **Dégât** est le substantif verbal du vieux verbe *dégâter*, doublet de *dévaster*. Notre mot **vaste** vient d'un adjectif latin *vastum*, même sens, qui n'est pas apparenté à *dévaster*.

Gauche, d'où **gaucher** et **gaucherie**, est l'adjectif verbal de *gauchir*, mot d'origine germanique dont le sens primitif est faiblir, fléchir, all. *wanken*.

Gaudir, **gaudriole**, *v. jouir.*

Gaufre, d'où **gaufrette**, **gaufrer**, **gaufrage**, est d'origine germanique, cf. all. *waffel* et angl. *wafer*, qui signifient gaufre, et all. *wabe*, proprt gâteau d'abeille.

Gaule, d'où **gauler**, origine douteuse.

Gaulois. Sur le latin *Gallum*, Gaulois, avec deux suffixes différents se sont formés les dérivés **gaulois**, **gallican**, le premier d'origine populaire. *Gaulois* a été employé au sens de « archaïque, grossier », et sert à qualifier des propos fort libres comme les aimaient nos pères (sans remonter bien entendu à l'époque gauloise). Dans *gallican* et dans **gallicisme**,

la racine évoque non plus une idée d'archaïsme ni de liberté de langage, mais une idée de nationalité « française ».

Gausser (se), origine inconnue.

Gaver se rattache à un mot de la vieille langue qui signifie *gosier*.

Gavotte, proprt danse des gavots. Le mot *gavot*, nom donné aux montagnards dans le midi, est d'origine douteuse.

Gaz, mot créé par l'alchimiste hollandais Van Helmont, pour désigner une substance subtile. Dérivés : **gazeux, gazier, gazomètre**, etc.

Gaze, d'où **gazer**, origine douteuse.

Gazelle, arabe *ghazal*.

Gazette, d'où **gazetier**, a été d'abord le nom d'une monnaie vénitienne, c'était le prix du journal.

Gazon, d'où **gazonner**, origine germanique, cf. allemand *wasen*.

Gazouiller, d'où **gazouillement, gazouillis**, semble être une onomatopée.

Geai, origine inconnue.

Géant vient, par l'intermédiaire du latin, du grec *giganta*; dérivé italien : **gigantesque**.

Geindre vient du latin *gemere* qui a donné, en formation savante, **gémir**, d'où **gémissement**.

Gel, latin *gelu*. Dérivés : **gélif**; **geler**, d'où **gelée** et **gélatine**. Composés de *geler* : le vieux verbe *engeler*, d'où **engelure**; **congeler**, d'où **congélation**; **dégeler**, d'où **dégelée**.

— A la même famille appartient **glace**, latin *glaciem*, d'où : **glacial, glaciaire, glacier, glacière**; **glaçon**; **glacer**, qui a produit **glacis**, terrain en pente, où l'on glisse (comme sur la glace); **verglas**, dont la première syllabe n'est pas expliquée.

— Notre verbe **glisser**, d'où **glissement, glissade**, a été jadis *glier*, forme d'origine germanique (cf. all. *gleiten*, angl. *glide*) devenue *glisser* sous l'influence de *glace*.

Gélatine, gélatineux, gelée, geler, gélif, *v. gel*.

Geline, d'où **gelinotte**, vient du latin *gallina*, d'où **gallinacés**. *Geline* a été remplacé par *poule*, et le masculin latin *gallum* par *coq*, v. ces mots.

Gémeau, géminé, *v. jumeau*. **Gémir, gémissement**, *v. geindre*.

Gemme, du latin *gemma*, bourgeon et pierre précieuse.

Gémonies, latin *Gemonias*, lieu où l'on jetait les corps des suppliciés.

Gencive, latin *gingiva*, d'où **gingivite**.

Gendarme, d'où **gendarmerie, se gendarmer,** est tiré du pluriel *gens d'armes*.

Gendre, latin *generum*.

Gêne est un mot d'origine germanique qui signifie proprt aveu, et dont le sens a subi l'influence du mot **gehenne** (proprt vallée de supplice), d'origine hébraïque. Dérivé : **gêner**, d'où **gêneur, gênant**; on a passé, par extension, de l'idée de torture à celle de simple embarras.

Généalogie, généalogique, généalogiste, *v. génital* [5].

Génépi, mot savoyard.

Gêner, *v. gêne.*

Général, généraliser, généralité, générateur, génération, généreux, générique, générosité, genèse, *v. génital* [1].

Genêt, arbrisseau, latin *genista*. Cf. *balai*.

Genet, petit cheval, espagnol *jinete*, d'origine arabe.

Genévrier, *v. genièvre.*

Génial, génie, *v. génital* [3].

Genièvre, d'où **genévrier, genevrette,** latin *juniperum*.

Génisse, *v. jeune.*

Génital et **congénital** (produit avec nous, apporté en naissant) se rattachent au verbe latin *gignere*, produire, supin *genitum*, d'où viennent aussi **génitif**, cas où l'on met le nom d'un objet présenté comme produit par un autre, et le vieux mot *géniture*, remplacé par le composé **progéniture**. Le vieil adjectif *gent* (sur lequel a été fait **agencer**, rendre agréable, commode, d'où **agencement**) est l'adjectif participial de *gignere* et signifie proprt « né », d'où bien né, puis élégant, gracieux. Sur la racine de ce verbe, qui lui est commune avec *naître*, se sont formés les noms latins *genus*, *gentem*, *genium*.

1. A *genus*, qui signifie naissance, espèce, et dont le génitif est *generis*, se rattachent : **genre** et **générique**; **congénère**; **général**, proprt qui embrasse tout le genre, toute l'espèce, qui est chargé d'un commandement d'ensemble (dérivés : **généralité, généraliser** d'où **généralisation**); **génération** et **générateur, régénération**; **engendrer**; **dégénéré, dégénérescence**; **généreux**, d'où **générosité**, dont le sens primitif est « de bonne race ».

2. A *gentem*, qui signifie aussi race et nation, se rattachent : le substantif **gent**, race (la *gent* ailée), nation (le droit des *gens*), au pluriel « personnes » ; **entregent**, habileté à se conduire entre les gens ; **gentil**, de race (**gentilhomme**), puis simplement agréable (dérivé : **gentillesse**), aussi, en style biblique, appartenant aux nations étrangères à Israël (la conversion des *gentils*).

3. Le latin *genium* signifie proprt : esprit divin « qui préside à la naissance », qui protège, puis, sous l'influence d'*ingenium* (v. ci-dessous), talent supérieur (dérivé : **génial**) et en français art de l'ingénieur.

— Le latin *ingenium*, signifie proprt esprit naturel (inné), d'où **ingénieux**, « habile », **s'ingénier**, **ingéniosité** ; l'adjectif *ingenuum*, d'où le français **ingénu**, **ingénuité**, signifie naturel ; *naïf* a la même signification primitive (*v. naître*). Le mot de formation populaire venant d'*ingenium* est **engin**, instrument ingénieux, et l'**ingénieur** est primitivement un constructeur d'engins.

4. Les adjectifs **bénin**, du latin *beni-gnum*, et **malin**, du latin *mali-gnum*, signifient proprt : qui produit du bien, qui produit du mal. Dans ces mots français, la racine est réduite à la consonne *n* (*gn* dans le féminin **bénigne** et les dérivés **bénignité**, **malignité**).

5. La forme grecque de la racine de *gignere* se retrouve dans **généalogie**, tableau des générations apparentées, d'où **généalogique**, **généalogiste** (*v. logique*[3]) ; dans **genèse**, proprt génération ; dans **homogène**, de genre semblable (*v. homéo-*), **hétérogène**, de genre différent (*v. autre*[4]) ; dans beaucoup de mots terminés par *-gène*, où ce composant signifie : qui engendre. — Sur **indigène** (proprt né là), qui est de formation latine, voy. *en*, *B*. Quant à *aborigène*, il est d'une autre famille, *v. orient*.

Genou, jadis *genouil*, vient d'une forme diminutive du latin *genu*. Dérivé : **genouillère**. Composés : **agenouiller** et le mot savant **génuflexion**.

Genre, *v. génital*[1].
Gens; **gent**, subst., *v. génital*[2].
Gent, adjectif, *v. génital*.

Gentiane, latin *gentiana*.

Gentil, **gentilhomme**, **gentillesse**, **gentiment**, *v. génital*[2].
Génuflexion, *v. genou*.
Géodésie, **géographe**, **géographie**, **géographique**, *v. terre*.
Geôle, **geôlier**, *v. cave*[2].
Géologie, **géologique**, **géo-**

logue, géomètre, géométrie, géométrique, *v. terre.*

Gérance, *v. gérer.*

Géranium, *v. grue.*

Gerbe, origine germanique, cf. all. *garbe.*

Gercer, d'où **gerçure**, paraît venir d'un dérivé du latin *carpere*, déchirer, cf. *charpie.*

Gérer, d'où **gérant, gérance,** latin *gerere*, supin *gestum*, d'où **gestion.** *Gerere* signifie proprt porter, d'où : avoir la charge de, accomplir.

1. C'est le dernier sens qui prévaut pour le substantif *féminin* **geste** dans « chanson de *geste* » et dans la locution « faits et *gestes* ». Le **geste**, c'est proprt le port, l'attitude du corps, d'où : mouvement significatif de la main, de la tête; dérivé **gesticuler.** La **gestation**, c'est le fait, pour la mère, de porter dans son sein. **Gérondif** se rattache au participe futur passif du verbe latin et désigne un temps des verbes qui s'applique à « ce qui va être accompli ».

2. Le sens primitif de « porter » se retrouve dans les composés : **digérer**, proprt porter de divers côtés, distribuer, s'assimiler les aliments, dérivés : **digestif, digestible, digestion, indigeste, indigestion**; — **ingérer**, porter dans, d'où **ingestion**, action d'ingérer, au propre, et **ingérence**, action de s'ingérer, au figuré; — **suggérer**, apporter sous, au figuré; dérivés : **suggestion** et **suggestif.** La **congestion**, d'où **congestionner**, c'est l'apport ou l'afflux du sang, s'amassant dans un organe. **Exagérer**, avec un double préfixe, c'est proprt amonceler, dérivé : **exagération.** Le **belligérant** porte ou fait la guerre, *v. deux*[3].

— Le bas latin avait un mot composé *regesta* signifiant « choses faites » ou « choses rapportées » (*v. rien*), c'est l'origine de notre mot **registre**, d'où **enregistrer, enregistrement**; interprété faussement comme un dérivé de *régir*, ce mot, dans certaines expressions, a pris le sens de régulateur (d'un orgue, d'un fourneau); les registres de l'orgue mettent en jeu différentes séries de notes, d'où le sens du mot quand on parle des registres de la voix.

Gerfaut est composé avec l'ancien cas sujet de *faucon*, *fauc*, et un mot germanique qui veut dire vautour, all. *geier.*

Germain, *v. germe.*

Germandrée, altération du mot grec *khamaidrua*, petit chêne (cf. *caméléon*); cette plante est ainsi nommée en raison de la forme des feuilles.

Germe, latin *germen*, génitif *germinis*. Dérivés : **germinal**; **germain**, proprt de la même souche; **germer**, latin *germinare*, d'où **germination**.

Gérondif, *v. gérer* [1].

Gésier se rattache au bas latin *gigeria* qui signifie « entrailles des victimes ».

Gésir, d'où **gésine**, **gisant**, **gisement**, **gîte**, vient du latin *jacere*, être étendu. Composé savant : **adjacent**, étendu auprès. Ce verbe se rattache à celui d'où vient *jeter*, il exprime l'état d'un objet qui a été jeté. *V. aisance.*

Gesse, origine inconnue.

Gestation, **geste**, **gesticuler**, *v. gérer* [1].

Gestion, *v. gérer.*

Geyser, mot islandais dont le sens propre est : furieux.

Gibbosité se rattache au latin *gibba*, bosse.

Gibecière, **gibelotte**, *v. gibier.*

Giberne nous vient de l'italien et semble se rattacher au latin *zaberna*, valise.

Gibet, origine germanique, cf. angl. *gib.*

Gibier, origine inconnue. Dérivés : les anciens verbes *giboyer*, d'où **giboyeux**, et *gibecer*, d'où **gibecière.** Le mot **gibelotte** paraît être de la même famille.

Giboulée, origine inconnue.

Gibus, v. *noms propres* (Mots tirés de).

Gifle, d'où **gifler**, origine douteuse.

Gigantesque, *v. géant.*

Gigot, d'où **gigoter**, paraît se rattacher au vieux verbe *giguer*, gambader (d'où **gigue**), lui-même d'origine inconnue.

Gilet paraît venir du turc *yelek.*

Gindre, *v. jeune.*

Gingembre, grec *zingiberin.*

Gingivite, *v. gencive.*

Girafe, origine arabe.

Girandole, **giratoire**, *v. virer.*

Girofle (d'où **giroflée**, à odeur de girofle), vient d'un mot grec qui signifie « feuille de noyer », *karuophullon*; la racine du premier élément se retrouve dans *carène*; sur le second, *v. feuille.*

Girolle, *v. virer.*

Giron, mot d'origine germanique, désigne en vieux français le pan du vêtement allant de la ceinture au genou.

Girouette, *v. virer.*

Gisant, gisement, gîte, *v. gésir.*

Givre, origine inconnue.

Glabre, latin *glabrum.*

Glace, glacer, glaciaire, glacial, glacier, glacière, glacis, glaçon, *v. gel.*

Gladiateur, glaïeul, *v. glaive.*

Glaire, glaireux, *v. calendes* [3].

Glaise, latin pop. **glitia*, composé **enliser.**

Glaive et le vieux mot *glai* viennent du latin *gladium*, d'où **gladiateur.** Le mot **glaïeul** est un diminutif de *glai* (allusion à la forme des feuilles).

Gland, d'où **glandée,** latin *glandem*, dont le diminutif *glandula* a produit **glande** et le dérivé **glandulaire.**

Glaner, origine inconnue. Substantif verbal **glane.** Dérivés : **glaneur, glanure.**

Glapir, d'où **glapissement,** semble être une altération, par onomatopée, du latin *glattire.*

Glas, *v. calendes* [3].

Glauque, grec *glaukon.*

Glèbe, latin *gleba.*

Glissade, glissement, glisser, glissoire, *v. gel.*

Globe, latin *globum.* Dérivés : **globule, global.** Composé **englober.** Sur *glomus*, génitif *glomeris* (peloton), qui appartient à la même famille, ont été faits : **agglomérer,** d'où **agglomération**; **conglomérat.** Cf. *club.*

Gloire, latin *gloria.* Dérivés : **gloriole, glorieux.** Composé **glorifier,** d'où **glorification** (*v. faire* [7]). On a appelé **gloria** le café additionné d'eau-de-vie, qui termine tout bon repas populaire, comme le verset commençant par *Gloria* (Gloire au Père, etc.) termine tous les psaumes.

Glose, d'où **gloser, glossateur,** proprt explication d'un mot, se rattache au grec *glôssa*, langue et mot, qu'on retrouve dans **glossaire** (cf. *dictionnaire* au mot *dire* [1]). La forme attique de *glôssa* a produit **glotte,** ouverture du larynx, qui sert à l'émission des sons de la langue. **Polyglotte,** qui parle plusieurs langues.

Glousser, d'où **gloussement,** se rattache au latin *glocire.*

Glouton, d'où **gloutonnerie**, vient du latin *gluttonem*, lui-même dérivé du verbe *gluttire*, auquel se rattachent : **engloutir**, d'où **engloutissement**; **déglutition.** Même famille que *gueule*, v. ce mot.

Glu, d'où **gluant**, **gluau**, **engluer**, se rattache au latin **gluten**, colle, que nous avons d'autre part emprunté tel quel, et qui a produit **agglutiner.**

Glucose, *v. glycine.*

Gluten, *v. glu.*

Glycine et **glycérine,** comme **glucose**, se rattachent au grec *glukun*, doux, qualité qui s'applique à l'odeur de la glycine, aux effets (adoucissants) de la glycérine, à la nature sucrée de la *glucose*. **Réglisse** est une déformation du grec *glukurriza*, proprt racine douce, à rapprocher du terme botanique *rhizome*.

Glyptique, *v. hiéroglyphe* au mot *hiératique.*

Gnome, nom donné par Paracelse, le médecin mystique du XVIe siècle, aux petits génies qu'il disait présider aux choses de la terre. On ignore si, en créant le mot, il a pensé au grec *gnômê*, intelligence.

Gobelet, origine inconnue.

Gober se rattache à un radical celtique qui veut dire bouche. Substantif verbal *gob*, aujourd'hui **go** dans « tout de *go* », proprt « tout d'un trait ». Dérivé : **gobeur,** et peut-être aussi **gogo.**

Goberger (se), origine inconnue.

Gobille, *v. bille.*

Godailler (d'où **godailleur**) et **godelureau**, d'origine inconnue, semblent être de la même famille que **goguette.**

Goder, origine inconnue.

Godet, origine inconnue.

Godiche, dérivé de *Godon*, déformation enfantine de *Claude*. Comparez *goton*.

Godille, d'où **godiller**, origine inconnue.

Godiveau, origine inconnue.

Goéland, mot bas breton, auquel **goélette** semble se rattacher.

Goémon, mot bas breton.

Gogo, *v. gober.*

Goguenard, origine inconnue.

Goguette, *v. godailler.*

Goinfre, origine inconnue.

Goitreux, d'où **goitre**, se rattache au latin *guttur*, gosier, qui a produit **guttural.**

Golfe et **gouffre** se rattachent au grec *kolpon*, sein, golfe. Composé de *gouffre* : **engouffrer.**

Gomme, mot d'origine égyptienne. Dérivés : **gommier**; **gommeux**; **gommer**, d'où **dégommer.** Dans **gomme-gute**, gomme de Ceylan, les deux mots signifient gomme, *v. gutta-percha.*

Gond, grec *gomphon*, cheville. Composé : **engoncer**, proprt gêner dans ses mouvements; cf. *gourmé*, proprt bridé.

Gondole, d'où **gondolier** et **gondoler** (par allusion à la forme recourbée de la gondole), italien *gondola.*

Gonfalon, gonfalonnier, *v. fanion.*

Gonfle, gonflement, gonfler, *v. enfler.*

Gong, mot malais.

Goret, origine inconnue.

Gorge, malgré les difficultés phonétiques, semble se rattacher au latin *gurgitem*, gouffre, qui a produit **ingurgiter**. Dérivés : **gorgée, gorgerette, gorgerin**; **gorger.** Composés : **engorger**, obstruer le passage, d'où **engorgement**, et se **rengorger**, proprt retirer la tête en avançant la gorge; **dégorger**, d'où **dégorgement, dégorgeoir**; **regorger**, proprt vomir; **égorger**, d'où **égorgement, égorgeur.** Comme terme de fauconnerie, *gorge* signifie « ce qui entre dans la gorge », ce qui explique les expressions : rendre *gorge*; *gorge chaude*, chair encore palpitante donnée au faucon, d'où : nouvelle palpitante, etc.

Gorille, nom donné par le voyageur carthaginois Hannon à des hommes et femmes velus qu'il disait avoir rencontrés.

Gosier, dégoiser, égosiller, se rattachent à un même radical inconnu.

Goton, déformation enfantine du prénom *Marguerite.*

Gouache, de l'italien *guazzo*, qui signifie détrempe.

Gouailler, d'où **gouailleur,** origine inconnue.

Gouape, mot d'argot.

Goudron, d'où **goudronner, goudronnage,** origine arabe.

Gouffre, *v. golfe.*

Gouge, latin *gubia*, burin.

Goujat, mot provençal d'origine inconnue.

Goujon, latin *gobionem.*

Goule, mot arabe.

Goulet, goulot, goulu, *v. gueule.*

Goupillon, d'abord *guipillon*, mot d'origine germanique, refait sous l'influence de l'ancien nom du renard, *goupil* (diminutif du latin *vulpem*), l'objet ayant été comparé à une queue de renard. L'un des mots germaniques proposés comme racine a le sens de « rameau feuillu ».

Gourd, latin *gurdum.* Composés : **dégourdir**; **engourdir,** d'où **engourdissement.**

Gourde, latin *cucurbita*, d'où **cucurbitacées.**

Gourdin, *v. corde.*

Gourgandine, origine inconnue.

Gourmand, origine inconnue. Dérivé : **gourmandise**, et aussi **gourmander**, dans l'ancienne acception de « manger avec gourmandise ». Quant à *gourmander* au sens de réprimander, nous y voyons un autre verbe qui se rattache à *gourmer* (v. ce mot). **Gourmet**, « fin gourmand », est une sorte de diminutif de *gourmand*; quelques-uns le rattachent au vieux français *groumet* (*v. groom*), mais il faut alors admettre que le mot a été influencé par *gourmand* dans sa forme et dans son sens.

Gourme, maladie des jeunes chevaux et croûte de lait, origine incertaine.

Gourmer, brider, origine inconnue. Dérivé : **gourmette.** Le participe passé **gourmé** a le sens figuré de « raide dans ses manières » (comparez *engoncé*, à *gond*). Le verbe *gourmer* a pris aussi le sens figuré de porter la main à la figure, pour frapper, d'où **gourmade**, et il semble bien avoir donné naissance au verbe **gourmander** dans le sens de gouverner par la bride (un cavalier qui *gourmande* la bouche de son cheval, écrit Fénelon), gouverner en général, puis réprimander.

Gousse, d'où **gousset**, origine inconnue. Le sens primitif est « enveloppe des graines des plantes légumineuses », d'où, par comparaison, tête d'ail, et, sous la forme diminutive, petite poche.

Goût, latin *gustum* (cf. all. arch. *kiesen*, angl. *choose*, et *v. choisir*). Dérivé : le verbe **goûter**, qui s'emploie aussi comme substantif. Le composé savant **déguster** (d'où **dégustation, dégustateur**) signifie « goûter de », tandis que **dégoûter**

(d'ou **dégoût**), formé sur *goût* et non sur *goûter*, signifie proprt enlever le goût. Pour exprimer l'idée de « *re*donner le goût *à* quelqu'un », on a fait, avec les deux préfixes *re-* et *a-*, le verbe *ragoûter*, aujourd'hui inusité, mais dont il nous reste l'adjectif participial **ragoûtant** et le substantif verbal **ragoût**, ce qui réveille le goût. *V. augure*, au mot *oiseau* [3].

Goutte, latin *gutta*. Dérivés : **gouttelette**; **gouttière**; **goutter**, d'où **dégoutter** et **égoutter** dont **égout** (dérivé : **égoutier**) est le substantif verbal. La maladie appelée **goutte** (d'où **goutteux**) a reçu ce nom parce qu'on l'attribuait à des gouttes d'humeur, cf. *rhumatisme* au mot *rhume*.

Gouverner, mot venu du grec par l'intermédiaire du latin. Substantif verbal : **gouverne**; substantif participial : **gouvernante**. Dérivés : **gouvernable**, **gouverneur**, **gouvernail**, **gouvernement**, d'où **gouvernemental**.

Grabat, grec *krabaton*.

Grabuge, italien *garbuglio*.

Grâce, gracier, gracieuseté, gracieux, *v. gré*.

Gracilité, *v. grêle*.

Grade, ital. *grado*, du latin *gradum* (pas); le composé populaire *degradum* a produit **degré**; les grades sont des degrés, et ce sont des pas que l'on fait. Dérivés et composés de *grade* : **gradin**, **gradé**, **gradation**, **graduel**, **graduer** d'où **graduation**; **centigrade**, à cent degrés; **plantigrade**, qui marche sur la plante des pieds; **digitigrade**, qui marche sur les doigts; un verbe **dégrader**, enlever le grade, avilir, détériorer; un autre **dégrader** (origine italienne), diminuer une teinte par degrés; **rétrograder**, **rétrograde**.

— Les composés latins apparentés à *gradum* étaient en *-gredi*, participe passé *-gressum*, de là : **agression**, proprt marche vers, attaque, **agressif**, **agresseur**; **congrès**, réunion, d'où **congressiste**; **digression**, proprt éloignement, le fait de s'écarter du sujet; **ingrédient**, ce qui va dans, ce qui entre dans une préparation; **progrès**, action d'aller en avant, d'avancer, de se développer, d'où **progresser**; il s'est ajouté à **progression** et à **progressif** une idée de rapport constant; **régression**, marche en arrière; **transgression**, **transgresser**, action de passer outre.

— Il est curieux de rapprocher *progrès*, *progression*, de *procès*, *procession*; ces mots pourraient être synonymes, étant formés avec le même préfixe sur des racines de même

valeur (*v. céder*[3]); ils ont évolué dans des directions très différentes, mais *a priori* la répartition des sens aurait pu être tout autre ou même inverse.

Graffite, *v. graphie*[1]. **Graillon**, *v. gril.*

Grain. Le latin *granum* et son pluriel *grana* ont produit l'un notre masculin *grain*, l'autre notre féminin **graine** (comparez *tonneau* et *tonnelle*); à la forme *graine* s'est associée plus particulièrement l'idée de semence. Composés : **engrener** (d'où **engrenage**), proprt mettre en mouvement un moulin en y plaçant le grain; **égrener**, d'où **égrènement**; **granivore** (*v. dévorer*). Dérivés : **grener**, **grange** (d'où **granger**), **grenier**, à l'origine lieu où l'on serre le grain; **grènetier**; **grenu** (cf. *saugrenu* à *sel*); **granit** (origine italienne), pierre « à grains », d'où **granitique**; **grenaille**, **grènetis**, **granule**, **granulation**. Le mot **grenade** signifie proprt fruit à grains, puis projectile en forme de grenade (d'où **grenadier**, soldat lançant la grenade, ensuite soldat d'élite); le sirop de **grenadine** est fait avec des grenades; le **grenat** est une pierre et une couleur qui rappellent la couleur des grains de la grenade. V. aussi *grog*.

Graisse, **graisser**, **graisseur**, **graisseux**, *v. gras.*

Gramen, gazon, mot tout latin, dont le génitif était *graminis*, d'où **graminées**.

Grammaire, **grammairien**, **grammatical**, **gramme**, *v. graphie*[1].

Grand, latin *grandem*. Dérivés : **grandelet**, **grandeur**, **grandiose** (d'origine italienne), **grandiloquent** (*v. locution*), **grandir**. Composé de *grandir* : **agrandir**, d'où **agrandissement**. Sur un autre mot latin ayant le sens de grand, *v. magne.*

Grange, **granit**, **granitique**, **granivore**, **granulation**, **granule**, **granuleux**, *v. grain.*

Graphie, d'où l'adjectif et le substantif **graphique**, se rattache au verbe grec *graphein*, écrire et dessiner, parfait passif *gegrammai* (d'où *gramme*, v. plus loin).

1. Le mot **graffite**, d'origine italienne, désigne les écritures et les dessins qu'on trouve sur les murs antiques. Le **graphite** est une substance qui sert pour écrire (dont on fait les crayons). Le sens actuel du mot **greffe**, pousse

d'arbre (dérivé : **greffer**, d'où un second mot **greffe**, action de greffer) provient d'une comparaison avec un stylet pour écrire, car tel est le sens primitif du mot; le **greffier** est proprt celui qui se sert du stylet (pour écrire les jugements), d'où un troisième mot **greffe** = lieu où sont conservées les minutes des jugements. La **graphologie** est l'étude des écritures (*v. logique* [4]); le **graphomètre** est un instrument qui mesure les angles dessinés.

— Le mot **grammaire**, d'où **grammairien**, signifie proprt étude des lettres, et vient du latin *grammatica*, calqué sur le grec, d'où l'adjectif **grammatical**; comparez, pour la correspondance des formes, *mire* et *médecine*, au mot *médecine*. *Grammaire* a été altéré en **grimoire**, avec une acception péjorative.

— Le mot grec *gramma*, génitif *grammatos*, n'avait pas seulement le sens de « lettre », il désignait aussi un poids léger, d'où notre mot **gramme** et ses composés **centigramme**, **kilogramme**, etc.

2. Un bon nombre de mots se terminent par *-graphe*, qui signifie « qui écrit », par *-gramme*, qui signifie « qui est écrit », et par *-graphie*, écriture, dessin, description, étude. *Graphe* pouvant avoir la valeur passive comme *gramme*, on comprend que **épigraphe** et **épigramme** puissent être étymologiquement synonymes; mais *épigraphe* a pris le sens de formule inscrite sur, et *épigramme* celui de pièce écrite sur ou contre, d'où : trait satirique. Le mot **épigraphie** (d'où **épigraphiste**) doit être décomposé, non pas en *épi* + *graphie*, mais en *épigraphe* + *ie*, c'est la science des « épigraphes », des inscriptions (*v. écrire*). De même, **paléographie** doit s'analyser en *paléographe*+*ie*, c'est la science des « anciennes écritures », dérivé : **paléographe** = qui connaît les anciennes écritures. L'élément final *-graphe* a encore la valeur passive dans **paragraphe** (préfixe *para-*), proprt : signe « écrit à côté », d'où division indiquée par ce signe; dans **orthographe**, écriture supposée correcte; dans **paraphe** (pour *paragraphe*), dessin à côté du nom, et dans **autographe**, « qui est écrit par l'auteur lui-même »; **autographier**, opposé à *imprimer*, c'est reproduire l'écriture même de l'auteur ou du copiste, *v. autonome*.

3. Principaux composés avec *gramme* : **anagramme**, forme retournée d'un mot (*v. ana-*, préfixe); **diagramme**, proprt tracé à travers; **monogramme**, « lettre unique »

représentant un mot (*v. moine*); **programme**, détail publié (cf. *proscription* au mot *écrire*) d'une cérémonie annoncée, d'une action politique ou autre.

4. Aux noms abstraits terminés par *-graphie*, correspondent le plus souvent des verbes en *-graphier*, des adjectifs en *-graphique* et des noms de personnes (rarement de choses) en *-graphe*. La **sténographie** est proprt une écriture « serrée »; dérivés : **sténographier, sténographique, sténographe**. La **télégraphie** est l'art d'écrire « de loin », le **télégraphe** l'instrument de cet art, le **télégraphiste** l'employé qui télégraphie, le **télégramme** l'écriture transmise, le message télégraphié; ici, le dérivé en *-graphe* ayant été appliqué à l'instrument, le nom d'agent de l'action a été formé avec le suffixe *-iste*. La **photographie** est l'art d'écrire avec la lumière, de fixer l'image, c'est aussi l'image ainsi fixée; dérivés : **photographier, photographique, photographe**. La **lithographie** est l'art d'écrire, de dessiner sur une « pierre »; la **dactylographie**, l'art d'écrire en promenant « les doigts » sur des touches. La **géographie** est la description, l'étude de la terre (comp. *géologie* au mot *logique* [4 et 5]); l'**ethnographie** est la description des races (*v. ethnique*), l'**hydrographie**, celle des eaux. Le mot **cartographie**, formé avec le mot français *carte*, venu du grec, désigne l'art de dessiner les cartes géographiques, de les établir. Une **monographie** est une écriture, un écrit, sur un seul objet, sur un seul sujet, sur un point spécial. Une **cacographie** est une mauvaise graphie. Le **polygraphe** est l'écrivain qui écrit sur beaucoup de matières et l'instrument qui écrit beaucoup d'exemplaires. **Stylographe**, stylet pour écrire, *v. ester* [6].

— Le **phonographe**, le **graphophone**, le **gramophone** sont des instruments qui écrivent la voix; la différenciation de ces trois mots est arbitraire, ils ont la même valeur étymologique. Le **cinématographe** écrit le mouvement.

Grappe, d'origine germanique, a eu d'abord le sens de crochet, d'où **grappin** et **agrafer, agrafe, dégrafer**. Autres dérivés : **grappillon, grappiller**, cueillir les grappillons, d'où **grappillage**.

Gras vient du latin *crassum*, épais, sur lequel a été fait le mot d'origine savante **crasse**, d'où **crasseux, encrasser, décrasser**. Dérivés de *gras* : **grasset, grassouillet, grasseyer**. Un dérivé latin de *crassum* a produit **graisse**, d'où **graisseux** et **graisser**, qui a produit lui-même **graissage, grais-**

seur, engraisser (d'où engrais), dégraisser (d'où dégraisseur, dégraissage).

— Le mot grec qui signifie graisse est *stear*, d'où stéarine.

Gratification, gratifier, *v. gré.*

Gratin, gratiner, *v. gratter.*

Gratis, gratitude, *v. gré.*

Gratter, origine germanique, cf. all. *kratzen*. Substantif verbal **gratte**. Dérivés : **grattage, grattoir, gratin** (d'où **gratiner**), proprt ce qui s'attache à la casserole et qu'on détache en grattant; **regratter**, proprt gratter après les autres, faire de petits profits, d'où **regrattier**, revendeur.

Gratuit, gratuité, *v. gré.*

Gravats, *v. grève.*

Grave, *v. grief.*

Graveleux, gravelle, *v. grève.*

Graver, origine germanique, cf. all. *graben*. Dérivés : **graveur, gravure, pyrograver** (*v. feu*).

Gravier, *v. grève.*

Gravir, origine inconnue.

Gravitation, gravité, graviter, *v. grief.*

Gravois, *v. grève.*

Gravure, *v. graver.*

Gré, latin *gratum*, signifie proprt ce qui plaît, ce qui est loué, approuvé. **Agréer**, c'est plaire ou trouver bon; l'**agrément**, c'est la qualité de ce qui plaît (d'où **agrémenter**) ou l'action de trouver bon; **agréable**, digne d'être agréé, plaisant; composés : **désagrément, désagréable**. L'adjectif latin *gratum* signifiait non seulement qui plaît, mais encore qui provoque ou qui éprouve de la reconnaissance, d'où le sens des mots savants **gratitude, ingrat, ingratitude**, et de la locution « savoir **gré** ». Sur **malgré** et **maugréer**, *v. mal* [1].

— Le substantif dérivé *gratia*, français **grâce**, a le sens passif du mot *agrément* (d'où **gracieux** dans un de ses sens et **disgracieux**) et aussi son sens actif : être en *grâce* auprès de quelqu'un, c'est avoir son agrément, lui agréer, d'où avoir ses faveurs (composé : **disgrâce**); demander *grâce* à quelqu'un, c'est faire appel à son agrément, à sa pitié, d'où **gracier**, faire grâce; *grâce* a en outre le sens de reconnaissance : rendre *grâce*, action de *grâces*.

— L'adverbe latin **gratis**, que nous avons emprunté tel quel, signifie proprt : par faveur; **gratifier**, d'où **gratification**, c'est faire une faveur (*v. faire* [7]). **Gratuit**, d'où **gratuité**, se rattache à la même acception, et aussi **gracieux** dans la locution « à titre *gracieux* ».

— Le verbe **congratuler**, d'où **congratulation**, signifie proprt trouver agréable avec quelqu'un, s'associer à sa satisfaction.

Grèbe, mot savoyard d'origine inconnue.

Grec, latin *græcum*. **Grégeois** est formé sur *græcum* comme *gaulois* sur *gallum*. **Grègues**, culotte, est une forme méridionale du féminin *grecque*. **Grive** et **grièche** sont aussi des formes féminines de *grec*, d'origine populaire; v. aussi *grivois*. Le mot **grivèlerie** paraît se rattacher au nom de la grive, oiseau pilleur.

Gredin, d'où **gredinerie**, origine inconnue.
Gréer, *v. corroyer*.
Greffe, **greffer**, **greffeur**, **greffier**, **greffoir**, *v. graphie*[1].
Grégaire, *v. agréger*.
Grège, origine douteuse.
Grégeois, **grègue**, *v. grec*.

1. Grêle, adjectif, latin *gracilem*, d'où **gracilité** (comparez *frêle* et *fragilité*).

2. Grêle, substantif. La **grêle**, d'où **grêler**, **grêlon**, a pu être ainsi appelée en raison du bruit grêle qu'elle produit; mais on rattache plutôt ce mot à **grésil** (d'où **grésiller**), dont le sens primitif aurait été « petit fragment », et qui dériverait du nom de roche et de terre sablonneuse **grès**, d'origine germanique, cf. all. *gries*.

Grelot, d'origine inconnue; dérivé : **grelotter**, trembler comme un grelot.

Grenade, **grenadier**, **grenadine**, **grenaille**, **grenat**, **grener**, **grèneterie**, **grènetier**, **grènetis**, **grenier**, *v. grain*.

Grenouille, d'où **grenouillère**, latin populaire * *ranuncula*, d'où **renoncule**, nom d'une plante aquatique, appelée aussi **grenouillet** et **grenouillette**. * *Ranuncula* vient lui-même de *rana*, qui a produit en vieux français *raine*, d'où **rainette**. *Grenouille* et *rainelle* sont donc deux diminutifs différents d'un même mot latin. **Rainette** (écrit souvent *reinette* dans ce sens par fausse étymologie) est aussi le nom d'une espèce de pomme, tachetée comme la grenouille. Le mot grec qui a le sens de grenouille se trouve dans **batracien**.

Grenu, *v. grain*.
Grès, **grésil**, **grésiller**, *v. grêle 2*.

Grève, mot d'origine celtique, qui a d'abord désigné la grève de la mer ou d'un fleuve, puis spécialement la grève de la Seine à Paris, puis l'état des ouvriers sans travail qui se réunissaient place de Grève, enfin la cessation concertée

du travail (d'où **gréviste**). Dérivés : **gravier**, sable de grève, d'où **gravats** et **gravois**, **graveleux**, proprt qui contient du gravier, au figuré licencieux, cf. *scabreux*. Composé : **engraver**.

Grever, *v. grief*.

Gribouiller, d'où **gribouilleur**, **gribouillage**, **gribouillis**, origine inconnue.

Grièche, *v. grec*.

Grief, vieil adjectif, qui ne s'est conservé que dans l'adverbe **grièvement**, est le doublet de **grave** et se rattache au latin *gravem*, pesant, sérieux, bas (en parlant du son). Dérivé populaire : **grever**, peser au figuré, qui se conjuguait *je grief*, *nous grevons*, et dont le substantif **grief** est le substantif verbal ; le sens primitif de ce substantif est : dommage, d'où. par restriction, dommage reproché à quelqu'un, sujet de reproche. Dérivés savants : **gravité**, caractère sérieux, et pesanteur des corps, d'où **gravitation** et **graviter**, mots formés en latin par Newton ; **aggraver**, d'où **aggravation**.

— On a la forme grecque de cette racine dans **baryton**, proprt ton grave, et dans **baromètre**, d'où **barométrique**, instrument qui mesure la pesanteur de l'air.

Griffe, d'où **griffer**, **griffonner**, **griffonnage**, signifie proprt organe pour saisir, et se rattache à une racine germanique (cf. all. *greifen*, saisir), qui a produit également le verbe *gripper*, saisir, conservé dans **grippe-sou**, et son composé **agripper**. La **grippe** est proprt une fantaisie qui nous saisit, — d'où : prendre quelqu'un en grippe, — et, par comparaison, un mal soudain. **Grimper**, d'où **grimpeur**, **grimpereau**, est une autre forme de *gripper* et signifie : saisir pour monter, monter en s'accrochant.

Griffon se rattache au grec *grupa*, latin *gryphum*.

Griffonner, *v. griffe*.

Grigner, origine germanique (cf. all. *greinen*), a d'abord signifié montrer les dents. en plissant les lèvres, puis « plisser » en parlant d'une étoffe. **Grignoter**, manger du bout des dents, semble se rattacher à *grigner*.

Grigou, origine inconnue.

Gril et **grille** sont une double forme d'un diminutif latin formé sur *cratem*, treillis. Le premier s'est spécialisé dans le sens d'instrument pour exposer les objets au feu.

Nous avons deux verbes **griller**, l'un se rattachant à *gril*, l'autre à *grille*. Une **grillade** est cuite sur le gril ; le **graillon** est l'odeur de graisse grillée ; un **grillage**, d'où **grillager**, **grillageur**, est fait en forme de grille.

Grillon se rattache au latin *grillum*.

Grimace, grimacer, grimacier, *v. grimer*.

Grimaud semble fait sur le radical de *grimoire*, *v. graphie*[1].

Grimer, rider artificiellement, vient de l'italien *grimo*, ridé, d'origine incertaine. **Grimace** et ses dérivés semblent bien se rattacher à *grimer*.

Grimoire, *v. graphie*[1].

Grimper, grimpereau, grimpeur, *v. griffe*.

Grincer, comme *crisser*, peut être une onomatopée. Dérivés : **grincement**, et sans doute aussi **grincheux**, qui peut être une prononciation dialectale de l'ancien *grinceur*.

Gringalet, origine inconnue.

Grippe, gripper, grippesou, *v. griffe*.

Griotte, *v. aigre*.

Gris, origine germanique, cf. all. *greis*, vieillard. Ce mot, qui désigne une couleur intermédiaire entre blanc et noir (dérivés : **grisaille, grisâtre**, et **grison** d'où **grisonner**), a été employé pour exprimer un état intermédiaire entre l'état normal et l'état d'ivresse ; dérivés dans ce sens : **griser, griserie, dégriser**.

Grisou, mot du patois wallon, origine incertaine.

Grive, grivèlerie, *v. grec*.

Grivois signifierait proprt soldatesque et aurait d'abord désigné un mercenaire allemand portant une grivoise ou tabatière (allemand *reibeisen*, fer à râper). On a aussi rattaché *grivois* à *grec*, v. ce mot.

Grog, mot anglais. *Grog* était le sobriquet d'un amiral anglais qui obligea ses hommes à mettre de l'eau dans leur rhum. Ce mot contient notre adjectif *gros* et la première lettre de *grain*, car l'amiral était ainsi surnommé parce qu'il portait des culottes de *grogram*, c'est-à-dire d'une étoffe à « gros grains ».

Grogner. Le latin *grunnire* ou *grundire*, pousser le cri du cochon, a produit en vieux français *gronir* et *grondir*, verbes dont le radical était *groign-* au subjonctif présent et

au participe présent, ce qui explique d'une part le substantif **groin**, d'autre part la reformation de *gronir* en **grogner** d'après le participe présent *grognant*; dérivés : **grognon**, **grognement**, **grognard**, **rognonner** pour *grognonner*. Quant à *grondir*, en changeant de conjugaison, il est devenu **gronder**, d'où **grondement**, **grondeur**, **gronderie**, et aussi **grondin**, nom d'un poisson ainsi appelé en raison du bruit qu'il fait entendre lorsqu'il est pris.

Grommeler, allemand *grummeln.*

Gronder, *v. grogner.*

Groom. Ce mot anglais et le vieux français *groumet* se rattachent à un mot germanique qui signifie « garçon ». Le *groumet* était un garçon marchand de vin, dégustateur de vins; ce mot a pu devenir **gourmet**, en subissant une évolution de sens, sous l'influence de *gourmand.*

Gros, latin *grossum*, épais. Dérivés : les substantifs **gros** et **grosse**; **grosseur**, **grossesse**; **grossier**, d'où **grossièreté**; **grossir**, d'où **grossissement**, **dégrossir**; **grossoyer**, mettre en grosse écriture; **engrosser**. « **Grosso** modo », formule de mauvais latin, = d'une manière grosse. V. aussi *grog.*

Groseille, d'où **groseiller**, se rattache à l'allemand *kraus* (*beere*), proprt fruit crêpé. La groseille à maquereau est ainsi appelée parce qu'on la servait jadis autour du maquereau.

Grotesque, **grotte**, *v. crypte.*

Grouiller, d'où **grouillant**, **grouillement**, origine incertaine.

Groupe, **groupement**, **grouper**, *v. croupe.*

Gruau, mot d'origine germanique, cf. all. *grütze*; à la même famille se rattache **gruger**, proprt écraser, puis croquer, dévorer au figuré.

Grue, latin *gruem.* Le mot grec *geranon*, d'où **géranium**, proprt bec de grue (allusion à la forme du fruit), appartient à la même racine imitative *ger*, crier.

Gruger, *v. gruau.*

Grumeau, d'où **grumeleux**, diminutif du latin *grumum.*

Guano, mot du Pérou.

Gué, d'où **guéable**, latin *vadum.*

Guenille, d'où **guenillon**, **déguenillé**, origine inconnue.

Guenon, origine inconnue. **Guépard**, *v. lion.*

Guêpe, d'où **guêpier**, latin *vespa*.

Guère ou **guères,** mot d'origine germanique dont le sens propre est « beaucoup »; **naguères,** pour *n'a guères*, signifie proprt : il n'y a guère de temps.

Guéret, latin *vervactum*, proprt terre en friche.

Guéridon serait un nom propre emprunté à une chanson.

Guérilla, *v. guerre.*

Guérir, jadis *garir*, mot d'origine germanique, cf. all. *wehren*. **Garer** est une autre forme du même verbe, l'idée commune primitive est celle de protéger. Dérivés de *guérir* : **guérison**; **guérissable**, **inguérissable**; **guérisseur**, et sans doute **guérite**, qui se rattache à *garer* pour le sens. Dérivés de *garer* : l'interjection impérative **gare!** le substantif verbal **gare**; **garage**; **garenne**, dont le sens primitif est réserve (pour la pêche ou la chasse). A rapprocher de *égarer*.

Guerre, origine germanique, cf. angl. *war*. Dérivés : **guerrier**, **guerroyer**, **aguerrir** et le diminutif espagnol **guérilla.** Sur le mot latin *bellum*, guerre, et ses dérivés, *v. deux*[3]. Le mot grec qui signifie guerre est *polemon,* d'où **polémique**, **polémiste**, mots employés au figuré.

Guet, *v. guetter.*

Guêtre, origine inconnue.

Guetter, mot d'origine germanique, cf. all. *wachen*, veiller. Substantif verbal **guet**; **un guet-apens**, pour *guet à apens*, est proprt un guet « apensé », organisé, prémédité. Dérivé : **guetteur.** Composés : le vieux verbe *aguetter*, d'où **aguets**; **échauguette**, proprt guet de troupe (all. *scharwacht*, le premier élément du mot se retrouve dans le vieux français *échelle*, bataillon).

Gueule, latin *gula* (*v. glouton*). Dérivés et composés de *gueule* : **gueuler**, **gueulard**, **gueuleton**, **engueuler**; **bégueule**, jadis *bée-gueule*, proprt qui reste gueule béante (*v. bayer*). Dérivés de *gula* : **goulot**, **goulet**, **goulu** ; **engoulevent**, proprt qui « engoule » le vent, nom d'un oiseau qui vole le bec ouvert; **margoulette** (casser la *margoulette*) où le préfixe *mar-* est obscur.

Gueules, terme de blason, *v. rose.*

Gueux, d'où **gueuser**, **gueuserie**, mot d'argot.

Gui, latin *viscum*, d'où **visqueux**, **viscosité.**

Guichet (d'où **guichetier**), proprt petite porte, paraît être d'origine germanique.

Guider, origine germanique, avec influence de formes méridionales. Substantif verbal **guide**, personne qui guide et objet qui sert à guider. Dérivé : **guidon.**

1. Guigne (d'où **guignolet**), cerise, probablement d'origine germanique.

2. Guigne, mauvais sort, v. le suivant.

Guigner, mot d'origine inconnue, sur lequel a été fait **guignon**, proprt mauvais œil. **Guigne**, au sens de mauvais sort, est tiré de **guignon**, qui a produit aussi **guignonnant, enguignonner, déguignonner.**

Guilledou, origine inconnue.

Guillemet, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Guilleret paraît se rattacher au vieux verbe *guiller*, d'origine germanique, qui signifie tromper, se moquer de.

Guillocher est peut-être tiré du nom propre Guilloche, cf. *guillemet.*

Guillotine, d'où **guillotiner**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Guimbarde, origine inconnue.

Guimauve, *v. mauve.*

Guimpe, origine germanique, cf. all. *wimpel.*

Guinder, proprt élever avec une machine, mot d'origine germanique, cf. all. *winden.*

Guinée, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Guinguan, Guingois, Guinguette, tous mots d'origine inconnue.

Guipure se rattache à un radical germanique, cf. all. *weifen*, tourner.

Guirlande, jadis *garlande* (d'où **galandage**, entourage de briques, cloison), est d'origine douteuse. Composé : **enguirlander.**

Guise, origine germanique, cf. all. *weise*; **déguiser**, d'où **déguisement**, c'est enlever la « guise », la manière d'être propre à quelqu'un, la dissimuler.

Guitare, d'où **guitariste**, *v. cistre.*

Guivre, *v. parent*[1].

Gutta-percha, mot malais qui signifie gomme de Pertcha, île de Sumatra.

Gutte, *v. gomme.*

Guttural, *v. goitreux.*

Gymnase, grec *gumnasion*, proprt endroit où l'on s'exerce

nu (*gumnon* : nu), aujourd'hui lycée en Allemagne. On a la même racine dans **gymnique**. Dérivés : **gymnaste**, d'où **gymnastique**; **gymnasiarque**, proprt directeur de gymnase, *v. arch-*, *archi-*.

Gynécée se rattache au grec *gunaika*, femme; c'est l'endroit où se tiennent les femmes. On retrouve le nom grec de la femme (nominatif *gunê*) dans **misogyne** (*v. misanthrope*), dans **androgyne**, homme-femme (cf. *scaphandre*).

Gypse, grec *gupson*, plâtre, d'origine sémitique. Dérivé : **gypseux**.

H

Habile, habileté, habiliter, habillement, habiller, habilleur, habit, *v. avoir* [1].

Habitable, habitacle, habitant, habitation, habiter, *v. avoir* [3].

Habitude, habituel, habituer, *v. avoir* [1].

Hâbler, hâblerie, hâbleur, *v. affable* [4].

Hache, mot d'origine germanique. Dérivés : **hachette**; **hacher**, d'où **hachis, hachoir**; **hachures** (traits faits comme à la hache).

Hachisch, mot arabe qui signifie « foin ». Dérivé : **assassin**, proprt mangeur de hachisch, c'était le nom qu'on donnait au XIIIe siècle aux gens du Vieux de la Montagne; dérivé d'*assassin* : **assassiner**, d'où **assassinat**.

Hagard, *v. haie*.

Hagiographe, d'où **hagiographie**, du grec *hagion*, saint; sur le second élément, *v. graphie* [4].

Haie, origine germanique, cf. all. *hag*. Dérivé dialectal : **hagard**; un faucon *hagard* est un faucon des haies, qui ne peut s'apprivoiser, farouche.

Haillon, origine douteuse.

Haine, haineux, v. le suivant.

Haïr, origine germanique, cf. all. *hassen*, angl. *to hate*. Dérivés : **haine**, d'où **haineux**; **haïssable**.

Haire, « chemisette de crin », mot d'origine germanique, cf. all. *haar*, poil.

Halage, *v. haler*.

Hâle, *v. hâler*.

Haleine se rattache au verbe latin *anhelare*, être essoufflé, qui est lui-même un composé de *halare*, souffler, auquel nous devons encore : **exhaler**, d'où **exhalaison** ; **inhaler**, d'où **inhalation**. Dans *anhelare*, on a le préfixe *amb-*.

Haler, d'où **halage**, mot d'origine scandinave; même racine dans **affaler**, qui signifie proprt tirer vers le bas.

Hâler, d'où **hâle**, origine douteuse.

Haletant, **haleter**, *v. aile.*

Halle, origine germanique, cf. all. *halle.*

Hallebarde, **hallebardier**, *v. heaume.*

Hallier, buissons, origine douteuse.

Hallucination, **halluciné**, latin *hallucinationem*, *hallucinatum.*

Halo, du grec *halós*, disque.

Halte, allemand *halt.*

Haltère, *v. saillir.*

Hamac vient de la langue des Caraïbes.

Hameau, origine germanique; cf. angl. *home*, demeure, all. *heim*, chez soi.

Hameçon vient d'un dérivé du latin *hamum*, même sens.

Hampe, origine douteuse.

Hanap, origine germanique, cf. all. *napf.*

Hanche, d'où **déhancher**, origine germanique.

Hangar, origine inconnue.

Hanneton se rattache à l'allemand *hahn*, coq, qui a aussi dans certaines régions le sens de hanneton.

Hanter, d'où **hantise**, origine douteuse.

Happer, d'où **happe**, hollandais *happen*, mordre, saisir.

Haquenée, mot d'origine inconnue, passé du français en anglais sous la forme *hackney.*

Haquet, origine inconnue.

Harangue, d'où **haranguer**, probablement d'origine germanique.

Haras, origine douteuse.

Harasser, origine douteuse.

Harceler, *v. herser.*

Hardes, origine douteuse.

Hardi, d'où **hardiesse, enhardir,** origine germanique, cf. allemand *hart*.

Harem, mot arabe dont le sens propre est « chose défendue ».

Hareng, d'où **harengère**, origine germanique, all. *häring*.

Hargneux se rattache au vieux français *hargner* (manifester de la mauvaise humeur), d'origine inconnue.

Haricot de mouton, ragoût, mot d'origine inconnue. La « fève de haricot », aujourd'hui **haricot**, s'appelait ainsi parce qu'on l'employait dans le haricot de mouton. *V. Suppl.*

Haridelle, origine inconnue.

Harmonie, du grec *harmonia*, qui signifie proprt ajustement, et qui est apparenté au latin *armare*, équiper (*v. armer*). Dérivés : **harmonique, harmonieux, harmoniser, harmonium, harmonica** (forme féminine latine de l'adjectif *harmonique*). Composé : **harmoniflûte.**

Harnais, origine inconnue (le mot allemand et le mot anglais correspondants viennent du français). Dérivé : **harnacher**, d'où **harnachement.**

Haro, sorte d'onomatopée.

Harpe, d'où **harpeur, harpiste**, mot germanique, cf. all. *harfe*. Un **arpège**, — le mot nous vient d'Italie, — est un égrènement de notes qui rappelle le jeu de la harpe.

Harpie, grec *harpuia* (cf. la famille latine de *rapt*); notre mot **harpon**, d'où **harponner**, paraît se rattacher à la même racine, et aussi le vieux mot *harpailleur*, tireur de sables aurifères, transformé en **orpailleur** sous l'influence du mot *or*.

Hart, lien, corde, cheville, est encore inexpliqué. Dérivé : **ardillon**, jadis écrit *hardillon*.

Hasard, d'abord jeu de dés, mot d'origine orientale; dérivés : **hasardeux, hasarder.**

Hase, mot germanique; en allemand, *hase* signifie lièvre.

Hast (armes d'*hast*) et **haste**, pique, et barre allongée de certaines lettres, se rattachent au latin *hasta*. Le vieux mot français *astelle*, diminutif de *hasta*, signifiait bâton, éclat de bois; il a produit *astelier*, aujourd'hui **atelier**, qui a d'abord désigné un chantier de charpentiers.

Hâte, d'où **hâter, hâtif,** origine germanique.

Hauban, origine germanique.

Haubert, *v. héberger.*
Hausse, haussement, hausser, *v. aliment* [2].
Haut, hautain, hautbois, hauteur, haut-le-cœur, *v. aliment* [1].
Hâve, origine inconnue.

Havre, origine germanique, cf. allemand *hafen.*

Havresac, *v. sac.*

Heaume, d'une racine germanique à laquelle se rattache l'espagnol *almete*, que nous avons déformé en **armet**; le mot **hallebarde**, d'où **hallebardier**, signifie proprt hache de heaume.

Hebdomadaire, *v. sept.*

Héberger se rattache à un substantif germanique qui signifie « protection de l'armée, tente » (le **haubert** est proprt la protection du cou, all. *hals*, cou); le substantif nous est arrivé lui-même sous une double forme : *héberge*, aujourd'hui inusité, et **auberge**, d'où **aubergiste**, qui nous vient du provençal.

Hébéter, latin *hebetare*, signifie proprt émousser.

Hébreu, hébraïque, hébraïsant, se rattachent au grec *hebraion*, hébreu.

Hécatombe, *v. cent.*
Hectare, *v. cent* et *aire.*
Hecto-, *v. cent.*

Hégémonie, grec *hégemonia.*

Hégire, mot arabe qui signifie fuite.

Hélas, *v. las.*

Héler, anglais *hail.*

Hélice, ligne et appareil en forme de vis, grec *helica*, cf. *voûte* [5].

Hélio- (Mots commençant par), *v. soleil.*
Héma- (Mots commençant par), *v. sang.*
Hémérocalle, *v. jour.*
Hémi- (Mots commençant par), *v. semi-.*
Hémo- (Mots commençant par), *v. sang.*
Hendéca — (Mots commençant par), *v. un.*

Henné, teinture jaune, de l'arabe *hinna*, nom de l'arbuste dont les feuilles pulvérisées servent à teindre.

Hennin, coiffure de femme au moyen âge, origine inconnue.

Hennir, d'où **hennissement**, latin *hinnire.*

Hépatique, hépatite, *v. figue.*

Hepta- (Mots commençant par), *v. sept.*

Héraut, origine germanique ; sur *héraut* on a fait **héraldique**, le héraut étant chargé de veiller aux armoiries.

Herbe, latin *herba.* Dérivés : **herbu, herbeux, herbier, herbage, herbacé.** Composés : **herbivore,** *v. dévorer*; les noms propres **Malherbe,** mauvaise herbe, et **Malesherbes,** mauvaises herbes. Sur **herboriser, herborisation, herboriste, herboristerie,** *v. arbre.* — Le mot grec ayant le sens de « herbe » est *botanê,* d'où **botanique, botaniste.**

Hère, mot d'origine douteuse, qui ne s'emploie plus que dans la locution « pauvre hère ». Est-ce l'allemand *herr,* seigneur? Comparez : triste sire.

Héréditaire, hérédité, *v. hoir.*

Hérésie se rattache au grec *hairesin,* proprt choix, c'est le fait de choisir dans le dogme. Dérivés : **hérétique**; **hérésiarque,** proprt chef d'hérésie, *v. arch-, archi-.*

Hérisser, hérisson, se rattachent au latin *hericium,* hérisson.

Héritage, héritier, hériter, *v. hoir.*

Hermaphrodite, proprt fils d'Hermès (Mercure) et d'Aphrodite (Vénus), personnage mythologique ayant les deux sexes.

Hermétique. Une fermeture *hermétique* est proprt la fermeture pratiquée par les alchimistes, disciples d'Hermès Trismégiste.

Hermine, latin *armenia,* arménienne; l'hermine est la martre d'Arménie.

Hernie, latin *hernia.*

Héroïne, héroïque, héroïsme, *v. héros.*

Héron ou *aigron* (d'où **aigrette**), mot d'origine germanique; le héron blanc porte sur la tête un faisceau de plumes.

Héros, grec *hêrôs.* Le maintien de l'aspiration, qui a disparu dans le féminin **héroïne** et dans **héroïsme, héroïque,** s'explique sans doute par l'influence du mot *héraut,* bien que les deux mots n'aient aucun rapport d'origine ni de sens.

Herpès, *v. ramper.*

Herse, d'où **herser** et, au figuré, **harceler,** latin *hirpicem.*

Hésitation, **hésiter**, *v. adhérer*.

Hétaïre, grec *hetaira*, amie.

Hétéro- (Mots commençant par), *v. autre* [4].

Hêtre, *v. fouet*.

Heur, vieux mot français, d'où dérivent **heureux**, **bonheur**, **malheur** (mauvais heur), et qui est le doublet populaire d'**augure** (*v. oiseau*). *Bonheur*, c'est proprt : « bon augure », sort favorable. *Heur* avait pris à lui tout seul l'acception de « sort favorable », ce qui explique **heureux**, au lieu de « bonheureux », en face de **malheureux**; on a créé **bienheureux**, pour la symétrie, en préposant à *heureux* l'adverbe *bien*, tandis que *mal* est adjectif dans *malheur* et son dérivé *malheureux*. L'*h* de tous ces mots vient d'un rapprochement factice avec le mot *heure*.

Heure, latin *hora*, d'où **horaire**. A l'article *ce* pronom [3], nous avons expliqué la formation des adverbes **or** et **lors**. On a cet *or* ou *ore*, *ores*, dans **encore**, dont la première partie est d'origine douteuse; dans **désormais** (*v. mais*); dans **d'ores et déjà**; dans **dorénavant**, « d'or en avant », de maintenant dans l'avenir; et dans **alors**, **lorsque**. Le latin *hora* vient lui-même du grec *hôra* qui a formé **horloge** (qui dit l'heure, *v. logique* [3]), cf. *chronomètre* au mot *chronique*.

Heureux, *v. heur*.

Heurter, d'où **heurt**, **heurtoir**, origine probablement germanique.

Hexagone, **hexamètre**, *v. six*.

Hiatus, proprt bâillement, la bouche restant ouverte entre plusieurs voyelles consécutives. Ce mot tout latin se rattache au verbe *hiare*, bâiller, d'où **déhiscent**, qui commence à s'ouvrir, qui s'entr'ouvre.

Hiberner, *v. hiver*.

Hibou, origine inconnue.

Hic, *v. ce*, pronom [2].

Hidalgo, *v. fils* et *autre* [3].

Hideux, d'où **hideur**, origine incertaine.

Hie, origine germanique.

Hièble, latin *ebulum*, a été écrit avec une *h* pour empêcher qu'on ne pût lire « jèble », cf. *huile*.

Hier, d'où **avant-hier**, latin *heri*.

Hiératique, proprt qui concerne les choses sacrées, se rattache au grec *hieron*, sacré, dont nous avons plusieurs

composés : **hiéroglyphe**, proprt caractère sacré (grec *glaphê*, gravure, à rapprocher de **glyptique**, art du graveur) ; **hiérophante**, *v. fantaisie*[1] ; **hiérarchie** (*v. arch-*, *archi-*), proprt commandement des choses ou personnes sacrées, d'où classement par ordre d'importance des chœurs célestes, puis des situations sociales, dérivé : **hiérarchique**.

Hilare, hilarité, exhilarant, se rattachent au grec *hilaron*.

Hile, *v. annihiler*.

Hippique se rattache au grec *hippon* (*v. cheval*), dont nous avons plusieurs composés : **hippocampe**, proprt poisson-cheval; **hippodrome**, terrain pour les courses de chevaux (*v. dromadaire*); **hippogriffe**, proprt griffon-cheval, mot fabriqué par l'Arioste; **hippopotame**, *v. fleuve*.

Hirondelle se rattache au latin *hirundinem*. Le mot **chélidoine** se rattache à la forme grecque *khelidona*; c'est le nom d'une fleur et d'une pierre, on croyait que l'hirondelle avait la pierre dans l'estomac et se servait de la plante pour guérir ses petits aveugles.

Hirsute, latin *hirsutum*.

Hisser, origine scandinave, cf. all. *hissen*.

Histoire nous vient du grec *historia* (examen des témoignages) par le latin. Dérivés : **historique**, **historiette**, **historien**; **historier**, d'abord raconter en détail, puis agrémenter de détails. **Historiographe** (*v. graphie*[4]) ne signifie rien de plus qu'*historien*, mais on a attaché à ce mot une idée de charge officielle.

Histrion, latin *histrionem*.

Hiver, latin *hibernum*, se rattache au latin *hiemem* hiver, dont on trouve la forme sanskrite dans *Hima-laya*, proprt séjour des neiges. *Hiver* est étymologiquement un adjectif (cf. *jour*); devenu substantif, il a été remplacé comme adjectif par **hivernal**. Autre dérivé : **hiverner**, d'où **hivernage** : on a aussi la forme **hiberner**.

Hobereau, mot d'origine germanique, dont le sens propre est : petit faucon.

Hocher, secouer, notamment dans la locution « hocher la tête » et dans le composé **hochequeue**, origine douteuse; dérivé : **hochet**, jouet qu'on secoue.

Hoir, dérivé **hoirie**, se rattache au latin *heredem*, d'où **hérédité, héréditaire**. Le substantif **héritier** est le doublet

de l'adjectif *héréditaire*. Autre mot de formation populaire : hériter, d'où **héritage**, **déshériter**, **déshérence**.

Holocauste, *v. brûler* et *olographe*.

Homard, origine germanique, cf. all. *hummer*.

Hombre, *v. homme*.

Homélie, grec *homilia*, proprt réunion, comparez *conférence* qui signifie à la fois réunion et discours familier. V. l'article suivant.

Homéo-, homo-, viennent du grec *homon* et de son dérivé *homoion*, qui signifient « semblable », et qui sont de la même famille que *semblable*. Comme pour *semblable*, l'idée première est celle de « ensemble » (d'où *homélie*, d'abord réunion).

Homéopathie, *v. pâtir*.

Homicide, **hommage**, v. le suivant.

Homme, latin *hominem*, dont le cas sujet *homo* a produit **on**, ce qui explique l'article que l'on place souvent devant ce mot : *on* et *l'on* s'emploient encore exclusivement comme sujet. Dérivés : **homicide**, *v. césure*; **hommage**, proprt acte par lequel on se déclare l'homme de quelqu'un. Composé : **surhomme**. La forme espagnole du mot *homme* est **hombre**, nom d'un jeu. Notre adjectif **humain**, d'où **humanité** et **humanitaire**, **inhumain**, **surhumain**, **humaniser**, **humaniste**, se rattache à une forme latine archaïque de *homo*, avec *u* au lieu de *o*, et cette forme est apparentée à *humus* (*v. terre*); l'homme est proprt le terrestre, par opposition aux dieux *célestes*. Voy. aussi *viril*, et *androgyne*, *anthropologie*.

Homogène, **homogénéité**, *v. génital* [5].

Homologue, **homologuer**, *v. logique* [3].

Homonyme, *v. connaître*, *B*, 4°.

Homophone, **homophonie**, *v. phonétique*.

Hongre, **hongrer**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Honnête, **honnêteté**, v. le suivant.

Honneur, d'où **déshonneur**, latin *honorem*, dont le sens primitif paraît avoir été charge. Dérivés : **honoraire**, qui a l'honneur (sans la fonction, dérivé : **honorariat**), et rétribution pour une fonction particulièrement honorable; **honorer**, d'où **honorable**, **honorabilité**, **déshonorer**; **honorifique**, *v. faire* [7]; **honnête**, qui a le sentiment de l'honneur-probité, ou simplement des convenances, d'où **honnêteté**, **malhonnête**,

et **malhonnêteté**; **déshonnête** restreint sa signification à un certain ordre de convenances.

Honnir, origine germanique, cf. all. *höhnen*. Dérivé : **honte**, d'où **honteux** et **éhonté** (qui n'a plus de honte).

Honorabilité, honorable, honoraire, honorariat, honorer, honorifique, *v. honneur*.

Honte, honteux, *v. honnir*.

Hôpital, *v. hôte*.

Hoquet paraît être une onomatopée.

Hoqueton, *v. coton*.

Horaire, *v. heure*.

Horde, mot tartare, qui signifie proprt camp.

Horion, origine inconnue.

Horizon, grec *horizón*, accusatif *horizonta* (d'où **horizontal**), se rattache au verbe *horizein*, borner, comme **aphorisme** (préfixe *apo-*), proprt définition, maxime.

Horloge, horloger, horlogerie, *v. heure*.

Hormis, *v. fors*.

Horoscope, *v. épice* [6].

Horreur et **horrible** se rattachent au verbe latin *horrere*, être hérissé. Composés : **abhorrer**, s'éloigner avec horreur; **horrifique**, *v. faire* [7]; **horripilant**, proprt qui hérisse le poil; **ordure**, d'où **ordurier**, saleté repoussante.

Hors, *v. fors*.

Hortensia, *v. acacia*.

Horticulteur, horticulture (sur le second élément, *v. colon*), sont formés avec le latin *hortum*, qui correspond étymologiquement à l'allemand *garten*, angl. *garden*, et par conséquent aussi à notre mot **jardin**, d'où **jardinet, jardiner, jardinier** et **jardinage**. Dérivé de *hortum* : **ortolan**, proprt jardinier, oiseau des jardins, mot emprunté au provençal.

Hospice, hospitalier, hospitaliser, hospitalité, *v. hôte*.

Hostie, latin *hostia*, victime.

Hostile, hostilité, se rattachent au mot latin *hostem*, ennemi, qui avait donné en vieux français **ost**, primitivement armée ennemie, puis armée. Le premier sens de *hostem* a été « étranger », et le mot *hospitem*, d'où vient **hôte**, signifie proprt maître de l'étranger, le second élément du mot étant apparenté à *potentem*, *v. pouvoir*.

Hôte, latin *hospitem* (v. l'article précédent), signifie en même temps celui qui reçoit et celui qui est reçu, il désigne les deux personnes unies par les liens de l'**hospitalité** ; le

féminin **hôtesse** n'a que la première signification. Les dérivés **hospice**, **hôpital**, **hôtel**, les deux derniers remontant à la même forme latine, signifient proprt lieu où on reçoit des étrangers; mais *hospice* s'est spécialisé dans le sens de maison où on reçoit à demeure des infirmes, des vieillards, *hôpital* dans le sens de maison où l'on traite les malades; *hôtel* a le sens d'hôpital dans **hôtel-dieu**, celui de grande maison (où l'on peut recevoir), dans « hôtel particulier, hôtel de ville », celui aussi de maison garnie où l'on peut loger en payant, et dans ce dernier sens on a le dérivé **hôtelier**, qui a produit **hôtellerie**. L'adjectif **hospitalier** se rapporte soit à l'idée exprimée par *hospitalité* (accueil hospitalier), soit à l'idée exprimée par *hôpital* et *hospice* (services hospitaliers); dans le premier sens, on a le composé **inhospitalier**, dans le second un autre dérivé, le verbe **hospitaliser**.

Hotte, origine germanique.

Houblon, d'où **houblonnière**, origine germanique.

Houe, d'où **hoyau**, origine germanique, cf. all. *haue*.

Houille, d'où **houiller**, adj., et **houillère**, subst., mot wallon d'origine inconnue.

Houle, d'où **houleux**, origine inconnue.

Houlette, origine inconnue.

Houppe, d'où **houppette**, et **huppe** dans ses deux sens, oiseau et touffe, paraissent bien se rattacher au latin *upupa*, nom de l'oiseau (onomatopée).

Houppelande, origine inconnue.

Hourder, fortifier, origine germanique, cf. allemand *hürde*, claie.

Houri, mot turc d'origine arabe.

Hourvari, origine inconnue.

Houseau, sorte de guêtre, diminutif du vieux mot *heuse*, botte (all. mod. *hose*), qu'on retrouve dans le nom historique Robert Courte-heuse.

Houspiller, v. le suivant

Housse, qui a eu le sens de manteau, paraît être d'origine arabe. Composé : **houspiller**, jadis *houssepeigner*, proprt peigner la housse, battre.

Houx, d'où **houssine** (d'abord verge de houx), mot d'origine germanique, cf. allemand *hulst*.

Hoyau, *v. houe.*

Hublot, origine douteuse.

Huche, mot d'origine douteuse, peut-être apparenté à l'allemand *hüten*, garder.

Hucher, appeler, *v. ce*, pronom [2].

Huer (d'où **huée**, **chat-huant**, cf. *chouan*), paraît être une onomatopée.

Huguenot, déformation de l'allemand *eidgenossen*, « confédérés », modelé peut-être sur le nom de quelque réformé qui s'appelait Huguenot, le petit Hugon.

Huile. Le latin avait les deux formes *olea* et *oliva*, qui désignaient l'une et l'autre l'arbre et le fruit. A la seconde se rattache **olive**, d'où **olivier**, **olivâtre** (sur le suffixe, *v. acariâtre*); à la première **huile** et le dérivé savant **oléagineux**. *Huile* a d'abord été *uile*, on a ajouté l'*h* arbitrairement pour empêcher la lecture « vile », alors que l'*u* et le *v* s'écrivaient de même. Dérivés : **huileux**, **huilier**; **huiler**, d'où **huilage**; **œillette**, espèce de pavot dont on tire de l'huile. Le **pétrole** est proprt de l'huile de rocher, *v. pierre.*

Huis, latin *ostium*, porte; dérivé : **huissier**, proprt préposé à la porte. L'*h* initiale s'explique dans ces mots comme dans *huile*.

Huit, latin et grec *octo* (all. *acht*, angl. *eight*); l'*h* s'explique comme dans *huile*. Dérivés : **huitain**, **huitaine**, **huitième**. Dérivés savants : **octave**, proprt huitième; le vieux mot **octante**, huit dizaines; **octidi**, *v. jour*; **octogone**, à huit côtés, *v. décagone*; **octobre**, le huitième mois de l'année romaine primitive; **octogénaire**, âgé de huit dizaines d'années. **In-octavo**, expression toute latine, format où la feuille est pliée *en huit.*

Huître, latin *ostrea*, d'où **ostréiculture**. L'*h* s'explique comme dans *huile*. *Ostrea* est apparenté à *os* (v. ce mot), et il a la même racine que le grec *ostrakon*, coquille ou tesson avec quoi on votait, d'où **ostracisme**, vote de bannissement.

Hulotte paraît se rattacher à l'allemand *eule*.

Humain, **humaniser**, **humanisme**, **humaniste**, **humanitaire**, **humanité**, *v. homme.*

Humble, *v. terre.*

Humecter, *v. humeur.*

Humer, origine inconnue.

Humérus, mot tout latin qui signifie épaule, os du bras; à la forme grecque du mot se rattache **omoplate**, proprt épaule plate.

Humeur, du latin *humorem*, qui se rattache au verbe *humere* (être humide), comme **humide**, d'où **humidité** et

humecter. Le mot *humeur* nous est revenu d'Angleterre sous la forme **humour**, avec un sens spécial, dérivé **humoriste**, d'où **humoristique.**

Humiliation, humilier, humilité, *v. terre.*

Humoriste, humoristique, humour, *v. humeur.*

Humus, *v. terre.*

Hune, mot sans doute scandinave.

Huppe, huppé, *v. houppe.*

Hure, d'où **huron,** sauvage, et **ahuri** (dont la tête se hérisse), origine inconnue.

Hurler, latin *ululare*; l'aspiration semble s'être introduite par harmonie imitative; dérivés : **hurlement, hurleur.**

Hurluberlu, origine douteuse.

Huron, *v. hure.*

Hurrah, mot anglais.

Hussard, mot d'origine hongroise.

Hutte, all. *hütte.*

Hybride, « de deux espèces différentes », latin *hybrida*, d'origine grecque.

Hydr-, hydro-. Les mots commençant par *hydr-* ou *hydro-* se rattachent au mot grec *hudôr*, eau, qu'on retrouve aussi dans **anhydre**, sans eau, et dans **clepsydre**, horloge à eau. L'**hydre** est un serpent d'eau. L'**hydropisie** est une accumulation de liquide, l'**hydrate** est une combinaison avec l'eau. Le grec *hudôr* est apparenté à *unda*, *v. onde.*

Hydraulique, formé avec le mot grec *aulon*, tuyau, comporte l'idée d'une circulation d'eau « dans des tuyaux » ; mais l'idée de tuyau disparaît dans plus d'un emploi : chaux *hydraulique*, qui durcit dans l'eau.

Hydrocéphale, atteint d'hydropisie de la tête, *v. cap* [1].

Hydrogène, proprt qui engendre l'eau, *v. génital* [5].

Hydrographie, d'où **hydrographe** (*v. graphie* [4]), étude des eaux; l'**hydrologie** (*v. logique* [4]) s'occupe spécialement des eaux minérales.

Hydromel, mélange de miel et d'eau.

Hydrophobe, qui a l'horreur de l'eau; le composant *-phobe*, d'où *-phobie*, se rattache au grec *phobon*, crainte.

Hydropique, hydropisie, *v. hydr-.*

Hydrostatique, *v. ester* [6].

Hydrothérapie, d'où **hydrothérapique**, traitement par l'eau, *v. thérapeutique.*

Hyène, grec *huaina.*

Hygiène, d'où **hygiénique**, se rattache au grec *hugieia*, santé.

Hygromètre (grec *hugron*, humide) d'où **hygrométrique**, désigne un instrument qui mesure l'humidité.

Hymen, grec *humén*, **hyménée,** *humenaion.*

Hymne, grec *humnon.*

Hyper-, préfixe, *v. sur.*
Hyperbole, *v. parole* [1].
Hyperboréen, *v. arctique.*
Hypertrophie, *v. atrophie.*
Hypnotique, hypnotiser, hypnotisme, *v. assouvir.*
Hypo-, préfixe, *v. sou-* préfixe.

Hypocondriaque, grec *hupokhondriakon* (d'où **hypocondrie**), proprt malade des **hypocondres**, région placée « sous les côtes » et qu'on croyait atteinte dans l'état de mélancolie.

Hypocoristique, dérivé du verbe *hupokorizein* (*koron*, enfant), traiter en enfant, en fillette, donner de petits noms d'amitié, se dit des formes familières et affectueuses, comme *Guite* pour *Marguerite*, etc.

Hypocras, altération du nom du médecin Hippocrate, qui passait pour avoir inventé ce breuvage; comme c'était un mélange, on a transformé *hippocrate* en *hypocras* qui signifie proprt sous-mélange, *v. cratère.*

Hypocrisie, hypocrite, *v. criterium.*
Hypogée, *v. terre.*

Hypostyle, proprt sous-colonne, sous un plafond que supporte une colonnade, *v. ester* [6].

Hypoténuse, *v. tenir* [4].
Hypothécaire, hypothèque, hypothéquer, *v. thèse* [1].
Hypothèse, hypothétique, *v. thèse.*

Hysope, mot d'origine hébraïque.

Hystérique, d'où **hystérie**, grec *husterikon.*

I

Iambe, d'où **iambique**, grec *iambon.*

Ibidem, *v. idem.*

Ibis, mot grec.

Iceberg, proprt montagne de glace, anglais *iceberg*, suédois *isberg*, cf. *banquise* au mot *banc*.

Ichtyologie, ichtyophage, *v. poisson.*

Ici, ci. Il faut mettre à part, dans ces deux mots, l'adverbe inséparable *-i* (distinct du mot indépendant *i*, écrit *y*), et le préfixe *iç-*, *ç-*, qui vient de l'adverbe latin *ecce* = voici, bien connu par la parole évangélique « ecce homo », voici l'homme. Le préfixe *iç-*, qu'on trouve encore dans les formes archaïques **icelle, icelui** (*v. celui*), mais qui est généralement réduit à *ç-*, renforce les adverbes et adjectifs ou pronoms démonstratifs dans *ci*, *çà*, *celle* (= ç-elle), etc. Sur l'adverbe inséparable *-i*, qui vient du latin *hic*, *v. ce*, pronom [2].

Iconoclaste, iconographie, *v. image.*

Idée, grec *idea* (apparence, conception de l'esprit), se rattache à une racine qu'on trouve d'une part dans le composant *-ide* (en forme de, *v. forme*) et dans le mot **idole**, grec *eidôlon*, proprt image, de l'autre dans le verbe latin *videre*, *v. voir*. Dérivés : **idéal**, d'où **idéaliser, idéalisme, idéaliste**; **idéologue**, proprt qui étudie les idées, *v. logique* [4] (le mot a pris une acception péjorative); **idéographique**, qui écrit l'idée (au lieu d'écrire le son), *v. graphie* [4].

Idem, ibidem, item, mots tout latins, dans lesquels *i-* et *ibi-* (qu'on retrouve dans *alibi*, *v. autre* [3]) sont différentes formes d'un même démonstratif, qui ont le sens de « cela, dans cet endroit, de cette manière » (*ibi* a produit notre adverbe *y* = dans cet endroit). La syllabe finale *-dem* ou *-tem*, marque que l'objet, l'endroit ou la manière ont été déjà indiqués. Le même démonstratif se trouve dans le latin *ipse*, où il est suivi de la syllabe *-pse*, d'une valeur analogue à celle de *-dem*. Le latin populaire **metipsimum*, à désinence superlative, qui a produit en français *meïsme*, **même**, contient *ipse* et commence par *met-*, qui est une simple syllabe de renforcement, de telle sorte que, au point de vue sémantique, *même* équivaut à peu près à *idem* et qu'il sert à le traduire (*le même*).

— A *idem* se rattachent **identité**, caractère de ce qui est le même, **identique, identifier**, d'où **identification** (*v. faire* [7]).

Idéographique, idéologue, *v. idée.*

Idiome, grec *idiôma*, génitif *idiômatos* (d'où **idiomatique**), se rattache à l'adjectif *idion*, « propre, particulier ». Un

idiome est la langue particulière d'un peuple. Un **idiot**, d'où **idiotie**, se particularise, se distingue des autres en mal, n'a pas le cerveau développé comme les autres. Le substantif **idiotisme** peut se rapporter soit à *idiome*, soit à *idiot*; dans le premier cas il signifie particularité linguistique, dans le second, c'est un synonyme d'*idiotie*. Sur **idiosyncrasie**, *v. cratère*.

Idiot, idiotie, idiotisme, *v. idiome*.

Idoine, latin *idoneum*.

Idolâtrie, pour **idololâtrie* (cf. *tragi-comédie*). Sur le premier élément, *v. idée*; le second est le mot grec *latreia*, qui signifie service, culte. Dérivés : **idolâtre, idolâtrer**. Le latin *latronem* (d'où *larron*), apparenté à *latreia*, a d'abord signifié soldat mercenaire, puis brigand.

Idylle, idyllique, *v. forme*.

If, mot probablement celtique.

Ignare, *v. connaître, C.*
Igné, ignition, *v. feu.*
Ignoble, *v. connaître, B, 3°.*
Ignominie, ignominieux, *v. connaître, B, 4°.*
Ignorance, ignorant, ignorantin, ignorer, *v. connaître, C.*

Il, elle, latin *ille*, *illa*. Ce pronom se déclinait comme suit en latin populaire :

SINGULIER MASCULIN, *nominatif* **illi*, français **il**;
datif **illui*, français **lui** (qui s'emploie aussi après les prépositions);
accusatif illum, forme française proclitique **le**.
PLURIEL, *nominatif illi*, français *il*, puis **ils**;
génitif (devenu aussi *datif*) *illorum*, français **leur** (= d'eux et à eux);
accusatif illos, forme française proclitique **les**, après une préposition *els*, puis **eux**.
— Les formes du FÉMININ sont moins compliquées :
SINGULIER, *nominatif* et après une préposition, **elle** (*illa*),
accusatif proclitique **la** (*illam*);
datif **lui**, comme au masculin;
PLURIEL, *nominatif* et après une préposition **elles** (*illas*);
accusatif proclitique **les**, comme au masculin;
génitif-datif **leur**, comme au masculin.
— Le pronom *ille*, *illa*, avait aussi une valeur adjective, où

il équivalait à *ce*, *cette*, où il était toujours proclitique, et où il s'est conservé uniquement sous la forme de l'accusatif, devenu cas unique : **le**, **la** au singulier ; **les**, des deux genres, au pluriel ; c'est notre article, identique, naturellement, aux formes correspondantes du pronom. Précédés des prépositions *de*, *à*, *en*, les articles *le* et *les* se sont fondus avec elles : *de le* en **du**, *à le* en **au**, *à les* en *as*, **aux**, *de les* en **des**, *en les* en **ès** (licencié ès lettres).

— L'adjectif démonstratif féminin, sous la forme archaïque *illac*, s'est joint à *hora*, et a produit **lors**, *v. ce*, pronom [3].

— Le pronom *ille* avait aussi une forme adverbiale *illac*, qui a produit **là**, « dans cet endroit ». Comparez les formes adverbiales *hic* et *hac* de l'autre démonstratif latin, au mot *ce*, pronom [2]. L'averbe *là* a formé le composé **delà**, v. ce mot.

Ile, latin *insula*, d'où le dérivé savant **insulaire**. Le mot **péninsule** est exactement l'équivalent de **presqu'île**, car le préfixe *pén-*, qu'on a aussi dans **pénultième** (*v. outre*), signifie proprt : presque. Le mot **isolé**, qui nous vient de l'italien, ne se rattache pas à *seul*, malgré le voisinage de sens, mais à *île*, il équivaut à « îlé » (déjà en latin *insula* signifie pâté de maisons séparé des autres). Le verbe **isoler**, d'où **isolement**, en dérive.

— Le mot grec *nêson*, qui signifie île, se trouve dans : **Péloponèse** = île ou presqu'île de Pélops ; **Mélanésie**, îles des Noirs, *v. mélancolie* ; **Polynésie**, *v. multi-*.

Iliaque se rattache au latin *ilia*, flancs, qui a produit aussi l'espagnol *ijada*, français **jade**, nom d'une pierre qui passait pour guérir les coliques iliaques.

Ill-. Dans les mots commençant par *ill-*, *il-* n'est autre chose que le préfixe latin *in-*, soit *in-* négatif (*illégal*), soit *in-* au sens de « dans » ou « sur » (*illuminer*) ; *v. en 3°*.

Illégal, **illégitime**, *v. loi*.
Illettré, *v. lettre*.
Illicite, *v. loisir*.
Illico, *v. lieu*.
Illimité, *v. lice 3*.
Illisible, *v. lire* [1].
Illogique, *v. logique*.
Illumination, **illuminer**, *v. luire*.
Illusion, **illusoire**, *v. allusion*.
Illustration, **illustre**, **illustrer**, *v. luire*.

Ilote, grec *heilota*.

Im-, préfixe, *v. en 3°*.

Image, latin *imaginem*, d'où **imaginer**, **imagination**,

imaginatif, imaginaire, imaginable, inimaginable. Dérivés français d'*image* : **imagé, imagerie.** — Le mot grec qui a le même sens est *eikona*, d'où **iconoclaste,** briseur d'images, **iconographie**, description des images, des monuments figurés (*v. graphie* [4]).

— A la famille d'*imaginem* se rattache sans doute le verbe *imitari*, français **imiter**, reproduire l'image de; dérivés : **imitateur, imitation, imitatif, imitable, inimitable.**

Imbécile, imbécillité, *v. bacille.*

Imberbe, *v. barbe.*

Imbiber, *v. boire.*

Imbriqué, *v. brique.*

Imbroglio, *v. brouiller.*

Imbu, imbuvable, *v. boire.*

Imitable, imitateur, imitatif, imitation, imiter, *v. image.*

Immaculé, *v. maille* [1].

Immanent, *v. manoir* [3].

Immangeable, *v. manger.*

Immanquable, *v. manchot.*

Immatériel, *v. matière.*

Immatriculation, immatriculer, *v. mère.*

Immédiat, *v. mi,* adjectif [2].

Immémorial, *v. mémoire.*

Immense, immensité, *v. mesure.*

Immerger, immersion, *v. émerger.*

Immérité, *v. mérite.*

Immeuble, *v. mouvoir* [1].

Immigration, immigrer, *v. migration.*

Imminence, imminent, *v. éminence.*

Immiscer, immixtion, *v. mêler.*

Immobile, immobilier, immobiliser, immobilité, *v. mouvoir* [1].

Immodéré, immodeste, immodestie, *v. mode* [1].

Immolation, immoler, *v. moudre* [4].

Immonde, immondice, *v. monde.*

Immoral, immoralité, *v. mœurs.*

Immortaliser, immortalité, immortel, *v. mort.*

Immuable, immutabilité, *v. muer.*

Immunité, *v. commun.*

Impair, *v. pair* [1].

Impalpable, *v. palper.*

Impardonnable, *v. dé* à jouer [4].

Imparfait, *v. faire* [6].

Imparité, *v. pair* [1].

Impartial, impartialité, *v. part 1, A.*

Impartir, *v. part 1, B.*

Impasse, *v. pas.*

Impassibilité, impassible, impatience, impatient, impatienter, *v. pâtir* [1].

Impatroniser, *v. père.*

Impayable, impayé, *v. pacte* [1].

Impeccabilité, impeccable, *v. pécher.*

Impénétrabilité, impénétrable, impénitence, impénitent, *v. pénates.*

Impératif, impératrice, *v. empire.*

Imperceptible, *v. capable* [2].

Imperfectible, imperfection, *v. faire* [6].

Impérial, impérialiste, impérieux, *v. empire.*
Impérissable, *v. errer* 2, *A.*
Impéritie, *v. expérience.*
Imperméable, *v. méat.*
Impersonnalité, impersonnel, *v. personne.*
Impertinence, impertinent, *v. tenir* [2].
Imperturbable, *v. tourbe* 2.
Impétrant, *v. père.*
Impétueux, impétuosité, *v. pétition* [1].
Impie, impiété, impitoyable, *v. pie*, adjectif.
Implacable, *v. plaire.*
Implanter, *v. plante.*
Implicite, impliquer, *v. plier* [1].
Implorer, *v. pleurer.*
Impoli, impolitesse, *v. polir.*
Impolitique, *v. police 1.*
Impondérable, *v. pendre* [2].
Impopulaire, impopularité, *v. peuple.*
Importance, importateur, importation, importer, importun, importuner, importunité, *v. port.*
Imposable, imposant, imposer, imposition, *v. site* [3].
Impossibilité, impossible, *v. pouvoir.*
Imposte, imposteur, imposture, impôt, *v. site* [3].
Impotence, impotent, *v. pouvoir.*
Impraticable, *v. pratique.*
Imprécation, *v. prier.*

Imprégner, latin *imprægnare*, féconder.

Imprenable, impresario, *v. prendre.*
Imprescriptible, *v. écrire.*
Impression, impressionnable, impressionner, impressionniste, *v. près.*
Imprévoyance, imprévoyant, imprévu, *v. voir* [4].
Imprimer, imprimerie, imprimeur, *v. près.*
Improbable, improbation, improbité, *v. probe.*
Improductif, *v. duire* [4].
Impromptu, *v. exempt* [1].
Impropre, impropriété, *v. propre.*
Improuver, *v. probe.*
Improvisateur, improvisation, improviser, improviste, imprudence, imprudent, *v. voir* [4].
Impudence, impudent, impudeur, impudicité, impudique, *v. pudeur.*
Impuissance, impuissant, *v. pouvoir.*
Impulsif, impulsion, *v. pouls.*
Impunément, impuni, impunité, *v. peine.*
Impur, impureté, *v. pur.*
Imputable, imputation, imputer, *v. conter* [2].

In, préposition devant un mot français dans **in-douze**, **in-dix-huit** (plié *en* douze, *en* dix-huit feuillets); cette forme latine de la préposition *en* a été empruntée aux expressions toutes latines *in-quarto*, *in-octavo*.

In-, préfixe, *v. en* 3°.
Inabordable, *v. bord.*
Inacceptable, *v. capable* [2].
Inaccessible, *v. céder* [3].
Inaccoutumé, *v. coutume*
Inachevé, *v. cap* [3].

Inactif, *v. agir* [3].
Inaction, *v. agir* [1].
Inactivité, *v. agir* [3].
Inadmissible, *v. mettre* [2].
Inadvertance, *v. vers* [4].
Inaliénabilité, **inaliénable**, *v. autre* [2].
Inaltérabilité, **inaltérable**, *v. autre* [1].
Inamovibilité, **inamovible**, *v. mouvoir* [2].
Inanimé, *v. âme.*

Inanité, inanition, se rattachent au latin *inanem*, vide, vain.

Inaperçu, *v. capable* [2].
Inappétence, *v. pétition* [2].
Inapplicable, *v. plier* [1].
Inappréciable, *v. prix.*
Inaptitude, *v. apte* [1].
Inarticulé, *v. art.*
Inassouvi, *v. assouvir.*
Inattaquable, *v. attacher.*
Inattendu, **inattentif**, **inattention**, *v. tenir* [4].
Inaugural, **inauguration**, **inaugurer**, *v. oiseau* [3].
Inavouable, *v. vœu.*
Incalculable, *v. chaux.*
Incandescence, **incandescent**, *v. candeur.*
Incantation, *v. chant 1.*
Incapable, **incapacité**, *v. capable* [1].
Incarcération, **incarcérer**, *v. chartre* 2.
Incarnadin, **incarnat**, **incarnation**, **incarner**, *v. chair.*
Incartade, origine inconnue.
Incendiaire, **incendie**, **incendier**, *v. candide.*
Incertain, **incertitude**, *v. certain* [1].
Incessamment, **incessant**, **incessible**, *v. céder* [1].
Inceste, **incestueux**, *v. chaste.*

Inchoatif se rattache au verbe *inchoare*, commencer; se dit d'une catégorie de verbes latins qui exprimaient un commencement d'action, et des verbes français qui en dérivent.

Incidence, **incident**, *v. choir* [2].
Incinération, **incinérer**, *v. cendre.*
Incipit, *v. capable* [2].
Incise, **inciser**, **incisif**, **incision**, *v. césure.*
Incitation, **inciter**, *v. citer.*
Incivil, **incivilité**, *v. civil.*
Inclémence, **inclément**, *v. cligner* [2].
Inclinaison, **inclination**, **incliner**, *v. cligner* [1].
Inclus, *v. clou* [3].
Incoercible, *v. coercitif.*
Incognito, *v. connaître.*
Incohérence, **incohérent**, *v. adhérer.*
Incolore, *v couleur.*
Incomber, *v. couver.*
Incombustible, *v. brûler.*
Incommensurable, *v. mesure.*
Incommode, **incommoder**, **incommodité**, *v. mode* [3].
Incomparable, *v. pair* [3].
Incompatibilité, **incompatible**, *v. pâtir.*

Incompétence, incompétent, *v. pétition* [2].
Incomplet, *v. plein.*
Incompréhensible, *v. prendre.*
Incompressible, *v. près.*
Incompris, *v. prendre.*
Inconcevable, *v. capable* [2].
Inconciliable, *v. calendes* [1].
Inconduite, *v. duire* [4].
Incongru, incongruité, *v. congru.*
Inconnaissable, inconnu, *v. connaître.*
Inconscience, inconscient, *v. savoir.*
Inconséquence, inconséquent, *v. suivre* [2].
Inconsidéré, *v. sidéral.*
Inconsistance, inconsistant, *v. ester* [2].
Inconsolable, *v. souloir.*
Inconstance, inconstant, *v. ester* [2].
Inconstitutionnel, *v. ester* [5].
Incontestable, incontesté, *v. témoin* [2].
Incontinence, incontinent, *v. tenir* [2].
Inconvenance, inconvenant, inconvénient, *v. venir.*
Incorporation, incorporer, *v. corps.*
Incorrect, incorrection, incorrigible, *v. régir* [6].
Incorruptibilité, incorruptible, *v. rompre.*
Incrédule, incrédulité, *v. croire.*
Incriminer, *v. crime.*
Incroyable, incroyant, *v. croire.*
Incrustation, incruster, *v. croûte.*
Incubation, incube, *v. couver.*
Inculpation, inculper, *v. coupable.*
Inculquer, *v. chausse.*
Inculte, *v. colon.*

Incunable (du latin *incunabula*, berceau), livre dont l'impression remonte au « berceau » de l'imprimerie.

Incurable, *v. cure* [1].
Incurie, *v. cure* [2].
Incursion, *v. courir.*
Indécence, indécent, *v. décent.*
Indéchiffrable, *v. chiffre.*
Indécis, indécision, *v. césure.*
Indéclinable, *v. cligner* [1].
Indécrottable, *v. crotte.*
Indéfectible, *v. faire* [6].
Indéfendable, *v. défendre.*
Indéfini, indéfinissable, *v. fin.*
Indélébile, *v. deleatur.*
Indélicat, indélicatesse, *v. allécher.*
Indemne, indemniser, indemnité, *v. dam.*
Indéniable, *v. ne.*
Indépendance, indépendant, *v. pendre* [1].
Indéracinable, *v. raifort.*
Indescriptible, *v. écrire.*
Indestructible, *v. structure.*
Indéterminé, *v. terme.*
Index, indicateur, indicatif, indication, indice, indicible, indiction, *v. dire* [2].
Indifférence, indifférent, *v. offrir* [2].

Indigence, latin *indigentia*, **indigent,** *indigentem.*

Indigène, *v. génital* [5].
Indigeste, indigestion, *v. gérer* [2].
Indignation, indigne, indigner, indignité, *v. digne*.

Indigo, mot espagnol qui signifie indien.

Indiquer, *v. dire* [2].
Indirect, *v. régir* [5].
Indiscipline, indiscipliné, *v. disciple*.
Indiscret, indiscrétion, *v. certain* [2].
Indiscutable, *v. casser* [2].
Indispensable, *v. pendre* [2].
Indisponible, indisposer, indisposition, *v. site* [3].
Indissolubilité, indissoluble, *v. soluble*.
Indistinct, *v. stimuler*.
Individu, individualiser, individualité, individuel, indivis, indivisibilité, indivisible, indivision, *v. veuf*.
In-dix-huit, *v. in*, préposition.
Indocile, indocilité, *v. docte*.
Indolence, indolent, *v. douleur*.
Indomptable, indompté, *v. dompter*.
In-douze, *v. in*, préposition.
Indu, *v. avoir* [5].
Indubitable, *v. deux* [2].
Inductif, induction, induire, *v. duire* [3].

Indulgence, latin *indulgentia*, **indulgent**, *indulgentem*, du verbe *indulgere*, supin *indultum* (français ecclésiastique **indult**).

Induration, indurer, *v. dur*.
Industrie, industriel, industrieux, *v. structure*.
Inébranlable, *v. brand*.
Inédit, *v. dé* à jouer [2].
Ineffable, *v. affable* [1].
Ineffaçable, *v. face*.
Inefficace, inefficacité, *v. faire* [5].
Inégal, inégalité, *v. équité*.
Inélégance, inélégant, inéligible, *v. lire* [2].
Inéluctable, *v. lutter*.
Inénarrable, *v. connaître, C.*
Inepte, ineptie, *v. apte* [1].
Inépuisable, *v. puits*.
Inerte, inertie, *v. art*.
Inespérable, inespéré, *v. espérer*.
Inestimable, *v. airain*.
Inévitable, *v. éviter*.
Inexact, inexactitude, *v. agir* [4].
Inexcusable, *v. chose*.
Inexécution, *v. suivre* [2].
Inexorable, *v. oral*.
Inexpérience, inexpérimenté, *v. expérience*.
Inexpiable, *v. pie*, adjectif.
Inexplicable, inexpliqué, *v. plier* [1].
Inexploré, *v. pleurer*.
Inexprimable, *v. près*.
Inexpugnable, *v. poing*.
In extenso, *v. tenir* [4].
Inextinguible, *v. stimuler*.
In extremis, *v. é-* [2].
Inextricable, *v. intrigue*.
Infaillibilité, infaillible, *v. faillir* [1].
Infamant, infâme, infamie, *v. affable* [4].
Infant, infanterie, infanticide, infantile, *v. affable* [3].
Infatigable, *v. fatiguer*.
Infatuation, infatué, *v. fat*.

Infect, infecter, infectieux, infection, *v. faire* [5].
Inféodé, *v. fief.*
Inférer, *v. offrir* [2].
Inférieur, infériorité, infernal, *v. enfer.*
Infester, *v. défendre.*
Infidèle, infidélité, *v. foi.*
Infiltration, infiltrer (s'), *v. feutre.*
Infime, *v. enfer.*
Infini, infinité, infinitésimal, infinitif, *v. fin.*
Infirme, infirmer, infirmerie, infirmier, infirmité, *v. ferme.*
Inflammable, inflammation, inflammatoire, *v. flagrant.*
Infléchir, *v. fléchir.*
Inflexibilité, inflexible, inflexion, *v. flexion.*
Infliger, *v. affliger.*
Influence, influencer, influent, influenza, influer, influx, *v. fleuve.*
In-folio, *v. feuille.*
Information, informe, informer, *v. forme.*
Infortune, infortuné, *v. fortune.*
Infraction, *v. fraction* [2].
Infranchissable, *v. franc.*
Infructueux, *v. fruit.*
Infus, infuser, infusion, infusoire, *v. fondre.*
Ingambe, *v. jambe.*
Ingénier (s'), ingénieur, ingénieux, ingéniosité, ingénu, ingénuité, *v. génital* [3].
Ingérence, ingérer, ingestion, *v. gérer* [2].
Ingrat, ingratitude, *v. gré.*
Ingrédient, *v. grade.*
Inguérissable, *v. guérir.*
Inguinal, *v. aine.*
Ingurgiter, *v. gorge.*
Inhabile, *v. avoir* [1].
Inhabitable, inhabité, *v. avoir* [3].
Inhalation, *v. haleine.*
Inhérent, *v. adhérer.*
Inhospitalier, *v. hôte.*
Inhumain, inhumanité, *v. homme.*
Inhumation, inhumer, *v. terre.*
Inimaginable, inimitable, *v. image.*
Inimitié, *v. aimer.*
Inintelligence, inintelligent, inintelligible, *v. lire* [4].
Ininterrompu, *v. rompre.*
Inique, iniquité, *v. équité.*
Initial, initiateur, initiation, initiative, initier, *v. errer 2, B.*
Injecter, injection, *v. jeter* [2].
Injonction, *v. joindre* [1].
Injure, injurier, injurieux, injuste, injustice, injustifiable, *v. jurer* [2].
Inné, *v. naître.*
Innocence, innocent, innocenter, innocuité, *v. nuire.*
Innombrable, *v. nombre.*
Innomé, *v. connaître, B, 4°.*
Innovateur, innovation, innover, *v. neuf*, adjectif.
Inobservance, *v. serf* [1].
Inoccupé, *v. capable* [3].
In-octavo, *v. huit.*
Inoculation, inoculer, *v. œil.*
Inodore, *v. odeur.*
Inoffensif, *v. défendre.*
Inondation, inonder, *v. onde.*
Inopiné, *v. opiner.*
Inopportun, *v. port.*
Inorganique, *v. orgue.*
Inouï, *v. oreille.*
In pace, *v. pacte* [1].
In partibus, *v. part 1, A.*

In petto, *v. pis*, substantif.

Inqualifiable, *v. quel.*

Inquiet, inquiéter, inquiétude, *v. coi.*

Inquisiteur, inquisition, inquisitorial, *v. quérir.*

Insaisissable, *v. saisir.*

Insalubre, insalubrité, *v. sauf.*

Insanité, *v. sain.*

Insatiabilité, insatiable, *v. assez.*

Insciemment, *v. savoir.*

Inscription, inscrire, *v. écrire.*

Insécable, insecte, insecticide, insectivore, *v. scier.*

Insécurité, *v. cure* [2].

In-seize, *v. in*, préposition.

Insensé, insensibilité, insensible, *v. sentir.*

Inséparable, *v. pair* [3].

Insérer, insertion, *v. série.*

Insidieux, *v. seoir* [3].

Insigne, insignifiant, *v. seing.*

Insinuant, insinuation, innuer, *v. sein.*

Insipide, insipidité, *v. savoir.*

Insistance, insister, *v. ester* [2].

Insociable, *v. suivre* [3].

Insolation, *v. soleil.*

Insolence, insolent, insolite, *v. souloir.*

Insoluble, insolvabilité, insolvable, *v. soluble.*

Insomnie, *v. assouvir.*

Insondable, *v. sonde.*

Insouciance, insouciant, insoucieux, *v. citer.*

Insoumis, *v. mettre* [3].

Insoutenable, *v. tenir* [2].

Inspecter, inspecteur, inspection, *v. épice* [3].

Inspirateur, inspiration, inspirer, *v. esprit.*

Instabilité, instable, *v. ester* [1].

Installation, installer, *v. stalle.*

Instance, instant, instantané, instantanéité, *v. ester* [2].

Instar, mot tout latin, qui signifie modèle.

Instigateur, instigation, instinct, instinctif, *v. stimuler.*

Instituer, institut, instituteur, institution, *v. ester* [5].

Instructeur, instructif, instruction, instruire, instrument, instrumental, instrumentation, instrumenter, instrumentiste, *v. structure.*

Insubmersible, *v. émerger.*

Insubordination, insubordonné, *v. ordre.*

Insuccès, *v. céder* [3].

Insuffisance, insuffisant, *v. faire* [5].

Insuffler, *v. enfler.*

Insulaire, *v. île.*

Insultant, insulte, insulter, insulteur, *v. saillir.*

Insupportable, *v. port.*

Insurger (s'), *v. régir* [6].

Insurmontable, *v. mont.*

Insurrection, insurrectionnel, *v. régir* [6].

Intact, intangible, *v. tangent* [1].

Intarissable, *v. tarir.*

Intégral, intégrant, intègre, intégrité, *v. tangent* [1].

Intellect, intellectuel, intelligence, intelligent, intelligible, *v. lire* [4].

Intempérance, intempérie, *v. temps* [2].
Intempestif, *v. temps* [1].
Intenable, *v. tenir* [1].
Intendance, intendant, intense, intensif, intensité, intenter, intention, intentionné, intentionnel, *v. tenir* [4].
Inter-, préfixe, *v. en, B.*
Intercalaire, intercalation, intercaler, *v. calendes* [1].
Intercéder, *v. céder* [3].
Intercepter, interception, *v. capable* [2].
Intercesseur, intercession, *v. céder* [3].
Interchangeable, interchanger, *v. changer.*
Intercostal, *v. côte.*
Interdiction, interdire, interdit, *v. dire* [2].
Intéressant, intéresser, intérêt, *v. être* [2].
Interfolier, *v. feuille.*
Intérieur, intérim, intérimaire, *v. en, B.*
Interjection, interjeter, *v. jeter* [2].
Interligne, interligner, interlinéaire, *v. lin.*
Interlocuteur, interlocutoire, *v. location.*

Interlope, anglais *interloper*, proprt qui court entre, qui se glisse entre, s'est dit d'abord des bateaux fraudeurs.

Interloquer, *v. location.*
Intermède, intermédiaire, *v. mi*, adjectif [3].
Interminable, *v. terme.*
Intermittence, *v. mettre* [3].
Internat, *v. en, B.*
International, *v. naître.*
Interne, internement, interner, *v. en, B.*
Internonce, *v. neuf*, adj.
Interpellation, interpeller, *v. pouls.*

Interpoler, d'où **interpolation**, latin *interpolare*, intercaler.

Interposer, interposition, *v. site* [3].
Interprétatif, interprétation, interprète, interpréter, *v. prix.*
Interrègne, *v. régir* [2].
Interrogateur, interrogatif, interrogation, interrogatoire, interroger, *v. rogations.*
Interrompre, interrupteur, interruption, *v. rompre.*
Intersection, *v. scier.*
Interstice, *v. ester* [4].
Interurbain, *v. civil.*

Intervalle se rattache au latin *vallum*, masculin, « pieu », ou *vallum*, neutre, « fortification », et a dû signifier à l'origine : espace qu'il y a entre deux pieux, ou fortification coupée par des espaces, puis espace entre deux objets. A la même racine se rattache **circonvallation**, retranchements qui entourent une place.

Intervenir, intervention, *v. venir.*
Interversion, intervertir, *v. vers* [4].
Interview, interviewer, *v. voir* [4].
Intestat, *v. témoin* [1].
Intestin, intestinal, *v. en, A.*

Intimation, intime, intimer, *v. en, B.*
Intimider, *v. craindre.*
Intimité, *v. en, B.*
Intituler, *v. titre.*
Intolérable, intolérance, intolérant, *v. tolérer.*
Intonation, *v. ton.*
Intoxication, intoxiquer, *v. toxique.*
Intraduisible, *v. duire* [4].
Intraitable, *v. traire* [1].
Intransitif, *v. errer 2, A.*
In-trente-deux, *v. in*, préposition.
Intrépide, intrépidité, *v. trépidation.*

Intriguer, le substantif verbal **intrigue** et l'adjectif verbal **intrigant**, sont des formes italiennes qui se rattachent au latin *tricas*, embarras, difficultés; autre composé : **inextricable.**

Intrinsèque, *v. en, A.*
Introducteur, introductif, introduction, introduire, *v. duire* [4] et *en, B.*
Introït, *v. errer 2, B.*
Intronisation, introniser, *v. trône.*
Introuvable, *v. trope.*

Intrus, d'où **intrusion**, latin *intrusum*, proprt poussé dans, et **abstrus**, éloigné, au figuré « obscur ».

Intuitif, intuition, *v. tutelle.*
Inusable, inusité, inutile, inutilité, *v. us.*
Invalidation, invalide, invalider, invalidité, *v. valoir.*
Invariabilité, invariable, *v. vair.*
Invasion, *v. envahir.*
Invective, invectiver, *v. voie* [1].
Inventaire, inventer, inventeur, inventif, invention, inventorier, *v. venir.*
Inversable, *v. vers* [2].
Inverse, inversion, *v. vers* [4].
Invertébré, *v. vers* [3].
Invertir, *v. vers* [4].
Investigateur, investigation, *v. vestige.*
Investir, investissement, investiture, *v. veste.*
Invétéré, *v. vieux.*
Invincible, *v. vaincre.*
Inviolabilité, inviolable, *v. viol.*
Invisibilité, invisible, *v. voir* [3].

Inviter, latin *invitare*, subst. verbal **invite**, dérivé : **invitation**, cf. *convier* au mot *vivre*. Le vieux français avait le doublet populaire *envier*, inviter, provoquer, rivaliser, d'où **à l'envi**, en rivalisant, à qui mieux mieux.

Invocation, *v. voix.*
Involontaire, *v. vouloir.*
Invoquer, *v. voix.*
Invraisemblable, invraisemblance, *v. voire.*
Invulnérable, *v. vulnérable.*

Iode, d'où **iodé, iodure**, etc., grec *iódên*, violet, les vapeurs d'iode étant de couleur violette. V. *violette.*

Iota, nom grec de la lettre la plus menue de l'alphabet, *i.*

Ipécacuana, abrégé en **ipéca**, mot d'origine américaine.

Ire, colère, latin *ira*; dérivé : **irascible**.

Iris, d'où **irisé**, est un mot grec dont l'accusatif était *irida*, d'où **iridium**; *iris* est le nom de l'arc-en-ciel, et, par figure, celui de la partie colorée de l'œil et d'une fleur d'un bleu violacé.

Ironie, d'où **ironique**, du grec *eirôneia*, dont le sens propre est : interrogation, ou feinte.

Irr-; dans la plupart des mots commençant par *irr-*, *ir-* n'est autre chose que le préfixe latin *in-*, soit *in-* négatif (*irrésistible*), soit *in-* au sens de « dans » ou « sur » (*irriguer*), *v. en 3°*.

Irradiation, irradier, *v. rai.*

Irraisonné, irrationnel, *v. raison.*

Irréalisable, *v. rien.*

Irréconciliable, *v. calendes*[1].

Irrécouvrable, *v. capable*[3].

Irrécusable, *v. chose.*

Irréductible, *v. duire*[4].

Irréfléchi, *v. flexion.*

Irréfragable, *v. fraction*[2].

Irréfutable, *v. fondre.*

Irrégularité, irrégulier, *v. régir*[3].

Irréligieux, irréligion, *v. lire*[4].

Irrémédiable, *v. médical.*

Irrémissible, *v. mettre*[3].

Irréparable, *v. pair*[3].

Irrépréhensible, *v. prendre.*

Irrépressible, *v. près.*

Irréprochable, *v. proche.*

Irrésistible, *v. ester*[2].

Irrésolu, *v. soluble.*

Irrespectueux, *v. épice*[3].

Irrespirable, *v. esprit.*

Irresponsable, *v. époux.*

Irrévérence, irrévérencieux, *v. vergogne.*

Irrévocable, *v. voix.*

Irriguer, d'où **irrigable, irrigation, irrigateur,** vient d'un composé du latin *rigare*, verser de l'eau, cf. *rigole*; il y avait en latin populaire un substantif verbal *riga*, qui a produit *raie* 2, v. ce mot.

Irriter, d'où **irritable, irritation,** latin *irritare*.

Irruption, *v. rompre.*

Isabelle, nom propre d'origine hébraïque (Jézabel) et nom de couleur; l'anecdote relative à la princesse Isabelle, fille de Philippe II, est douteuse.

Isard, mot gascon d'origine douteuse.

Isocèle, grec *ison*, égal, et *skelos*, jambe.

Isochrone, isochronisme, *v. chronique* et *isocèle.*

Isolé, isolement, isoler, *v. île.*

Isotherme, *v. isocèle* et *thermes.*

Issu, issue, *v. errer* 2, *B.*

Isthme grec *isthmon*, passage étroit, cf. *détroit* au mot *étreindre*[2].

Item, *v. idem.*

Itératif se rattache au verbe latin *iterare*, recommencer, d'où **réitérer**.

Ithos, *v. mœurs.* **Itinéraire**, *v. errer* 2.

Ivoire se rattache au latin *ebur*, génitif *eboris*.

Ivre, latin *ebrium*, d'où **ébriété**. Dérivés : **ivresse**; **ivraie**, plante qui produit une sorte d'ivresse; **ivrogne**, d'où **ivrognerie**. Composé : **enivrer**, d'où **enivrement**. *Ebrium*, précédé du préfixe négatif *se-*, a produit *sobrium*, d'où en français le mot savant **sobre** et le dérivé **sobriété**.

J

Jabot, d'où **jaboter**, **jaboteur**, origine inconnue.

Jacasser, d'où **jacasse**, **jacasserie**, semble formé sur le prénom Jacques, avec une idée péjorative.

Jachère, origine inconnue.

Jacinthe, grec *huakinthon*, nom de plante attribué aussi à une pierre précieuse; même mot que le nom propre **Hyacinthe** (héros dont le sang, dans les récits mythologiques, donna naissance à la fleur).

Jacobin, adjectif fait sur la forme latine, *Jacobum*, du nom propre Jacques. Les dominicains de Paris (*v. dôme*[3]) étaient appelés *Jacobins* parce que leur couvent était situé rue St-Jacques, et ce nom a passé aux révolutionnaires dont les réunions se tenaient dans le couvent, dérivé **jacobinisme**. Sur la forme dialectale *Jacme* a été fait le dérivé *Jaquemart*, *v. noms propres* (Mots tirés de). **Jaquette**, nom de vêtement, et **jaquet**, nom de jeu, semblent être aussi des dérivés du prénom Jacques; cf. *jacasser* et le nom historique **Jacquerie**. Cf. aussi *jockey*.

Jactance, **jaculatoire**, *v. jeter.* **Jade**, *v. iliaque.* **Jadis**, *v. déjà.*

Jaguar, origine brésilienne.

Jaillir, d'où **jaillissement**, **rejaillir**, **rejaillissement**, est

d'origine inconnue; des raisons phonétiques empêchent de le rapprocher du verbe *jeter*.

Jais se rattache au grec *gagatên*.

Jalon, d'où **jalonner**, **jalonnement**, origine inconnue.

Jalouser, **jalousie**, **jaloux**, *v. zèle*.

Jamais, *v. mais*.

Jambe, du latin populaire *gamba* (jarret), qui parait être le grec *kampê*, courbure. Dérivés : **jambette**; **jambon**, d'où **jambonneau**, petit jambon; **jambière**; **jambage**, nom donné par figure à des objets verticaux peu larges qui vont ordinairement par deux; peut être aussi **jante**. Composé : **enjamber**, d'où **enjambée**, **enjambement**. Dérivés et composés empruntés à l'italien : **gambade**, d'où **gambader**; **ingambe**, proprt sur ses jambes.

— Pour exprimer l'idée de jambe, le latin classique avait le mot *crus*, génitif *cruris*, d'où notre adjectif **crural**.

Janissaire, d'une expression turque qui signifie nouvelle milice.

Jante, *v. jambe*.

Janvier, latin *januarium*, mois de Janus.

Japper, d'où **jappeur**, **jappement**, onomatopée.

Jaquemart, **jaquet**, **jaquette**, *v. jacobin*.

Jardin, **jardinage**, **jardiner**, **jardinet**, **jardinier**, *v. horticulteur*.

Jargon, d'où **jargonner**, origine inconnue.

Jarre, mot arabe qui nous vient du provençal.

Jarret, d'où **jarretière**, origine celtique.

Jars, origine inconnue.

Jaser, d'où **jaseur**, origine inconnue.

Jasmin, mot persan.

Jaspe, d'où **jasper**, **jaspure**, grec *iaspida*; **diaprer** semble se rattacher à une altération de la forme latine de *iaspida*.

Jatte, doublet de **joue** (d'où **bajoue**, *v. bis*, et **joufflu**, avec une sorte d'harmonie imitative), vient du latin *gabata*, écuelle; la joue a été comparée à une écuelle.

Jauge, d'où **jauger**, origine incertaine.

Jaune, d'où **jaunet**, **jaunâtre**, **jaunisse**, **jaunir**, latin *galbinum*.

Javel, quartier de Paris où l'on fabriquait l'eau dite aujourd'hui « de Javel ».

Javelle, mot d'origine probablement celtique; même probabilité pour **javelot**, d'où **javeline.**

Je, latin *ego*, apparenté à l'allemand *ich* et à l'anglais *I*. *Ego* est devenu *eo*, puis *io*, *jo*, *je*. Sur *ego* ont été faits les mots savants **égoïsme** (aussi **égoïste**), et **égotisme**; ce dernier nous vient d'Angleterre avec la signification particulière de « disposition à parler de soi », tandis qu'on a attribué à la forme *égoïsme* le sens de disposition à tout rapporter à soi.

Jérémiade, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Jésuite (d'où **jésuitique, jésuitisme**), appartenant à l'ordre de Jésus, fondé au XVIe siècle.

Jeter se rattache au verbe latin *jacere* (d'où **jaculatoire**), supin *jactum*.

1. Du supin vient le nouveau verbe *jactare*, d'où **jactance**, disposition à « jeter » de la poudre aux yeux, ostentation dans les propos. C'est de *jactare*, altéré en **jettare*, que vient notre verbe *jeter*. Substantif verbal **jet.** Substantif participial **jetée**, action de jeter, et pierres jetées à l'entrée d'un port. Dérivé : **jeton**, sorte de pièce qu'on « jette » pour marquer le gain au jeu, etc. Composés : **déjeter**, jeter hors de sa position normale; **surjeter** (d'où **surjet**), proprt jeter sur, exprime un point particulier de couture; **rejeter** (d'où **rejet**), jeter en retour, ou à une autre place, — le sens possible de « jeter de nouveau » explique le dérivé **rejeton.**

2. Les composés latins de *jacere* étaient en *-jicere*, supin *-jectum*. De là : **abject**, proprt jeté loin (c'est une des valeurs de *rejeté*), méprisé, d'où méprisable; **abjection**, état de ce qui est abject; **adjectif**, mot qu'on « jette auprès » du nom; **conjecture** (d'où **conjecturer, conjectural**), proprt action de jeter ensemble, au sens très spécial de réunir les éléments d'une question à résoudre; **déjection**, rejet de matières; **injection** et **injecter**, action de jeter dans; **interjection**, exclamation jetée au milieu du discours; **interjeter** (au lieu d'*interjecter*, d'après *jeter*), jeter en quelque sorte un appel au milieu de la procédure; **objection** et **objecter**, action de jeter en face, d'opposer un argument; **objet**, jadis *object*, chose devant laquelle on se place; **objectif**, qui concerne l'objet (d'où **objectivité**) ou qui est tourné vers l'objet; **projection**, proprt action de jeter en avant; **projectile**, ce qu'on jette en avant; **projeter** (d'où **projet**), — au lieu de *projecter*, d'après *jeter*, — mettre une idée en avant; **sujet** (jadis *sub-*

ject), celui qui est jeté ou placé sous, soumis à (de là : **sujétion**), ou bien ce qui est sous une chose, la matière ou la cause d'une action, la matière d'une opération de l'esprit, le mot qui exprime l'agent d'une action, une personne considérée comme matière d'observation, d'où « c'est un sujet distingué » en parlant d'un homme; **subjectif** (d'où **subjectivité**), qui se rapporte, dans l'expression de la pensée, au sujet pensant; **trajet** (jadis *traject*), proprt action de se jeter au delà, d'aller d'un point à un autre; **trajectoire**, ligne de trajet.

— Il y avait en latin un autre verbe *jacere*, qui se prononçait différemment, avec l'accent sur la seconde syllabe, et qui exprimait l'état d'un objet jeté, d'une chose ou d'une personne étendue, c'est notre verbe *gésir*, v. ce mot.

Jeu (d'où **enjeu**, ce qu'on met au jeu), latin *jocum*. Dérivé : **jouer**, d'où **jouet**, **joujou**, **joueur**, **jouable**, et les composés : **enjoué** (d'où **enjouement**), qui se fait un jeu des choses; **déjouer**, déranger le jeu d'une combinaison. Sur *jouer* s'est aussi formé *joel*, aujourd'hui **joyau**, dérivé **joailler**, d'où **joaillerie**.

— Un verbe latin dérivé de *jocum* avec un suffixe diminutif a engendré le substantif *jougleur*, aujourd'hui **jongleur**, d'après lequel on a fait **jonglerie** et **jongler**; le jongleur de jadis était un « amuseur » au sens le plus général et parfois le plus élevé du mot.

— A côté de *jocum*, les Latins avaient un autre mot, *ludum*, pour exprimer l'idée de jeu, *v. allusion*.

Jeudi, *v. jour*.

Jeun (**à**), **jeûner** (d'où **jeûneur**), se rattachent aux mots latins *jejunium*, *jejunare*. **Jeûne** est le substantif verbal de *jeûner*. Quant au composé **déjeuner** (formé avec le préfixe *dé-*, latin *dis-*), suivant une ingénieuse hypothèse de Gaston Paris, on l'aurait conjugué *je déjeune*, *tu déjeunes*, *il déjeune*, *nous dînons*, *vous dînez*, *ils déjeunent*; puis chacun des deux radicaux aurait donné naissance à un verbe particulier avec acception spéciale. On conjuguait de même, très régulièrement, *il mandue* (plus tard *il manjue*), *nous mangeons*, *vous mangez*, *ils manduent*, mais ici l'un des deux radicaux a simplement prévalu sur l'autre, sans qu'il y ait eu dédoublement. Dérivé de **dîner** : l'adjectif **dînatoire**.

Jeune, d'où **jeunet**, **jeunesse**, **rajeunir**, **rajeunissement**,

vient du latin *juvenem*, d'où le mot savant **juvénile**. Le comparatif de *juvenem*, *junior*, a produit *joindre*, puis **gindre**, qui a d'abord signifié jeune garçon, puis garçon boulanger (appelé *gindre*, dit Ménage, parce qu'il épouse généralement la fille de son patron !) Une forme diminutive a produit **jouvenceau**, d'après lequel le vieux français *jouvente*, latin *juventa*, a été changé en **jouvence** : dame *de jouvence*, la fontaine fabuleuse de *Jouvence*. Un autre dérivé, *junicem* pour **juvenicem*, a produit **génisse**, jeune vache.

Joaillerie, joailler, *v. jeu.*

Jobard, d'où **jobarderie**, origine inconnue.

Jockey, mot anglais, diminutif du prénom Jack. *V. Jacobin.*

Jocrisse vient du nom donné à un personnage comique.

Joie, *v. jouir.*

Joindre, latin *jungere*, supin *junctum*.

1. Substantif participial **joint**, d'où **jointoyer**. Dérivés : **jointure** et le mot savant **jonction**. Composés : **adjoindre**, d'où **adjoint**, **adjonction**; **conjoindre**, d'où **conjungo**, mot tout latin qui signifie « j'unis », **conjoint**, **conjonction**, **conjonctive** (membrane qui joint l'œil aux paupières, dérivé : **conjonctivite**), **conjoncture**, réunion de circonstances; **disjoindre**, d'où **disjonction**; **enjoindre**, proprt joindre à, d'où imposer, dérivé savant : **injonction**; **rejoindre**; **subjonctif**, mode de l'action jointe et subordonnée à une autre.

2. A la même famille se rattache le mot *jugum*, français **joug**. Composés savants : **conjuguer**, proprement unir ensemble, d'où **conjugaison**; **conjugal**, cf. plus haut *conjoint*; **subjuguer**. Un **quadrige** est « attelé » à quatre. *Jumentum*, français **jument**, a d'abord signifié attelage, puis bête de somme, enfin femelle du cheval. Le mot grec qui correspond au latin *jugum* est *zugon*, d'où le mot savant **syzygie** (préfixe *sun-*, *v. syn-*) qui équivaut à *conjonction*.

3. Le dérivé *jugulum*, d'où **jugulaire** et **juguler** (égorger) signifie jointure du cou.

4. La préposition latine *juxta* signifie « joint à ». Elle a formé le verbe **jouter** (d'où **joute**, **jouteur**), proprt se joindre, en venir aux mains; le composé **ajouter** nous ramène à la signification du verbe *adjoindre* (v. plus haut), formé directement sur *joindre*. Surcomposé : **surajouter**.

Joli, jadis *jolif*, mot d'origine germanique, composé : **enjoliver**

Jonc, latin *juncum*, dérivé : **joncher** (proprt couvrir de jonc), d'où **jonchée**, **jonchet**; diminutif espagnol **jonquille**, nom de fleur.

Jonction, *v. joindre* [1].

Jongler, **jonglerie**, **jongleur**, *v. jeu.*

Jonque, mot chinois.

Jonquille, *v. jonc.*
Jouable, *v. jeu.*
Joubarbe, *v. dieu* [3].
Joue, *v. jatte.*
Jouer, **jouet**, **joueur**, *v. jeu.*
Joufflu, *v. jatte.*
Joug, *v. joindre* [2].

Jouir se rattache au latin *gaudere*, dont le dérivé *gaudium* a produit **joie**, d'où **joyeux**. Doublet savant de *jouir* : **se gaudir**, d'où **gaudriole**. Dérivés : **jouissance**, **jouisseur**. Composé : **réjouir** (d'où **réjouissance**), qui a d'abord eu le sens intransitif de « être joyeux », d'où « rendre joyeux ».

Jour, d'abord *jorn*, est le doublet de **diurne**. Il s'est substitué au vieux mot *di* (sur lequel v. ci-dessous), dont il était en latin le dérivé adjectif comme *nocturne* est le dérivé adjectif de *nuit*, et il a formé à son tour le substantif **journée** (comp. *an* et *année*) et deux adjectifs : 1° *journel* conservé dans l'adverbe **journellement**; 2° **journal**, variante de *journel*, sur lequel s'est greffé un nouvel adjectif, **journalier**, et qui est devenu substantif au sens de publication quotidienne, d'où **journalisme** et **journaliste**. Composés : **ajouré**; **ajourner**, remettre à un autre jour, d'où **ajournement**; **séjourner**, rester quelques jours, d'où **séjour** (préfixe *sub-*).

— Le vieux substantif *di* ou le latin *diem* (*v. dieu* [3]), représentés par le *j* initial de *jour*, sont mieux reconnaissables dans les mots suivants : **diurne**; **triduum**, cérémonies qui durent trois jours; **quotidien**, de chaque jour, *v. cote*; **méridien**, **méridional** (*v. mi* [3]), où le soleil passe ou que le soleil éclaire particulièrement au milieu du jour; **midi**, mi-jour (cf. *arctique*); **dimanche**, d'où **endimancher**, jour dominical, *v. dôme* [3]; **lundi**, jour de la lune; **mardi**, jour de Mars; **mercredi**, jour de Mercure; **jeudi**, jour de Zeus, Jupiter, *v. dieu* [3]; **vendredi**, jour de Vénus; **samedi**, jour du sabbat; **décadi** (et mots semblables en *-di*), dixième jour, *v. dix*.

— Autres mots formés sur *diem* : **hui**, ce jour, *v. ce*, pro-

nom [1]; **diète**, proprt assemblée à jour fixe; **diane**, qui nous vient par l'espagnol, batterie ou sonnerie au lever du jour. L'adverbe latin *diu* (pendant des jours, longtemps) se retrouve dans **jadis**, il y a déjà longtemps, *v. déjà*, et dans **tandis que**, proprt aussi longtemps que.

— Le mot grec *hémera*, qui signifie jour, se trouve dans : **éphémère** (préfixe *épi-*, sur), qui ne dure qu'un jour; **éphémérides**, relation jour par jour; **hémérocalle**, nom de fleur (*v. calligraphe*), proprt beauté d'un jour.

Malherbe :

Toutes les faveurs humaines
Sont *hémérocalles* d'un jour.

Joute, jouter, jouteur, *v. joindre* [4].

Jouvence, jouvenceau, *v. jeune*.

Jovial, jovialité, *v. dieu* [3].

Joyau, *v. jeu*.

Joyeuseté, joyeux, *v. jouir*.

Jubé, impératif latin qui signifie « ordonne » et qui est le premier mot d'une prière; on a donné ce nom à la galerie où on chantait le « jube ».

Jubilé vient, par l'intermédiaire du latin, d'un mot hébreu qui signifie son du cor; chez les Hébreux, la fête du jubilé se célébrait tous les cinquante ans. Dérivés : **jubilaire**, et **jubiler**, manifester une joie vive, d'où **jubilation**.

Jucher, origine inconnue.

Judas, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Judiciaire, judicieux, juge, jugement, juger, *v. jurer* [3].

Jugulaire, juguler, *v. joindre* [3].

Juif vient, par l'intermédiaire du latin, du grec *Ioudaion*, d'où le dérivé savant **judaïque**.

Juillet, juin. Ces deux mois s'appelaient en latin *julium* et *junium*, de deux noms propres célèbres à Rome : le premier est le nom de Jules César, le second est sans doute celui de Junius Brutus, un des fondateurs de la république. Le français *juin* vient directement de *junium*; *juillet* est un diminutif de *julium*. Cf. *août* au mot *oiseau* [3].

Jujube, d'où **jujubier**, grec *zizuphon*.

Julep, mot arabe.

Julienne, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Jumeau, latin *gemellum*, est le diminutif de *geminum*, double, d'où **géminé**; on a aussi la forme **gémeaux**, employée

exclusivement aujourd'hui pour désigner un des signes du zodiaque (Castor et Pollux) ; à noter, parmi les sens figurés de **jumelles**, celui de lorgnette double.

Jument, *v. joindre* [2].

Jungle, mot sanskrit avec son orthographe anglaise.

Jupe, d'où **jupon** et **juponner**, arabe *djubbah*.

Jurer, du latin *jurare*, qui signifie proprt « attester le droit », étant formé sur *jus*, génitif *juris*, droit.

1. Dérivés de *jurer* : **juron**, se rattache à l'acception péjorative du verbe; **juré**, proprt qui a juré; **jury**, réunion de jurés, le mot nous vient d'Angleterre; **jurande**, charge de juré. Composés : **abjurer**, proprt renoncer par serment, dérivé : **abjuration**; **adjurer**, s'adresser à quelqu'un avec serment, le sommer solennellement, dérivé **adjuration** ; **conjurer**, se lier par un serment contre quelqu'un (d'où le substantif participial **conjuré**), jurer ensemble la perte de quelqu'un, écarter un ennemi par un serment, par des pratiques religieuses ou magiques (ce verbe peut aussi être synonyme d'*adjurer*), dérivé : **conjuration**; **parjurer**, **se parjurer**, jurer de travers, faire un faux serment, violer son serment, d'où les deux substantifs **parjure**, désignant l'un le faux serment ou la violation du serment, l'autre la personne qui commet le parjure. — Le mot grec qui signifie serment est *horkon*, auquel se rattache **exorciser** (d'où **exorcisme**, **exorciste**), qu'il faut rapprocher de *conjurer* dans une de ses acceptions.

2. Une **objurgation** (*jurgare*, de *jus* et de *agere*) est une réprimande, fondée sans doute à l'origine sur un droit comme celui du père sur son fils. Le latin *jus*, *juris* se retrouve encore dans les mots suivants : **jurisconsulte**, conseiller en droit, **jurisprudence**, science du droit, **juriste**; **injure** (d'où **injurier**, **injurieux**), qui a signifié injustice, puis offense injuste, puis offense; **juste**, conforme au droit, d'où **injuste**, **justice**, **injustice**, **justicier**; le vieux verbe *justicier*, soumettre à une juridiction, d'où **justiciable**; **justifier** et ses dérivés, *v. faire* [7]; — **juste**, au sens de conforme à ce qui doit être, convenable, s'adaptant bien et même s'adaptant trop, à ce sens se rattachent : **justesse**; **justaucorps**; l'une des acceptions de l'adverbe **justement**; **ajuster**, **ajustement** et **rajuster**.

3. Un bon nombre de mots sont composés de *jus*, *juris*, et du verbe *dicere*, dire : **juridique**, proprt qui dit le droit, et

juridiction; **juge** (latin *judicem*) et **judiciaire**, relatif aux jugements; **judicieux**, qui a du « jugement », au sens figuré du mot; astrologie **judiciaire**, qui, d'après les astres, « juge » des événements; **préjudice** (d'où **préjudiciable**), jugement précipité, puis dommage, et **préjudiciel**, qui précède le jugement; **juger** (latin *judicare*) avec ses dérivés **jugement**, **jugeotte**, et ses composés : **déjuger** (se), réformer son jugement, **préjuger** (d'où **préjugé**), juger d'avance; **adjuger**, attribuer juridiquement, et les dérivés savants **adjudication**, **adjudicataire**.

Jus, d'où **juteux**, **verjus** (*jus* de raisin *vert*), latin *jus*.

Jusque se rattache au latin *usque*.

Jusquiame, d'un mot composé grec qui signifie fève de porc.

Justaucorps, **juste**, **justement**, **justesse**, **justice**, **justiciable**, **justicier**, **justifiable**, **justificatif**, **justification**, **justifier**, *v. jurer* [2].

Juteux, *v. jus*.

Juvénile, *v. jeune*.

Juxta-, préfixe, *v. joindre* [4].

Juxtalinéaire, *v. lin*.

Juxtaposer, **juxtaposition**, *v. site* [4].

K

Kaléidoscope, *v. épice* [6].

Kangurou, mot australien.

Kaolin, mot chinois qui signifie colline élevée, argile venant des collines.

Képi, origine germanique, cf. all. *kappe*.

Kermès, arabe *kirmiz*, dont le dérivé *kirmezi* a produit cramoisi. A été rapproché du latin *vermem*, *v. ver*.

Kermesse, d'un mot flamand dont le sens propre est : messe de l'église.

Kilo-, préfixe tiré du grec *khilious*, mille.

Kiosque, mot turc d'origine persane.

Kirsch, *v. cerise*.

Knout, mot russe d'origine germanique, qui signifie proprt fouet à nœuds.

Kyrielle, proprt litanie, mot formé sur le vocatif *kurie*

du mot grec qui signifie seigneur, d'après l'invocation *kyrie eleison* : sur *eleison*, *v. aumône*.

Kyste, du grec *kustin*, vessie, poche, d'où *cystite*, inflammation de la vessie.

L

La, article et pronom, et **là**, adverbe, *v. il*.

La, note de musique, *v. fa*.

Labdacisme ou **lambdacisme** (mot grec avec la désinence française en *-e*), prononciation vicieuse de la lettre *l*, laquelle s'appelle *labda* ou *lambda* en grec.

Labeur, latin *laborem*, d'où **laborieux** ; sur *laborem* a été formé le verbe latin *laborare*, français **labourer** (d'où **labour**, **laboureur**, **labourage**), travailler la terre ; cf. *arable*. Autre dérivé : **laboratoire**, local pour des expériences scientifiques. On retrouve le sens général de travailler dans les composés : **élaborer**, d'où **élaboration** ; **collaborer**, d'où **collaboration**, **collaborateur**.

— Le mot latin *laborem*, qui a eu le sens de fatigue, appartient à la famille du verbe *labi*, tomber, glisser, participe passé *lapsum*, auquel se rattachent : le mot tout latin **lapsus**, le substantif **laps** dans « laps de temps », et l'adjectif **relaps**, proprt retombé.

Labial, **labiée**, *v. lèvre*.

Laboratoire. **laborieux**, **labour**, **labourable**, **labourage**, **labourer**, **laboureur**, *v. labeur*.

Labyrinthe, d'un mot grec d'origine anatolienne.

Lac, d'où **lacustre**, latin *lacum*, dont le dérivé *lacuna* a fourni **lacune** et son doublet **lagune**, d'origine italienne.

Lacer, *v. lacs*.

Lacérer, d'où **lacération**, latin *lacerare*. *V. lancinant*.

Lacet, *v. lacs*.

Lâcher. Le verbe *laxare*, qui appartient à la famille de *languir* (v. ce mot), et d'où proviennent les mots savants **laxatif** et **relaxer**, a produit en formation populaire les deux verbes **lâcher** et **laisser**. Adjectif verbal de *lâcher* : **lâche**, d'où **lâcheté** ; dérivé : **lâcheur** ; composé : **relâcher** (doublet

de *relaxer*), d'où **relâchement**. — Substantifs verbaux de *laisser* : *lais*, écrit aujourd'hui **legs** par erreur d'étymologie, et **laisse** ; composé : **délaisser**, d'où **délaissement**. Il y avait en vieux français un verbe *laier*, synonyme de *laisser* ; sur ce verbe et ses dérivés, *v. délai*.

Lacis, *v. lacs*.

Laconique, proprt de Laconie, et **laconisme**, mots d'origine grecque.

Lacrymal, lacrymatoire, *v. larme*.

Lacs, latin *laqueum*, apparenté à *allécher*. Dérivés : **lacet** ; **lacer**, d'où **lacis** ; **lasso**, de la forme espagnole *lazo*. Composés : **délacer** ; **enlacer**, d'où **enlacement** ; **entrelacer**, d'où **entrelacs**, **entrelacement**.

Lactaire, lacté, *v. lait*.
Lacune, lacustre, *v. lac*.
Ladre, ladrerie, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Lagune, *v. lac*.

Lai, adjectif, doublet de **laïque**, grec *laïkon*, proprt « du peuple », dérivés savants : **laïcité**, **laïciser**.

Lai, substantif (petit poème du moyen âge), origine probablement germanique.

Laid, d'où **laideron**, **laideur**, **enlaidir**, mot d'origine germanique, cf. allemand *leid*.

Laie, femelle du sanglier, mot d'origine inconnue.

Laine, latin *lana* ; dérivés : **lainage**, **laineux**, **lanier** (mou), **lange** (étoffe de laine, d'où **langer**).

Laïque, *v. lài*, adjectif.
Laisse, laisser, *v. lâcher*.

Lait, latin arch. *lactem*. Dérivés populaires : **laiteux**, **laitage**, **laitier**, **laitance**, **allaiter** d'où **allaitement**. Dérivés savants : **lacté** ; **lactescent**, qui a un suc laiteux, qualité du champignon nommé **lactaire** et de la **laitue**.

Laiton, origine inconnue.
Laize, *v. dilater*.

1. Lama, au sens de prêtre de Bouddha, mot thibétain.

2. Lama, animal, mot péruvien.

Lambeau, origine douteuse, cf. *délabré*.
Lambin, lambiner, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Lambourde, origine inconnue.

Lambrequin, mot d'origine flamande. Cf., pour la forme, le mot *mannequin*.

Lambris (d'où **lambrissé**), doublet de **lambruche**, latin *labrusca*, vigne sauvage; les lambris sont sans doute appelés ainsi en raison de leur ornementation primitive.

Lame, d'où **lamé**, le diminutif **lamelle**, et les mots savants **laminer**, **laminoir**, latin *lamina*. Les vieux mots *alemelle* et *alemelte* signifient proprt lamelle, et *alemette*, par métathèse, a produit *amelette*, d'où probablement **omelette**, ce mets ayant une forme aplatie.

Lamenter, d'où **lamentable**, **lamentation**, latin *lamentari*.

Lampas, étoffe, origine inconnue.

Lampe, d'où **lampion**, **lampiste**, et le dérivé savant **lampadaire**, grec *lampada*.

Lamper (d'où **lampée**) et **laper** semblent se rattacher à une même racine germanique, aujourd'hui anglais *lap*.

Lamproie, latin *lampetra*.

Lance, latin *lancea*. Dérivés : **lancette**; **lancier**; **lancéolé**; **lancer**, proprt jeter la lance, puis jeter violemment à travers l'espace. Dérivé de *lancer* : **lancement**; composés : **s'élancer**, d'où **élan**, **élancement**; **relancer** le gibier, le poursuivre dans sa retraite pour le faire repartir, d'où le sens figuré.

Lancinant, participe présent de *lancinare*, déchirer, de la même famille que *lacérer*; le sens du mot a été influencé par *élancement*.

Landau, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Lande, origine celtique.

Landier, d'abord *l'andier*, origine probablement gauloise.

Langage, *v. langue*.

Langoureux, *v. languir*.

Lange, *v. laine*.

Langouste, déformation du latin *locusta*, qui veut dire sauterelle et langouste.

Langue, latin *lingua*, qui est identique à l'anglais *tongue*, allemand *zunge*. Dérivés : **languette**, **langage**. Dérivés et composés savants : **lingual**, **sublingual**, **linguiste** d'où **linguistique**, **bilingue**, **trilingue**. Cf. *glose*.

Languir se rattache au latin *languere*, et appartient à la famille de *lâcher* et de *laisser* (*laxare*); dérivé : **langueur** (il y a un rapport de sens entre le relâchement et la langueur), d'où **langoureux**; composé **alanguir**.

Lanier, *v. laine.* **Lanière**, origine douteuse.

Lansquenet, allemand *landsknecht*, proprt serviteur du pays.

Lanterne, latin *lanterna*. Le mot a eu au pluriel le sens de détails ternes, peu intéressants, où l'on s'attarde; de là la signification du verbe **lanterner**.

Laper, *v. lamper.* **Lapidaire, lapider**, *v. pierre.*

Lapin, d'où **lapereau, lapinière**, origine inconnue.

Lapis-lazuli, *v. azur.* **Laps**, *v. labeur.*

Laquais, espagnol *lacayo*, d'origine inconnue.

Laque, d'où **laquer**, du persan *lak*, qui signifie teinture rouge.

Larbin, mot d'argot.

Larcin, *v. larron.*

Lard, d'où **larder** (dérivés : **lardon, lardoire, entrelarder**), latin *lardum*.

Lares, *v. larve.* **Larigot**, origine inconnue.

Large, largesse, largeur, larguer, *v. dilater.*

Larme, de *lacryma*, mot latin d'origine grecque. Dérivés : **larmier**, corniche par où la pluie s'égoutte; **larmoyer**, d'où **larmoiement**; les mots savants **lacrymal**, vase **lacrymatoire**.

Larron, latin *latronem*, auquel se rattache aussi le dérivé **larcin**. Cf. *idolâtrie*.

Larve, du latin *larva* (fantôme hideux), mot que les anciens rattachaient, sans doute avec raison, au nom des dieux Lares.

Larynx, d'où **laryngé, laryngien, laryngite**, grec *larunga*, nominatif *larunx*.

Las, latin *lassum*. Dérivés : **lassitude, lasser**, d'où **délasser, délassement, inlassable**. L'interjection **hélas** contient l'adjectif *las* au sens ancien de « malheureux ».

Lascif, latin *lascivum*.

Lasso, *v. lacs.*

Latent, participe présent du verbe latin *latere*, être caché. Même famille que *léthargie*.

Latéral, *v. lez.*

Latin, d'où **latinisme, latiniste, latiniser**, latin *latinum*.

Latitude, *v. dilater.* **Latrine**, *v. laver.*

Latte, d'où **latter** qui a formé **lattis**, all. *latte.*

Laudanum, corruption de *ladanum*, qui vient du grec *ladanon*, gomme-résine.

Laudatif, laudes, *v. louer.*

Laurier, formé sur le latin *laurum*, qui a le même sens et d'où dérivent également **laurelle, lauré, lauréat**, cf. *bachelier.*

Lavabo, lavage, lavande, lavandière, lavasse, *v. laver.*

Lave, italien *lava*, d'origine douteuse.

Laver, du latin *lavare*, supin *lotum*, d'où **lotion**. **Lavabo** (= je vais laver) est emprunté aux parties rituelles de la messe et sert à désigner un meuble ou un cabinet de toilette. Autres dérivés : **lavette, lavis, lavoir, laveur, lavure, lavage, latrine** (comparez *cloaque*). **lavement, lavasse, lavandier**, et aussi **lavande**, mot d'origine italienne désignant une plante utilisée pour l'eau de toilette. Composé : **délaver**. La racine est la même que dans *déluge*, v. ce mot.

Laxatif, *v. lâcher.*

Layette, diminutif d'un mot germanique dont la forme allemande est *lade* (coffre, cf. **layetier**, marchand de coffres), a d'abord signifié tiroir, puis contenu de tiroir, puis trousseau de nouveau-né.

Lazaret, lazarone, *v. noms propres* (Mots tirés de). **Lazuli**, *v. azur.*

Lazzi, mot italien.

Le, *v. il.* **Lé**, *v. dilater.*

Lécher (trivialement **licher**), d'où **se pourlécher**, est d'origine germanique, all. *lecken*, à rapprocher du grec *leikhein*, d'où dérive **lichen**, la plante parasite, qui lèche. Le mot **lèchefrite** est une altération, sous l'influence de *frire*, de la vieille forme *lèchefraie* (*v. frayer*) qui signifie proprt lèche-frotte, le rôti placé au-dessus de la lèchefrite étant comme léché et frotté, essuyé.

Leçon, lecteur, lecture, *v. lire* [1].

Légal, légalisation, légaliser, légalité, légat, légataire, légation, *v. loi.*

Légendaire, légende, *v. lire* [1].

Léger (d'où **légèreté**) et **liège**, écorce légère, viennent de dérivés de l'adjectif latin *levem*, qui est apparenté, croit-on, à l'allemand *leicht*, anglais *light*.

— Sur *levem* a été formé le verbe *levare*, proprt rendre léger, qui a produit le français **lever**, d'où **levée**, **levier**, **levure**, **levain**, **levis** (dans pont-*levis*), **levant** et **levantin**. Composés de *lever* : **élever**, substantif verbal **élève**, dérivés : **élevage**, **éleveur**, et les mots savants **élévation**, **élévateur**, doublet d'*éleveur*; l'**alevin** est proprt le poisson qu'on élève; — **enlever**, d'où **enlèvement**; — **prélever**, d'où **prélèvement**; — **relever**, avec le substantif verbal **relief**, les substantifs participiaux **relevé**, **relevée**, et les dérivés **relèvement**, **relevailles**; — **soulever**, d'où **soulèvement**; — le surcomposé **surélever**, d'où **surélévation**. **Champlever**, c'est enlever une partie du champ d'une plaque.

— Sur le même adjectif *levem*, le latin populaire avait formé le verbe **leviare*, auquel se rattachent : **alléger**, d'où **allégeance**, **allègement**; l'ancien verbe *souléger*, devenu ensuite **soulager**, peut-être sous l'influence du vieux mot *soulas* (*v. souloir*). Les rapports de sens entre *élever* et *alléger*, *soulever* et *soulager*, sont faciles à retrouver.

Légiférer, *v. loi.*
Légion, légionnaire, *v. lire*[2].
Législateur, législatif, législation, législature, légiste, légitimation, légitime, légitimer, légitimiste, légitimité, *v. loi.*
Legs, *v. lâcher.*
Léguer, *v. loi.*
Légume, légumier, légumineux, *v. lire*[2].
Lendemain, *v. demain.*
Lendit, *v. dire*[2].

Lénitif, lénifier, se rattachent à l'adjectif latin *lenem*, doux.

Lent, d'où **lenteur**, latin *lentum*, proprt flexible (cf. *lentille*), d'où **indolent**; composé **ralentir**, d'où **ralentissement**.

Lentille, diminutif du latin *lentem* (c'est une plante grimpante, même idée de flexibilité que dans *lentum*, lent). Divers objets ressemblant à la graine ont été appelés *lentille*.

Lentisque, latin *lentiscum*.

1. **Léonin**, *v. lion.*

2. **Léonin** (vers), pourvu de rimes intérieures, inventé, dit-on, par le chanoine Léon au XIIe siècle; on appelle aussi *léonine* la rime portant sur plusieurs syllabes.

Léopard, *v. lion.*

Lèpre, d'où **lépreux, léproserie,** latin *lepra*, d'origine grecque.

Lequel, *v. quel.* **Les,** *v. il.*

Lèse, adjectif qui ne s'emploie que dans « crime de *lèse* -majesté » et dans les expressions qui en dérivent, n'est autre chose que le participe passé féminin du verbe latin *lædere*, qui signifie proprt heurter. Dérivés : **léser, lésion.** Les composés de *lædere* étaient en *-lidere*, supin *-lisum*; de là **collision**, heurt entre plusieurs objets; **élider**, d'où **élision**, proprt expulser en heurtant.

Lésine, lésiner, lésinerie, *v. alène.* **Lésion,** *v. lèse.*

Lessive, d'où **lessiver**, latin *lixivia.*

Lest, d'où **lester, délester**, origine germanique.

Leste nous vient par l'italien et doit être sans doute rapproché du latin (*sub*)*lestum*, léger.

Léthargie, d'où **léthargique**, du grec *lêthargia,* formé avec *lêthé*, oubli (cf. le Léthé, fleuve de l'oubli); *v. latent.*

Lettre (d'où **lettré, illettré, lettrine, contre-lettre**), vient du latin *littera* ou *litera*, dont le premier sens est caractère d'écriture. Dérivés savants : **littéral, littéraire, littérature, littérateur.** Composés : **allitération**, proprt retour à la même lettre; **oblitérer**, proprt cacher la lettre, effacer.

Leur, *v. il.*

Leurre, d'où **leurrer** et **déluré** (proprt : qui ne se laisse plus leurrer), mot d'origine germanique, a d'abord désigné l'oiseau artificiel qu'on montrait au faucon pour le faire revenir.

Levain, levant, levantin, levée, lever, levier, levis, *v. léger.*

Lévite, proprt Israélite de la tribu de Lévi, puis prêtre, vêtement de prêtre ou vêtement analogue.

Lèvre. Le latin avait deux mots de même sens et de même racine, *labrum* et *labium*. Le premier a donné **lèvre**; au second se rattachent **labial** et **labiées** (fleurs en forme de lèvres). **Balafre**, d'où **balafré**, vient du préfixe péjoratif *ba-* (*v. bis* 2) et du mot germanique qui correspond au latin *labrum*. Cf. *lippe.*

Levrette, lévrier, *v. lièvre*.
Levure, *v. léger*.
Lexique, lexicographe, etc., *v. logique*[1].

Lez, à côté de... (dans Plessis-*lez*-Tours, etc.), vient du mot latin *latus* qui signifie côté. Au génitif *lateris* se rattachent : **latéral**, **collatéral**; **équilatéral**, dont les côtés sont égaux, *v. équité*; **quadrilatère**, *v. quatre*[6]; légat **a latere**, pris pour un temps parmi les cardinaux qui sont « à côté » du pape.

Lézard, d'où **lézarde** et **lézardé**, latin *lacertum*, en espagnol *lagarto*, dont l'anglais **alligator** est une déformation.

Liais ou **lias** (forme anglaise), origine inconnue.

Liaison, **liane**, **liant**, *v. lier*.
Liard, d'où **liarder**, origine douteuse.
Lias, *v. liais*.
Liasse, *v. lier*.

Libation, latin *libationem*.

Libelle, **libeller**, *v. livre*, masculin.
Libellule, *v. livre*, féminin.
Libéral, **libéralisme**, **libéralité**, **libérateur**, **libération**, **libérer**, **liberté**, **libertin**, **libertinage**, *v. libre*.
Libidineux, v. le suivant.

Libitum, dans la locution toute latine *ad libitum* (conformément à ce qui plaît, suivant son bon plaisir), est le participe passé neutre du verbe latin *libere*, plaire, archaïque *lubere*, qui est de la même famille que l'allemand *lieben* et l'anglais *love*. Nous avons le même verbe à la 3e personne de l'indicatif présent dans **quolibet**, latin *quod libet*, ce qui plaît; un *quolibet* est originairement ce qu'on dit *ad libitum*, une remarque fantaisiste. Le substantif *libidinem* (caprice), dérivé de ce verbe, a engendré notre adjectif **libidineux**, qui a pris une acception nettement péjorative. **Lubie**, fantaisie, paraît se rattacher au même radical.

Libraire, **librairie**, *v. livre*, masculin.

Libre, latin *liberum*. Dérivés : **liberté**; **libéral**, qui convient à un homme libre, qui livre ou donne volontiers, qui aime la liberté, d'où **libéralité**, **libéralisme**; **libertin**, proprt affranchi (au point de vue religieux, puis au point de vue de la règle des mœurs), et **libertinage**; **livrer** (proprt laisser libre, laisser à la disposition de quelqu'un) et son doublet savant **libérer**, le premier avec **livreur**, **livrable**, **livraison**, **livrée** (proprt vêtements livrés aux gens de la maison), le second avec **libération**, **libérateur**. Composé

avec *dé-* : **délivrer**, d'où **délivrance**, qui réunit les acceptions des simples *libérer* et *livrer*. Quant à *délibérer*, il paraît se rattacher à une autre famille, *v. livre*, féminin.

Libretto, librettiste, *v. livre*, masculin.

1. Lice, femelle de chien de chasse, origine inconnue.

2. Lice, palissade (entrer en *lice*), origine douteuse.

3. Lice, écrit aussi **lisse**, latin *licium*, trame, fils mis en travers. **Trélis**, aujourd'hui **treillis** (*v. treille*) signifie proprt tissu à trois fils.

— A la même famille se rattachent : *a*, **oblique**, d'où **obliquer**, **obliquité** ; *b*, **limite**, proprt sentier qui traverse, d'où **limiter**, **délimiter**, **illimité**, **limitation**, **limitatif**, **limitrophe** (*v. atrophie*) et le dérivé populaire **linteau**, traverse ; *c*, le mot latin *limen*, génitif *liminis*, traverse en bas et en haut de la porte, c'est-à-dire seuil ou linteau ; dérivés : **liminaire**, **préliminaire**, **éliminer** (chasser du seuil), **éliminatoire**, **élimination**, et aussi **sublime** (d'où **sublimité**, **sublimer**), qui a signifié à l'origine « pendu sous le linteau, élevé ».

Licence, licenciement, licencier, licencieux, *v. loisir*.

Lichen, *v. lécher*.

Licitation, licite, liciter, *v. loisir*.

Licorne, *v. cor*.

Licou et **licol**, *v. col*.

Licteur, *v. lier*.

1. Lie, adjectif archaïque, *v. liesse*.

2. Lie, substantif, probablement d'origine celtique.

Liège, *v. léger*.

Lien, *v. lier*.

Lienterie, *v. en*, *A*.

Lier, latin *ligare*. Dérivés : **liaison**, **lieur**, **liasse**, **lien**, **ligament**, **ligature**, **ligoter**, et au figuré **ligue**, **liguer**, **ligueur**, sans doute aussi **licteur**, porteur de faisceaux, et **liane**, plante qui s'enlace ; composé **licou**, *v. col*. Les **limiers**, jadis *liemiers* (mot formé sur *lien*), sont des chiens qu'on mène en laisse.

— En vieux français, *lier* avait aussi la forme *loyer* (comparez *plier* et *ployer*), d'où *aloyer*, substantif verbal **aloi**, au sens d'alliage, dans « monnaie de bon aloi » ; avec le même préfixe *a-* et la forme *lier*, on a **allier**, d'où : **alliance** et **alliage** ; **mésallier** et **mésalliance** (préfixe *més-*, *v. moindre* [1]), **rallier**, **ralliement**. Autre composé : **relier**, d'où **relieur**, **reliure**.

— Composé savant avec *ob-* : **obliger**, lier par un ordre ou par un service, d'où **obligeant**, **obligeance**, d'une part, **obligatoire**, **obligation**, **obligataire**, d'autre part (cf. au mot *agir* [1] la signification financière des mots *action*, *actionnaire*). **Désobliger**, d'où **désobligeant**, c'est proprt rendre un mauvais service.

— Sur un synonyme latin de *ligare*, *v. annexe*.

Lierre, d'abord *l'ierre*, latin *hedera*.

Liesse, latin *lætitia*, formé sur *lætum*, joyeux, dont nous avons la forme féminine archaïque dans « faire chère lie »; sur *chère*, *v. cerveau*.

Lieu, latin *locum*, est à **louer**, *locare*, ce que *jeu* est à *jouer*. Le cas ablatif de *locum* se trouve dans **locomotion**, changement de lieu (*v. mouvoir* [1]), **locomotive**, **locomobile**, et dans l'adverbe tout latin **illico**, qui signifie proprt sur le lieu (comparez le sens de la locution « sur-le-champ »). Dérivés savants : **local**, **localiser**, **localité**; composés : **lieutenant**, **non-lieu**, déclaration qu'il n'y a pas lieu.

— Le sens propre de **louer**, c'est mettre dans un lieu, placer, puis placer moyennant salaire ou redevance (dans le sens où on dit qu'un domestique se place) soit une personne, soit un objet, et recevoir dans les mêmes conditions une personne ou un objet. Dérivés : **loyer**, **loueur**, **louage**, et, en formation savante, **locataire**, **locatif**, **location**. Dans le composé **allouer**, proprt placer auprès, d'où le dérivé savant **allocation**, toute idée de redevance est absente, c'est simplement mettre au service de quelqu'un, lui attribuer (un avantage, une somme d'argent). Composés savants : **colloquer**, proprt placer avec (sur *colloque*, *v. locution*); **dislocation** et **disloquer**, action d'enlever de leur lieu, de déplacer violemment des parties jointes.

— Notre verbe **coucher**, doublet populaire de *colloquer*, a pris le sens spécial de placer par terre ou dans un lit, d'où étendre, et intransitivement s'étendre pour dormir; substantif verbal **couche**, d'où **couchette**, substantif participial **couchant**, dérivés : **couchage**, bon ou mauvais **coucheur**; composés : **recoucher**, **découcher** et aussi **accoucher** (dérivés : **accouchement**, **accoucheur**) dont le sens actuel est une spécialisation du sens primitif de « se coucher ».

Lieue, origine celtique. Cf. *banlieue* au mot *ban*.

Lieutenance, **lieutenant**, *v. lieu*.

Lièvre, latin *leporem*, dérivés : **levraut**, et **lévrier**, sur lequel le mot **levrette** a été formé.

Ligament, ligature, *v. lier.* **Lignage, ligne, lignée**, *v. lin.*
Lige, origine douteuse.

Ligneux, d'un dérivé du latin *lignum*, bois, proprt bois « qu'on ramasse » (cf. *lire* [2]).

Ligoter, ligue, liguer, ligueur, *v. lier.*

Lilas vient du persan par l'intermédiaire de l'arabe et de l'espagnol.

Liliacé, *v. lis.*

Lilliputien, du pays de Lilliput dans le « Gulliver » de Swift.

Limace, d'où **limaçon**, et **limon, limoneux**, se rattachent au latin *limum*, fange. Dans **colimaçon**, *co-* est inexpliqué.

Limaille, *v. lime.* **Limande**, origine douteuse.

Limbe, du latin *limbum*, bord.

Lime, latin *lima*; dérivé : **limer**, d'où **limaille, élimer.**

Limier, *v. lier.*
Liminaire, limitatif, limitation, limite, limiter, *v. lice 3.*
Limitrophe, *v. atrophie.*

1. Limon, terre molle, *v. limace.*
2. Limon, brancard, d'où **limonier**, origine inconnue.

3. Limon, espèce de citron, d'où **limonade, limonadier**, vient de l'arabe.

Limousine, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Limpide, d'où **limpidité**, latin *limpidum*, apparenté à *lympha*, *v. lymphe.*

Lin, latin *linum*, dont le dérivé *linea*, proprt fil de lin, a produit notre mot **ligne**. Nous mentionnerons successivement les dérivés spéciaux de l'un et l'autre mot.

— Dérivés de *lin* : **linge** et **linceul** qui signifient toile de lin, *linceul* est encore employé par La Fontaine au sens de drap de lit, *linge* a produit **lingère** et **lingerie**; **linon**, espèce de toile de lin; **linotte**, oiseau qui mange la graine de lin.

— Du sens de fil de lin, *ligne* a passé à ceux de ficelle, tracé, etc.; les troupes *de ligne* sont destinées à combattre en ligne. Le **lignage** est la ligne, la série, des ascendants, et la **lignée** celle des descendants; la spécialisation de ces deux mots (qu'on a aussi rattachés à *lignum*, *v. ligneux*) aurait

parfaitement pu être inverse. **Forligner**, c'est s'écarter de la droite ligne, *v. fors*; autres composés : **interligne** et **interligner**, **souligner**. — Dérivés et composés faits sur le latin *linea* : **linéaire**, **linéament**, **juxtalinéaire** (cf. *joindre*[4]). **Alinéa** est formé de deux mots latins et signifie : en s'éloignent de la ligne, puis : partie d'un texte comprise entre deux passages à la ligne ; comparez *paragraphe* au mot *graphie*[2].

Lingot, pour *l'ingot*, anglais *ingot*.

Lingual, linguiste, linguistique, *v. langue.*

Liniment, latin *linimentum*.

Linon, linot, linotte, *v. lin.* **Linteau,** *v. lice 3.*

Lion, latin *leonem*, d'origine grecque. Dérivés : **lionceau**, **léonin** (sur *léonin*, terme de prosodie, v. ce mot). **Léopard**, dont **guépard** paraît être une altération, se compose de deux mots latins dont le second, emprunté au grec comme le premier, désigne à lui tout seul l'animal. Cf. *caméléon*.

Lippe, d'où **lippée**, **lippu**, est l'allemand *lippe*, lèvre.

Liqueur, latin *liquorem*, d'où **liquoreux**, **liquoriste**, se rattache au verbe *liquere*, qui signifie « être limpide » et « couler », et qui a produit également **liquide**, d'où, au figuré, **liquider**, avec **liquidation** et **liquidateur**. Composés : **liquéfier**, d'où **liquéfiable** et **liquéfaction**, *v. faire*[7]; **prolixe**, d'où **prolixité**, proprt qui coule en abondance; **déliquescent**, qui se fond en eau.

Lire, du verbe latin *legere*, qui existe aussi en grec sous la forme *legein*, et dont le sens primitif paraît avoir été « assembler » d'où : assembler des lettres, des sons et des mots par les yeux (lire) ou par la parole (dire), le premier sens étant latin et le second grec. C'est au verbe grec que se rattache une abondante catégorie de mots avec la racine *log-* (*v. logique*).

1. Le mot **légende** vient du participe futur passif de *legere* et signifie proprt « ce qui doit être lu » : l'inscription d'une pièce de monnaie, les vies de saints qu'on lisait dans les couvents, et, par extension, des récits populaires quelconques. Pour le suffixe *-ende*, cf. *dividende*, *multiplicande*, etc.

— Le supin de *legere* était *lectum*, d'où **lecture**, **lecteur**, et aussi **leçon**, dont la forme savante serait **lection* (*v. collection*, *élection*, ci-dessous). Dérivé populaire de *lire* : **lisible**, d'où **illisible**.

2. Dérivés de *legere* au sens primitif de « assembler, choisir » : la **légion** est un corps formé par prélèvement; les **légumes** sont des plantes (potagères) cueillies, dérivés : **légumier, légumineux.** Un **sacrilège**, c'est originairement l'enlèvement, le vol d'une chose sacrée; un **sortilège**, c'est proprt un assemblage ou un choix de « sorts », d'objets destinés à prédire l'avenir. **Élire** est un composé de *lire*, ou, plus exactement, vient d'un composé de *legere*, au sens latin de « choisir » et non pas au sens, seul conservé en français, de « lire ». Dérivés savants formés sur le supin : **électeur**, d'où **électoral, électorat**; **élection**; **électif**; un **électuaire** est un médicament de choix. Autres dérivés : **éligible, inéligible, éligibilité. Élite** vient d'un ancien participe passé d'*élire*. Dérivés d'une forme **elegare* : **élégant**, qui choisit, qui a du goût, d'où **élégance, inélégant, inélégance.**

3. Dans **cueillir**, d'où **cueillette** (forme savante du verbe : **colliger**, dérivés : **collecte, collection, collectionneur, collectif**, etc.), le préfixe ne fait que renforcer l'idée exprimée par la racine. Le verbe *cueillir* s'emploie spécialement aujourd'hui en parlant des fleurs et des fruits, et même, avec effacement de l'idée d'assemblage, en parlant d'une fleur ou d'un fruit isolés. Le surcomposé **recueillir** a conservé le sens primitif et non spécialisé de *cueillir*; substantif verbal **recueil**, substantif participial de forme italienne **récolte**, d'où **récolter. Se recueillir**, c'est réunir ses forces morales en s'isolant, dérivé : **recueillement.**

— Du composé avec le préfixe *sé-*, qui accentue l'idée de choisir (en séparant), nous avons gardé le substantif **sélection.**

4. Le composé avec le préfixe *di-*, qui marque aussi triage, avait pris le sens spécial de : choisir pour aimer ou pour soigner, aimer particulièrement ou prendre grand soin. Au premier sens se rattachent **dilection, prédilection**; au second l'adjectif participial **diligent** et son dérivé **diligence**, soin, activité, rapidité; une *diligence* était une berline publique, qui permettait de « faire diligence ».

— Le composé avec le préfixe *inter-* signifie sans doute à l'origine recueillir au dedans de soi, d'où comprendre, entendre les choses; nous n'avons pas gardé ni repris l'infinitif, mais nous avons : l'adjectif participial **intelligent**, d'où **intelligence, inintelligent, inintelligence**; **intelligible**

et **inintelligible**; **intellect, intellectuel** sont formés sur le supin. « Être **d'intelligence** » avec quelqu'un, c'est s'entendre avec lui; la **mésintelligence** est un défaut d'entente.

— Nous avons gardé sous la forme savante, **négliger**, le composé avec le préfixe *nec-* (*v. ne*). **Négligent** et **négligence** s'opposent à *diligent*, *diligence*, signalés plus haut. Autres dérivés : **négligé, négligeable**.

— Le composé avec le préfixe *re-*, *relegere*, signifiait proprt recueillir avec soin, et le sens primitif de *religionem*, qui en dérive, est : soin, scrupule, puis pratiques cultuelles. Mots français se rattachant à ce composé : **religion, irréligion**; **religieux**, d'où **religiosité, irréligieux**.

Lis, d'où **liseron** vient du latin *lilium*, d'où **lilial, liliacé**.

Liseré, *v. lisière.*

Liseur, liseuse, lisible, *v. lire.*

Lisière, d'où **liseré**, origine inconnue.

1. Lisse, « tapisserie », *v. lice 3.*

2. Lisse, adjectif, d'où **lisser, lisseur**, origine douteuse.

Liste, — d'où **liteau** (jadis *listeau*), baguette de bois, raie de serviette, et **litre** (jadis *listre*), bande noire, — vient d'un mot germanique qui signifie bande, cf. all. *leiste.*

Lit, d'où **litière, literie, s'aliter,** latin *lectum*; à la forme grecque *lektron* se rattache le vieux français *letrin*, devenu **lutrin**, pupitre où reposent les livres. Le mot *lutrin* a été aussi rattaché à *lire.*

Litanie, grec *litaneia*, prière.

Liteau, *v. liste.*

Literie, *v. lit.*

Litho-, mot composant qui vient du grec *lithon*, pierre, et qu'on retrouve dans **lithiase**, maladie de la pierre, dans **monolithe**, fait d'une seule pierre (*v. moine*), dans **aérolithe** (*v. air*). Mots commençant par *litho-* : **lithographie**, d'où **lithographier, lithographe, lithographique**, gravure sur pierre, *v. graphie*[4]; **lithotritie**, opération qui consiste à broyer la pierre dans la vessie, le mot est formé avec le verbe grec qui correspond à *triturer.*

Litière, *v. lit.*

Litige, d'où **litigieux**, se rattache au latin *litem*, procès.

1. Litre, bande noire, *v. liste.*

2. Litre, mesure de capacité, du grec *litra*, qui désignait

un poids et une monnaie comme le mot *livre*, lequel vient du latin *libra*, apparenté à *litra*.

Littéraire, littéral, littérateur, littérature, *v. lettre*.

Littoral se rattache au latin *littus*, rivage, génitif *littoris*.

Liturgie, du grec *leitourgia*, charge publique; sur le second élément *-urgie*, *v. chirurgie*.

Livide, d'où **lividité**, latin *lividum*.

Livrable, livraison, *v. libre*.

1. Livre, masculin, latin *librum*, dont le nominatif **liber** est encore employé en botanique dans son sens primitif d'écorce (pellicule entre le bois et l'écorce, sur laquelle on écrivait), et l'ablatif pluriel dans l'expression toute latine **ex-libris** qui signifie « des livres de..., de la bibliothèque de... » Dérivés : **livret** et son doublet italien **libretto**, d'où **librettiste**; un autre diminutif **libelle**, qui a pris le sens d'écrit diffamatoire, mais qui a signifié aussi acte juridique, d'où **libeller**, formuler un acte; **librairie** et **libraire**.

— Le mot grec *biblion*, qui signifie livre et dont le sens propre est « liber du papyrus », a produit **bible**, **biblique** et les mots commençant par *biblio-* : **bibliographie** (*v. graphie* [4]), description des livres relatifs à une question, d'où **bibliographe** et **bibliographique**; **bibliomanie**, **bibliomane**, *v. manie*; **bibliothèque**, **bibliothécaire**, *v. thèse* [1]; **bibliophile**, *v. phil-*.

2. Livre, féminin, latin *libra*, apparenté au grec *litra* qui avait le même sens et qui a été appliqué en français à une mesure de capacité. Le latin *libra* et ses dérivés désignaient : 1° un poids déterminé, 2° l'instrument pour peser ou 3° pour mesurer la hauteur relative, 4° une monnaie. En français **livre** exprime un poids et une monnaie (de compte); **délibérer**, mot savant, d'où **délibération**, **délibératif**, c'est peser le pour et le contre, l'adjectif participial **délibéré** exprimant l'état de décision qui suit normalement la délibération; *délibérer* a été aussi rattaché à *liberum*, libre (choisir librement). L'**équilibre** (d'où **équilibrer**, **équilibriste**) est constitué par l'égalité de poids, *v. équité*.

— Le diminutif *libellum* a produit le français *livel* (angl. *level*), devenu **niveau**, d'où **niveler**, **nivellement**, et **libellule**, qui signifie proprt petit niveau, insecte qui plane.

Livrée, livrer, *v. libre*. **Livret**, *v. livre*, masculin.

Lobe, d'où **lobule**, grec *lobon*.

Local, localiser, localité, locataire, locatif, location, *v. lieu.*

Loch, anglais *log*.

Locher, origine germanique, cf. all. *locker*, « qui branle ».

Locomobile, locomoteur, locomotive, locomotion, *v. lieu.*

Locution se rattache au verbe latin *loqui*, participe passé *locutum*, qui signifie parler. Le sens propre de *locution* est langage, d'où, par spécialisation, « expression composée de plusieurs mots ». Dans **loquace** et **loquacité**, le suffixe péjoratif introduit une idée d'excès. Le verbe composé avec le préfixe *è-* (qui n'ajoute pas d'idée nouvelle, marquant simplement le point de départ de l'action) a produit les dérivés **élocution**, **éloquence** et **éloquent**; les deux derniers se sont incorporé une idée d'élévation, de caractère persuasif, qui s'ajoute à la signification étymologique ; comparez **grandiloquent**, qui parle « grand ».

— Autres dérivés de composés latins : **allocution**, paroles adressées à; **colloque**, conversation; **soliloque**, cf. *monologue* au mot *moine*; **circonlocution**, expression qui tourne autour de l'idée; **interlocuteurs**, qui parlent entre eux; **interloquer**, proprt interrompre le discours de quelqu'un, d'où lui faire perdre la suite de ses idées; arrêt **interlocutoire**, qui interrompt la procédure; **ventriloque**, proprt qui parle du ventre.

— L'idée de « parler » était exprimée en outre, en latin, par le verbe *fari*, *v. affable*, et en latin populaire par **parabolare*, *v. parole*.

Lof, partie du navire frappée par le vent (d'où **louvoyer**), mot d'origine scandinave, anglais *loof*.

Logarithme, *v. nombre.*

Loge, origine germanique, cf. all. *laube*, tonnelle; dérivés : **logette** et le verbe **loger**, d'où **logis**, **logement**, **logeur**, **logeable** et **déloger**. La forme italienne de *loge* est *loggia*.

Logique se rattache au verbe grec *legein* (parler et choisir, *v. lire*).

1. La racine de ce verbe se trouve sous la forme *leg-* ou *lec-* dans **prolégomènes**, « choses dites avant », dans **dialecte** et **dialectique**, qui expriment proprt l'idée d'une communication (préfixe *dia-*) par la parole, et, pour *dialectique*, d'une discussion, dans **éclectique**, « qui *choisit* entre les doctrines » ;

sous la forme *lex-* dans **lexique**, recueil de mots (comparez *dictionnaire* au mot *dire*, *vocabulaire* au mot *voix*, *glossaire* au mot *glose*); enfin et principalement sous la forme *log-* qui exprime un choix dans **anthologie**, proprt choix de fleurs (*v. fleur*), et dans **églogues**, proprt pièces choisies, mais dont les significations rappellent surtout celles du substantif grec *logon* : parole, propos, et raisonnement, rapport.

2. La **logique** est l'art de raisonner juste (*logique*, d'où **illogique**, a aussi une valeur adjective); le **syllogisme** est une forme de raisonnement (le préfixe indiquant combinaison d'idées); un **néologisme** est une façon nouvelle de dire; une **logomachie** est proprt une dispute de mots (cf. *naumachie* au mot *nef*); un **logogriphe** est une énigme de mots; l'**étymologie**, d'où **étymologique**, **étymologiste**, indique la vérité des mots, leur origine exacte (*etumon*, vrai).

3. L'élément final *-loge* ou *-logue* peut avoir une valeur active ou une valeur passive, et signifier « qui dit » ou « qui est dit » : **analogue** (préfixe *ana* = re) équivaut à « rapporté, rapproché, comparé, comparable » (et l'**analogie**, d'où **analogique**, est le caractère de ce qui est analogue); l'**apologue** est proprt un récit détaillé (mais l'**apologie**, d'où **apologiste**, **apologétique**, est un discours pour détourner une accusation); un **catalogue** (préfixe *cata-* au sens distributif) désigne chaque objet d'une collection; le **martyrologe** est le catalogue des martyrs; le **décalogue** est constitué par les dix paroles, les dix commandements de Dieu; un **éloge** (sans doute pour *euloge*, *eu-* = bien), ce sont des propos bienveillants; un **épilogue** est ce qui est dit *sur*, à la fin (**épiloguer**, c'est parler *sur* ce qu'a fait ou sur ce qu'a dit quelqu'un); des termes **homologues** ont une même raison d'être, *v. homéo-*, *homo-* (**homologuer** un acte, c'est le rendre homologue à ceux qui sont faits dans toutes les formes); l'**horloge** dit l'heure (la **chronologie** dit le temps); un **dialogue**, ce sont des propos échangés, comparez *dialecte* ci-dessus, § 1; un **monologue** est proprt le discours d'un seul, un **prologue** est un discours préalable.

4. Aux quelques mots en *-logie* signalés dans les paragraphes précédents, il faut ajouter **phraséologie**, manière de dire ou de construire les phrases, **tautologie**, redite « des mêmes choses » (en grec *ta auta*, cf. *auto-*); **trilogie**, **tétralogie**, groupe de trois œuvres, de quatre.

— Mais le plus grand nombre des mots français en *-logie* désignent des sciences. En général, c'est la première partie du mot qui indique l'objet de la science, le second signifiant « étude raisonnée de »: il en est différemment dans **philologie** où, à l'inverse, la première partie du mot signifie étude de prédilection (proprt amour) et la seconde indique l'objet de l'étude, qui est le langage.

— Aux mots en *-logie* désignant des sciences, correspondent ordinairement des mots en *-logue*, parfois en *-logiste*, désignant le savant qui se livre à l'étude spécifiée, et des adjectifs en *-logique*. L'**anthropologie** est l'étude de l'homme; l'**archéologie** est l'étude des choses primitives (*v. archaïque*); l'**astrologie** est l'étude des astres, — la défaveur qui s'attache à ce mot, étymologiquement synonyme d'astronomie, tient uniquement à ce que, au temps où l'astronomie portait ce nom, elle était « judiciaire », c'est-à-dire qu'elle comportait le jugement de l'avenir; l'**ethnologie** est l'étude des races; la **géologie** est l'étude de la terre, *v. terre*; la **graphologie** est l'étude de l'écriture, *v. graphie*; l'**ontologie** (v. ce mot) est l'étude de l'être en soi; la **paléontologie** est l'étude des êtres anciens; la **physiologie** est proprt l'étude de la nature, *v. physique*; la **psychologie** est l'étude de l'âme; la **théologie** est l'étude de la divinité, celui qui se livre à cette étude est appelé **théologien** et non « théologiste » ni « théologue », signalons aussi l'adjectif **théologal** (à côté de **théologique**), qui a un emploi substantif; la **zoologie** étudie les animaux, la **biologie** étudie la vie, etc. Dans **terminologie**, *-logie* exprime une idée, non pas d'étude, mais de simple énumération, d'ensemble (de *termes* techniques).

5. *Graphie* (v. ce mot) signifie description, d'où science, de telle sorte que *ethnologie* et *ethnographie* sont à peu près synonymes. Bien que le sens propre de *graphie* convienne particulièrement à la géographie, la différence entre *géographie* et *géologie* tient surtout à ce que la terre est considérée sous deux aspects différents dans l'un et l'autre mot; on envisage d'une part la profondeur et de l'autre la surface.

Logis, *v. loge.*

Logogriphe, logomachie, *v. logique.*

Loi, du latin *legem*, dont le génitif est *legis*; dérivé : **loyal** (idée de fidélité à la loi qu'on a acceptée), d'où **loyauté, déloyal, déloyauté, loyalisme**; dérivés savants : **légal,**

illégal, légalité, illégalité, légaliser, légitime, légitimiste, légitimité, légitimer, légiste, légiférer, législateur, législation, législature (pour ces derniers, *v. offrir* [3]). Un **privilège** est une loi privée; un **collège** est proprt une association (préfixe *com-*) régie par une loi, par un règlement, dérivés : **collégien, collégiale**; des **collègues** font partie de la même corporation.

— Sur le mot *legem*, qui avait aussi le sens de convention, condition, les Latins avaient formé un nouveau verbe, *legare*, d'où notre **léguer**. La signification primitive est : confier une chose à quelqu'un, ou bien charger quelqu'un d'une chose, *dans des conditions déterminées*. A la première acception se rattachent **léguer, déléguer** (un pouvoir), **légataire** (mais non pas *legs*, qui, en dépit de l'orthographe actuelle, vient de *laisser*). A la seconde acception se rattachent **déléguer** (quelqu'un), **légat** (délégué du pape), **légation** (résidence d'un ministre plénipotentiaire), **délégation. Reléguer**, c'est proprt envoyer en arrière, d'où les acceptions actuelles de ce verbe et de **relégation. Alléguer**, proprt envoyer vers, d'où, par une restriction très spéciale, adresser un argument à quelqu'un, invoquer une raison. Dérivé : **allégation.**

Loin, lointain, *v. long.*

Loir, latin *glirem.*

Loisir, ancien infinitif, qui a produit **loisible** comme *faillir* a produit *faillible*, vient du latin *licere*, être permis, dont **licite** (d'où **illicite**) est le participe passé. A *licere* se rattache aussi **licence**, qui signifie proprt permission, d'où : permission d'enseigner (dérivé dans ce sens : **licencié**), excès de liberté (dérivé dans ce sens : **licencieux**); **licencier**, d'où **licenciement**, c'est rendre la liberté. Le verbe latin *licere* avait aussi le sens de « être offert à l'acheteur, se vendre aux enchères », d'où les termes juridiques **licitation** et **liciter**, action de mettre aux enchères un bien indivis.

Lombe, d'où **lombaire, longe** de veau et **lumbago**, du latin *lumbum*, rein.

Long, du latin *longum* (all. *lang*, angl *long*). Dérivés : **longuet**; **longer**; **longe**, au sens de lanière; **longueur** et **longitude**, ce dernier ayant pris un sens spécial que n'a pas le dérivé **longitudinal. Loin**, d'où **lointain, éloigner, éloignement**, dérive de la forme adverbiale de *longum*. Composés :

oblong, proprt long au devant, allongé; **barlong**, d'une longueur irrégulière, *v. bis* 2; **allonger**, **allongement** et **rallonge**; **prolonger**, d'où **prolonge**, **prolongement**, **prolongation**; **longtemps**; **longévité** (long âge), mot formé avec *ævum* dont *ætatem* (*v. âge*) est un dérivé; sur **longanimité**, *v. âme*. **Selon** signifie proprt : sous le long, *v. sou-*.

Lopin, origine inconnue.
Loquace, **loquacité**, *v. locution.*
Loque, d'où **loqueteux**, origine douteuse.

Loquet, d'où **loqueteau**, origine germanique, cf. anglais *lock*.

Lorgner, d'où **lorgnon**, **lorgnette**, origine inconnue.

Loriot, *v. or* 2.
Lors, **lorsque**, *v. heure.*
Losange, origine douteuse.

Lot, mot d'origine germanique, cf. anglais *lot*. Dérivés : **lotir**, d'où **lotissement**; **loterie**, emprunté à l'italien. **Loto** est la forme italienne de *lot*, le mot s'est spécialisé pour désigner un jeu de hasard particulier.

Lotion, *v. laver.*
Lotir, **loto**, *v. lot.*
Lotte, origine inconnue.

Lotus, mot tout latin qui vient du grec *lôtos*; **mélilot**, espèce de lotus à odeur de miel.

Louable, *v. louer* 2.
Louage, *v. lieu.*
Louange, **louangeur**, *v. louer* 2.
1. Louche, grande cuillère, origine douteuse.

2. Louche, d'où **loucher**, vient du latin *luscum*, qui signifie borgne; le mot grec qui signifie louche est *strabon*, d'où **strabisme**.

1. Louer, *v. lieu.*

2. Louer, latin *laudare*. Dérivés : **louable**; **louange**, d'où **louangeur**; le mot savant **laudatif**. Le verbe *laudare* dérive d'un substantif dont le pluriel, *laudes*, a donné d'une part le mot liturgique **laudes**, heure où l'on chante les psaumes consacrés aux louanges de Dieu, d'autre part le vieux mot *los*, que regrette La Bruyère, et auquel s'est substitué *louanges*.

Loueur, *v. lieu.*

Lougre, anglais *lugger*.

Louis, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Loup, du latin *lupum* (compar. all. et angl. *wolf*), féminin **louve**, dérivés : **louvat**, **louveteau**, **louvetier**. d'où **louveterie**. *Garou*, d'origine germanique, signifie « homme-loup » (*v. viril*), et la finale *-ou* vient de *wolf*; par conséquent, dans **loup-garou**, l'idée de loup est exprimée deux fois. Sur **loup-cervier**, *v. cerf*. Le nominatif latin **lupus** sert à désigner un ulcère qui dévore la chair (cf. *cancer*). Le féminin *lupa* (d'où **lupanar**) et sa forme française *louve* ont eu le sens de « femme de mauvaise vie ».

— La forme grecque *lukon* se trouve dans **lycanthrope**, homme qui se croit changé en loup, d'où **lycanthropie**, et dans **lycopode**, proprt pied de loup, nom de plante.

Loupe, origine inconnue.

Lourd, d'où **lourdaud**, **lourdeur**, **alourdir** et **balourd** (*v. bis* 2) est rattaché au latin *luridum*, jaunâtre; on aurait passé par les sens de : sale, paresseux, d'où difficile à mouvoir.

Loustic, de l'allemand *lustig*, gai.

Loutre, latin *lutra*.

Louvat, **louveteau**, **louveterie**, **louvetier**, *v. loup*.
Louvoyer, *v. lof*.
Loyal, **loyauté**, *v. loi*.
Loyer, *v. lieu*.
Lubie, *v. libitum*.

Lubrique, d'où **lubricité**, vient du latin *lubricum*, qui indique simplement un penchant, car il signifie « glissant », et le sens primitif se retrouve au propre dans le composé **lubrifier**, *v. faire* [7].

Lucarne, **lucide**, **lucidité**, **luciole**, *v. luire*.

Lucre, d'où **lucratif**, latin *lucrum*.

Ludion, *v. allusion*.
Luette, *v. raisin*.
Lueur, *v. luire*.

Lugubre, latin *lugubrem*, se rattache au verbe *lugere* qui signifie : être dans le deuil.

Lui, *v. il*.

Luire, latin *luçere*. Composé : **reluire**, d'où l'adjectif participial **reluisant**. A la même racine se rattachent : **lueur**, **bluette**, jadis *beluette*, d'abord étincelle, et **berlue**, proprt mauvaise lumière (*v. bis* 2 et comparez *bévue*, au mot *voir*, avoir la berlue fait commettre des bévues), **lucide** (d'où **lucidité**, **élucider**, **translucide**), et probablement

lucarne; **luciole**, diminutif qui nous vient d'Italie; **élucubrer**, d'abord produire à la lumière de la lampe, à force de veilles; **luzerne**, forme provençale qui signifie « ver luisant » et qui a été appliquée, on ne sait pourquoi, à la plante que nous nommons ainsi; — **lustrer**, proprt « faire briller », et **délustrer**; **lustre**, au sens d'éclat et d'appareil d'éclairage; **illustre** et **illustrer**, d'où **illustration**; **lustrine**, étoffe lustrée; sans doute aussi **luxe**, ce qui brille, d'où **luxueux**, **luxuriant**, **luxure** (d'abord abondance, excès au figuré) et **luxurieux**.

— Parmi les mots de cette famille, à laquelle appartiennent l'allemand *licht* et l'anglais *light*, ceux qui se rattachent au substantif latin *lumen*, génitif *luminis*, méritent par leur nombre une place à part : **lumière** et son doublet **luminaire**, (d'après *lumière*, le vieux français *limegnon*, bout de mèche, d'origine inconnue, a été refait en **lumignon**); **lumineux**; **allumer**, d'où **allumeur**, **allumage**, **allumette**; **illuminer** et **enluminer**, étymologiquement synonymes, le premier avec **illumination**, le second avec **enluminure**.

— A la même famille se rattache **lune**, latin *luna*, et ses dérivés : **lunette**, proprt petite lune (d'où **lunetier**); **lunule**; **lunaire**, **sublunaire**; **lunaison**; **lunatique**, soumis à l'influence de la lune, bien ou mal **luné**; **lundi**, *v. jour*; **demi-lune**, fortification demi-circulaire. — Le mot grec signifiant lune était *selênê*; la **sélénite** (ancien nom du sulfate de chaux) était ainsi appelée parce qu'on considérait ce corps comme soumis à l'influence de la lune; le **sélénite** est un sel où entre le **sélénium**, lequel est ainsi appelé parce qu'il ressemble au tellure (*v. terre*) comme la lune à la terre.

Lumbago, *v. lombe*.
Lumière, **lumignon**, **lumineux**, **lunaire**, **lunaison**, **lunatique**, *v. luire*.

Lunch, d'où **luncher**, mot anglais.

Lundi, **lune**, **luné**, **lunetier**, **lunette**, **lunule**, *v. luire*.

Lupin, latin *lupinum*.

Lupus, *v. loup*.
Luron, origine inconnue.
Lustral et **1. Lustre**, période de cinq ans, *v. déluge*.
2. Lustre, éclat, et **lustrer**, **lustrine**, *v. luire*.

Lut, d'où **luter**, latin *lutum*, proprt boue.

Luth, d'où **luthier**, origine douteuse.

Lutin, d'où **lutiner**, peut-être déformation, sous l'influence de *lutter*, du vieux français *netun*, doublet de *Neptune*.

Lutrin, *v. lit.*

Lutter, d'où **lutte** et **lutteur**, vient du latin *luctari*, d'où **inéluctable**, contre quoi on ne peut lutter, dont on ne peut se dégager.

Luxation, *v. luxer.*

Luxe, *v. luire.*

Luxer, d'où **luxation**, latin *luxare*, que quelques-uns rattachent à *oblique*.

Luxueux, luxure, luxuriant, luxurieux, luzerne, luzernière, *v. luire.*

Lycanthrope, lycanthropie, *v. loup.*

Lycée, d'où **lycéen,** *v. noms propres* (Mots tirés de).

Lycopode, *v. loup.*

Lymphe, d'où **lymphatique**, vient du latin *lympha* (eau), apparenté à *limpide*, et confondu par l'étymologie populaire avec le mot d'origine grecque *nympha*, français **nymphe**, divinité des sources.

— De *nymphe* dérive **nymphéa**, autre nom du nénufar. La nymphe est proprt la « fiancée », celle qui est recouverte ou voilée, d'où le nom donné au second état de la larve. Le mot est apparenté avec *nubile*, *v. noce*.

Lyncher, appliquer la loi de John Lynch.

Lynx, mot grec, nom savant du loup-cervier.

Lyre, d'où **lyrique**, **lyrisme**, grec *lura*.

M

Ma, *v. me.*

Macabre, mot tiré, par erreur de lecture, de l'ancienne locution « danse Macabré », c'est-à-dire danse de Macabré, probablement imaginée par un nommé Macabré. Quant à ce nom propre, c'est une déformation de Machabée.

Macadam, d'où **macadamiser,** *v. noms propres* (Mots tirés de).

Macaque, mot du Congo.

Macaron, mot vénitien d'origine inconnue. Bien que **macaroni** soit originairement le pluriel de **macaron**, ces

deux mots sont arrivés à désigner deux espèces et deux formes de pâtes fort différentes. L'adjectif **macaronique** est appliqué plaisamment à un langage qui est une espèce de faux italien, où les mots modernes sont affublés de terminaisons latines.

Macédoine; la signification de ce mot, comme nom commun, est peut-être une allusion à l'empire d'Alexandre, composé de pays fort divers.

Macérer, d'où **macération,** latin *macerare.*

Macfarlane, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Mâche, origine inconnue.

Mâchefer a été expliqué comme signifiant « crotte de fer », la première partie du mot étant une forme dialectale; cf. *scorie.*

Mâcher, *v. manger.*

Mâchicoulis, origine inconnue.

Machine. Le substantif grec *mêkhanê* et l'adjectif qui en dérive, *mêkhanikon,* ont été empruntés par le latin à des époques différentes sous les formes *machina* et *mechanicum,* d'où en français **machine** et **mécanique.** Se rattachent à *machine* : le masculin familier **machin** pour désigner un objet dont on n'a pas le nom présent à l'esprit; **machinal, machinerie, machinisme, machiniste, machiner** d'où **machination.** Dérivés de *mécanique* : **mécanicien,** qui est une sorte de doublet de *machiniste*; **mécanisme**; **mécaniser.**

Mâchoire, mâchonner, mâchure, mâchurer, *v. manger.*

Maçon, d'où **maçonner, maçonnerie, franc-maçon. maçonnique,** latin populaire *macionem,* d'origine douteuse.

Macreuse, origine inconnue.

Macrocéphale, formé avec le mot grec qui signifie tête (*v. cap* [1]) et l'adjectif *makron,* grand (cf. un autre mot grec, de signification voisine, à l'article *magne* [1]).

Maculé, *v. maille.*

Madame, mademoiselle, madone, *v. dôme* [2].

Madras, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Madré, mot d'origine germanique qui signifie proprt tacheté (cf. all. *maser*), puis, au figuré, varié dans ses moyens.

Madrier, *v. matière.*

Madrigal, mot italien d'origine douteuse.

Magasin nous vient, par l'italien, d'un mot arabe qui est le pluriel de *makhzen*, grenier; dérivés : **magasinage**, **emmagasiner**.

Mage, latin *magum*, d'origine persane, signifie prêtre dans *rois mages*, et a eu aussi le sens qui s'est conservé dans le dérivé **magicien**. Autres dérivés : **magie**, **magique**. Sur *mage* dans « juge mage », *v. magne* [1].

Magister, magistère, magistral, magistrat, magistrature, *v. magne* [2].

Magnanerie se rattache au provençal *magnan*, ver à soie, d'origine douteuse.

Magne se rattache à une racine *mag-* ou *meg-*, exprimant l'idée de grand.

1. On retrouve cette racine dans l'adjectif grec *megas*, génitif *megalou*, d'où **mégathérium** (*v. thériaque*), **mégalithique** (*v. pierre*), et **mégalomanie**. Cette racine a produit en latin : l'adverbe *magis*, d'où **mais**, dont le sens primitif est « plus », conservé dans *n'en pouvoir mais*, *v. mais*; le nom du dieu Maïus, qui préside à la croissance, nom donné à un mois, français **mai**; l'adjectif *magnum*, français *Magne*, surnom de l'empereur Charles; le comparatif *major*, représenté par le substantif **maire** (proprt le plus grand de la ville), par **major**, forme toute latine, par **majeur** et par le provençal *maje* écrit **mage** dans « juge mage »; le superlatif *maximum*. Nous allons voir les dérivés de chacun de ces mots.

2. A *magis* se rattache le substantif latin **magister**, emprunté tel quel avec son dérivé **magistère**, et dont la forme populaire en français est **maître**, proprt celui qui est plus que les autres, comme le *ministre* (*v. moindre*) est celui qui est moins; composé **contremaître**, maître adjoint; dérivé : **maîtrise**, d'où **maîtriser**; notez l'emploi de *maîtrise* au sens restreint de « chœur dirigé par un *maître* de chapelle ». Autre dérivé de *magis* : **magistrat**, d'où **magistrature**. Des spécialisations plus ou moins anciennes ont différencié les sens de *magister*, de *maître* et de *magistrat*. Ajoutez **magistral** et son doublet provençal **mistral**, vent « magistral ».

3. *Magnum* se retrouve non seulement dans *Charlemagne*, mais aussi dans **magnanime** (à l'âme grande, *v. âme*), dans **magnificence** et **magnifique**, *v. faire* [7], et dans **magnificat**, nom d'un cantique latin qui commence par ce mot, troisième

personne de l'indicatif présent du verbe latin qui signifie « exalter ».

4. A *major*, plus grand, se rattachent, outre *maire*, *majeur*, *major* et *juge mage* : **majorité**, **majorer**, **majoration**, **majorat** (proprt propriété du plus grand, de l'aîné); **majuscule** (proprt un peu plus grande), **majesté**, **majestueux**, **majordome** (*v. dôme*[1]).

5. Le mot latin **maximum**, qui signifie en latin très grand et le plus grand, a été emprunté tel quel, ainsi que son pluriel **maxima**. Notre mot **maxime** n'est pas autre chose que ce superlatif employé substantivement en sous-entendant l'idée de « pensée, sentence »; c'est proprt une pensée très grande, de grande importance, une règle de conduite.

Magnésie (d'où **magnésium**, et **manganèse** venu par l'italien) se rattache au grec *magnês*, génitif *magnêtos* (d'où **magnétique**, **magnétiser**, **magnétisme**), dont le sens propre est : de Magnésie, ville abondante en aimants, puis : aimant. La substance dite *magnésie* est ainsi appelée par assimilation de forme et de couleur avec l'aimant naturel.

Magnificat, **magnificence**, **magnifier**, **magnifique**, *v. magne*[3].

Magnolia, *v. acacia*.

1. Magot, trésor, origine douteuse, *v. mijoter*.

2. Magot, gros singe et statuette chinoise, a été rattaché au Magog de la Bible, peuple d'Asie Mineure.

Mai, *v. magne*[1].

Maie, grec *magida*, pétrin.

Maigre, latin *macrum*. Dérivés : **maigrelet**, **maigrichon**, **maigreur**, **maigrir**. Composé **amaigrir**, d'où **amaigrissement**. L'adjectif **émacié** est de la même famille.

Mail (d'où **maillet**), masse de bois servant à pousser une boule, du latin *malleum*, marteau, d'où **malléable**, qu'on peut façonner au marteau.

1. Maille, boucle, d'où **maillon**, **démailler**, **tramail** (filet à trois nappes de mailles), **camail** (*v. cap*[1]), **maillot** (composés : **emmailloter**, **démailloter**), vient du latin *macula*, qui signifie tache et boucle. Le sens de tache se retrouve dans les mots savants **maculé**, **immaculé**. La forme italienne *macchia*, broussaille et tache, a engendré notre mot **maquis**; **maquette**, proprt simple tache, ébauche, en est le diminutif.

2. Maille, *v. métal.*
Maillechort, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Maillet, *v. mail.*
Maillon, *v. maille 1.*
1. Maillot, lange, *v. maille 1.*

2. Maillot, caleçon collant, nom de l'inventeur.

Main, du latin *manum*, qui désigne aussi le bras (d'où le sens de *manche* féminin et de ses dérivés).

1. Dérivés : **manette**; **menotte**; **manuel**; **manier** d'où **manîment**, **maniable**, **remanier**, **remanîment**; **manière** (proprt façon de manier), d'où **maniéré**; **manche** féminin, d'où **manchette**, **manchon**, **mancheron**, **emmanchure**; **manche** masculin (qu'on tient à la main), d'où **emmancher**, **démancher**; la **Manche**, « bras » de mer; **manège**, d'origine italienne, proprt maniement (d'un cheval, etc.); **manivelle** (racine germanique *well-*, tourner); **manigance**.

2. Composés de *main* : **main-d'œuvre**; **main-forte** (dans : prêter main-forte); **mainlevée**; **mainmise**, **mainmorte** (possession sans transmission); **maintenir**, proprt tenir avec la main, d'où **maintien** (action de maintenir et manière de se maintenir au sens ancien de se comporter, se tenir) et l'adverbe **maintenant**, qui n'est autre chose que le gérondif de *maintenir*, et dont le sens primitif est : sans quitter la main, de suite; à rapprocher la forme savante **manutention**, manipulation, *v. tenir* [2].

3. Composés de *manum*, outre *manutention* : **manifeste** et ses dérivés, *v. défendre*; **manipuler** (proprt se remplir la main de), d'où **manipulation**; **manœuvre**, mot d'origine populaire, d'où **manœuvrer**; **mansuétude**, *v. coutume*; **manufacture**, *v. faire* [2]; **manuscrit**, écrit avec la main; la **mancipation**, terme juridique, c'est proprt la prise de possession avec la main (latin *capere*, *v. capable* [4]), d'où **émanciper**, « soustraire à la main » du père, du tuteur, du seigneur, et **émancipé**, au propre et au figuré, **émancipation**.

4. Un composé de *manum* qui a une nombreuse famille est **mander**, latin *mandare* (*v. dé* à jouer), qui signifie proprt donner en main, faire remettre un ordre, une instruction, une information, convoquer. Dérivés : **mandement**, **mandat** d'où **mandater**, **mandataire**. Composés : **contremander**; **commander**, donner des ordres, d'où **commande**, **commandement**, **commandant**, **commandeur** (dont la forme espagnole *commendador* a été altérée par les Anglais en **commodore**), **commanderie**, et les termes commerciaux **commandite**, remise de fonds, **commanditer**, **commanditaire**; les surcom-

posés **décommander** et **recommander**, d'où **recommandation**, **recommandable**; *recommander*, c'est proprt remettre entre les mains de quelqu'un le soin d'une affaire, d'une personne; **demander**, d'où **demande**, **demandeur**, se rapproche du sens de « commander un objet », charger quelqu'un de le procurer.

— Le mot grec qui signifie main est *kheira*, d'où *chirographe*, etc., *v. chirographe*.

Maint, origine douteuse, *v. multi-*.

Maintenant, **maintenir**, **maintien**, *v. main* [2].

Maire, **mairie**, *v. magne* [1].

Mais. Sur l'origine du mot, *v. magne* [1]. Comme conjonction, il s'est d'abord employé avec le sens de « de plus, plus encore ». Puis l'idée copulative est devenue une idée adversative; c'est ainsi que la conjonction *et* s'emploie quelquefois pour marquer une opposition : « Tu le vois, et tu te tais ». **Désormais** signifie proprt dès maintenant plus (sur *or*, *v. ce*, pronom [3]), et **jamais** : « dès ce moment plus », *v. déjà*.

Maïs, mot espagnol d'origine américaine.

Maison, *v. manoir* [1].

Maisonnée, **maisonnette**, *v. manoir* [2].

Maître, **maîtrise**, **maîtriser**, *v. magne* [2].

Majesté, **majestueux**, **majeur**, *v. magne* [4].

Majolique, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Majorat, **majoration**, **majordome**, **majorer**, **majorité**, **majuscule**, *v. magne* [4].

Mal, adjectif et substantif, du latin *malum*; dérivé : **malice**, d'où **malicieux**.

1. L'adjectif *mal*, indépendamment de son emploi comme substantif, s'est conservé dans quelques locutions comme : **malheur**, *v. heur*; **malechance**, *v. choir* [1]; **malgré**, proprt mauvais gré, d'où le verbe **maugréer** avec *l* vocalisée en *u*; **maldonne** pour *maledonne*; **malfaçon** pour *malefaçon*; **malaise**; **malencontre** d'où **malencontreux**; bon an, **mal** an; bon gré, **mal** gré; **maltôte** (v. ce mot).

2. L'adverbe latin *male* a donné aussi **mal**, qu'on trouve dans un grand nombre de composés sous la forme *mal-* ou *mau-*. Composés latins : **maléfice**, **malfaiteur**, *v. faire* [3 et 7]; **malin**, **malignité**, *v. génital* [4]; **malade** d'où **maladie**, **maladif**, **maladrerie** (influencé par *ladre*), *v. avoir* [1]; **malédiction**, *v. dire* [2]; **malévole**, *v. vouloir*; **malversation**, *v. vers* [2]; **maudire**, *v. dire* [2]; **maussade**, *v. savoir*. Composés français :

maladroit d'où **maladresse**; **malaisé** (formé indépendamment de *malaise*), **malappris**, **malavisé**, **malentendu**, **mal famé** (*v. affable* [4]), **malhabile**, **malhonnête**, **malintentionné**, **malmener**, **malotru** (*v. astre*), **malpropre**, **malsain**, **malséant** (*v. seoir* [2]), **malsonnant**, **maltraiter**, **malveillant** (*v. vouloir*).

Mal-. Les mots commençant par *mal-*, qui sont des composés de l'adjectif ou de l'adverbe **mal**, ne seront pas relevés ci-après. Ils sont signalés à l'article précédent, ou bien il suffira de chercher le second mot composant.

Malachite se rattache au grec *malakhê*, mauve.

Malade, *v. avoir* [1].

Malandrin, italien *malandrino*, d'origine douteuse.

Malart, canard sauvage, paraît être un nom propre d'homme, d'origine germanique.

Malaxer se rattache au grec *malassein* par l'intermédiaire d'une forme latine.

Mâle, latin *masculum*, d'où **masculin**; on rattache généralement à la même famille **mari**, **marier** d'où **mariage**, **formariage** (mariage hors de sa condition), et **marital**.

Malice, **malicieux**, *v. mal*, adjectif.

Malin, *v. génital* [4].

Malingre, origine inconnue.

Malle, d'où **mallette**, **mallier**, origine germanique.

Malléable, *v. mail*.

Malotru, *v. astre*.

Malt, mot anglais.

Maltôte, formé avec l'adjectif *mal* et l'ancien français *tolte*, impôt, qui se rattache au verbe latin *tollere*, enlever, *v. tolérer*.

Malversation, *v. vers* [2].

Maman, onomatopée enfantine, commune à bien des langues; à la forme latine *mamma*, par l'intermédiaire d'un diminutif, se rattache **mamelle**, d'où **mamelon** et **mamelonné** et le dérivé savant **mamillaire**; ajoutez **mammifère**, qui porte des mamelles, *v. offrir* [3]. Le grec employait le mot *maston* d'où **mastoïde**, en forme de mamelon (*v. forme*) et **mastodonte**, aux dents mamelonnées (*v. dent*).

Mameluck, mot arabe, dont le sens propre est « esclave ».

Mammouth, mot sibérien.

Manant, *v. manoir* [1].

Mancenille (d'où **mancenillier**), d'origine espagnole, proprt espèce de petite pomme.

Manche, mancheron, manchette, manchon, *v. main*[1].

Manchot, diminutif d'un vieux mot venant du latin *mancum*, même sens. Sur *mancum*, en substituant l'idée générale de « privation » à l'idée particulière de « privation d'un bras », les Italiens ont fait le verbe *mancare*, qui est notre **manquer**. Substantif verbal **manque**. Dérivés : **manquement, immanquable**. *Manquer* s'est dit de celui qui n'a pas et de la chose qu'on n'a pas (il manque d'habileté, l'habileté lui manque), de celui qui ne réalise pas une entreprise et de l'entreprise qui ne se réalise pas (il a manqué son coup, le coup a manqué); il s'est dit non seulement de la chose qui fait défaut, mais de la personne qui échappe à un risque (il a manqué tomber), qui se soustrait à un devoir (manquer à sa parole), etc.

Mandarin, origine portugaise; dérivés : **mandarinat, mandarinisme,** aussi **mandarine** (allusion à la couleur de certaines robes de mandarins).

Mandat, mandataire, mandater, mandement, mander, *v. main*[4].

Mandibules, *v. manger.*

Mandoline, d'un mot italien qui lui-même se rattache peut-être au vieux français *mandore*, pour *pandore*, grec *pandoura*.

Mandragore, grec *mandragoran.*

Mandrin, tige, origine inconnue.

Manège, *v. main*[1].

Manes, latin *manes*, proprt bons génies, même famille que *mane*, de bonne heure, *v. demain.*

Manette, *v. main*[1].

Manganèse, *v. magnésie.*

Manger, latin *manducare*. Dérivés : **mangeur, mangeable** d'où **immangeable, mangeoire, mangeaille, mandibules** d'où **démantibuler**, proprt disloquer la mâchoire. Composé : **démanger**, d'où **démangeaison**.

— A la même racine se rattachent **mâcher** et son doublet **mastiquer**, latin *masticare*; dérivés : **mâchoire. mâchonner, mâchelier** (*v. maxillaire*), **mâchure** d'où **mâchurer** (qui s'est confondu avec le vieux verbe *mascherer*, tacher, d'origine germanique), et le dérivé savant **mastication**. A rappro-

cher du grec *mastaka*, proprt lèvre supérieure, d'où dérive **moustache** par l'intermédiaire de l'italien *mostaccio*.

— Il y avait en latin, au sens de manger, un autre verbe (parent de l'anglais *to eat* et de l'allemand *essen*), dont l'infinitif était *edere* et le supin *esum*, d'où **comestible**, mangeable, et **obèse**, proprt bien nourri, d'où **obésité**. **Dent** vient du participe présent primitif de ce verbe.

Manie, d'où l'adjectif **maniaque**, le nom des **Ménades** et les nombreux mots terminés en *-manie*, *-mane* (biblio*mane*, etc.), vient du grec *mania*, délire, folie, passion, *v. mante 1*.

Maniement, manier, manière, maniéré, manieur, *v. main* [1].

Manifestation, manifeste, manifester, *v. défendre*.

Manigance, manigancer, *v. main* [1].

Manille, jeu de cartes, espagnol *malilla*, d'origine douteuse.

Manioc, mot américain.

Manipulation, manipuler, *v. main* [3] et *plein*.

Manitou, mot américain.

Manivelle, *v. main* [1].

1. Manne, « nourriture tombée du ciel » et sens figurés, mot hébreu.

2. Manne, panier d'osier, origine germanique.

Mannequin, du diminutif flamand du mot germanique qui veut dire homme. Même suffixe que dans *lambrequin*.

Manœuvre, manœuvrer, *v. main* [3] et *œuvre*.

Manoir, infinitif employé substantivement, du latin *manere*, supin *mansum*, qui signifie demeurer.

1. Le substantif **manant** est à l'origine le participe présent du verbe *manoir* et signifie proprt qui demeure, sédentaire, d'où vilain, paysan. Au supin se rattachent *mansura*, qui a donné **masure**, et *mansionem* qui a produit **maison**, d'où **ménage** (anciennement *maisnage*), qui signifie administration de la maison, etc. **Mansion**, lieu de l'action dans le théâtre du moyen âge, est le doublet savant de *maison*. Sur un autre mot ayant le sens de maison, *v. dôme*.

2. Dérivés de *maison* : **maisonnée, maisonnette**. Dérivés de *ménage* : l'adjectif **ménager** (comparez *économe*, formé sur le mot grec qui signifie maison), le verbe **ménager**, et **ménagement**, dont le sens est voisin de celui de l'adjectif;

les verbes **déménager**, **emménager**, formés indépendamment sur *ménage*, et leurs dérivés **déménagement**, **déménageur**, **emménagement**; **ménagerie**, qui a signifié étable et basse-cour, dépendances de la maison.

3. Deux composés latins de *manere* ont été empruntés sous la forme du participe présent : **permanent** (d'où **permanence**), « qui demeure tout à fait ». et **immanent**, « inclus à demeure dans les choses ».

Manque, **manquement**, **manquer**, *v. manchot.*
Mansarde, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Mansion, *v. manoir* [1].
Mansuétude, *v. coutume.*

1. Mante, insecte, du grec *mantin*, qui signifie proprt devin (agité du délire prophétique, même famille que *manie*, cf. *cartomancie*); la mante dite « religieuse » croise souvent ses pattes de devant dans une attitude qu'on a assimilée à un geste religieux.

2. Mante, latin populaire *mantum*. Diminutif **manteau**, diminutif espagnol **mantille**, sous-diminutif **mantelet**. Composé, au sens figuré, **démanteler**, d'où **démantèlement**.

Manuel, *v. main* [1].
Manufacture, **manufacturer**, **manufacturier**, *v. main* [3] et *faire* [2].
Manuscrit, *v. main* [3].
Manutention, *v. main* [2].
Mappemonde, *v. nappe.*
1. Maquereau, poisson, origine inconnue.

2. Maquereau, entremetteur, paraît se rattacher à la même racine germanique que **maquignon**, d'où **maquignonner**, **maquignonnage**.

Maquette, *v. maille 1.*
Maquignon, *v. maquereau* 2.

Maquiller, d'où **maquillage**, mot d'argot.

Maquis, *v. maille 1.*

Marabout, origine arabe.

Marais et **mare,** origine germanique, cf. all. *marsch*, angl. *marsh*. *Marais* a été aussi expliqué par le latin *mariscum*, jonc. Dérivés : **maraîcher**, qui cultive les terrains humides; **marécage**, d'où **marécageux**.

Marasme et **amarante** se rattachent au grec *marainein*, flétrir. Le *marasme* est un état de consomption, l'*amarante* (*a-* privatif) est proprt la fleur qui ne se flétrit pas.

Marasquin, *v. amer.*
Marâtre, *v. mère.*

Maraud, d'où **marauder, maraude, maraudeur** et **maroufle** 1, origine douteuse.

Marbre, latin *marmor*, d'où **marmoréen**; dérivés : **marbré, marbrure, marbrier, marbrerie.**

1. Marc (poids et monnaie), mot germanique, conservé dans la locution *au marc le franc*, « partiellement et proportionnellement à la somme totale », comme on dit aujourd'hui : « donner le sou du franc ».

2. Marc, résidu, *v. marcher.*

Marcassin, origine inconnue.

Marcassite, origine arabe.

Marchand, marchandage, marchander, marchandise, *v. marché.*

1. Marche, pays frontière, d'où **marquis**, proprt chef d'une marche, et **margrave** (comte de la marche), est un mot d'origine germanique, all. *mark*; on appelle **marquise** la femme d'un marquis et un appareil élégant de protection contre la pluie ou le soleil.

2. Marche, *v. marcher.*

Marché, latin *mercatum*, dérivé de *mercem*, marchandise.

1. Dérivé de *mercatum* : **marchand**, d'où **marchandise, mercantile**, mot venu par l'italien, et le verbe **marchander** (discuter un prix comme un marchand), qui a engendré **marchandeur** et **marchandage.**

2. Dérivés de *mercem* : **mercier**, — d'où **mercerie**, — spécialisé dans le sens de marchand de menus objets pour le vêtement; **mercenaire**, celui qui vend son travail; **merci**, mot de formation populaire, latin *mercedem*, dont le sens propre est rétribution d'un travail, au figuré reconnaissance (d'où **remercier**, manifester sa reconnaissance, et **remercîment**), ou simplement faveur, grâce, comparez *gratitude* et *grâce*, au mot *gré*; **Mercure**, dieu du commerce (qui a donné son nom au **mercredi**, *v. jour*), d'où **mercuriale**, plante dite « herbe de Mercure », tableau des prix des denrées, réunion du Parlement le mercredi pour entendre les remontrances du président, puis remontrance; le vif argent est appelé **mercure** en raison de sa mobilité, dérivé dans ce sens : **mercuriel.**

3. Composé avec *mercem* : **commerce**, d'où **commercial, commercer, commerçant**, où le préfixe *com-* accentue l'idée d'échange déjà contenue dans la racine.

Marcher, origine douteuse. Substantifs verbaux : **marc,** ce qu'on foule aux pieds, et **marche,** action de marcher (d'où **démarche** et **contremarche**), et place disposée pour le pied (d'où **marchepied,** où le second élément ne fait que préciser l'idée). Dérivé : **marcheur.**

Marcotte, d'où **marcotter,** origine douteuse.

Mardi, *v. jour.*

Mare, marécage, marécageux, *v. marais.*

Maréchal, d'orig. germanique, signifie proprt serviteur (*v. sénéchal*) chargé des chevaux, d'où parallèlement 1° ferreur de chevaux (dérivé : **maréchalerie**), 2° sous-officier de cavalerie, 3° dignitaire chargé des écuries royales, général en chef. La **maréchaussée** est une troupe de maréchaux, une troupe de cavalerie chargée de la police; comparez *sergent de ville*, le sergent ayant dans l'infanterie le grade correspondant à celui de maréchal des logis dans la cavalerie.

Marée, *v. mer.*

Marelle, palet, origine inconnue.

Margarine, *v. marguerite.*

Marge, d'où **margelle, émarger** (proprt signer dans la marge), vient du latin *marginem*, dont **marginal** est un dérivé savant.

Margotin, *v. marguerite.*

Margoulette, *v. gueule.*

Margrave, *v. marche 1.*

Marguerite vient du latin *margarita*, qui est d'origine grecque, et qui signifie proprt perle. C'est par assimilation de couleur que la pâquerette a été nommée *marguerite* et qu'un certain acide a été qualifié de **margarique** d'où **margarine,** nom d'un beurre artificiel, dans la composition duquel entre l'acide margarique. *Marguerite* est aussi devenu un prénom, dont la forme familière, *Margot*, se retrouve dans **margotin,** proprt petite Margot, poupée, nom donné à de petits fagots; comparez *marotte.*

Marguillier, *v. mère.*

Mari, mariable, mariage, marier, marieur, *v. mâle.*

Marin, marinade, mariner, marinier, *v. mer.*

Marionnette, *v. marotte.*

Marital, *v. mâle.*

Maritime, *v. mer.*

Maritorne, Marivauder, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Marjolaine, origine inconnue.

Marmaille, *v. marmotter.*

Marmelade, *v. miel.*

Marmite, d'où **marmiteux, marmiton,** origine inconnue.

Marmoréen, *v. marbre.*

Marmotter paraît être une onomatopée, et **marmot** et **marmotte** peuvent être deux formes du substantif verbal de ce verbe : l'une et l'autre ont eu le sens de singe, et les singes ont pu être ainsi nommés en raison d'une de leurs grimaces qui leur donne l'air de marmotter entre leurs dents. Il n'est pas extraordinaire que les enfants et les « rats des Alpes » aient été appelés « petits singes », *marmots* et *marmottes*. Sur *marmot* on a fait **marmaille**, et **marmouset** semble se rattacher au même radical. A côté de *marmotter*, on a dit aussi *marmonner*, qui a peut-être engendré **maronner**, éprouver du dépit.

Marne, d'où **marneux**, **marnière**, vient d'un mot latin d'origine celtique.

Maronner, *v. marmotter.*

Maroquin, *v. noms propres* (Mots tirés de)

Marotte a été une forme familière du prénom Marie, comme Marion et son diminutif **marionnette**. Ces deux noms, *marotte* et *marionnette* ont été donnés à des poupées, le premier à la poupée de la Folie, d'où le sens subséquent de « toquade ». Comparez *margotin* au mot *marguerite.*

1. Maroufle, synonyme de maraud, v. ce mot.

2. Maroufle, forte colle, d'où **maroufler**, origine inconnue.

Marquer, origine germanique, cf. allemand *merken.* Substantif verbal **marque**, d'où **contremarque** (marque adjointe, carte d'entrée supplémentaire). Adjectif participial **marquant**. Dérivés : **marqueur**, **marqueter**, d'où **marqueterie**. Composés : **démarquer**, enlever la marque, et **démarcation**, action de marquer, de limiter, le préfixe n'est pas le même dans les deux mots (*v. de*[1]); **remarquer**, d'où **remarque**, **remarquable**, qui signifie proprt marquer à part soi, dans son esprit, fixer son attention sur quelque chose.

Marquis, marquisat, marquise, *v. marche.*

Marraine, *v. mère.*

Marri, origine germanique.

1. Marron, d'où **marronnier**, mot d'origine inconnue, employé d'abord à Lyon.

2. Marron, « qui n'est pas dans une situation régulière », mot d'origine incertaine.

Mars, nom de mois, de *martium*, dérivé latin du nom du dieu *Mars*, accusatif *Martem*. Un autre dérivé a produit **martial**. Composé **mardi**, *v. jour.*

Marsouin, mot d'origine germanique, cf. all. *meerschwein*, proprt pourceau de mer.

Marsupiaux, animaux à poche, se rattache au grec *marsupion*, sac.

Marteau, du latin populaire * *martellum*, même sens; dérivé : **marteler** (d'où **martelage**), dont **martel**, tourment, — employé seulement aujourd'hui dans la locution « martel en tête » — est le substantif verbal.

Martial, *v. mars.*
Martinet et **Martin-pêcheur**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Martingale, à l'origine courroie des chausses que portaient, dit Ménage, les habitants des Martigues, puis courroie de harnachement, puis, par une figure difficile à préciser, procédé de joueur. On a proposé aussi une étymologie arabe.

Martre, origine germanique, allemand *marder*.

Martyr, grec *martura*, témoin, et **martyre**, grec *marturion*, dérivés : **martyriser**, **martyrologe** (*v. logique* [3]).

Mascarade, *v. masque 2.*

Mascaret, mot gascon d'origine inconnue.

Mascaron, *v. masque 2.*
Mascotte, *v. masque 1.*
Masculin, *v. mâle.*

1. Masque, terme d'injure employé au XVIIe siècle, vient peut-être du provençal *masco*, sorcière, dont l'origine est inconnue et dont **mascotte** est un diminutif.

2. Masque, mascarade et **mascaron** (tête d'architecture) nous viennent de l'italien; dérivés de *masque* : **masquer**, **démasquer**.

Massacre, d'où **massacrer**, est un mot d'origine inconnue dont le sens primitif est : boucherie.

Massage, *v. masser 3.*

1. Masse, du latin *massa*, qui est emprunté au grec *maza*, pâte. Dérivés : **massif**, **masser**, réunir en masse. Composés : **amasser**, d'où **amas**; **ramasser**, d'où **ramas**, **ramassis**; **massepain**, emprunté à l'italien (le premier élément du mot avait à l'origine la forme inexpliquée *marse*, devenue *masse* par étymologie populaire).

2. Masse, d'où **massue**, **massier** et **masser** (au billard), du latin populaire * *matlea*.

1. Masser, *v. masse 1.*
2. Masser, *v. masse 2.*

3. Masser, pétrir les muscles, d'où **masseur, masseuse,** de l'arabe *mass*, palper.

Mastic, d'où **mastiquer** au sens de garnir de mastic, grec *mastikhê*.

Mastiquer, mâcher, *v. manger*

Mastoc, de l'allemand *mastochs* qui signifie proprt bœuf à l'engrais.

Mastodonte, mastoïde, *v. maman.*

Masure, *v. manoir.*

1. Mat, terme du jeu d'échecs, d'où **mater,** vient de l'arabe *mat*, « il est mort », par l'intermédiaire du persan.

2. Mat, terne, d'où **matité,** a été, sans grande vraisemblance, rattaché au précédent.

Mât, d'où **mâter, mâture, démâter,** all. *mast.*

Matador, mot espagnol qui signifie tueur, et **matamore,** proprt tueur de Mores.

Matelas, d'où **matelasser, matelassier,** mot d'origine arabe, cf. l'italien *materasso.*

Matelot, d'où **matelote** (mets apprêté à la manière des matelots), vient de l'ancien hollandais.

Matérialiser, matérialisme, matérialiste, matérialité, matériaux, matériel, *v. matière.*

Maternel, maternité, *v. mère.*

Mathématique, mathématicien, se rattachent au grec *mathêma*, génitif *mathêmatos*, qui signifie science, c'est la science par excellence, *v. chrestomathie.*

Matière, du latin *materia*, dont le premier sens est « bois », sens retenu par les dérivés **madrier, merrain,** bois de construction (latin populaire **materiamen*), vieux français *marment* (latin populaire **materiamentum*), d'où **marmenteau,** bois de haute futaie. Dérivés savants de *materia*, au sens du français *matière* : **matériel,** d'où **immatériel, matérialité, matérialisme, matérialiste ; matériaux,** pluriel de l'ancienne forme *matérial*, doublet de *matériel.*

Matin, matinal, matinée, matines, *v. demain.*

Mâtin, mâtiné, *v. coutume.*

Matité, *v. mat 2.*

Matois a été rattaché à l'argot.

Matou et **Matras** sont l'un et l'autre d'origine inconnue.

Matrice, matriculaire, matricule, matrimonial, matrone, *v. mère.*

Mâture, *v. mât.*

Maturité, **matutinal**, *v. demain.*

Maudire, *v. dire* [2].

Maugréer, *v. mal* [1].

Mausolée, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Maussade, **maussaderie**, *v. savoir.*

Mauvais, origine douteuse.

Mauve, latin *malva*; le grec *ibiscon*, guimauve, accolé au latin *malva*, a produit le français **guimauve.**

Mauviette, origine douteuse.

Maxillaire se rattache au latin *maxilla*, mâchoire; le doublet populaire de *maxillaire* est le vieux français *maisselier*, devenu **mâchelier** sous l'influence de *mâcher*, *v. manger.*

Maxima, **maxime**, **maximum**, *v. magne* [5].

Mayonnaise, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Mazette, origine inconnue.

Mazurka, mot polonais, proprt danse mazovienne. Cf. *polka.*

Me et **moi** viennent du même mot latin *me*, suivant que ce mot s'appuyait ou non, dans la prononciation, sur le mot voisin.

— Au latin *me* se rattache l'adjectif possessif *meum* qui a produit **mon**, et *mea* qui a produit **ma**. *Meum*, quand il ne s'appuyait pas sur le mot qui suit, a produit **mien**, sur lequel a été fait le féminin **mienne**. Le féminin latin *mea*, au cas ablatif, se trouve dans la locution *meâ-culpâ*, par ma faute, *v. coupable.*

— Le pluriel, *meos* masculin et *meas* féminin, a produit uniformément **mes**. Cette forme était en même temps dans l'ancienne langue un cas sujet masculin singulier (latin *meus*) : **messire**, monseigneur.

Mé- ou **més-**, préfixe, *v. moindre* [1].

Méandre, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Méat, canal, se rattache au verbe latin *meare*, passer, d'où **perméable**, pénétrable, et **imperméable**, impénétrable. Le composé *commeatum*, proprt circulation, a produit en formation populaire **congé**, permission de circuler ou invitation à circuler, d'où **congédier**, venu par l'italien.

Mécanicien, **mécanique**, **mécaniser**, **mécanisme**, *v. machine.*

Méchanceté, **méchant**, *v. choir* [2].

Mèche, origine douteuse; dérivé : **éméché**, proprt qui a les cheveux en mèches (désordre occasionné par l'ivresse).

Mécompte, *v. conter* [1].
Méconnaissable, **méconnaissance**, **méconnaître**, *v. connaître.*
Mécontent, **mécontentement**, **mécontenter**, *v. tenir* [2].
Mécréant, *v. croire.*
Médaille, **médaillé**, **médaillier**, **médaillon**, *v. métal.*

Médecine, latin *medicina*, d'où **médicinal**. Le mot **médecin** a été tiré de *médecine*; pour exprimer cette idée les Latins avaient *medicum*, d'où **médicastre**, venu d'Italie et formé avec le suffixe péjoratif *-astre*, *v. acariâtre.* Le latin *medicum*, sur lequel a été fait l'adjectif **médical**, avait donné en formation populaire *miège* et *mire* (comparez *grammaire* au mot *graphie* [1]); la première forme s'est conservée comme nom propre de personne, la seconde est bien connue par le titre d'un fabliau du moyen âge, « Le vilain *mire* », d'où a été tiré le sujet du « Médecin malgré lui ». Cf. le nom propre *Lemire.*

— Il y avait aussi en latin un verbe *medicare*, auquel se rattachent **médication** et **médicament**, d'où **médicamenter**.

— La racine de ces mots se trouve sous une forme plus simple dans le verbe latin *mederi*, soigner, d'où ont été tirés, avec le préfixe *re-*, qui marque réaction, les mots **remède**, **remédier**, **irrémédiable**.

Médial, *v. mi* [2].
Médian, *v. mi* [1].
Médiat, **médiateur**, **médiation**, **médiatiser**, *v. mi* [2].
Médical, **médicament**, **médicamenter**, **médicastre**, **médication**, **médicinal**, *v. médecine.*
Médiéval, **médiéviste**, *v. mi* [3].
Médiocre, **médiocrité**, *v. mi* [2].
Médire, **médisance**, *v. dire* [2].

Méditer, d'où **méditation**, **méditatif**, **préméditer**, **préméditation**, latin *meditari.*

Méditerranée, *v. mi* [3].
Médium, **médius**, *v. mi.*
Médullaire, *v. moelle.*
Méduse, **méduser**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Meeting, mot anglais, rassemblement.

Méfait, *v. faire* [6].
Méfiance, **méfiant**, **méfier** (se), *v. foi.*
Mégalithique, **mégalomanie**, *v. magne* [1].
Mégarde, *v. garder.*
Mégathérium, *v. thériaque.*
Mégère, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Mégissier, d'où **mégisserie**, est tiré de *mégis* (pâte pour assouplir les peaux), mot technique d'origine douteuse.

Meilleur, latin *meliorem* (d'où **améliorer, amélioration**); le neutre *melius* a produit **mieux**.

Mélancolie, mélancolique; sur la seconde partie de ces mots, *v. fiel*; la première est l'adjectif grec *melana*, noir, qui se retrouve dans **calomel** (proprt beau ou bon noir, *v. calligraphie*), poudre noire qui devient blanche quand elle est préparée, et dans **Mélanésie**, îles des Noirs, *v. île*.

Mélasse, *v. miel*.

Mêler, latin populaire **misculare*, se rattache au latin classique *miscere*, qui a produit **s'immiscer, promiscuité**, et dont le supin *mixtum* a donné **mixte, mixture, immixtion**, et les dérivés populaires **méteil**, seigle et froment mêlés, et **métis**, de races mélangées.

— Substantif participial de *mêler* : **mêlée**. Dérivé : **mélange**, d'où **mélanger**. Composés : **emmêler, entremêler, démêler** (d'où : **démêloir**; **démêlé**, discussion pour démêler une affaire); **pêle-mêle**, dont le premier élément n'est pas expliqué, et **méli-mélo**, vieux français **mêle-mêle**, peut-être influencé par le grec *mêlomeli*, boisson de pommes et de miel, *v. mélinite*.

Mélèze, mélilot, *v. miel*. **Méli-mélo**, *v. mêler*.

Mélinite, formé sur le latin *melinum* qui signifie « couleur de coing ». Ce mot latin se rattache lui-même au grec *mêlon* qui a signifié fruit en général, puis pomme et coing (le mot *kudônion*, sur lequel *v. coing*, a d'abord été un adjectif se rapportant à *mêlon*).

— En réunissant *mêlon* pomme et *meli* miel, le grec avait fait les deux mots composés *mêlomeli* (*v. mêler*), et *melimêlon*, pomme douce, d'où dérive *marmelade*, *v. miel*.

— On rattache également au grec *mêlon* le latin *melonem* qui a produit **melon**; v. aussi *camomille* au mot *caméléon*.

Mélisse, mellifère, *v. miel*.

Mélodie, d'où **mélodieux, mélodique**, grec *melôdia* formé avec *melos*, rythme musical, et *ôdê* chant (*v. ode*). Autres composés de *melos* : **mélodrame**, drame avec musique; **mélomane, mélomanie**, *v. manie*; **mélopée**, proprt formation de rythme musical (pour accompagner la diction), sur *-pée*, *v. poème*.

Melon, melonnière, *v. mélinite*.

Membre, d'où **membré, membru, membrure, démem-**

brer, latin *membrum*, dont un dérivé, *membrana*, peau, a produit **membrane**, d'où **membraneux**.

Même, mêmement, *v. idem.*

Mémoire, latin *memoria*, d'où **mémorial** et **immémorial**. *Memoria* dérive de l'adjectif *memorem*, auquel se rattachent aussi : **mémorable**, **mémorandum** (ce qui doit être rappelé, cf. *légende* à *lire* [1]), **commémorer**, d'où **commémoration**; **remémorer**, remettre en mémoire, et son ancien doublet **remembrer**, d'où **remembrance**.

1. Ces mots ont été rattachés au verbe latin dont nous avons emprunté l'impératif **memento**, proprt « souviens-toi », et dont un composé nous a fourni **réminiscence**, et par là au grec *mnêmê*, mémoire, *mnêmona*, « qui se souvient », d'où : **mnémonique**, **mnémotechnie** et **mnémotechnique** (*v. technique*); **Mnémosyne**, mère des Muses; **amnésie** (*a*-privatif), perte de la mémoire; **amnistie**, oubli, et **amnistier**.

2. La racine latine paraît se trouver dans le mot *mentem*, esprit (comparez l'angl. *mind*, pensée, et, de plus loin, l'all. *meinen*, penser), d'où **mental**, **mentalité**, **dément**, **démence**, et la désinence adverbiale *-ment* (latin *mente*) qui signifie proprt « dans un esprit...., d'une façon.... ». **Comment** (comme-ment) renferme un pléonasme, puisque *comme* = de quelle manière, *v. mode* [3]. A *mentem* se rattachent encore : **mention**, proprt rappel, d'où **mentionner**; **mentir** (d'où : **menteur**, **menterie**, **mensonge**, **mensonger**, **démentir**, **démenti**), dont le sens primitif est imaginer; **commenter**, proprt appliquer son esprit à..., d'où **commentateur**, **commentaire**; enfin le nom de **Minerve**, déesse des métiers, des arts.

Menace, d'où **menacer**, **menaçant**, latin vulgaire *minacia*.

Ménage, ménagement, ménager, ménagerie, *v. manoir* [1 et 2].

Mendier, d'où **mendiant** et le mot savant **mendicité**, latin *mendicare*; les quatre mendiants, ce sont les quatre ordres mendiants, d'où, par figure, un dessert assorti de quatre espèces de fruits secs.

Meneau, origine inconnue.

Mener, du latin populaire *minare*, qu'on a des raisons de rattacher au verbe *minari*, menacer. Substantif participial **menée**, moyen employé pour mener une affaire. Dérivé : **meneur**. Composés : **amener** et **ramener**; **se démener**,

s'agiter; **emmener** (*v. en* 2°); **malmener**; **promener**, proprt mener en avant, dérivés : **promeneur**, **promenade**, promenoir; **surmener**, mener en dépassant la mesure, dérivé : **surmenage**.

Ménestrel, ménétrier, *v. moindre*, [2, *a*].

Menhir, proprt pierre longue, mot celtique. **Dolmen** signifie table de pierre.

Menin, *v. mignon*.

Méninge, d'où **méningite**, grec *méninga*.

Menotte, *v. main* [1].
Mense, *v. mesure*.
Mensonge, mensonger, *v. mémoire* [2].
Mensuel, *v. mois*.
Mental, menterie, menteur, *v. mémoire* [2].

Menthe, grec *mintha*.

Mention, mentionner, mentir, *v. mémoire* [2].

Menton, d'où **mentonnière**, se rattache au latin *mentum*.

Menu, menuet, menuiserie, menuisier, *v. moindre* [2, *b*].

Méphitique, latin *mephiticum*.

Méplat, *v. place*.
Méprendre (se), *v. prendre*.
Mépris, méprisable, *v. prix*.
Méprise, *v. prendre*.
Mépriser, *v. prix*.

Mer, latin *mare*. Dérivés : **marin**, **marine**, d'où **marinier**, **mariner** (faire séjourner dans l'eau salée, dérivé : **marinade**); **marée**; le mot savant **maritime**; **romarin**, proprt rosée marine, comparez *carmoran*.

— Au grec *ponton*, mer, se rattachent les noms géographiques **Pont-Euxin** et **Hellespont** (mer d'Hellé). Un autre mot grec de même sens se trouve dans *archipel*, *v. arch-*, *archi-*.

Mercantile, mercantilisme, mercenaire, mercerie, merci, mercier, mercredi, mercure, mercuriale, mercuriel, *v. marché* [2].

1. Mère, adjectif féminin dans « mère goutte », le premier vin qui coule de la cuve, du latin *merum*, sans mélange.

2. Mère, latin *matrem* (all. *mutter*, angl. *mother*). Composé **commère**, proprt « mère avec, autre mère », marraine, puis bonne femme du voisinage, d'où **commérage**, propos de commère. Dérivés : **marâtre** (sur le suffixe, *v. acariâtre*), **marraine**; et les mots savants : **matrone**, dame;

matrimonial, qui concerne le *matrimonium* ou mariage (comparez, au mot *père, patrimoine*); **maternité**, **maternel**; **matrice**, organe de la mère, moule dont on tire des exemplaires, registre officiel dont on fait des extraits comme on tire des exemplaires d'un moule. Au sens de registre d'inscription pour une société, un régiment, on emploie le diminutif **matricule**, d'où **immatriculer**, **immatriculation**, action d'inscrire sur un registre; une inscription de ce genre est dite **matriculaire**. Le doublet populaire de *matriculaire* est **marguillier**, on appelait ainsi les membres du conseil de fabrique chargés des registres, du budget de la paroisse; plus tard le mot est devenu synonyme de sacristain. Les enveloppes du cerveau étaient appelées « mère » : **pie-mère** (*v. pie 2*) la plus tendre, et **dure-mère** la plus dure. La forme grecque de *matrem* est *mêtera*, d'où **métropole**, proprt ville-mère, et **métropolitain**, *v. police 1*.

Méridien, **méridional**, *v. jour*.

Meringue, origine inconnue.

Merinos, mot espagnol, d'origine inconnue, qui désigne les moutons transhumants; c'est, comme *albinos*, un pluriel pris pour un singulier.

Merise, d'où **merisier**, origine inconnue.

Mérite, latin *meritum*; dérivés et composés : **mériter**, **méritoire**, **démérite**, **démériter**, **immérité**; en latin, *mérite* ne signifie pas seulement au neutre « ce dont on est digne » (d'où, par connexion, qualité qui rend digne), mais aussi, en parlant de quelqu'un, « qui est digne, qui s'acquitte de ses fonctions », et l'adjectif **émérite** signifie proprt : sorti de fonctions (dérivé : **éméritat**), d'où : expert dans son métier.

Merle se rattache au latin *merula* qui signifie à la fois merle et merlan; **merlan** est formé avec le suffixe germanique qu'on a dans *chambellan*; **merlus** et **merluche**, qui nous viennent du provençal, semblent être aussi des dérivés de *merula*. Diminutif de *merle* : **merlette** (terme de blason), oiseau représenté sans bec et sans pattes.

Merlin, masse de boucher origine inconnue.

Merluche, *v. merle*.

Merrain, *v. matière*.

Merveille, **merveilleux**, *v. mirer*.

Mes, adj. poss., *v. me*.

Més-, préfixe, *v. moindre* [1].

Mésalliance, **mésallier**, *v. lier*.

Mésange, origine germanique, cf. allemand *meise.*

Mésarriver, *v. rive.*
Mésaventure, *v. venir.*
Mésentère, *v. en A* et *mi.*
Mésestime, mésestimer, *v. airain.*
Mésintelligence, *v. lire* [4].

Mesquin, d'où **mesquinerie,** italien *meschino,* qui vient de l'arabe *meskin,* pauvre, petit.

Mess, message, messager, messagerie, messe, *v. mettre* [1].
Messéant, messied, *v. seoir* [2].
Messidor, *v. moisson.*

Messie, d'un mot hébreu qui veut dire « oint » et dont *Christ* est la traduction grecque.

Messire, *v. me.*

Mesure, d'où **mesurer, démesuré, mesurable** et **mesurage,** latin *mensura,* se rattache au verbe latin *metiri,* mesurer, participe passé *mensum,* d'où dérivent également : **dimension** (préfixe *dis-*), « mesure de côté et d'autre »; **immense** (d'où **immensité**), « qui n'est pas mesuré »; **incommensurable,** « qui n'a pas de commune mesure », qui n'est pas mesurable. Le mot latin *mensa,* qui veut dire table (*v. commensal*) et d'où vient **mense** (*mense* épiscopale, revenu affecté à la table de l'évêque), n'est autre chose que le participe passé féminin de *metiri,* c'est proprement une planche à dimensions déterminées.

— A la même famille appartient le mot grec *metron,* mesure, qui est notre mot **mètre,** appliqué à l'unité de longueur, d'où : **métrique** (qui a pour base le mètre, ou qui se rapporte au mètre des vers, à la versification), **métrer, métreur.** Composés : **métromanie,** manie des vers; **métronome,** qui règle la mesure (musicale), *v. autonome*; **diamètre,** d'où **diamétral,** proprt mesure à travers, comparez *dimension* ci-dessus; **périmètre,** proprt mesure autour; **baromètre,** *v. grief*; **chronomètre,** *v. chronique*; **géomètre,** *v. terre*; **thermomètre,** *v. thermes*; **dynamomètre,** *v. dynamique,* etc. On a le même mot grec dans **symétrie,** correspondance de mesure, préfixe *sun-* = ensemble, (d'où **symétrique, dyssymétrique,** formé avec le préfixe *dys-*).

Mésuser, *v. us.*

Méta-, préfixe grec qui marque succession ou changement, et qui se trouve équivaloir au préfixe latin *trans-.*

Métacarpe, grec *metacarpion,* proprt ce qui est après le poignet (les os de la paume de la main); un autre mot grec

karpon a le sens de fruit, et le **péricarpe** est ce qui entoure le fruit; dans ce sens *karpon* a la même racine que le latin *carpere*, cueillir, *v. charpie.*

Métairie, *v. mi*[1].

Métal, latin *metallum* (grec *metallon*), dont un dérivé a produit les doublets **médaille**, d'origine italienne, et **maille** (petite monnaie), de formation française. Ce mot *maille* s'est conservé dans les locutions : n'avoir ni sou ni *maille*, et avoir *maille* à partir (proprt un demi-denier à partager) avec quelqu'un.

— Dérivés et composés de *métal* : **métallique**, **métalliser**, **métalloïde**, *v. forme*, **métallurgie** (d'où **métallurgique**, **métallurgiste**), travail du métal; sur le second élément *-urgie*, *v. chirurgie.*

— Dérivés de *médaille* : **médaillon**, qui peut désigner une petite médaille ou une grande médaille, de métal ou d'autre matière; **médailliste**, connaisseur en médailles; **médaillier**, meuble pour collection de médailles; le verbe **médailler**, gratifier d'une médaille.

Métamorphose, d'où **métamorphoser**, *v. méta-*, préfixe, et *forme*

Métaphore, métaphorique, *v. offrir*[4].

Métaphysicien, métaphysique, *v. physique.*

Métatarse, proprt ce qui est après le tarse (qui, dans le pied, correspond au poignet), *v. métacarpe.*

Métathèse, *v. thèse.*

Métayage, métayer, *v. mi*[1].

Méteil, *v. mêler.*

Métempsycose, *v. psychique.*

Météore, grec *meteôron* qui signifie proprt « soulevé », d'où d'une part gonflé (dérivés : **météorisé**, **météorisme**), d'autre part phénomène atmosphérique, au figuré ce qui brille d'un éclat passager (composés : **météorologie**, **météorologique**, *v. logique*[4]).

Méthode, méthodique, *v. épisode.*

Méticuleux, latin *meticulosum*, proprt qui a de petites craintes, de petits scrupules.

Métier, *v. moindre*, [2, *a*].

Métis, *v. mêler.*

Métonymie, *v. connaître*, *B*, 4°.

Métope, grec *metopê*, les métopes sont proprt des ouvertures intercalées (préfixe *méta-*), *v. voir*[5].

Métrage, mètre, métrer, métreur, métrique, métromanie, métronome, *v. mesure.*

Métropole, métropolitain, *v. mère* et *police 1.*

Mets, v. le suivant.

Mettre, substantif participial **mise**, d'où **miser**, vient du latin *mittere*, supin *missum*, dont le sens primitif est laisser aller, d'où envoyer, d'une part, et déposer, placer, d'autre part. Dérivés : **mettable**, qui peut se mettre, présentable, en parlant d'un vêtement; **metteur** (en scène, en œuvre).

1. Le participe passé latin, dont les dérivés savants sont **mission** (d'où **missionnaire**) et **missive**, avait produit en formation populaire le vieux français *mes* avec trois valeurs : 1° au féminin, cérémonie religieuse terminée par le *missa est*, formule de congé des fidèles après l'office, dérivé savant : **missel**; 2° au masculin, « envoyé », dérivé **message**, qui a produit **messager**, lequel a produit à son tour **messagerie**, où l'idée de transport de messages disparaît pour faire place à celle de transport de voyageurs et de paquets; 3° au neutre, ce qu'on dépose sur la table, aliments; dans ce sens le mot s'écrit aujourd'hui **mets** (d'où **entremets**) et il nous est revenu d'Angleterre sous la forme **mess**, au sens de table d'officiers.

2. Composés de *mettre* : **admettre**, proprt laisser venir, dérivés : **admission, admissible, inadmissible, admissibilité**; — **commettre**, proprt laisser aller ensemble, d'où 1° réunir des personnes (dérivé : **commission** dans une de ses acceptions, et **comité**, mot qui nous vient d'Angleterre), mettre des personnes aux prises, sens ancien auquel se rattache, avec une idée péjorative, l'acception du réfléchi « *se commettre* avec quelqu'un »; 2° réunir une personne et une chose, c'est-à-dire confier à quelqu'un (une charge, un soin), ou préposer à une charge (une personne), dérivés : **commission**, au sens de charge, mission (d'où **commissionnaire**), **commis, commissaire**, préposé à une besogne momentanée ou permanente, et **commissariat**; 3° réunir des choses (dérivé dans ce sens **commissure**, par exemple *commissure des lèvres*) ou combiner un acte, l'accomplir, aujourd'hui avec une idée péjorative.

3° Autres composés de *mettre* : **démettre** (préfixe français *dés-*), déplacer (un membre), et **démettre** (d'où **démission, démissionner, démissionnaire**, préfixe latin *de-*), faire descendre d'une dignité; — **émettre**, faire sortir, dérivés : **émission, émissaire**; — **intermittent** (d'où **intermittence**)

proprt qui laisse aller par intervalles, discontinu; s'entremettre, se mettre entre, dérivés : **entremise** et **entremetteur** — **omettre**, d'où **omission**, proprt laisser aller en avant; — **permettre**, d'où **permis**, **permission**, proprt laisser passer; — **prémisses**, proprt propositions mises avant les autres; — **promettre**, proprt lancer devant, annoncer, d'où s'engager, dérivés : **prometteur**, **promesse**; surcomposé **compromettre**, jadis : s'engager mutuellement (d'où **compromis**, et, avec une idée péjorative, **compromission**), aujourd'hui : aventurer, sens voisin de la signification primitive de *promettre*; — **remettre**, mettre à nouveau, mettre entre les mains de quelqu'un (d'où au figuré pardonner), mettre à un autre moment, substantif participial **remise** (d'où **remiser**), action de remettre et lieu où l'on remet, dérivés savants : **rémission**, **irrémissible**; — **soumettre**, d'où **soumission**, **soumissionner** (soumettre une proposition en vue d'une adjudication), **insoumis**; — **transmettre**, proprt envoyer au delà, d'où **transmission**, **transmissible**.

Meuble, **meubler**, *v. mouvoir* [1].

Meuglement, **meugler**, *v. bœuf*.

Meule, **meulière**, **meunerie**, **meunier**, *v. moudre* [1].

Meurtre, mot d'origine germanique mais de la même famille que *mort*, dérivés **meurtrier** et **meurtrir**; le verbe n'a plus aujourd'hui que le sens de : écraser la chair en y laissant une tache livide, d'où **meurtrissure**.

Meute, *v. mouvoir* [1].

Mévente, *v. vénal*.

Mezzo-soprano, *v. sur* [2].

Mi, note de musique, *v. fa*.

Mi, adj., du latin *medium* dont la forme italienne est *mezzo* (**mezzo-soprano**, *v. sur* [2]) et qui correspond à l'allemand *mitte* et au grec *meson* (**mésentère**, proprt milieu de l'intestin, *v. en*, *A* : **Mésopotamie**, *v. fleuve*). Le latin **medium** et son nominatif masculin **medius** sont entrés tels quels en français, où ils s'écrivent avec un accent sur l'*e*, l'un dans les sens de « partie moyenne de la voix » et de « intermédiaire dans les expériences de spiritisme », l'autre dans le sens de « doigt du milieu ».

1. *Medianum* et *medietatem*, dérivés de *medium*, ont produit en formation populaire **moyen** (forme savante **médian**) et **moitié**. L'adjectif *moyen* qualifie une situation au milieu, intermédiaire, le substantif *moyen* désigne un intermédiaire

entre la volonté et sa réalisation; **moyennant**, gérondif de l'ancien verbe *moyenner*, signifie proprt « par le moyen de » et annonce une condition; **misaine**, italien *mezzana*, désigne la voile du mât du milieu. Dérivés de *moitié* : *moiteen*, devenu **mitoyen** (d'où **mitoyenneté**), et *moitoier* devenu **métayer**, celui qui reçoit pour son travail la moitié des récoltes, d'où **métayage** et **métairie**. *V. mitaine.*

2. Dérivés savants de *medium*, outre *médian*, signalé plus haut : **médial**; **médiat**, d'où **médiatiser** et **immédiat** (sans intermédiaire dans l'espace ou sans intervalle dans le temps); **médiocre**, de valeur moyenne, d'où **médiocrité**; **médiation**, d'où **médiateur**, action de se mettre, pour les concilier, au milieu des combattants.

3. Composés de *mi* : **demi**, formé sur *mi* comme *dedans* sur *dans*; **midi**, *v. jour*; **minuit**; **miparti**, partagé par le milieu, *v. partir*; **milieu**; **mi-carême**, etc...; **parmi**, proprt par le milieu. Composés savants : **intermède** et **intermédiaire**, qui se place entre et au milieu, **médiéval** et **médiéviste**, *v. âge*; **Méditerranée**, placée au milieu des terres; **méridien** (pour **médidien*, transformation euphonique qui remonte au latin) et **méridional**, *v. jour*. Sur un autre mot de même sens, *v. semi-*.

Miasme, émanation de matières corrompues, et **amiante**, proprt qui ne se corrompt pas (*a-* privatif), se rattachent au verbe grec *miainein*, corrompre.

Miauler, d'où **miaulement**, onomatopée.

Mica, *v. mie 1.*

Miche, origine germanique.

Micmac, espèce d'onomatopée, dans le genre de *patati-patata*, cf. *zigzag*, ou peut-être corruption du vieux français *mutemaque*, émeute, mot hybride formé en Flandre avec le français *meute* (*v. mouvoir*) et *maken* (allemand *machen*), faire.

Micocoulier, mot provençal d'origine douteuse.

Micro-, préfixe, du grec *micron*, petit.

Microbe, *v. bacille.*
Microscope, d'où **microscopique**, *v. épice* [6].
Midi, *v. jour* et *arctique.*

1. Mie du pain, du latin **mica**, emprunté tel quel au sens de métal friable, dérivés : **miette**, **émietter**, **émiettement**; peut-être **mioche**; la vieille formule négative **ne... mie.**

2. **Mie**, amie, *v. aimer.*

Miel, du latin *mel*, génitif *mellis*. Dérivés et composés : **mielleux**, **emmiellé**, **mellifère** (*v. offrir*[3]) ; **mélasse**, emprunté à l'espagnol ; **mélèze** (au lieu de **larèze*, latin *laricem*), mot alpin désignant un arbre au suc mielleux.

— Au grec *meli*, même sens, se rattachent : **mélisse**, abréviation d'un mot grec qui signifiait « plante des mouches à miel, des abeilles » ; **hydromel**, proprement miel à l'eau ; **mélilot**, *v. lotus*. Du grec *melimélon*, proprt pomme douce, dérive l'espagnol *mermelada*, français **marmelade**, cf. *mélinite*.

Mien, *v. me.*
Miette, *v. mie 1.*
Mieux, *v. meilleur.*

Mièvre, d'où **mièvrerie**, origine inconnue.

Mignon, du celtique *min*, petit, ou de la forme ancienne de l'allemand *minne*, amour. Dérivés : **mignonnette** ; par substitution de suffixe, **mignard**, d'où **mignardise** ; forme espagnole **menin**, **menine**, garçon ou fille d'honneur.

Migraine, *v. crâne.*

Migrateur et **migration** se rattachent au verbe latin *migrare*, changer de résidence, d'où **émigrer**, **émigrant**, **émigré**, **émigration** ; **immigré**, **transmigration.**

Mijaurée, origine inconnue.

Mijoter, dérivé du vieux français *mijot* (que l'on croit être une autre forme de *magot 1*) au sens de fruitier, lieu où les fruits mûrissent doucement.

1. **Mil**, *v. mille.*

2. **Mil,** d'où **millet**, fièvre **miliaire** (à éruption en forme de grains de mil), latin *milium*.

Milan, oiseau de proie, dérivé provençal du latin *mil-uum*.

Milice, d'où **milicien**, et **militaire**, **militer**, d'où **militant**, se rattachent au latin *militem*, soldat (peut-être « faisant partie d'une troupe de *mille* combattants »).

Milieu, *v. mi.*

Mille a été jadis le pluriel de **mil** (latin *mille*) ; on disait *mil* et plusieurs *mille*. Dérivés : **millier** ; **millième** ; **millénaire**, proprt qui contient mille unités ; **million**, d'où **millionième**, **millionnaire**, et **billion**, v. ce mot ; **milliard**, d'où **milliardaire** ; **milliasse** ; le préfixe **milli-**, signifiant millième partie de ; le dérivé savant **millésime**, proprt millième. Employé substan-

tivement, **mille** exprimait un espace de mille pas, d'où : borne **milliaire**. — Du mot grec qui signifie « mille » dérive : *kilo-*.

Mime, du grec *mimon*, qui signifie proprement imitateur, acteur; le **pantomime** (proprt qui imite tout) exprime *uniquement par des gestes* les idées et les sentiments des personnages, et cette idée restrictive s'est introduite dans la signification des dérivés de *mime* : **mimique** et **mimer**; on appelle aussi **pantomime** (fém.), par connexion, l'expression des sentiments par les gestes et une pièce de théâtre où la parole n'est pas employée; dans l'antiquité un *mime* était aussi une petite comédie familière. **Mimosa**, mot tout latin, est le nom d'une plante qui grimace, qui se contracte au toucher.

Minable, *v. miner.*

Minaret, mot arabe.

Minauder, minauderie, minaudier, *v. mine 1.*

Mince, d'où **minceur, amincir, émincé**, origine inconnue.

1. Mine, air du visage, d'où **minois, minet** (petit chat qui fait des mines), **minauder, minaudier**, origine douteuse.

2. Mine, poids et monnaie antiques, latin *mina*, venu du grec, qui l'avait emprunté à l'assyro-babylonien.

3. Mine, mesure de capacité, grec *hêmina*, dérivé : **minotier** (le grain et la farine se mesuraient à la mine ou au *minot*), d'où **minoterie.**

4. Mine, v. le suivant.

Miner, creuser la terre pour extraire ou pour faire écrouler, origine probablement celtique. Substantif verbal **mine**, d'où **mineur, minier, minière**, qui ont eux-mêmes produit **minéral** et **minerai**; dérivés de *minéral* : **minéraliser, minéralogie, minéralogique, minéralogiste,** *v. logique*[4]. Le verbe *miner* a aussi produit **minable**, « qui peut être renversé par une mine », d'où : fragile, misérable.

Minet, *v. mine 1.*

Mineur, *v. miner* ou *moindre*[1].

Miniature, *v. minium.*

Minier, *v. miner.*

Minima, minime, minimum, *v. moindre*[1].

Ministère, ministériel, ministre, *v. moindre*[2, a].

Minium, mot latin désignant une substance colorante rouge, d'où **miniature** (dérivé : **miniaturiste**), qui est d'ori-

gine italienne et qui s'est d'abord appliqué à la peinture rouge sur parchemin.

Minois, *v. mine* [1].
Minorité, *v. moindre* [1].
Minoterie, **minotier**, *v. mine 3.*
Minuit, *v. nuit.*
Minuscule, *v. moindre* [1].
Minute, **minuter**, **minutie**, **minutieux**, *v. moindre* [2, b].
Mioche, *v. mie 1.*
Miparti, *v. partir.*
Mirabelle, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Miracle, **mirage**, **mire**, v. le suivant.

Mirer se rattache au latin *mirari* (cf. anglais *smile*), dont le sens primitif a sans doute été « sourire », puis s'étonner, admirer, regarder. Substantif verbal **mire**. Dérivés : **mireur**; **mirage**; **miroir**, d'où **miroiter**, **miroitement**, **miroitier**; **miracle** et **miraculeux**; le mot de formation populaire **merveille** (latin *mirabilia*), et **merveilleux**, **s'émerveiller**, **émerveillement**. Composés : **admirer**, d'où **admiration**, **admirateur**, **admirable**, **admiratif**: **mirifique**, qui produit l'émerveillement, *v. faire* [7]. Sur **mirobolant**, *v. myrobolan.*

— Le mot grec qui signifie miracle est *thauma*, génitif *thaumatos*, d'où **thaumaturge**, **thaumaturgie**, *v. chirurgie.*

Mirliflore, **Mirliton**, mots d'origine inconnue.
Miroir, **miroitement**, **miroiter**, **miroitier**, *v. mirer.*
Miroton, origine inconnue.
Misaine, *v. mi*, adjectif [1].

Misanthrope et **misanthropie** (comme *misogyne*, *v. gynécée*) contiennent le verbe grec *misein*, haïr; *v. anthropologie.*

Mise, **miser**, *v. mettre.*

Misère. Au latin *miserum*, malheureux, se rattachent les dérivés français : **misère**, **miséreux**, **misérable**, et les composés : **commisération**; **miséricorde**, **miséricordieux**, *v. cœur.* **Miséréré** est l'impératif du verbe latin *misereri* et signifie proprt: aie pitié, d'où le nom donné à des coliques intolérables.

Misogyne, *v. misanthrope* et *gynécée.*
Missel, **mission**, **missionnaire**, **missive**, *v. mettre* [1].
Mistigri, origine inconnue.
Mistral, *v. magne* [2].

Mitaine et l'ancien français *mitoufle* (d'où **emmitouflé**) dérivent du vieux mot *mite*, qui a le même sens et qui paraît se rattacher à *medium* (*v. mi*), c'est une moitié de gant.

Mite, insecte, se rattache au radical germanique *mit-*, qui

signifie « couper menu »; autre dérivé : **mitraille** (jadis *mitaille*), d'où **mitrailler**, **mitrailleuse**.

Mitiger, latin *mitigare*, dérivé de *mitem*, doux, *v. agir* [6].

Mitonner, origine inconnue.

Mitoyen, mitoyenneté, *v. mi*, adj. [1]

Mitraille, *v. mite.*

Mitre, grec *mitra*; les garçons pâtissiers ont été probablement appelés **mitrons** parce qu'ils portent une coiffure spéciale qu'on a assimilée plaisamment à une mitre.

Mixte, mixture, *v. mêler.*

Mnémonique, mnémotechnique, *v. mémoire* [1].

Mobile, mobilier, mobilisable, mobilisation, mobiliser, mobilité, *v. mouvoir* [1].

Mode, du latin *modum*, qui signifie mesure et manière.

1. Dérivés : **modal**, d'où **modalité**; **modique**, proprt mesuré, d'où **modicité**; **modiste**, qui s'occupe des modes ou manières de se vêtir, et spécialement de la coiffure des dames; **moduler**, d'où **modulation**, proprt mesurer les sons, les cadencer; **modérer**, proprt mesurer, d'où **modéré**, **immodéré**, **modération**, **modérateur**, **modérantisme**; **modeste**, modéré dans sa tenue, dans ses prétentions, d'où **immodeste**, **modestie**; **muid** (latin *modium*), mesure de capacité, et **moyeu** de roue (qui ressemble à un petit muid); **trémie** pour *trémuie*, proprt mesure de trois muids.

— Le diminutif **module** désigne originairement la mesure diamétrale d'une colonne, à laquelle se rapportent les autres dimensions, d'où le sens de « type » attribué au doublet populaire **moule** (dérivés : **mouler**, **mouleur**, **moulure**, **moulage**, **surmouler**), et celui d'objet d'imitation attribué au diminutif italien **modèle** (dérivés : **modeler**, proprt faire un modèle, **modeleur**, **modelage**); **modillon**, également d'origine italienne, a la même racine.

2. L'adverbe *modo* signifie « dans un temps *modiquement* éloigné, récent », d'où **moderne**, **moderniser**, **modernisme**, **moderniste**.

3. Composés de *modum* ou de *mode* : **comme** (proprt de quel mode), où *-me* représente *mode*, et *co-* le pronom relatif à l'ablatif, latin *quomodo*; sur **comment**, *v. mémoire* [2]; **démodé**; **modifier**, faire un arrangement, dérivé : **modification**, *v. faire* [7]; **commode** (préfixe *com-*), proprt qui s'arrange avec, approprié, dérivés : **commodité**, **accommoder**, **accommoda-**

tion, raccommoder, raccommodement, raccommodeur, incommode, incommodité, incommoder.

Mod-. Chercher dans l'article précédent tous les mots commençant ainsi.

Moelle, d'où **moelleux**, vient du latin *medulla*, d'où **médullaire**; le mot grec qui signifie moelle est *muelon*, d'où **myélite**, affection de la moelle.

Moellon, origine inconnue.

Mœurs, du latin *mores*, coutumes, caractère. Dérivés : **morose**, latin *morosum* (qui a trop de caractère, original, singulier, grognon); l'adjectif **moral**, relatif aux mœurs, ou relatif à l'âme, ou conforme aux bonnes mœurs, d'où : le substantif **morale**, **moraliser**, **moraliste**, **moralité**, **immoral** et **amoral** (*v. a-* préfixe), **immoralité**; **démoraliser**, proprt ôter le moral, qui a produit à son tour **démoralisation**, **démoralisateur**.

— Le mot grec qui signifie mœurs est *éthos*, d'où le substantif **éthique**, qui équivaut à *morale*; le mot **ithos** dans la locution « l'ithos et le pathos » (les mœurs et la passion) n'est autre chose qu'une graphie d'*éthos* conforme à la prononciation grecque moderne.

Mohair est la forme anglaise de **moire**, d'origine arabe; du sens d'étoffe brillante en poil de chèvre, qui est encore le sens de *mohair*, on a passé au sens d'étoffe chatoyante, dérivé : **moirer**, d'où **moirage**.

Moi, *v. me*.

Moignon, origine inconnue.

Moindre (d'où **amoindrir**), latin *minor*, et **moins**, latin *minus*, sont originairement deux formes, l'une masculine et féminine, l'autre neutre, d'un mot qui signifie « plus petit », cf. allemand *minder*.

1. Le doublet savant de *moindre* est **mineur**, qui se retrouve sous la forme tout à fait latine dans le dérivé : **minorité**. La forme latine du neutre *moins* se retrouve dans le diminutif **minuscule**. *Minus* lui-même a produit, outre *moins*, notre préfixe péjoratif **més-**, **mé-**, qu'on peut traduire ordinairement par « mal », mais qui signifie proprt moins ou en moins (l'évolution du sens a peut-être été favorisée par le préfixe germanique *missa-*).

— Le superlatif qui correspond à ce comparatif est **minime**, dont la forme latine neutre est au singulier

minimum et au pluriel **minima**, mots que nous avons empruntés tels quels.

2. A *minor*, *minus*, se rattachent :

a. Le substantif **ministre** (dérivés : **ministère**, **administrer**, etc), dont le sens primitif est : inférieur, serviteur, celui qui agit sous les ordres d'un maître. Le doublet populaire de *ministère* est **métier**. Les dérivés **ménestrel** et **ménétrier**, d'origine populaire, désignent, avec des nuances de signification, des gens faisant « métier » d'amuser le public par leurs chants et leur musique.

b. Un verbe au sens de « rendre plus petit », qui n'a passé en français que dans le composé **diminuer** (rendre moindre en séparant, dérivés : **diminution**, **diminutif**); nous avons le participe passé de ce verbe sous la forme populaire de l'adjectif **menu**, latin *minutum*, et sous la forme savante du féminin **minute**, employé substantivement aux sens de : subdivision de l'heure, brouillon en écriture menue, d'où **minuter**. L'adjectif *menu*, employé substantivement, signifie proprt programme de repas « divisé en menus articles », détaillé (cf. *diviser*, au mot *veuf*, et *tailler*). De *minutum* dérivent encore : le verbe **menuiser** (d'où **menuisier**), détailler du bois pour faire des meubles; le substantif **menuet**, danse à petits pas; le mot savant **minutie**, petit détail, d'où **minutieux**.

Moine, grec *monakhon*, d'où **monacal**, signifie proprt homme qui vit seul, ermite (*ermite* lui-même signifie : qui vit au désert). Un **monastère** est une maison où l'on vit non pas seul, mais isolé du monde profane; ce mot a un doublet populaire, **moutier** = monastère, église. **Moine** a produit les diminutifs **moineau**, **moinillon**, le premier appliqué par plaisanterie à un oiseau, *v. passereau*.

— Le grec *monakhon* dérive de l'adjectif *monon*, seul, qui se retrouve dans : **monade**, proprt unité; **monôme**, proprt suite unique, ininterrompue (*v. autonome*); **monarque**, qui commande seul (*v. arch-*, *archi-*); **monochrome**, d'une seule couleur, *v. couleur*; **monocle**, qui sert pour un seul œil; **monogame**, qui n'a qu'une femme, *v. bigame*; **monogramme**, mot écrit avec un seul caractère, *v. graphie* [3]; **monographie**, écrit sur un seul sujet; **monomanie**, manie portant sur un seul point; **monolithe**, fait d'une seule pierre; **monologuer**, parler seul, *v. logique* [3]; **monopole**, proprt commerce d'un seul, du grec *pôlein*, vendre; **mono-**

tone, d'un ton; **monothéisme**, doctrine n'admettant qu'un dieu, *v. dieu*[4]; **monosyllabe**, etc. Cf. *seul*, mot d'origine latine exprimant la même idée.

Moineau, *v. moine.*
Moins, *v. moindre.*
Moire, moirer, *v. mohair.*

Mois, du latin *mensem*, qui est apparenté au nom de la lune en allemand, *mond*, et en anglais, *moon*; c'est proprt la période lunaire. De *mensem* dérivent les mots savants : **mensuel**, d'où **mensualité**; **bimensuel**, *v. bis*; **trimestre**, d'où **trimestriel**, *v. trois*; **semestre**, d'où **semestriel**, *v. six.*

Moisir, moisissure, *v. mucus.*

Moisson, d'où **moissonner**, **moissonneur**, se rattache au latin *messis*, sur lequel a été fait **messidor**.

Moite, moiteur, *v. mousse 1.*
Moitié, *v. mi* [1].
Mol, *v. mou.*
Molaire, *v. moudre* [1].

Môle, venu par l'italien, est le latin *molem*, masse. Dérivés : **molécule**, proprt petite masse, d'où **moléculaire**; **molester**, proprt embarrasser. Composé : **démolir**, d'où **démolition**, **démolisseur**. Cf. *meule* (de foin) à *moudre* [1].

Moleskine, anglais *mole-skin*, proprt peau de taupe.

Molester, *v. môle.*
Molette, *v. moudre* [1].
Mollasse, mollesse, mollet, molleton, mollir, mollusque, *v. mou.*
Molosse, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Moment, momentané, *v. mouvoir* [1].

Momerie, proprt et anciennement déguisement, dérivé de l'allemand *mummen*, masquer.

Momie, d'où **momifier**, **momification**, se rattache au persan *mûm*, cire.

Mon, *v. me.*
Monacal, *v. moine.*
Monade, monarchie, monarchique, monarchiste, monarque, monastère, monastique, *v. moine.*
Monceau, *v. mont.*

Monde, du latin *mundum* qui signifie à la fois ordre dans l'univers, univers, et ordre dans la toilette, propreté. A une acception dérivée du premier sens se rattachent **mondain**, d'où **mondanité**, et **mappemonde**, *v. nappe.* Au second sens se rattachent : le vieil adjectif **monde**, pur, d'où **immonde**, **immondices**, orge **mondé**, **émonder**. Comparez aux deux sens de *mundum* les deux sens de *kosmon*, *v. cosmétique.*

Monétaire, *v. monnaie.*

Moniteur, proprt avertisseur, se rattache au verbe *monere*, supin *monitum*, avertir, appeler l'attention, faire souvenir. Autres dérivés et composés : **monitoire** et **prémonitoire** ; **semondre**, proprt avertir en dessous, d'où **semonce** ; **admonition**, **admonester**, et **admonestation** ; **monument**, proprt édifice commémoratif, et **monumental** ; **monstre**, d'où **monstrueux**, **monstruosité**, proprt avertissement céleste, prodige ; **montrer**, d'où **montre**, action de montrer, et instrument montrant l'heure (dans ce sens, le mot a d'abord désigné le cadran), **montreur**, **démontrer**, **démontrable**, **démonstration**, **démonstrateur** ; **remontrer**, représenter un tort, d'où **remontrance**.

Monnaie (d'où **monnayé**, faux **monnayeur**, **monétaire**, **démonétiser**), du latin *moneta*, identique à l'épithète *moneta*, proprt « la donneuse d'avis » (cf. *moniteur*), surnom donné à Junon en raison des avertissements qu'elle avait adressés aux Romains ; le temple de Junon Moneta était en même temps un atelier monétaire, d'où le nom donné aux pièces qui en sortaient. D'après une autre étymologie le surnom de Junon viendrait de l'atelier monétaire, et *moneta* (toujours de la famille de *monere*, mais d'origine grecque) aurait le sens de « signe d'échange ».

Mono- (Mots commençant par), *v. moine*, et cherchez le mot qui forme le second élément du nom composé.

Monsieur, *v. seigneur.*

Monstre, **monstrueux**, **monstruosité**, *v. moniteur.*

Mont, latin *montem*. Dérivés et composés : **amont** ; **montueux**, **monticule** ; **montagne**, d'où **montagneux**, **montagnard** ; **monceau**, d'où **amonceler**, **amoncellement** ; **ultramontain**, d'au delà des monts ; **promontoire**, proprt « élévation qui s'avance » dans la mer ; **tramontane** (préfixe *tra-*), étoile et vent du nord, d'au delà des monts pour les Italiens, le mot nous venant d'Italie.

— Le mot grec qui signifie montagne est *oros*, d'où **orographie**, **orographique**, *v. archal.* Cf. aussi le mot germanique *berg* dans *iceberg*.

— Sur *montem* a été fait le verbe **monter**, aller en haut, élever (notamment élever le poids d'une horloge, d'où, par analogie, tendre les ressorts d'un mécanisme), mettre (une machine) sur pieds. Substantifs participiaux : **montant** et

montée. Dérivés : **monteur, montoir, monture, montage.** Composés : **démonter**, proprt désarçonner, aussi défaire une machine « montée », d'où **démontable, démontage**; **remonter**, d'où **remonte, remontée, remontoir**; **surmonter**, monter au-dessus, d'où **insurmontable.**

Montrable, montre, montrer, montreur, *v. moniteur.*

Montueux, monture, *v. mont.*

Monument, monumental, *v. moniteur.*

Moquer, d'où **moquerie, moqueur**, origine douteuse.

Moquette, étoffe, origine inconnue.

Moraine, provençal *mourreno*, d'origine douteuse.

Moral, morale, moraliser, moraliste, moralité, *v. mœurs.*

Moratoire, *v. demeure.*

Morbide se rattache au latin *morbum*, maladie (cf. *pathologie*, à *pâtir*[3]); **morbidesse**, emprunté à l'italien, signifie proprt aspect maladif, d'où délicatesse.

Morbleu, *v. dieu*[1].

Morceau, morceler, morcellement, *v. mordre.*

Mordoré, proprt brun doré, comprend le nom propre Maure (de Mauritanie), dont **moricaud, morillon** sont des dérivés.

Mordre se rattache au latin *mordere*, supin *morsum*. Dérivés : **mordant, mordeur, mordiller, mordicant**; **mordicus**, adverbe tout latin qui signifie en mordant, sans **démordre**; **mors** (de cheval); **morsure**, *morseau* (proprt fragment coupé avec les dents), écrit à tort **morceau**, d'où **morceler, morcellement**; **remords**, reproche de la conscience, assimilé à une morsure. Sur *morfondre*, *v. morve.*

Morganatique se rattache vraisemblablement à l'allemand *morgen*, matin; se dit d'un mariage princier contracté clandestinement.

Morgue, d'origine inconnue, a d'abord désigné l'endroit où les prisonniers étaient examinés attentivement pour qu'on pût les reconnaître, d'où : lieu d'exposition pour les cadavres; on explique difficilement le sens de « air hautain », c'est peut-être un autre mot.

Moribond, *v. mort.*

Moricaud, *v. mordoré.*

Morigéner, origine douteuse.

Morille, origine germanique, cf. all. *morchel.*

Morillon, *v. mordoré.*

Morion, casque, mot espagnol.

1. Morne, adjectif, origine germanique (cf. anglais *to mourn*, être triste).

2. Morne, subst., colline, mot venu des Antilles.

Morose, *v. mœurs.*
Morphine, morphinomane, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Morphologie, *v. forme.*
Mors, morsure, *v. mordre.*

Mort, latin *mortem*, de la même famille que *ambroisie* et *meurtre*, v. ces mots, et que l'anglais *murder* et l'allemand *mord*. Dérivés et composés : **mortel, mortalité** (et **immortel, immortaliser, immortalité**); **mortuaire**; **malemort**, *v. mal*, adjectif. Du verbe latin *mori*, issu de la même racine, participe passé *mortuum*, dérive **mourir**, d'où : **moribond**; **mortifier**, rendre mort (la chair), et **mortification**, *v. faire*[7]; **amortir**, uniquement employé au figuré, d'où **amortissement, amortissable.**

Mortadelle, *v. mortier.*
Mortaise, origine inconnue.
Mortalité, mortel, *v. mort.*

Mortier, du latin *mortarium*, vase à piler, et sable pilé, mélangé à la chaux ; la *mortadella* italienne, français **mortadelle**, est faite avec de la chair pilée.

Mortification, mortifier, mortuaire, *v. mort.*
Morue, origine inconnue.

Morve, d'où **morveux**, origine douteuse ; **morfondu** signifie proprt fondu en morve, et s'est dit d'abord d'un cheval catarrheux; sens figuré : « pénétré de froid ».

Mosaïque, mosaïste, *v. muse.*

Mosquée, origine arabe.

Mot, d'où **motet** (petit morceau de chant) et peut-être aussi le mot plaisant **motus** (pas un mot!), paraît se rattacher au latin *muttum*, grognement.

Moteur, motif, motion, motiver, *v. mouvoir*[1].
Motte, origine inconnue.
Motus, *v. mot.*

Mou, mol, latin *mollem*. Dérivés : **mollet**, adjectif (d'où **molleton**) et substantif; **mollasse**; **mollesse**; **mollusque**; **mollir**, latin *mollire*, d'où **émollient**, mot savant, **ramollir** et **ramollissement**. **Mouiller**, d'où **mouillette**, **mouillage** (endroit où on mouille les ancres) et **mouillure**, vient d'un dérivé **molliare*, du latin populaire, proprt amollir.

Mouche, latin *musca*. Dérivés : **moucheron**; **moucherolle**, petit oiseau; *mouchet*, devenu **émouchet**, petit faucon; **mouchard**, comparé à la mouche qui s'insinue partout; **moucheter**, parsemer de points (de **mouchetures**) ou garnir d'un petit tampon, assimilé à une mouche; **moustique** (d'où **moustiquaire**), tiré de l'espagnol *mosquito*, avec une métathèse de consonnes semblable à celle qu'on constate dans *étincelle*, v. ce mot. Composés : **émoucher**, débarrasser des mouches, d'où **émoucheur**; **démoucheter**, enlever la « mouche » d'un fleuret.

— Le mot français **mousquet** (d'où **mousqueton**, **mousqueterie**, **mousquetaire**), vient de la forme italienne d'*émouchet*, et signifie proprt faucon, l'arme ayant été comparée à l'oiseau de proie et de chasse.

Moucher, mouchette, moucheur, mouchoir, *v. mucus*.

Moudre, anciennement *moldre*, latin *molere*, broyer, supin *molitum*. Le *d* n'a de raison d'être qu'à l'infinitif (et aux temps qui en dérivent), où il a été consonne de transition entre *l* et *r*.

1. Dérivés : **mouture**; **moulin**, d'où **mouliner**, **moulinet** (faire le moulinet, c'est proprt faire le petit moulin); **meunier** (jadis *mounier*) et **meunerie**; **meule** à moudre (latin *mola*), d'où pierre **meulière**; par comparaison, le nom de *meule* a été donné aussi aux pierres à aiguiser, et aux tas arrondis de foin ou de paille; toutefois *meule*, dans le dernier sens, a été rattaché à une racine celtique ou au latin *molem*, *v. môle*. De *mola* dérivent **molette** et **molaire** (dent qui broie).

2. Les composés **émoudre**, part. passé **émoulu**, et **rémouleur**, se rattachent pour le sens à la signification de « pierre à aiguiser » attribuée à *meule*. Le mot **rémoulade**, d'origine italienne, a désigné jadis un onguent où entraient des éléments moulus très menus.

3. Le latin *emolumentum*, français **émolument**, s'est d'abord appliqué au gain du meunier.

4. Le composé latin *immolare* signifie proprt : mettre sur la victime la *mola* ou gâteau sacré en forme de meule, puis sacrifier; en français **immoler**, d'où **immolation**.

5. Le mot grec qui correspond au latin *mola* est *mulê*, d'où le dérivé *amulon* (qui n'a pas été préparé à la meule, *a*-privatif) devenu en français **amidon**.

Moue, probablement onomatopée.

Mouette, racine germanique, cf. anglais *mew*, all. *möwe*.

Moufle, espèce de gant et système de poulies, origine germanique.

Mouflon (mouton sauvage), mot sarde.

Mouillage, mouiller, mouillette, mouillure. *v. mou.*

Moulage et **1. Moule,** *v. mode.*

2. Moule, espèce de mollusque, et son doublet savant **muscle** (d'où **musclé, musculaire, musculature**), viennent du latin *musculum*, qui signifie proprt petit rat, souris. Les muscles sont ainsi appelés en raison de leur forme allongée, et il y a aussi une certaine analogie de forme entre la moule et la souris. **Musaraigne** signifie proprt « rat araignée ».

— La forme grecque du mot qui signifie « souris, moule et muscle » est *mus*, génitif *muos* (cf. all. *maus*, angl. *mouse*); composés : **myosotis**, proprt oreille de souris, *v. oreille*, et **myotomie**, dissection des muscles.

Mouler, mouleur, *v. mode.*

Moulin, mouliner, moulinet, *v. moudre.*

Moulure, *v. mode.*

Mourir, *v. mort.*

Mouron, origine inconnue.

Mousquet, mousquetaire, mousqueterie, mousqueton, *v. mouche.*

1. Mousse. La mousse est molle, humide, boursouflée, arrondie; de là les sens divers qu'ont pris les deux formes, *moite* et *mousse*, de l'adjectif populaire *muscidum* dérivé du latin *muscum* (qui désigne la plante *mousse*, all. *moos*) : **mousse** employé substantivement, la plante et l'écume; **mousse** adjectif, « qui ne coupe pas », dérivé **émousser**; **moite**, d'où **moiteur**, légèrement humide. Ambroise Paré réunit les deux formes : « yeux pleurans, moites ou mousses ».

— Dérivés de *mousse* plante : **mousseron**, espèce de champignon, et **moussu**. Dérivés de *mousse* écume : **mousser** et **mousseux**.

2. Mousse, apprenti marin, de l'italien *mozzo* ou de l'espagnol *mozo*.

Mousseline, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Mousser, mousseron, mousseux, *v. mousse 1.*

Mousson se rattache à un mot arabe qui signifie saison.

Moussu, *v. mousse 1.*

Moustache, moustachu, *v. manger.*

Moustiquaire, moustique *v. mouche.*

Moût, latin *mustum*; la **moutarde** (dérivé **moutardier**) est faite de graine de sénevé broyée avec du moût de vin. Sur l'autre sens de *moutarde*, *v. sénevé*.

Moutard, origine inconnue. **Moutier,** *v. moine*.

Mouton, origine douteuse, dérivés : **moutonnier, moutonneux, moutonner, moutonnement,** ces derniers s'appliquant aux accumulations de petits nuages blancs ou de petites vagues blanches qui font penser à la toison des moutons.

Mouture, *v. moudre*.

Mouvoir, latin *movere*, supin *motum* (**movitum* en latin populaire).

1. Dérivés : **mouvance,** terme féodal, et **mouvement** (d'où **mouvementé**), dont **moment** est le doublet savant (la durée se mesurant par des mouvements, cf. la locution *en un clin d'œil*). Dérivé de *moment* : **momentané.**

— A la racine de *movere* se rattachent l'adjectif **mobile** (**automobile,** *v. auto-*, **locomobile,** *v. lieu*) et son doublet **meuble,** proprt qui peut se mouvoir, d'où **mobilité, mobiliser, mobilisable, mobilisation, mobilier, meubler. démeubler, ameublement, ameublir, immobilité, immobiliser, immobilier, immeuble.** On a dit « le premier mobile », dans l'ancienne astronomie, en parlant de « la *première* sphère céleste, qui, tout en se mouvant, donne le mouvement aux autres », c'est ainsi que *premier mobile*, devenu ensuite *mobile* tout court, a passé (sauf en mécanique) du sens de « qui se meut » au sens de « qui meut », *mobile* d'une action.

— Au supin se rattachent : **meute,** mise en mouvement (d'où partie de chasse, puis troupe de chiens), **ameuter, mutin, se mutiner, émeute** et **émeutier**; **moteur** et **locomoteur,** *v. lieu*; **motion** et **locomotion**; **motif** et **locomotive**; *motion* et *motif* (d'où **motiver**) expriment l'un et l'autre, à des points de vue différents, une idée de mise en mouvement; faire une *motion*, c'est mettre une idée en avant.

2. Composés de *mouvoir* et du latin *movere* : **amovible,** qui peut être écarté, **inamovible, inamovibilité**; **commotion,** mouvement d'ensemble, ébranlement; **émouvoir,** mouvoir hors de (hors du repos), troubler, et **émotion**; **promouvoir,** mouvoir en avant, au figuré, et **promotion, promoteur**; **remous,** d'origine provençale, action de mouvoir en arrière.

Moyen, moyennant, *v. mi*[1]. **Moyeu,** *v. mode*[1].

Mucus, mot tout latin, qui désigne proprt l'écoulement nasal, d'où le sens de liquide visqueux. Dérivés savants : **muqueux, muqueuse, mucosité, mucilagineux.** De *mucus* viennent deux verbes latins : *mucere* en latin classique, **muccare* en latin populaire. Le premier a produit **moisir,** d'où **moisissure**; le second a produit **moucher,** d'où **mouchoir, mouchettes, moucheur**; *mouchoir* a d'abord désigné un morceau d'étoffe carré pour se moucher, puis, par extension, un morceau d'étoffe carré soit pour se moucher, soit pour se couvrir le cou, ou, dans certains pays, la tête.

Muer (d'où **mue**), vient du latin *mutare,* changer. Dérivés et composés : **mutation**; **immuable, immutabilité**; **commutateur, commuer**; **remuer, remuement**; **permuter, permutation**; **transmuer, transmutation.** A l'adjectif dérivé *mutuum,* réciproque, se rattachent : **mutuel,** d'où **mutualité, mutualiste**; ce même adjectif latin s'employait substantivement au neutre dans le sens de « prêt » (réciprocité d'engament pécuniaire) et le composé *promutuum* (*pro* = en avant) signifiait proprt avance d'argent, d'où le surcomposé populaire **impromutuare* qui a produit le français **emprunter,** où *pru-* est une forme exceptionnelle du préfixe *pro-*, et où *nt* est ce qui reste de la racine *mutuum*; substantif verbal **emprunt,** dérivé : **emprunteur.** Un air *emprunté* est un air qui semble ne pas appartenir à la personne, qui n'est pas naturel, d'où le sens de « gauche ».

Muet, diminutif de l'ancien français *mu,* dont il reste trace dans la locution « rage mue » et qui vient du latin *mutum*; dérivé savant : **mutisme**; composé : **s'amuïr,** en parlant d'un son.

Mufle, museau, et, au figuré, homme méprisable (d'où **muflerie**), origine inconnue.

Mugir, d'où **mugissement,** latin *mugire.*

Muguet, *v. musc.* **Muid,** *v. mode* [1].

1. Mule, latin *mula*; dérivés : **mulet,** d'où **muletier**; **mulâtre,** produit d'un croisement analogue à celui d'où vient le mulet.

2. Mule, pantoufle, est proprt le nom d'un poisson qu'on appelle ordinairement **mulet** (latin *mullum*) ou **rouget**; la chaussure ainsi nommée était à l'origine de couleur rouge.

Mulet, *v. mule 1* et *mule 2.*

Mulot, souris des champs, mot d'origine germanique, cf. anglais *mole* et all. *maulwurf.*

Multi-. Les mots commençant ainsi se rattachent à l'adjectif latin *multum* qui signifie « beaucoup de » et qui avait donné en vieux français *molt, mout,* écrit à tort *moult.* Dérivés et composés de *multum* : **multitude** ; **multiple,** proprt à beaucoup de *plis,* souvent répété, d'où **multiplicité, multiplier, multiplication, multiplicateur, multiplicande** (proprt qui doit être multiplié, part. futur passif) ; **multicolore, multiforme,** etc.

— Le mot **maint,** d'origine douteuse, a le même sens que *multum,* et de même le préfixe **poly-,** qui vient du grec *polu,* (cf. *plèbe* au mot *peuple*), de telle sorte que **polychrome** équivaut à *multicolore* et **polymorphe** à *multiforme, v. couleur* et *forme.* Toutefois *poly-* indique souvent la simple pluralité plutôt que le grand nombre.

Municipal, municipalité, **municipe, munificence,** *v. commun.*

Munir, du latin *munire,* apparenté à *murum,* mur ; dérivé : **munition** ; composés : **démunir** ; **prémunir,** munir d'avance.

Muqueux, *v. mucus.*

Mur, latin *murum* (cf. *munir*) ; dérivés : **muraille, mural, murer, emmurer.**

Mûr, *v. demain.*

Mûre, subst., d'où **mûrier,** se rattache au latin *morum,* grec *môron,* d'où **sycomore,** *v. figue.*

Mûrir, *v. demain.*

Murmurer, d'où **murmure,** latin *murmurare.*

Musaraigne, *v. moule* 2. **Musard, musarder,** *v. muse.*

Musc, latin *muscum.* Dérivés : **musqué** ; **muscat** et **muscade,** d'origine provençale, qui signifient proprt musqué, musquée, d'où **muscadier,** arbre qui produit la noix muscade ; **muscadin,** tiré de l'italien *moscardino,* signifie proprt pastille au musc. Notre mot **muguet,** nom de fleur, semble bien se rattacher aussi à *musc.* Au figuré on a appelé **muguets** et **muscadins** de jeunes élégants qui se parfument. Par une autre figure, on appelle encore **muguet** une exsudation blanchâtre de la bouche.

Muscle, musculaire, musculature, *v. moule* 2.

Muse, latin *musa*, qui est le grec *mousa*. Les Muses présidaient à la poésie, à la danse, à la musique, etc., de là les divers sens des dérivés : **musique**, d'où **musical, musicien, musiquette** ; **musette** et **cornemuse** (*v. cor*), instrument de musique; **muséum**, mot tout latin, et son doublet **musée**, qui signifie proprt « temple des muses, des arts » ; **mosaïque**, travail artistique spécial (d'où **mosaïste**), le mot nous vient de l'italien; probablement aussi **muser**, dont le sens propre serait « cultiver les muses », d'où flâner comme un artiste, dérivés et composés : **musard**, d'où **musarder, amuser**, d'où **amusement, amuseur.**

Museau, d'où **museler, muselière, démuseler**, origine incertaine.

Musée, muser, musette, muséum, musical, musicien, musique, musiquer, *v. muse.*
Musqué, *v. musc.*

Mutiler, d'où **mutilation**, latin *mutilare*

Mutin, mutiner, mutinerie, *v. mouvoir* [1].

Mutabilité, mutation, *v. muer.*
Mutisme, *v. muet.*
Mutualité, mutuel, *v. muer.*

Myope (d'où **myopie**), grec *μυόπα* ; sur le second élément du mot, *v. voir* [5], le premier élément est le verbe *muein*, fermer; le myope ferme à demi les yeux. Au verbe *muein* se rattachent : **mystique** (d'où **mysticisme**), proprt qui a une signification fermée, cachée; **mystère**, d'où **mystérieux**; et sans doute **mystifier, mystification** (*v. faire* [7]) ; le mot grec *muein* avait, entre autres sens, celui de fermer la bouche, ne pas révéler.

Myélite, *v. moelle.*

Myosotis, myotomie, *v. moule* 2.

Myriade, du grec *muriada* qui signifie à la fois « nombre infini » et « nombre de dix mille », d'où **myriamètre, myriapode** (*v. pied*).

Myrmidon, *v. fourmi.*

Myrobolan, du grec *murobalanon*, proprt gland parfumé, préparation pharmaceutique; on a tiré de ce mot, par plaisanterie et en songeant sans doute à la racine du verbe admirer, l'adjectif **mirobolant**, merveilleux. On rattache à *muron*, parfum, le mot grec *murrhê*, français **myrrhe.**

Myrte, d'où **myrtille** (proprt petit myrte), vient du grec *murton.*

Mystère, mystérieux, mysticisme, mystification, mystifier, mystique, *v. myope.*

Mythe, du grec *muthon*, récit, fable (cf. *fable* au mot *affable* [4]). Dérivés : **mythique, mythologie, mythologique, mythologue,** *v. logique* [4].

N

Nabab, mot arabe.

Nabot, origine inconnue.
Nacarat, *v. nacre.*
Nacelle, *v. nef.*

Nacre, origine persane; dérivé : **nacré,** dont la forme espagnole *nacarado*, français **nacarat,** désigne une couleur rougeâtre à reflets analogues à ceux de la nacre.

Nadir, mot arabe qui signifie « opposé »; le **zénith,** « chemin droit », désigne le point du ciel qui est directement au-dessus de nos têtes, et le **nadir,** celui qui est directement au-dessous de nos pieds; les deux mots sont d'origine arabe.

Nage, nageoire, nager, nageur, *v. nef.*
Naguère ou **naguères,** *v. guère.*

Naïade, du grec *naiada*, qui se rattache au verbe *naiein*, couler.

Naïf, *v. naître.*

Nain, latin *nanum*, d'origine grecque.

Naître (jadis *naistre*), d'où **renaître,** se rattache au latin *nasci.* Le *t* n'a de raison d'être qu'à l'infinitif et aux temps qui en viennent, comme le *d* de *moudre*, v. ce mot; on ne le trouve pas dans les dérivés **naissance, renaissance.** Le verbe latin commençait jadis par un *g*, il est de la même famille que *génital.* Le participe passé latin est *natum*, d'où **né, inné** (né en nous), **aîné,** *v. ant-*, **puîné,** *v. puis.*

— Dérivés de *natum* : **natif,** né et naturel, et son doublet populaire **naïf,** naturel, sans art, d'où **nativité** et **naïveté**; **natal** (d'où **natalité**), et son doublet populaire **Noël** (jour *natal*); **nature,** ensemble de la création, principe créateur,

caractère inné; **dénaturer**; **naturel**, d'où **surnaturel**, **naturalisme**, **naturaliste**, **naturaliser** (assimiler aux naturels d'un pays), **naturalisation**; **nation**, proprt race, puis peuple, d'où **national**, qui a produit à son tour **nationalité**, **nationalisme**, **nationaliste**, **nationaliser**, **dénationaliser**, **international**.

Naïveté, *v. naître.*

Nanan, mot enfantin.

Nankin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Nantir, d'où **nantissement**, origine germanique.

Naphte, d'où **naphtaline**, mot d'origine persane.

Nappe, dérivé **napperon**, vient du latin *mappa*, d'où **mappemonde**, « nappe du monde ».

Narcisse, v. le suivant.

Narcotique se rattache au grec *narkê*, assoupissement, comme **narcisse**, nom de fleur, donné ensuite à un personnage mythologique.

Nard, grec *nardon.*

Nargue et **narguer**, origine incertaine.

Narguilé, mot persan.

Narine, *v. nez.*

Narquois, mot d'argot.

Narrateur, **narratif**, **narration**, **narrer**, *v. connaître, C.*

Nasal, **nasalisation**, **nasaliser**, **nasarde**, **naseau**, **nasillard**, **nasillement**, **nasiller**, *v. nez.*

Nasse, latin *nassa.*

Natal, **natalité**, *v. naître.*

Natation, natatoire, se rattachent au latin *natare*, nager.

Natif, **nation**, **national**, **nationaliser**, **nationalité**, **nativité**, *v. naître.*

Natron, origine arabe.

Natte, d'où **natter**, **dénatter**, latin *matta.*

Naturalisation, **naturaliser**, **naturalisme**, **naturaliste**, **nature**, **naturel**, *v. naître.*

Naufrage, **naufragé**, *v. nef* et *fraction* [3].

Naumachie, **nauséabond**, **nausée**, **nautique**, **nautonier**, **naval**, *v. nef.*

Navet, diminutif du latin *napum.*

Navette, navigabilité, navigable, navigateur, navigation, naviguer, navire, *v. nef*.

Navrer, d'où **navrant**, proprt blesser, origine germanique, cf. all. *narbe*.

Ne et **non** viennent des adverbes latins *ne* (*ni-* comme préfixe dans *nihil*, *v. annihiler*) et *non* = *ne unum*. **Nul** est formé de *ne* et d'un dérivé de *unum*, *ullum*, et a produit **nullité**, **annuler**, **annulation**. **Nenni** est formé de *non* et du pronom *il*, cf. *oui* au mot *ce*, pronom [1].

— A côté de *ne*, le latin avait *nec*, conjonction négative représentée en français moderne par **ni**; c'était jadis *ne*, conservé dans la locution archaïque « ne plus, ne moins ». Le latin *nec* est préfixe dans **négliger**, *v. lire* [4], et dans **négoce**, *v. oiseux*. Il est racine dans *negare*, supin *negatum*, d'où vient **nier**, dérivé : **niable**, composés : **dénier**, d'où **déni** et **indéniable**, et **renier**; dérivés et composés savants : **négatif**, **négation**, **dénégation**, **renégat**, « qui a renié », **abnégation**, renoncement. — Sur **néant** et ses dérivés, *v. être* [1].

Nébuleux, d'où **nébulosité**, vient d'un dérivé du latin *nebula*, brouillard (cf. l'allemand *nebel*), qui a produit **nielle** (maladie du blé) en formation populaire. On a la même racine dans *nimbum*, fr. **nimbe**, qui signifie proprt nuage.

Nécessaire, latin *necessarium*, dérivé de *necesse*, qui a le même sens; autre dérivé : **nécessité**, d'où **nécessiter**, **nécessiteux**.

Nécro- (Mots commençant par), *v. noyer* 2.

Nectar, grec *nektar*.

Nef, latin *navem*, vaisseau. Dérivés : **navette**, proprt petit bateau; **navire**, **nacelle**, **naval**. Composés : **naviguer** (*v. agir* [6]) et son doublet **nager**, qui a encore, comme terme de marine, le sens archaïque de ramer; **naufrage**, *v. fraction* [3]. Dérivés de *naviguer* : **navigable**, d'où **navigabilité**; **navigateur**, **navigation**. Substantif verbal de *nager* : **nage**; substantif participial : **nagée**. Dérivés et composés : **nageur**, **nageoire**, **surnager**.

— Le mot grec qui correspond au latin *navem* est, au nominatif, *naus*, et la plupart des dérivés et composés par *nau-* sont d'origine grecque : **noliser**, pour *nauliser*, qui nous vient par l'italien, affréter un navire; **nautique**, **nautonier**; **aéronaute**, *v. air*; **nausée**, d'où **nauséabond**, mal de navire,

mal de mer, avec son doublet populaire **noise** dont le sens ancien est tumulte; **naumachie**, combat sur des bateaux, cf. *logomachie* au mot *logique* [2]; **nocher**, proprt patron de bateau, ce mot nous vient, par l'italien, du grec *nauklêron*, cf. *clerc*.

Néfaste, *v. faste* 2.

Nèfle, d'où **néflier**, latin *mespilum*, d'origine grecque.

Négatif, négation, *v. ne*.

Négligé, négligeable, négligence, négligent, négliger, *v. ne* et *lire* [4].

Négoce, négociable, négociant, négociateur, négociation, négocier, *v. ne* et *oiseux*.

Nègre, négresse, négrier, négrillon, *v. noir*.

Neiger (d'où **neige** et **neigeux**), **névé**, du patois des Alpes, et **nivôse**, se rattachent au latin *nivem*, neige, cf. anglais *snow*, all. *schnee*.

Nenni, *v. ne*.

Nénufar, origine arabe.

Néo- (Mots commençant par), *v. neuf* 2.

Néphrétique, néphrite, *v. rein*.

Népotisme, *v. neveu*.

Nerf, latin *nervum*, qui correspond au grec *neuron*. Dérivés : **nerveux**, d'où **nervosité, nervosisme**; **nervure**; **énerver**, d'où **énervement**; et les dérivés et composés grecs : **névrose**, état nerveux; **névralgie**, d'où **névralgique**, comparez *coxalgie* au mot *cuisse*.

Néroli, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Nerprun, *v. prune*.

Net, latin *nitidum*, brillant; dérivés : **netteté** et **nettoyer**, d'où **nettoyage**.

1. Neuf, nom de nombre, latin *novem*, qui correspond à l'allemand *neun* et à l'anglais *nine*. Dérivés : **neuvième**, **neuvaine**; **novembre**, neuvième mois de l'année romaine; **nones**, latin *nonas*, le neuvième jour en comptant à rebours à partir des ides; **none**, la neuvième heure de la liturgie catholique; **nonidi**, *v. jour*; **nonante**, vieux mot pour neuf dizaines; **nonagénaire**, qui a neuf dizaines d'années.

2. Neuf, latin *novum*, qui correspond au grec *neon* (cf. l'all. *neu* et l'angl. *new*). Dérivés : **nouveau**, **nouvelle**, d'où **nouvelliste**, **nouveauté**, **renouveler**, **renouvellement**; **novice**, d'où **noviciat**; **novateur** et les composés **innover** d'où

innovation, **rénovateur**, **rénovation**. Au grec *neon* se rattachent **néologisme**, *v. logique*[2], et **néophyte**, proprt nouveau rejeton, *v. physique*.

— On rattache aussi à *novum* le mot *nuntium*, messager (celui qui donne les nouvelles), forme française **nonce** (d'où **nonciature**, et **internonce**, nonce intérimaire). Composés de *nuntium* : **annoncer**, **annonce** et **annonciation**; **dénoncer**, proprt déclarer, et **dénonciation**, **dénonciateur**; **énoncer** et **énonciation**; **prononcer**, proprt annoncer publiquement, à haute voix, et **prononciation**, **prononçable**; **renoncer**, annoncer qu'on se retire, d'où **renoncement**, **renonciation**.

Neume, *v. pneumatique*.

Neutre, d'où **neutraliser**, **neutralité**, vient du latin *neutrum* qui contient la négation *ne* et signifie proprt ni l'un ni l'autre.

Neuvaine, **neuvième**, *v. neuf 1*.

Névé, *v. neiger*.

Neveu vient du latin *nepotem* (cf. all. *neffe*), qui signifie à l'origine petit-fils; un dérivé du féminin *neptim* a produit **nièce**. Sur *nepotem* a été fait **népotisme**, prédilection qu'on manifeste pour ses neveux.

Névralgie, **névralgique**, **névrose**, *v. nerf*.

Nez, latin *nasum*. Dérivés : **naseau**; **nasal**, d'où **nasaliser**, **dénasaliser**, **nasarde**, proprt chiquenaude sur le nez; **nasiller**, d'où **nasillard**. Une autre forme latine, *nares*, a produit **narine**. Sur **punais**, *v. pourrir*. **Renâcler**, renifler avec répugnance, semble se rattacher aussi à *nasum*.

— Le mot grec qui signifie nez est *rhina*, d'où : **rhinoplastie** (*v. plastique*), réfection du nez; **rhinocéros**, qui a une corne sur le nez, *v. cerf*.

Ni, **niable**, *v. ne*.

Niais, **niaiserie**, *v. nid*.

Niche, **nichée**, **nicher**, *v. nid*.

Nickel, d'où **nickeler**, mot d'origine scandinave.

Nicodème, **Nicotine**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Nid, latin *nidum*. Le dérivé **niais**, d'où **niaiserie**, **déniaiser**, signifie proprt « qui n'a pas encore quitté le nid »; **nigaud**, dont la seconde syllabe n'est pas encore expliquée, semble se rattacher à la même idée. *Nidificare*, faire son nid (*v. faire*[7]), devenu **nifficare*, a produit **nicher** en formation

populaire; substantif participial **nichée**. Composé de *nid* : **dénicher**, d'où **dénicheur**. Le mot **niche**, petit réduit, malgré sa ressemblance avec l'italien *nicchia*, semble être le substantif verbal de *nicher*, employé au figuré; **niche**, au sens de « attrape », est peut-être un autre mot.

Nièce, *v. neveu.*
1. Nielle, *v. nébuleux.*
2. Nielle, *v. noir.*
Nier, *v. ne.*
Nigaud, *v. nid.*
Nihilisme, nihiliste, *v. annihiler.*
Nimbe, nimbé, *v. nébuleux.*
Nippe, d'où **nipper**, origine inconnue.

Nique, de l'allemand *nicken*, faire signe de la tête.

Nitouche (n'y touche), dans « sainte Nitouche », qui a l'air de ne pas y toucher.

Nitre, d'où **nitrate, nitrifier, nitrique**, grec *nitron*.

Niveau, niveler, niveleur, nivellement, *v. livre* fém.
Nivôse, *v. neiger.*
Nobiliaire, noble, noblesse, *v. connaître, B*, 3°.

Noces, latin *nuptias*, d'où **nuptial**, se rattache au verbe *nubere*, se voiler, se marier en parlant d'une femme, d'où **nubile**, qui se dit surtout des femmes; cf. *nymphe* au mot *lymphe*. Dérivé de *noce* au sens extensif de « partie de plaisir » : **noceur**.

Nocher, *v. nef.*
Nocif, *v. nuire.*
Noctambule, noctambulisme, *v. ambulant* et *nuit.*
Nocturne, *v. nuit.*
Nodosité, *v. nœud.*
Noël, *v. naître.*

Nœud, latin *nodum*. Dérivés : **noueux** et le mot savant **nodosité**; **nouer**, d'où **nouure, dénouer, dénouement, renouer**. V. aussi *noyau* au mot *noix*.

Noir, d'où **noirâtre, noiraud, noircir, noirceur**, vient du latin *nigrum*, d'où les mots savants : **Nigritie**, pays des Noirs; **dénigrer**, noircir au figuré, et **dénigrement**. Un diminutif de *nigrum*, *nigella*, a produit **nielle**, plante à graines noires et incrustation d'émail noir, d'où **niellé** (sur *nielle*, maladie du blé, *v. nébuleux*). **Nègre** est la forme espagnole de *noir*; dérivés : **négrillon, négrier**. Cf. *nerprun* au mot *prune*.

— Sur le mot grec qui signifie noir, *v. mélancolie*.

Noise, *v. nef.*
Noisette, noisetier, v. le suivant.

Noix, latin *nucem*. Dérivés : **noyer**; **noyau**, la partie dure

que recouvre la chair des fruits étant assimilée à une noix (d'après une autre explication, le mot *noyau* se rattacherait à *nœud*); **noisette**, d'où **noisetier**; **nougat**, forme provençale qui signifie proprt « fait avec des noix ». Composé : **énucléation**, proprt enlèvement du noyau.

Noliser, *v. nef.*

Nom, *v. connaître. B, 4°.*

Nomade, *v. autonome.*

Nombre, d'où **nombreux**, **nombrer**, **dénombrer**, **dénombrement**, **innombrable**, **surnombre**, vient du latin *numerum*, d'où les mots savants : **numérique**, **numéral**, **numération**, **numérateur**; **numéro**, forme italienne, et **numéroter**, **numérotage**; **numéraire**, proprt qui sert à compter; **énumérer**, **énumération**, **surnuméraire**.

— Le mot grec qui signifie nombre est *arithmon*, d'où **arithmétique** et **logarithme**, proprt « rapport » de nombre, *v. logique*[1].

Nombril, du latin *umbilicum* (cf. all. *nabel*), qui dérive du même mot que *umbonem*, bosse de bouclier; du doublet savant **ombilic** vient l'adjectif **ombilical**.

Nomenclature, *v. connaître, B, 4°*, et *calendes*[2].

Nominal, **nominaliste**, **nominateur**, **nominatif**, **nomination**, **nommément**, **nommer**, *v. connaître, B, 4°.*

NOMS PROPRES (Mots tirés de). — Un bon nombre de ces mots sont bien connus : *mentor*, du nom du conseiller de Télémaque; *mécène*, du nom du ministre d'Auguste; *crésus*, du nom du roi de Lydie; *hercule* (d'où *herculéen*); *cognac*; *tartufe* et *sosie*, d'après les personnages de Molière; *zoïle*, du nom d'un critique grec, etc. Nous en signalons quelques-uns à l'article *acacia*; d'autres, pour des raisons diverses, sont expliqués à leur rang alphabétique dans le corps du dictionnaire. Le plus grand nombre sont réunis ci-dessous :

Angora, proprt chat d'Angora en Asie Mineure.

Api (dans pomme d'*api*), jadis *Appie*, pour *Appius*, nom d'un jardinier romain que la culture de ces pommes avait rendu célèbre.

Artésien (puits), puits creusé comme en Artois.

Assassin, nom des sectateurs du Vieux de la montagne, au XIIIe siècle, *v. hachisch.*

Astracan, proprt peau préparée à Astrakhan, en Russie.

Atlas; ce nom grec d'un géant qui portait le monde sur ses épaules, et d'une

montagne d'Afrique (génitif *Atlantos*), a été donné par Mercator à un recueil de cartes au XVIe siècle, et a servi aussi à dénommer l'Océan qui baigne l'Afrique occidentale.

Automédon, nom du conducteur du char d'Achille, cf. *phaéton* ci-dessous.

Autour, latin *asturem*, oiseau des Asturies.

Baïonnette, arme qu'on a d'abord fabriquée à Bayonne.

Baldaquin, proprt étoffe de Bagdad, le mot nous vient d'Italie.

Barège, étoffe de Barèges (Hautes-Pyrénées).

Barème, espèce de tableau imaginé par François Barrême au XVIIe siècle.

Basques et **Basquines,** à la mode du pays Basque.

Batiste, toile fabriquée par Batiste, de Cambrai.

Bavaroise, boisson que des Bavarois se faisaient servir au café Procope.

Béchamel, sauce ainsi nommée en l'honneur de M. de Béchamel, gourmet du XVIIe siècle.

Béguine, religieuse de l'ordre fondé par Lambert le Bègue; un **béguin** est une coiffe comme en portaient les béguines; « avoir un béguin pour quelqu'un », c'est en être coiffé.

Bénédictin, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, *Benedictus* en latin.

Bengali, oiseau du Bengale.

Berline, voiture à la mode de Berlin.

Besant, monnaie de Byzance.

Binette, perruque de Binet, coiffeur de Louis XIV, d'où le sens de tête ridicule.

Biscaïen, boulet de Biscaye.

Bohême, qui mène une vie de Bohême, c'est-à-dire de Bohémien.

Bon-chrétien, espèce de poires ainsi nommées en l'honneur de saint François de Paule, dit « le bon chrétien », qui apporta ces poires d'Italie en France.

Bougie (d'où **bougeoir**), chandelle de Bougie, en Algérie.

Bougran vient de Boukhara en Asie.

Bougre, qui se conduit en Bougre (forme populaire de *Bulgare*).

Boycotter, traiter quelqu'un comme les fermiers Irlandais traitèrent le gérant Boycott en 1880.

Brandebourgs, garnitures à la mode du Brandebourg.

Brie, fromage de la Brie.

Bronze (d'où **bronzer**), métal de *Brundusium*, aujourd'hui Brindisi; cf. *cuivre*, ci-dessous.

Cachemire, tissu de Cachemire, près du Thibet.

Caillette, nom d'un bouffon du XVIe siècle, s'appliquait aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Calcédoine, pierre de Chalcédoine, en Bithynie.

Calepin, d'abord dictionnaire comme celui de Calepino (1502), puis petit registre de poche.

Calicot, à l'origine, toile de Calicut, dans les Indes.

Calville, pomme de Caleville, en Normandie.

Campêche (bois de), venant de la baie de Campêche en Amérique.

Canari, oiseau des îles Canaries.

Cantaloup, melon de Cantalupo, villa des papes aux environs de Rome.

Capharnaüm, endroit encombré, comme la maison de Capharnaüm où Jésus fut suivi par la foule.

Cariatides, proprt femmes de Carye, en Péloponèse.

1. Carlin, monnaie napolitaine de Carlin (diminutif italien de Charles), c'est-à-dire de Charles d'Anjou.

2. Carlin, chien à museau noir comme le masque de l'acteur italien Carlin, qui jouait le rôle d'Arlequin à Paris au XVIIIe siècle.

Céladon, nom du héros de l'Astrée. Cf. *lovelace*, ci-dessous.

Chartreux, religieux d'un ordre fondé dans une localité du Dauphiné nommée la Chartreuse.

Chasselas, espèce de raisin qu'on a d'abord cultivée à Chasselas, en Saône-et-Loire.

Chauvin, personnage du *Soldat laboureur* de Scribe.

Chicotin, déformation de *socotrin*, nom d'un aloès de l'île de Socotora.

Chimère, d'où **chimérique**, fantaisie irréelle comme la Chimère.

Cicerone, personnage qui a la loquacité de Cicéron.

Colophane, résine de Colophon, en Asie Mineure.

Corbillard, à l'origine, coche de Paris à Corbeil.

Cravate, autre forme de *Croate*, pièce du costume, d'origine croate.

Cretonne, toile de Creton, en Normandie.

Cuivre, latin *cupreum*, métal de Chypre, cf. *bronze*, ci-dessus.

Curaçao, liqueur faite avec les oranges de Curaçao, dans les Antilles.

Dalmatique, tunique de Dalmatie.

Daltonisme, maladie décrite par Dalton.

Damas, étoffe de Damas; **damassé, tissé, damasquiné,** incrusté, à la mode de Damas.

Dédale, enchevêtrement compliqué comme le labyrinthe de Dédale.

Dinanderie, vaisselle de Dinant, en Belgique.

Dinde, poule d'Inde, dérivé : **dindon,** d'où **dindonneau.**

Draconien, sévère comme les lois de Dracon.

Échalote, ail d'Ascalon, en Palestine.

Épagneul, chien espagnol. Cf. *espagnolette,* ci-dessous.

Esclave, originairement prisonnier slave; dérivé : **esclavage,** d'où **esclavagiste.**

Escobar, d'où **escobarderie,** vient du nom d'Escobar, casuiste espagnol du XVIe siècle.

Espagnolette, fermeture de fenêtre à l'espagnole, cf. *épagneul,* ci-dessus.

Espiègle, d'où **espièglerie,** allemand *Eulenspiegel* (proprt miroir aux chouettes, cf. *hulotte*), personnage d'un roman allemand, traduit en français au XVIe siècle.

Eustache, couteau fabriqué par Eustache Dubois, de Saint-Etienne.

Faïence, terre de Faenza, en Italie. Dérivés : **faïencier, faïencerie.**

Faisan, oiseau du Phase, fleuve de Colchide. Dérivés : **faisandeau, faisanderie, faisandé.**

Fez, coiffure de Fez.

Fiacre, au XVIIe siècle, voiture qu'on louait à l'hôtel Saint-Fiacre à Paris.

Flandrin, homme des Flandres, Flamand.

Fontange, ajustement mis à la mode par la duchesse de Fontanges, maîtresse de Louis XIV.

Frangipane, parfum inventé par la famille italienne des Frangipani.

Fuchsine, teinture lancée par la maison Renard de Lyon (*fuchs* est la traduction allemande de *renard*). Cf. *fuchsia* au mot *acacia.*

Futaine, étoffe de Fostat, faubourg du Caire.

Galetas a d'abord désigné un logement haut perché, par allusion à la tour de Galata, à Constantinople.

Gandin, habitué du boulevard de Gand, à Paris.

Gibus, espèce de chapeau, du nom de l'inventeur.

Grecque, ornement d'origine grecque; pour d'autres dérivés, v. le mot *grec,* à son rang alphabétique dans le Dictionnaire.

Guillemets, ainsi appelés du nom de leur inventeur Guillemet.

Guillotine, instrument proposé par le médecin Guillotin.

Guinée, monnaie anglaise de la compagnie de Guinée.

Hongre (cheval), d'où **hongrer,** cheval traité à la hongroise.

Jacquemart, nom propre dérivé de Jacques (*v. Jaco-*

bin). On a donné arbitrairement ce nom au personnage qui frappe les heures sur la cloche d'une horloge.

Jérémiades, lamentations qui rappellent celles du prophète Jérémie.

Judas, personnage traître comme Judas, et ouverture d'une porte, qui permet de voir sans être vu.

Julienne, potage imaginé par un cuisinier nommé Jules ou Julien. Cf. ci-dessus *béchamel*.

Ladre est la forme populaire de *Lazare*, nom du pauvre, couvert d'ulcères, de l'Évangile (cf. *lazaret* et *lazarone* ci-dessous); **ladrerie**, avarice sordide.

Lambin, d'où **lambiner**, semblable au savant Lambin, du XVIe siècle, qui traînait dans ses harangues.

Landau, espèce de voiture originairement fabriquée à Landau, en Allemagne.

Lazaret, mot d'origine italienne, désigne à l'origine une léproserie, comme **lazarone** désigne un lépreux, semblable au Lazare de l'Évangile; *v. ladre*, ci-dessus.

Limousine, vêtement qu'on porte en Limousin (on a donné aussi ce nom à une espèce de voiture fermée).

Louis d'or, proprt pièce d'or à l'effigie du roi Louis.

Lovelace, héros du roman célèbre de Richardson; cf. *céladon*, ci-dessus.

Lycée, quartier d'Athènes où enseignait Aristote.

Macadam, nom de l'inventeur écossais Mac Adam.

Macfarlane, sorte de vêtement, qui paraît être ainsi appelé d'après le nom de celui qui l'a lancé.

Madras, fichu de Madras, dans l'Inde.

Maillechort vient de Maillot et Chorier, noms de deux inventeurs lyonnais.

Majolique, faïence de Majorque.

Mansarde, toit et fenêtre à la Mansard.

Margot, v. ci-dessous, *pierrot*.

Maritorne, fille mal tournée, comme la Maritorne du *Don Quichotte*.

Marivauder, raffiner sur l'amour comme les personnages de Marivaux.

Maroquin, d'où **maroquinier**, **maroquinerie**, peau apprêtée à la mode du Maroc.

Martinet, le petit Martin, nom donné à une espèce d'hirondelle (à rapprocher de **Martin-pêcheur**), et à une espèce de fouet (à rapprocher de **Martin-bâton**).

Mausolée, tombeau semblable à celui de Mausole.

Mayonnaise, sauce ainsi appelée en souvenir de la prise de Mahon par le duc de Richelieu en 1756.

Méandre, nom d'une rivière de Phrygie, aux détours sinueux.

Méduse, d'où **méduser**, nom d'un monstre mythologique qui changeait en pierre ceux qui le regardaient.

Mégère, nom d'une des Furies.

Mirabelle, prune de Mirabel.

Molosse, chien de Molossie.

Morphine, substance soporifique, du nom de Morphée, dieu du sommeil; dérivé : **morphinomane**.

Mousseline, petite étoffe légère de Mossoul en Turquie d'Asie.

Nankin, toile de Nankin en Chine, et couleur de cette toile.

Néroli, parfum inventé par la princesse Néroli.

Nicodème, personnage des Évangiles.

Nicotine, ainsi appelée du nom de Nicot, ambassadeur à Lisbonne, qui introduisit le tabac en France au XVIe siècle.

Olibrius, empereur présenté comme un fanfaron dans la légende de sainte Marguerite.

Orphéon, d'où **orphéoniste**, société musicale placée sous le patronage d'Orphée.

Orviétan, panacée inventée à Orviéto.

Ottomane, siège à la mode ottomane.

Pandour, soldat de Pandour, en Hongrie.

Pantalon, culotte longue de Pantalon, personnage de la comédie italienne. Dérivé : **pantalonnade**, bouffonnerie.

Parchemin, latin *pergamenum*, peau préparée à Pergame. Dérivé : **parcheminé**.

Patelin, d'où **pateliner**, **patelinage**, enjôleur comme le Patelin de la farce.

Pêche, latin *persica* (d'où **persicaire**), fruit de Perse.

Périgueux, espèce de pierre, qu'on trouve aux environs de Périgueux.

Péronnelle, doublet de *Pétronille*, nom propre de femme employé comme nom commun avec une valeur péjorative.

Perse, toile des Indes, qu'on croyait venir de Perse.

Persienne, contrevent à la mode de Perse.

Phaéton, cocher (cf. *automédon*, ci-dessus), du nom du fils du Soleil, qui conduisit un jour le char de son père; le mot désigne également une espèce de voiture.

Phare, tour lumineuse comme celle de l'île de Pharos, près d'Alexandrie.

Pierrot, diminutif de Pierre, nom donné au passereau (v. ce mot); à rapprocher de **Margot**, nom donné à la pie, de **Jacquot**, nom

donné au perroquet, et de **sansonnet**, le petit Samson, nom donné à une espèce d'étourneau. V. aussi, ci-dessus, *martinet* et *martin-pêcheur*.

Pont-neuf, chanson comme on en chantait sur le Pont-Neuf à Paris.

Praline, bonbon inventé au XVIIe siècle par le cuisinier du maréchal du Plessis-Praslin.

Protée, homme qui, comme le dieu Protée, prend toutes sortes de formes.

Prusse (bleu de), — d'où acide **prussique**, — couleur trouvée par un Berlinois.

Quinquet, à l'origine, lampe fabriquée par M. Quinquet.

Reine-Claude, prune ainsi nommée en l'honneur de la reine Claude, femme de François Ier.

Robinet, le petit Robin, nom donné par plaisanterie à la cannelle d'un tonneau. *Robin* est une forme familière de Robert.

Rodomont, d'où **rodomontade**, nom d'un fanfaron des romans de chevalerie.

Sacripant, de Sacripante, personnage de Bojardo.

Sandwich, disposition de tranches de pain et de viande imaginée par un comte de Sandwich pour pouvoir manger sans cesser de jouer.

Sansonnet, v. ci-dessus *Pierrot*.

Santonine, plante de Saintonge.

Sardine, proprt poisson de Sardaigne; **sardoine**, pierre précieuse de Sardaigne; rire **sardonique**, originairement rire convulsif produit par une herbe vénéneuse de Sardaigne.

Sarrasin, blé de Sarrasins, blé noir.

Séide, nom d'un esclave de Mahomet, mis sur la scène par Voltaire.

Silhouette, dessin légèrement tracé, qui s'efface vite et dure très peu, par allusion au contrôleur général Étienne de Silhouette, disgracié au bout de quelques mois (1759).

Simonie, d'où **simoniaque**, vice de Simon le magicien qui voulut acquérir à prix d'argent le privilège, réservé à saint Pierre et aux apôtres, de conférer le Saint-Esprit.

Spencer, vêtement mis à la mode par lord Spencer.

Stras, faux diamant lancé au XVIIIe siècle par le bijoutier Stras.

Sybarite, d'où **sybaritisme**, vient du nom des habitants de Sybaris, en Italie, renommés pour leur mollesse.

Tilbury, voiture imaginée par le carrossier Tilbury.

Tontine, espèce d'association imaginée par l'Italien Tonti, qui prit un brevet en France en 1653.

Topaze, pierre de Topazos, île de la mer Rouge.

Topinambour, plante du pays des Topinambous, au Brésil.

Tripoli, terre à polir, qu'on faisait venir de Tripoli.

Truie, serait le doublet de Troie; les Romains qualifiaient de « troyen » le cochon farci, par allusion au cheval de Troie, farci de guerriers. C'est du moins l'étymologie traditionnelle, généralement adoptée; on a proposé récemment une étymologie celtique.

Tulle, tissu qui fut d'abord fabriqué à Tulle.

Turlupin, d'où **turlupiner**, **turlupinade**, nom de théâtre d'un acteur comique du XVIIe siècle.

Turquoise, pierre précieuse turque (pour la forme, comparez *grégeois* au mot *grec*).

Valenciennes, dentelle de Valenciennes.

Vandale, d'où **vandalisme**, nom d'un peuple barbare.

Vespasienne, du nom de Vespasien, qui mit un impôt sur les urinoirs.

Volcan, de Volcano, forme italienne du nom du dieu Vulcain.

Non, *v. ne.*

Nonagénaire, **nonante**, *v. neuf 1.*

Nonce, *v. neuf 2.*

Nonchalance, **nonchalant**, **nonchaloir**, *v. chaloir.*

Nonciature, *v. neuf 2.*

None, **nones**, **nonidi**, *v. neuf 1.*

Non-lieu, *v. lieu.*

Nonne, d'où **nonnain**, **nonnette**, latin ecclésiastique *nonna*, d'origine inconnue.

Nonobstant, *v. ester*[4].

Nopal, origine américaine.

Nord, *v. arctique.*

Norme, latin *norma*, équerre, règle. Dérivé : **normal**, d'où **anormal**, comparez *anomal.* Composé : **énorme**, proprt hors de la règle, d'où **énormité**.

Nos, *v. nous.*

Nostalgie, proprt souffrance causée par le désir du retour. La première partie du mot est le grec *nostos*, retour; sur *-algie*, *v. coxalgie.*

Notabilité, notable, notaire, notariat, notarié, notation, note, noter, *v. connaître*, *B*, 2°.

Notice, notification, notifier, notion, notoire, notoriété, *v. connaître*, *B*, 1°.

Notre, nôtre, *v. nous*.

Notule, *v. connaître*, *B*, 2°.

Nouer, noueux, *v. nœud*.

Nougat, *v. noix*.

Nouille, all. *nudel*.

Nourrir, latin *nutrire*. Dérivés : **nourrissage**, **nourrisson**, **nourrisseur** ; **nourrice**, d'où **nourricier** ; **nourrain**, petit poisson qu'on nourrit (cf. *alevin* à *léger*) ; **nutritif**, **nutrition**. Cf. *aliment*.

Nous, du latin *nos*. Le dérivé latin *nostrum*, dont la désinence a une valeur oppositive, signifie proprt : à nous et non pas à vous ; c'est la valeur de l'adjectif *autre* dans la locution populaire « **nous autres** ». *Nostrum* donne en français **notre** ou **nôtre** suivant que le mot est ou non proclitique. Le pluriel de la forme proclitique s'est contracté en **nos**.

Nouure, *v. nœud*.

Nouveau, nouveauté, nouvelle, nouvelliste, novateur, *v. neuf* 2.

Novembre, *v. neuf* 1.

Novice, noviciat, *v. neuf* 2.

Noyade, *v. noyer* 2.

Noyau, 1. Noyer, *v. noix*.

2. Noyer, d'où **noyade**, latin *necare*, dont le sens propre est : faire périr de mort violente. A la même famille se rattachent **pernicieux**, **nuire** (v. ce mot), et le grec *nekron*, mort, qu'on trouve dans les mots : **nécrologe**, liste des morts, **nécrologie**, notice sur un mort, **nécrologique**, *v. logique* [3] ; **nécromancie** et **nécromancien** ou **nécromant**, *v. cartomancie* ; **nécropole**, *v. police* 1 ; **nécrose**, proprt mortification.

Nu, latin *nudum*, dérivés et composés : **dénué**, **dénuement**, **dénuder**, **nudité**.

Nuage, nuageux, nuance, nuancer, *v. nue*.

Nubile, *v. noce*.

Nudité, *v. nu*.

Nue, substantif, se rattache au latin *nubem*. Dérivés : **nuée**, **nuage**, d'où **nuageux** ; **nuances** (d'où **nuancer**), tons dégradés comme les reflets des nuages, et différences de tons.

Nuire, latin *nocere*, apparenté à *necare*, d'où vient le verbe *noyer*. Dérivés : **nuisible** et les mots savants : **nocif** ; **innocent**, **innocence**, **innocenter** ; **innocuité**.

Nuit, d'où **nuitée**, **nuitamment**, **minuit** (*v. mi* [3]), vient du latin *noctem* (all. *nacht*, angl. *night*), d'où les mots savants : **nocturne**, **noctambule** et **noctambulisme**, *v. ambu-*

lant: équinoxe, — d'où **équinoxial**, — qui signifie proprt égalité de la nuit, *v. équité*.

Nul, nullité, *v. ne*.

Numéraire, numéral, numérateur, numération, numérique, numéro, numérotage, numéroter, *v. nombre*.

Numismate et **numismatique** se rattachent, par l'intermédiaire d'une forme latine, au grec *nomisma*, monnaie, génitif *nomismatos*, apparenté au mot *nomon*, sur lequel *v. autonome*.

Nuptial, *v. noce*.

Nuque, de l'arabe *nukha*, moelle épinière.

Nutritif, nutrition, *v. nourrir*.

Nymphe, nymphéa, *v. lymphe*.

O

Oasis, mot grec, qui paraît être d'origine égyptienne.

Ob- et **o-**, préfixe qui est apparenté au grec *epi*, mais qui a des acceptions différentes. *Ob-* signifie proprt devant, comme *pro-* et *pré-*, et c'est ainsi que *offrir* (proprt porter devant) et *proposer* (proprt poser devant) expriment des idées analogues; mais, pour *ob-*, l'idée de « devant » a évolué dans le sens de « en face, en opposition », d'où la grande différence de signification entre *proposer* et *opposer*. Quant à *pré-*, il exprime surtout l'idée de « avant dans le temps », ou une idée comparative, *v. pour*.

Obédience, obéir, obéissance, *v. oreille*.

Obélisque, grec *obeliskon*, proprt broche.

Obérer, *v. airain*.

Obèse, obésité, *v. manger*.

Obier, *v. aube*.

Obit, obituaire, *v. errer* 2, *A*.

Objecter, objectif, objection, objectivité, objet, *v. jeter* [2].

Objurgation, *v. jurer* [2].

Oblat, oblation, *v. offrir* [2].

Obligatoire, obligation, obligataire, obligeance, obligeant, obliger, *v. lier*.

Oblique, obliquer, obliquité, *v. lice 3*.

Oblitération, oblitérer, *v. lettre*.

Oblong, *v. long*.

Obole, grec *obolon*.

Obscène, d'où **obscénité**, latin *obscenum*, d'explication incertaine, sens primitif : de mauvais augure.

Obscur, d'où **obscurité**, **obscurcir**, **obscurcissement**, latin *obscurum*.

Obsécration, *v. sacrer*.

Obséder, *v. seoir* [3].

Obsèques, obséquieux, obséquiosité, *v. suivre* [2].

Observable, observance, observateur, observation, observatoire, observer, *v. serf* [1].

Obsession, obsidional, *v. seoir* [3].

Obstacle, obstétrique, obstination, obstiné, obstiner (s'), *v. ester* [4].

Obstruction, obstruer, *v. structure*.

Obtempérer, *v. temps* [2].

Obtenir, obtention, *v. tenir* [2].

Obturateur, obturation, obturer, obtus, *v. contondant*.

Obus, d'où **obusier,** allemand *haubitze*, d'origine tchèque.

Obvier, *v. voie* [3].

Ocarina, origine inconnue.

Occasion, occasionnel, occasionner, occident, occidental, *v. choir* [2].

Occipital, occiput, *v. cap* [1].

Occire, *v. césure*.

Occlusion, *v. clou* [3].

Occultation, occulte, *v. celer*.

Occupant, occupation, occuper, *v. capable* [3].

Occurrence, *v. courir*.

Océan, grec *ôkeanon*.

Ocellé, *v. œil*.

Ocre, grec *ôkhron*, qui exprime l'idée d'une couleur jaune pâle.

Octante, octave, in-octavo, octidi, octobre, octogénaire, octogone, *v. huit*.

Octroi, octroyer, *v. auteur*.

Oculaire, oculiste, *v. œil*.

Odalisque, proprt femme de chambre, turc *odalik*.

Ode, d'où **odelette**, du grec *ôdê*, chant. Dérivés et composés savants : **odéon**, proprt salle de musique; **mélodie** et **comédie** (v. ces mots), où *od-*, *éd-* représente le mot *ode* et exprime l'idée de chant; **parodie**, proprt chant à côté, et **palinodie**, chant à rebours; **prosodie**, proprt chant d'accord avec; **psalmodie**, *v. psaume*; cf. aussi *rapsodie*.

Odeur, d'où **odorat, odorant, subodorer, odoriférant** (*v. offrir* [3]), latin *odorem*. A la forme *ol-* de la racine *od-* se rattache **olfactif**, proprt qui fait l'action de sentir. Du grec *ozein*, exhaler une odeur, dérive **ozone**, oxygène modifié par l'électricité, qui a une odeur caractéristique.

Odieux vient d'un dérivé du substantif latin *odium*, qui signifie à la fois désagrément et haine, et sur lequel a été fait en latin populaire le verbe **inodiare*, français **ennuyer**, d'où **ennui, ennuyeux, désennuyer.**

Odontalgie, *v. dent* et *coxalgie.*

Odorant, odorat, odoriférant, *v. odeur.*

Œcuménique, *v. économe.*

Œdème, œdémateux, du grec *oidêma*, génitif *oidêmatos*, qui signifie gonflement.

Œil, latin *oculum* (cf. all. *auge*, angl. *eye*). Dérivés populaires : **œillet**, proprt petit œil, **œillade, œillère**; **ouiller** un tonneau, proprt le remplir jusqu'à l'œil (jusqu'au trou de la bonde); **andouiller** du cerf, ramification qui lui pousse devant les yeux (*and-* pour *ant-*, *v. ant-*, préfixe); **aveugle** (préf. *ab-*), d'où **aveugler, aveuglement,** à l'**aveuglette.** *Aveugle* a été aussi expliqué par **alboculum*, à l'œil blanc, *v. aube.* Dérivés et composés savants : **oculaire, oculiste, binocle,** *v. bis*; **inoculer** (d'où **inoculation**), proprt insérer, greffer, un œil ou bouton de plante; **ocellé,** formé sur le diminutif *ocellum.*

— Le mot grec *ophthalmon*, qui signifie œil, appartient à la même famille; dérivés : **ophtalmie; ophtalmologie,** *v. logique* [4]. Sur les autres mots tirés de la même racine grecque, v. l'article *voir* [5].

Œillette, *v. huile.*

Œnologie, *v. vin.*

Œsophage, grec *oisophagon*, proprt qui porte les aliments; sur *-phage*, *v. anthropologie.*

Œstre, grec *oistron.*

Œuf et son doublet **ove**, terme d'architecture, latin *ovum*, d'où : **ovaire, ovule, ovale; ovoïde,** *v. forme*; **ovipare,** *v. parent* [1]. A la forme grecque *ôon* se rattache le diminutif **oïdium**, proprt petit œuf.

Œuvre, avec son doublet italien **opéra**, est le mot latin *opera*, à côté duquel il y avait la forme *opus*, d'où **opuscule** et **office, officine,** *v. faire* [7]. Composé : **manœuvre**, nom de personne et nom d'action (*v. main* [3]), d'où **manœuvrer.** Le verbe *operare* a produit les doublets **opérer** et **ouvrer.**

— Dérivés d'*ouvrer* : **ouvrier, ouvrable** (jours ouvrables, où l'on travaille), **ouvroir; ouvrage,** d'où **ouvragé.** Dérivés et composés d'*opérer* : **opération, opérateur, opérable, inopérable, inopérant, coopérer, coopération, coopéra-**

teur, **coopératif**. Le composé **désœuvré** est formé directement sur *œuvre*, et **désœuvrement**, sur *désœuvré*.

— L'idée d'œuvre est exprimée en grec par le mot *ergon*, sur lequel *v. chirurgie*.

Offense, **offenser**, **offenseur**, **offensif**, *v. défendre*.
Offertoire, *v. offrir* [2].
Office, **official**, **officialité**, **officiant**, **officiat**, **officiel**, **officier** (verbe et substantif), **officieux**, **officinal**, **officine**, *v. faire* [7].

Offrir se rattache au latin *offerre*, composé de *ferre*, porter, qui est de la même famille que l'anglais *to bear* et que l'allemand *ge-bären*.

1. Dérivé de *ferre* : **fertile**, « qui porte » des fruits, d'où **fertilité**, **fertiliser**, **fertilisable**.

2. Les composés ont donné, à côté de deux formes populaires en *-frir*, *offrir* et *souffrir*, des formes savantes en *-férer*. D'autre part, le supin de *ferre*, emprunté à un verbe tout différent (*v. tolérer*), était *latum*, de telle sorte que, par exemple, à côté de l'infinitif *transférer*, on a le nom d'action *translation*. Nous allons reprendre ces différents composés dans l'ordre alphabétique de la première lettre du préfixe.

— Tout d'abord le participe passé avec le préfixe *ad-*, *allatum*, qui signifie proprt porté vers, est peut-être l'origine du participe **allé** qui nous sert pour le verbe « je vais », auquel cas l'infinitif **aller** et les autres formes en *all-* auraient été créées d'après le participe passé. **Afférent**, qui revient à quelqu'un, en parlant d'un droit, d'une part. — **Ablation**, enlèvement, et **ablatif**, cas auquel on met le nom de l'objet d'où on enlève. — **Circonférence**, ligne qui entoure. — **Conférer**, c'est porter avec, d'où rapprocher, attribuer, se rapprocher pour s'entretenir ; **confer**, impératif latin, abrégé en *cf.*, « rapprochez » ; **conférence**, entretien ; **collation**, rapprochement, avait aussi, dans les couvents, le sens de « conférence » du soir, et de « léger repas » à la suite de cette conférence, et on arrive ainsi au sens actuel de « petit repas ». — **Déférer**, c'est proprt porter d'un endroit à un autre, d'où traduire quelqu'un devant une juridiction, attribuer quelque chose, s'en remettre à la décision d'un autre, ce qui explique la signification du substantif **déférence** et de l'adjectif **déférent**; la **délation** (nom d'agent : **délateur**), c'est l'action de déférer quelqu'un à une autorité, mais en se dissimulant, restriction

qui est naturellement étrangère au sens propre du mot. — **Différer**, c'est propt porter de côté et d'autre, d'où, en parlant de plusieurs objets, ne pas se ressembler, c'est aussi porter à un autre moment, d'où retarder (comparez *reporter*); au premier sens se rattachent **différent** et **différend** (deux orthographes pour deux emplois du même mot), **différence**, **différencier**, **différentiel**, **indifférent** (qui ne se porte d'aucun côté), d'où **indifférence**; au second sens se rattache la signification de l'adjectif **dilatoire**. — **Inférer**, c'est porter (un raisonnement) d'un point à un autre, conclure; comparez *induire*, au mot *duire* [3]. — **Offrir**, c'est porter en face, présenter, d'où : **offre**, **offrande**, **offertoire** et **oblation**; *oublée*, devenu **oublie**, d'abord pain d'autel préparé pour l'oblation et l'offertoire; **oblat**, laïque qui s'offre à un couvent avec sa fortune. — **Préférer** (d'où **préférable**, **préférence**), c'est porter devant, mettre devant; un **prélat**, c'est proprt celui qui est mis devant, à la tête, et **se prélasser**, c'est s'allonger nonchalamment comme un prélat. — **Proférer**, c'est porter (la parole) en avant, prononcer. — **Se référer**, d'où **référence**, **référé**, c'est *se reporter*, une **relation** est un rapport, **relater**, c'est faire une relation; une chose **relative** est en rapport avec d'autres; un conseiller **référendaire** est chargé de ce qui doit être rapporté; une **corrélation**, d'où **corrélatif**, est une relation de deux termes l'un avec l'autre. — **Souffrir**, d'où **souffrance**, c'est proprt « porter dessous », on comprend dès lors la synonymie fréquente de *souffrir* et de *subir* (*v. errer* 2, *A*), *supporter*; *suggérer* (*v. gérer* [2]) a la même valeur étymologique, mais a pris une acception très spéciale. — **Superlatif**, porté au plus haut point. — **Transférer**, d'où **transfert**, **translation**, c'est porter au delà.

3. Composés avec des substantifs : **crucifère**, qui porte les pétales en croix; **somnifère**, qui apporte le sommeil, etc.; **odoriférant**; **légiférer**, proprt porter une loi, et **législateur**, **législation**, **législatif**, **législature**, *v. loi*. Sur *vociférer*, *v. voix*.

4. A la forme grecque de *ferre* se rapportent : **périphérie**, proprt ce qui est porté autour, surface extérieure; **métaphore** (d'où **métaphorique**), transport du sens d'un mot, par comparaison, d'une idée à une autre; **phosphore**, proprt qui porte la lumière; **amphore**, vase qu'on porte par deux anses (*v. amphi-*); **ampoule**, d'où **ampoulé**, vient d'un diminutif latin archaïque d'*amphore*.

Offusquer, latin *offuscare*, proprt obscurcir.

Ogive, d'où **ogival**, origine douteuse.

Ogre, origine inconnue; on y a vu un doublet de *hongre*, hongrois.

Oïdium, *v. œuf.* **Oignon**, *v. un.*

Oie, *v. oiseau.*

Oindre, latin *ungere*, supin *unctum*; dérivés : **onction**, **onctueux**, **onguent**; composé : **axonge**, *v. ais.*

Oiseau et **oie** viennent de dérivés du latin *avem*, oiseau, nominatif *avis.*

1. Dérivés d'*oiseau* : **oiselet**, **oisillon**, **oison**, **oiseleur**. Dérivés savants d'*avis* : **aviculture**, *v. colon*; **aviation**, **aviateur**, **avion**; le mot *aviation* figure comme néologisme dans le Dictionnaire Général (fin du XIXe siècle) avec cette définition : « système de navigation aérienne où l'on *se servirait* d'appareils plus lourds que l'air ».

2. Le mot grec qui signifie oiseau est *ornis*, génitif *ornithos*, d'où **ornithologie**, **ornithologiste**, *v. logique*[4].

3. Pour désigner les prêtres qui prédisaient l'avenir en observant les oiseaux, les Latins avaient formé deux mots composés, l'un avec la racine qu'on a dans *épice* et qui signifie « regarder », l'autre avec la racine qu'on a dans *goût* et qui signifie « éprouver ». Au premier se rattache **auspices**, proprt présage; au second se rattache **augure**, prêtre et présage, d'où **augurer**, et **inaugurer**, **inaugural**, **inauguration** qui comportent étymologiquement l'idée d'une consultation des dieux au début d'une entreprise. **Auguste** paraît signifier « consacré par les augures »; le sixième mois de l'année romaine avait été appelé *auguste*, du nom de l'empereur; la forme française (populaire) du mot est **août**, cf. *juillet* et *juin*. — Le doublet populaire d'*augure*-présage est le vieux mot *eur* devenu **heur**, v. ce mot.

4. Autres composés : **autruche**, où *au-* vient d'*avis*, et la seconde partie du mot du grec *strouthiôn*, autruche; **outarde**, proprt oiseau lent, cf. *tard.*

Oiseux, sur lequel s'est formé **oisif**, d'où **oisiveté**, vient d'un dérivé du latin *otium*, repos, loisir. **Négoce** (*v. ne*) signifie proprt absence de loisir, occupation, affaires, dérivé : **négocier**, d'où **négociant**, **négociable**, **négociateur**, **négociation**; parmi ces dérivés, les uns se rattachent à l'idée de faire du commerce, les autres à l'idée de s'entremettre dans une affaire quelconque.

Oison, *v. oiseau* [1].
Oléagineux, *v. huile.*
Olfactif, *v. odeur.*
Olibrius, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Olifant, *v. éléphant.*

Oligarchie, d'où **oligarchique**, commandement du « petit nombre », mot d'origine grecque; sur *-archie*, *v. arch-*, *archi-*.

Olivâtre, **olive**, **olivier**, *v. huile.*

Olographe (*v. graphie* [2]), mot formé avec le grec *holon*, « entier », apparenté peut-être à *sauf* et qu'on retrouve dans **holocauste**, proprt entièrement brûlé (*v. brûler*) et dans **catholique**, proprt répandu dans le monde entier (préfixe distributif *cata-*).

Olympiade, période entre deux célébrations des jeux d'Olympie.

Ombelle, **ombellifère**, *v. ombre.*
Ombilic, **ombilical**, *v. nombril.*

Ombre, latin *umbra*. Dérivés : **ombreux**, **ombrer**; **ombrage**, ombre des feuilles (d'où **ombrager**), et **ombrageux**, qui a peur d'une ombre; **ombrelle**, « petite ombre » portative, dont la forme **ombelle**, d'où **ombellifère**, est un terme de botanique. Sur le préfixe de **pénombre**, *v. île.* — **Ombre** est aussi un nom de poisson, comme le latin *umbra*.

Omelette, *v. lame.*
Omettre, **omission**, *v. mettre* [3].

Omnibus signifie proprt « pour tous ». C'est le datif pluriel du latin *omnis*, tout, qu'on trouve dans **omnipotence**, *v. pouvoir*, **omniscience**, *v. savoir*, **omnivore**, *v. dévorer*. Sur le mot grec qui a le même sens, *v. panacée*.

Omoplate, *v. humérus.*
Onagre, *v. âne.*
On, *v. homme.*

Onques, latin *unquam*, même sens.

Once, latin *uncia*, qui désigne à la fois un poids et une longueur; comme longueur, c'est un pouce, et les lettres **onciales** sont proprt des lettres d'un pouce; le latin *quincuncem* désigne une monnaie de cinq onces figurées par cinq boules, dont la disposition est l'origine de la signification de notre mot **quinconce**.

Oncle, *v. aïeul.*
Onction, **onctueux**, *v. oindre.*

Onde, latin *unda*, de la même famille que le grec *hudôr*,

v. hydr-. Dérivés : **ondée**, **ondine**; **ondoyer**, se mouvoir comme les ondes et asperger, d'où **ondoyant**, **ondoiement**; **onduler**, d'où **ondulation**, **ondulatoire**, **onduleux**. Composés : **abonder**, proprt déborder, d'où **abondant**, **abondance**, **surabonder**, **surabondance**; **inonder**, d'où **inondation**; **redondant**, proprt qui reflue, d'où **redondance**.

Onéreux se rattache au mot latin *onus*, génitif *oneris*, qui signifie fardeau. Composé : **exonérer**, d'où **exonération**.

Ongle, d'où **onglée**, engourdissement du bout des doigts, et **onglet**, vient d'un diminutif du latin *unguem*, même sens. La forme grecque du mot est *onux*, d'où **onyx**, nom donné à une pierre précieuse en raison de sa transparence cornée. Le latin *panaricium*, d'où vient **panaris**, est considéré comme une déformation de *parônukhia*, proprement mal « à côté de l'ongle ».

Onguent, *v. oindre*.

Onomastique, **onomatopée**, *v. connaître*, *B*, *4°*.

Ontologie, grec *ontologia* (*v. logique* [4]), proprement science de l'être, comme la **paléontologie** (*v. paléo-*) est la science des êtres anciens, fossiles.

Onyx, *v. ongle*.

Onze, **onzième**, *v. un*.

Opale, d'où **opalin**, grec *opallion*.

Opaque, d'où **opacité**, latin *opacum*.

Opéra, **opérateur**, **opérer**, **opérette**, *v. œuvre*.

Ophicléide et **ophidien** contiennent le mot grec *ophin*, serpent; l'*ophicléide* est un « serpent » d'église avec des clefs; le grec *kleida*, clef, est de la même famille que *clavem*, *v. clou*.

Ophtalmie, *v. œil*.

Opiacé, **opiat**, *v. opium*.

Opiler, *v. pétrir*.

Opime, *v. copie*.

Opiner, latin *opinari*, penser, exprimer sa pensée. Dérivés et composés : **préopinant**; **inopiné**, à quoi on ne pensait pas; **opinion**, d'où **opiniâtre**, tenace dans ses opinions (*v. acariâtre*), sur lequel ont été faits **opiniâtreté**, **s'opiniâtrer**.

Opium, forme latine du grec *opion*, proprt extrait d'un suc (le suc de pavot), d'où **opiacé** et **opiat** (médicament opiacé). **Opoponax** (pour *opopanax*) est formé avec *opon*, suc, et un second élément sur lequel *v. panacée*.

Opportun, **opportunisme**, **opportuniste**, **opportunité**, *v. port*.

Opposable, **opposant**, **opposer**, **opposition**, *v. site* [4].

Oppresser, **oppresseur**, **oppressif**, **oppression**, **opprimer**, *v. près*.

Opprobre, latin *opprobrium.*

Opter, du latin *optare*, qui signifie choisir, puis souhaiter. Dérivés : **option**, choix ; **optatif**, mode du souhait. Composés : **adoption**, choix pour soi, **adopter** et **adoptif**; **cooptation**, proprt choix par entente commune.

Opticien, *v. voir* [5].

Optimisme, optimiste, cf. *aristocrate* et *v. copie.*

Option, *v. opter.*

Optique, *v. voir* [5].

Opulent, opulence, *v. copie.*

Opuscule, *v. œuvre.*

1. Or, adverbe et conjonction, *v. ce*, pronom [3].

2. Or, substantif, latin *aurum.* Dérivés : **auréole**, d'où **auréolé**, proprt couronne d'or; **loriot**, pour *l'oriot*, l'oiseau au plumage doré. Composé **dorer** (préfixe *de-*), d'où **doreur**, **dorure**, **dorade** (forme provençale), poisson aux écailles dorées, **eldorado**, mot espagnol, qui signifie proprt « le pays doré », et **dédorer**. Autres composés : **aurifier**, **aurification**, *v. faire* [7]; **aurifère**, *v. offrir* [3]; **oriflamme**, proprt flamme d'or; **orfroi**, broderie d'or, proprt or phrygien, **orfèvre**, d'où **orfèvrerie**, proprt ouvrier en or, *v. fabrique*; **oripeau**, proprt peau ou feuille d'or (qui brille comme de l'or). *Or* a contribué à la formation d'*orange* et d'*orpailleur*, v. ces mots.

— Le mot grec qui exprime la même idée est *khruson*, d'où **chrysalide**, cocon doré, **chrysanthème**, proprt fleur d'or, *v. fleur*, **chrysocale**, pour *chrysocalque*, proprt cuivre d'or, *v. archal.*

Oracle, *v. oral.*

Orage, d'où **orageux**, se rattache au latin *aura*, souffle, vent. Composé : le vieux verbe **essorer**, mettre à l'air, substantif verbal **essor**. *Aura* est apparenté à *aer*, air.

Oraison, v. le suivant.

Oral est formé sur le substantif latin *os*, génitif *oris*, bouche. Un **orifice** est ce qui forme bouche, au figuré, *v. faire* [7].

— Le verbe dérivé *orare*, qui a produit **oraison** et **orateur**, **oratoire**, adjectif et substantif, signifiait à la fois parler et prier (*oraison* a encore le sens de discours dans « oraison funèbre »); **pérorer**, d'où **péroraison** (conclusion), c'est proprt discourir jusqu'au bout; un **oracle**, c'est proprt la « parole » d'un dieu. Le mot tout latin **orémus**, prière, emprunté à la liturgie catholique, est un subj. à la première pers. du plu-

riel, et signifie « prions ». **Adorer**, d'où **adoration**, **adorateur**, signifie proprt adresser une prière (ou porter la main à la bouche, geste d'adoration); le composé *exorare*, sur lequel a été fait **inexorable**, avait le sens de « arriver au résultat que l'on poursuit en priant », fléchir. Un **oratorio** (forme italienne) est une sorte d'opéra religieux sous forme de symphonie.

Orange, d'où **orangeade**, **oranger**, **orangerie**, et le mot provençal **oronge** (champignon qui rappelle l'orange), a été d'abord **arange*, de l'arabe *narandj*; est devenu *orange* sous l'influence du mot *or*.

Orang-outang, mot malais qui signifie homme des bois.

Orateur, oratoire, oratorio, *v. oral.*

Orbe, du substantif latin *orbis*, accus. *orbem*, rond. Dérivés : **orbiculaire**, de forme courbe; **orbite**, cavité ou ligne de forme courbe, d'où **exorbitant**, proprt qui sort de son orbite, qui dépasse les bornes.

Orchestre, d'où **orchestrer**, **orchestration**, vient du grec *orkhêstra*, lequel se rattache à un verbe qui signifie « danser, évoluer »; l'orchestre était la partie du théâtre grec où le chœur faisait ses évolutions.

Orchis, d'où **orchidée**, plante dont la racine a la forme d'une glande, grec *orkhis*.

Ordinaire, ordinal, ordination, ordonnance, ordonnancer, ordonnateur, ordonner, v. le suivant.

Ordre, d'où **désordre**, vient du latin *ordinem*, qui signifie proprt rangée, puis arrangement (cf. *orner*). Le mot avait aussi en vieux français la forme *orne*, d'où **ornière**, et désignait particulièrement sous cette forme les rangs de tranchées ouvertes par la charrue, c'est-à-dire les sillons; les ornières sont les sillons des roues. Les dérivés tout à fait savants sont en *ordin-*, pour les autres on a passé de *ordener* à *ordonner*, probablement sous l'influence de *donner*.

— Le mot *ordre* réunit les sens suivants : 1° Rang; dérivé dans ce sens : **ordinal**. 2° Rang hiérarchique (les trois ordres, les ordres majeurs et mineurs); dérivés dans ce sens : **ordonner** un prêtre, l'**ordination**. 3° Arrangement; dérivés : **ordonner** au sens d'arranger, **ordonnance** au sens d'arrangement, **ordonnateur** dans une de ses acceptions, **coordonner** et **coordination**. 4° Arrangement normal (ordre des choses); dérivé : **ordinaire**, d'où **extraordinaire**, abrégé en **extra** dans

certaines acceptions, par exemple « un extra » en parlant d'un garçon employé momentanément comme suppléant ou auxiliaire. 5° Arrangement prescrit; donner un ordre, c'est proprt prescrire un arrangement, puis, par extension, prescrire une action quelconque; dérivés : **ordonner**, au sens de commander, **ordonnance**, aux sens de commandement et de militaire chargé spécialement de faire exécuter des ordres (puis domestique militaire d'un officier), **subordonner**, proprt placer sous les ordres de quelqu'un, **subordination, insubordonné, insubordination.** 6° Prescription de payer; dérivés dans ce sens : **ordonnancer, ordonnancement, ordonnateur** dans une de ses acceptions.

Ordure, ordurier, *v. horreur.*

Orée, dérivé du latin *ora*, bord; le diminutif **orulum* a produit le vieux français *ourle*; d'où le sous-diminutif **ourlet,** bord replié, et le verbe **ourler.**

Oreille (d'où le vieux verbe français **essoriller**, couper les oreilles), vient du latin *auricula*, — diminutif de *aurem*,— sur lequel a été fait le mot savant **auriculaire.** Dérivés d'*oreille* : **oreiller, oreillette, oreillons.** A *aurem* se rattache le verbe *audire* (*v. dé* à jouer[3]), français **ouïr**, d'où **ouïe, inouï, ouï-dire**, prononciation archaïque pour *ouir-dire*, et les dérivés savants : **auditeur, auditoire, auditif, audition. Audience** a signifié auditoire; sens actuels : réception d'un postulant qui demande à être entendu, et séance d'un tribunal pour entendre les débats.

— Le composé *oboedire*, français **obéir**, signifie proprt avancer ou prêter l'oreille, écouter quelqu'un, dans le sens de faire ce qu'il dit, dérivés : **obéissant, obéissance, désobéir, désobéissance,** et le mot savant **obédience.** — **Ausculter** (doublet : **écouter**) contient la vieille forme *aus-* = oreille, et la racine verbale qu'on a dans *client*, v. ce mot. Dérivé d'*ausculter* : **auscultation**; dérivés d'*écouter* : **écoutes, écouteur, écoutille,** ouverture par laquelle on communique d'un étage à l'autre d'un bateau.

— Le mot de la même famille qui signifie oreille en grec est *ous*, génitif *ôtos*, d'où **otite**, maladie de l'oreille, **parotide,** glande à côté de l'oreille (préfixe *para-*), et **myosotis,** proprt oreille de souris, *v. moule* 2; les **otaries** sont des phoques à oreilles apparentes. — Au mot grec qui signifie entendre, *akouein*, se rattache **acoustique.**

Orémus, *v. oral.*
Ores, *v. heure.*
Orfèvre, **orfèvrerie**, *v. or* 2 et *fabrique.*
Orfraie, *v. os.*
Orfroi, *v. or* 2.
Organdi, origine inconnue.
Organe, **organique**, **organisateur**, **organisation**, **organiser**, **organisme**, **organiste**, *v. orgue.*

Organsin, italien *organzino*, d'origine douteuse.

Orge, d'où **orgelet** (proprt petit grain d'orge), **orgeat**, du latin *hordeum.*

Orgie, d'où **orgiaque**, grec *orgia*, proprt fêtes de Bacchus.

Orgue, doublet d'**organe**, se rattache, par l'intermédiaire du latin, au grec *organon*, qui signifie proprt instrument. Un *organe*, d'où **organique**, **organisme**, **inorganique**, est l'instrument d'une fonction, notamment d'une fonction vitale. **Organiser**, d'où **organisation**, **organisateur**, c'est arranger les choses de manière à en faire les instruments d'une entreprise. Les **orgues**, ce sont proprt les organes, les différents tuyaux d'un instrument de musique qui s'est d'abord appelé pour cela *orgues* au pluriel, puis *orgue* au singulier, la signification originelle du pluriel s'étant effacée; c'est par archaïsme qu'on dit encore *les orgues* en parlant d'un seul instrument. Dérivé : **organiste**.

— Le genre primitif du mot français *orgue* était le féminin; employé au singulier, il est devenu masculin, sous l'influence du genre du mot *instrument*, et il conserve ce genre quand on l'emploie au pluriel pour désigner plusieurs instruments. Il est donc faux de dire que *orgues* au féminin pluriel est le pluriel du masculin *orgue*, ce n'est un pluriel que pour la forme, c'est un singulier pour le sens actuel.

Orgueil, d'où **orgueilleux**, **s'enorgueillir**, origine germanique.

Orichalque, *v. archal.*

Orient est proprt le participe présent du verbe latin *oriri*, supin *ortum*, qui signifie s'élever, prendre naissance. Dérivés : **oriental**, d'où **orientalisme**, **orientaliste**; **orienter**, proprt tourner vers l'orient, d'où **orientation**, **désorienter**. L'**orient** d'une perle, c'est son reflet particulièrement coloré, considéré comme la marque de son origine orientale.

— Dérivés du verbe *oriri* : **origine**, d'où **originaire**; **original**, « qui est l'origine d'une chose, qui sert de modèle, qui n'imite pas », d'où **originalité**; **originel**, doublet du précédent, mais qui en a été différencié par le sens (« qui remonte à

l'origine »); **aborigène**, originaire d'un pays, comparez *indigène* au mot *génital*[5].

— Dérivé du supin : **avorter** (préfixe *ab-*), ne pas naître, ne pas donner naissance, d'où **avortement, avorton**, proprt produit mort-né, et le mot savant **abortif**.

Orifice, *v. oral.*
Oriflamme, *v. or* 2.
Originaire, original, originalité, origine, originel, *v. orient.*
Oripeau, *v. or* 2.

Orme, d'où **ormeau** (jadis petit orme), latin *ulmun*

Orner, du latin *ornare*, qui signifie proprt arranger, même famille que *ordre*. Dérivé : **ornement**, d'où **ornemaniste, ornemental, ornementer, ornementation.** Composé : **suborner**, d'où **suborneur**, proprt orner pour séduire.

Ornière, *v. ordre.*
Ornithologie, ornithologiste, *v. oiseau*[2].
Orographie, orographique, *v. mont.*
Oronge, *v. orange.*
Orpailleur, *v. harpie.*

Orphelin, d'où **orphelinat,** se rattache au mot grec *orphanon.*

Orphéon, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Orpiment, *v. peindre.*
Orteil, *v. art.*

Ortho- vient du grec *orthon*, qui signifie droit : **orthodoxe**, d'où **orthodoxie**, conforme à la droite croyance, *v. dogme*; l'**orthographe**, d'où **orthographier, orthographique**, est censée la bonne manière d'écrire; l'**orthopédie**, d'où **orthopédique, orthopédiste**, c'est proprt le redressement des enfants, *v. pédagogie*; l'**orthoépie**, c'est la prononciation correcte; sur *-épie*, *v. épopée.*

Ortie, latin *urtica*, d'où **urticaire.**

Ortolan, *v. horticulteur.*
Orvet, origine inconnue.
Orviétan, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Os, latin *os*, génitif *ossis*. Dérivés : **osselet, ossements, osseux, ossature**, fait sur le modèle d'*armature*; **ossuaire.** Composés : **désosser**; **ossifier, ossification**, *v. faire*[7]; **orfraie**, latin *ossifraga*, proprt qui brise les os, *v. fraction*[3].

— La forme grecque du mot est *osteon*, d'où **ostéite**, maladie des os, **ostéologie**, *v. logique*[4], **périoste**, enveloppe des os, préfixe *péri-*. V. aussi *huître.*

Osciller, d'où **oscillation, oscillatoire**, se rattache au latin *oscillum*, balançoire.

Oseille, origine inconnue, cf. *oxalique*.

Oser, *v. audace*.

Osier, d'où **oseraie**, origine inconnue; l'ancienne graphie par *au* éloigne ce mot du grec *oison*.

Ossature, **osselet**, **ossements**, **osseux**, **ossification**, **ossifier**, **ossuaire**, *v. os*.

Ost, *v. hostile*.

Ostéite, *v. os*.

Ostensible, **ostensoir**, **ostentation**, *v. tenir* [4].

Ostéologie, *v. os*.

Ostracisme, **ostréiculture**, *v. huître*.

Otage, *v. seoir* [3].

Otarie, *v. oreille*.

Oter, *v. ester* [4].

Otite, *v. oreille*.

Ottomane, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Ou, conjonction, latin *aut*.

Où, adverbe, vient du latin *ubi*, apparenté au pronom relatif *qui*, et qui signifie « dans quel ou dans lequel endroit »; le dérivé *ubique*, d'où **ubiquité**, signifie : dans n'importe quel endroit.

Ouaille, diminutif du latin *ovem*, brebis, d'où : race **ovine**. Le verbe latin *ovare*, d'où **ovation**, paraît être fait sur *ovem*, le petit triomphe se célébrant par le sacrifice d'une brebis.

Ouate, d'où **ouater**, semble venir d'Égypte.

Oublie, subst., *v. offrir* [2].

Oublier, d'où **oubli**, **oubliettes**, **oublieux**, se rattache au supin *oblitum* du verbe *oblivisci* qui signifie proprt effacer.

Ouest, anglais *west*. Cf. *est*.

Oui, **ouiche**, *v. ce*, pronom [1].

Ouï-dire, **ouïe**, *v. oreille*,

Ouiller, *v. œil*.

Ouïr, *v. oreille*.

Ouistiti, onomatopée (cri de l'animal).

Ouragan, mot des Antilles.

Ourdir, latin *ordiri*, ourdir et commencer, d'où **exorde**, proprt mise des fils sur le métier, et **primordial**, de tout premier commencement, *v. prime* au mot *pour* [3].

Ourlet, **ourler**, *v. orée*.

Ours, **oursin**, **ourson**, *v. arctique*.

Outarde, *v. oiseau* [4].

Outil, **outillage**, **outiller**, *v. us*.

Outrage, v. le suivant.

1. Outre, préposition et adverbe, latin *ultra*, au delà. Dérivés et composés : **outrage**, proprt parole ou acte qui dépasse les bornes, d'où **outrager**, **outrageux**; **outrer**, d'où

outrance; **outrecuidant**, **outrecuidance**, *v. agir* [2]; **outremer** (le bleu d'*outremer* est le bleu d'orient); **outrepasser**. Composé avec **ultra** : **ultramontain**, *v. mont*, d'où **ultramontanisme**. *Ultra* s'emploie comme préfixe superlatif, de même qu'*extra* (*v. é-* [1]), et substantivement au sens de : personne aux idées extrêmes.

— Le comparatif d'*ultra* est **ultérieur**, et le superlatif est **ultime**, « tout à fait au delà, dernier », d'où **pénultième** (*v. île*), et **ultimatum**, dernier mot. Comparez, à l'article *é-* [2], *extérieur* et *extrême*.

2. Outre, subst., latin *utrem*, diminutif savant **utricule**.

Ouverture, *v. ouvrir*.
Ouvrable, **ouvrage**, **ouvrager**, **ouvrer**, **ouvrier**, *v. œuvre*.

Ouvrir, d'où **ouverture**, **entr'ouvrir** (*v. entre*), se rattache au latin *aperire*, sur lequel a été fait le mot savant **apéritif** (qui ouvre l'appétit). Dans le latin populaire, *operire* s'était substitué à *aperire*. En formation populaire, *apéritif* serait **ouvrif*. *V. couvrir*.

Ouvroir, *v. œuvre*.
Ovaire, **ovale**, *v. œuf*.
Ovation, *v. ouaille*.
Ove, *v. œuf*.
Ovine, *v. ouaille*.
Ovipare, **ovoïde**, **ovule**, *v. œuf*.

Oxalique se rattache au mot grec *oxalida*, oseille, qui lui-même dérive d'*oxun*. Cet adjectif, comme la racine *ac-*, sur laquelle voyez *aigre*, a à la fois les sens de « aigu » et de « âcre, acide ». Le **paroxysme** est une exacerbation; dans ce mot, le préfixe *para-* a une valeur de superlatif. Sur *oxun* a été fait **oxygène**, dont le sens propre est « qui engendre les acides », *v. génital* [5]; on a fait ensuite **oxyde** (d'où **oxydation** et **oxyder**) pour désigner un composé de l'oxygène qui n'est pas un acide.

— Le mot **oxyton**, formé avec *tonon* (*v. ton*, substantif) signifie proprt : qui se termine par l'accent aigu; **paroxyton**, qui a l'accent à côté, sur l'avant-dernière syllabe; **proparoxyton**, qui a l'accent avant l'avant-dernière.

Ozone, *v. odeur*.

P

Pacage, pacager, *v. paître* [1].
Pace (in), *v. pacte* [1].
Pachyderme, *v. couenne.*
Pacificateur, pacification, pacifier, pacifique, *v. pacte* [1].
Pacotille, *v. paquet.*

Pacte, d'où **pactiser**, vient du participe passé du verbe latin *pangere*, qui signifie « fixer » au propre et au figuré, arrêter une convention. Du composé *compactum*, proprt fixé ensemble, vient notre adjectif **compact.**

1. La même racine a produit d'autre part *pacem*, français **paix**, d'où **paisible**, **apaiser**, **apaisement**, et les mots savants **pacifique**, **pacifier**, avec **pacification**, **pacificateur**, *v. faire* [7]. **In pace**, locution toute latine qui signifie « en paix » et qui s'applique par ironie à un cachot. Sur le substantif *pacem*, le latin avait fait le verbe *pacare*, français **payer**, proprt apaiser un créancier, d'où **payeur**, **payable**, **impayable**, **impayé**, **paiement**, l'adjectif participial **payant**, le substantif verbal **paye.**

2. A la même racine se rattachent encore : *pagina*, français **page**, proprt feuillet collé, d'où **paginer**, **pagination**; *propaginem*, français populaire **provin**, — d'où **provigner**, — proprt ce qu'on fixe en avant; *propagare*, français savant **propager** (d'où **propagande**, **propagateur**, **propagation**), dont le sens étymologique est : provigner; **parpaing**, pierre fichée à travers le mur et dont on voit les deux parements. — V. aussi *pal.*

Pagaie, d'où **pagayer**, vient de la langue des Caraïbes.

Paganisme, *v. pays.*
1. Page, substantif féminin, *v. pacte* [2].
2. Page, substantif masculin, origine incertaine.
Pagination, paginer, *v. pacte* [2].
Pagne, *v. pan.*

Pagode, mot indien emprunté aux Portugais.

Paiement, *v. pacte* [1].
Païen, *v. pays.*

Paille, latin *palea*. Dérivés : **paillon**; **paillasse**, d'où **paillasson**; **paillard**, proprt qui couche sur la paille; **paillette**, d'où **pailleté**. Composés : **empailler**, d'où **empailleur**, **rempailler**, **rempailleur**, **rempaillage.**

Pain, latin *panem*. Dérivés : **panier** (d'abord corbeille à pain), **pané, panade, panetier.** Composés : **panification,** *v. faire*[7]; **apanage,** proprt « nourriture » assurée; **compagnon** et **copain,** proprt commensal, puis camarade, d'où **compagne, compagnie, compagnonnage, accompagner,** qui a produit à son tour **accompagnement, accompagnateur.**

Pair, latin *parem*, égal, d'où « égal aux plus hauts dignitaires ».

1. Dérivés : **pairie,** dignité de pair; **parage,** dans « haut parage »; **paire,** groupe de deux choses égales; **impair,** proprt inégal; **parité,** égalité, et **imparité, disparité**; **parier,** jadis mettre de pair (d'où **apparier**), mettre des enjeux égaux (d'où **pari, parieur**); **parisyllabique, imparisyllabique,** d'un nombre égal ou inégal de syllabes; **pareil,** qui a produit : **appareiller,** apparier, d'où arranger régulièrement, préparer (dérivés : **appareil, appareillage, appareilleur**) et **dépareiller.**

2. Sur *parem*, les Latins avaient fait le verbe *parare*, mettre à la hauteur de, égaliser, d'où apprêter; c'est à ce second sens que se rattachent les acceptions de « préparer, orner », qu'a notre verbe **parer** (d'où **parement, parure**), et aussi celle de « se mettre en état d'éviter » (d'où **parade,** terme d'escrime, et le préfixe *para-*, d'origine italienne, dans les mots tels que **parasol**). Le mot **parade,** d'où **parader,** au sens d'évolutions de cavaliers ou de troupes, est d'origine espagnole; quant à **parages,** au sens de « régions maritimes côtières », on n'en a pas encore d'explication satisfaisante.

3. Les composés de *parare* se rattachent soit à l'une soit à l'autre des deux idées exprimées par *parare*, mettre de pair et arranger. Des composés avec *ad-* et avec *dis-*, il ne reste que les mots **apparat** et **disparate.** Autres composés : **comparer,** proprt accoupler, mettre en parallèle, d'où **comparaison, comparatif, comparable, incomparable**; **préparer,** arranger d'avance, d'où **préparation, préparateur, préparatif, préparatoire**; **réparer,** arranger ce qui a été dérangé, d'où **réparation, réparateur, réparable, irréparable**; **séparer** (préf. *sé-*), disjoindre, et son doublet **sevrer,** d'où : **sevrage, séparation, séparable, inséparable, séparatiste, séparatisme.** Il faut ajouter **déparer,** formé sur le français *parer*, et **emparer,** d'origine provençale (préfixe *ant-*, *v. ant- ou anté-*), dont le sens primitif est préparer une défense, forti-

fier, munir, d'où **rempart** (dont le *t* final n'a aucune raison d'être), **désemparé** et **s'emparer**.

Paisible, *v. pacte* [1].

Paître, du latin *pascere*, supin *pastum*.

1. Dérivés : **pacage**, jadis *pascage*, d'où **pacager**; **pâture**, d'où **pâturer**, **pâturage**; **pasteur**, **pastoral**, et le mot de formation populaire **pâtre**. — Le mot *pâture* a désigné aussi l'entrave qu'on met parfois aux animaux avant de les laisser au pâturage, et le **paturon** est l'endroit de la jambe où l'entrave s'adapte. Pour désigner cette entrave, les Latins avaient le mot **pastoria*, et mettre l'entrave, c'était **impastoriare*, d'où le français **empêtrer**, employé surtout au figuré, et son contraire **dépêtrer**.

2. Sur le supin *pastum* a été fait le composé **appât**, proprt nourriture apportée, puis moyen d'attirer, dérivé : **appâter**; au pluriel, il n'y a aucune raison d'écrire *appâts* au sens propre et *appas* au sens figuré. Autres dérivés, désignant des aliments très différents : **panais**, jadis *pasnais*, et **pastille**.

3. Composé de *paître* : **repaître**, d'où **repas**, jadis *repast*.

Paix, *v. pacte* [1].

Pal (d'où **empaler**, **palis**, **palisser**, **palissade**), et son doublet **pieu**, viennent du latin *palum* qui appartient à la famille de *pangere*, fixer, *v. pacte* et *travail*.

Paladin, v. le suivant.

1. Palais, du latin *palatium*, nom d'une colline de Rome, aujourd'hui appelée le Palatin, où Auguste établit sa résidence. Ce mot a aussi formé l'allemand *pfalz*. Dérivés : **palatin**, et son doublet italien **paladin**, proprt officier du palais; **palatine**, sorte de vêtement garni de fourrures.

2. Palais (de la bouche), d'où consonne **palatale**, voûte **palatine**, latin *palatum*.

Palan, *v. phalange*.

Palanquin, mot sanskrit, qui nous vient par le portugais.

Palatal, *v, palais* 2. **Palatin**, *v. palais 1*, et *palais* 2.

Pâle, d'où **pâlot**, **pâlir**, **pâleur**, latin *pallidum*.

Palefroi, d'où **palefrenier**, vient du latin populaire *paraveredum*, composé du préfixe grec *para-* qui signifie à côté

et de *veredum*, « cheval de voyage », mot gaulois (cf. angl. *ride*, all. *reiten*, et *v. reître*); les chevaliers avaient leur destrier pour la bataille, et à côté le palefroi.

Paléo-, palé-, du grec *palaion*, ancien; **paléographie, paléographe, paléographique,** *v. graphie*[2]; **paléontologie,** *v. ontologie*.

Palestre, grec *palaistra*.

Palet, *v. pelle*.

Paletot, d'où **paltoquet,** origine douteuse.

Palette, *v. pelle*.

Pâleur, *v. pâle*.

Palier, d'où porte **palière,** origine inconnue; la forme ancienne ne permet pas de songer à *paille*.

Palimpseste, du mot grec *palimpsêston*, qui signifie proprt frotté de nouveau; **palingénésie** (*v. génital*[5]), proprt action de renaître; **palinodie,** proprt chant à rebours (*v. ode*), le préfixe grec *palin-*, comme *re-* latin, marquant tantôt répétition et tantôt retour.

Pâlir, *v. pâle*.

Palis, palissade, palissader, palisser, *v. pal*.

Palissandre, mot de la Guyane.

Palladium, gage de salut pour un peuple; c'est la forme latine du grec *Palladion*, proprt statue de Pallas.

Pallium, mot tout latin qui avait le sens de « manteau, couverture » et dont la forme française est **poêle,** substantif masculin, au sens de « étoffe tendue, dais ». Dérivé : le verbe **pallier,** proprt couvrir, dissimuler, atténuer, d'où **palliatif**.

Palme, du latin *palma*, qui signifie **paume** de la main, et, par comparaison, feuilles ayant l'aspect d'une main ouverte (d'où **palmier, palmeraie**), et pied d'animal ayant le même aspect, d'où **palmé, palmipède,** *v. pied*[1]. Au sens de feuille de palmier se rattache le mot tout latin **palmarès,** qui désigne proprt les concurrents vainqueurs, honorés des palmes, d'où : liste des prix. Au jeu dit **de paume,** on lançait la balle avec la paume de la main; **empaumer** quelqu'un, c'est, au figuré, le saisir dans la main, « l'avoir dans la main ».

Palombe, *v. colombe 1*.

Pâlot, *v. pâle*.

Palper, latin *palpare*, toucher légèrement de la main, dérivé : **palpable,** d'où **impalpable**. — **Palpiter,** dérivé **palpitation,** signifie proprt toucher fréquemment, d'où

« avoir des mouvements répétés », comparez une signification semblable de *battre*; c'est à cette valeur que se rattache le sens originel de **paupière**, latin *palpebra*.

Palsambleu, *v. dieu* [1]. **Paltoquet**, *v. paletot*.

Paludéen, palustre et **paludisme** (on dit aussi dans le même sens **impaludisme**, infection produite par les marais), se rattachent au latin *paludem*, marais.

Pâmer (d'où **pâmoison**) et **spasme, spasmodique**, se rattachent au grec *spasma*.

Pamphlet, d'où **pamphlétaire**, mot anglais d'origine incertaine.

Pamplemousse, mot tamoul.

Pampre, latin *pampinum*.

Pan, morceau d'étoffe, et, par extension, morceau de mur, de bois, etc., vient du latin *pannum*, qui a produit aussi le mot espagnol d'où vient **pagne**; dérivé : **panneau**, pan et filet tendu. La forme féminine **panne** désigne la voilure d'un bateau dans une position telle que le bateau ne bouge pas.

Panacée, grec *panakeia*, proprt remède pour tout, cf. *opopanax*. Le mot grec *pan*, tout, génitif *pantos*, se trouve encore dans **pancréas**, d'où **pancréatique**, *v. chair*, dans **pancarte**, *v. charte*, dans **panoplie**, proprt armure complète, **panorama**, vue totale, *v. voir* [5], **pantomime**, *v. mime*, **pantographe**, qui écrit tout, **Panthéon**, temple de tous les dieux, **panthéisme**, doctrine qui fait de l'ensemble de la matière un dieu, **panthère**, bête tout à fait sauvage, *v. thériaque*; dans **diapason**, formé avec le génitif pluriel féminin du mot grec et qui signifie proprt *à travers toutes* (toutes les notes); dans **pandémonium**, *v. démon*, et **panégyrique**, *v. allégorie*. Cf. *omnibus* et *tout*.

Panache, panacher, panachure, *v. empenné*.
Panade, *v. pain*.
Panais, *v. paître* [2].
Panaris, *v. ongle*.
Pancarte. *v. charte*.
Pancréas, pancréatique, *v. chair*.
Pandémonium, *v. démon*.
Pandour, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Panégyrique, panégyriste, *v. allégorie*
Paner, paneterie, panetier, panier, panière, panification, panifier, *v. pain*.

Panique, proprt « qui vient du dieu Pan ».

Panne, *v. pan.*
Panné, origine douteuse.
Panneau, *v. pan.*
Panonceau, *v. empenné.*
Panoplie, panorama, *v. panacée.*

Panse d'où **pansu**, latin *panticem.*

Pansage, **pansement**, **panser**, *v. pendre* [2].
Pantalon, **pantalonnade**, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Pantelant, **panteler**, *v. fantaisie.*
Panthéisme, **panthéiste**, **panthéon**, **panthère**, *v. panacée.*
Pantin, origine douteuse.
Pantographe, *v. panacée.*
Pantois, *v. fantaisie.*
Pantomime, *v. mime.*
Pantoufle, origine inconnue.

Paon, latin *pavonem*, d'où, vraisemblablement, **pavane**, danse où l'on fait la roue, et **se pavaner**. Le coquelicot était aussi appelé **ponceau**, petit paon, d'où le nom de couleur.

Papa, onomatopée enfantine qui existe aussi en latin et en grec. C'est au latin ecclésiastique que se rattache notre mot **pape**, aussi bien que le mot russe **pope**. Dérivés de *pape* : **papable**, **papal** d'où **papauté**; **papalin**; probablement aussi **papelard**, avec le suffixe péjoratif (car la plaisanterie du XIIIe siècle, sur celui qui pape ou mange le lard, ne saurait être considérée comme une étymologie); *papeline*, devenu **popeline**, nom d'une étoffe qu'on fabriquait dans la ville papale d'Avignon; **papisme**, **papiste**.

Papavéracées, *v. pavot.*
Pape, *v. papa.*

Papegai, proprt perroquet, origine arabe.

Papelard, **papelardie**, **papelardise**, *v. papa.*
Paperasse, **paperasser**, **paperassier**, **papeterie**, **papetier**, **papier**, *v. charte.*

Papille, latin *papilla*, diminutif de *papula*, bouton, d'où nous avons tiré **papule**.

Papillon et son doublet populaire **pavillon** viennent du latin *papilionem*, papillon et tente (en forme de papillon). Dérivés de *papillon* : **papilionacé**; **papillonner**, dont la signification se rapporte au vol du papillon; **papilloter** (d'où **papillote**, proprt paillette brillante, et **papillotage**), dont la signification se rapporte à l'éclat miroitant des ailes. Le mot provençal **parpaillot**, papillon, a d'abord été appliqué aux Calvinistes comme sobriquet. A noter, parmi les sens figurés de *pavillon*, celui qu'il a dans « pavillon » d'un

instrument de musique (analogue à une tente ronde), et « pavillon » de l'oreille.

Papisme, papiste, *v. papa.*

Papoter, d'où **papotage**, onomatopée.

Papule, *v. papille.* **Papyrus**, *v. charte.*

Pâque, d'où **pascal** et **pâquerette**, fleur de Pâques, vient d'un mot hébreu qui signifie passage.

Paquet, anglais *packet*; dérivés et composés : **paqueter**, d'où **paquetage**, **empaqueter**; **pacotille**, proprt menus paquets; **paquebot**, proprement bateau des *paquets*, au sens ancien de : « paquets de lettres », courrier.

Par, préposition et préfixe, vient du latin *per*, que nous avons aussi comme préfixe dans un grand nombre de mots savants. *Per*, dont le sens propre est « à travers », correspond à la fois aux deux particules grecques *para* (à côté et au delà) et *peri* (au-dessus de, autour et vers). La préposition *par*, comme *per* latin, marque le passage à travers (par monts et par vaux), d'où, par figure, le moyen, l'instrument, la manière, la durée et même la cause, qui sont en quelque sorte les intermédiaires entre le sujet et l'action. *Par* marque la cause dans **parce que** = à cause de ce que. Sur *de par*, *v. part 1*, *A*.

1. Du sens de « à travers » on passe facilement à l'idée de « en dépassant », d'où la valeur superlative de **per** et de **par** dans **perfection**, **par trop**, **parfait**, etc. Cf. la valeur analogue d'*extra* à l'article *è-*[1], de *sur* et de *super* au mot *sur*.

2. *Per* avait aussi la signification de « de travers », ce qui explique la valeur péjorative de son comparatif *pejor*, neutre *pejus*, en français **pire** et **pis**, d'où **empirer** et le dérivé savant **péjoratif** (proprement qui empire le sens). Le superlatif *pessimum* se retrouve dans **pessimisme**, **pessimiste**. On a la même racine dans l'adjectif latin *pravum*, « qui est de travers », d'où **dépraver**, **dépravation**, **dépravateur**.

Para-, par-, préfixe d'origine grecque, *v. par* ; il y a un autre préfixe **para-**, qui signifie « pour parer, pour éviter », *v. pair*[2].

Parabole, parabolique, *v. parole*[1].

Parachever, *v. cap*[3] et *par*[1].

Parachute, *v. choir.*

Paraclet, *v. calendes*[2].

Parade, parader, *v. pair*[2].

Paradigme, *v. dire*[4].

Paradis, d'où **paradisiaque,** vient d'un mot persan qui signifie « enclos », par l'intermédiaire du grec et du latin (cf. *éden*); le doublet populaire est **parvis,** nom donné au portique de St-Pierre de Rome.

Paradoxal, paradoxe, *v. dogme.*

Parafine, *v. fin.*

Parages, *v. pair*[2].

Paragraphe, *v. graphie*[2].

Paraître se rattache au latin *parere,* supin *paritum.* Composés : **apparaître; comparaître,** proprt paraître avec; **transparaître,** paraître à travers; **reparaître, disparaître.** Dans ces verbes *-aître* est une désinence inchoative, qui introduit l'idée de « commencer à » (à se montrer). Plusieurs d'entre eux ont eu la forme sans désinence inchoative : **comparoir,** encore usité dans la langue juridique; **apparoir,** qu'on trouve chez La Bruyère et qui se conjuguait : « il appert, nous apparons ». **Il appert** s'emploie encore dans la langue juridique comme verbe impersonnel. **Apparent, transparent,** viennent des formes latines du participe présent, sans syllabe inchoative, ce sont comme des doublets de *apparaissant, transparaissant*; substantifs dérivés : **apparence, transparence.** — **Apparition, disparition, appariteur,** se rattachent aussi aux formes latines sans syllabe inchoative; l'*appariteur* est proprt celui « qui se montre » quand on l'appelle. *Comparition* est devenu **comparution,** sous l'influence de la formule juridique « a comparu »; un **comparse** (le mot est d'origine italienne) est proprt celui qui paraît seulement avec les autres, un figurant.

— Le mot grec qui a le sens de paraître se trouve sous les formes *phan-, fan-, phén-,* dans **diaphane, phénomène, fantôme** (écrit jadis *phantôme*). *Diaphane* est en quelque sorte le modèle grec de *transparent,* puisque le préfixe grec *dia-* a le même sens que le préfixe latin *trans-.* **Phénomène,** d'où **phénoménal,** c'est proprt ce qui apparaît; ce mot et *fantôme* sont les formes grecques qui correspondent au mot d'origine latine *apparition, v. fantaisie.*

Parallèle, parallélipipède, parallélogramme, *v. autre*[4].

Paralyser, paralysie, paralytique, *v. solution.*

Parangon, origine douteuse.

Parapet, *v. pis,* substantif.

Paraphe, parapher, *v. graphie*[2].

Paraphrase, paraphraser, *v. phrase.*

Parapluie, *v. pleuvoir.*

Parasite, d'où **parasitisme**, grec *parasiton*, proprt qui se nourrit à côté, chez le voisin.

Parasol, *v. soleil.*
Paratonnerre, *v. tonner.*
Paravent, *v. vent.*
Parbleu, *v. dieu* [1].

Parc, origine douteuse, dérivé : **parquer**. Le diminutif **parquet** signifie enceinte réservée (au tribunal, à la Bourse, au théâtre) et compartiments assortis (d'où **parqueter**).

Parcellaire, parcelle, *v. part 1, A.*
Parchemin, parcheminé, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Parcimonie, d'où **parcimonieux**, se rattache au verbe latin *parcere*, épargner, supin *parsum*.

Parcourir, parcours, *v. courir.*
Pardessus, *v. sur* [1].
Pardieu, *v. dieu* [1].
Pardon, pardonnable, pardonner, *v. dé* à jouer [4].
Pareil, *v. pair* [1].
Parélie, *v. soleil.*
Parement, *v. pair* [2].

Parent, latin *parentem*, d'où **parenté**, signifie proprt « qui a mis au monde », et, par extension, membre de la famille. Ce mot se rattache au verbe *parere*, supin *partum*, d'où **part**, terme juridique, et **parturition**.

1. On a la même racine dans : **ovipare**, qui met au monde des œufs : **vivipare**, qui met au monde des êtres vivants. Le latin *vipera*, d'où **vipère** (adj. **vipérin**) et le doublet populaire **guivre**, équivaut à *vivipare*; **vive**, pour **vivre*, nom de poisson, signifie proprt vipère d'eau (ce poisson passait pour dangereux). Sur le premier élément de **puerpéral** (fièvre *puerpérale*, fièvre d'accouchement), *v. poule.*

2. Le sens de « mettre *au monde* » est une restriction du sens primitif de *parere*, qui avait la signification générale de mettre, produire, procurer. Ainsi s'explique le composé latin *reperire* (d'où **répertoire** et **repère** dans la locution « point de *repère* »), qui contient l'idée de procurer de nouveau, de retrouver; le mot *repère* a été aussi rattaché à *repaire*, *v. père*; dérivé : **repérer**.

3. D'après une explication plausible, le latin *pauperem* (dérivé : **paupérisme**), d'où vient **pauvre** (et **pauvreté**, **appauvrir**), se composerait de *pau(cum)*, d'où vient *peu*, et de notre racine, qui aurait ici le sens de « produire pour soi-même »; le pauvre est celui qui acquiert peu.

Parenthèse, *v. thèse* [2].
Parer, *v. pair* [2].

Paresse, d'où **paresser, paresseux,** latin *pigritia.*

Parfaire, parfait, *v. faire* [6].
Parfois, *v. fois.*
Parfum, parfumer, parfumerie, parfumeur, *v. fumer.*
Parhélie, *v. soleil.*
Pari, *v. pair* [1].

Paria, mot tamoul.

Parier, *v. pair* [1].
Pariétaire, pariétal, *v. paroi.*
Parieur, *v. pair* [1].

Parisis, *parisien,* avec le suff. qu'on a dans *Cambrésis.*

Parisyllabique, *v. pair* [1] et *épilepsie.*
Parité, *v. pair* [1].
Parjure, parjurer, *v. jurer* [1].
Parlement, parlementaire, parlementer, parler, parleur, parloir, parlote, *v. parole* [3].
Parmi, *v. mi* [3].
Parodie, parodier, parodiste, *v. ode.*

Paroi, latin *parietem,* d'où : **pariétal**; **pariétaires,** plantes qui poussent sur les murs.

Paroisse, paroissial, paroissien, *v. économe.*

Parole est le doublet populaire de **parabole,** et se rattache au verbe grec *ballein,* jeter.

1. Le mot signifie proprt action de jeter à côté, de mettre à côté, comme l'**hyperbole** est l'action de jeter au delà, d'où les sens, pour l'un, d'expression indirecte de la pensée, allégorie (plus tard, sous la forme *parole,* expression quelconque) et, pour l'autre, d'expression exagérée. L'**hyperbole** et la **parabole** (comme l'*ellipse, v. éclipse*) sont aussi des courbes géométriques dans lesquelles une certaine mesure est plus grande qu'une autre pour l'hyperbole, et égale pour la parabole, le préfixe *para-* impliquant l'idée d'une comparaison, d'une similitude.

2. Le radical grec se trouve dans les mots français tantôt sous la forme *bol-,* tantôt sous la forme *bal-,* tantôt sous la forme *blè-.*

— On a *bol-,* non seulement dans *parabole* et *hyperbole,* mais encore dans : **bolide,** proprt « corps jeté » dans l'espace; **embolie,** accident produit par un caillot qui « se jette dans » une artère; **amphibologie,** d'où **amphibologique,** proprt manière de parler qui « se jette ou se porte de deux côtés », qui a deux sens; **diable,** grec *diabolon,* proprt qui « se jette à travers », calomniateur, d'où **diabolique, diablesse, diablotin, diablerie** (**diantre** est une déformation

voulue de *diable*, cf. *parbleu* pour *pardieu* au mot *dieu*[1]); **discobole**, lanceur de disque; **symbole** (d'où **symbolique**, **symbolisme**, **symboliste**), dont l'équivalent latin est *conjecture*, mais qui s'est spécialisé dans une autre direction, cf. *emblème* plus bas.

— On a *bal-* dans : **balistique**, étude des projectiles; **arbalète**, d'où **arbalétrier**, instrument particulier pour lancer, en forme d'arc.

— On a *-blè-* dans : **problème**, grec *problêma*, génitif *problêmatos*, proprt question « jetée devant », proposée, dérivé **problématique**; **emblème**, grec *emblêma*, génitif *emblêmatos*, proprt chose jetée dans, intercalée, ornement en relief, combinaison symbolique, dérivé : **emblématique**.

3. Revenons au mot **parole**, expression de la pensée, mot. Il a formé le verbe **parler**, dérivés : **parleur**, **parloir**, **parlote**, **pourparler**. Le mot **parlement** (dérivé : **parlementaire**) signifie proprt action de parler, de négocier, d'où le sens de **parlementer**.

4. Le mot latin qui signifie « parole » est *verbum* (all. *wort*, angl. *word*), français **verbe** (d'où **adverbe**): on a le sens primitif dans : « avoir le *verbe* haut », dans **verbeux**, **verbosité**, **verbiage**, **proverbe** (proprt parole mise en avant), dans l'une des acceptions de **verbal** et dans **verbaliser**; autrefois les **procès-verbaux** se faisaient verbalement. On rattache à la même racine **verve** (d'où **verveux**), dont le premier sens est : langage. Sur deux verbes latins ayant le sens de parler, voyez les articles *affable* et *locution*, et comparez *verbiage*, *hâblerie*, *faconde* et *loquacité*.

Paroli, origine inconnue.

Paronyme, *v. connaître*, *B*, *4°*.
Parotide, *v. oreille*.
Paroxysme, **paroxyton**, *v. oxalique*.
Parpaillot, *v. papillon*.
Parpaing, *v. pacte*[2].
Parquer, **parquet**, **parqueter**, *v. parc*.
Parrain, **parricide**, *v. père*.
Parsemer, *v. saison*.

1. Part (d'où la **plupart**, la plus grande part, et **champart**, *v. champ*) vient du latin *partem*, qui réunit les sens des mots français *part*, *partie* et *parti*.

A. Nous avons l'ablatif singulier du mot latin dans la locution **aparté** = à part (soi), et l'ablatif pluriel dans **in partibus**, abréviation de la formule *in partibus infidelium*, dans les régions des infidèles : un évêque *in partibus* n'a pas de

fonction réelle, d'où le sens figuré de l'expression. Le mot français s'écrit aujourd'hui **par**, en raison d'une confusion, dans la locution prépositive **de par** : « de par le roi » = de la part du roi. Dérivés : **partiel**; **partial**, qui a un parti pris, d'où **partialité**, **impartial**, **impartialité**; colon **partiaire**, qui participe aux bénéfices; **partenaire**, qui est du même côté, dans un jeu (c'est un vieux mot français altéré, que nous avons repris à l'anglais); **parcelle**, petite part, d'où **parcellaire**; **portion**, proprt mise en parts, division, lot; **proportion** (d'où **proportionnel**, **proportionner**, **disproportionné**), grandeur d'un objet pour sa part d'un ensemble, d'où rapport exact ou équitable entre deux grandeurs; **particule**, petite partie, petit mot, et **particulier**, proprt relatif à une petite partie, à un objet limité, d'où **particularité**, **particulariser**, **particularisme**. Sur **participer**, qui vient d'un composé latin de *partem*, *v. capable*[2].

B. Le verbe **partir** signifie proprt diviser en parts, sens conservé dans les composés et dans la vieille locution « avoir maille à *partir* avec quelqu'un », *v. métal*; on a dit d'abord *se partir* de quelqu'un, se séparer de lui, puis **partir** intransitivement avec le sens de *se partir*, auquel se rattachent aussi le dérivé **partance** et l'une des acceptions de **départ**, v. ci-dessous.

— Substantifs participiaux de *partir* au sens ancien de « séparer » : **partie** (d'où **contre-partie**, partie qui s'oppose), et **parti** (d'où **partisan**, mot d'origine italienne). On appelle aussi **partie** un plaisir ou un jeu partagé avec d'autres. Dérivés : **partage**, d'où **partager**, **partageable**, **partageux**, **départager**; **partitif**, qui se rapporte à une partie; **partition**, division en parties et ensemble des parties (d'un opéra).

— Composés de *partir* au sens ancien de « séparer » : **appartement**, habitation séparée dans une maison; **compartiment**, division combinée; **départir**, proprement séparer une chose d'une autre, d'où **départ**, action de « départir » et action de « partir » au sens nouveau, **département**, division administrative, dérivé : **départemental**; **impartir**, donner à quelqu'un pour sa part; *mipartir*, partager par moitié, dont on n'emploie que le participe **miparti**.

— Avec le préfixe *re-* on a deux composés, l'un de *partir* au sens de partager, où l'on prononce *ré* (d'où **répartiteur**, **répartition**), l'autre de *partir* au sens de s'éloigner, où l'on

prononce *re*. **Repartir**, au figuré, c'est répliquer vivement, d'où le substantif **repartie**.

2. **Part**, enfantement, *v. parent*.

Partage, partageable, partager, partageux, partance, *v. part 1, B*.

Partant, adverbe, *v. tant*.

Partenaire, *v. part 1, A*.

Parterre, *v. terre*.

Parti, *v. part 1, B*.

Partial, partiaire, partialité, partibus (in), *v. part 1, A*.

Participation, participe, participer, *v. capable* [2].

Particulariser, particularisme, particulariste, particularité, particule, particulier, *v. part 1, A*.

Partie, *v. part 1, B*.

Partiel, *v. part 1, A*.

Partir, partisan, partitif, partition, *v. part 1, B*.

Partout, *v. tout*.

Parturition, *v. parent*.

Parure, *v. pair* [2].

Parvenir, *v. venir*.

Parvis, *v. paradis*.

Pas se rattache au supin *pansum* ou *passum* du verbe *pandere*, déployer, qui a produit : **répandre**; **expansion, expansif, épandre**; **épancher**, d'où **épanchement**; et l'adverbe tout latin **passim**, qui exprime une idée de dispersion, « çà et là ».

— Le substantif **pas** signifie proprt déploiement, mouvement de la marche qui consiste à mettre un pied devant l'autre, d'où, par connexion, espace parcouru dans ce mouvement et trace du pied. Dans **ne pas**, *pas* s'explique comme *mie* dans *ne mie*.

— L'espace du pas sert de mesure, ce qui explique le sens du vieux verbe *compasser*, formé sur *pas* et non pas sur *passer*, « mesurer ensemble » (d'où **compas**, instrument de mesure linéaire), puis « ordonner rigoureusement » d'où la signification de l'adjectif participial **compassé**.

— Sur *pas* a été fait le verbe **passer**, traverser en marchant (il y a un autre verbe *passer*, sur lequel *v. pâtir*), et *passer* a engendré un nouveau substantif **pas**, au sens de « passage » : le Pas de Calais, le pas de la porte, etc. Autre substantif verbal : **passe** (et **impasse**). Substantifs participiaux : **passé** et **passant**. Dérivés : **passerelle, passoire, passade, passage**, d'où **passager**, adjectif et substantif (*passable* se rattache à *pâtir*); **passementerie**, ouvrage fait en passant des fils.

— Composés : **dépasser**, d'où **dépassement**; **repasser**, avec les sens spéciaux de faire passer une lame sur la meule et du linge sous un fer chaud, d'où **repassage, repasseur, repasseuse**; **surpasser**; **trépasser**, d'où **trépas**, proprt

passer au delà, *v. trans-*; **passe-debout**, permission de faire passer des marchandises, mais debout, sans les décharger; **passe-passe**, commandement répété s'adressant à la muscade de l'escamoteur; **passe-poil**, qui dépasse le poil de l'étoffe; **passeport**, *v. port.*

Pascal, *v. Pâques.*
Passable, *v. pâtir* [1].
Passade, **passage**, **passager**, **passant**, **passe**, mots commençant par **passe-**, **passer**, *v. pas.*

Passereau, diminutif du latin *passerem*, oiseau communément appelé « petit moine » (*moineau*) et « petit Pierre » (*pierrot*).

Passerelle, **passeur**, *v. pas.*
Passible, **passif**, *v. pâtir.*
Passim, *v. pas.*
Passion, **passionnel**, **passionner**, **passivité**, *v. pâtir* [1].
Passoire, *v. pas.*
Pastel, **pastelliste**, *v. pâte.*

Pastèque, origine arabe.

Pasteur, *v. paître* [1].
Pastiche, **pasticher**, *v. pâte.*
Pastille, *v. paître* [2].
Pastoral, **pastourelle**, *v. paître* [1].

Patache, mot espagnol d'origine douteuse; dérivé : **patachon**, conducteur de patache, toujours en route.

Pataquès, mot tiré, raconte-t-on, de la phrase plaisante : « Je ne sais pas-t-à qu'est-ce » pour « je ne sais pas à qui c'est ».

Patate, mot d'origine américaine, emprunté à l'espagnol.

Patatras, onomatopée.

Pataud, **patauger**, *v. patte*,

Patchouli, anglais *patch-leaf*, proprt feuille de patch, plante de l'Inde.

Pâte, latin *pasta*, qui vient du grec *pastê*. Dérivés : **pâté**, **pâtée**, **pâtisser**, **pâtissier**, **pâtisserie**, et les mots d'origine italienne **pastel**, — d'où **pastelliste**, — couleur réduite en pâte, et **pastiche**, proprt pâté, d'où **pasticher**.

Patelin, **patelinage**, **pateliner**, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Patène, *v. poêle 3.*
Patenôtre, *v. père.*

Patent, du participe présent du verbe latin *patere*, qui signifie « être ouvert, être étendu »; les lettres patentes restaient ouvertes, et la **patente** (d'où **patenté**) avait la forme d'une lettre patente. *Patibulum*, fourche où l'on

« étendait » les condamnés, se rattache à *patere*, et le dérivé français **patibulaire** signifie proprt digne du gibet. Cf. aussi *poêle 3*.

Pater, *v. père*.
Patère, *v. poêle 3*.
Paterne, paternel, paternité, *v. père*.
Pâteux, *v. pâte*.
Pathétique, pathologie, pathologique, pathos, *v. pâtir* [3].
Patibulaire, *v. patent*.
Patience, patient, patienter, *v. pâtir* [1].
Patin, patinage, *v. patte*.

Patine, oxydation, et **1. Patiner**, « donner de la patine », origine douteuse.

2. Patiner, et **patineur**, *v. patte*.

Pâtir se rattache par l'italien au latin *pati*, souffrir, participe passé *passum*.

1. Dérivés : **patient**, celui qui souffre et celui qui supporte sans se plaindre, d'où **patience, patienter, impatient, impatience, impatienter** ; **passif**, qui supporte sans réagir, d'où **passivité** ; **passible**, proprt qui peut souffrir (puis : qui peut être frappé d'une peine), d'où **impassible**, qui ne peut pas souffrir, insensible à la douleur et à l'émotion ; **passion**, souffrance, supplice (la Passion, dans l'Évangile), et mouvement de l'âme, d'où **passionnel, passionner**.

— Il faut rattacher aussi à *pati* l'un des deux verbes **passer** (l'autre se rattache à *pas*, v. ce mot), qui signifie subir, dans « passer un examen », tolérer, accepter, permettre, dans « passer une faute à quelqu'un, se passer une fantaisie », et aussi, intransitivement, être accepté, dans « passe encor de bâtir, passer pour compétent », d'où **passable** ; forme pronominale **se passer de**, tolérer une privation.

2. Composés de *pâtir* : **compatir**, proprt souffrir avec, d'où **compatissant, compassion**, et aussi **compatible** (d'où **incompatible, incompatibilité**), dont le sens propre est : « qui peut être toléré, accepté, en même temps qu'autre chose », conciliable.

3. Le mot grec **pathos**, auquel nous avons donné le sens péjoratif de « pathétique affecté » (cf. *ithos* au mot *mœurs*), mais qui avait la double signification de souffrance et de passion, appartient à la même famille ; *compassion* et **sympathie**, *compatir* et **sympathiser** sont étymologiquement synonymes, le préfixe latin *com-* et le préfixe grec *sym-*

ayant la même valeur. Dérivés de *pathos* au sens de passion, émotion : **pathétique** ; **apathie**, absence d'émotion, d'où **apathique** ; **sympathie** et **sympathique** ; **antipathie** et **antipathique** ; **télépathie**, émotion à distance. Dérivés de *pathos* au sens de souffrance, maladie : **pathologie**, d'où **pathologique**, *v. logique*[4] ; **homéopathie**, proprt traitement des maladies par le semblable, *v. homéo-*, d'où **homéopathe**, **homéopathique** ; **allopathie** (d'où **allopathe**), traitement par le contraire, *v. autre*[4].

Pâtisserie, **pâtissier**, *v. pâte*.

Patois, *v. père*.

Patraque, origine inconnue.

Pâtre, *v. paître*[1].

Patres (ad), **patriarcal**, **patriarcat**, **patriarche**, **patricien**, **patrie**, **patrimoine**, **patrimonial**, **patriote**, **patriotique**, **patriotisme**, **patrologie**, **patron**, **patronage**, **patronal**, **patronat**, **patronner**, **patronnesse**, **patronymique**, *v. père*

Patrouille, **patrouiller**, v. le suivant.

Patte, origine douteuse, à rapprocher de l'allemand *pfote*. Dérivés : **pattu** ; **pataud**, proprt lourd de pattes, d'où **patauger** ; **patouiller**, **patrouiller**, patauger, d'où **patrouille**, ronde de nuit, où l'on patauge, et **tripatouiller** (fusion de *tripoter* et de *patouiller*), **tripatouillage**, action de remanier un texte en l'altérant ; **patin**, proprt chaussure, d'où **patiner**, **patinage**, **patineur**. Composé : **épater**, proprt aplatir en faisant fléchir les pattes, d'où écraser au figuré (nez *épaté*), renverser au sens moral, dérivés : **épatant**, **épatement**.

Patte-pelu, *v. poil*.

Pâturage, **pâture**, **pâturer**, **pâturon**, *v. paître*[1].

Paulownia, *v. acacia*.

Paume, *v. palme*.

Paupérisme, *v. parent*[3].

Paupière, *v. palper*.

Pause vient du latin *pausa*, cessation, d'origine grecque. Sur *pausa*, le latin populaire avait fait *pausare*, d'où notre verbe **poser**. Ce verbe signifie proprt faire une pause, cesser d'aller, s'arrêter, se tenir immobile. Dans **reposer** intransitif, **se reposer**, et dans le substantif **repos**, le préfixe *re-*, marquant réaction sur l'état antérieur, a introduit l'idée de délassement. Le substantif verbal de poser, **pose**, a encore son sens primitif, arrêt de mouvement, quand on l'applique à une danseuse ; on comprend fort bien que *poser* et *pose* aient pu s'appliquer aussi à l'immobilité d'un modèle, puis à une attitude affectée.

— Mais la ressemblance de *poser* avec *position*, qui vient

du latin *ponere*, placer (*v. sile*[2]), a fait attribuer en outre à *poser* le sens de « placer », d'abord par la langue littéraire, suivie ensuite par la langue commune; des acceptions correspondantes ont été aussi ajoutées, pour *pose*, *poseur*, *reposer* (la *pose* d'une pierre, etc.), à celles que ces mots tenaient de leur étymologie vraie. Tous les composés de *poser*, sur lesquels v. l'article *sile*[4], ont été formés en pensant à la signification de *ponere*, et point du tout au sens étymologique du verbe français *poser*.

— A la rigueur, on pourrait admettre que *poser* a passé normalement de l'idée de « arrêter son propre mouvement » à celle de « arrêter le mouvement d'un objet qu'on déplace », mais cette évolution de sens aurait été à tout le moins favorisée par la comparaison avec *ponere*.

Pauvre, pauvret, pauvreté, *v. parent*[3].

Pavane, pavaner, *v. paon.*

Paver, d'où **pavé, pavement, pavage, paveur, dépaver,** se rattache au latin *pavire*.

Pavillon, *v. papillon.*

Pavois, de l'italien *pavese* (de Pavie?), signifie d'abord bouclier, puis décoration avec écusson, dérivé **pavoiser**, d'où **pavoisement.**

Pavot se rattache ou latin *papaver*, d'où *papavéracées.*

Payable, payant, paye, payer, payeur, *v. pacte*[1].

Pays, d'où **paysage, paysagiste, paysan, payse, dépayser,** se rattache au latin *pagum*, village et territoire, sur lequel a été fait aussi *paganum*, français **païen**, qui signifie proprt paysan, le culte des dieux étant particulièrement conservé dans les campagnes, dérivé savant : **paganisme.**

Péage, péager, *v. pied*[1].

Peau, d'où **peausserie, peaussier, dépiauter,** vient du latin *pellem* (all. *fell*) sur lequel ont été faits aussi : **pelletier,** d'où **pelleterie**; **pelisse** et **surplis**, jadis *surpelis*; le diminutif savant **pellicule.** Composés : **oripeau,** *v. or* 2; **pellagre,** proprt qui s'empare de la peau, mot formé avec le composant grec qu'on a dans *podagre*, *v. pied*[4]. Sur les autres mots, d'origine latine ou grecque, qui ont le sens de peau, v. l'article *couenne*. A la racine germanique qui correspond au latin *pellem* se rattache l'anglais *film*, pellicule.

Peccadille, peccant, *v. pécher.*

1. Pêche, fruit, *v. noms propres* (Mots tirés de).

2. Pêche, *v. poisson.*

Pécher, latin *peccare*. Dérivés : **péché, pécheur, pécheresse**; **peccant** (humeurs *peccantes*); **peccadille**, diminutif qui nous vient d'Espagne; **impeccable, impeccabilité.**

1. Pêcher, arbre, *v. pêche 1.*

2. Pêcher, verbe, et **pêcherie, pêcheur**, *v. poisson.*

Pecque, d'origine provençale, et **pécore** se rattachent au latin *pecus*, bétail, génitif *pecoris*. Le mot latin *pecunia*, monnaie, d'où **pécuniaire**, a sans doute signifié à l'origine « richesse en bétail ». Autre dérivé : *peculium*, français **pécule**, d'où **péculat**. Notre verbe **picorer** a été rattaché à l'espagnol *pecorear*, voler les troupeaux, marauder, d'où : chercher sa nourriture de droite et de gauche.

Pectoral, *v. pis 2.*

Péculat, pécule, pécuniaire, *v. pecque.*

Pédagogie, pédagogique, pédagogue; sur la seconde partie de ces mots, *v. agir* [8], la première est formée par le mot grec *paida*, enfant, qu'on retrouve dans l'élément final *-pédie* des mots tels que : **orthopédie** (d'où **orthopédique, orthopédiste**), proprt redressement des enfants, *v. ortho-*; **encyclopédie**, *v. cycle.* Il a sans doute formé aussi le mot italien *pedante*, français **pédant**, d'où **pédanterie, pédantisme, pédantesque.**

Pédale, pédaler, *v. pied* [1].

Pédant, pédanterie, pédantesque, pédantisme, *v. pédagogie.*

Pédestre, pédicule, pédicure, pédoncule, *v. pied* [1].

Peigne, d'où **peigner, peignée** (au fig., action de prendre aux cheveux), **peignoir, pénil** (en forme de peigne), vient du latin *pectinem.*

Peindre, du latin *pingere*, supin *pictum*. Dérivés et composé : **peintre, peinture, dépeindre. Pintade**, mot d'origine portugaise, signifie proprt « peinte ». Mots formés sur le supin : **pictural**; **pittoresque**, d'origine italienne. **Pigment** signifie proprt matière colorante, d'où le sens général de drogue, auquel se rattache l'acception spéciale de **piment**, dérivé : **pimenter**; **orpiment**, sulfure jaune qu'on emploie en peinture.

Peine, latin *pœna*, emprunté au grec. Dérivés : **peineux,**

peiner; **pénal**, d'où **pénalité**; **pénible**; **penaud**, piteusement peiné; **penard**, qui a d'abord signifié geignard; **punir**, d'où **punition**, **punissable**, **impuni**, **impunément**, **impunité**.

Peintre, **peinture**, *v. peindre.*

Pékin, étoffe de Pékin; au sens de civil, opposé à *militaire*, le mot est inexpliqué.

Pelade, **pelage**, *v. poil.*
Pêle-mêle, *v. mêler.*
Peler, *v. poil.*
Pélerin, **pélerinage**, **pélerine**, *v. agraire.*

Pélican, mot d'origine grecque, qui se rattache à *pelekun*, hache.

Pelisse, **pellagre**, *v. peau.*

Pelle, latin *pala*, dérivés : **pellée**, **pelletée**; **palet**, **palette**, objets plats comme une pelle.

Pelletier, **pellicule**, *v. peau.*

Pelote, d'où **peloter**, **peloton**, **pelotonner**, est un diminutif comme **pilule**, mot savant, du latin *pila*, balle et boule.

Pelouse, **pelu**, **peluche**, **pelucheux**, **pelure**, *v. poil.*
Pénal, **pénalité**, **penard**, *v. peine.*

Pénates, dieux intérieurs, dieux du foyer. A la même racine latine se rattache **pénétrer**, d'où **pénétrant**, **pénétration**, **pénétrable**, **impénétrable**.

Penaud, *v. peine.*
Penchant, **pencher**, **pendant**, v. le suivant.

Pendre se rattache au verbe latin *pendēre*, qui signifie « être suspendu ». Il y avait un autre verbe *pendĕre*, supin *pensum*, de même racine et qui, après avoir signifié suspendre, et particulièrement suspendre à une balance, avait pris le sens de peser et aussi de payer. Les mots français de cette famille se rattachent à l'une de ces trois significations.

1. Idée de suspension : **pendre**, transitif et intransitif; **pendule**, balancier et, par connexion, petite horloge; **pendiller** et **pendeloque**; **penderie**, **pendoir**; **pendaison**, **pendable**, **pendard**; **pendant**, qui pend (d'où **pendant** d'oreille) et qui dure (d'où la préposition **pendant** et **cependant**, **pendant que**); **pendentif**; **pente**, proprt suspension, d'où inclinaison; **pencher**, incliner, d'où **penchant**; **poêle** (latin *pensilem*, dérivé : **poêlier**), proprt « suspendu » sur le foyer, chauffé par-dessous; ce mot désigne encore en Lorraine

(comme chez Descartes) la seule chambre chauffée de la maison. Composés : **appendice** (d'où **appendicite**), proprt ce qui pend après, prolongement; le verbe **dépendre** au sens de détacher ce qui pend; l'autre verbe **dépendre**, pendre d'un point déterminé, au figuré, d'où **dépendance**, **dépendant**, **indépendant**, **indépendance**; **propension**, penchant en avant; le latin *perpendiculum*, fil à plomb, d'où **perpendiculaire**; **suspendre**, proprt pendre en haut, d'où **suspens**, **suspension**, **suspensif**; **soupente**, proprt objet pendu en dessous, réduit sous le plafond.

2. Idée de poids, d'estimation : **vilipender**, proprt juger vil. Le substantif latin *pensum*, tiré du supin de *pendere*, a produit **poids** (d'où **contrepoids**), dont l'orthographe est erronée; il avait particulièrement en latin le sens de « poids de laine à filer », d'où tâche, et c'est dans le sens de « tâche supplémentaire » que nous l'employons sous la forme toute latine **pensum**. Les Latins avaient tiré du même supin le verbe *pensare*, représenté en français par les doublets **peser** et **penser**, ce dernier au sens figuré de « peser dans son esprit », d'où juger, appliquer son esprit à un objet, soigner attentivement (dans la dernière acception on l'écrit **panser**, d'où **pansement**, **pansage**), substantif participial **pensée**, dérivés : **penseur**, **pensif**. Dérivés et composés de *peser* : **pesée**, **peson**, **pesage**, **pesant**, **appesantir**, **pesanteur**, **soupeser**. Mots savants tirés de composés de *pensare* : **compenser**, proprt contre-balancer, dérivés : **compensation**, **compensateur**, **récompenser** et **récompense**; **dispenser**, proprt répartir une tâche ou de l'argent, répartir (d'où **dispensaire**, proprt répartition), puis attribuer une faveur (d'où **dispensateur**), donner une autorisation et spécialement décharger d'une obligation, d'où les significations de **dispense** et d'**indispensable**.

— La racine *pond-* est une forme alternante de la racine *pend-*, on la trouve dans **pondérer**, équilibrer, **pondération**, **pondérable**, **impondérable**, **prépondérant**, d'où **prépondérance** (sur *pré-*, *v. pour*).

3. Idée de paiement : **pension**, proprt paiement (dérivés : **pensionner**, **pensionnaire**, **pensionnat**); **dépens** et **dépense**, qui sont synonymes à l'origine, et **dépensier**, **dépenser**. Composés savants : **dispendieux** et son contraire **compendieux**, économique, restreint, d'où, au figuré, résumé; c'est par un véritable contresens qu'on emploie souvent *compen-*

dieux au sens de « abondamment développé ». Autre composé : **stipendier**, proprt payer la solde.

Pendule, *v. pendre* [1].

Pêne vient de la forme latine du grec *passalon*, verrou.

Pénétrabilité, pénétrable, pénétrant, pénétration, pénétrer, *v. pénates.*

Pénible, *v. peine.*

Péniche, déformation de l'anglais *pinnace*, *v. pin.*

Péninsulaire, péninsule, *v. île.*

Pénitence, pénitencier, pénitent, pénitentiaire et **repentir, repentant, repentance**, se rattachent au verbe latin *pænitere*, avoir du regret.

Penne, penné, pennon, *v. empenné.*

Pénombre, *v. ombre.*

Pensée, penser, penseur, pensif, *v. pendre* [2].

Pension, pensionnaire, pensionnat, pensionner, *v. pendre* [3].

Pensum, *v. pendre* [2]

Pentagone, *v. cinq* et *décagone.*

Pentamètre, *v. cinq* et *mesure.*

Pente, *v. pendre* [1].

Pentecôte, *v. cinq.*

Pénultième, *v. outre.*

Pénurie, latin *penuria.*

Pépie, pellicule de la langue des oiseaux, mot d'origine douteuse; on a tenté de l'expliquer comme un doublet de **pituite**, latin *pituita*, mucosité.

Pépin, d'où **pépinière**, et **pépite**, proprt grain, sont encore inexpliqués.

Peplum, forme latine du grec *peplon.*

Pepsine et **dyspepsie, dyspeptique** (*v. dys-*) se rattachent au grec *pepsin*, digestion.

Per-, préfixe, *v. par.*

Percale, d'où **percaline**, mot indien.

Perçant, perce (en perce), percée, percement, *v. contondant.*

Percepteur, perceptible, perception, *v. capable* [2].

Percer, ercerette, *v. contondant.*

Percevoir, *v. capable* [2].

1. Perche, poisson, du latin *perca*, emprunté au grec *perkê.*

2. Perche, d'où **percher** (proprt se tenir sur une perche) et **perchoir**, vient du latin *pertica.*

Perclus, *v. clou* [3].
Percussion, *v. casser* [2].
Perdable, perdition, perdre, *v. dé* à jouer [2].

Perdrix, dont **perdreau** est une sorte de diminutif, vient du latin *perdicem*, qui est le grec *perdika*.

Père, d'où **compère**, latin *patrem* (cf. angl. *father*, all. *vater*). Le nominatif du mot latin se trouve dans **pater**, nom d'une prière qui commence ainsi, et, avec une légère altération, dans **Jupiter** (= Zeus père, *v. dieu* [3]), l'accusatif pluriel dans la locution toute latine **ad patres** (envoyer *ad patres*, proprt vers ses ancêtres). Sur les mots latins *pater noster* (notre père), qui commencent le *pater*, on a fait le mot **patenôtre**, prière, avec une idée péjorative.

— Dérivés de *patrem* : **parrain**, « père spirituel », mot de formation populaire, d'où **parrainage**; **paterne**, **paternité**, **paternel**; **patrimoine**, bien des pères, d'où **patrimonial** (cf. *matrimonial* au mot *mère*); **parricide**, *v. césure*; **patrie**, pays des pères, d'où **patriote** (et **patriotique**, **patriotisme**), **compatriote**, **expatrier**, **rapatrier**, et le vieux verbe populaire *repairer*, revenir chez soi, dont le substantif verbal **repaire** a pris le sens spécial de retraite de brigands, retraite de bêtes sauvages. **Patois** semble avoir été formé sur le radical *pat-*, avec la désinence ethnique *-ois*, au sens « de langage du pays ». Sur *patronymique*, *v. connaître*, *B*, *4°*.

— Le **patron** est celui qui protège ou qui dirige comme un père (ou un objet sur le modèle duquel d'autres sont faits), d'où **patronal**, **patronat**, **patronne**, **patronnesse**, **patronner**, **patronage**, **impatroniser**, « établir en patron, en maître. »

— Le verbe latin *patrare*, « produire » une action, a formé *perpetrare*, français **perpétrer**, l'accomplir jusqu'au bout (avec une idée péjorative), et **impétrer** (subst. participial **impétrant**), obtenir.

Pérégrination, *v. agraire*.
Péremption, péremptoire, *v. exempt* [1].
Pérennité, *v. an*.
Péréquation, *v. équité*.
Perfectible, perfection, perfectionnement, perfectionner, *v. faire* [6].
Perfide, perfidie, *v. foi*.
Perforation, perforer, *v. forer*.
Performance, *v. fournir*.
Péri-, préfixe, *v. par*.
Péricarde, péricardite, *v. cœur*.
Péricarpe, *v. métacarpe*.
Péricliter, *v. expérience*.
Péridot, origine inconnue.
Périgée, *v. terre*.
Périgueux, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Périhélie, *v. soleil*.

Péril, périlleux, *v. expérience.*
Périmer, *v. exempt* [1].
Périmètre, *v. mesure.*
Période, périodicité, périodique, *v. épisode.*
Périoste, périostite, *v. os.*

Péripatéticien se rattache au verbe grec *peripatein*, circuler, et signifie proprt promeneur.

Péripétie, *v. pétition* [1].
Périphérie, *v. offrir* [4].
Périphrase, *v. phrase.*
Périr, périssable, périssoire, *v. errer* 2, *A.*

Péristyle, proprt entourage de colonnes, *v. ester* [6].

Péritoine, péritonite, *v. tenir* [4].
Perle, perler, perlier, *v. poire.*
Permanence, permanent, *v. manoir* [3].
Perméabilité, perméable, *v. méat.*
Permettre, permis, permission, permissionnaire, *v. mettre* [3].
Permutant, permutation, permuter, *v. muer.*
Pernicieux, *v. noyer* 2.

Péroné, grec *peronê*, proprt agrafe.

Péronnelle, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Pérorraison, pérorer, *v. oral.*
Perpendiculaire, *v. pendre* [1].
Perpétrer, *v. père.*
Perpétuel, perpétuer, perpétuité, *v. pétition* [1].
Perplexe, perplexité, *v. plier* [3].
Perquisition, perquisitionner, *v. quérir.*
Perron, *v. pierre.*
Perroquet, perruche, *v. économie.*

Perruque, d'où **perruquier**, mot d'origine inconnue, emprunté à l'italien.

Pers, origine inconnue.
Perse, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Persécuter, persécuteur, persécution, *v. suivre* [2].
Persévérance, persévérant, persévérer, *v. sévère.*

Persicaire, plante à feuilles de pêcher, v. le mot *pêche* à l'article *noms propres* (Mots tirés de).

Persienne, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Persiflage, persifler, persifleur, *v. siffler.*
Persil, persillade, *v. céleri.*
Persistance, persistant, persister, *v. ester* [3].

Personne, du latin *persona*, mot emprunté à l'étrusque, qui signifie d'abord masque de théâtre, puis rôle, acteur, individu. Dérivés : **personnage, personnel**, d'où **imper-**

sonnel, personnalité, personnaliser. Composés : personnifier, d'où personnification, *v. faire* [7]; unipersonnel, *v. un.*

Perspective, perspicace, perspicacité. *v. épice* [3].

Persuader, persuasif, persuasion, *v. dissuader.*

Perte, *v. dé* à jouer [2].

Pertinacité, *v. tenir* [1].

Pertinemment, pertinent, *v. tenir* [2].

Pertuis, *v. contondant.*

Pertuisane, déformation (sous l'influence de *pertuis*) de l'italien *partegiana*, d'origine douteuse.

Perturbateur, perturbation, *v. tourbe* 2.

Pervenche, latin *pervinca.*

Pervers, perversion, perversité, pervertir, pervertissement, *v. vers* [4].

Pesage, pesant, pesanteur, pesée, peser, peson, *v. pendre* [2].

Pessimisme, pessimiste, *v. par* [2].

Peste, latin *pestem.* Dérivés : **pester**, « proférer l'interjection *peste!* », **pestilent**, d'où **pestilence**, **pestilentiel**. Composés : **empester**, **malepeste**, *v. mal*, adjectif; **pestiféré**, participe passé d'un verbe inexistant qui signifierait « porter la peste », sur *-férer*, *v. offrir* [3].

Pet, latin *peditum.* Dérivés : **pétard**, d'où **pétardier**; **Pétaud**, nom propre plaisant, d'où **pétaudière**; **pétarade**, mot d'origine provençale; **péter**; **pétiller**, d'où **pétillant**, **pétillement**.

Pétale, du grec *petalon*, feuille.

Pétiole, pétiolé, *v. pied* [1].

Petit, origine douteuse. Dérivés et composé : **petiot**, **petitesse**, **rapetisser**; le mot grec exprimant la même idée est *mikron*, sur lequel *v. micro-*.

Pétition se rattache au verbe latin *petere*, supin *petitum.*

1. Les sens primitifs de ce verbe, « voler vers » et « se précipiter » sont représentés en grec par deux verbes différents de même racine, *ptesthai* et *piptein.* On a l'idée de vol dans les mots d'origine grecque tels que **aptère**, *v. aile*, aussi dans le mot latin *penna*, plume, *v. empenné.* On a l'idée de précipitation dans le latin *propitium*, proprt qui tombe en avant, penché, favorable, français **propice**, d'où **propitiatoire** (sur une autre étymologie, *v. proche*); dans **impétueux**, d'où **impétuosité**, dans **pétulant**, **pétulance**, et dans le mot d'origine grecque **péripétie**, « ce qui surgit dans

une action dramatique », v. aussi *symptôme*. Dans **perpétuel**, **perpétuer**, **perpétuité**, le préfixe introduit une idée de continuité, de permanence, qui prévaut. **Centripète**, qui se précipite vers le centre.

2. De l'idée de précipitation on passe facilement à celles de vif désir et de sollicitation, d'où, d'une part, **appétit**, **appétissant**, **appétence**, **inappétence**, d'autre part **pétition**, **pétitionner**, **pétitionnaire**, **compétition**, **compétiteur** (dans **compétent**, **compétence**, **incompétent**, **incompétence**, il ne s'agit pas d'une coïncidence de demandes, mais d'une coïncidence de tendances, d'une convenance, d'un rapport non plus de personnes entre elles, mais de personne à objet).

3. Dans le composé latin avec le préfixe *re-*, l'idée qui prévaut est celle de direction vers un lieu; *repetere*, français **répéter**, c'est proprt regagner un lieu, revenir, au propre et au figuré, d'où recommencer. Dérivés : **répétition**, **répétiteur**, **répétailler**. Le mot **répétition**, comme terme juridique, exprime l'action de redemander. « Ce qui a été payé sans être dû, dit le Code civil (article 1235), est sujet à *répétition* ».

Peton, *v. pied* [1].

Pétrel, origine douteuse.

Pétrification, **pétrifier**, *v. pierre*.

Pétrin et **pétrir**, d'où **pétrisseur**, **pétrissage**, se rattachent au verbe latin *pinsere*, battre, tasser, supin *pinsitum* ou *pistum*, nom d'agent *pistorem*, boulanger. **Pisé** est le participe passé d'un autre verbe de même racine et de même signification.

— Les substantifs **pistil**, **piston** et **pilon** sont étymologiquement synonymes, le *pistil* est proprt un petit pilon, et *pilon* dérive d'un verbe **piler**, qui se rattache à la même famille, de même que **pile**, **pilier**, **pilastre**, **pilot**, **pilotis**, **empiler**, où l'idée de tassement prévaut. La **piste** est proprt la ligne de terrain battue par l'animal; composé : **dépister**, découvrir la piste ou au contraire faire qu'on s'en éloigne, suivant la valeur donnée au préfixe *dé-*. Le vieux verbe *opiler* signifie proprt tasser devant, obstruer, comparez *obturer*, au mot *contondant*; **désopiler**, c'est proprt désobstruer, une histoire **désopilante** est censée désopiler la rate.

Pétrole, **pétroler**, **pétroleur**, *v. huile*.

Petto (in), *v. pis*, substantif.

Pétulance, **pétulant**, *v. pétition* [1].

Pétunia, *v. acacia*.

Peu, latin *paucum* (cf. anglais *few*) auquel se rattache *pauvre*, *v. parent* [3].

Peuple, latin *populum*, auquel se rattache l'adjectif *publicum*. Dérivés : **peuplade**; **peupler**, d'où **peuplement**, **dépeupler**, **dépeuplement**, **repeupler**; **populace**, d'où **populacier**; **populaire**, d'où **popularité**, **populariser**, **impopulaire**, **impopularité**; **populeux**; **population**, **dépopulation**; **public**, d'où **publicain**, **publicité**, **publier**, **publication**, **publiciste**. Composé de *public* : **république**, proprt chose publique (*v. rien*), d'où **républicain**, **républicanisme**.

— Le mot latin qui exprime l'idée de peuple opposée à celle de noblesse est *plebem*, génitif *plebis*, français **plèbe**, d'où **plébéien**, et **plébiscite**, consultation du peuple. On a vu dans *plebem* la même racine que dans *populum*, d'une part, et dans *plenum* de l'autre (*v. plein*), et aussi dans l'anglais *folk* et l'allemand *volk*. Le sens primitif serait celui de « foule », d'où un autre rapprochement avec le grec *polu*, sur lequel v. l'article *multi-*.

— Le mot grec qui signifie peuple est *dêmon*, qui entre dans la composition de **démocrate**, **démocratie**, **démocratique** (sur le second élément de ces mots, *v. aristocratie*), de **démagogie**, **démagogique**, **démagogue** (sur le second élément, *v. agir* [8]), de **endémique**, proprt qui est *dans* le peuple d'une certaine région, **épidémie**, **épidémique**, proprt qui est (accidentellement) *sur* le peuple.

Peuplier, dérivé du vieux français *peuple*, latin *populum*, même sens.

Peur, d'où **malepeur** (*v. mal*, adjectif) et **peureux**, vient du latin *pavorem*. L'adjectif *pavidum*, précédé du préfixe *ex-*, a produit le mot français **épave**, qui signifie proprt effrayé, et, par connexion, égaré (d'abord en parlant des animaux), puis objet rejeté par la mer et sans propriétaire. Sur le participe présent du verbe *pavere*, avoir peur, a été fait en latin populaire **expaventare*, français **épouvanter**, d'où **épouvante**, **épouvantable**, **épouvantail**.

Peut-être, proprt « cela peut être ».

Phaéton, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Phalange, du grec *phalanga*, dont le sens primitif était « bâton, rouleau ». Le mot **palan**, d'abord rouleau, est un doublet de *phalange*. Les os allongés du doigt ont été comparés à des bâtons (dérivé : **phalangette**) et la légion macé-

donienne à une ligne rigide comme un bâton. Dans le système de Fourier, la *phalange* est une association d'un certain nombre de familles, et le **phalanstère** (mot bizarrement formé avec la désinence de *monastère*), une sorte de monastère de « phalanges ».

Phalène, phanérogame, *v. fantaisie*[2].

Phare, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Pharisien, pharisaïque, mots de forme grecque et d'origine hébraïque.

Pharmacie, d'où **pharmacien,** et **pharmaceutique** se rattachent au grec *pharmakon*, remède.

Pharynx, d'où **pharyngien, pharyngite,** du grec *pharunga*, gorge, nominatif *pharunx*.

Phase, *v. fantaisie* [1].

Phébus, mot tout latin, grec *Phoibos*, nom du dieu de la poésie, sert à désigner, dans un emploi péjoratif, une manière de parler ampoulée et obscure.

Phénique, *v. fantaisie* [2].

Phénix, grec *phoinix*, qui signifie proprt le rouge.

Phénol, phénoménal, phénomène, *v. fantaisie* [2] et *paraître*.

Phil-, philo-, se rattachent au grec *philein*, aimer, que l'on retrouve dans l'élément final *-phile*, de **bibliophile**, ami des livres (*v. livre* masc.), **anglophile**, ami des Anglais, et l'élément initial de : **philanthrope, philanthropique,** *v. anthropologie*; **philharmonique**; **philologie, philologique, philologue,** *v. logique* [4]; **philosophe, philosophie** et leurs dérivés, *v. savoir*. Mais **philistin** est d'origine hébraïque, et **philippine**, nom d'un jeu, vient de l'allemand *philipchen*, considéré comme une altération de *viel-liebchen*, bien-aimé; ici, par conséquent, *phil-* signifierait « beaucoup », et l'idée d'aimer serait exprimée par *-lippine*.

— Une **philippique** est une attaque violente comme les discours de Démosthène contre Philippe (le nom propre *Philippe* signifie lui-même : qui aime les chevaux).

Philtre, grec *philtron*.

Phlébite, phlébotomie, *v. veine*.

Phlegmon, phlox, *v. flagrant*.

Phonème et **phonétique** dérivent du mot grec *phônê*, qui signifie son et voix, et qu'on retrouve dans **phono-**

graphe, **graphophone**, **gramophone**, sur lesquels *v. graphie* [4], ainsi que dans *-phone*, *-phonie*, *-phonique*, des mots tels que : **aphone** et **aphonie** (*a-* privatif), sans voix; **téléphone** et ses dérivés, *v. télé-*; **cacophonie**, *v. cacochyme*; **euphonie**, **euphonique**, formés avec *eu* = bien, et exprimant l'idée d'un son agréable; **homophone**, **homophonie**, idée d'un son pareil, *v. homéo-*, *homo-*; **symphonie**, d'où **symphonique**, proprt ensemble de sons. Cf. *son* et *voix*.

Phoque, grec *phôkê*.

Phosphate, **phosphite**, **phosphore**, **phosphoré**, **phosphorescence**, **phosphorescent**, **phosphoreux**, **phosphorique**, **photographe**, **photographie**, **photographier**, **photographique**, **photogravure**, **photolithographie**, *v. fantaisie* [3].

Phrase, grec *phrasin*, génitif *phraseôs*. Dérivés : **phraser**, **phraseur**. Composés : **antiphrase**, proprt langage contre, qui dit le contraire de ce qu'il semble dire; **paraphrase**, proprt langage à côté, développement; **périphrase**, proprt langage autour, circonlocution; **phraséologie**, *v. logique* [4].

Phrénologie, *v. frénétique*.

Phtisie, d'où **phtisique**, grec *phthisin*, proprt dépérissement.

Phylloxéra, **phylloxéré**, *v. feuille*.

Physique se rattache au grec *phusin*, nature, génitif *phuseôs*, et signifie proprt, comme adjectif, « qui concerne la nature », et, comme substantif, « science de la nature », mais **physiologie** (*v. logique* [4]) signifie aussi « science de la nature »; cette signification est assez large pour se prêter à des spécialisations variées; au moyen âge, la *physique* était la médecine, et le **physicien** était le médecin. Dérivés de *physiologie* : **physiologique**, **physiologiste**. **Métaphysique**, d'où **métaphysicien**, désigne la science dont traite Aristote *après* la physique (préfixe *méta-*), et qui se trouve être celle des choses au-dessus de la nature. La **physionomie**, c'est originairement le « discernement de la nature » des gens (*v. connaître*, *A*) d'après leur visage, d'où : l'expression du visage.

— Le mot grec *phusin* se rattache au verbe *phuein*, qui signifie produire, faire pousser, et, intransitivement, se produire, pousser. De là **néophyte**, proprt nouveau rejeton, *v. neuf*, et **emphytéose**, d'où **emphytéotique**, proprt per-

mission de planter (concédée par un bail). Le grec *emphuton*, plantation ou greffe, d'où dérive *emphytéose*, a donné en formation populaire, par l'intermédiaire d'une forme latine, notre mot **ente**, d'où **enter**, greffer, et, par figure, remonter des bas.

— On a la même racine dans le latin *fui*, français *je* **fus**, et dans *futurum* (qui sert de participe futur au verbe *esse*, être), français **futur**, dont le sens propre est : qui doit se produire.

Piaffer, origine inconnue, peut-être onomatopée greffée sur le mot *pied*.

Piailler, *v. pic 1.*
Pianiste, piano, *v. plain.*
Piastre, *v. plastique.*
Piaulement, piauler, v. le suivant.

1. Pic, oiseau, vient du latin *picum*, dont le féminin *pica* a produit **pie**. **Piailler** et **piauler**, d'où **piaulement**, sont formés sur *pie*, ou sont peut-être des onomatopées. Composé : **pivert**. Sur **pie-grièche**, *v. grec.*

2. Pic, instrument pointu et pointe de montagne, origine inconnue, peut-être onomatopée. Dérivés : **pique**, arme, et figure du jeu de cartes en forme de fer de pique; **picot**; probablement **pioche**, d'où **piocher**, **piocheur**, et **piolet**, mot du patois des Alpes.

— Sur *pic* a été fait le verbe **piquer** (d'où **picoter** et **picotement**). Substantif verbal de *piquer* : **pique**, au sens figuré de brouille. Adjectifs et substantifs participiaux : **piquant**; **piqué**, genre d'étoffe faite jadis de deux tissus piqués ensemble. Dérivés : **piquet**, bâton qu'on pique (**piquet**, jeu de cartes, est d'origine incertaine); **piquette**, boisson piquante; **piqûre**; **piqueur** et son doublet espagnol **picador**; **piqueté**; **piquage**, action de piquer, et au figuré, dans « piquage d'once », action de voler de petites quantités de soie.

Picaillon, provençal *picaioun*, d'origine douteuse.

Pichenette, origine inconnue.
Pichet, origine douteuse.
Picorée, picorer, picoreur, *v. pecque.*
Picot, picotement, picoter, *v. pic 2.*
Picotin, origine douteuse.

Picrique, d'où **picrate**, se rattache au grec *pikron*, amer.

1. **Pie**, substantif, *v. pic 1.*

2. Pie, adjectif (dans œuvre *pie*), du latin *pium*. Dérivés et composés : **pieux, piété, impie, impiété**; **pitié, piteux, pitance, pitoyable, impitoyable**, les acceptions primitives de cette seconde catégorie de mots se rattachent à l'idée de charité inspirée par la piété. Sur **pie-mère**, *v. mère*. Composé de *piété* (au sens de *pitié*) : **mont de piété**. Sur l'adjectif *pium*, les Latins avaient fait le verbe *piare*, offrir des sacrifices, apaiser, dont nous avons le composé **expier**, proprt purifier par un sacrifice, puis subir la peine d'une faute, dérivés : **expiation, expiatoire, inexpiable.**

Pièce, origine douteuse. Dérivé : **piécette**. Composés : **dépecer, rapiécer, empiècement,**

Pied vient du latin *pedem*; cf. grec *poda*, allemand *fuss*, anglais *foot*. Les dérivés de ce mot où le suffixe commençant par une voyelle est précédé d'un *d* comme dans *pédestre*, sont des mots d'emprunt; dans les mots de formation populaire française, le *d* a disparu devant une voyelle conformément aux lois phonétiques, mais on trouve parfois un *t* de liaison.

1. Nous avons plusieurs diminutifs : la forme familière **peton**, la forme **piédouche**, d'origine italienne, les mots de la langue botanique **pétiole** (d'où **pétiolé**), **pédicule** et **pédoncule**. — Autres dérivés : **piétiner, pédale** et **pédaler**; **péage**, droit de passer (« à pied » d'abord) sur un chemin ou sur un pont; les doublets **pédestre** et **piètre** d'une part, **piéton** et **pion** (d'où **pionnier**) d'autre part. La valeur péjorative de *piètre* et de certaines acceptions de *pion* attestent le mépris où l'on tenait les gens qui voyageaient sans monture. — Noms composés avec *pied* ou *pedem* : **piédestal**, *v. stalle*; **pédicure**, *v. cure*[1]; **palmipède**, *v. palme*; **trépied**, instrument à trois pieds; **bipède, quadrupède**; prendre le **contre-pied**, terme de chasse, c'est proprt suivre à rebours les traces de la bête. Verbe composé avec *pied* : **empiéter**, d'où **empiétement.**

2. Verbes latins composés avec *pedem* : *impedire*, entraver la marche, d'où le mot savant **impedimenta**, pluriel neutre latin; *expedire*, dégager la marche, permettre d'aller vite (d'où le sens d'**expéditif**) ou simplement, par atténuation, envoyer, dans les dérivés français **expéditeur** et **expédition.** Ce dernier signifie envoi (d'où l'un des sens d'**expéditionnaire**) et spécialement envoi de troupes, envoi de cher-

cheurs; il a aussi le sens de mise au point, mise au net, d'où une autre acception d'*expéditionnaire*. Notre mot **expédient** vient du participe présent d'*expedire*, c'est un moyen de débarrasser la marche (d'une affaire, au figuré). Sur *expédient*, mais en pensant aux sens d'*expédition*, a été fait le verbe **expédier**, faire aller les choses vite, envoyer.

3. Un dérivé latin de *pedem* a une importance particulière, c'est *pedica*, entrave pour les pieds et engin où les pieds se prennent. Il a produit en français : 1° **piège**, 2° **empêcher** (d'où **empêchement**, **empêcheur**), qui signifie mettre une entrave, au figuré; cf. *entrave* lui-même, dérivé d'un mot latin qui désigne une grosse pièce de bois, et *empêtrer* (*v. paître* [1]), formé sur un mot désignant une entrave qu'on mettait aux animaux dans les pâturages. **Dépêcher**, c'est proprt enlever l'entrave, d'où la synonymie partielle avec *expédier*, signalé plus haut; une **dépêche** est une communication envoyée par voie expéditive.

4. De la forme grecque *poda* dérivent : **myriapode**, mille-pieds (proprt dix mille pieds); **podagre**, goutte aux pieds et goutteux; **antipodes**, ce qui est sur la terre à l'opposé de nos pieds; et aussi le mot grec *podion*, latin *podium*, piédestal, support, balcon, place élevée. *Podium* a produit notre mot **puy**, montagne, et le verbe **appuyer**, proprt placer contre un support, substantif verbal **appui**. **Galoche** se rattache à *kalopoda*, qui signifie pied de bois. **Polype** et ses deux doublets **pieuvre** et **poulpe**, viennent du latin *polypum*, qui a été fait sur le grec *polupoda*, proprt aux pieds nombreux. Le mot grec *pedon* signifie sol (où posent les pieds) et *epipedon* « *sur*face », de là **parallélipipède**, solide aux « surfaces » parallèles. *Trapeza*, pour **tetrapeza* (*v. quatre*), français **trapèze**, signifie proprt table à quatre pieds.

Piège, *v. pied* [3]. **Pie-mère**, *v. mère*.
Pie-grièche, *v. grec*.

Pierre, du latin *petra*, rocher, d'origine grecque. Dérivés : **pierraille**, **pierreries**, **pierreux**, **perron**. Composés : **empierrer**, **pétrifier** et **pétrification**, *v. faire* [7]; **persil**, *v. céleri*; **pétrole**, proprt huile de rocher, d'où **pétroler**, **pétroleuse**, **pétrolette**.

— Deux autres mots latins avaient le sens de « pierre » : *calculum*, français **calcul**, *v. chaux*, et *lapis*, accusatif *lapidem*, conservé dans **lapis-lazuli** (*v. azur*), et dans : style

lapidaire, « qui rappelle les inscriptions sur pierre » ; un **lapidaire**, ouvrier en pierres précieuses ; **lapider**, qui a produit **lapidation**, **dilapider**, détruire comme à coups de pierres, et **dilapidation**, **dilapidateur**.

— Le mot grec qui signifie pierre est *lithon*, qu'on trouve dans : **lithographie**, *v. graphie* [4] ; **monolithe**, *v. moine* ; monuments **mégalithiques**, faits en grandes pierres, *v. magne* [1].

Pierrot, diminutif du prénom Pierre, nom donné au moineau et à un personnage de pantomime. V. ce mot à l'article *noms propres* (Mots tirés de).

Piété, *v. pie* 2.
Piéter, **piétiner**, **piéton**, **piètre**, *v. pied* [1].
Pieu, *v. pal.*
Pieuvre, *v. pied* [4].
Pieux, *v. pie* 2.
Piffre, *v. piper.*

Pigeon, d'où **pigeonneau**, **pigeonnier**, latin *pipionem.*

Pigment, *v. peindre.*
Pignocher, *v. épine.*

Pignon se rattache au latin *pinna*, créneau de muraille, d'où dérive **pinacle**.

Pilastre, et **1. Pile**, *v. pétrin.*
2. Pile, revers d'une monnaie, origine inconnue.
Piler, *v. pétrin.*
Pileux, *v. poil.*
Pilier, *v. pétrin.*

Piller, d'où **pillard**, **pillage**, se rattache au latin *pilare*, dont le composé *compilare* a donné le mot savant **compiler**, d'où **compilation**, **compilateur**.

Pilon, *v. pétrin.*
Pilori, origine inconnue.
Pilot, *v. pétrin.*

Pilote, d'où **piloter**, **pilotage**, italien *piloto*, d'origine douteuse.

Pilotis, *v. pétrin.*
Pilou, *v. poil.*
Pilule, *v. pelote.*
Pimbêche, origine inconnue.
Piment, **pimenter**, *v. peindre.*
Pimpant, *v. piper.*
Pimprenelle, origine inconnue.

Pin, latin *pinum*, dérivés : **pinéal**, en forme de pomme de pin ; **pineau**, plant de vigne dont la grappe rappelle la pomme de pin ; **pinasse** ou **pinace** (angl. *pinnace*, *v. péniche*), bateau originairement en bois de pin.

Pinacle, *v. pignon.*
Pince, *v. pincer.*

Pinceau se rattache à *penicillum*, proprt petite queue.

Pincer, d'où **pince**, **pincette**, **pinçon**, origine inconnue.

Pinéal, pineau, *v. pin.*

Pingouin et **Pingre** sont des mots d'origine inconnue.

Pinson, origine douteuse.

Pintade, *v. peindre.*

Pinte, origine inconnue.

Pioche. piocher, piocheur, piolet, *v. pic* 2.

Pion, pionnier, *v. pied* [1].

Piper a été fait sur le latin *pipare*, et signifie d'abord · pousser de petits cris, en parlant d'un oiseau, et imiter un cri d'oiseau (cf. *piauler* et *piailler* au mot *pic 1*), d'où le sens de « tromper, falsifier ». Au sens extensif de « produire un son », on dit encore : ne pas *piper* mot. Substantif participial **pipée**.

— Le substantif verbal de *piper*, **pipe**, et son diminutif **pipeau**, ainsi que les mots d'origine germanique, mais de même famille, **fifre**, **piffre** (italien *piffero*) signifient proprt instrument pour piper, puis espèce de flûte. Comme l'instrument est creux, on comprend que l'un de ces mots, *pipe*, par l'intermédiaire du sens de « tuyau », ait pu arriver aux significations actuelles de pipe de fumeur, et de mesure pour les liquides, futaille. Comme, d'autre part, cet instrument peut prendre la forme d'une cornemuse, on comprend que, par comparaison avec le sac de la cornemuse (ou avec les joues gonflées du joueur), un autre de ces mots, *piffre*, ait pu prendre le sens de « personne ventrue », d'où **s'empiffrer**.

— Par connexion de sens, le mot **pipeau** désigne non seulement l'instrument qui sert à attirer les oiseaux, mais aussi la baguette enduite de glu, où ils viennent se prendre.

— L'adjectif participial **pimpant** est considéré comme une autre forme de *pipant*, au sens de « attirant, séduisant ».

Piquage, piquant, pique, piqué, *v. pic* 2.

Pique-nique, origine inconnue.

Piquer, piquet, piqueté, piquette, piqueur, piqûre, *v. pic* 2.

Pirate, piraterie, *v. expérience.*

Pire, *v. par* [2].

Pirogue, mot américain.

Pirouette, d'où **pirouetter**, origine inconnue.

1. **Pis**, adverbe, *v. par* [2].

2. Pis, substantif, du latin *pectus*, génitif *pectoris*, poitrine. Nous employons la forme italienne **petto** dans la locution « in petto », proprt « dans la poitrine », dans le secret du cœur· l'italien *parapetto*, proprt pare-poitrine

(*v. pair* [2]), nous a fourni le mot **parapet**. Dérivés : **pectoral**, mot savant, et **poitrine**, — d'où **poitrinaire**, — **poitrail**, d'où le néologisme **dépoitraillé**. Composés : **expectorer**, **expectoration**, action de rejeter hors de la poitrine. Le substantif *pis*, qui s'est restreint au sens de mamelle d'animal, s'employait encore au XVIIe siècle dans le sens primitif : *se battre le pis*, se frapper la poitrine.

Pisciculteur, piscine, *v. poisson.*

Pisé, *v. pétrin.*

Pisser, d'où **pissat, pisseux, pissotière**, origine inconnue; composé **pissenlit**, nom d'une plante diurétique. Le mot latin exprimant la même idée est *mingere*, supin *mictum*, d'où **miction**, action d'uriner.

Pistache, d'où **pistachier**, grec *pistakion*.

Piste, pistil, *v. pétrin.*

Pistolet, italien *pistolese*, signifie proprt arme de Pistoie, poignard, et, par comparaison, petite arme à feu qu'on tient d'une main comme un poignard. Sur *pistolet*, en considérant la désinence *-et* comme le suffixe diminutif, on a fait **pistole**, pour désigner un gros pistolet de cavalerie. Comme le mot *écu*, nom d'une arme défensive, servait à désigner une monnaie (*v. écu*), on a, par plaisanterie, donné une fonction semblable aux mots *pistolet* et *pistole*, particulièrement au dernier.

Piston, *v. pétrin.*

Pitance, piteux, pitié, *v. pie 2.*

Piton, origine douteuse.

Pitoyable, *v. pie 2.*

Pitre, origine inconnue.

Pittoresque, *v. peindre.*

Pituite, *v. pépie.*

Pivert, *v. pic 1.*

Pivoine, fleur « de Péon », médecin des dieux.

Pivot, d'où **pivoter**, origine inconnue; pour l'emploi figuré, comparez le mot *cardinal*.

Placage, placard, placarder, *v. plaquer.*

Place, latin *platea*, mot d'origine grecque, qui se rattache à l'adjectif *platun* (féminin *plateia*), large. Dérivés : le vieux mot *placet*, au sens de tabouret; le verbe **placer**, mettre à une place, d'où : **placement, placier, placeur**; **emplacement**, proprt mise en place, puis, par connexion, lieu pour la mise en place; **déplacer, déplacement**; **replacer**; **remplacer**, proprt remplir la place de, **remplacement**.

— On a rattaché aussi à l'adjectif grec *platun* non seulement le mot **platane**, qui est un mot grec et qui désigne un arbre au large feuillage, mais notre adjectif et substantif **plat**, dérivés : **plateau**, **platée**, **platitude**, **platine** au sens de plaque et au sens plaisant de langue; **aplatir** et **aplatissement**; **méplat**, proprt d'une platitude inégale (préfixe péjoratif *mé-*); **plafond** (plat fond), d'où **plafonner**, **plafonneur**.

— La locution « vaisselle *plate* » désigne à l'origine les pièces plates par opposition aux pièces de vaisselle « montées », et comme ces pièces étaient de métal précieux, la locution est arrivée à signifier « vaisselle d'argent », cf. le mot espagnol *plata*, argent, et son dérivé **platine**, nom d'un métal précieux, appelé autrefois or blanc.

Placenta, *v. planche.*
Placet, *v. plaire.*
Placeur, *v. place.*
Placide, placidité, *v. plaire.*
Placier, plafond, plafonnage, plafonner, plafonneur, *v. place.*

Plage, du latin *plaga*, étendue.

Plagiaire, d'où **plagier**, **plagiat**, vient du latin *plagiarium*, qui se rattache au grec *plagion*, « oblique, employant des moyens obliques, fourbe », et qui désignait spécialement les voleurs d'esclaves.

1. Plaid, procès, *v. plaire.*

2. Plaid, couverture, mot anglais.

Plaider, plaideur, plaidoirie, plaidoyer, *v. plaire.*
Plaie, *v. plaindre.*

Plain, adjectif, du latin *planum*, qui signifie « plat, uni », et dont **plan**, **plane** est la forme savante. Le féminin **plaine** s'emploie substantivement, de même que le masculin **plan**, surface plane. Le **plain-chant** est un chant uni, sans accidents (autres que le si bémol) ou sans accompagnement (autre qu'à l'unisson).

— Plusieurs acceptions du mot *plan* paraissent se rapporter au verbe *planter* : laisser quelqu'un en **plan**, le planter là : le **plan** d'un édifice (on a écrit *plant*) est le dessin directeur de la plantation de l'édifice, mais comme c'est en même temps l'édifice ramené à une surface plane, on a attribué le mot à la famille de *planum*.

— Dérivés et composés de *planum* : **planer**, d'où **aéro-**

plane; **aplanir**; **planisphère**, sphère réduite à une surface plane, cf. *mappemonde*; **esplanade**, terrain uni, le mot est emprunté à l'italien *spianata*. Mots récents : **monoplan**, **biplan**, etc.

— La forme italienne de l'adjectif *plain* ou *plan* est **piano**, qui, employé adverbialement, signifie : d'une manière égale, sans forcer l'allure, ou sans forcer le son; le mot *pianoforte*, abrégé aujourd'hui sous la forme **piano**, désigne un instrument conçu pour jouer à volonté piano ou forte; dérivé : **pianiste**.

Plaindre vient du latin *plangere*, supin *planctum*, dont le sens primitif est frapper avec force, spécialement se frapper la poitrine, d'où le sens de gémir sur son sort ou sur celui d'autrui, et, par extension, manifester son mécontentement. Substantif participial : **plainte**, d'où **complainte**, **plaintif**. C'est au sens originaire de frapper fortement que se rattache la signification de **plaie**, latin *plaga*.

— Il faut rapporter à la racine grecque correspondante le mot **apoplexie** (d'où **apoplectique**), qui n'a pas d'autre signification étymologique que celle de « mal qui frappe », et **hémiplégie**, attaque frappant la moitié du corps, *v. semi-*.

Plaine, *v. plain.* **Plainte, plaintif**, *v. plaindre.*

Plaire (verbe dont la forme française primitive est **plaisir**, devenu substantif) vient du latin *placere*, participe passé *placitum*. Les lettres royales accordant une faveur et rédigées en latin contenaient le mot **placet**, il nous plaît, qui a servi à les désigner et à désigner aussi la requête tendant au « placet ». Le participe passé *placitum*, français **plaid**, (d'où **plaider**, **plaideur**, **plaidoyer**, **plaidoirie**), a servi d'autre part à exprimer la volonté du souverain en tant que justicier, d'où, par connexion, les sens d'assemblée judiciaire et de procès.

— Adjectif et substantif participial de *plaire* : **plaisant**, d'abord « qui plaît » (d'où **plaisance**), puis qui cherche à faire rire, d'où **plaisanter**, **plaisanterie**, **plaisantin**. Composés : **complaire**, d'où **complaisant**, qui a l'habitude de complaire, **complaisance**; **déplaire** et **déplaisant**, **déplaisir**.

— Dérivé latin *placidum*, favorable, bienveillant, paisible, français **placide**, d'où **placidité**.

— Le latin avait aussi le verbe *placare*, rendre favorable, apaiser, d'où **implacable**, qu'on ne peut apaiser.

Plaisance, plaisant, plaisanter, plaisanterie, plaisantin, plaisir, *v. plaire.*
Plan, *v. plain.*

Planche, d'où **planchette, plancher, planchéier,** vient du latin populaire *planca*, qui se rattache probablement à la même racine grecque que **placenta**, proprt gâteau plat.

Plançon, *v. plante.* **Planer,** *v. plain.*

Planète, d'où **planétaire,** se rattache au grec *planaein*, errer.

Planisphère, *v. plain.* **Plant** et mots commencant par **plant-**, v. le suivant.

Plante, latin *planta*, pousse qui tient au sol, et partie du pied qui pose sur le sol. Au second sens se rattache le mot **plantigrade,** *v. grade.* Dérivés de *planta* : **plançon**; **plantain,** latin *plantaginem*, d'où **plantaginées.**

Sur *planta* a été fait aussi le verbe *plantare*, français **planter,** enfoncer dans le sol et établir sur le sol, au figuré laisser quelqu'un debout, en faction, sans plus s'occuper de lui; un **planton** est un factionnaire sans armes. Le substantif verbal **plant** s'écrit quelquefois **plan,** *v. plain.* Autres dérivés de *planter* : **planteur, plantation.** Composés : **déplanter**; **implanter,** qui s'emploie seulement au figuré; **transplanter,** d'où **transplantation.**

— Le verbe **supplanter,** proprt retirer sous les pieds, est un composé non de *planter* mais de *plante.*

Plantureux, *v. plein.*

Plaquer, — d'où le substantif participial **plaqué,** le substantif verbal **plaque,** diminutif **plaquette,** et les dérivés **placage, placard, placarder,** — vient du mot germanique qui signifie coller. Un *placard* est une armoire plaquée dans le mur, une affiche, une épreuve d'imprimerie en forme d'affiche (non pliée en pages).

Plastique, d'où **plasticité,** se rattache au verbe grec *plassein*, modeler. La **rhinoplastie** est une opération qui consiste à refaire le nez, *v. nez.*

— Un **emplâtre,** grec *emplastron*, se moule sur le corps, et il est fait de substances gluantes qui adhèrent à la peau, qui **emplâtrent.** Le sulfate de chaux gâché fait penser à un emplâtre et a été pour cela nommé **plâtre,** d'où **plâtras, plâtrier, plâtrer,** et **plâtrage, replâtrage.**

— Le **plastron,** d'où **plastronner,** est comme un emplâtre

sur la poitrine; ce mot est d'origine italienne ainsi que **piastre**, monnaie d'argent assimilée à un petit emplâtre.

— Se rattachent aussi au verbe grec *plassein* : **galvanoplastie**, *v. galvaniser*; **cataplasme** (qui s'applique sur), étymologiquement synonyme d'*emplâtre*.

Plat, platane, plateau, platine (plaque) et **platine** (métal), **platitude**, *v. place*.

Platonique, conforme à la doctrine de Platon.

Plâtrage, plâtras, plâtre, plâtrer, plâtrier, *v. plastique*.

Plausible, proprt digne d'applaudissement, se rattache au verbe latin *plaudere* (ou *plodere*), supin *plausum*. Composés : **applaudir**, d'où **applaudissement**; latin *explodere*, proprt rejeter bruyamment, substantif dérivé : **explosion**, éclatement bruyant, d'où **explosif, explosible, exploser**.

Plèbe, plébéien, plébiscite, *v. peuple*.

Pléiades, proprt filles de Pléione, métamorphosées en étoiles; puis abusivement au singulier, la **pléiade**, groupe de ces étoiles, une **pléiade**, un groupe d'élite.

Pleige, caution, d'où **pleiger**, vieux mot d'origine inconnue. L'anglais *pledge* vient du français.

Plein, du latin *plenum* (cf. all. *voll*, angl. *full*, et *v. plus* et *peuple*). Dérivés : **plénier**; **plénitude**, à rapprocher du mot d'origine grecque **pléthore**; le vieux mot populaire *plenté*, qui est à *plein* ce que *santé* est à *sain*, et qui a produit **plantureux**. **Plénipotentiaire**, armé de pleins pouvoirs, *v. pouvoir*.

— *Plenum* est considéré comme un participe passé archaïque du verbe *plere* avec lequel a été formé **manipuler**, *v. main*[3], et dont nous avons conservé quelques composés ou dérivés de composés : **complet** (et **incomplet**), d'où **compléter, complétif**; **complément**; **compliment**, proprt action de « remplir » une formalité de politesse, d'où **complimenter, complimenteur**; **complies**, achèvement de l'office; le surcomposé **accomplir**, d'où **accomplissement**; — **emplir**, et les surcomposés **désemplir** et **remplir**, d'où **remplissage**; — **explétif**, proprt qui déborde la mesure, redondant; — **replet**, proprt rempli; — **suppléer**, proprt remplir en dessous, d'où **suppléant, suppléance**; **supplément**, où l'idée de remplir en dessous n'implique pas substitution, mais simplement adjonction, **supplémentaire** et **supplétif**.

— On a la même racine dans le mot d'origine grecque **pléonasme**, remplissage, répétition superflue, dérivé : **pléonastique**.

Pléthore, pléthorique, *v. plein.*

Pleurer, latin *plorare*, crier, pleurer. Substantif verbal **pleur**. Dérivés : **pleureur, pleureuse**; **pleurard**; **pleurnicher**, d'où **pleurnicheur**. Composés : **éploré**, tout en pleurs; **déplorer**, d'où **déplorable**; **implorer**, proprt demander en pleurant. — **Explorer** aurait d'abord signifié « chasser le gibier de ses cachettes par des cris », battre les buissons, mais il faut peut-être voir dans ce verbe une autre racine; dérivés : **exploration, explorateur, inexploré.**

Pleurésie, pleurétique, *v. plèvre.*

Pleurnicher, *v. pleurer.*

Pleutre, origine inconnue.

Pleuvoir se rattache au latin *pluere*. Dérivés : **pluie**, latin *pluvia*, d'où **pluvieux**; **pluvial, pluviôse**, et **parapluie**, *v. pair* [2]. Le **pluvier** est un oiseau qui arrive dans la saison des pluies.

Plèvre, grec *pleura*, côté. Dérivé : **pleurésie**, maladie de la plèvre, d'où **pleurétique**. Cf. *poumon.*

Pli, pliage, *v. plier* [1].

Plie, poisson, origine inconnue.

Plier et **ployer** viennent l'un et l'autre du latin *plicare*, supin *plicatum* ou *plicitum*. Les composés sont en *-pliquer*, *-plier* ou *-ployer*.

1. Substantif verbal **pli**, d'où **plisser, plissement**; substantif participial **pliant**. Dérivés : **pliable** et **ployable**; **pliage, plieur**. Composés : **appliquer**, proprt plier vers, d'où **application, applicable, inapplicable**; — **compliquer**, proprt plier avec, d'où **complication**; — **déplier** et **déployer**, d'où **déploiement**; — **expliquer**, proprt déployer, développer, et son doublet **éployer**, dont il ne reste plus que le participe passé, dérivés : **explication, explicatif, explicable, inexplicable, explicite** et le dérivé populaire **exploiter**, déployer son activité, d'abord dans la guerre (d'où le sens principal du mot **exploit**), puis dans le commerce et l'industrie (d'où **exploitation**), au figuré tirer parti de quelqu'un comme d'un fond de commerce (d'où **exploiteur**); un **exploit** d'huissier (à rapprocher du doublet *explicite*) est proprt une signification développée, détaillée; le mot **expli-**

cit, qu'on trouve à la fin des manuscrits, est une autre forme d'*explicite*, et signifie proprt : « développé », fin du développement; — **impliquer**, mettre dans les plis d'une affaire, mêler à une affaire, d'où **implication**; **implicite**, proprt enveloppé, le contraire d'*explicite*; **employer** (d'où **emploi**, auquel se rattache **emplette**), doublet d'*impliquer*, proprt engager quelqu'un ou quelque chose dans une affaire, dans une fonction, et **remployer**, d'où **remploi**; — **répliquer**, d'où **réplique**, proprt plier en arrière, au figuré revenir sur ce qui a été dit, répondre à nouveau; **replier** (d'où **repli**) et **reployer**, plier ou ployer à nouveau.

2. Sur la racine de ce verbe, le latin avait fait des adjectifs composés en *-plicem*, qui sont devenus des formes françaises en *-ple* (*-plice* dans le mot savant **complice**, impliqué avec, d'où **complicité**) : **simple**, latin *simplicem* (d'où **simplicité**, et **simplifier**, **simplification**), proprt qui n'a qu'un pli (cf. *sempiternel*); **double**, latin *duplicem*, d'où **duplicité**, etc., *v. deux*; **triple**, latin *triplicem*, d'où **triplice**, forme italienne; **quadruple**, **décuple**, **centuple**, et les verbes correspondants; **multiple**, etc., *v. multi-*; latin *supplicem*, proprt qui plie sous, qui embrasse les genoux de, d'où d'une part le verbe savant **supplier** et **supplique**, **supplication**, d'autre part l'adjectif **souple**, de formation populaire, dérivé : **souplesse**, composé : **assouplir**, d'où **assouplissement**. Le mot *supplicium*, français **supplice**, d'où **supplicié**, a signifié d'abord supplication, puis, croit-on, réparation spontanée en vue d'apaiser, enfin réparation forcée, punition, peine de mort.

3. A la même famille appartient le verbe latin *plectere*, tresser, participe passé *plexum*, d'où : **complexe**, **complexité**; **complexion**, nature complexe d'une personne; **perplexe**, proprt entremêlé, embrouillé, dérivé : **perplexité**.

Plinthe, grec *plinthon*, proprt brique.

Plissement, **plisser**, *v. plier* [1].

Plomb, latin *plumbum*, dérivés : **aplomb**, direction du fil à plomb; **plomber**, **plombage**, **plombier**, **plombagine** (mine de plomb); **surplomber**, dominer en déviant de la verticale; **plonger**, originairement s'enfoncer comme un filet garni de plomb, d'où **plongeon**, **plongeur**.

Ployable, **ployer**, *v. plier* [1]. **Pluie**, *v. pleuvoir*.
Pluche, *v. poil*.

Plume, latin *pluma*. Dérivés : **plumage, plumet, plumeau; plumassier; plumetis,** broderie rembourrée; **plumier; plumitif,** proprt : écrit avec la plume, ou qui écrit avec la plume. Sur *plume* ont été faits les verbes **plumer, déplumer, emplumer, remplumer,** cf. *empenné*.

Plus, latin *plus*, génitif *pluris*, apparenté au verbe latin *plere*, *v. plein*, et au grec *polu-*, *v. multi-*. Dérivés : **plusieurs, pluriel** d'où **pluralité.** Composés : **surplus ; plupart,** plus grande part; **plutôt,** écrit en un seul mot au sens figuré de « avec plus d'empressement, avec une préférence, préférablement », d'où : « pour dire les choses plus exactement ».

Plus-value, *v. valoir*.
Pluvial, pluvier, pluvieux, pluviomètre, pluviôse, *v. pleuvoir*.

Pneumatique se rattache au grec *pneuma*, génitif *pneumatos*, souffle, et *pnein*, souffler et respirer. De la même famille : **dyspnée,** difficulté de respirer; **pneumonie,** d'où **pneumonique,** inflammation du poumon. Le mot **neume,** terme de plain-chant, désignant un groupe de notes fait d'un seul souffle, vient de *pneuma* par l'intermédiaire d'une forme du bas latin.

Poche, origine douteuse. Dérivés : **pochette; pochard,** poche à vin; **pocher,** entourer comme d'une poche, donner un coup qui fait gonfler l'œil. Une lettre *pochée* est une lettre gonflée, élargie; un dessin *poché*, une **pochade,** est un dessin jeté rapidement sur le papier, largement fait.

Podagre, *v. pied*[4] et *peau*.
Podestat, *v. pouvoir*.
1. Poêle, voile tendu, *v. pallium*.
2. Poêle, fourneau, *v. pendre*[1].

3. Poêle à frire, d'où **poêlon,** vient du latin *patella*, diminutif de *patera*, coupe ou plat. *Patera* nous a fourni le mot **patère,** pièce qui rappelle plus ou moins une coupe à pied, et qui sert à suspendre des vêtements ou à tenir des rideaux. On avait aussi la forme *patena*, français **patène,** sorte de plat rond qui recouvre le calice. Ces mots ont été rattachés au verbe *patere*, « s'ouvrir », sur lequel *v. patent*.

Poème, poésie, poétique, poète, d'où **poétesse** et **poétiser,** viennent de mots latins empruntés au grec et qui se rattachent au verbe grec *poieîn*, faire, créer. On retrouve ce verbe sous la forme *-pée* dans : **onomatopée,** *v. connaître*

B, 4°; **mélopée**, *v. mélodie*; **épopée**, v. ce mot; **prosopopée**, v. ce mot.

Poids, *v. pendre* [2].
Poignant, *v. poindre*.
Poignard, **poignarder**, **poigne**, **poignée**, **poignet**, *v. poing*.

Poil, latin *pilum*. Dérivés et composés : **poilu** et **pelu** (patte-*pelu*); à **contre-poil**, dans le sens opposé à la direction du poil couché; **épiler**, d'où **épilation**, **épilatoire**; **horripilant**, *v. horreur*; **pileux**, **pilaire**; **pelage**; **pelade**, maladie qui fait tomber les cheveux; **pelouse**, le tapis de gazon étant assimilé à une fourrure; **peluche** (ou **pluche**), d'où **pelucheux**; **pilou**, étoffe pelucheuse, cf. *velours*.

— Sur *pilum* ont été faits aussi **peler** et le vieux verbe *pelucher* qui a produit **éplucher**, avec leurs dérivés **pelure** et **épluchure**. L'opération qui consiste à enlever par petits morceaux la peau d'un fruit a été assimilée à une épilation, car, même dans ce sens, *peler* ne se rattache pas à *peau*, non plus que l'intransitif **peler** au sens de se dépouiller de pellicules.

Poindre, du latin *pungere*, piquer, supin *punctum*. Substantifs participiaux : **pointe** et **point**. Adjectif participial : **poignant**, qui ne s'emploie plus qu'au figuré. Dérivés : **poinçon** (d'où **poinçonner**), instrument pour piquer, et le doublet savant **ponction**, piqûre, d'où **componction**, sentiment d'humilité produit par les piqûres du repentir; **pourpoint**, proprt piqué en avant; sur **courtepointe**, *v. couette*; la forme italienne *traspunta* (piquée à travers) a engendré un diminutif d'où vient notre mot **strapontin**, proprt coussin.

— Dérivés du substantif latin *punctum*, point : **ponctuer**, mettre les points et les virgules, d'où **ponctuation** et **exponctuer**; **ponctuel**, qui fait les choses à point, au « moment » voulu, d'où **ponctualité**.

— Dérivés de *pointe* : **pointer**, au sens de pousser sa pointe; **pointu**, **épointer**, et **appointer**, au sens de tailler en pointe.

— Dérivés de *point* : **pointure** (de chaussures, de gants); **contrepoint**, proprt point contre point, note contre note; **embonpoint**, état de celui qui est à un bon point, dans un bon état; **pointer**, aux sens de marquer d'un point et de tourner vers un point, dérivés : **pointeur**, **pointage**, et **pointiller**, d'où **pointilleux**, employé au figuré; **appointer**, aux sens suivants : 1° mettre au point, d'où **appoint**, monnaie qui permet de payer exactement ce qu'on doit; 2° en parlant

d'une personne, la servir à point, la pourvoir de ce qu'elle attend, d'où **désappointer**, tromper dans son attente, dérivé : **désappointement**; 3° pourvoir d'un emploi, puis, sens actuel, assurer une rétribution, dérivé dans ce sens : **appointement**.

— Le verbe **ponter**, terme de jeu, d'où **ponte**, paraît signifier proprt pointer, et se rattacher à la forme espagnole de *point*, *punto*.

Poing, latin *pugnum*. Dérivés : **poigne**, force du poing; **poignet**, le bas du poing; **poignard**, d'où **poignarder**, arme qu'on tient au poing; **poignée**, serrement de main, partie d'un objet qu'on tient au poing et contenance du poing; **empoigner**, saisir avec le poing, en fermant la main. Un dérivé de *pugnum*, *pugilatum*, nous a fourni notre mot **pugilat**. *Pugnum* avait encore formé le verbe *pugnare*, proprt combattre à coups de poing, puis combattre; composés : *expugnare*, prendre d'assaut, d'où *inexpugnabilem*, français **inexpugnable**; **répugner**, proprt lutter contre, puis ressentir ou inspirer du dégoût, d'où **répugnant**, **répugnance**.

Point, pointage, pointe, pointer, pointeur, pointillage, pointiller, pointilleux, pointu, pointure, *v. poindre*.

Poire, d'où **poirier**, **poiré**, se rattache au latin *pirum*, dont le bas latin *pirula*, qui a produit **perle** (dérivés : **perler**, huître **perlière**), semble être un diminutif.

Poireau ou **porreau** se rattache au latin *porrum*.

Pois, latin *pisum*.

Poison (d'où **empoisonner**, **empoisonneur**, **empoisonnement**), son doublet savant **potion** et l'adjectif **potable** se rattachent au verbe *potare* qui signifie boire. *Poison* et *potion* sont donc étymologiquement des synonymes de *breuvage*, *v. boire*.

Poissard, poisser, poisseux, *v. poix*.

Poisson (d'où **poissonneux**, **poissonnière**, **poissonnerie**) se rattache au latin *piscem*; cf. all. *fisch* et angl. *fish*. Autres dérivés de *piscem* : **piscine**, proprt vivier; **pisciculture**, *v. colon*; **pêcher**, d'où **pêche**, **pêcheur**, **pêcherie**. Le mot **poissarde** (marchande de poissons au langage grossier) a été fait sur *poisson* avec le suffixe péjoratif *-ard*; il y avait en vieux français un autre mot *poissard* sur lequel *v. poix*. Le mot grec qui signifie poisson est *ikhthus*, génitif *ikhthuos*, d'où **ichtyologie**, *v. logique*[4].

Poitrail, poitrinaire, poitrine, *v. pis* 2.

Poivre, d'où **poivrade, poivron, poivrier, poivrière, poivrer,** vient du latin *piper*.

Poix, latin *picem*, dérivés : **poisseux, poisser** (mais non **empeser** et **empois**, d'origine douteuse); il y avait en vieux français un mot *poissard* au sens de voleur (qui a de la poix aux doigts); sur *poissarde*, *v. poisson*.

Pôle, d'où **polaire, polarité**, vient du grec *polon* qui se rattache au verbe *polein*, tourner; **polariser**, c'est produire sur les rayons lumineux un certain effet qu'on obtenait jadis en faisant tourner un appareil sur lui-même.

Polémique, *v. guerre*.

Poli, *v. polir*.

1. Police se rattache au grec *polin*, ville, et signifie proprt organisation d'une ville, d'un état, spécialement au point de vue de l'ordre. Dérivés : **policier**; **policer**, au vieux sens d'organiser; **politique**, relatif au gouvernement des États, puis prudent dans la direction des affaires, d'où **impolitique**. Le mot grec *politên*, citoyen, se trouve dans **cosmopolite**, proprt citoyen du monde, *v. cosmographie*. (*V. Suppl.*)

— Se rattachent au même mot grec les mots français se terminant par *-pole*, à l'exception de *monopole* (v. ce mot à l'article *moine*) : **acropole**, *v. acro-*; **nécropole**, ville des morts; **métropole**, ville mère, État colonisateur; le chemin de fer **métropolitain** relie les quartiers de la métropole au sens anglais du mot, c'est-à-dire de la capitale. (*V. Suppl.*)

2. Police (d'assurance), *v. dire*[4].

Policer, *v. police 1* et *polir*.

Polichinelle, italien *Pulcinella*, nom d'un personnage des farces napolitaines.

Policier, *v. police 1*.

Polir, latin *polire*. Adjectif participial **poli**, d'où **impoli, politesse** (d'origine italienne) et **impolitesse**. Autres dérivés : **polissage, polissoir, polisseur**; composé : **dépolir**. **Policer**, qui appartient à une autre famille (*v. police 1*) a été assimilé à un dérivé de *polir*, d'où son sens actuel.

Polisson, d'où **polissonnerie, polissonner**, origine inconnue.

Politesse, *v. polir*.

Politicien, politique, politiquer, *v. police 1*.

Polka, mot d'origine polonaise, signifie proprt danse polonaise. Cf. *mazurka*.

Pollen, *v. poudre*.

Polluer, d'où **pollution**, latin *polluere*.

Poltron, poltronnerie, *v. poule.*

Poly-, *v. multi-.*

Polychrome, *v. couleur.*

Polyèdre, grec *polu-edron*, proprt à plusieurs bases ; le second élément de ce mot composé est le même que dans *cathedra*, *v. chaire*.

Polygame, polygamie, *v. bigame.*

Polyglotte, *v. glose.*

Polygone, *v. décagone.*

Polygraphe, polygraphie, *v. graphie* [4].

Polymorphe, *v. forme.*

Polynôme, *v. autonome.*

Polype, *v. pied* [4].

Polyptique, *v. diptyque.*

Polytechnique, *v. technique.*

Pommade, pommader, v. le suivant.

Pomme se rattache au latin *pomum*, fruit en général. Dérivés : **pommette**, proprt petite pomme ; **pommier** ; **pommade**, d'où **pommader**, mot d'origine italienne qui a d'abord désigné un cosmétique fait avec des pommes ; **pommer**, s'arrondir en pomme ; **pommeau**, objet en forme de pomme, et **pommelé**, semé de taches ou de nuages de forme ronde.

1. Pompe, d'où **pomper, pompier**, origine inconnue.

2. Pompe, d'où **pompeux**, vient, par l'intermédiaire du latin, du grec *pompê*, cortège, appareil magnifique.

Pompon, d'où **pomponner**, origine douteuse.

Ponce, du latin *pumicem*, pierre volcanique poreuse, et aussi, par comparaison, sachet de poudre pour calquer ; un **poncif** est proprt un dessin piqué pour être calqué à la ponce, d'où le sens de modèle banal.

1. Ponceau, *v. pont.*

2. Ponceau, couleur, *v. paon.*

Poncif, *v. ponce.*

Ponction, ponctualité, ponctuation, ponctuel, ponctuer, *v. poindre.*

Pondérable, pondération, pondérer, *v. pendre* [2].

Pondeur, pondre, *v. site* [2].

Poney, anglais *pony*.

Pont, d'où **ponton, pontonnier, ponceau**, petit pont, **pontet, entrepont, ponter**, au sens de garnir d'un pont, **pontife** et **pontifier** (*v. faire* [7]), latin *pontem*.

1. Ponte, et **ponter,** termes de jeu, *v. poindre.*

2. Ponte, action de pondre, *v. site* [2].

Pontife, pontifical, pontificat, *v. faire* [7].

Pont-levis, *v. léger.*

Pont-neuf, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Ponton, pontonnier, *v. pont.*

Popeline, *v. papa.*

Populace, populacier, populaire, populariser, popularité, population, populeux, *v. peuple.*

Porc, d'où **pourceau**, race **porcine, porcher, porcherie,** du latin *porcum*, cf. all. *ferkel*, angl. *farrow*; le **porc-épic**, jadis **porc-épi**, est hérissé comme un épi, l'idée des *piquants* dont il est armé a fait ajouter le *c* final.

Porcelaine, d'où **porcelainier**, vient de l'italien *porcellana*, nom d'une coquille nacrée, et, par comparaison, d'une poterie blanche très fine.

Porche, *v. port.*

Pore, d'où **poreux, porosité,** se rattache au grec *poron*, passage.

Pornographie. Le premier élément du mot est le grec *pornê*, prostituée, proprt vendue (*v. prix*); sur le second, *v. graphie* [4].

Porphyre, *v. pourpre.*

Port, porte et **porter,** se rattachent à une même racine, qui exprime une idée de pénétration, de passage.

— Dérivés de *porte* : **portique** et son doublet **porche, portier, portière, portail.**

— Dérivés de *port* : **portulan**, mot d'origine portugaise, description des ports; **opportun**, proprt qui conduit au port, d'où **opportunité, opportunisme, inopportun**; **importun**, proprt qui empêche d'aborder, gêneur, d'où **importunité, importuner**; **passe-port**, où *port* a le sens primitif de « passage ».

— Dérivés de *porter* : le substantif verbal **port** (port de tête, etc.); **portant**, adjectif et substantif participial, « qui se porte » (bien *portant*) et « qui soutient » (un *portant* de théâtre); **portée**, substantif participial; **portable**; **portatif**; **porteur**. Composés : **apporter**, porter vers, substantif verbal **apport**; — **colporter**, etc., *v. col*; — **comporter**, porter virtuellement avec soi, exiger pour être complet; **se comporter**, formé comme *se conduire* (*v. duire* [2]) et de même signification; — le vieux verbe *se desporter*, se distraire, dont le substantif verbal *desport* est devenu l'anglais **sport**, que nous avons repris, tout en conservant le dérivé **déportement**, jadis « distraction », qui a reçu une acception péjorative; **déporter**, proprt porter hors (du pays), d'où **déportation**; — **emporter**, formé avec *en-* venant de *inde*, **remporter** et **s'emporter**,

d'où **emportement**; — **exporter**, d'où **exportation**, **exportateur**; — **importer**, porter dans un autre pays, d'où **importation**, **importateur**; l'intransitif **importer**, au sens d'entraîner des conséquences, être de conséquence, dérivé : **important**, d'où **importance**; — **reporter**, dérivé : **report**, et aussi le substantif **reporter** (d'où **reportage**), mot anglais d'origine française; — **rapporter**, d'où **rapport** et **rapporteur**; — **supporter**, proprt porter en dessous (cf. *souffrir*, au mot *offrir* [2]), d'où **support**, **supportable**, **insupportable**; — **transporter**, d'où **transport**, **transportable**. — Un grand nombre de mots sont formés comme **porte-crayon** et **porte-drapeau**.

Portion, *v. part 1, A.*
Portique, *v. port.*
Portrait, *v. traire* [4].
Portulan, *v. port.*
Pose, **poser**, **poseur**, *v. pause.*
Positif, **position**, **positivisme**, **positiviste**, *v. site* [2].
Posséder, **possesseur**, **possessif**, **possession**, **possessoire**, *v. seoir* [3].
Possibilité, **possible**, *v. pouvoir.*
Post-, préfixe, *v. puis.*
Postal, **poste**, **poster**, *v. site* [2].
Postérieur, **posteriori** (à), **postériorité**, **posthume**, *v. puis.*
Postiche, **postillon**, *v. site* [2].
Post-scriptum, *v. écrire.*

Postuler, d'où **postulant** et **postulatum** ou **postulat** (proposition demandée, qu'on doit accorder comme vraie), latin *postulare.*

Posture, *v. site* [2].

Pot, origine inconnue. Dérivés : **potiche**, **potier**, d'où **poterie**; **potée**; **potage**, proprt aliments cuits dans un pot, d'où l'adjectif **potager**, « destiné au potage », employé substantivement au sens de jardin de plantes potagères et de foyer pour la préparation des potages et autres aliments. Composés : **dépoter**, enlever du pot, d'où **dépotoir**, endroit où l'on dépote les récipients de vidanges; **empoté**, gêné dans son expansion (comme une plante mise en pot); **rempoter**; **pot-pourri**, traduction de l'espagnol *olla podrida*, mélange de viandes et de légumes très cuits et comme décomposés. — **Potasse**, d'où **potassium**, vient de l'allemand *pottasche*, proprt cendre de pot. — Au mot grec *keramon*, qui signifie argile et pot, se rattache notre adjectif **céramique**.

Potable, *v. poison.*
Potage, **potager**, **potasse**, **potassium**, *v. pot.*

Poteau se rattache au latin *postem,* jambage de porte.

Potée, *v. pot.*
Potelé, origine inconnue.
Potence, potentat, potentiel, *v. pouvoir.*
Poterie, *v. pot.*
Poterne, *v. puis.*
Potiche, potier, *v. pot.*
Potin, d'où **potiner, potineur**, origine inconnue.
Potion, *v. poison.*
Potiron, origine inconnue.

Pou, jadis *pouil,* d'où **pouiller, pouilleux** (et peut-être **pouilles** de *chanter pouilles*), se rattache au latin *pediculum.*

Pouce, d'où **poucier, poucettes**, latin *pollicem* apparenté à *dicere*, dire : *pollicem* est pour **pol-dic-em* (cf. *doigt*) et signifie proprt le gros doigt. L'idée de grosseur est exprimée par la racine *pol-*.

Pou-de-soie, peut-être déformation de l'anglais *paduasoy*, qui est lui-même une déformation du français « soie de Padoue ».

Poudre, latin *pulverem*, auquel se rattache aussi **pollen**, mot tout latin pour **polven.* Dérivés au sens général de poussière : **poudrette, poudreux, poudrer, saupoudrer** (proprt poudrer de sel), **poudroyer**, et les mots savants **pulvérulent, pulvériser**, d'où **pulvérisation, pulvérisateur.** Dérivés de *poudre* au sens de « poudre à tirer » : **poudrerie, poudrière.** Notre mot **poussière**, d'où le néologisme **poussiéreux**, est formé sur le nominatif latin *pulvis.*

Pouf, pouffer, *v. bouffer.*
Pouillé, *v. diptyque.*
Pouiller, pouilles, pouilleux, *v. pou.*
Poulailler, poulain, *v. poule.*

Poulaine, dans « souliers à la *poulaine* », paraît être l'ancienne forme de *Pologne.*

1. Poule (d'où **poularde, poulaille**, qui a produit **poulailler**) et **poulet, poulette**, se rattachent au latin *pullum* « petit d'un animal », qui semble apparenté au mot *puerum*, enfant, d'où **puéril, puérilité, puériculture**, et fièvre **puerpérale**, *v. parent*[1]. *Poule* a eu d'abord le sens de « petite » geline, puis s'est substitué à *geline.* Autres dérivés de *pullum* : **poulain** (d'où **pouliner** et **poulinière**) et **pouliche**; **poutre** (bas latin *pullitra*), encore employé par Ronsard au sens de pouliche, puis pièce de support, dérivés : **poutrelle**, dans ce dernier sens, et **poltron**, de forme italienne, au sens de poulain peureux, d'où **poltronnerie**; **pulluler**, se multiplier; **poussin** (latin *pullicenum*), d'où **poussinière** ;

probablement aussi **pucelle**, malgré la difficulté d'expliquer phonétiquement l'*u*. **Pourpier**, **poulpied*, proprt pied de poulet, nom de plante.

2. **Poule**, terme de jeu, origine douteuse.

Poulie, origine germanique, cf. anglais *to pull*, tirer.

Poulinière, *v. poule.* **Poulpe**, *v. pied.*

Pouls se rattache au latin *pellere*, supin *pulsum*. Ce supin a produit aussi notre verbe **pousser** (dérivé savant : **pulsation**), d'où **poussif**, qui se dit d'un animal obligé de « pousser » sa respiration. Substantif verbal **pousse**. Substantif participial **poussée**. Composés se rattachant au même supin : **compulser**, proprt pousser ensemble (des feuillets, des pièces, pour y faire une recherche); **expulsion**, **expulser**, pousser dehors; **impulsion**, **impulsif**; **propulsion**, poussée en avant; **repousser**, mot populaire, avec ses dérivés : **repoussant** et **repoussoir**, **répulsif** et **répulsion**.

— L'appel est un choc au figuré, ce qui explique la parenté de *pellere* et de **pellare*, dont nous avons les composés : **appeler**, d'où **appel** avec le doublet **appeau** (pour appeler les oiseaux), et **appellation**; **interpeller**, d'où **interpellateur**, **interpellation**; **rappeler** (d'où **rappel**), appeler pour qu'on revienne; **réappeler** faire un nouvel appel.

Poumon, d'où **s'époumonner**, vient du latin *pulmonem* (dérivé savant : **pulmonaire**), apparenté, semble-t-il, à la famille grecque de *plèvre*, v. ce mot.

Poupard, poupée, poupin, poupon, *v. pupille.*

Poupe se rattache au latin *puppim*.

Pour, préposition et préfixe, que l'on trouve aussi comme préfixe sous la forme **por-** (portrait) ou **pro-** (promener) et qui a d'ailleurs dans les mots savants la forme toute latine **pro-**, rarement **prod-** (prodigue), vient de la préposition et du préfixe latin *pro*, qui partage avec une forme apparentée, **pré-** (et aussi avec *ob*, v. ce mot), le sens de « devant, en avant » d'où parfois le sens de « publiquement » et, d'autre part, l'idée d'extension, de débordement. Si l'on rapproche *proposer* et *préposer*, on verra que *pré-* a pris une valeur comparative. Il y a un préfixe *pro-* identique, d'origine grecque (cf. *proue*), v. aussi *pros-*. Ce qui est devant nous peut devenir un but ou une cause d'action, il est donc facile de comprendre que *pour* soit employé pour marquer la cause

aussi bien que le but; on ne dit plus *pour ce que* à côté de *parce que*, mais on demande encore « *pour*quoi ». La même préposition exprime une idée de remplacement (on passe « devant » les gens pour prendre leur place).

1. La forme rare *prod-* se rencontrait dans le verbe latin *prodesse*, proprt être pour, être utile; c'est avec cette signification particulière qu'elle a servi à constituer en latin populaire l'adjectif **prodem*, français **preux**, bon serviteur, vaillant vassal (bon conseiller dans la locution *preux d'homme*, **prud'homme**, d'où on a tiré **prude**), et le substantif **proditia*, français **prouesse**, acte de vaillance. Notre vieil adverbe **prou** (ni peu ni *prou*), qui avait le sens de « beaucoup », n'est autre chose que la forme neutre et proclitique de *preux*.

2. *Reciprocum*, français **réciproque** d'où **réciprocité**, est formé avec les deux préfixes *re-*, en arrière, et *pro-*, en avant, et exprime un mouvement de va-et-vient, v. l'article *re- ou ré-*.

3. Le mot latin *priorem* (d'où : **prieur** de couvent, avec son dérivé **prieuré**; **priorité** et la formule toute latine **a priori**, à première vue) est une forme comparative tirée de *pro* au sens de « en avant » : le *prior* est celui de deux qui est avant l'autre. Le superlatif correspondant, désignant celui qui est le plus en avant de tous, est *primum*, vieux français *prin* (encore dans **printemps**, le premier temps, la première saison de l'année), féminin, puis forme unique : **prime** (de *prime* abord, **primevère**, *v. vernal*, **primesautier**, *v. saillir*). Dérivés : **premier**; l'adverbe tout latin **primo**; **primer** au sens de tenir le premier rang; **primat**, d'où **primatial**; **primauté**, **primaire**, **primitif**, **prémices**. Mots savants composés, dans la formation desquels entre *primum* : **primicier**, latin *primicerium*, proprt le premier inscrit sur les tablettes de cire, **primipare**, qui engendre pour la première fois, *v. parent* [1]; **primogéniture**, aînesse, *v. génital*; **primordial**, *v. ourdir*; **prince**, **principe** et les dérivés, *v. capable* [2]. Entre *pour* et *premier* il y a le même rapport qu'entre la préposition anglaise *for* et le nombre ordinal *first*, et entre all. *vor* et *fürst*.

4. Le préfixe grec *pro-*, signalé plus haut, a formé aussi un adjectif ordinal, *prôton*, premier, dont nous avons fait le mot **prote**, premier ouvrier d'une imprimerie, et qui se retrouve dans les mots tels que : **protocole**, proprt pre-

mière feuille collée, marque d'authenticité, puis registre officiel, formulaire, cf. *étiquette* au mot *stimuler*; **protonotaire**, premier notaire, **prototype**, premier type; **protoxyde**, le premier oxyde dans l'ordre d'importance de l'oxygène, le moins oxygéné; **protozoaire**, le premier animalcule, le moins développé, *v. zoologie*; **protagoniste**, *v. agonie*.

Pourboire, *v. boire*.
Pourceau, *v. porc*.
Pourchasser, *v. capable* [1].
Pourfendre, *v. fendre*.
Pourlécher, *v. lécher*.
Pourparler, *v. parole*.
Pourpier, *v. poule*.
Pourpoint, *v. poindre*.

Pourpre, latin *purpura*, qui est le grec *porphura*, même sens. Dérivés : **purpurin**, **pourpré**, **empourpré**. Le mot **porphyre**, calqué sur la forme grecque, sert à désigner une roche de couleur rouge. **Porphyriser** signifie réduire en poudre (d'abord sur une table de porphyre).

Pourpris, *v. prendre*.
Pourquoi, *v. pour*.

Pourrir, d'où **pourriture**, du latin *putrere*, auquel se rattachent les mots savants : **putride**, **putréfier**, **putréfaction** (*v. faire* [7]). Appartiennent à la même famille : 1° le mot **pus** (latin *pus*, génitif *puris*), ainsi que **purulent** et **purulence**, **pustule** et **pustuleux**, **suppurer** et **suppuration**, émission de pus en dessous; 2° le verbe latin *putere*, sentir mauvais, français **puer**, d'où **puanteur**, **empuanter**; sur *putere* a été fait l'adjectif *putidum*, en vieux français *put*, féminin **pute**, **putain**, dérivés : **putois**, **punais** (où entre le mot *nez*, latin *nasum*) qui a produit à son tour **punaise**.

Poursuite, **poursuivre**, *v. suivre* [2].
Pourtant, *v. tant*.
Pourtour, *v. tour*.
Pourvoi, **pourvoir**, **pourvoyeur**, **pourvu**, *v. voir* [4].

Poussa, mot chinois qui désigne une idole assise les jambes croisées.

Pousse, **poussée**, **pousser**, *v. pouls*.
Poussière, *v. poudre*.
Poussif, *v. pouls*.
Poussin, **poussinière**, **poutre**, **poutrelle**, *v. poule*.

Pouvoir, du latin populaire **potere*, pour *posse*. En latin populaire, le participe présent avait deux formes, *potentem* et **possientem*; la seconde a produit **puissant** (cf. *je puis*), d'où **puissance**, **impuissant**, **impuissance**. Le participe *potentem*, qui a donné **pouvant** en formation populaire, est représenté en formation savante par **impotent** (*in-* négatif),

et les dérivés ou composés : **plénipotentiaire**, *v. plein*, **omnipotent**, **omnipotence**, *v. omnibus*, **potence**, proprt pièce de soutien (la potence soutient le pendu). Le substantif *potestatem*, puissance, nous a donné **podestat**, mot d'origine italienne. L'adjectif *possibilem* a fourni **possible**, **impossible**, **possibilité**, **impossibilité**. — On rapproche de cette famille de mots le second élément du mot grec qui nous a donné **despote**.

Pragmatique, **pragmatisme**, *v. pratique*.
Prairie, **prairial**, *v. pré*.
Praline, d'où **praliner**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Pratique, grec *praktikon*, et **pragmatique**, grec *pragmatikon*, se rattachent au verbe grec *prassein*, faire. Une « pragmatique » sanction est proprt une sanction pratique de certaines difficultés ; le **pragmatisme** est une doctrine qui tend à l'action. De *pratique* dérivent **praticien** et **pratiquer**, d'où **praticable**, **impraticable** ; un **praticable** de théâtre est un décor où les ouvertures ne sont pas seulement figurées mais réelles, praticables.

Pré-, préfixe, *v. pour*.

Pré, d'où **préau** (d'abord petit pré), et **prairie**, **prairial**, latin *pratum*.

Préalable, *v. aller*.
Préambule, *v. ambulant*.
Préau, *v. pré*.
Prébende, **prébendier**, *v. avoir* [4].
Précaire, *v. prier*.
Précaution, **précautionneux**, *v. caution*.
Précédent, **précéder**, *v. céder* [3].
Précepte, **précepteur**, **préceptorat**, *v. capable* [2].
Précession, *v. céder* [3].
Prêche, **prêcher**, **prêcheur**, *v. dire* [3].
Précieux, **préciosité**, *v. prix*.
Précipice, **précipitation**, **précipiter**, *v. cap* [1].
Préciput, *v. capable* [2].
Précis, **préciser**, **précision**, *v. césure*.
Précité, *v. citer*.
Précoce, **précocité**, *v. cuire*.
Préconçu, *v. capable* [2].
Préconiser *v. prône*.
Précurseur, *v. courir*.
Prédécesseur, *v. céder* [3].
Prédestination, **prédestiner**, *v. ester* [4].
Prédicat, **prédicateur**, **prédication**, *v. dire* [3].
Prédiction, *v. dire* [2].
Prédilection, *v. lire* [4].
Prédire, *v. dire* [2].
Prédisposer, **prédisposition**, *v. site* [4].
Prédominer, *v. dôme* [2].
Prééminence, **prééminent**, *v. éminence*.
Préemption, *v. exempt* [1].
Préface, *v. affable* [1].

Préfectoral, préfecture, *v. faire*[5].

Préférable, préférence, préférer, *v. offrir*[2].

Préfet, *v. faire*[5].

Préfixe, *v. ficher*.

Préjudice, préjudiciable, préjudiciel, préjugé, *v. jurer*[3].

Prélasser, prélat, prélature, *v. offrir*[2].

Prélèvement, prélever, *v. léger*.

Préliminaire, *v. lice 3*.

Prélude, préluder, *v. allusion*.

Prématuré, *v. demain*.

Préméditation, préméditer, *v. méditer*.

Prémices, premier, *v. pour*[3].

Prémisses, *v. mettre*[3].

Prémonitoire, *v. moniteur*.

Prémunir, *v. munir*.

Prendre, latin *prendere*, contraction de *prehendere* pour **præhendere*, supin *prensum*, proprt tenir devant. A la forme non contractée se rattachent les mots savants : **appréhender** (d'où **appréhension**), saisir par la pensée, concevoir (une crainte); **compréhension**, action de comprendre, **compréhensible, incompréhensible**: **répréhension**, action de reprendre quelqu'un, et **répréhensible**, reprochable. — Adjectif participial de *prendre* : **prenant**. Substantif participial **prise**, d'où **priser** (du tabac). Dérivés : **preneur, prenable**, d'où **imprenable**; **prison**, d'où **prisonnier, emprisonner, emprisonnement**; **présure**, substance pour faire « prendre » le lait.

— Composés : **apprendre** (d'où **désapprendre**) et **comprendre** (d'où **incompris**), c'est pareillement saisir par l'esprit, avec une différence d'acception qui tient à la valeur des préfixes; *apprendre* a aussi le sens de faire saisir par les autres, enseigner, d'où **malappris**, proprt mal enseigné, mal élevé; autre dérivé d'*apprendre* : **apprenti**, d'où **apprentissage**. **Déprendre**, c'est dessaisir, détacher; **entreprendre**, prendre en mains une affaire, d'où **entrepreneur, entreprise**, la même idée était exprimée aussi par le vieux verbe *emprendre*, dérivés : **emprise**, et le mot tout italien **impresario**, qui équivaut à « entrepreneur »; **éprendre** a signifié saisir un objet, en parlant du feu, d'où **s'éprendre**, s'enflammer, adjectif participial **épris**; *méprendre* intransitif, de l'ancienne langue, d'où **se méprendre** et **méprise**, signifie proprt mal prendre les choses, commettre une faute ou une erreur; le vieux verbe *pourprendre*, saisir en avant, envelopper, d'où **pourpris**, enceinte; **reprendre**, ressaisir ou reprocher, substantif participial **reprise**, d'où **repriser**, faire une reprise, au sens de reprendre une étoffe déchirée,

dérivé : **représaille**, action de prendre sa revanche ; **surprendre**, d'où **surprise**, prendre sur le fait, à l'improviste, étonner (l'idée de « à l'improviste » est exprimée par le préfixe *sub-* dans *subit*, *v. errer* 2, *A*).

Prénom, *v. connaître*, *B*, 4°.

Préoccupation, **préoccuper**, *v. capable* [3].

Préopinant, *v. opiner*.

Préparateur, **préparatif**, **préparation**, **préparatoire**, **préparer**, *v. pair* [3].

Prépondérance, **prépondérant**, *v. pendre* [2].

Préposer, **prépositif**, **préposition**, *v. site* [4].

Prérogative, *v. rogations*.

Près se rattache au verbe latin *premere*, serrer, supin *pressum*. C'est en somme un participe passé employé adverbialement : d'une manière serrée, tout contre, tout proche. La locution composée **après**, par suite d'une spécialisation, a exprimé d'abord le voisinage « au delà », dans l'espace ou dans le temps, puis la situation au delà, abstraction faite de toute idée de voisinage, c'est ainsi qu'on est arrivé à dire « longtemps après ». La locution composée **presque** s'est d'abord employée *devant* le verbe à un mode personnel : « près qu'il a peur », c'est-à-dire « il est près d'avoir peur », puis : il a *presque* peur, etc. Sur le même supin *pressum* a été fait le substantif **pression**, et le verbe **presser**, substantif verbal **presse**, dérivés **pressoir** et *pressoirer*, devenu **pressurer** sous l'influence savante du latin *pressura* ; composé **s'empresser**, se presser pour.

— Les composés de *premere* sont en *-primere*, *-pressum* : **compresse**, proprt chose pressée, tassée, **compression**, **incompressible**, et **comprimer**, substantif participial **comprimé** ; **dépression** et **déprimer**, action de presser de haut en bas, de faire baisser ; **expression**, action de presser hors de, de faire sortir, **expressif**, **exprès**, et **exprimer** d'où **inexprimable**. L'adjectif *exprès* vient du participe passé latin ; c'est par conséquent un doublet sémantique de *exprimé*, mais il s'est incorporé une idée accessoire de précision : c'est ainsi que cet adjectif est arrivé à signifier précis, spécial (un courrier *exprès*) et nous est revenu d'Angleterre sous la forme **express** pour désigner les trains qui vont à destination d'une manière précise (en s'arrêtant le moins possible en route) ; cette acception n'a rien conservé de l'idée primitive de « exprimé », il en est de même de l'emploi adverbial de l'adjectif, et c'est en quoi l'adverbe **exprès** diffère de

l'adverbe **expressément** (= en *s'exprimant* avec précision); faire quelque chose *exprès*, c'est le faire dans une vue précise. Autres composés : **impression**, proprt action de presser sur, d'où **impressionniste** et **impressionner**, qui a produit **impressionnable**; **imprimer** (d'où **imprimeur**, **imprimerie**) et son doublet de formation populaire **empreindre**, d'où **empreinte**; **oppression**, **oppressif**, **oppresseur**, le verbe **opprimer** calqué sur l'infinitif latin, et **oppresser** formé sur le supin; **répression**, action de presser en réagissant, d'arrêter un développement, **répressif**, **irrépressible**, et le verbe **réprimer**, qui a produit **réprimande**, d'où **réprimander**; **suppression**, proprt pression de bas en haut, enlèvement, et le verbe **supprimer**.

Présage, présager, *v. sagace.*

Presbyte. L'adjectif grec *presbun*, âgé, vénérable, a produit d'une part *presbutên*, vieillard, d'autre part la forme comparative *presbuteron*, prêtre. De *presbutên* nous avons tiré **presbyte**, d'où **presbytie**, défaut de la vue qui se manifeste et s'accentue avec l'âge; *presbuteron*, par l'intermédiaire du latin *presbyter*, acc. *presbyterum*, a produit **prêtre** (d'où **prêtresse**, **prêtrise**, **prestolet**), et la vieille forme *prouvaire*, ainsi que les dérivés : **presbytère**, maison du prêtre, et **presbytérien**, partisan de la suprématie des prêtres, à l'exclusion des évêques.

Prescience, *v. savoir.*

Prescriptible, prescription, prescrire, *v. écrire.*

Préséance, *v. seoir* [3].

Présence, présent, présentable, présentation, présenter, *v. être* [1].

Préservatif, préservation, préserver, *v. serf* [1].

Présidence, président, présidentiel, présider, présidial, *v. seoir* [3].

Présomptif, présomption, présomptueux, *v. exempt* [2].

Presque, pressant, presse, *v. près.*

Pressentiment, pressentir, *v. sentir.*

Presser, pression, pressoir, pressurage, pressurer, *v. près.*

Prestance, prestation, *v. ester* [4].

Preste, prestesse, prestidigitation, prestidigitateur, *v. site* [1].

Prestige, prestigieux, *v. étreindre* [2].

Prestolet, *v. presbyte.*

Présumable, présumer, *v. exempt* [2].

Présupposer. *v. site* [4].

Présure, *v. prendre.*

1. **Prêt**, adjectif, *v. site* [1].

2. **Prêt**, substantif, *v. ester* [4].

Pretantaine, origine inconnue.

Prétendant, prétendre,

prétentieux, prétention, *v. tenir* [4].

Prêter, *v. ester* [4].

Prétérit, prétérition, préteur, *v. errer* 2, *B.*

Prêteur, *v. ester* [4].

Prétexte, prétexter, *v. tissu.*

Pretintaille, origine inconnue.

Prêtoire, *v. errer* 2, *B.*

Prêtraille, prêtre, prêtresse, prêtrise, *v. presbyte.*

Preuve, *v. probe.*

Preux, *v. pour* [1].

Prévaloir, *v. valoir.*

Prévaricateur, prévarication, prévariquer, *v. varice.*

Prévenance, prévenant, prévenir, préventif, prévention, prévenu, *v. venir.*

Prévision, prévoir, *v. voir* [4].

Prévôt, prévôtal, prévôté, *v. site* [4].

Prévoyance, prévoyant, *v. voir* [4].

Prier, latin *precari* (cf. all. *fragen*). Dérivés : **prière** et le mot savant **précaire**, proprt « qu'on obtient par prière » et non par droit, qui n'est pas assuré, cf. *rogaton* au mot *rogations*. Composés : **déprécation**, prière pour éloigner; **imprécation**, proprt prière contre.

Prieur, prieuré, primaire, primat, primatial, primauté,

1. Prime, adj. *v. pour* [3].

2. Prime, subst., *v. exempt* [1].

1. Primer, *v. pour* [3].

2. Primer, donner une prime, *v. exempt* [1].

Primesautier, primeur, primevère, primicier, primipare, primitif, primogéniture, primordial, *v. pour* [3].

Prince, princeps, princier, principal, principauté, principe, *v. capable* [4].

Printanier, printemps, priori (a), priorité, *v. pour* [3].

Prise, et **1. Priser** (du tabac), *v. prendre.*

2. Priser, estimer, *v. prix.*

Prisme, d'où **prismatique**, du grec *prisma*, génitif *prismatos*, proprt objet scié; les couleurs du prisme sont les couleurs produites par un prisme de cristal.

Prison, prisonnier, *v. prendre.*

Priver se rattache au latin *privum*, particulier (**privilège**, d'où **privilégié**, proprt loi particulière). Le sens primitif de *priver*, c'est « mettre à part, séparer », d'où 1° séparer des autres, particulariser (domestiquer en parlant des animaux sauvages), 2° séparer quelqu'un d'un objet, l'empêcher d'en user, d'où **privation, privatif.** A la première signification se rattachent les sens de l'adjectif **privé** dans « vie privée », du dérivé **privauté**, du composé **apprivoiser**, et du substantif « les **privés** » pour désigner les cabinets d'aisance.

Prix, d'où **priser**, vient du latin *pretium*, sur lequel ont été faits : **précieux** d'où **préciosité**, et les composés : **appré-**

cier, d'où **appréciation**, **appréciateur**, **appréciable**, **inappréciable**; **déprécier**, d'où **dépréciation**. Composé de *priser* : **mépriser**, d'où **mépris**, **méprisable**; sur le préfixe, *v. moindre*[1].

— Le sens primitif de *pretium* est « prix de vente », et on considère le mot comme apparenté au grec *porné* « femme qui se vend », d'où **pornographie**. A *pretium* se rattache encore le substantif latin *interpretem*, proprt courtier, intermédiaire, français **interprète** (où toute idée de prix disparaît), dérivé : **interpréter** qui a formé lui-même **interprétation** et **interprétatif**.

Pro-, préfixe, *v. pour*.

Probe, d'où les substantifs **probité**, **improbité**, vient de l'adjectif latin *probum*, sur lequel s'est formé le verbe *probare*, qui a donné le verbe français **prouver** et ses composés. Au premier abord, il paraît difficile de trouver une signification commune à *probe*, *prouver*, *éprouver*, *approuver*; mais le latin *probum*, qui avait les sens de « bon, honnête, exact », s'appliquait aux choses aussi bien qu'aux personnes. Or, un verbe formé sur un adjectif peut logiquement exprimer une action quelconque se rapportant à la qualité marquée par l'adjectif. Parmi les actions qui peuvent se rapporter à une qualité figurent celles de chercher cette qualité, de l'établir ou de la constater, et le verbe latin *probare* avait ces trois sens : *a*, vérifier si une chose est bonne ou exacte; *b*, montrer qu'elle est telle; *c*, la trouver telle. En français, **prouver** et les deux composés **éprouver** et **approuver** se sont réparti les trois sens, *prouver* se restreignant à *b*, *éprouver* à *a*, et *approuver* à *c*. Nous reprendrons chacun de ces trois verbes.

— Le verbe *prouver*, qui se conjuguait *il preuve. nous prouvons*, d'où le substantif **preuve**, signifie : montrer qu'une chose est vraie. La forme du verbe latin se retrouve dans **probant** et dans l'adjectif **probable**, « qui peut être approuvé » (sens *c*), d'où : qu'on peut considérer comme vrai. Dérivés : **probabilité**, **improbable**. Quand à **probatique**, ce mot n'a aucun rapport avec *probare*, il se rattache à un mot grec qui signifie « bétail », la piscine probatique est la piscine du bétail, celle où on lavait les animaux avant le sacrifice.

— Le verbe *éprouver* (substantif verbal **épreuve**), signifie tirer de l'expérience des indications sur la valeur d'une

chose ou d'une personne, et aussi sur la réalité d'un fait, d'où le sens de : ressentir une impression, bonne ou mauvaise, subir une infortune. On peut être *éprouvant* dans un sens, et *éprouvé* dans l'autre : quand on « éprouve » un malheur, on est considéré comme « éprouvé » par la divinité ou le sort. Le participe passé **éprouvé**, employé adjectivement, peut aussi avoir par restriction le sens de « qui a subi victorieusement l'épreuve ». *Mettre à l'épreuve*, c'est soumettre à l'expérience. *Faire l'épreuve de* peut avoir le même sens ou signifier : expérimenter à son corps défendant. Composé d'*épreuve* : **contre-épreuve**, *v. contre*. — Une **éprouvette** est proprt un petit instrument pour éprouver, pour faire certaines expériences.

— *Approuver* (dérivés savants : **approbateur**, **approbation**, **approbatif**) et ses contraires, **improuver** (dérivé : **improbation**), **réprouver** (dérivé : **réprobation**) et **désapprouver** (dérivés : **désapprobateur**, **désapprobation**), se rattachent au sens *c*. Le préfixe *a-* marque acquiescement dans le premier verbe; dans les autres, le préfixe *in-* marque négation, le préfixe *ré-* réaction, et le préfixe *dés-* éloignement.

Problématique, problème, *v. parole* [2].

Procédé, procéder, procédure, procès, processif, procession, processionnel, processus, *v. céder* [3].

Procès-verbal, *v. parole* [4].

Proche, d'où **prochain**, vient du comparatif du latin *prope* qui signifie : près. Le superlatif *proximum* nous a fourni **proximité**, **approximation**, **approximatif**. Composés : **approcher** et **rapprocher**, d'où **approche**, **approchant**, **rapprochement**; **reprocher**, qui signifie aussi rendre proche, mais au figuré, comme on dit familièrement « mettre à quelqu'un quelque chose sous le nez »; substantif verbal : **reproche**, dérivés : **reprochable**, **irréprochable**.

— On rattache aussi au latin *prope* l'adjectif **propice**, du moins dans l'une des étymologies proposées pour ce mot (sur l'autre, *v. pétition* [1]).

Procréation, procréer, *v. créer*.

Procuration, procurer, procureur, *v. cure* [3].

Prodigalité, prodigue, prodigieux, prodige, prodiguer, *v. agir* [5].

Prodrome, *v. dromadaire*.

Producteur, productif, production, produire, produit, *v. duire* [4].

Proéminence, proéminent, *v. éminence*.

Profanateur, profanation,

profane, profaner, *v. fanatique.*

Proférer, *v. offrir* [2].

Profès, professeur, profession, professionnel, professo (ex), professoral, professorat, *v. confesser.*

Profil, profiler, *v. fil* [3].

Profit, profitable, profiter, *v. faire* [5].

Profond, profondeur, *v. fond.*

Profusion, *v. fondre.*

Progéniture, *v. génital.*

Prognathe, prognathisme, *v. ganache.*

Programme, *v. graphie* [3].

Progrès, progresser, progressif, progression, *v. grade.*

Prohiber, prohibitif, prohibition, *v. avoir* [4].

Proie, latin *præda*, d'où **déprédation.**

Projectile, projection, projet, projeter, *v. jeter* 2.

Prolégomènes, *v. logique* [1].

Prolétaire, prolétariat, prolifère, prolifique, *v. abolir.*

Prolixe, prolixité, *v. liqueur.*

Prologue, *v. logique* [3].

Prolongation, prolonge, prolongement, prolonger, *v. long.*

Promenade, promener, promeneur, promenoir, *v. mener.*

Promesse, prometteur, promettre, *v. mettre* [3].

Promiscuité, *v. mêler.*

Promontoire, *v. mont.*

Promoteur, promotion, promouvoir, *v. mouvoir* [2].

Prompt, promptitude, *v. exempt* [1].

Promulguer, d'où **promulgation,** latin *promulgare.*

Prône, d'où **prôner, prôneur,** a été rattaché au latin *præconem*, crieur public, sur lequel a été fait **préconiser.**

Pronom, pronominal, *v. connaître, B, 4°.*

Prononçable, prononcer, prononciation, *v. neuf* 2.

Pronostic, pronostiquer, pronostiqueur, *v. connaître, A.*

Propagande, propagateur, propagation, propager, *v. pacte* [2].

Proparoxyton, *v. oxalique.*

Propension, *v. pendre* [1].

Prophète, prophétie, prophétique, prophétiser, *v. affable* [6].

Prophylactique, équivalent grec du mot d'origine latine *préservatif*, se rattache à *phulassein*, garder.

Propice, propitiatoire, *v. pétition* [1] et *proche.*

Proportion, proportionnalité, proportionnel, proportionner, *v. part 1, A.*

Propos, proposer, proposition, *v. site* [4].

Propre, du latin *proprium* (expliqué par **pro-p(a)trios*, ce qui vient des ancêtres), d'abord ce qui appartient spécialement à quelqu'un (d'où **propriété, propriétaire, exproprier, expropriation**), ensuite ce qui convient particulièrement à

une chose (d'où **propriété** d'un terme, **impropriété**), ce qui est adapté à un usage, ce qui est bien arrangé, enfin ce qui est net, d'où **propreté, propret, malpropre, malpropreté.** **Approprier** a des sens qui se rattachent aux diverses acceptions de *propre* : *s'approprier* un objet, *approprier* un appartement, etc. **Impropre** n'a qu'une partie des sens correspondant à ceux de *propre*.

Propulseur, propulsion, *v. pouls.*

Propylée, *v. pylône.*

Prorata, *v. raison.*

Prorogation, proroger, *v. rogations.*

Pros-, préfixe grec signifiant « auprès » et apparenté à *pro-* (*v. pour*).

Prosaïque, prosaïsme, prosateur, *v. prose.*

Proscripteur, proscription, proscrire, *v. écrire.*

Prose, d'où **prosateur, prosaïque, prosaïsme,** vient du latin *prosa* qui lui-même est pour *pro-versa* (*v. vers* [4]) et signifie proprt : qui va devant soi.

Prosecteur, *v. scier.*

Prosélyte (d'où **prosélytisme**), grec *prosêluton*, proprt « qui est venu s'ajouter ».

Prosodie, *v. ode.*

Prosopopée contient le mot grec *prosôpon*, visage, et signifie proprt personnification, *v. poème.*

Prospectus, *v. épice* [3].

Prospère, prospérer, prospérité, *v. espérer.*

Prostate, *v. ester* [6].

Prosternation, prosterner, *v. estrade.*

Prosthèse, prosthétique, *v. thèse* [2].

Prostituer, prostitution, *v. ester* [5].

Prostration, *v. estrade.*

Protagoniste, *v. agonie.*

Prote, *v. pour* [4].

Protecteur, protection, protectionniste, protectorat, *v. toit.*

Protée, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Protéger, *v. toit.*

Protestant, protestantisme, protestation, protester, protêt, *v. témoin* [2].

Prothèse, *v. thèse* [2].

Proto- (Mots commençant par), *v. pour* [4].

Protubérance, protubérant, *v. truffe.*

Prou, *v. pour* [1].

Proue se rattache au grec *prôra*, formé sur la préposition *pro*, qui signifie en avant, *v. pour.*

Prouesse, *v. pour* [1].

Prouvable, prouver, *v. probe.*

Provenance, provenir, *v. venir.*

Provende, *v. avoir* [4].

Proverbe, proverbial, *v. parole* [4].

Providence, providentiel, *v. voir* [4].

Provignement, provigner, provin, *v. pacte* [2].

Province (d'où **provincial, provincialisme**), doublet de **Provence**, vient du latin *provincia*, que certains rattachent au verbe *vincere*, vaincre (pays vaincu).

Proviseur, provision, provisionnel, provisoire, provisorat, *v. voir* [4].

Provocant, provocateur, provocation, provoquer, *v. voix*.

Proxénète, grec *proxenêtèn*, proprt protecteur d'hôtes étrangers (de *xenon*, étranger, *v. xénophobe*), espèce de consul, d'où intermédiaire, entremetteur.

Proximité, *v. proche*.

Prude, d'où **pruderie,** *v. pour* [1].

Prudence, prudent, *v. voir* [4].

Prud'homme, *v. pour* [1].

Prune se rattache au latin *prunum*. Dérivés : **prunier, pruneau**; **prunelle** (d'où **prunellier**), petite prune noire et, par figure, pupille de l'œil; **brugnon** est un dérivé d'origine provençale, et **nerprun** signifie proprt prunier noir.

Prurit, latin *pruritum*; les Latins exprimaient aussi l'idée par le substantif **prurigo**, que nous employons parfois tel quel.

Prussiate, prussique, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Prytanée, proprt lieu de réunion des prytanes, magistrats grecs.

Psaume se rattache au grec *psallein*, tirer, faire vibrer les cordes d'un instrument de musique; un psaume était en Grèce un air joué sur la lyre ou la harpe. Dérivés : **psautier, psalmiste, psaltérion,** instrument à cordes. Composé : **psalmodie,** d'où **psalmodier,** proprt chant des psaumes, *v. ode*.

Pseudo-, composant grec tiré de *pseudos*, fausseté; un **pseudonyme**, est un faux nom, *v. connaître, B, 4°*.

Psychique se rattache au grec *psukhé*, souffle, âme; la **psychologie** (*v. logique* [4]) est l'étude de l'âme. Le verbe *empsukhoun* signifiait animer, et la **métempsycose** (préfixe *méta-*) est le transfert de l'âme d'un corps dans un autre. La **Psyché** de la mythologie grecque est la personnification de l'âme, on a donné son nom à un grand miroir mobile, par allusion au miroir de Psyché dans Apulée.

Puant, puanteur, *v. pourrir*.

Pubis, mot latin (ordinairement *pubes*), qui signifie proprt poil follet, d'où **puberté**.

Public, publication, publiciste, publicité, publier, *v. peuple.*

Puce, d'où **puceron**, latin *pulicem.*

Pucelle, *v. poule.*

Pudeur, pudibond, pudique, impudique, impudent, impudicité, impudeur, viennent de mots latins qui se rattachent au verbe *pudere*, avoir honte.

Puer, *v. pourrir.*
Puéril, puérilité, puerpéral, *v. poule.*
Pugilat, *v. poing.*
Puîné, v. le suivant.

Puis, d'où **depuis**, se rattache au latin *post* (adverbe, préposition et préfixe, qui signifie « après ») et semble en être le comparatif; **puîné**, s'oppose à *aîné*, *v. ant-*. **Puisque** signifie proprt : après que, en conséquence de ce que. *Post*, conservé tel quel dans **post-dater, post-scriptum**, avait formé en latin un adjectif dont **postérité** (ceux qui viennent « après » nous) est le dérivé, dont **postérieur** (qui vient « après » dans le temps ou qui est placé « en arrière » dans l'espace) est le comparatif, et dont *postume*, écrit à tort **posthume**, est le superlatif : l'enfant posthume est le dernier-né possible. De *postérieur* rapprochez *antérieur*. Une **poterne** latin populaire *posterula*, est une petite porte de derrière.

— La locution toute latine **à posteriori** signifie proprt : en partant de ce qui est postérieur, en se fondant sur des conséquences, cf. *à priori* au mot *pour* [3].

Puisard, puisatier, puiser, *v. puits.*
Puisque, *v. puis.*
Puissance, puissant, *v. pouvoir.*

Puits se rattache au latin *puteum*. Dérivés : **puisard, puisatier, puiser**, d'où **épuiser**, qui a produit lui-même **épuisement** et **inépuisable**.

Pulluler, *v. poule.*
Pulmonaire, pulmonique, *v. poumon.*

Pulpe, du latin *pulpa*, partie charnue d'un corps animal, puis d'un fruit.

Pulsation, *v. pouls.*
Pulvérisateur, pulvérisation, pulvériser, pulvérulent, *v. poudre.*
Punais, punaise, *v. pourrir.*

Punch, mot anglais qui vient de l'Inde où il signifie cinq (le punch contenant en principe cinq ingrédients). Cf. *Pendjab*, pays des cinq rivières.

Punir, punissable, punition, *v. peine.*

Pupille vient d'un diminutif du latin *pupum,* enfant. Les mots **poupée, poupard, poupon,** d'où l'adjectif dérivé **poupin,** paraissent bien se rattacher à *pupum*, malgré la difficulté phonétique. La prunelle de l'œil s'appelle aussi **pupille,** parce qu'elle forme miroir et qu'on croit y voir une petite forme humaine.

Pupitre, du latin *pulpitum*, proprt estrade.

Pur, d'où **pureté, impur, impureté, purisme, puriste, puritain,** vient du latin *purum*. Composés : **épurer,** d'où **épure,** proprt mise au net d'un plan, et **épuration**; **apurer** (un compte), d'où **apurement**; **dépuratif**; **purifier, purification,** *v. faire*[1]. Sur *purum*, le latin avait fait *purgare*, rendre pur, français : **purger,** d'où **purge, purgation, purgatif, purgatoire, expurger.**

Purée et **purin** se rattachent à un vieux verbe *purer*, d'origine incertaine.

Purger, *v. pur.*
Purin, *v. purée.*
Purpurin, *v. pourpre.*
Purulence, purulent, pus, *v. pourrir.*

Pusillanime, d'où **pusillanimité,** proprt qui a l'âme très petite, latin *pusillum*, très petit, et *animum*, *v. âme.*

Pustule, putain, pute, *v. pourrir.*
Putatif, *v. conter.*
Putois, putréfaction, putréfier, putride, *v. pourrir.*
Puy, *v. pied.*

Pygmée, du grec *pugmaion.*

Pylône vient d'un dérivé du grec *pulê,* porte, et signifie proprt « portail »; **propylée** signifie « qui est devant la porte », et **pylore** (un des orifices de l'estomac) : « portier ».

Pyramide, d'où **pyramidal,** grec *puramida.*

Pyrite, pyrograver, pyrotechnie, *v. feu.*

Pythie, prêtresse de Delphes, **python,** sorte de serpent boa (ainsi nommé du nom du serpent monstrueux tué par Apollon), et **pythonisse,** prophétesse, se rattachent à *Puthô*, nom grec de la région de Delphes.

Q

Quadr-. Pour les mots commençant ainsi, *v. quatre.*

Quai, mot celtique.

Qual-. Pour les mots commençant ainsi, *v. quel.*

Quand (latin *quando*) et **quant** (latin *quantum*) se rattachent au pronom relatif *qui* et signifient proprement, l'un « au*quel* moment, au moment où », l'autre « de *quelle* grandeur ». Les dérivés de *quantum* expriment aussi le nombre et même le rang : **quantité**, d'où **quantitatif**; **quantième**, proprt quel est le rang du jour du mois (*-ième* est le suffixe « ordinal » qu'on a dans *deuxième*, *troisième*, etc.); **encan** (qui équivaut à *en quant*), vente où l'on demande « pour combien? ». La locution prépositive **quant à** est arrivée à marquer un simple rapport : en ce qui se rapporte à.

Quarantaine, quarante, quarantième, *v. quatre* [3].

Quart et mots commençant par **quart-**, *v. quatre* [2].

Quartz, mot allemand.

Quasi, mot latin dont la première syllabe se rattache au pronom relatif *qui*, et qui équivaut à « comme si » (*comme* équivaut lui-même à « de quelle ou de laquelle façon », *v. mode* [3]).

Quaterne, quatorze, v. le suivant.

Quatre, d'où **quatrième**, **quatrain**, vient du mot latin *quattuor* (cf. all. *vier*, angl. *four*), employé à peu près tel quel comme terme musical, et qui est facilement reconnaissable dans **quatorze**, latin *quattuordecim* (proprt quatre et dix, cf. *quinze* au mot *cinq*), dérivé : **quatorzième**. On a la forme grecque *tetra-* dans l'adjectif **tétragone**, à quatre angles (*v. décagone* et ci-dessous, § 6, *quadrangulaire*), aussi dans **trapèze**, *v. pied* [4].

1. Au mot latin *quater*, quatre fois, se rattache *quaternos*, par quatre, qui nous a donné **quaterne**, terme de jeu, et **quaternaire**, disposé par quatre ou venant le quatrième. En formation populaire, *quaternum* a produit le vieux français *caern*, proprt assemblage de feuilles par quatre, et son

diminutif *caernet*, qui sont devenus le premier **cahier** et le second **carnet**.

2. L'adjectif ordinal correspondant à *quatre* est en latin *quartum*, que nous employons à l'ablatif dans la locution toute latine **in-quarto**, désignant le format où la feuille est pliée *en quatre*. **Quart**, venu de *quartum*, ne s'emploie plus que substantivement, sauf dans quelques locutions : fièvre *quarte*, se moquer du tiers comme du *quart* (du troisième comme du quatrième, de tout le monde). Dérivés et composés : une **quarte**, terme de jeu et d'escrime; un **quartaut**, quart de muid; **écarter**, d'où **écart** (sur *écarter* et *écart*, termes de jeu, *v. charte*), **écarteur**, **écartement**. *Écarter*, c'est proprement repousser dans un quart d'espace, dans un coin, d'où éloigner, séparer; **écartiller*, devenu **écarquiller**, d'où **écarquillement**, signifie ouvrir démesurément les yeux. *Quartum* a aussi produit le mot **quartier**, désignant une partie d'un tout, qui peut, par extension de sens, n'en pas être le quart : un quartier de ville, un quartier de rocher, un quartier d'orange. Ne pas faire de quartier, c'est ne mettre à part (pour lui sauver la vie) aucun prisonnier. Dérivés et composés de *quartier* : **quarteron**; **quartenier**, pour **quarterier*; **écarteler**, pour **écarterer*, proprt mettre en quartiers, d'où **écartellement**.

3. Un certain nombre de dérivés de *quattuor* commençaient en latin par *quadr-* et ont donné en français des formes empruntées commençant par *quadr-* ou *cadr-*, et des formes populaires commençant par *quar-*, *car-* ou *carr-*. Il y avait tout d'abord le nom de nombre exprimant quatre dizaines, *quadraginta*, français **quarante**, d'où **quarantième**, **quarantaine**, dérivé savant : **quadragénaire**. L'adjectif ordinal correspondant était en latin *quadragesimum*, français **quadragésime**, quarantième jour avant Pâques, dont le doublet populaire est le mot **carême**, désignant la période de quarante jours qui précède Pâques, dérivé : **quadragésimal**.

4. Le latin *quadrum*, carré ou quadruple, et ses diminutifs nous ont donné : **cadre**, forme italienne, d'où **encadrer**, **encadreur**, **encadrement**; **carreau**, d'où **carreler**, **carrelage**, **carreleur**; **quadrille** (forme espagnole), ensemble de quatre personnes ou de quatre groupes, et aussi petit carré, d'où le sens du verbe **quadriller**, dérivé : **quadrillage**; **carillon**, d'où **carillonner**, **carillonneur**, proprt réunion de quatre objets, ou, d'après une autre interprétation, objet

carré, les premières cloches ayant été carrées. Se rattachent encore directement à *quadrum* les doublets **équerre**, instrument pour tracer des carrés, et **escadre** (d'origine italienne), proprt corps de bataille carré, d'où **escadron, escadrille**; le mot **escouade** vient de la forme espagnole du même mot, et **square**, jardin carré, en est la forme anglaise.

5. Sur *quadrum*, le latin avait fait le verbe *quadrare*, d'où **quadrature** et les substantifs participiaux **cadran** pour *cadrant* (le cadran solaire avait la forme carrée) et **carré**; de *carré* dérivent **carrure**, proprt carré du dos, **carrière** de pierres (d'où **carrier**), et **équarrir**, couper en carré ou couper en quartiers, à la seconde acception se rattachent le mot **équarrisseur** et l'un des sens d'**équarrissage**. L'infinitif *quadrare* est lui-même représenté par les doublets **cadrer**, proprt coïncider par les quatre côtés, s'adapter exactement, et **se carrer**, développer toute sa carrure, composé **contrecarrer** qui paraît avoir été d'abord un terme du jeu de bouillotte.

6. En composition avec *plic-* (*v. plier*[2]), *quadrum* a produit **quadruple**, d'où **quadrupler**. Autres composés : **quadrangulaire**, qui a quatre angles, **quadrilatère** (d'où **quadrilatéral**), figure à quatre côtés, *v. lez* et *décagone*; **quadriennal**, qui dure quatre ans; **quadrige**, *v. joindre*[2]; **carrefour**, lieu « fourchu » en quatre directions; **quadrupède**.

Que, *v. qui.*

Quel, du latin *qualem*, qui se rattache au pronom *qui*. Dans son emploi interrogatif ordinaire, et dans la locution **lequel**, *quel* est devenu synonyme de *qui*. Sa valeur propre se montre encore dans les phrases telles que « *Quel* homme est-ce », dans « tel *quel* », « *quel* que » et dans l'emploi exclamatif; elle s'est conservée aussi dans le substantif **qualité**, d'où l'adjectif **qualitatif**, et dans **qualifier, qualification, qualificatif** (*v. faire*[7]), d'où **inqualifiable, disqualifier**.

— Le dérivé latin *qualemcumque* a produit **quelconque**, proprt quel qu'il soit, cf. *quiconque*, au mot *qui*. Le composé français **quelque** (d'où **quelqu'un**) équivaut aussi à « *quel qu'*il soit », mais il est arrivé à exprimer non plus la qualité (sauf dans *quelque que*, où il a remplacé abusivement *quel*), mais une quantité ou un nombre indéfinis.

Quémander, d'où **quémandeur**, origine inconnue.

Quenelle, probablement de l'allemand *knödel.*

Quenotte, dent, origine germanique.

Quenouille, d'où **quenouillée**, se rattache au latin *colum*, même sens, par l'intermédiaire du latin populaire * *colucula.*

Querelle, latin *querela*, d'où **quereller**, **querelleur**, se rattache au verbe *queri*, se plaindre.

Quérir se rattache au latin *quærere*, supin *quæsitum.* Dérivés : **quête** (proprt recherche), qui a produit **quêter**, d'où **quêteur**; **question**, recherche par interrogation, et supplice qui accompagnait l'interrogatoire dans l'ancien régime, **questionnaire**, **questionner**, d'où **questionneur**; **questeur**, d'où **questure**, magistrature qui à l'origine comportait certaines recherches.

— Les composés latins sont en *-quirere*, *-quisitum*, mais dans les formes françaises on trouve un mélange de radicaux avec *é* ou *ê* et de radicaux avec *i* : **acquérir**, d'où **acquéreur**, **acquis**, **acquêt**, et **acquisition**; **conquérir**, proprt chercher ensemble, rassembler, englober dans ses possessions, d'où **conquérant**, **conquête**, **reconquérir**; **exquis**, proprt recherché, choisi; **enquérir**, d'où **enquête**, **enquêteur**, et les formes savantes **inquisition**, **inquisiteur**, **inquisitorial**; **perquisition**, recherche à travers, d'où **perquisitionner**; **requérir**, proprt rechercher, d'où réclamer, dérivés : **requérant**, **requête**, **réquisition**, **réquisitoire**.

Questeur, question, quête, v. le précédent.

1. Queue, du latin *cauda*, dont nous employons la forme italienne **coda** comme terme musical. Dérivés populaires : **couard** (qui porte la queue basse), d'où **couardise**; **queuter**, terme du jeu de billard. Dérivés savants : **caudal**; **caudataire**, porte-queue.

2. Queue, futaille, origine inconnue.

1. Queux, pierre à aiguiser, se rattache au latin *colem.*

2. Queux, cuisinier, *v. cuire.*

Qui nominatif, **que** accusatif, vient du latin *qui* nominatif, *quem* accusatif. **Quiconque**, latin *quicumque*, signifie : celui qui, quel qu'il soit, cf. *quelconque*, à *quel.* Le latin avait aussi un datif *cui*, qui est arrivé à se confondre avec la forme du nominatif, et qui est l'origine de notre pronom relatif **qui** après une préposition et du pronom interrogatif complément direct. Le latin avait encore, entre autres formes, un neutre

quid, qui est l'origine de nos pronoms neutres interrogatifs **que** et **quoi**, et du pronom neutre exclamatif **que**, qui signifie : « Quelle quantité! En quelle quantité, combien! »

— Notre conjonction **que** n'est pas autre chose qu'un emploi spécial du pronom relatif neutre : « Je crois qu'il vient » équivaut à : « Je crois ce que (je vais dire) : il vient ».

— Le pronom neutre interrogatif **que** équivaut parfois à l'autre forme, *quoi*, précédée de *pour* : « *Que* ne vient-il? »

— En latin classique, *quid* était la forme interrogative et *quod* la forme relative du neutre, de là « mettre un *quid pro* (pour) *quod* », devenu : *faire un* **quiproquo**, prendre une chose ou une personne pour une autre.

— Le mot **quidam** est un mot tout latin (pronom *qui* + le suffixe d'indétermination *-dam*), qui équivaut à « quelqu'un », *v. quel.*

— Le pronom latin *qui* se trouve à l'origine des mots *car*, *cote*, *comme*, *quand*, *quant*, *quel*, *quia*, *quasi*, v. ces différents mots et *quibus*, *quorum*.

Quia est une conjonction latine, dérivée du pronom relatif, et qui équivaut à « pour la raison que, parce que ». **être à quia**, locution venue de la scolastique, c'est en être à répéter « parce que, parce que », sans trouver une raison à formuler.

Quibus, comme le mot précédent, nous vient de la scolastique, c'est l'ablatif pluriel du pronom relatif. *De quibus* signifie proprt *desquels*; avoir *de quibus*, altéré en « avoir *du quibus* », c'est proprt avoir des écus *avec lesquels* on peut payer, avoir de quoi.

Quiconque, quidam, *v. qui.*
Quiétude, *v. coi.*
Quignon, *v. coin.*

Quille; nos deux mots, *quille* du jeu de quilles et *quille* de navire (le premier est peut-être apparenté à *cale* 2), sont tous les deux d'origine germanique.

Quinaud, origine inconnue.
Quincaillerie, quincailler, *v. claquer.*
Quinconce, *v. once.*
Quine, *v. cinq.*
Quinine, *v. quinquina.*
Quinquagénaire, quinquagésime, *v. cinq.*
Quinquennal, *v. an.*
Quinquet, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Quinquina, mot péruvien, dont quina, — sur lequel a été fait **quinine**, — est un abrégé.

Quint, quintaine, *v. cinq.*

Quintal, mot d'origine arabe.

Quintessence, quintessencier, *v. cinq* et *être* [1].

Quintette, quinteux, quintuple, quintupler, quinzaine, quinze, quinzième, *v. cinq.*

Quiproquo, *v. qui.*

Quittance, quitte, quitter, quitus, *v. coi.*

Qui vive, *v. vivre.*

Quoi, *v. qui.*

Quoique, locution conjonctive qui a passé du sens de « quelle que soit la chose que » (quoi que vous fassiez) au sens de : « de quelque façon que », bien que (*v. combien*).

Quolibet, *v. libitum.*

Quorum, génitif pluriel du pronom relatif, abréviation de la formule « *quorum* maxima pars », proprt « *desquels* la majeure partie » ; le mot sert à exprimer la majorité de présents requise pour la validité d'une délibération.

Quote-part, quotidien, quotient, quotité, *v. cote.*

R

N. B. — Pour alléger la lettre R, nous négligerons un certain nombre de mots commençant par le préfixe re- *ou* ré- *et dont la composition est d'une évidence absolue, comme* redonner, réimprimer, ragaillardir, etc.

Ra-, préfixe composé de *re-* et de *a-*. Ordinairement les mots à préfixe *ra-* ont été formés avec *re-* sur des mots antérieurs dont le préfixe était *a-*, *rapporter* sur *apporter* ; mais il n'en est pas toujours ainsi, *rajeunir* n'a pas été précédé par **ajeunir*.

Rabâcher, d'où **rabâcheur, rabâchage,** origine inconnue.

Rabais, rabaisser, *v. bas.*

Rabat, rabattre, *v. battre* [2].

Rabbin, mot d'origine hébraïque.

Rabibocher, Rabiot, mots d'origine inconnue.

Rabique, *v. rage.*

Râble de lièvre, d'où **râblé,** origine inconnue.

Rabot, d'où **raboter, raboteux,** origine inconnue.

Rabougri, *v. bougre.*

Rabrouer, origine inconnue.

Racahout, mot arabe.

Racaille, origine inconnue.
Raccommoder, *v. mode* [3].
Raccord, raccorder, *v. cœur.*
Raccourcir, *v. court.*
Raccroc, raccrocher, *v. croc.*

Race, italien *razza*, d'origine douteuse.

Rachat, racheter, *v. cap* [4].

Rachidien, rachitisme et **rachitique** se rattachent au grec *rakhin*, colonne vertébrale.

Racine, *v. raifort.*

Racler, d'où **raclée, racleur, raclette, racloir, raclure,** origine douteuse; on a rattaché ces mots à un dérivé de *rasum* (*v. ras*), qui aurait aussi produit **râler**, d'où **râle.**

Racolage, racoler, racoleur, *v. col.*
Racontable, racontar, raconter, *v. conter* [1].
Racornir, *v. cor.*
Rade, *v. corroyer.*

Radeau se rattache, par l'intermédiaire d'une forme provençale, au latin *ratem*, même sens.

Radiant, 1. **Radiation**, *v. rai.*
2. **Radiation**, *v. raie* 2.
Radical, radicalisme, radicelle, radicule, *v. raifort.*
Radié, *v. rai.*
Radier, *v. raie* 2.
Radieux, radio-activité, radiographie, *v. rai.*
Radis, *v. raifort.*
Radium, radius, *v. rai.*

Radoter, d'où **radoteur, radotage,** origine germanique, cf. anglais *to dote*, même sens.

Radoub, radouber, radoubeur, *v. dauber.*

Rafale, d'où **rafalé** (au figuré, qui porte des vêtements défraîchis), origine douteuse.

Raffiner, *v. fin.*
Raffoler, *v. fou.*
Rafistoler, origine douteuse.

Rafle et **rafler,** d'où **érafler, érafleur,** d'origine douteuse; **rifler**, d'où **riflard**, rabot, paraît être une autre forme de *rafler.*

Rafraîchir, *v. frais.*

Rage, latin *rabiem*, dérivés : **rabique** et **antirabique**; **rager**, d'où **rageur** et **enrager.**

Ragot, origine douteuse.
Ragoût, ragoûtant, *v. goût.*

Rai, latin *radius*, accusatif *radium*, rayon de lumière ou de roue, et os du bras. On a conservé le nominatif **radius** dans le dernier sens, et on a fabriqué récemment une forme neutre **radium** pour désigner une substance qui émet des rayons. Le vieux mot *rai* se disait particulièrement de l'éclairage de la lune, il a été remplacé presque complètement par le dérivé **rayon**, d'où **rayonner, rayonnement, rayonnant.** Sur *radium*, le latin avait fait le verbe *radiare*, rayonner, d'où **radié, radiant, radiation** au sens de rayonnement, **irradier, irradiation.** Dérivent aussi du latin *radium* : **radieux**, rayonnant; **radiographie** (d'où **radiographique**), photographie aux rayons X; **radioactivité** et **radioactif**, exprimant le pouvoir d'émettre des rayons.

Raide, prononciation archaïque *roide* (doublet savant : **rigide**, d'où **rigidité**), vient du latin *rigidum*, qui se rattache au verbe *rigere*, être raide. *Raide* a produit **raideur** et **raidir**, d'où **raidissement.** A *rigere* se rattache *rigorem*, français **rigueur**, d'où **rigoureux, rigorisme** et **rigoriste.**

1. Raie, poisson, latin *raia*, qui se rattache sans doute à *radium*, *v. rai.*

2. Raie, ligne, du latin populaire *riga* (*v. irriguer*); dérivés : **rayon** de semailles; **rayer**, d'où **rayure** et **enrayer**; en latin du XVIe siècle, *rayer* a été traduit *radiare* par suite d'une erreur étymologique, et sur ce *radiare* on a fait **radiation**, action de rayer, d'où **radier.**

Raifort, jadis *raïs-fort*, dont le premier élément est la forme populaire du latin *radicem*, racine, représenté en outre dans notre langue par le mot d'origine italienne **radis.** Dérivés de *radicem* : les diminutifs **radicelle** et **radicule**, employés en botanique; **racine**, d'où **déraciner, enraciner, indéracinable**; **radical**, adjectif et substantif, avec ses diverses acceptions, dans l'une desquelles il a pour dérivé **radicalisme.**

Rail, mot anglais qui signifie barre.

Railler, railleur, raillerie, origine douteuse.

Raine, rainette, *v. grenouille.*

Rainure, origine inconnue.

Raisin, d'où **raisiné,** latin *racemum*, grappe; un autre mot latin avait le sens de raisin, *uva*, dont un diminutif a produit *l'uette*, aujourd'hui la **luette**, appendice charnu du voile du palais.

Raison (d'où **déraison**), latin *rationem*, se rattache au verbe *reri*, calculer et penser (cf. *conter*), participe passé *ratum*. La locution toute latine *prorata* signifie proprt « *pour* la part *calculée*, *réglée* ». Composé du participe passé : **ratifier** (*v. faire* [7]), proprt rendre réglé, confirmer, d'où **ratification**. Le doublet savant de *raison* est **ration** (d'où **rationner, rationnement**), proprt part calculée. Dérivés de *raison* : **raisonnable** (d'où **déraisonnable**), et **raisonner**, d'où **raisonneur, raisonnement, irraisonné, déraisonner**. Dérivés de *rationem* au sens de *raison* : **rationnel, irrationnel, rationalisme, rationaliste.**

Rajuster, *v. jurer* [2].

1. Râle, et **râler**, *v. racler*.

2. Râle, oiseau, origine douteuse.

Rallier, *v. lier*.

Ramage, *v. rameau*.

Ramasser, *v. masse 1*.

1. Rame, d'où **ramer** une plante, se rattache à un mot germanique qui veut dire support, cf. all. *rahmen* ; *v. rameau*.

2. Rame de rameur, *v. ramer* 2.

3. Rame de papier, d'où **ramette**, vient d'un mot arabe qui signifie ballot.

Rameau, rinceau (jadis *rainceau*) et **ramille** sont trois formes diminutives du mot latin *ramum* qui signifie branche. **Ramée** et **ramage** (dans étoffe à *ramages*) désignent un ensemble de rameaux ; le second mot signifie en outre : bruits qui viennent des rameaux, des arbres, chant des oiseaux. **Ramure**, c'est l'ensemble des bois *ramifiés* du cerf, sur le second élément des mots **ramifier, ramification**, *v. faire* [7]. **Ramoner** (d'où **ramoneur, ramonage**), c'est proprt nettoyer avec un *ramon* ou balai de rameaux. Un **ramier** est un pigeon de rameaux, un pigeon sauvage, qui niche sur les arbres. Bien que l'opération qui consiste à *ramer* une plante se fasse à l'aide de petites branches, le mot est considéré comme d'origine germanique, *v. rame 1*.

1. Ramer des plantes, *v. rame 1*.

2. Ramer, naviguer à la rame, vient d'un dérivé du latin *remum*, rame. Substantif verbal : **rame**, dérivé : **rameur**.

Ramette, *v. rame 3*.

Ramier, ramification, ramille, ramoner, *v. rameau*.

Ramper (substantif verbal : **rampe**), d'origine incertaine, exprime à l'origine un mouvement soit dans le sens vertical

(un lion **rampant**, en terme de blason, est un lion grimpant, *v. griffe*), soit dans le sens horizontal. Ce mot est très voisin du verbe latin *repere*, ramper, supin *reptum*, auquel se rattache **reptile**.

— On a aussi en latin, au sens de ramper, la forme *serpere*, apparentée au grec *herpein*, d'où : **serpent** (dérivés : **serpentin**, **serpenteau**, **serpenter**); **serpolet**, plante qui rampe; **herpès**, d'origine grecque, maladie de peau.

Ramure, *v. rameau.*

Rancart, origine inconnue.

Rance, d'où **rancir**, vient du latin *rancidum*, même racine que dans *rancorem*, français **rancœur** (qui n'a aucun rapport avec le mot *cœur*), et dans **rancio** (vin liquoreux), mot espagnol. **Rancune**, d'où **rancunier**, est une autre forme de *rancœur*.

Rançon, **rançonner**, *v. exempt* [1].

Rancune, *v. rance.*

Randonnée, origine incertaine.

Rang, d'où **ranger** (dérivés et composés : **rangée**, **arranger**, **déranger**, et **arrangement**, **dérangement**) est d'origine germanique, cf. allemand et anglais *ring*, cercle.

Raout, *v. rompre.*

Rapace, **rapacité**, *v. rapt.*

Râpe, d'où **râper**, **râpure**, origine germanique.

Rapetasser, formé sur le vieux mot provençal *petas*, grec *pittakion*, emplâtre.

Rapide, *v. rapt.*

Rapiécer, *v. pièce.*

Rapière, **Rapin**, mots d'origine inconnue.

Rapine, *v. rapt.*

Rappeler, *v. pouls.*

Rapporter, *v. port.*

Rapsode, d'où **rapsodie**, grec *rhapsôdon*, proprt celui qui coud des chants, *v. ode.*

Rapt, mot savant, se rattache au latin *rapere*, supin *raptum* (cf. *harpie*), qui signifie « prendre précipitamment » ; *rapere* a produit en formation populaire **ravir**, d'où **ravisseur**, **ravissant**, **ravissement**, et **ravage** sur lequel s'est formé **ravager**. Dérivés savants : **rapine** (d'où **rapiner**), doublet du vieux mot *ravine* (d'où **raviner**, substantif verbal : **ravin**); **rapace**, d'où **rapacité**; **rapide**, d'où **rapidité**. Mots composés sur le supin : **subreptice**, proprt enlevé en dessous; **arracher**, d'où **arrachement**, **arracheur**; « d'arrache-pied »,

proprt avec l'effort continu nécessaire pour arracher un pied d'arbre.

— Le verbe **usurper** (d'où **usurpation**, **usurpateur**) contient un dérivé de *rapere* et signifie proprt : prendre possession par l'usage.

Râpure, *v. râpe.*

Raquette dérive (sans doute par l'intermédiaire de l'italien) d'un mot arabe, *rahat*, qui signifie paume de la main.

Rare, d'où **rarissime**, **rareté**, **raréfier**, **raréfaction** (*v. faire* [7]), latin *rarum.*

Ras se rattache au verbe latin *radere*, raser, racler, supin *rasum.* Le doublet populaire de *ras* est **rez** dans **rez-de-chaussée**, proprt au ras de la chaussée. Dérivés : **rasade**, contenu d'un verre *ras* jusqu'au bord ; **rasibus**, forme macaronique du français *ras* employé adverbialement; **râteau**, diminutif du latin *rastrum*, racloir et râteau (d'où **râtelier**, les barreaux du râtelier étant assimilés aux dents du râteau); **raser**, d'où **rasoir**, **raseur**, v. aussi *racler.*

— A un supin populaire **raditum* se rattache le vieux verbe *rater*, d'où **ratisser** et **rature** qui a produit à son tour **raturer**; sur un autre verbe *rater*, *v. rat* 2.

Rassasier, *v. assez.*
Rassembler, *v. sembler.*
Rasseoir, **rassis**, *v. seoir.*
Rasséréner, *v. serein 1.*
Rassurer, *v. cure* [2].

Rastaquouère, proprt traîne-cuir, mot emprunté à l'espagnol d'Amérique.

1. Rat, d'où **raton**, **ratier**, **ratière**, mot d'origine inconnue qu'on trouve dans les langues romanes et dans les langues germaniques; emplois figurés : *rat d'église* (bedeau), *rat d'opéra*, *rat d'hôtel*; *rat de cave*, employé d'octroi et, par une nouvelle image, petite bougie pour descendre à la cave.

2. Rat, caprice, origine douteuse, dérivé : **rater**, en parlant d'une arme à feu, avoir un caprice, ne pas partir, d'où l'emploi transitif du même verbe au sens de manquer un but, une affaire.

Ratafia, mot d'origine inconnue; le second élément est sans doute le mot créole **tafia**, espèce d'eau-de-vie.

Ratatiné, origine inconnue.

Ratatouille, d'un mot provençal d'origine inconnue.

Rate, organe du corps, d'où **dératé** (la rate était considérée

comme gênante pour courir), a été rattaché à un mot néerlandais qui signifie « gaufre de miel » et qui a produit aussi **rayon**, au sens de rayon de miel. *Rate* se dit en grec *spléna*, *v. spleen.*

Râteau, râtelier, *v. ras.*
Rater, *v. rat* 2.
Ratier, ratière, *v. rat 1.*
Ratifier, ration, rationnel, rationner, *v. raison.*
Ratissage, ratisser, *v. ras.*
Rattraper, *v. trappe.*
Rature, raturer, *v. ras.*

Rauque, mot savant, du latin *raucum*, sur lequel la langue populaire a fait **enrouer**, d'où **enrouement**.

Ravage, ravager, ravageur, *v. rapt.*
Ravalement, ravaler, *v. val.*

Ravauder, d'où **ravaudage, ravaudeur**, origine inconnue, v. toutefois *valoir.*

Rave, d'où **ravier** et **betterave**, latin *rapa.*

Ravigote, ravigoter, *v. vigueur.*
Ravin, raviner, ravir, *v. rapt.*
Raviser (se), *v. voir* [4].
Ravissement, ravisseur, *v. rapt.*
Ravitaillement, ravitailler, *v. vivre* [3].
Raviver, *v. vivre* [2].
Rayer, *v. raie* 2.
1. Rayon (de lumière, de roue), *v. rai.*
2. Rayon, sillon, *v. raie* 2.
3. Rayon (de miel), *v. rate.*
Rayonnant, rayonnement, rayonner, *v. rai.*
Rayure, *v. raie* 2.

Raz de marée, mot bas breton, cf. angl. *race.*

Razzia, d'où **razzier**, mot arabe.

Re- ou **ré-** (quelquefois **ré-** est un préfixe double, *re* + *é*, par exemple dans *réveiller*) vient du latin *re-* qui signifie proprt en arrière, en retour, d'où les idées de rétablissement dans un état antérieur, de recommencement, etc. Lorsqu'un même verbe a un composé en *re-* et un composé en *ré-*, l'un des deux marque presque toujours la simple répétition de l'action. Ce préfixe a parfois la forme *réd-* (devant voyelle), par exemple dans *rédiger*, *v. agir* [4].

1. Une forme dérivée de *re-* et une forme semblable dérivée du préfixe *pro-* (*v. pour* [2]) se trouvent dans le latin *reciprocum*, notre **réciproque**, dont le sens propre est : qui va en arrière en avant.

2. A côté du préfixe composé *ré-*, signalé plus haut, on a **ra-** = *re* + *a*, et **ren-** = *re* + *en* (**rem-** devant *b, p, m*).

Notez que *renfermer* est formé sur *enfermer*, mais que *rengorger* (*se*) ne vient pas d'*engorger*, il a été formé directement sur *gorge* avec le préfixe composé.

3. Le préfixe *rétro-*, de *rétrograder*, etc., est un comparatif de *re-*, et signifie proprt plus en arrière. Il a donné en français populaire l'adverbe *rière* (*retable* a été jadis *rièretable*, table de derrière), dont nous n'avons plus que les composés **arrière** et **derrière**. Dérivés d'*arrière* : **arriéré**; **arrérages**, proprt redevances en retard. Dérivé de *derrière* : le vieux français *dererain*, *derrain*, d'où *derrainier*, aujourd'hui **dernier**, où il ne reste plus qu'une *r* pour représenter *retro* et une *n* pour représenter le premier suffixe *ain*; dérivé : **dernièrement**, dans les derniers temps.

Ré, note de musique, *v. fa.*
Réalisable, réalisation, réaliser, réalisme, réaliste, réalité, *v. rien.*
Rébarbatif, *v. barbe.*
Rebelle, rébellion, *v. deux* [3].
Rebiffer (se), origine inconnue.
Rebondir, rebondissement, *v. bombe.*
Rebord, *v. bord.*

Rebours se rattache au bas latin *reburrum*, hérissé, à contre-poil; dérivé : **rebrousser** (d'où : **à rebrousse-poil**), dont le vieux verbe *rebrasser* n'est peut-être qu'une déformation.

Rebouter, rebouteur, *v. bouter* [2].
Rebrousser, *v. rebours.*

Rebuffade, mot d'origine italienne, apparenté au français **bouffée**.

Rébus, *v. rien.*
Rebut, rebuter, *v. bouter* [2].
Récalcitrant, *v. chausse.*
Récapituler, *v. cap* [5].
Receler, *v. celer.*
Recenser, *v. cens.*

Récent, latin *recentem.*

Récépissé, réceptacle, récepteur, réception, recette, recevable, receveur, recevoir, *v. capable* [2].
Réchapper, *v. cape* [3].
Réchaud, réchauffer, *v. chaloir.*
Rêche, origine inconnue.
Recherche, rechercher, *v. cirque.*

Rechigner, origine germanique.

Rechute, récidive, récidiviste, *v. choir* [2].

Récif, origine arabe, par l'intermédiaire du portugais.

Récipiendaire, récipient, *v. capable* [2].

Réciprocité, réciproque, *v. re-* [1].

Récit, récitatif, récitation, réciter, *v. citer.*

Réclamation, réclame, réclamer, *v. calendes* [2].

Reclus, réclusion, *v. clou* [3].

Recoin, *v. coin.*

Récolement, récoler, *v. colon.*

Récolte, récolter, *v. lire* [3].

Recommander, *v. main.*

Recommencement, recommencer, *v. errer 2, B.*

Récompenser, *v. pendre* [2].

Réconcilier, *v. calendes* [1].

Reconduire, *v. duire* [4].

Réconfort, réconforter, *v. fort.*

Reconnaissance, *v. connaître.*

Reconquérir, *v. quérir.*

Reconstituer, *v. ester* [5].

Reconstruire, *v. structure.*

Reconventionnel, *v. venir.*

Recoquiller, *v. coque.*

Record, recors, *v. cœur.*

Recourir, recours, *v. courir.*

Recouvrable, recouvrement, recouvrer, *v. capable* [3].

Recouvrir, *v. couvrir.*

Récréance, *v. croire.*

Récréation, *v. créer.*

Récriminer, *v. crime.*

Recroqueviller, *v. coque.*

Recrudescence, *v. cru 2.*

Recrue, recruter, *v. croître.*

Recta, rectangle, recteur, rectificatif, rectification, rectifier, rectiligne, recto, rectum, *v. régir* [4].

Recueil, recueillement, recueillir, *v. lire* [3].

Reculer, *v. cul.*

Récupérer, *v. capable* [3].

Récurer, *v. cure* [3].

Récuser, *v. chose.*

Rédacteur, rédaction, *v. agir* [4].

Redan, *v. dent.*

Rédarguer, *v. arguer.*

Reddition, *v. dé* à jouer [2].

Rédemption, *v. exempt* [1].

Redevable, redevance, redevoir, *v. avoir* [5].

Rédhibitoire, *v. avoir* [4].

Rédiger, *v. agir* [4].

Rédimer, *v. exempt* [1].

Redingote, *v. cotte.*

Redondance, *v. onde.*

Redoute, *v. duire* [4].

Redouter, *v. deux* [2].

Rédowa, mot d'origine tchèque.

Redresser, *v. régir* [5].

Réduire, réduit, *v. duire* [4].

Réel, *v. rien.*

Réfection, réfectoire, *v. faire* [6].

Refend, refendre, *v. fendre.*

Référence, référendaire, référer, *v. offrir* [2].

Réfléchir, réflecteur, reflet, réflexe, réflexion, *v. flexion.*

Refluer, reflux, *v. fleuve.*

Reformer, réformer, *v. forme.*

Refouler, *v. fouler.*

Réfractaire, réfraction, refrain, réfrangible, *v. fraction* [2].

Refréner, *v. frein.*

Réfrigérant. *v. froid.*

Réfringent, *v. fraction* [2].

Refuge, réfugier, *v. fuir.*

Refuser, d'où refus, origine douteuse.

Réfuter, *v. fondre.*

Regagner, regain, *v. gagner.*

Régal, régalade, régaler, *v. gaillard.*

Régale, régalien, *v. régir* [2].

Regarder, *v. garder.*

Régate, d'origine vénitienne, proprt défi.

Régence, *v. régir* [1].

Régénérer, *v. génital* [1].

Régent, régenter, *v. régir* [1].

Régicide, *v. régir* [2].

Régie, *v. régir* [1].

Regimber, origine douteuse.

Régime, régiment, région, régional, *v. régir* [1].

Régir se rattache au latin *regere*, supin *rectum*.

1. Ce verbe signifie proprt conduire sans dévier, et comme, dans le composé **diriger**, le préfixe ne fait que préciser l'idée, les noms « d'agent » tirés de ces deux verbes sont étymologiquement synonymes, à savoir **roi**, latin *regem*, **régent** d'où **régenter, recteur** (d'où **rectoral, rectorat**), **régisseur, directeur**; et de même les noms « d'action » **régie, régime, régiment, région, direction.** Du sens de « direction », *régiment* a passé au sens de corps de troupe placé sous une direction déterminée, dérivés : **régimentaire** et **enrégimenter**. Le mot *région* (d'où **régional, régionaliste**) désigne proprt une certaine direction de pays, un pays orienté dans des conditions particulières.

2. Au sens spécial qu'a pris le mot *roi* (d'où **roitelet**), se rattachent les significations des autres dérivés : **reine, royal** (d'où **royaliste, royauté**), **régale, régalien**; **règne** d'où **régner** et **interrègne**; **régicide**, *v. césure.*

3. Au latin *regere* se rattache encore **règle**, latin *regula*, proprt ce qui empêche de dévier; dérivés : **régler**, d'où **règlement** (qui a produit à son tour **réglementer**, d'où **réglementation**), **dérégler, dérèglement**; **régulateur**; **régulier**, d'où **régularité, irrégulier, irrégularité, régulariser** qui a produit à son tour **régularisation.**

4. Au participe passé *rectum* (cf. all. *recht*, angl. *right*), qui signifie proprt mené sans dévier, droit, se rattachent : le neutre latin **rectum**, employé tel quel pour désigner l'intestin droit; la forme ablative **recto**, employée pour désigner le « droit » d'un feuillet, la forme adverbiale **recta** qui s'applique à un paiement droit, ponctuel, le dérivé **rectitude**, les composés : **rectangle**, qui a un angle droit, **rectiligne**; **rectifier**, d'où **rectification**, etc., *v. faire* [7].

5. Les composés de *regere* sont en *-rigere*, supin *-rectum*. De là **diriger**, et **dirigeant, dirigeable**, à côté de **direct,**

indirect, **direction**, et **directeur**, d'où **directorial**, **directoire**. La forme populaire du latin *directum* est **droit**, doublet de *direct*, auquel correspond le verbe **dresser**. Employé substantivement au figuré, *droit* a le sens du latin *jus*, *v. jurer*. **Endroit** est à l'origine une locution adverbiale qui signifie « directement, précisément »; un **endroit**, c'est un lieu précis. Autres dérivés ou composés de *droit* : **droiture**, **droitier**, **adroit** (qui va droit au but), d'où **maladroit**. Dérivés et composés de *dresser* : **dressage**; **dressoir**; **drisse**, terme de marine qui nous vient de l'italien; **adresser**, substantif verbal **adresse**, direction, et qualité de qui va droit au but (d'où **maladresse**); **redresser**, d'où **redresseur**, **redressement**.

6. Autres composés de *regere* : **ériger**, proprt dresser hors de, dérivé : **érection**; **corriger**, proprt dresser ensemble, redresser, dérivés : **correct**, **correctif**, **incorrect**, **incorrection**, **incorrigible**, **correcteur**, **corrégidor** (forme espagnole), et **correction** qui a produit à son tour **correctionnel**, d'où le néologisme **correctionnaliser**. **Surgir** et son doublet **sourdre** (d'où **source** et **ressource**), formés avec le préfixe *sub-*, signifient proprt se diriger de bas en haut. Un surcomposé a produit **s'insurger**, d'où **insurgé** et **insurrection**, **insurrectionnel**; d'un autre surcomposé il nous reste **résurrection**, action de surgir de nouveau (cf. *ressusciter* au mot *citer*).

— Des dérivés italiens de *erigere* et de *corrigere* ont passé en français : *erta*, montée (*v. alerte*) est le substantif participial du verbe italien qui correspond à *ériger*. *Scorta*, français **escorte**, qui se rattache à *corrigere*, contient l'idée de « *rectifier* la direction, faire la conduite », et *accorto*, français **accort**, signifie proprt « avisé » (idée de vue *droite*), puis déluré.

Registre, *v. gérer* [3].
Règle, **règlement**, **régler**, *v. régir* [3].
Réglisse, *v. glycine*.
Règne, **régner**, *v. régir* [2].
Regorger, *v. gorge*.
Regratter, **regrattier**, *v. gratter*.
Régression, *v. grade*.

Regretter, d'où **regret**, **regrettable**, mot d'origine germanique.

Régulariser, **régularité**, **régulateur**, **régulier**, *v. régir* [3].
Réhabilitation, **réhabiliter**, *v. avoir* [1].
Rehausser, *v. aliment*

Rein, latin *renem*, le singulier était peu usité en latin. Dérivés : rénal; rognon; éreinter, d'où éreintement. Le mot grec qui exprime la même idée est *nephron*, d'où néphrite, coliques néphrétiques.

Reine, *v. régir* [2].
Reine-claude, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Reinette, *v. grenouille*.
Réintégrer, *v. tangent* [1].
Réitérer, *v. itératif*.

Reître, all. *reiter*, cavalier, apparenté à l'anglais *to ride* (*v. redingote*) et au gaulois-latin *reda*, *v. palefroi*. Cf. *ribaud*.

Rejeton, *v. jeter* [1].
Réjouir, *v. jouir*.
Relâcher, *v. lâcher*.
Relais, *v. délai*.
Relancer, *v. lance*.
Relaps, *v. labeur*.
Relater, relatif, relation, *v. offrir* [2].
Relaxer, *v. lâcher*.
Relayer, *v. délai*.
Reléguer, *v. loi*.
Relent, origine douteuse.
Relevailles, relever, relief, *v. léger*.
Relier, *v. lier*.
Religion, religieux, *v. lire* [4].
Reliquaire, reliquat, *v. délit*.

Reluquer paraît être d'origine germanique, cf. angl. *to look*.

Rem-, préfixe, *v. re-* [2].
Remanier, *v. main* [1].
Remarquer, *v. marquer*.
Rembarrer, *v. barre*.
Remblayer, *v. blé*.
Rembourrer, *v. bourre*.
Remède, *v. médecine*.
Remembrance, remémorer, *v. mémoire*.
Remercier, *v. marché* [2].
Réméré, *v. exempt* [1].
Réminiscence, *v. mémoire* [1].
Remise, remiser, rémission, rémittent, *v. mettre* [3].
Remonter, *v. mont*.
Remontrance, *v. moniteur*.
Remords, *v. mordre*.

Remorquer, d'où remorque, remorqueur, remorquage, se rattache au latin *remulcum*, corde pour haler.

Rémoulade, rémouleur, *v. moudre* [2].
Remous, *v. mouvoir* [2].
Rempart, *v. pair* [3].
Remplacer, *v. place*.
Remplir, *v. plein*.
Remployer, *v. plier* [1].
Remplumer, *v. plume*.
Remporter, *v. port*.
Rempoter, *v. pot*.
Remuer, *v. muer*.
Rémunérer, *v. commun*.
Ren-, préfixe, *v. re-* [2].
Renacler, *v. nez*.

Renard, nom propre (d'origine germanique) donné au moyen âge au « goupil », et qui s'est substitué à ce nom commun, *v. goupillon*.

Renchérir, *v. cher.*
Rencontrer, *v. contre.*
Rendre, *v. dé* à jouer [2].
Rêne, *v. tenir* [2].
Renégat, *v. ne.*
Renfermer, *v. ferme.*
Renflement, *v. enfler.*
Renflouer, *v. fleuve.*
Renfoncement, *v. fond.*
Renforcer, *v. fort.*
Renfrogné, origine douteuse.
Rengager, *v. gage.*
Rengaine, banalité, origine inconnue.
Rengainer, *v. gaine.*
Rengorger (se), *.v gorge.*
Renier, *v. ne.*

Renifler, origine germanique.
Renne, origine germanique, cf. all. *renn.*

Renom, renommée, *v. connaître, B, 4°.*
Renoncer, *v. neuf 2.*
Renoncule, *v. grenouille.*
Renouer, *v. nœud.*
Renouveler, rénovation, *v. neuf 2.*
Renseignement, renseigner, *v. seing.*
Rente, *v. dé* à jouer [2].
Rentrer, *v. en, A.*
Renverse, renversement, renverser, *v. vers* [4].
Renvoi, renvoyer, *v. voie* [3].
Repaire, *v. père.*
Répandre, *v. pas.*
Réparer, *v. pair* [3].
Repartie, repartir, répartir, *v. part 1, B.*
Repas, *v. paître* [3].
Repasser, *v. pas.*
Repentir, *v. pénitence.*
Répercuter, *v. casser* [2].
Repère, répertoire, *v. parent* [2].
Répéter, *v. pétition* [3].
Répit, *v. épice* [3].
Replâtrer, *v. plastique.*
Replet, *v. plein.*
Replier, répliquer, reployer, *v. plier* [1].
Répondre, *v. époux.*
Reporter, *v. port.*
Reposer, *v. pause.*
Repousser, *v. pouls.*
Répréhensible, reprendre, représailles, *v. prendre.*
Représenter, *v. être* [1].
Répression, réprimander, réprimer, *v. près.*
Reprise, *v. prendre.*
Réprobation, *v. probe.*
Reprocher, *v. proche.*
Reproduire, *v. duire* [4].
Réprouver, *v. probe.*
Reps, origine inconnue.
Reptile, *v. ramper.*
République, *v. rien.*

Répudier, d'où **répudiation**, latin *repudiare.*

Répugnance, *v. poing.*
Répulsion, *v. pouls.*
Réputation, *v. conter* [2].
Requérir, requête, *v. quérir.*
Requiem, requin, *v. coi.*
Requinquer, origine douteuse.
Réquisition, *v. quérir.*
Rescousse, *v. casser* [3].
Rescrit, *v. écrire.*
Réseau, *v. rets.*
Réséda, *v. seoir* [4].
Réséquer, *v. scier.*
Réserve, réserver, réserviste, réservoir, *v. serf* [1].

Résidence, **résident**, **résider**, **résidu**, *v. seoir* [3].
Résignation, **résigner**, *v. seing*.
Résiliation, **résilier**, *v. saillir*.
Résille, *v. rets*.

Résine, d'où **résineux**, latin *resina*.

Résipiscence, *v. savoir*.
Résister, *v. ester* [2].
Résolution, *v. soluble*.
Résonner, *v. sonner*.
Résorber, *v. absorber*.
Résoudre, *v. soluble*.
Respecter, *v. épice* [3].
Respirer, *v. esprit*.
Resplendir, *v. splendeur*.
Responsable, *v. époux*.
Ressac *v. sac* 2.
Ressasser, *v. soie*.
Ressaut, *v. saillir*.
Ressemeler, *v. semelle*.
Ressentiment, **ressentir**, *v. sentir*.
Resserrer, *v. serrer*.
Ressort, **ressortir**, *v. sort* et *sortir* 2.
Ressource, *v. régir* [6].
Ressouvenir, *v. venir*.
Ressusciter, *v. eiter*.

Restaurer, d'où **restauration**, **restaurant**, **restaurateur**, latin *restaurare*.

Rester, *v. ester* [2].
Restituer, *v. ester* [5].
Restreindre, **restriction**, *v. étreindre* [2].
Résulter, *v. saillir*.
Résumer, *v. exempt* [2].
Résurrection, *v. régir* [6].
Retable, *v. table*.
Rétablir, *v. ester* [1].
Rétameur, *v. étain*.
Retarder, *v. tard*.
Retenir, **rétention**, *v. tenir* [2].
Retentir, *v. tinter*.
Retenue, *v. tenir* [2].
Rétiaire, *v. rets*.
Réticence, *v. taire*.
Réticule, *v. rets*.
Rétif, *v. ester* [2].
Rétine, *v. rets*.
Rétorquer, **retors**, *v. tordre*.
Retourner, *v. tour*.
Retracer, *v. traire* [2].
Rétracter, **retraite**, *v. traire* [4].
Retranchement, *v. tronc*.
Rétrécir, *v. étreindre* [1].
Retremper, *v. temps* [2].
Rétribuer, *v. tribu*.
Rétro-, *v. re-* [3].
Rétrograder, *v. grade*.
Rétrospectif, *v. épice* [3].
Retrousser, *v. torse*.
Retrouver, *v. trope*.

Rets se rattache au latin *rete*. Dérivés : **réseau**, d'où **résille**; mots savants : **rétiaire**, **rétine** (la membrane du fond de l'œil étant assimilée à un réseau) et le diminutif **réticule**.

Réunir, *v. un*.
Réussir, *v. errer* 2, *B*.
Revanche, *v. vénal*.
Rêvasser, **rêve**, *v. rêver*.
Revêche, origine inconnue.
Réveiller, *v. vigueur*.
Révéler, *v. voie* [1].
Revendiquer, *v. venger*.

Rêver, d'où **rêve**, **rêverie**, **rêveur**, **rêvasser**, origine inconnue.

Réverbérer, d'où **réverbère**, **réverbération**, vient d'un composé du verbe latin *verberare*, qui signifie proprt frapper de verges; c'est repousser en frappant, d'où renvoyer des rayons de lumière ou de chaleur.

Révérence, révérend, révérer, *v. vergogne.*
Rêverie, *v. rêver.*
Revers, *v. vers* [4].
Reverser, *v. vers* [2].
Réversibilité, réversible, *v. vers* [4].
Revêtement, revêtir, *v. veste.*
Rêveur, *v. rêver.*
Revirement, *v. virer.*
Reviser, revision, *v. voir* [4].
Revivifier, *v. vivre* [2].
Revivre, *v. vivre* [1].
Révocable, révocation, *v. voix.*
Révolte, révolter, révolu, révolution, révolutionnaire, révolutionner, révolver, *v. voûte* [4].
Révoquer, *v. voix.*
Revue, *v. voir* [4].
Révulsif, *v. convulsé.*
Rez-de-chaussée, *v. ras.*
Rhabiller, rhabilleur, *v. avoir* [1].

Rhéteur, d'où **rhétorique**, **rhétoricien**, grec *rhêtora*, orateur, rhéteur.

Rhingrave, proprt comte du Rhin (*v. margrave* au mot *marche* [1]), nom d'un vêtement venu d'Allemagne.

Rhinocéros, rhinoplastie, *v. nez.*
Rhizome, v. *réglisse* au mot *glycine.*
Rhododendron, *v. rose.*
Rhubarbe, *v. barbare.*

Rhum, anglais *rum.*

Rhume (d'où **enrhumer**), grec *rheuma*, génitif *rheumatos*, qui dérive du verbe *rhein*, couler. **Hémorroïde**, grec *haimorrhoïda*, proprt écoulement de sang, *v. sang.*

— Beaucoup de maladies consistant en des écoulements anormaux de liquides organiques ou étant attribuées à des déplacements d'humeurs, les noms qui servent à les désigner se rattachent souvent à ce verbe grec ou au verbe latin *fluere*, qui signifie aussi couler. C'est ainsi que sont étymologiquement synonymes de *rhume* : **rhumatisme** (d'où **rhumatismal**, **rhumatisant**); **diarrhée**, proprt écoulement à travers; **catarrhe** (d'où **catarrhal**, **catarrheux**), proprt écoulement de haut en bas; **fluxion** et **influenza**, *v. fleuve*; rapprochez **goutte** (v. ce mot).

Ribambelle, origine inconnue.

Ribaud, d'origine germanique : *reitbald*, « hardi cavalier », cf. *reître* et *v. baudet.*

Riboter, d'où **ribote,** d'origine douteuse.

Ricaner, *v. rire.*

Riche, d'où **richesse, richard, enrichir** et **enrichissement,** origine germanique, cf. all. *reich*, angl. *rich.*

Ricin, latin *ricinum.*

Ricochet, d'où **ricocher,** origine inconnue.

Rider, — d'où **dérider, ride,** et probablement **rideau** (les plis de l'étoffe pouvant être assimilés à des rides), — est un mot d'origine germanique.

Ridicule, ridiculiser, *v. rire.*

Rien, latin *rem*, qui signifie chose, et que nous retrouvons dans : **réel, réalisme, réaliste, réaliser, réalisation, irréalisable**; **république,** proprt la chose publique, d'où **républicain, républicanisme**; **car** (v. ce mot). D'après l'explication de Ménage, le mot **rébus** viendrait des devinettes latines « de *rebus* quæ geruntur », c'est-à-dire sur les choses qui se passent.

Rieur, *v. rire.*

Rigide, rigidité, *v. raide.*

Riflard, *v. rafler.*

Rigodon viendrait, d'après **J.-J.** Rousseau, du nom de Rigaud, maître de danse.

Rigole, petit canal, origine inconnue (cf. toutefois **irriguer**). **Rigoler** (d'où **rigolade**), s'esclaffer de rire, peut venir d'une comparaison avec le bruit de l'eau dans les rigoles.

Rigorisme, rigoureux, rigueur, *v. raide.*

Rime (d'où **rimer, rimeur, rimailler**) et **rythme** (d'où **rythmique, eurythmie**) se rattachent au grec *rhuthmon*, cadence.

Rinceau, *v. rameau.*

Rincer, d'où **rinçure,** origine douteuse.

Ripaille, origine inconnue; on a rattaché ce mot au nom d'un château de l'antipape Félix V sur les bords du lac de Genève.

Riposte, riposter, *v. époux.*

Rire, latin *ridere*, supin *risum*. Dérivés : **rieur,** le vieux mot **rioter**; probablement **ricaner,** d'où **ricanement**; **ris**

(dans « les jeux et les *ris* »), d'où **risette**, **risée**; **risible**; **ridicule**, d'où **ridiculiser**. Composés : **dérision**, **dérisoire**, **sourire**, verbe et substantif, et le vieux dérivé **souris**.

1. Ris, *v. rire.*

2. Ris de veau, origine inconnue (l'explication par *rides de veau* est invraisemblable).

3. Ris, terme de marine, origine germanique.

Risée, risette, risible, *v. rire.*

Risque, d'où **risquer**, italien *risico*, d'origine douteuse.

Rissole, rissoler, *v. roux.* **Ristourne**, *v. tour.*

Rite, d'où **rituel**, latin *ritum.*

Ritournelle, *v. tour.* **Rivage**, *v. rive.* **Rival, rivaliser, rivalité**, *v. ruisseau.*

Rive, latin *ripa.* Dérivés : **rivage** et **rivière**; la signification primitive de *rivière*, c'est « terrain bordant la rive », d'où le sens de **riverain**. **Arriver** est formé sur *rive*, et a eu pour sens primitif « aborder »; substantif participial : **arrivée**; dérivés : **arrivage** et **arriviste**; composé : **mésarriver**, sur le préfixe, *v. moindre* [1]. Sur la locution « aller à la *dérive* », voyez le mot *dérive.*

River, d'où **rivet, rivure**, origine douteuse.

Rixe, latin *rixa.*

Riz, d'où **rizière**, se rattache, par l'intermédiaire du latin et de l'italien, au grec *oruza.*

Robe signifie proprt dépouille. C'est le substantif verbal de l'ancien verbe *rober*, d'origine germanique (cf. all. *rauben*, dérober), qui avait le même sens que le composé **dérober** (d'où : à la **dérobée**). Dérivé : **robin**, homme de robe.

Robinet, *v. noms propres* (Mots tirés de). **Robuste, robustesse**, *v. rouvre.*

Roc et **roche**, d'où **rocaille**, **rocailleux**, **rococo** (proprt de style *rocaille*), **rocher**, **rocheux**, **enrochement**, origine inconnue.

Rochet, *v. froc.* **Rococo**, *v. roc.* **Rôder**, d'où **rôdeur**, origine inconnue. **Rodomont, rodomontade**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Rogations (prières publiques) se rattache au verbe latin *rogare*, questionner, solliciter, soumettre une loi au vote populaire. Sur le participe passé neutre *rogatum*, on a fait **rogaton**, proprt chose demandée, sollicitée, d'où bribe; comparez le sens de *précaire*, au mot *prier*, et la locution « avoir pleuré pour avoir une chose », en avoir une petite quantité. Une commission **rogatoire** est une délégation ayant le caractère d'une question posée, d'une prière adressée par un juge à son collègue d'un autre ressort.

— Composés de *rogare* : **abroger**, d'où **abrogation**, annuler une loi; **s'arroger**, proprt demander pour soi, d'où s'attribuer, adjectif participial : **arrogant**, d'où **arrogance**; *erogare*, c'était attribuer aux autres, d'où **surérogation**, proprt action de donner en plus; **corvée** (*corrogata*), mot de formation populaire, proprt service collectif (préfixe *com-*) demandé par le seigneur; **déroger**, d'où **dérogation**, proprt s'écarter d'une loi; **interroger**, demander de l'un à l'autre, d'où **interrogation**, **interrogateur**, **interrogatif**, **interrogatoire**; **prérogative**, proprt droit de répondre, de voter, avant les autres; **proroger**, d'où **prorogation**, prolonger par une proposition de loi, continuer les pouvoirs; **subroger**, d'où **subrogation**, établir légalement à la place, substituer.

Rogne, d'où **rogneux**, origine inconnue.

Rogner, *v. roue.*

Rognon, *v. rein.*

Rognonner, *v. grogner.*

Rognure, *v. roue.*

Rogomme, proprt liqueur forte, origine inconnue.

Rogue, hautain, origine inconnue.

Roi, **roitelet**, *v. régir* [1 et 2].

Rôle, **rôlet**, *v. roue* [3].

Romain. L'adjectif latin *romanum*, de Rome, a donné deux formes, **romain** et **roman**, dont la seconde a été appliquée aux langues issues du latin, par opposition au latin lui-même. Notre substantif **roman** (d'où **romanesque**) vient d'un dérivé de *romanum* et avait au moyen âge la forme *romanz* (d'où **romancier**), plus tard *romant* (d'où **romantique**, **romantisme**). Le substantif *roman* a d'abord désigné toute œuvre littéraire écrite en langue vulgaire. *Romantique* s'oppose à *classique*, comme *roman* à *latin*, mais ce mot a eu d'abord le sens que nous donnons aujourd'hui à *romanesque*. Quant au mot **romance**, forme féminine du vieux français *romanz*, il nous vient de l'espagnol, où il s'appliquait spécialement à de petits poèmes en stances, tandis que le

mot correspondant du français, *roman*, a de bonne heure désigné des œuvres narratives en prose.

Romaine, balance, mot d'origine arabe.

Romarin, *v. rosée.*

Rompre, latin *rumpere*, supin *ruptum*. Un chemin coupe le terrain où on l'établit, d'où le sens donné au mot **route**, venu du participe passé latin *rupta*, qui a aussi produit le vieux mot *route* (d'où le substantif **routier**) au sens de troupe fractionnée; les Anglais en ont fait *rout* (prononcé *raout*), au sens de réunion de personnes du monde, et nous leur avons repris le mot dans cette acception en l'écrivant souvent **raout**. Dérivé savant du supin : **rupture**. Dérivés de *route* au sens de voie : l'adjectif **routier**; **routine**, d'où **routinier**, tendance à ne pas quitter les chemins battus; **dérouter**, proprt détourner de la route, substantif verbal : **déroute**. **Roture** (d'où **roturier**) est un doublet de *rupture*, et signifie proprt terre nouvellement défrichée.

— Composés du verbe latin *rumpere* : **abrupt**, proprt séparé par une coupure, à pic; la locution toute latine **ex-abrupto**, brusquement; **corrompre**, proprt briser dans son ensemble, dérivés : **corruption**, **corrupteur**, **incorruptible**; on rattache notre mot **courroux**, d'où **courroucer**, au participe passé latin de *corrompre*, mais, comme le sens ne convient guère, Gaston Paris y voit ingénieusement le mot *cor* (cœur) suivi du participe latin de *rompre*; **éruption**, éclatement au dehors, d'où **éruptif**; **interrompre**, dérivés : **interruption**, **interrupteur**, **ininterrompu**; **irruption**, proprt éclatement, action de se précipiter dans.

Ronce, latin *rumicem*.

Rond, **rondache**, **rondeau**, **rondelet**, **rondelle**, **rondeur**, **rondin**, *v. roue* [2].

Ronfler, d'où **ronflement**, **ronfleur**, onomatopée.

Ronger, **rongeur**, *v. ruminer.*

Ronron, d'où **ronronner**, onomatopée.

Roquentin, origine inconnue.

Roquet, proprt petit Roch, saint Roch étant toujours représenté avec son chien.

Rosace, **rosaire**, **rosat**, *v. rose.* **Rosbif**, *v. rôtir.*

Rose, latin *rosa*. Dérivés : **rosette**, petite rose au figuré,

rosace, **rosé**, **roséole**, **rosat** (où il entre des roses), **rosier** et son doublet savant **rosaire** (les grains du chapelet étant comparés à des roses, cf. *chapelet* au mot *cape*[2]), **rosière**, **roseraie** (lieu planté de rosiers), **rosiériste**.

— La forme grecque est *rhodon*, d'où **rhododendron**, proprt arbre-rosier (cf. *érable* au mot *arbre*), et la forme persane est *gul* (malgré le peu de rapport apparent entre les deux mots), d'où le terme de blason **gueules**, le rouge héraldique.

Roseau, diminutif d'un mot germanique, cf. all. *rohr*.

Rosée se rattache au latin *ros*, même sens, comme **romarin**, proprt rosée de mer, **rossolis** (*solis*, génitif latin), rosée du soleil, et **arroser**, proprt répandre de la rosée, d'où **arrosage**, **arroseur**, **arrosoir**.

Roséole, **roseraie**, **rosette**, **rosier**, *v. rose*.

Rossignol se rattache au latin *luscinia*.

Rossinante, *v. roussin*.
Rossolis, *v. rosée*.
Rostre, *v. corroder*.
Rosse, **rosser**, *v. cheval*.
Rôt, *v. rôtir*.
Rotation, **rotatoire**, **rote**, *v. roue*[1].

Roter, d'où **rot** et le composé savant **éructation**, latin *ructare*.

Rotin, mot malais.

Rôtir, origine germanique. Substantif verbal : **rôt**, jadis *rost* (cf. **rosbif**, de l'anglais *roastbeef*, proprt bœuf rôti), substantifs participiaux : **rôti**, **rôtie**, dérivés : **rôtisseur**, **rôtisserie**, **rôtissoire**.

Rotonde, **rotondité**, **rotule**, *v. roue*[2].
Roture, **roturier**, *v. rompre*.
Rouage, *v. roue*[1].
Roublard, origine inconnue.

Roucouler, d'où **roucoulement**, onomatopée.

Roue, latin *rota*.

1. Dérivés : **rouet**, proprt petite roue ; **rouage**, système de roues ; **rouelle**, petite roue (d'où *rouellette*, aujourd'hui **roulette**), et tranche ronde ; **rouer**, soumettre au supplice de la roue, qui comportait des coups de barre de fer sur les membres, d'où l'expression figurée « rouer de coups » (un **roué**, d'où **rouerie**, est proprt un homme digne de la roue) ; **brouette**, jadis *berouette*, qui a désigné d'abord un instrument à deux roues (*v. bis*), d'où **brouettée**, **brouetter**.

Dérivés savants : **rote**, tribunal ecclésiastique de Rome, où chaque section instruit les affaires « à tour de rôle » (auditeur de *rote*); **rotation**, mouvement tournant, et **rotatoire**. A côté de *rote*, tribunal ecclésiastique, il y avait en vieux français un autre mot *rote*, d'origine celtique, désignant un instrument de musique.

2. Sur *rota*, le latin avait fait *rotundum*, en forme de roue, français **rond**. Dérivés et composés : l'adjectif **rondelet**, le substantif **ronde**; **rondelle**, **rondache** (bouclier rond), **rondeau**, dont les Italiens ont fait **rondo**, pièce de poésie et pièce de musique dont certaines parties reviennent à tour de rôle; **rondin**, morceau de bois rond (non fendu); **rondeur**; **arrondir**, d'où **arrondissement** (les limites d'un arrondissement sont en général arrondies). **Rogner**, d'où **rognure**, signifie originairement arrondir. Dérivés savants de *rotundum* : **rotonde**, **rotondité**.

3. Le latin classique avait le diminutif *rotula*, proprt petite roue, français **rotule**, et le latin populaire avait le diminutif masculin *rotulum*, rouleau. Dérivés de *rotulum* . **rôle**, proprt rouleau (ensuite feuille d'enregistrement, feuillet d'acteur, etc.), d'où **rôlet**, **enrôler** et **enrôlement**, **contrôle** (pour *contre-rôle*, proprt rôle à côté, registre en double), qui a produit à son tour **contrôler** et **contrôleur**; **rouler**, d'où **roulement**, **rouleau**, **roulade**, **rouleur**, **roulis**, **roulotte**, **roulage**, **roulier**, et les composés **enrouler**, **dérouler**, avec leurs dérivés **enroulement**, **déroulement**. Surcomposé : **crouler** qui équivaut à **co-rouler*, d'où **écrouler**, **écroulement**.

Roué, **rouer**, **rouerie**, **rouet**, *v. roue* [1].

Rouge, du latin *rubeum*, à côté duquel on a *rubicundum*, d'où le mot savant **rubicond**. Une autre forme latine est *rubrum*, d'où *rubrica*, français **rubrique**, proprt terre rouge, puis titre à l'encre rouge, puis titre. Dérivés de *rouge* : **rouget**, **rougeâtre**, **rougeaud**, **rougeur**, **rougeole**, **rougir**. Le mot **rubis**, pierre rouge, a la même racine (*V. Suppl.*). Les **rubiacées** sont une famille de plantes dont un certain nombre donnent une teinture rouge. Cf. *roux* et *rutilant*.

— Le latin populaire avait un dérivé de *rubeum* qui a produit notre mot **rouille**, la rouille du fer étant de couleur rougeâtre, d'où **rouiller** et **dérouiller**.

— Du mot grec apparenté *eruthron*, qui signifie aussi

rouge, vient le nom propre **Érythrée**, nom de la colonie italienne de la mer Rouge.

Rouir, origine germanique.

Roulade, roulage, rouleau, roulée, roulement, rouler, roulette, rouleur, roulier, roulis, roulotte, *v. roue* [3].

Roupie, Roupiller, mots d'origine inconnue.

Roussâtre, rousseur, *v. roux.*

Roussin, mot d'origine inconnue, qui ne semble pas se rattacher à *rosse* (*v. cheval*), et sur lequel Cervantès a fabriqué le nom du cheval de Don Quichotte, **Rossinante.**

Roussir, *v. roux.*

Rout ou **raout, route, routier, routine, routinier,** *v. rompre.*

Rouvre, du latin *robur*, génitif *roboris*, qui signifie à la fois chêne et force; au second sens se rattachent **robuste**, d'où **robustesse**, et **corroborer**, fortifier au figuré.

Roux, — d'où **roussâtre, rousseur, roussir,** et **rissole, rissoler,** pour *ruissole, ruissoler,* — vient du latin *russum*, apparenté de loin à *rubeum*, rouge.

Royal, royalisme, royaliste, royaume, royauté, *v. régir* [2].

Ruban, d'où **rubanier, rubanerie, enrubanner,** origine inconnue.

Rubiacées, rubicond, rubis, rubrique, *v. rouge.*

Ruche, d'où **rucher**, substantif, et **rucher**, verbe (plisser en ruche), d'un mot celtique qui signifie proprt écorce.

Rude, du latin *rudem*, grossier, novice. Dérivés et composés : **rudesse, rudoyer; rudiment**, proprt apprentissage, d'où **rudimentaire; érudit**, proprt dégrossi, instruit, d'où **érudition.**

1. Rue, plante, latin *ruta.*

2. Rue, chemin de ville, d'où **ruelle**, vient du latin *ruga*, proprt ride, sillon, qui a produit en formation savante **rugueux**, d'où **rugosité.**

Ruer, d'où **ruade**, vient du latin *ruere*, proprt se précipiter, lancer; dérivé savant : **ruine**, d'où **ruiner, ruineux.**

Rufian, origine douteuse.

Rugir, d'où **rugissement** et aussi **rut**, anciennement *ruit*, latin *rugire.*

Rugosité, rugueux, *v. rue* 2.

Ruine, ruiner, ruineux, *v. ruer.*

Ruisseau vient d'une forme diminutive du latin *rivum*,

même sens. Dérivés de *ruisseau* : **ruisselet**, **ruisseler**, d'où l'adjectif participial **ruisselant**. Dérivés et composés de *rivum* : **rival** (et ses dérivés : **rivalité**, **rivaliser**), proprt voisin de ruisseau, en contestation; **dériver**, d'où **dérivation**. Sur *dérive*, v. ce mot.

Rumeur, latin *rumorem*.

Ruminer, d'où **ruminant**, vient du latin *ruminare*; une variante, *rumigare*, a produit **ronger** (d'où **rongeur**), qui a eu le sens de ruminer, et dont on a voulu rattacher l'acception actuelle à la famille de *corroder* (v. ce mot), mais cette acception peut parfaitement dériver du sens de « ruminer » : le ruminant ronge.

Rupture, *v. rompre.*

Rural se rattache au latin *rus*, campagne, génitif *ruris*, qui a produit aussi **rustique** (d'où **rusticité**) et son doublet **rustre**, d'où **rustaud**.

Ruser, d'où **rusé**, **ruse**, origine douteuse.

Rustaud, **rusticité**, **rustique**, **rustre**, *v. rural.*

Rut, *v. rugir.*

Rutilant se rattache au latin *rutilum*, rouge ardent, qui est apparenté de loin à *rubeum*, rouge.

Rythme, *v. rime.*

S

Sa, *v. se.*

Sabbat, — d'où le composé populaire **samedi**, proprt jour du sabbat (*v. jour*), — est d'origine hébraïque; se rattache au nom de nombre *sept* dans les langues sémitiques.

1. Sable, latin *sabulum*. Dérivés : **sablon**, d'où **sablonneux**; **sablier**, **sablière**, **sabler** (*sabler* le champagne, c'est proprt l'engloutir, comme le moule de sable avale le métal, ou le faire disparaître comme fait le sable pour l'eau). Composé : **ensabler**, d'où **ensablement**.

2. Sable, terme de blason, et le diminutif italien **zibeline**, dérivent du nom slave de la martre noire.

Sabord, *v. bord.*

Sabot, origine inconnue; dérivés : **sabotier**; **saboter,** travailler grossièrement, gâcher la besogne, d'où **saboteur** et **sabotage.** Il semble qu'on ait dans *sabot* la même racine que dans **savate,** d'où **savetier** et le verbe **saveter,** dont le sens se rapproche de celui de *saboter.*

Sabouler, origine inconnue.

Sabre, d'où **sabreur, sabrer,** et **sabretache** (proprt poche du sabre), vient de l'allemand *säbel.*

1. Sac, latin *saccum.* Dérivés et composés : **sachet, sacoche, sachée**; **ensacher**; **bissac** et **besace** (*v. bis* 2); **havresac** (proprt sac à avoine, mot allemand).

2. Sac, d'où **saccager,** paraît se rattacher au vieux verbe *saquer,* tirer, d'origine douteuse, qui a produit le vieux mot *saqueboute* (nom d'un instrument de musique où l'on tire et où l'on pousse, *v. bouter*) et vraisemblablement aussi **ressac** (proprt tirage en arrière) et **saccade** d'où **saccadé.**

Saccharimètre, *v. sucre.*
Sacerdoce, sacerdotal, *v. sacrer.*
Sachée, sachet, sacoche, *v. sac 1.*

Sacrer, latin *sacrare,* se rattache à l'adjectif **sacrum,** « consacré aux dieux », mot emprunté tel quel pour désigner un os du bassin que l'on offrait en sacrifice.

— Substantif verbal de *sacrer* : **sacre.** Dérivés : **sacrement** (d'où **sacramentel**) et son doublet **serment** (d'où **assermenté** et **insermenté**), proprt consécration d'une parole; **sacristain** et **sacristie**; **sacerdoce** et **sacerdotal** (latin *sacerdotem,* prêtre). Cf. *hiératique* et *saint.*

— Composés : **consacrer,** d'où **consécration** (les composés de *sacrare* avaient en latin un *e* au lieu de l'*a* du radical); **exécrer,** — d'où **exécration, exécrable,** — proprt écarter par des imprécations, maudire; **obsécration,** proprt prière publique; **sacrifice, sacrifier, sacrificateur,** *v. faire* [7]; **sacrilège,** violation et violateur d'une chose sacrée, le second mot composant est *legere* (*v. lire* [2]) au sens de cueillir, dérober; **sacro-saint,** sorte de pléonasme à valeur superlative.

Sacripant, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Sacristain, sacristie, sacro-saint, sacrum, *v. sacrer.*

Safran, origine persane. Nom latin du *safran* : *crocus.*

Sagace, d'où **sagacité,** latin **sagacem,** apparenté à *præ-*

sagium (le fait de deviner à l'avance), français **présage**, d'où **présager**.

Sage, sagesse, *v. savoir*.
Sagittaire, *v. flèche*.
Saignée, saignement, saigner, *v. sang*.

Saillir se rattache au latin *salire*, sauter, supin *saltum*, d'où le substantif **saut** (composés : **sursaut**, le doublet provençal **soubresaut**, **primesautier**, *v. pour*[3], et **ressaut**, du vieux verbe *ressaillir*). Substantif participial de *saillir* : **saillie**. Adjectif participial **saillant**. Composés : **résilier** (d'où **résiliation**), proprt sauter en arrière; **tressaillir**, d'où **tressaillement**, proprt sauter au delà.

— Sur le supin *saltum*, le latin a fait le verbe *saltare*, français **sauter**, substantif verbal **saute** de vent; dérivés : **sauteur**; **sautoir**, proprt cordon de soie « servant d'étrier »; **sauterie**, **sautiller**, d'où **sautillant**, **sautillement**; **sauterelle**. Au mot grec correspondant à *saltare* se rattache **haltère**, proprt balancier pour sauter.

— Les composés de *saltare* sont en *-sultare* : **exulter** (d'où **exultation**), proprt sauter hors, sauter de joie; **insulter**, d'où **insulte**, **insultant**, **insulteur**, « sauter sur » au figuré; **résulter**, qui a produit **résultat**, proprt rebondissement, au figuré conséquence; **tressauter**, de composition française, comme *tressaillir* ci-dessus; **saltimbanque**, proprt saute-en-banc, mot d'origine italienne.

Sain (d'où **malsain**), du latin *sanum*, et **santé** de *sanitatem*, d'où **sanitaire** et **insanité** (esprit malsain); composés : **vésanie**, égarement d'esprit (particule privative *ve-*); **sainfoin**.

Saindoux (formé avec le vieux substantif *sain*, qui se rattache au latin *sagina*, graisse), proprt graisse douce; **saynète**, d'origine espagnole, signifie proprt morceau alléchant.

Saint, d'où **sainteté**, dérive de l'adjectif participial *sanctum*, du verbe *sancire* (supin *sanctum*), apparenté à *sacrer* (v. ce mot). Dérivés savants de *sanctum* : **sanctuaire**; **sanctifier**, **sanctification**, *v. faire*[7]. Cf. *hagio-*. Le verbe *sancire* signifie proprt consacrer, et particulièrement consacrer une loi, d'où le sens de **sanction** et de **sanctionner**.

Saisir, origine germanique. Dérivés : le vieux mot **saisine**; l'adjectif participial **saisissant**; **saisissement**, **saisissable** et **insaisissable**. Composés : **ressaisir**, et **dessaisir** d'où **dessaisissement**.

Saison, latin *sationem*, qui dérive du supin *satum* du verbe *serere*, semer (cf. allemand *säen*); c'est proprt le temps des semailles, et, par extension, chacune des grandes époques de l'année. Sur *saison* a été formé **assaisonner** (d'où **assaisonnement**), proprt cultiver à la bonne saison, préparer dans de bonnes conditions.

— On a la même racine dans *semen*, génitif *seminis*, auquel se rattachent : **semen-contra**, formule toute latine (proprt semence contre [les vers]); **semence** (d'où **ensemencer, ensemencement**); **séminal**; **séminaire**, proprt pépinière, d'où **séminariste**; **disséminer**, d'où **dissémination**, proprt semer en dispersant. La forme populaire issue du verbe latin *seminare* est **semer**, d'où **semailles, semeur, semis, parsemer.**

Salade, saladier, salaire, salaison, *v. sel.*

Salamalec, formule arabe, proprt salut sur toi.
Salamandre, grec *salamandra.*
Salangane, mot des Philippines.

Salant, salarier, *v. sel.*

Sale, origine germanique, dérivés : **saleté, salaud, saligaud, salir,** d'où **salissant** et **salissure, salope** (d'où **saloperie**) dont la syllabe finale est inexpliquée.

Saler, salière, salin, saline, *v. sel.*
Salir, salissant, salissure, *v. sale.*
Salivaire, salivation, salive, saliver, *v. sel.*

Salle (d'où **salon**, emprunté à l'italien, proprt grande salle), origine germanique.

Salmigondis, dont **salmis** est un abrégé, origine inconnue.

Saloir, *v. sel.*
Salon, *v. salle.*
Salope, saloperie, *v. sale.*
Salpêtre, salpêtrer, salpêtrière, *v. sel.*

Salsepareille, espagnol *zarzaparilla.*
Salsifis, italien *sassefrica*, d'origine inconnue.

Saltimbanque, *v. saillir.*
Salubre, salubrité, saluer, salut, salutaire, salutation, salve, *v. sauf.*
Samedi, *v. sabbat.*

Samovar, mot slave, qui équivaut à « autobouilleur »;

c'est une adaptation d'un mot tatar par étymologie populaire slave.

Sanctifier, **sanction**, **sanctionner**, **sanctuaire**, *v. saint.*

Sandale se rattache au grec *sandalon.*

Sandwich, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sang se rattache au latin *sanguinem.* Dérivés : **sanguine**; **sanguin**, **sanguinaire**; **sanglant**, d'où **ensanglanter**; **sanguinolent**; **saigner**, d'où **saignée**, **saignant**, **saigneur**, **saignement**. Composés : **consanguin**, d'où **consanguinité**; **sangsue**, qui suce le sang, *v. suc.*

— Le mot grec qui exprimait l'idée de sang est *haima*, génitif *haimatos*, on le trouve dans : **anémie** (*an-* privatif), proprt manque de sang, **urémie**, urée dans le sang, **hématine**, principe colorant du sang, **hématose**, transformation du sang, **hématurie**, maladie qui consiste à uriner du sang, **hémoptysie**, crachement de sang (*v. conspuer*), **hémorroïdes**, proprt écoulement de sang (*v. rhume*), **hémorragie**, proprt éclatement du sang (*v. fraction* [3]), **hémostatique**, proprt qui arrête le sang, *v. ester* [6].

Sangle, **sangler**, *v. ceindre.* **Sanglier**, *v. singulier.*

Sanglot, d'où **sangloter**, se rattache au latin *singultum.*

Sangsue, **sanguin**, **sanguinaire**, **sanguine**, **sanguinolent**, *v. sang.*

Sanie, d'où **sanieux**, latin *saniem* (sang corrompu), apparenté à *sanguinem*, sang.

Sanitaire, *v. sain.*

Sans, latin *sine*, à rapprocher de la particule *se-*, marquant éloignement, qu'on a dans *secret*, *séparer*, *sécurité*, *séduire*; on a *séd-* dans *sédition*, *v. errer* 2, *B.* **Sine** se trouve tel quel dans *sinécure*, *v. cure* [2], et sous la forme **sin-** dans *sincère*, *v. cratère.*

Sansonnet, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Santal, grec byzantin *santalon*, d'origine sanskrite.

Santé, *v. sain.* **Saoul**, **saouler**, *v. assez.*

Santonine, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sapajou, mot du Brésil.

Sape, d'où **saper, sapeur,** latin populaire *sappa*, d'origine inconnue.

Saphir, d'où **saphirine,** grec *sappheiron.*

Sapide, sapience, *v. savoir.*

Sapin, d'où **sapine, sapinière,** latin *sapinum.* Cf. *pinum*, pin.

Saqueboute, *v. sac* 2.

Sarabande, espagnol *zarabanda*, nom d'une danse lente, s'emploie au figuré, par une erreur bizarre, pour exprimer un mouvement désordonné.

Sarbacane, jadis *sarbatane*, espagnol *cerbatana*, d'origine arabe, *v. canne.*

Sarcasme, sarcastique, *v. chair.*

Sarcelle, latin *querquedula.*

Sarcler, d'où **sarcleur, sarcloir,** vient du latin *sarculare*, qui se rattache lui même à *sarrire* (même sens), dont le supin *sarritum* a produit le composé **essarter.** Cf. *sarment.*

Sarcophage, *v. cercueil.*

Sardine, sardoine, sardonique, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sarigue, mot du Brésil.

Sarment se rattache, comme **serpe** et **serpette,** au verbe latin *sarpere*, émonder. Même famille que *sarcler.*

Sarrasin, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sarrau, origine inconnue.

Sas, *v. soie.*

Satan, mot hébreu qui signifie ennemi et qui est, dans la Bible, le nom du chef des anges rebelles; le dérivé **satané** (à côté de **satanique**) sert à renforcer l'acception péjorative de certains mots tels que *menteur, farceur.*

Satellite, latin *satellitem.*

Satiété, *v. assez.*

Satin, satiner, satinette, *v. soie.*

Satire, d'où **satirique,** latin *satira.*

Satisfaire, saturer, *v. assez.*

Saturne, nom d'une divinité de Rome, appliqué à une planète, et devenu ensuite le nom du plomb dans la langue des alchimistes; d'où « mal **saturnin** », mal causé par le plomb; les **saturnales** étaient un temps de licence où les esclaves étaient traités comme les maîtres.

Satyre, grec *saturon*, nom d'un demi-dieu aux pieds de bouc.

Sauce, **saucer**, **saucière**, **saucisse**, **saucisson**, *v. sel.*

Sauf, latin *salvum*, apparenté à *salubrem*, français **salubre**, d'où **salubrité** et **insalubre**, et à *salutem*, santé, conservation, français **salut**, d'où **salutaire**.

— Sur *salutem*, le latin avait fait le verbe *salutare*, originairement souhaiter bonne santé, d'où les idées de souhait de bienvenue ou de bon retour, que représentent le verbe français **saluer**, le substantif **salut** dans une acception qui commençait déjà à se dégager en latin, et le dérivé savant **salutation**. *Saluer* et *salut* en sont arrivés à exprimer un simple geste de politesse, *salut* a pris aussi le sens très spécial de : office où les fidèles saluent le saint sacrement.

— La **salve** (le mot nous vient d'Italie) est un salut (par des décharges d'armes) et, par comparaison, un bruit d'applaudissements. Sur *salvum*, le latin populaire avait fait un verbe *salvare*, qui est devenu le français **sauver**, d'où : **sauveur**, le vieux mot *sauveté* et ses dérivés : **sauvetage**, **sauveteur**. **Sauvegarde**, d'où **sauvegarder**, peut se passer d'explication.

— Le mot *salvia*, français **sauge**, nom d'une plante « salutaire », paraît aussi se rattacher à *salvum*.

Sauge, v. le précédent. **Saugrenu**, *v. sel.*

Saule, d'où **saulaie**, origine germanique.

Saumâtre, *v. sel.*

Saumon, d'où **saumoné** (de la couleur du saumon), latin *salmonem*.

Saumure, **saunier**, **saupiquet**, **saupoudrer**, *v. sel.*

Saur (hareng), proprt desséché, origine germanique.
Saurien se rattache au grec *saura*, lézard.

Saut, **saute**, **sauter**, **sautelle**, **sauteur**, **sautiller**, **sautoir**, *v. saillir.*

Sauvage se rattache au latin *silva*, forêt; dérivés : **sauvagerie**, **sauvageon** (rejeton sauvage), **sauvagine** (espèce d'oiseau sauvage); dérivés savants de *silva* : **Silvain**, dieu des forêts, **silvestre**; **silviculture**, *v. colon.*

Sauvegarde, **sauvegarder**, **sauver**, **sauvetage**, **sauveteur**, **sauveur**, *v. sauf.*

Savane, origine américaine.

Savant, *v. savoir.*
Savate, saveter, savetier, *v. sabot.*
Saveur, v. le suivant.

Savoir vient du latin *sapere*, qui signifie : 1° affecter le goût, d'où : **saveur** et **savourer**, **savoureux**; **sapide** avec son doublet le vieux mot *sade*, sur lequel a été fait **maussade** (dérivé : **maussaderie**), et **insipide**; 2° avoir du sens, puis de la science, d'où : le vieux mot *sapience*, sagesse, **résipiscence**, retour à la sagesse; **sage** et son dérivé **sagesse**; **savant**.

— Le mot grec correspondant à *sapience* (pour le sens seulement) était *sophia*, sur lequel ont été formés **philosophie**, d'où **philosophe**, **philosophique**, **philosopher** (*v. phil-*, *philo-*), et **sophisme** (d'abord invention), d'où **sophiste**, **sophistique**, **sophistiquer**.

— On a cru pendant longtemps que notre verbe *savoir* venait du verbe latin *scire* (même sens) qui, en réalité, n'a pas donné de verbe français, mais dont nous possédons un bon nombre de dérivés : **escient**, tiré du participe présent, et les adverbes **sciemment**, **insciemment**; **science** et **scientifique**; **conscient** et **inconscient**, **conscience** et **inconscience** (science de ce qui se passe en nous); **prescience**, science qui prévoit; **omniscient**, **omniscience**, *v. omnibus.*

Savon, d'où **savonnette**, **savonneux**, **savonner**, **savonnage**, vient du latin *saponem*, considéré comme étant d'origine germanique.

Savourer, **savoureux**, *v. savoir.*
Saxifrage, *v. fraction* [3].

Saxophone, instrument sonore (*v. phonétique*), dont l'inventeur s'appelait Sax.

Saynète, *v. saindoux.*

Sayon se rattache au latin *sagum*, manteau de guerre.

Sbire, italien *sbirro*, d'origine inconnue.

Scabieuse se rattache au latin *scabiem*, aspérité et gale, cette plante ayant été considérée comme un remède contre la gale; à la même famille appartient **scabreux**, proprt raboteux, cf. *gravelcux*, à *grève.*

Scalpel, latin *scalpellum*, du verbe *scalpere*, gratter.

Scalper se rattache à l'anglais *scalp*, peau du crâne.

Scandale, **scandaleux**, **scandaliser**, *v. esclandre.*
Scander, *v. échelle.*

Scaphandre, d'où **scaphandrier**, de deux mots grecs dont le premier signifie barque (cf. *pyroscaphe*, bateau à vapeur, proprt « à feu ») et le second : homme, *v. androgyne.*

Scapulaire, *v. épée.* **Scarabée,** *v. escarbot.*

Scarifier, d'où **scarification** (*v. faire*[7]), paraît se rattacher, par l'intermédiaire du bas latin *scarificare*, à un verbe grec qui signifie graver.

Scarlatine, *v. écarlate.* **Sceau,** *v. seing.*
Scatologique, *v. scorie.*

Scélérat, d'où **scélératesse**, latin *sceleratum* formé sur *scelus*, génitif *sceleris*, crime (à rapprocher sans doute de l'all. *schuld*).

Scellé, scellement, sceller, *v. seing.*

Scène, d'où **scénique**, du grec *skênê*, qui signifie proprt tente.

Scepticisme, sceptique, *v. épice* [6].

Sceptre, grec *skêptron*, proprt bâton.

Schéma, d'où **schématique**, latin *schema*, grec *skhêma*, génitif *skhêmatos*, qui signifie forme, figure.

Schisme, schismatique, empruntés au grec, se rattachent au verbe *skhizein*, fendre, (apparenté à *scinder*), qui a aussi produit **schiste**, d'où **schisteux**, nom d'une roche qui se fend facilement.

Schlague, allemand *schlag*, coup.

Sciatique se rattache au grec *iskhion*, hanche.

Scie, *v. scier.* **Sciemment, science, scientifique,** *v. savoir.*

Scier, du latin *secare*, supin *sectum* (d'où **secteur, section, sectionnement**) et aussi, en latin populaire, *secatum*, d'où **sécateur.** Même racine dans **segment**; sur *secte*, *v. suivre.*

— Substantif verbal de *scier*, **scie**; dérivés : **scieur** (*scieur de long*, scieur du bois en long), **sciage, sciure, scierie.** La graphie de tous ces mots par *sc* n'a aucune raison d'être. Cf. *sexe.*

— Composés de *secare* : **disséquer**, d'où **dissection**; — **insécable** (*in-* négatif), **insecte** (*in* = en), « divisé en anneaux », compar. *entomologie* au mot *tome*; dérivés : **insecticide** (*v. césure*), **insectivore**; — **intersection**, coupure de

deux lignes, de deux surfaces, l'une par l'autre; — **prosecteur**, proprt celui qui coupe d'avance, qui prépare les séances de dissection; — **réséquer**, terme médical.

Scinder, d'où **scission**, vient du latin *scindere*, supin *scissum*, cf. *schisme*.

Scintillement, scintiller, *v. étincelle*.

Scission, *v. scinder*.

Sciure, *v. scier*.

Sclérose, mot d'origine grecque qui signifie proprt dessèchement; l'**artério-sclérose** est une maladie caractérisée par le durcissement des artères, la **sclérotique** est une membrane dure.

Scolaire, scolarité, scolastique, scoliaste, scolie, *v. école*.

Scorbut, d'où **scorbutique, anti-scorbutique**, mot d'origine hollandaise.

Scorie, écume des métaux en fusion, se rattache au grec *skôr*, excrément, génitif *skatos* (d'où « plaisanterie **scatologique** »), cf. *mâchefer*.

Scorpion, grec *skorpion*.

Scorsonère, italien *scorzonera*, espagnol *escorzonera*.

Scottisch, mot anglais qui signifie Écossais.

Scribe, *v. écrire*.

Scrofuleux, *v. écrouelles*.

Scrupule, d'où **scrupuleux**, vient du latin *scrupulum*, qui désigne un poids très léger.

Scruter, latin *scrutari*, explorer; dérivé : **scrutin** (d'où **scrutateur**), consultation des électeurs.

Sculpter, d'abord *sculper* (latin *sculpere*), **sculpteur** et **sculpture**, d'où **sculptural**, viennent de dérivés du supin *sculptum*.

Se et **soi** viennent du même mot latin *se*, suivant que le mot s'appuyait ou non, dans la prononciation, sur le mot voisin; on a exceptionnellement *soi* au lieu de *se* dans **soi-disant**. Nous avons le génitif latin *sui* dans **suicide**, meurtre « de soi », *v. césure*. Au latin *se* se rattache l'adjectif possessif *suum*, qui a produit **son**, et *sua*, qui a produit **sa**. *Suum*, quand il ne s'appuyait pas sur le mot qui suivait, a produit *soen* devenu **sien** (d'où **sienne**) d'après *mien*, *v. me*. Le pluriel, *suos* masculin, *suas* féminin, est représenté uniformément par **ses**. Cf. *coutume*.

Sé- ou **se-**, préfixe, *v. sans*. Se- ou sé- est parfois une forme du préfixe *sub-* (*séjourner*, *secouer*).

Séance, **séant**, *v. seoir* [1].

Seau se rattache au latin *situlum*.

Sébacé, *v. suif*. **Sébile**, origine douteuse

Sec, du latin *siccum*, apparenté à *sitim* (*v. soif*), dérivés : **sécher** (d'où **sécheresse**, **séchoir**, **séchage**, **dessécher**, **dessèchement**) et les mots savants : **siccatif**, **siccité**, **dessiccation**. Pour le rapport sémantique entre l'idée de sécheresse et l'idée de soif, cf. *torride*.

Sécante, **sécateur**, **secteur**, *v. scier*.

Second, **secondaire**, **seconde**, **seconder**, *v. suivre* [1].

Secouement, **secouer**, *v. casser* [3].

Secourir, **secours**, *v. courir*.

Secousse, *v. casser* [3].

Secret, **secrétaire**, **secrétariat**, **sécréter**, **sécrétion**, *v. certain* [2].

Sectaire, **sectateur**, **secte**, *v. suivre* [1].

Section, **sectionnement**, **sectionner**, *v. scier*.

Séculaire, **séculariser**, **séculier**, *v. siècle*.

Sécurité, *v. cure* [2].

Sédatif, *v. seoir* [4].

Sédentaire, **sédiment**, **sédimentaire**, *v. seoir* [1].

Séditieux, **sédition**, *v. errer 2, B*.

Séducteur, **séduction**, **séduire**, *v. duire* [4].

Segment, **segmentaire**, *v. scier*.

Ségrégation, *v. agréger*.

Séguedille, espagnol *seguidilla*.

Seiche vient du grec *sêpia*, par l'intermédiaire d'une forme latine que l'on a employée telle quelle, **sépia**, pour désigner la liqueur noirâtre que répand la seiche.

Seine, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Seigle, latin *secale*.

Seigneur (d'où **seigneurie**, **seigneurial**) se rattache au latin *senem*, vieux, d'où : **sénile** et **sénilité**, **sénat**, assemblée d'hommes d'un âge respectable, et **sénateur**, **sénatorial**; **séneçon**, plante au duvet blanc. *Seigneur* vient du comparatif de *senem* et a pour doublet **sieur**, d'où **monsieur**, **messieurs**; le cas sujet était **sire**, d'où **messire**, *v. me*.

— Dans **sénéchal** (d'où **sénéchaussée**), le second élément *-chal* signifie serviteur, *v. maréchal*, et le premier vient de la forme germanique correspondant à *senem*, le mot signifie donc « vieux serviteur ».

— Les mots empruntés à l'anglais, **lord** et **milord**, équi-

valent aux mots *seigneur* et *monseigneur*, sans que *lord* ait aucun rapport d'origine avec *seigneur*.

Sein vient du latin *sinum*, qui avait les sens de sein et de pli courbe, et dont nous avons emprunté tel quel le nominatif **sinus** (*sinus* frontaux); dérivés savants : **sinueux**, d'où **sinuosité**, et **insinuer**, proprt faire pénétrer en pliant, d'où **insinuation**. **Sinus** (d'où **cosinus**), terme de géométrie, est la traduction latine d'un mot arabe qui signifie proprt « pli de vêtement ».

Seine, filet, dérive du grec *sagêné* par l'intermédiaire du latin.

Seing (d'où **sous-seing**, **contreseing**), latin *signum*, est le doublet populaire de **signe** et l'équivalent de « signature ». Dérivés de *signum* : **signet**, prononcé archaïquement *sinet*, **signal** d'où **signaler** et **signalement**; **signer**, d'où **signature**, **signataire** et **soussigné**; **se signer**, se marquer du signe de la croix. Se rattachent encore à *signum* : 1° le verbe **signifier**, *v. faire* [7], d'où **signification**, **significatif**, et **insignifiant**, **insignifiance**; 2° l'adjectif et le substantif **insigne** et son doublet populaire **enseigne**.

— Outre le verbe *signer*, dont le sens primitif est « marquer d'un signe », nous avons les composés : **assigner**, proprt attribuer par un signe, et aussi appeler en justice, d'où **assignation**, **assignat** (billet dont le montant était assigné sur les biens nationaux); forme populaire d'*assigner*, **asséner**, attribuer (un coup). **Consigner**, proprt réunir sous un sceau (*signum* avait le sens de sceau, v. ci-dessous), d'où mettre des objets en dépôt, déposer des indications dans un rapport, empêcher quelqu'un de sortir ou d'entrer, dérivés : **consigne**, action de consigner, lieu où l'on consigne, ordre de consigner et, par extension, de faire exécuter un règlement quelconque, **consignation**, **consignataire**; **contresigner**, « signer à côté », formé sur le français *signer*; **désigner** (d'où **désignation**), déterminer par un signe, et le doublet d'origine italienne **dessiner**, déterminer par un tracé, tracer une image (d'où **dessin**, **dessinateur**), aussi tracer dans sa pensée les lignes d'un projet, faire un projet (d'où l'autre acception de *dessin*, qu'on écrit dans ce cas différemment : **dessein**, ce qui fait disparaître l'image); **enseigner**, mot de formation populaire, proprt fournir un signe, une indication, puis instruire, dérivé : **enseignement**, surcomposé : **renseigner** (d'où **renseignement**), fournir une

indication demandée; **résigner**, proprt enlever le sceau, annuler, renoncer à (une fonction), **se résigner**, s'abandonner par esprit de renoncement, dérivé : **résignation**.

— L'idée de *signe* est exprimée en grec par *sêma* (non apparenté à *signum*), d'où **sémaphore**, proprt porte-signal, *v. offrir* [4] ; même racine dans **sémantique**, science de la « signification » des mots.

— Le latin *signum* avait le sens de sceau, qui s'est particulièrement attaché au diminutif *sigillum*, d'où **sigillographie**, étude des sceaux, *v. graphie* [4]. En formation populaire, *sigillum* a produit le vieux français *seel*, *seeau* (en deux syllabes), d'où *seeller*; quand la prononciation a eu réduit ces mots d'une syllabe, on a confondu l'*e*, qu'on ne prononçait plus, avec un *c*, et on est ainsi arrivé à l'orthographe barbare **sceau**, **sceller**. Substantif participial de *sceller* : **scellés** ; dérivé : **scellement**, qui se rattache spécialement au sens figuré de *sceller*, fixer solidement un objet comme par un sceau de ciment. Composé : **desceller**.

Seize, seizième, *v. six*. **Sèjour, séjourner**, *v. jour*.

Sel, du latin *salem*. Dérivés : **salière**; **salaire**, d'où **salarier**, originairement indemnité pour le sel; **salive**, liquide à goût salé, sécrété par les glandes de la bouche, d'où **salivaire**, **saliver**, **salivation**; **salin**, et le dérivé populaire de *salinarium*, **saunier**, fabricant de sel, et **faux-saunier**, contrebandier pour le sel; **saumâtre**, qui a le goût d'eau salée, avec une idée péjorative marquée par le suffixe *-âtre*, *v. acariâtre*; **saler**, d'où **salade** (et **saladier**), forme méridionale du participe passé *salée*. Composé : **dessaler**.

— Le verbe latin qui signifiait « saler » faisait *salsum* au supin ; de là **sauce**, proprt chose salée, qui a produit **saucer**, d'où **saucière**, et **saucisse**, d'où **saucisson**. *Salade*, *sauce*, *saucisse*, *saucisson*, ont uniformément la signification étymologique de « mets salé »; la variété de leurs sens résulte des spécialisations arbitraires de l'usage.

— Formes composées : **saumure** (*mure*, latin *muria*, signifie saumure à lui seul); **saupoudrer**, proprt poudrer de sel; **saupiquet**, sauce piquante; **saugrenu**, proprt « où le sel est en grains » et non en poudre.

Sélection, *v. lire* [3].
Sélénite, sélénium, *v. lune* au mot *luire*.
Selle, seller, selleric, sellette, sellier, *v. seoir* [1].
Selon, *v. long*.

Semailles, *v. saison.*
Semaine, *v. sept.*
Sémantique, **sémaphore**, *v. seing.*

Sembler, latin populaire *similare*, se rattache à l'adverbe *simul* (cf. anglais *same*), qui, précédé du préfixe *in-*, a produit **ensemble** (cf. *sempiternel*). Le latin avait l'adjectif *similem*, d'où : **similitude**, qualité de ce qui va ensemble, de ce qui est **similaire**; le préfixe **simili-** (**simili-bronze**, composition qui imite le bronze); **fac-similé**, *v. faire* [1]; **assimiler**, d'où **assimilation**, **assimilable**; **dissimiler** et **dissimilation**. L'idée temporelle de « ensemble » se retrouve dans **simultané**, d'où **simultanéité**.

— Substantif participial de *sembler* : **semblant**. Dérivé : **semblable**, d'où **dissemblable**, **dissemblance**, **vraisemblable**, **vraisemblance**, **invraisemblance**. Composé : **ressembler**, d'où **ressemblance**, où l'idée du rapport avec le modèle est accentuée par le préfixe. Le verbe **assembler**, d'où **rassembler**, n'est pas un composé de *sembler*, mais a été formé directement sur le latin *simul*; substantif participial : **assemblée**, dérivé : **assemblage**; dérivé de *rassembler* (assembler en ramenant vers soi) : **rassemblement**. — Sur le grec *homon*, qui est de la même racine que *semblable*, dont il a le sens, *v. homéo-, homo-*.

— Il y a toute une catégorie de dérivés de *simul*, où s'est développée l'idée de reproduire par feinte : **simulacre**; **simuler**, d'où **simulation**, **simulateur**; **dissimuler** (d'où **dissimulation**, **dissimulateur**), proprt enlever la ressemblance, feindre de ne pas être ce qu'on est, de ne pas avoir ce qu'on a.

Semelle, d'où **ressemeler**, **ressemelage**, origine inconnue.

Semence, **semen-contra**, **semer**, *v. saison.*
Semestre, **semestriel**, *v. six.*
Semeur, *v. saison.*

Semi-, préfixe latin contenu dans *ses-*, pour **semis*, du mot **sesterce**, proprt demi-tiers, monnaie qui vaut 2 as 1/2; ce préfixe correspond au grec *hêmi-*, et il équivaut à « demi ». Composés avec *hémi-* : **hémiplégie**, *v. plaindre*; **hémisphère**, d'où **hémisphérique**, demi-sphère; **hémicycle**, demi-cercle; **hémistiche**, demi-vers, *v. acrostiche.*

Sémillant, origine inconnue.
Séminaire, **séminal**, **séminariste**, **semis**, *v. saison.*
Semonce, **semondre**, *v. moniteur.*

Semoule, italien *semola*, qui vient du latin *simila*, fleur de farine.

Sempiternel se rattache au latin *sempiternum*, proprt qui se produit « en une fois », sans interruption, cf. *éternel* au mot *âge*. La racine *sem-* signifie « un », on la retrouve dans *simple* (*v. plier*[2]), dans *ensemble* (*v. sembler*), la signification de ce mot impliquant une idée d'unité, et dans *singulier*. A la même famille appartient le mot grec qui signifie *un* et que nous avons dans le préfixe *hendéca-* (un et dix); le composant grec *homéo-* (= semblable) a la même racine.

Sénat, sénateur, sénatorial, *v. seigneur.*

Séné, origine arabe.

Sénéchal, sénéchaussée, séneçon, *v. seigneur.*

Senestre, terme de blason, vient du latin *sinistrum*, situé à gauche, d'où « de mauvais augure », sens du doublet savant **sinistre**. Le mot *sinistre* s'emploie substantivement (d'où le dérivé : **sinistré**) au sens de : incendie, calamité.

Sénevé (plante dite aussi *moutarde* parce que sa graine entre dans le condiment ainsi nommé) se rattache au grec *sinapi*, d'où **sinapisme, sinapisé.** Cf. all. *senf.*

Sénile, sénilité, *v. seigneur.*

Sens, sensation, sensé, sensibilité, sensible, sensiblerie, sensitive, sensualisme, sensualiste, sensualité, sensuel, *v. sentir.*

Sente, d'où **sentier**, vient du latin *semita*.

Sentence, sentencieux, senteur, *v. sentir.*

Sentier, *v. sente.*

Sentiment, sentimental, sentimentalité, *v. sentir.*

Sentine, latin *sentina*.

Sentinelle, v. le suivant.

Sentir vient du latin *sentire*, supin *sensum*, qui se dit « de toute espèce de perception, soit extérieure, soit interne » (Bréal et Bailly); c'est éprouver une impression physique, morale ou intellectuelle, et spécialement percevoir une odeur (par connexion, exhaler une odeur, au propre ou au figuré); dans cette dernière acception, on a le dérivé **senteur**. Le sens de « percevoir par l'ouïe » s'est surtout développé en italien, d'où la signification du mot **sentinelle** (comparez la locution « être aux écoutes »), qui nous vient

d'Italie. A *sentir*, dans les acceptions d'éprouver une impression soit morale soit intellectuelle, se rattache le dérivé **sentiment** (d'où **sentimental** et **sentimentalité** dans la première des deux acceptions); à l'idée d'impression intellectuelle se réfèrent les composés : **assentiment**, le fait de se ranger au sentiment d'un autre; **consentir**, proprt partager un avis, d'où le mot tout latin **consensus** et **consentement**; **dissentiment** et **dissension** ; **pressentir**, proprt sentir d'avance un événement (d'où **pressentiment**), ou connaître d'avance le sentiment de quelqu'un. Dans **ressentir**, le préfixe *re-*, qui signifie « en retour », introduit l'idée que l'impression physique ou morale qu'on éprouve a été provoquée : *se ressentir* d'un coup qu'on a reçu, *ressentir* une injure; le dérivé **ressentiment** s'est spécialisé dans le sens de « sentiment produit par le mal qui nous a été fait ». — Une **sentence** est proprt la formule d'une impression intellectuelle, et spécialement une formule dogmatique (d'où **sentencieux**); de l'idée de formule d'un jugement de l'esprit, on passe facilement à l'idée de formule d'une décision judiciaire.

— Le supin *sensum* a produit le substantif **sens** qui exprime notamment : 1° les différentes espèces d'impressions physiques; 2° la faculté d'éprouver des impressions intellectuelles, d'exercer son jugement (d'où **sensé**, **insensé**, et *forsené*, — mal écrit **forcené**, — où entre le germanique *sin*, apparenté à *sensum*, et le préfixe *fors-*); 3° la propriété qu'a un mot de produire une impression intellectuelle déterminée, le sens d'un mot (d'où **contresens** et **non-sens**). C'est la première valeur qui a produit le plus de dérivés : **sensation**, qui peut s'appliquer aussi à une impression morale (d'où **sensationnel**); **sensuel**, d'où **sensualité**, **sensualisme**, **sensualiste**; l'adjectif **sensitif**, et le substantif **sensitive**; **sensible**, d'où **sensibilité** (**sensiblerie** avec une idée péjorative), **insensible**, **insensibilité**, **insensibiliser**.

Seoir vient du latin *sedere*, être assis, supin *sessum* (cf. allemand *sitzen*, anglais *to sit*, et grec *hedra*, *v. chaire*).

1. Substantif participial : **séant** (sur son *séant*) : adjectif participial : **sis**, assis, situé. Dérivés : **séance**, le fait d'être assis pour délibérer; **session**, synonyme de *séance* à l'origine, s'applique à un ensemble de séances; **siège** (d'où **siéger**), et **selle** (diminutif : **sellette**), place ou meuble où l'on s'assied, le second de ces mots s'est appliqué spécialement à la chaise

percée et au siège du cavalier, d'où **seller**, **desseller**, **sellier**, **sellerie**; le mot *siège* a pris aussi le sens de « place où une chose est installée » (le siège de l'empire, le Saint-Siège, etc.), et de « installation militaire devant une ville, en vue de la prendre », d'où **assiéger**. Ajoutez comme dérivés de *sedere* : **sédentaire**, proprt qui reste assis : **sédiment** (d'où **sédimentaire**), qui se dépose au fond.

2. Du sens de « être assis », *seoir*, appliqué aux choses et accompagné des adverbes *bien* ou *mal*, a passé au sens de « être installé comme il convient ou contrairement à ce qui convient, bien ou mal convenir », d'où **bienséant** et **bienséance**, **malséant**, **messéant** et il **messied**, **seyant**. Remarquez que le verbe *aller*, accompagné de même, arrive à exprimer la même idée : cela lui *sied bien* ou lui *va bien*, puis *sied* ou *va*, sans adverbe, dans le même sens.

3. Composés populaire de *seoir* ou composés savants de *sedere* (en composition *sedere* devient *-sidere*) : **asseoir** et **s'asseoir**, substantif participal : **assise** (*assises* d'une construction, « séances » d'un tribunal criminel), substantif verbal : **assiette**, manière dont une personne ou une chose est assise, installée, aussi action de faire reposer les plats sur la table, puis chacun des services de la table, puis plat où l'on sert, puis plat où l'on mange (d'où **assiettée**); **assesseur**, proprt celui qui est assis auprès (pour aider); **assidu** (d'où **assiduité**), qui se tient auprès, qui ne quitte pas. Surcomposé : **rasseoir**, d'où **rassis**, proprt reposé. — Être **dissident**, d'où **dissidence**, c'est proprement se tenir loin de. — Le composé *insidere* signifie proprt s'établir dans un lieu, mais l'idée d'embûches s'est introduite dans les dérivés, notamment dans celui qui a passé en français, **insidieux**. — *Obsidere*, c'est proprt se tenir devant (d'où **otage**, celui qui est placé devant, comme garantie) et maintenir le siège devant (d'où : **obsidional** et, au figuré, **obséder**; **obsession**, idée qui vous assiège). — **Posséder** (préfixe rare *pos-*, dérivés : **possession**, **possessif**, **possesseur**, **déposséder**, **dépossession**), c'est proprt être installé pour s'approprier, occuper. — **Présider** (d'où : **président**; **présidence**, doublet **préséance**; **présidentiel**; **présidial**), c'est proprt être assis en avant. — **Résider** (d'où **résident**, **résidence**, **résidu**) et *rester* (*v. ester*[2]) sont formés avec le préfixe *re-* joint à des verbes dont l'un signifie se tenir assis et l'autre se tenir debout; le sens commun, qui a prévalu, c'est se maintenir dans un même lieu. — Le composé latin *subsi-*

dere, d'où **subside** et **subsidiaire**, signifie proprt se tenir en dessous, en réserve. — **Surseoir**, d'où **sursis**, c'est proprt se tenir au-dessus, d'où attendre pour commencer, laisser une affaire en suspens.

4. Le verbe latin *sedare*, de la même famille que *sedere*, signifie proprt faire asseoir, calmer, d'où : **sédatif**; **réséda**, plante calmante.

5. Le mot *solium*, siège, trône, a produit le français **seuil**, proprement siège que forme la pierre du pas de la porte.

6. Le mot **exil** (latin *exsilium*), d'où **exiler**, a été rattaché à la même famille (expulsion du siège), mais il paraît meilleur de le rattacher à *sol* : expulsion du sol.

7. **Conseil** aurait d'abord signifié « réunion en séance », mais cette explication a été abandonnée; ce qui est certain, c'est la parenté de **consulter** (d'où **consulte, consultation, consultatif, jurisconsulte**), de **consul** (d'où **consulaire, consulat, proconsul**) et de *conseil*, d'où le substantif **conseiller**, le verbe **conseiller** et **conseilleur**.

Sépale, mot formé avec la syllabe initiale de *séparer* substituée à celle de *pétale*.

Séparable, séparation, séparatiste, séparer, *v. pair* [2].

Sépia, *v. seiche.*

Sept, du latin *septem*, grec *hepta*, cf. all. *sieben*, angl. *seven*. Dérivés : **septuor**, fabriqué par analogie avec *quatuor*, *v. quatre*; **septième**; **septuple**, d'où **septupler**, *v. plier* [2]; **septembre**, septième mois de l'année romaine; **septennal**, d'où **septennat**, *v. an*; le mot de formation populaire **semaine**, qui vient du latin populaire *septimana* (ensemble de sept jours), équivalent du grec *hebdomada*, d'où **hebdomadaire** et **bihebdomadaire**, *v. bis* 2; **septentrion**, *v. arctique*.

— Sept dizaines se disaient en latin *septuaginta*, d'où : le vieux mot *septante*, l'adjectif ordinal **septuagésime**, soixante-dixième jour avant l'octave de Pâques, et **septuagénaire**, âgé de soixante-dix ans.

— Le grec *hepta* se trouve comme préfixe dans **heptagone** (*v. décagone*), **heptacorde**, à sept cordes, etc.

Septique se rattache au verbe grec *sêpein*, putréfier; composés : **aseptique** (*a*- privatif); **antiseptique** et **antisepsie**.

Septuagénaire, septuagésime, septuor, septuple, *v. sept.*

Sépulcre, latin *sepulcrum*, d'où **sépulcral**, se rattache au

verbe *sepelire*, supin *sepultum*, d'où **sépulture**, **ensevelir**, **ensevelissement**.

Séquelle, séquence, *v. suivre* [1].

Séquestrer, d'où **séquestre**, **séquestration**, latin *sequestrare*; cf. **extrinsèque**, à *é-* [3], et **intrinsèque**, à *en*, *A*.

Sequin, origine arabe.

Sérail, du turc *serai*, palais, qui est d'origine persane. Cf. *caravansérail*.

Séraphin, séraphique, origine hébraïque. *Séraphin* est un pluriel en hébreu, cf. *chérubin*.

1. Serein, d'où **sérénité**, **sérénissime**, **rasséréner**, latin *serenum*.

2. Serein, et sérénade, *v. soir*.

Séreux, *v. sérum*.

Serf (d'où **servage** et **servitude**, **servile**, **servilité**, **asservir** et **asservissement**), du latin *servum*, gardien, esclave.

1. *Servum* se rattache au verbe *servare*, garder et regarder. Nous avons plusieurs composés de *servare* : **conserver**, d'où **conservation**, **conservateur**, **conservatoire**, établissement où l'on conserve la tradition par l'enseignement ou par des collections; **observer**, proprt garder ou regarder devant soi, suivre des prescriptions ou suivre un spectacle, d'où **observance**, **inobservance**, **observation** (action d'observer ou de faire observer), **observateur**, **observatoire**; **réserver**, proprt conserver par devers soi, d'où **réserve**, **réserviste**, **réservoir**; **préserver**, proprt garder par avance, d'où **préservateur**, **préservation**, **préservatif**.

2. Sur *servum*, le latin avait fait le verbe *servire*, français **servir**. Dérivés : **serviable**, **serviteur**, **servante**, **service**, **serviette** (linge de table ou de toilette, objets d'un « service » journalier, et grand portefeuille plié comme une serviette); **sergent**, proprt serviteur. Composé venu tout formé du latin : **desservir**, — d'où **desservant**, — au sens de s'acquitter avec soin d'un service (spécialement aujourd'hui du service d'une église ou d'un service de communication), jadis aussi gagner par son service, mériter, le mot a passé en anglais dans ce sens. Composé français : **desservir**, 1° faire le contraire de servir, nuire à, et 2° enlever ce qui a été servi, d'où **desserte**, reliefs de la table, et **dessert**, friandises qu'on fait passer au moment de desservir.

Serfouette, serfouir, *v. fossé.*
Serge, sergé, *v. soie.*
Sergent, *v. serf*[2].
Sériciculture, *v. soie.*

Série (d'où **sérier**), du latin *seriem*, proprt enchaînement, se rattache au verbe *serere*, attacher, entrelacer, supin *sertum*. Autre dérivé : **sermon**, d'où **sermonner**, **sermonneur**, proprt paroles qui s'enchaînent, d'où le sens ancien de « conversation » ; **sertir**, formé sur le supin, d'où **sertissure**, insérer une pierre précieuse dans un chaton.

— Composés de *serere* : *asserere*, proprt tirer à soi, s'approprier une idée, affirmer, dérivé : **assertion** ; *deserere*, proprt détacher, abandonner, d'où **désert**, **déserter**, **déserteur**, **désertion** ; *disserere*, proprt dénouer, développer, discuter, d'où le verbe français **disserter** (rappr. l'adjectif **disert**, latin *disertum*) et son dérivé **dissertation** ; **insérer**, proprt attacher dans, d'où **insertion**.

Sérieux se rattache au latin *serium*, même sens, peut-être apparenté à *severum*, v. *sévère*.

Serin, d'où **seriner**, **serinette**, origine inconnue.

Seringue, d'où **seringuer**, se rattache au grec *suringa*, tube, sur lequel a été fait aussi **seringa**, nom d'un arbrisseau qu'on vide de sa moelle pour faire des tubes.

Serment, *v. sacrer.*
Sermon, sermonnaire, sermonner, sermonneur, *v. série.*
Sérosité, *v. sérum.*
Serpe, *v. sarment.*
Serpent, serpenteau, serpentin, serpentine, *v. ramper.*
Serpette, *v. sarment.*
Serpillière, origine douteuse.
Serpolet, *v. ramper.*

Serrer se rattache au latin *sera*, serrure. Substantif verbal : **serre**, lieu où l'on serre, et griffe d'oiseau de proie ; substantif participial : **serrée** ; dérivés : **serrement** de main, de cœur ; **serrure** d'où **serrurier**, **serrurerie**. Composés : **desserrer**, **enserrer**, **resserrer**.

Sertir, sertissure, *v. série.*

Sérum, mot tout latin, d'où **séreux**, qui a produit **sérosité**.

Servage, servante, serviable, service, serviette, servile, servilité, servir, serviteur, servitude, *v. serf.*
Ses, *v. se.*

Sésame, grec *sêsamon*.

Session, *v. seoir*[1].
Sesterce, *v. semi.*
Setier, *v. six.*
Séton, *v. soie.*
Seuil, *v. seoir*[5].

Seul, d'où **seulet, esseulé,** latin *solum*. Dérivés savants : **solitude, solitaire, soliloque** (*v. locution*) ; **solo,** mot italien, **soliste** ; **désoler,** d'où **désolation,** proprt rendre solitaire, dépeupler. Sur le mot grec qui exprime la même idée que *solum*, *v. moine*.

— A la forme archaïque *sollum* et au sens également archaïque de « tout, chaque », voisin du sens de « seul », se rattachent : **solennel** (qui ne se reproduit que chaque année) et **solennité, solenniser** ; **solliciter** (et les mots apparentés, *v. citer*), proprt émouvoir tout à fait, troubler.

Sève, parait venir de *sapa*, qui, en latin classique, signifie vin cuit.

Sévère, d'où **sévérité,** vient du latin *severum*, qui exprime l'idée générale de gravité, de sérieux, d'exactitude, ce qui explique le sens de **persévérer,** d'où **persévérance**, persister dans une manière d'agir bien arrêtée. Cf. *sérieux*.

Sévir, d'où **sévices,** latin *sævire*, qui se rattache à l'adjectif *sævum*, cruel.

Sevrage, sevrer, *v. pair* [2].

Sexagénaire, sexagésime, *v. six*.

Sexe, d'où **sexuel, unisexuel,** vient du latin *sexum*, qui signifie proprt division et se rattache à la famille du verbe *scier*.

Sextant, sexte, sextuple, sextupler, *v. six*.

Sexuel, *v. sexe*.

Seyant, *v. seoir* [2].

Shako, mot hongrois.

1. Si, conjonction, latin *si*, qui entre dans la composition de **quasi,** v. ce mot, et de **sinon.** V. le suivant.

2. Si, adverbe, qui entre dans la composition de **ainsi** (dont la première partie est obscure) et de **aussi** (*v. autre* [3]), vient du latin **sic,** conservé tel quel quand on le met entre parenthèses pour indiquer que le mot qui précède est bien ainsi, et pas autrement. *Si 2* est apparenté à *si 1* ; le rapport sémantique entre les deux mots apparaîtra si l'on compare « il viendra *si* on lui écrit » et « on lui a écrit, *aussi* il est venu ».

3. Si, note de musique, *v. fa*.

Sibylle, d'où **sibyllin,** grec *sibulla*.

Sic, *v. si 2*.

Sicaire, latin *sicarium*, se rattache à *sica*, poignard.

Siccatif, siccité, *v. sec.*

Sidéral se rattache au latin *sidus*, génitif *sideris*, astre, sur lequel se sont formés aussi *considerare*, proprt regarder comme on observe les astres, et *desiderare*, réclamer (en vain) quelque chose aux astres, aux dieux, d'où regretter l'absence et souhaiter la présence de. Le premier de ces verbes nous a fourni le mot savant **considérer**, d'où **considération, considérable, déconsidérer, inconsidéré**, et le second le mot populaire **désirer**, d'où **désir, désirable, désireux**. Pour le second nous avons aussi le mot tout latin **desideratum**, pluriel **desiderata**, proprt chose dont on regrette l'absence et qu'on réclame.

Siècle vient du latin *sæculum*, d'où **séculaire**; dans la langue religieuse, le mot a pris aussi le sens de vie du temps, vie du monde, d'où **séculier, sécula riser, sécularisation.**

Siège, siéger, *v. seoir* [1].
Sien, *v. se.*
Sieste, *v. six.*
Sieur, *v. seigneur.*

Siffler, d'où **sifflement, siffleur, sifflet, persifler, persifleur, persiflage**, se rattache au latin *sibilare.*

Sigisbée, italien *cicisbeo*, d'origine douteuse.

Signal, signalement, signaler, signataire, signature, signe, signer, signet, significatif, signification, signifier, *v. seing.*

Silence, latin *silentium*, d'où **silencieux**, se rattache au verbe *silere*, se taire.

Silex, mot tout latin, dont l'accusatif est *silicem*, d'où **silicate, silicium**, etc.

Silhouette, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Siller, d'où **sillage** et peut-être aussi **sillon, sillonner**, origine douteuse. A été rattaché à la même racine que *cingler.*

Silo, mot espagnol qui se rattache au grec *siros*, dépôt souterrain de blé.

Silvain, silvestre, silviculture, *v. sauvage.*
Simagrée, origine inconnue.
Simarre, *v. chamarré.*
Simiesque, *v. singe.*
Similaire, similitude, *v. sembler.*
Simoniaque, simonie, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Simoun, origine arabe.

Simple, **simplicité**, **simplifier**, *v. plier* [2].

Simulacre, **simulation**, **simuler**, **simultané**, **simultanéité**, *v. sembler*.

Sinapiser, **sinapisme**, *v. sénevé*.

Sincère, **sincérité**, *v. crétère*.

Sinécure, *v. cure* [2].

Singe, d'où **singer**, **singerie**, vient du latin *simium*, d'où, avec un suffixe d'origine italienne, **simiesque**.

Singulier et son doublet **sanglier** se rattachent au latin *singulos* qui signifie « chacun en particulier », cf. *sempiternel*. *Sanglier* est l'équivalent sémantique de *solitaire*. Dérivés de *singulier* : **singularité**, **singulariser**. Au même mot latin est emprunté l'anglais *single*, d'où **singleton**, carte isolée.

Sinistre, **sinistré**, *v. senestre*.

Sinon, *v. si 1*.

Sinople, origine inconnue.

Sinueux, **sinuosité**, **sinus**, *v. sein*.

Siphon, grec *siphôna*, tuyau.

Sire, *v. seigneur*.

Sirène, grec *seirêna*.

Siroco, proprt oriental, d'un mot italien d'origine arabe.

Sirop, d'où **sirupeux** et **siroter**, vient d'un mot arabe qui signifie boisson ; même famille que **sorbet**, d'où **sorbétière**.

Sis, *v. seoir* [1].

Sistre, *v. cistre*.

Site, latin *situm*, d'où **situer**, **situation**, se rattache au verbe *sinere*, placer, laisser, supin *situm*.

1. Le composé *desinere*, proprt laisser aller, cesser, nous a fourni le mot **désinence**, terminaison d'un mot et aussi, dans un sens restreint, terminaison flexionnelle.

— On rattache aussi au supin de *sinere* l'adverbe *praesto*, proprt placé devant, qui est l'origine de notre adjectif **prêt** (d'où **apprêter**, **apprêt**, **apprêteur**) et de son doublet venu d'Italie **preste**, d'où **prestesse**, **prestidigitation**, **prestidigitateur**, *v. doigt*.

2. Avec *sinere* et le préfixe rare *po-* le latin a fait **posinere* contracté en *ponere*, supin *positum*, d'où le français **pondre**, qui du sens général de « poser » a passé au sens très spécial de « poser des œufs », dérivés : **pondeuse**, **pondeur** (au figuré), **ponte**. Mais les mots tirés du supin n'ont pas suivi cette spécialisation : un **poste** (dérivés : **poster**, **posture**, **aposter**) et la **poste** (dérivés : **postal**, **postillon**) ne sont autre chose que le participe passé de *ponere* employé substantivement au

sens de position, situation militaire ou officielle, pour le premier, et, pour le second, de lieu de relais, service public de voitures, etc. **Postiche**, qui nous vient de l'italien, signifie proprt « apposé, ajouté ». Autres dérivés du supin : **position**; **positif**, d'où **positivisme**, positiviste.

3. Au sens général de « placer », *pondre* a été remplacé par *poser* (v. ce mot), et dès lors c'est *-poser* que l'on trouve, correspondant à *ponere*, dans tous les verbes français tirés des composés de *ponere* : **apposer**, placer auprès, dérivé du supin : **apposition**; — **composer**, proprt placer ensemble, dérivés du supin : **composition**, **composite**, **compositeur** et **composteur**, substantif participial **compote**, ensemble de fruits cuits; ajoutez **décomposer** et **décomposition**, et le terme grammatical **surcomposé**; — **déposer**, poser ce qu'on tient, substantif participial de formation populaire : **dépôt**; dérivés savants du supin : **déposition** et **dépositaire**; adjectif participial tiré du participe présent latin : **déponent**, se dit des verbes latins qui « déposent » le sens passif; — **disposer**, proprt répartir en posant, ordonner, adjectif participial : **dispos**, pour *dispôt*; dérivés : **disponible** et **indisponible**, **disponibilité**, **disposition**, **dispositif**; surcomposés : **indisposer** et **indisposition**, **prédisposer** et **prédisposition**; — **exposer**, proprt poser en dehors, substantifs participiaux français : **exposant** et **exposé**; dérivé du supin : **exposition**; — **entreposer** et **interposer**, déposer entre temps et placer entre deux (au premier se rattachent **entrepôt** et **entrepositaire**); — **imposer**, proprt poser sur, faire supporter, d'où **impôt**, **imposition**, **imposable**, et **imposte**, venu de l'italien, qui désigne la partie supérieure d'une porte ou d'une fenêtre. Elliptiquement, **imposer** ou **en imposer** à quelqu'un a signifié : lui imposer, lui inspirer, du respect ou bien une croyance non justifiée; on retrouve le premier sens dans l'adjectif participial **imposant**, au second se rattache la signification des dérivés **imposteur**, **imposture**.

4. Suite des composés de *ponere* : **juxtaposer**, d'où **juxtaposition**, cf. *joindre*; — **opposer**, d'où **opposable**, **opposition**, c'est poser en face; — **préposer**, c'est poser devant (substantif participial : **prévôt**, avec son doublet **préposé**, dérivé : **préposition**); — **proposer**, c'est poser en avant, dérivé : **proposition**, substantif participial : **propos** (d'où **à propos**), qui signifie : ce qu'on se propose, sujet proposé, sujet, sujet de conversation, conversation; — **reposer**, au sens de poser de

nouveau (sur l'autre *reposer*, *v. pause*); — **supposer**, propr poser dessous, au figuré poser une affirmation provisoire sous les faits; substantif participial : **suppôt**, subordonné; dérivés : **suppositoire**, **supposition** (*supposition* et *hypothèse* sont étymologiquement synonymes, *v. thèse*); surcomposés : **présupposer**, **superposer**, d'où **superposition**; — **transposer**, poser au delà, d'où intervertir, changer de ton, dérivés : **transposition**, **transpositeur**.

Sitôt, *v. tôt*. **Situation, situer**, *v. site*.

Six, latin *sex* (cf. grec *hex*, *hexa-* dans certains composés, allemand *sechs*, anglais *six*). Dérivés : **sixième**, **sixain**, **sextuple**, d'où **sextupler**, *v. plier* [2]. La forme latine de l'adjectif ordinal issu de *sex* était *sextum*, dont le vieux français avait fait *siste*, altéré depuis en **sixte**, terme de musique et d'escrime; le mot savant **sexte** désigne la sixième heure canoniale, c'est-à-dire midi, et le mot d'origine espagnole **sieste** le repos de midi. Dérivés de *sextum* : **sextant**, sixième partie (d'un cercle), **setier**, sixième partie (du conge); **bissextile** se dit d'une année où le « sixième » jour avant les calendes de mars était compté « deux fois ».

— Le latin *sedecim*, composé de *sex*, six, et de *decem*, dix, a produit **seize**, cf. ce qui est dit de *quinze* au mot *cinq*. Dérivés : **seizième**, **in-seize** (*v. in*, préposition). — Le latin *semestrem*, composé de *sex* et de *mensem*, nous a donné **semestre**, *v. mois*.

— Six dizaines se disaient en latin *sexaginta*, d'où : **soixante** (dérivés : **soixantaine**, **soixantième**), mot de formation populaire, l'adjectif ordinal **sexagésime**, soixantième jour avant l'octave de Pâques, (cf. *quadragésime* à *quatre* [3]), et **sexagénaire**, âgé de soixante ans.

— Le grec *hexa-* se trouve dans : **hexagone**, *v. décagone*; **hexamètre**, vers à six mesures, à six pieds.

Smalah, origine arabe.

Smalt, *v. émail*. **Sobre, sobriété**, *v. ivre*.

Sobriquet, origine inconnue, toutefois *v. sur* [2].

Soc, origine celtique.

Sociabilité, sociable, social, socialisme, socialiste, sociétaire, société, sociologie, *v. suivre* [3].

Socque, latin *soccum*, brodequin; **socle** vient d'un diminutif italien de *soccum*.

Soda, sodium, *v. soude.*

Sœur vient du latin *soror* (cf. all. *schwester*, anglais *sister*); au composé *consobrinum*, qui s'applique aux enfants de deux sœurs, se rattache notre mot **cousin**, d'où **cousinage, cousiner.**

Sofa, mot arabe.

Soi, soi-disant, *v. se.*

Soie, du latin *seta*, poil du cochon et d'autres animaux à poil rude, et, par comparaison, fil de ver-à-soie.

— Dérivés dans le premier sens : **séton**, aujourd'hui mèche de coton ; **sas** (d'où **sasser**, passer au sas, et **ressasser**, repasser, au figuré redire indéfiniment), proprement tamis en poil de cochon, il ne reste du radical que l'*s* initiale, *-as* est le suffixe.

— Dérivé de *seta* dans le sens nouveau (qui n'est pas latin) : **satin**, d'origine italienne, d'où **satiner, satinette.** Dérivés du français *soie* : **soierie, soyeux.**

— Le mot latin *sericum* désignait une étoffe de soie fabriquée par les Sères, peuple de l'Inde Orientale, de là notre mot **sériciculture**, pour désigner la culture de la soie; *sericum* a d'ailleurs produit en français un mot de formation populaire, **serge**, d'où **sergé.**

Soif se rattache au latin *sitim*, apparenté à *siccum*, sec.

Soigner, d'où **soin** et **soigneux**, origine douteuse.

Soir, d'où **soirée**, vient du latin *serum*, dont un dérivé a produit **serein**, humidité du soir, et **sérénade**, venu du Midi.

Soit, conjonction, n'est autre chose que le subjonctif présent du verbe *être.*

Soixantaine, soixantième, *v. six.*

1. Sol, note de musique, *v. fa.*

2. Sol, terrain, du latin *solum*, dont une forme populaire féminine, en français **sole**, désignait : 1° une division du sol destinée à la répartition des cultures (dérivé : **assoler**, d'où **assolement**), 2° un plancher (d'où **solive, soliveau** et *entresoles*, aujourd'hui **entresol**, logement entre deux étages); 3° certains objets qui portent sur le sol, comme le sabot d'un animal ou une sandale, et, par comparaison, le poisson de mer ainsi nommé.

— On rattache à *solum* : 1° le mot **exil** et ses dérivés, *v. seoir*[6], 2° l'adjectif *solidum*, « consistant » (ayant la consis-

tance du sol), qui a produit en français l'adjectif et substantif savant **solide** (d'où **solidité**, **solidifier**, et au figuré **solidaire**, **solidarité**, **solidariser**) et son soublet le substantif **sou** (jadis aussi **sol**), monnaie en métal solide. — Sur *solidum* ont été faits deux verbes de formation populaire, l'un se référant au sens de « solide », l'autre au sens de monnaie : 1° **souder** (d'où **soudure**, **dessouder**, **ressouder**), qui équivaut au composé savant **consolider**, d'où **consolidation**; 2° **soudoyer**, payer des mercenaires, d'où **soudard**, et les mots de forme italienne **solde**, salaire de militaire, et **soldat** (d'où **soldatesque**) qui équivaut à *soudoyé*. On a aussi le terme commercial **solder** (d'où un autre substantif **solde**), proprt consolider un compte, le clore en achevant de le régler, et, par comparaison, achever d'écouler une marchandise.

Solaire, *v. soleil.*

Solanées se rattache au latin *solanum*, nom de plante.

Soldat, soldatesque, solde, solder, sole, *v. sol* 2.

Solécisme, mot d'origine grecque, proprement incorrection comme en commettaient les gens de Soloi en Cilicie.

Soleil vient d'un diminutif du latin *solem*, italien *sole*, apparenté au fond à l'allemand *sonne* et à l'anglais *sun*; du composé italien *parasole*, proprt pare-soleil, nous avons fait **parasol** et nous avons fabriqué nombre de mots sur ce modèle, en conservant la forme italienne *para-*. Nous avons aussi emprunté à l'italien **tournesol**, nom d'une plante (cf. *héliotrope* ci-dessous) et d'une couleur : la couleur est ainsi nommée, dit-on, parce que le suc de la graine d'où on la tire « tourne au soleil ». Dérivé de *soleil* : **ensoleillé**. Dérivés de *solem* : **solaire**, **insolation**, **solstice**, *v. ester*[4], **souci**, plante, *v. suivre*[2].

— Le mot grec qui signifie soleil est *hélion*, d'où : **héliotrope** (*v. trope*), équivalent de *tournesol*; **héliogravure**; **parhélie** et **périhélie**, termes astronomiques.

Solennel, solenniser, solennité, *v. seul.*

Solfège, solfier, *v. fa.*

Solidaire, solidariser, solidarité, solide, solidifier, solidité, *v. sol* 2.

Soliloque, *v. locution.*

Soliste, solitaire, solitude, *v. seul.*

Solive, soliveau, *v. sol* 2.

Sollicitation, solliciter, solliciteur, sollicitude, solo, *v. seul.*

Solstice, *v. ester*[4].

Soluble (d'où **insoluble**) se rattache au verbe latin *sol-*

vere, supin *solutum*, « délier, désagréger, libérer d'une dette », qui a produit aussi **solution**, **solvable**, **insolvable**, **solvabilité**; le vieux français avait le verbe *soudre* (d'où **soulte**, paiement complémentaire), dont nous possédons plusieurs composés : **absoudre**, dégager, délier d'une faute, dérivés : **absolution**, **absoute**; **absolu**, dégagé de toute restriction, d'où **absolutisme**; — **dissoudre**, disperser par désagrégation, dérivés : **dissolvant**; **dissolution**, **indissoluble**, **indissolubilité**; **dissolu**, au sens figuré de « relâché » dans ses mœurs; — **résoudre**, ramener à l'état primitif en décomposant, à la simplicité en analysant, d'où dégager des motifs une décision, déterminer un acte; dérivés de *résoudre* dans les différents sens : **résolu**, **résolution**; **irrésolu**, **irrésolution**; **résolutoire**.

— A la même famille appartient le verbe grec *luein*, qui a la même signification que *so-lvere*. Dérivés : **analyse**, d'où **analyser**, **analytique**, proprt décomposition; **dialyse**, décomposition à travers (une cloison poreuse); **électrolyse**, décomposition par l'électricité; **paralysie**, d'où **paralyser**, **paralytique**, proprt relâchement (de certaines fonctions); toute décomposition, tout relâchement, sont accompagnés de mouvements en sens divers, de telle sorte que la valeur des préfixes (*ana-* dans *analyse*, *para-* dans *paralysie*) n'a ici rien de caractéristique.

Solvable, v. le précédent.

Sombre, d'où **assombrir**, ne semble pas apparenté à **sombrer**, et ni l'un ni l'autre ne sont encore expliqués d'une manière satisfaisante.

Sommaire, *v. somme 3.* **Sommation**, *v. sommer.*

1. Somme (dans bête de *somme*) se rattache au grec *sagma*, bât; dérivés : **sommier**, d'abord bête de somme, puis espèce de matelas qui supporte les autres; **sommelier**, d'abord celui qui portait les provisions de bouche à la suite du seigneur.

2. Somme, d'où **sommeil**, *v. assouvir.*

3. Somme, total, vient du latin *summum*, qui est le superlatif de *sub* (*v. sou-*, préfixe[1]) et qui signifie proprt le plus élevé, d'où **sommet**, **sommité**; on emploie quelquefois le mot latin tel quel, **summum**, pour désigner le plus haut degré. Quand on réunit plusieurs quantités, la *somme* de

ces quantités en est la totalité, c'est la quantité la plus élevée; de l'idée de totalité on passe à l'idée d'un ensemble, d'une certaine quantité réunie (*somme* d'argent). Un aperçu **sommaire** englobe (en le résumant) la totalité d'une question, c'est ainsi que l'adjectif *sommaire* est arrivé au sens de « résumé » et même de « hâtif ».

— Verbes composés avec *somme* : **assommer**, d'où **assommeur**, **assommoir**, c'est proprt accabler sous une « somme », sous un amas. **Consommer**, c'est proprt réaliser dans son ensemble, d'où accomplir jusqu'au bout, parfaire; adjectif participial : **consommé**, parfait; substantif participial : **consommé**, bouillon contenant la totalité du suc de la viande; dérivé : **consommation** (la *consommation* d'un crime, la *consommation* des siècles). Par suite d'une confusion avec le verbe *consumer* (*v. exempt*[2]), nous employons aujourd'hui **consommer** dans le sens de « user de », absorber des aliments ou des boissons ; **consommation** et **consommateur** ont participé à ce détournement de sens.

Sommeil, sommeiller, *v. assouvir.*

Sommelier, *v. somme 1.*

Sommer, d'où **sommation**, origine douteuse.

Sommet, *v. somme 3.*

Sommier, *v. somme 1.*

Sommité, *v. somme 3.*

Somnambule, somnambulisme, somnifère, somnolence, somnolent, *v. assouvir.*

Somptuaire, somptueux, somptuosité, *v. exempt* [2].

1. Son, adjectif possessif, *v. se.*

2. Son, résidu de mouture, origine douteuse.

3. Son, et **sonate**, *v. sonner.*

Sonde, d'où **sonder, sondage, insondable**, origine douteuse.

Songe, songer, songerie, songeur, *v. assouvir.*

Sonner, latin *sonare*. Substantif verbal : **son**, d'où **sonnet**, proprt petit son. Dérivés : **sonnette, sonnaille, sonnerie, sonneur, sonore** d'où **sonorité, sonate** venu d'Italie. Composés : **assoner**, proprt répondre à un son, d'où **assonance**; **consonne**, qui ne sonne d'une façon perceptible qu'avec une voyelle, **consonance**; **dissonant**, d'où **dissonance**, qui sonne en désaccord; **résonner**, sonner en retour, d'où **résonance, résonateur**; **malsonnant**.

— Deux mots grecs ont le sens de « son » : *phthongé*, d'où **diphtongue, triphtongue**; *phônè*, sur lequel *v. phonème.*

Sophisme, sophiste, sophistique, sophistiquer, *v. savoir.*

Soporifique, *v. assouvir.*

Soprano, *v. sur* [2].

Sorbe, d'où **sorbier**, latin *sorbum*.

Sorbet, *v. sirop*.

Sorcellerie, sorcier, *v. sort*.

Sordide, latin *sordidum*.

Sornette, origine inconnue.

Sort, du latin *sortem*, lot, condition; **sorte**, espèce (condition spécifique), paraît en être la forme féminine. Dérivé **sorcier** (qui attribue un sort bon ou mauvais, qui jette des sorts), d'où **sorcellerie, ensorceler** et **ensorcellement, ensorceleur, désensorceler**; sur **sortilège**, *v. lire*[2]. Ce qui est **sortable** est « acceptable comme lot », convenable; **consort**, proprt lié par le sort, est l'équivalent de *conjoint*.

— Plusieurs verbes ont été faits sur *sort* ou *sorte* : **assortir** des objets, d'où **assortiment** et **désassortir**, c'est les arranger d'après leur sorte. Il y avait un verbe **sortir** (à conjugaison inchoative comme *assortir*), qui signifiait « avoir son lot, obtenir », d'où la locution juridique *sortir son effet*. Un autre verbe de la langue juridique, l'intransitif **ressortir** (d'où **ressort** judiciaire), qui appartient aussi à la conjugaison inchoative, doit être placé ici : une affaire qui *ressortit* à un tribunal est dans le lot de ce tribunal, lui revient. V. ci-dessous *sortir* au sens de « quitter un lieu ».

1. **Sortir** son effet, *v. sort*.

2. Sortir, au sens de « quitter un lieu », est d'origine douteuse. Substantif participial : **sortie**. Composés : **ressortir** au sens de sortir après être entré, au propre ou au figuré, et de sortir en relief; substantif verbal : **ressort**, faculté de se détendre, et mécanisme à détente. Sur *sortir*, *ressortir* et *ressort*, termes juridiques, *v. sort*.

Sot, d'où **sotie, sottise**, origine inconnue.

Sou, substantif, *v. sol* 2.

Sou-, préfixe (*souv-* dans *souvent*, *v. en* 2°) vient du latin **sub-**, conservé tel quel comme préfixe dans un certain nombre de mots savants. Au lieu de *sou-*, on a parfois **se-** ou **sé-** (*secouer*, *séjourner*); au lieu de *sub-* on peut avoir **sus-** (*susceptible*) ou **su-** avec assimilation du *b* à la consonne initiale de la racine.

1. *Sub*, qui est l'équivalent du grec **hypo**, et dont *summum* (*v. somme 3*) est le superlatif, marque à l'origine non pas simplement la situation inférieure, mais un mouvement de

bas en haut. *Super* (*v. sur*) est originairement un comparatif de *sub* et signifie proprt en s'élevant plus haut, et c'est ainsi que *sur* et *sous*, qui s'opposent aujourd'hui, ont une commune origine.

— La postériorité dans le temps peut s'exprimer par *sous* (ou *sub-*) ou par *sur*, suivant qu'on se représente le temps comme se déroulant de bas en haut ou de haut en bas; comparez *sur ce* et *sous peu*, *succéder* et *survenir*; cf. aussi *subit* et *surprendre*, *v. errer* 2, *A*.

2. Le latin avait deux dérivés adverbiaux de *sub* : **subter**, conservé dans **subterfuge**, et *subtus* qui a produit le français *sous*, devenu préposition et employé aussi comme préfixe; composé avec le préfixe *de-* : **dessous**, adverbe et préposition (encore aujourd'hui préposition dans la locution *par-dessous*). Sur les dérivés des formes méridionales de *sous*, *v. soutane*. On rattache aussi à *sub* le latin *supinum* qui signifie couché sur le dos, penché en arrière, renversé, et qui comme terme de grammaire, français **supin**, représente un temps du verbe qui est une sorte de nom verbal servant à former des dérivés.

Soubassement, *v. bas*.
Soubresaut, *v. saillir*.
Soubrette, *v. sur* [2].
Souche, origine inconnue.
1. **Souci**, plante, *v. suivre* [2].
2. **Souci**, et **soucier**, **soucieux**, *v. citer*.
Soucoupe, *v. coupe*.
Soudain, **soudaineté**, *v. errer* 2, *A*.
Soudard, *v. sol* 2.

Soude, origine inconnue; le mot anglais *soda-water*, abrégé en **soda**, signifie eau de soude (préparée avec du bicarbonate de soude), puis *soda* a pris le sens de sirop mélangé de « soda »; **sodium**, nom de métal, est tiré de *soda*-soude.

Souder, **soudoyer**, **soudure**, *v. sol* 2.
Soufflage, **souffle**, **souffler**, **soufflerie**, **soufflet**, **souffleter**, **souffleur**, **soufflure**, *v. enfler*.
Souffrance, *v. offrir* [2].
Souffreteux, *v. fraction* [2].
Souffrir, *v. offrir* [2].

Soufre, d'où **soufrière**, **soufrer**, **soufrage**, et les mots savants **sulfureux**, **sulfurique**, **sulfate**, etc., latin *sulfur*.

Souhaiter, d'où **souhait**, origine germanique.

Souiller, d'où **souillure**, **souillon**, origine douteuse.

Soûl, *v. assez*.
Soulagement, **soulager**, *v. léger*.
Soulas, *v. souloir*.
Soulèvement, **soulever**, *v. léger*.

Soulier vient d'un dérivé du latin populaire *subtel*, creux du pied.

Souligner, *v. lin.*

Souloir avoir coutume, vient du latin *solere*, participe passé *solitum*, d'où **insolite**. **Insolent**, d'où **insolence**, proprt excessif (qui dépasse la mesure accoutumée). Le verbe latin *solari*, duquel dérivent **consoler**, **consolation**, **consolateur**, **inconsolable** et le vieux mot **soulas**, a été rattaché à *solere*, et aurait signifié à l'origine : « habituer » quelqu'un à un mal irréparable. Réagir contre l'habitude des bonnes choses, pour en jouir pleinement et constamment comme au premier jour, mais se laisser aller à l'habitude des mauvaises, à l'habitude « consolatrice », est tout le secret du bonheur. C'est ainsi qu'une étymologie très simple peut avoir une haute portée philosophique.

Soulte, *v. soluble.*

Soumettre, **soumission** **soumissionner**, *v. mettre* [3].

Soupape, que l'on trouve d'abord au sens de « coup sous le menton » (qui fait fermer la bouche), d'où fermeture automatique, paraît se rattacher au vieux verbe *paper*, mâcher, qui est sans doute une onomatopée, cf. *papelard* au mot *papa*.

Soupçon, **soupçonner**, *v. épice* [3].

Soupe, *v. souper.*

Soupente, *v. pendre* [1].

Souper, d'où **soupe**, **soupeur**, **soupière**, origine germanique, cf. allemand *saufen*, boire grossièrement, avec bruit.

Soupeser, *v. pendre* [2].

Soupir, **soupirail**, **soupirer**, *v. esprit.*

Souple, **souplesse**, *v. plier* [2].

Souquenille, origine slave.

Source, *v. régir* [6].

Sourcil, **sourcilier**, **sourciller**, **sourcilleux**, *v. cil.*

Sourd, d'où **sourdine**, **assourdir**, vient du latin *surdum*. Sur *abasourdir*, *v. balourd*. Dérivés savants de *surdum* : **surdité**; **absurde** d'où **absurdité**, proprt qui sonne mal, inconvenant, insensé.

Sourdre, *v. régir* [6].

Souriceau, **souricière**, *v. souris* 2.

Sourire et **1. Souris**, *v. rire.*

2. Souris, d'où **souriceau, souricière,** latin *soricem.*

Sournois, origine inconnue.

Sous, préposition et préfixe, *v. sou-* [1 et 2].

Souscription, souscripteur, souscrire, *v. écrire.*

Sous-cutané, *v. couenne.*

Soussigné, *v. seing.*

Soustraction, soustraire, *v. traire* [4].

Soutache, d'où **soutacher,** origine hongroise.

Soutane, d'où **soutanelle,** proprt vêtement de dessous, dérive de *sotto,* forme italienne de *sous*; le mot plus ancien **soute** vient sans doute de la forme provençale.

Soutenable, soutenance, soutènement, souteneur, soutenir, *v. tenir* [2].

Souterrain, *v. terre.*

Soutien, *v. tenir* [2].

Soutirage, soutirer, *v. tirer.*

Souvenance, souvenir, *v. venir.*

Souvent, souventefois, *v. en* 2°.

Souverain, souveraineté, *v. sur* [2].

Soyeux, *v. soie.*

Spacieux, *v. espace.*

Spadassin, *v. épée.*

Spahi, *v. cipaye.*

Sparadrap, origine douteuse.

Sparte, plante, d'où **sparterie** et le mot d'origine provençale **espadrille,** grec *sparton.*

Spasme, spasmodique, *v. pâmer.*

Spatule, *v. épée.*

Spécial, spécialiser, spécialité, spécieux, spécificatif, spécification, spécifier, spécifique, *v. épice* [1].

Spécimen, *v. épice* [2].

Spectacle, spectateur, *v. épice* [4].

Spectral, spectre, *v. épice* [2].

Spéculateur, spéculatif, spéculation, spéculer, *v. épice* [5].

Spéculum, *v. épice* [2].

Spencer, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sperme, *v. sporadique.*

Sphère, d'où **sphérique,** du grec *sphaira,* qui, combiné avec *atmo-,* vapeur, a produit **atmosphère,** d'où **atmosphérique.**

Sphinx et **sphincter** (proprt étrangleur) se rattachent l'un et l'autre au verbe grec *sphingein,* étreindre, resserrer.

Spire, enroulement, d'où **spirale,** grec *speira.*

Spirite, spiritisme, spiritualiser, spiritualisme, spiritualiste, spirituel, spiritueux, *v. esprit.*

Spleen, mot anglais, qui signifie proprt rate, comme le grec *splêna,* d'où il est emprunté.

Splendeur et **splendide, resplendir, resplendissement,** se rattachent au verbe latin *splendere*, briller.

Spolier, d'où **spoliateur, spoliation,** vient du latin *spoliare*, dont **dépouiller** (d'où **dépouille, dépouillement**) est un composé de formation populaire.

Spondée se rattache au grec *spondé*, libation : c'est un pied de deux longues, qui, par sa lenteur, convenait aux libations faites aux dieux.

Spongieux, *v. éponge.*

Spontané, spontanéité se rattachent au latin *sponte*, de plein gré.

Sporadique se rattache au verbe grec *speirein*, semer, qui a produit aussi *sperma*, génitif *spermatos*, français **sperme,** d'où **spermatique.**

Sport, sportif, *v. port.*

Squale, latin *squalum.*

Squameux, *v. écaille.*

Square, *v. quatre* [4].

Squelette, du grec *skeleton* qui signifie proprt desséché.

Squirre, du grec *skirrhon*, durci.

Stabat, *v. ester.*

Stabilité, stable, *v. ester* [1].

Stade, grec *stadion.*

Stage, stagiaire, *v. ester* [1].

Stagnant, stagnation, *v. étang.*

Stalactite, stalagmite, *v. distiller.*

Stalle, d'origine germanique, et son doublet **étal** signifient : siège, surface sur laquelle on fait reposer des objets, place séparée (notamment dans une écurie, d'où **étalon,** cheval qu'on garde en stalle). **Piédestal,** mot qui nous vient d'Italie, et qu'on a écrit longtemps *pied d'estal*, signifie : pied de la plate-forme sur laquelle repose (comme un objet de vente sur l'étal) un vase ou une statue. Verbes dérivés : **étaler,** d'où **étalage** et l'adjectif verbal **étale**; **détaler,** enlever l'étalage, plier bagages; **installer,** d'où **installation,** mettre en stalle, mettre à sa place, une personne ou un objet.

Stance, station, stationnaire, stationnement, stationner, *v. ester* [1].

Statique, statisticien, statistique, *v. ester* [6].

Statuaire, statue, statuer, statuette, statu quo, stature, statut, statutaire, *v. ester* [1].

Steamer, proprt bateau à vapeur, mot anglais.

Stéarine, *v. gras.*

Stèle, grec *stêlê.*

Stellaire, *v. étoile.*

Sténographe et **sténographie,** d'où **sténographier, sténographique,** sont formés avec le grec *stenon*, étroit, et *graphein*, sur lequel v. *graphie*[4].

Steppe, mot russe.

Stercoraires, « oiseaux vivant sur le fumier », se rattache au latin *stercus*, fumier, génitif *stercoris.*

Stère vient du grec *stereon*, solide, qu'on retrouve dans : **stéréoscope** (d'où **stéréoscopique**), instrument qui permet de voir les objets avec leur relief, *v. épice*[6]. **Stéréotypie, stéréotyper,** fixation d'un ouvrage, composé pour l'impression, en caractères solides, non mobiles, *v. timbre*[3].

Stérile, d'où **stériliser, stérilité,** latin *sterilem.*

Sternum, grec *sternon* latinisé.

Sternutatoire, *v. éternuer.*
Stick, *v. stimuler.*
Stigmate, stigmatiser, v. le suivant.

Stimuler (d'où **stimulant, stimulation**), latin *stimulare*, se rattache à un primitif latin *-stinguere* (cf. angl. *sting*), supin *-stinctum*, qui signifiait piquer, marquer, et dont on a les composés suivants : **distinguer,** proprt diversifier, séparer des autres, discerner, adjectif participial latin **distinct** (et **indistinct**), adjectif participial français **distingué,** dérivés : **distinctif, distinction**; **éteindre,** de formation populaire, proprt enlever le piquant, émousser, dérivés : **éteignoir, extinction, extincteur**; le verbe latin *instinguere*, exciter, d'où **instinct,** impulsion naturelle, et **instinctif**; ajoutez une autre forme verbale du latin, *instigare*, même sens qu'*instinguere*, d'où **instigateur, instigation.**

— Le verbe grec correspondant à *stinguere* est *stizein*, d'où *stigma*, génitif *stigmatos*, marque, en français **stigmate,** qui a engendré **stigmatiser,** d'abord marquer un criminel au fer rouge.

— La forme germanique de cette racine se rencontre dans l'all. *stechen*, piquer, auquel se rattachent : **estacade** (italien *steccata*), garniture de piquets, de pieux; **stick,** canne légère, emprunté à l'anglais; **étiquette** (d'où vient l'anglais

ticket), proprt marque fixée (cf. *fiche*), au figuré forme fixe, cérémonial, cf. *protocole* à *pour* [4]. V. aussi *estoc*.

Stipendier, *v. pendre* [3].
Stipulation, stipule, stipuler, *v. éteule*.
Stock, *v. estoc*.

Stoïque (d'où **stoïcisme**), dont le sens primitif est passé au dérivé **stoïcien**, se rattache au grec *stoa*, portique; les disciples de Zénon étaient ainsi nommés parce qu'ils recevaient l'enseignement du maître sous un portique.

Stomacal, stomachique, *v. estomac*.

Stomatite se rattache au grec *stoma*, génitif *stomatos*, bouche.

Stoppage, les deux verbes **stopper, stoppeur**, *v. étoupe*.

Store se rattache au latin *storea*, natte.

Strabisme, *v. louche*.
Strangulation, *v. étrangler*.
Strapontin, *v. poindre*.
Stras, *v. noms propres* (Mots tirés de).
Stratagème, stratège, stratégie, stratégique, stratégiste, *v. agir* [8].
Stratification, stratifier, *v. estrade*.
Strict, *v. étreindre* [1]

Strident, latin *stridentem*, même sens.

Strie, strié, striure, *v. étreindre* [1].

Strophe, du grec *strophê*, qui se rattache au verbe *strephein*, tourner (le chœur antique évoluait en chantant les strophes); à la même racine se rattachent : 1° **catastrophe** (préfixe *cata-*), renversement, bouleversement; 2° **apostrophe**, au sens de détournement ou élision d'une voyelle, et signe de cette élision, et au sens de : action de s'adresser (en se tournant vers elle) à une personne qu'on interpelle, d'où **apostropher**.

Structure se rattache au verbe latin *struere*, supin *structum*, bâtir. Composés : **construire**, bâtir dans son ensemble, d'où **construction, constructeur** et **reconstruire, reconstruction**; **détruire**, d'où **destruction, destructeur, indestructible**; **instruire**, proprt bâtir sur, élever au figuré, d'où **instructeur, instruction, instructif**, et, dans un autre ordre d'idées, **instrument**, appareil aménagé pour tel ou tel usage, notamment pour faire de la musique (d'où **instrumentiste, instrumenter** un morceau, et **instrumentation**, musique **instrumentale**), aussi pièce de procédure, acte, d'où

instrumenter au sens de dresser un acte: **obstruer**, proprt bâtir devant, d'où **obstruction**; **substruction**.

— A la même famille appartient *industria*, français **industrie**, proprt construction interne (sur le préfixe *indu-*, *v. en*, *B*), combinaison, habileté (d'où **industrieux**), puis métier, particulièrement métier mettant en œuvre les matières premières, d'où **industriel**.

Strychnine se rattache au grec *strukhnon*, nom de la plante qui produit la noix vomique.

Stuc (d'où **stucateur**, **stuquer**) vient, par l'intermédiaire de l'italien *stucco*, d'un mot germanique qui veut dire croûte.

Studieux, *v. étude*.

Stupeur, latin *stuporem*, se rattache au verbe *stupere*, d'où **stupide** et **stupidité**, **stupéfier**, **stupéfaction** et **stupéfait**, *v. faire* [7].

Style, **styler**, **stylet**, **styliser**, **stylite**, *v. ester* [6].
Su-, préfixe, *v. sou-*.
Suaire, *v. suer*.
Suave, **suavité**, *v. dissuader*.
Sub-, préfixe, *v. sou-*.
Subalterne, *v. autre* [1].
Subdiviser, *v. veuf*.
Subir, **subit**, **subito**, *v. errer 2*, *A*.
Subjectif, **subjectivité**, *v. jeter* [2].
Subjonctif, *v. joindre* [1].
Subjuguer, *v. joindre* [2].
Sublime, **sublimé**, **sublimité**, *v. lice 3*.
Sublingual, *v. langue*.
Sublunaire, *v. luire*.
Submerger, **submersible**, **submersion**, *v. émerger*.
Subodorer, *v. odeur*.
Subordination, **subordonner**, *v. ordre*.
Suborner, **suborneur**, *v. orner*.
Subreptice, *v. rapt*.
Subrogation, **subroger**, *v. rogations*.
Subséquent, *v. suivre* [2].
Subside, **subsidiaire**, *v. seoir* [3].
Subsistance, **subsister**, **substance**, **substantiel**, **substantif**, *v. ester* [2].
Substituer, **substitut**, **substitution**, *v. ester* [5].
Substruction, *v. structure*.
Subterfuge, *v. sou-* [2] et *fuir*.

Subtil, d'où **subtiliser**, **subtilité**, vient du latin *subtilem*, apparenté au verbe d'où dérive le français *tisser*, et signifiant proprt tissé en dessous, tissé fin.

Suburbain, *v. civil*.
Subvenir, **subvention**, **subventionner**, *v. venir*.
Subversif, *v. vers* [4].

Suc, latin *sucum* ou *succum*, désigne proprt le liquide qui

peut entrer dans la composition d'une substance, d'où les diverses acceptions du mot. Un objet **succulent** est plein de suc, comme une matière « virulente » est pleine de virus. **Sucer**, c'est enlever le suc, comme « plumer », c'est enlever les plumes. La même idée peut être exprimée à l'aide du préfixe *é-* : **essuyer**, c'est aussi enlever le suc, comme « écheniller », c'est enlever les chenilles. A la suite de spécialisations divergentes, *sucer* a signifié aspirer le suc, et *essuyer* : enlever, en frottant, le suc, l'humidité, et par extension la poussière. On peut *essuyer* sans le vouloir, par exemple quand on prend sur soi l'humidité d'un appartement, quand on « essuie les plâtres ». Au figuré, on « essuie » (on prend sur soi, on supporte) les rebuffades de quelqu'un qui « passe » sur vous, comme on dit, sa mauvaise humeur. Par extension de cette valeur figurée, on a pu dire : essuyer un contre-temps (Racine), essuyer des dédains (La Bruyère), etc. **Succion**, mot savant, signifie : action de sucer. Le doublet populaire **suçon** est arrivé à désigner un effet particulier de l'action de sucer, et aussi un objet destiné à être sucé par un enfant. Le diminutif **suçoter**, les dérivés **suçoir**, **suceur**, se passent d'explication. Composé : **sangsue**, *v. sang*.

Succédané, succéder, succès, successeur, successible, successif, succession, successoral, *v. céder*[3].
Succinct, *v. ceindre*.
Succion, *v. suc*.
Succomber, *v. couver*.
Succulent, *v. suc*.
Succursale, *v. courir*.
Sucer, suceur, suçoir, suçon, suçoter, *v. suc*.

Sucre, d'où **sucrer, sucrier, sucrerie**, vient, par l'intermédiaire de l'arabe, d'un mot sanskrit transcrit en grec et devenu *saccharum* en latin, d'où le mot savant **saccharimètre**.

Sud, *v. arctique*.

Suer, latin *sudare* (cf. anglais *sweat*, allemand *schweiss*), dérivés : **sueur**; **suette**, fièvre à sueurs caractéristiques; **suaire**, d'abord linge pour s'essuyer le visage, puis linceul. Le **suint** (d'abord *suin*) est en quelque sorte la sueur du mouton; dérivé : **suinter**, d'où **suintement**, couler comme une matière grasse.

Suffire, suffisance, *v. faire*[5].
Suffixe, *v. ficher*.

Suffoquer, d'où **suffocation**, latin *suffocare*, proprt être pris sous la gorge.

Suffragant, suffrage, *v. fraction* [2].

Suggérer, suggestif, suggestion, *v. gérer* [2].

Suicide, *v. se* et *césure*.

Suie, origine douteuse.

Suif, d'où **suiffer**, vient du latin *sebum*, auquel se rattache le dérivé savant **sébacé**.

Suint, suintement, suinter, *v. suer*.

Suisse, concierge de palais ou garde d'église revêtu du costume des anciens Suisses de la garde royale.

Suivre (d'où **suite**, **ensuite**, et l'adjectif, le substantif et la préposition **suivant**) se rattache au verbe latin *sequi*, participe passé *secutum*.

1. Dérivés de *sequi* : **second**, « qui suit » le premier, d'où **secondaire**, **seconder**, **seconde** (seconde division de l'heure, après la division en minutes), l'adverbe tout latin **secundo**; **séquelle**; **secte**, d'où **sectaire**, **sectateur**; **séquence**.

2. Composés de *sequi* et de *suivre* : **conséquent**, qui a de la suite ou qui suit, **conséquence**, suite, **inconséquent** et **inconséquence**; **exécution** et **exécuteur**, d'où **exécuter** et **exécutif**, tous ces mots expriment l'idée de donner suite à une résolution ou à une décision, notamment à une condamnation capitale; ajoutez **inexécution**, **inexécutable**; **obséquieux** (d'où **obséquiosité**), proprt qui accompagne avec un respect exagéré, **obsèques**, cortège funèbre; **persécution**, **persécuteur** et **persécuter**, proprt suivre jusqu'au bout; **poursuivre**, d'où **poursuite**, suivre en avant, c'est-à-dire en continuant; **subséquent**, proprt qui suit en dessous; **s'ensuivre**, suivre de là. **Exequatur**, pouvoir spécial, est un mot tout latin, qui signifie : qu'il exécute, qu'il entre en fonction. Le **souci**, fleur, « suit » le soleil (le mot serait mieux écrit *soussi*), latin *solsequium*.

3. On rattache à la même famille le mot latin *socium*, compagnon, allié, d'où : **société**, **sociétaire**; **sociable**, **sociabilité**, et **insociable**, **insociabilité**; **social** d'où **socialisme**, **socialiste**, **socialiser**; **sociologie** et **sociologue**; **associer**, d'où **association**; **dissocier**, d'où **dissociation**.

Sujet, **sujétion**, *v. jeter* [2].
Sulfate, **sulfure**, **sulfureux**, *v. soufre*.
Super-, préfixe, **superbe**, **supercherie**, *v. sur* [2].
Superfétation, *v. foin*.
Superficie, **superficiel**, *v. face*.
Superflu, **superfluité**, *v. fleuve*.
Supérieur, **supériorité**, *v. sur* [3].
Superlatif, *v. offrir* [2].
Superposer, **superposition**, *v. site* [4].
Superstitieux, **superstition**, *v. ester* [4].
Supin, *v. sou-* [2].
Supplanter, *v. plante*.
Suppléer, **supplément**, **supplémentaire**, *v. plein*.
Supplication, **supplice**, **supplicié**, **supplier**, **supplique**, *v. plier* [2].
Support, **supportable**, **supporter**, *v. port*.
Supposable, **supposer**, **supposition**, **suppositoire**, **suppôt**, *v. site* [4].
Suppression, **supprimer**, *v. près*.
Suppuration, **suppurer**, *v. pourrir*.
Supputation, **supputer**, *v. conter* [2].
Suprématie, **suprême**, v. le suivant, § 3.

Sur, préposition et préfixe, vient du latin **super** (dont nous avons indiqué l'origine à l'article *sou-* préfixe [1], et qui se trouve aussi tel quel comme préfixe dans les mots savants, ainsi que la forme grecque *hyper*). On peut avoir *sour-* au lieu de *sur-* (*sourcil*), et aussi la forme **soubre-**, d'origine provençale (*soubresaut*). — *Sur-*, *super-* et *hyper-* peuvent avoir une valeur superlative semblable à celle de *par-* et d'*extra-* (*v. par* [1] et *è-* [1]) : *suraigu*, *surfin*; *superfin*, *hypercritique*.

1. Le latin *sursum*, bien connu par la formule *sursum corda* « haut les cœurs », est un composé de *sub-* (*v. sou-*), dans sa valeur de tendance à l'élévation, et de *versum* (*v. vers* [1]); il signifie donc « vers le haut ». Il a produit notre adverbe **sus** qui, joint au préfixe *de-*, a donné **dessus**, d'où **pardessus**. **Suzerain**, d'où **suzeraineté**, a été fait avec *sus* par imitation de *souverain*.

2. Dérivés de *super* : **souverain**, proprt « qui est au-dessus » — d'où **souveraineté** — et son doublet italien **soprano**, « qui a la voix au-dessus » (**mezzo-soprano**, demi-soprano, *v. mi*); **superbe**, substantif archaïque et adjectif (idée de place élevée, au figuré, et d'orgueil); **supercherie**, qui nous vient d'Italie et qui a signifié « moquerie dédaigneuse »; **soubrette**, mot d'origine provençale, « servante moqueuse et délurée »; peut-être aussi **sobriquet**, qui équivaut à « *sur*nom ».

3. Sur *super* avait été fait un adjectif *superum*, dont **supérieur**, d'où **supériorité**, est le comparatif (cf. *inférieur* au mot *enfer*), et **suprême**, d'où **suprématie** (d'origine anglaise), est le superlatif.

Sur, adjectif, *v. chou.*
Sûr, *v. cure* [2].
Surabondance, **surabonder**, *v. onde.*
Surajouter, *v. joindre* [4].

Suranné, proprt qui a dépassé la durée d'un an pendant laquelle certains actes sont valables, qui n'est plus valable, qui est démodé.

Surbaissé, *v. bas.*
Surcharge, **surcharger**, *v. char.*
Surchauffer, *v. chaloir.*
Surcomposé, *v. site* [4].
Surcouper, *v. coup.*
Surcroît, *v. croître.*
Surdent, *v. dent.*
Surdité, *v. sourd.*

Sureau se rattache au latin *sabucum.*

Surélever, *v. léger.*
Surenchère, **surenchérir**, *v. cher.*
Surérogation, **surérogatoire**, *v. rogations.*
Sûreté, *v. cure* [2].
Surexciter, *v. citer.*
Surface, *v. face.*
Surfaire, *v. faire* [6].
Surfin, *v. fin.*
Surgir, *v. régir* [6].
Surhausser, *v. aliment.*
Surhumain, *v. homme.*
Surjeter, **surjet**, *v. jeter* [1].
Surlendemain, *v. demain.*
Surmenage, **surmener**, *v. mener.*
Surmonter, *v. mont.*
Surmoulage, **surmouler**, *v. mode* [1].
Surnager, *v. nef.*
Surnaturel, *v. naître.*
Surnom, *v. connaître, B, 4°.*
Surnombre, **surnuméraire**, *v. nombre.*
Surpasser, *v. pas.*
Surplis, *v. peau.*
Surplomber, *v. plomb.*
Surplus, *v. plus.*
Surprendre, **surprise**, *v. prendre.*
Sursaut, **sursauter**, *v. saillir.*
Surseoir, **sursis**, *v. seoir* [3].
Surtaxe, **surtaxer**, *v. tangent* [3].
Surtout, *v. tout.*
Surveillance, **surveiller**, *v. vigueur.*
Survenir, *v. venir.*
Survie, **survivance**, **survivre**, *v. vivre* [1].
Survoler, *v. voler* [3].
Sus, *v. sur* [1].
Susceptibilité, **susceptible**, *v. capable* [2].
Susciter, *v. citer.*
Suscription, *v. écrire.*
Susdit, *v. dire.*
Suspect, **suspecter**, **suspicion**, *v. épice* [3].
Suspendre, **suspens**, **suspensif**, **suspension**, *v. pendre* [1].
Sustenter, *v. tenir* [2].
Suture, *v. coudre.*

Suzerain, suzeraineté, *v. sur* [1].

Svelte, sveltesse, *v. convulsé.*

Sybaritisme, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Sycomore, sycophante, *v. figue.*

Syllabaire, syllabe, syllabique, syllabus, syllepse, *v. épilepsie.*

Syllogisme, *v. logique* [2].

Sylphe, d'où **sylphide**, est considéré comme un mot d'origine celtique.

Sym-, préfixe, *v. syn-.*

Symbole, symbolique, symboliser, symbolisme, *v. parole* [2].

Symétrie, symétrique, *v. mesure.*

Sympathie, sympathiser, *v. pâtir.*

Symphonie, symphonique, *v. phonème.*

Symptôme, d'où **symptomatique**, grec *sumptôma*, génitif *sumptômatos*, proprt ce qui tombe avec, coïncide, ce qui accompagne et caractérise une maladie, une crise latente. Il y a parenté avec la famille latine de *pétition.*

Syn- et **sym-**, préfixe, vient du grec *sun* (*sum-* devant les labiales), qui signifie « avec » et correspond, pour le sens seulement, au latin *cum* (*v. com-*); on a *sy-* dans *système* et aussi, avec assimilation de la nasale à la consonne initiale de la racine, dans *syllabe, syllepse.*

Synagogue, *v. agir* [8].

Synchronique, synchronisme, *v. temps.*

Syncope préfixe *syn-* et verbe qui signifie couper, (dérivé : **syncoper**), proprt retranchement, d'où défaillance.

Syndic, grec *sundikon* (préfixe *sun-* et *dikê*, justice, cf. *théodicée* et *dire* [4]), proprt celui qui assiste en justice, puis celui qui est chargé des intérêts d'une corporation, d'où **syndical, syndicat**, association en vue de la défense des intérêts communs, et **syndiquer.**

Synode, *v. épisode.*

Synonyme, synonymie, *v. connaître, B, 4°.*

Synoptique, *v. voir* [5].

Synovie, origine douteuse.

Syntaxe. Le grec *taxin*, qui entre dans la composition de *syntaxe*, signifie mise en ordre et aussi fixation d'une rétribution, taxe. C'est ce dernier sens que nous avons dans **taximètre**, mais notre mot **taxe** remonte à un mot latin dont la parenté avec *taxin* est contestée, *v. tangent* [3]. Sur *syntaxe* a été fait **syntaxique**, ou **syntactique**, cette dernière

forme tirée directement du grec *suntaktikon*. La tactique (dérivé : tacticien) est l'art de disposer les troupes. V. aussi *ataxie*.

Synthèse, synthétique, *v. thèse*.

Syphilis, origine inconnue.

Systématique, systématiser, système, *v. ester* [6].

Systole, *v. diastole*.

Syzygie, *v. joindre* [2].

T

Ta, *v. te*.

Tabac (d'où **tabagie** et **tabatière**), mot venu des Antilles, a d'abord désigné la pipe où l'on fumait le *pétun*, appelé depuis *tabac* par connexion. Le mot *pétun* vient lui-même du Brésil. On a appelé **pétunia** une plante dont la fleur rappelle celle du pétun ou tabac. Scarron emploie le verbe « pétuner » au sens de fumer.

Tabellion, tabernacle, *v. table*.

Table, d'où **tablette**, vient du latin *tabula*, proprt planche, qui a produit aussi **tôle**, lame de fer, et dont le diminutif *tabella* se retrouve dans **tabellion**, l'homme aux tablettes, le notaire. Dérivé de *tablette* : **tablettier**, d'où **tabletterie**. Autre diminutif français : **tableau** (d'où **tableautin**), dont les acceptions diverses se ramènent facilement au sens primitif.

— Dérivés : **tablier**, espèce de planche, planche de protection, puis pièce d'une matière quelconque pour protéger les vêtements; **tablée**, se rattachant au sens de « table à manger »; **tablature**, espèce de tableau musical, difficile à comprendre, d'où le sens de la locution « donner de la tablature »; **tabler**, terme du jeu de *table* ou de tric-trac, signifie faire un coup spécial (sur lequel on compte pour gagner), d'où *tabler sur*, au sens de compter sur.

— Composés de *table* : **retable**, *v. re- ou ré-* [3]; **entablement**, saillie sur laquelle repose la charpente; **s'attabler**.

— Le latin *taberna*, proprt maison en planches, qui se rattache à la même racine que *table*, a produit 1° le français **taverne**, d'où **tavernier**, 2° le diminutif savant **tabernacle**, proprt tente.

Tabouret, *v. timbre* [2].

Tac (dans riposter *du tac au tac*) et **tictac** (cf. *zigzag*), onomatopées.

Tache, d'où **tacher**, **tacheter**, **détacher** au sens d'enlever une tache, **entacher**, mettre une tache sur, origine douteuse. **Enticher** est une variante d'*entacher*; *s'enticher*, c'est laisser envahir son esprit comme par une tache qui s'étend.

Tâche, **tâcher**, **tâcheron**, *v. tangent* [4].

Tachygraphie, mot d'origine grecque, proprt écriture rapide, *v. graphie* [4].

Tacite, **taciturne**, **taciturnité**, *v. taire*.

Tact, **tactile**, *v. tangent* [1].

Tactique, *v. syntaxe*.

Taffetas se rattache à un mot persan qui signifie entrelacé.

Tafia, *v. ratafia*.

Taïaut, onomatopée.

Taie, *v. thèse* [1].

Tailler paraît se rattacher au latin *talea*, bouture. Substantif verbal **taille**, action de tailler, d'où action de répartir (notamment de répartir un certain impôt, au moyen âge), action de mesurer, mesure, dimension, bâton entaillé. Substantif participial à forme provençale : *taillade*, d'où **taillader**. Dérivés : **taillable**; **tailleur** de pierres et d'habits, **tailleuse**; **taillis**, bois que l'on taille à des intervalles réguliers; **tailloir**, d'abord plat pour tailler la viande, puis tablette « en forme de tailloir » au-dessus d'un chapiteau. Sur le participe présent *taillant*, on a fait **taillandier**, qui a signifié successivement tailleur d'habits et fabricant d'outils pour tailler.

— Composés : **détailler**, proprt diviser en taillant, d'où **détail**, **détaillant**; de *détail*, au sens d'énumération, rapprochez le substantif *menu*, au mot *moindre* [2 b]; **entailler**, tailler dans un objet, d'où **entaille**.

Tain, *v. étain*.

Taire, du latin *tacere*, supin *tacitum*, d'où **tacite**, **taciturne** et **taciturnité**. Cf. *silence*. Au composé latin avec *re-* se rattache **réticence**, action de se taire en retenant certaines choses.

Talc, mot arabe.

Talent se rattache au grec *talanton*, plateau de balance, poids, et monnaie; en français, au figuré, valeur intellectuelle, d'après la parabole de l'Évangile, où le talent-monnaie enfoui figure des aptitudes non utilisées.

Taler, *v. talon.* **Talion,** *v. tel.*

Talisman nous vient, par l'arabe, du mot grec *telesma*, rite.

Taloche, origine inconnue.

Talon est la forme augmentative du mot latin *talum*, qui a le même sens. Dérivés : **talonnière, talonner**; **taler**, proprt fouler aux pieds (en parlant des fruits). Un **talus** (on devrait écrire *talu*, car c'est la même désinence que dans *moussu*, *barbu*, etc.), c'est proprt un terrain tassé sous le talon. *Détaler*, qu'on pourrait songer à rattacher à cette famille, est en réalité formé sur *étaler*, *v. stalle*.

Tamaris, latin *tamaricem*.

Tambour, tambourin, tambouriner, *v. timbre*[2]. **Tamis,** d'où **tamiser**, origine inconnue.

Tampon, d'où **tamponner, tamponnement, tamponneur,** se rattache à un vieux verbe *tamper* (ou *taper*, d'où **tapon**), boucher; origine germanique, cf. l'allemand *zapfen*.

Tam-tam, onomatopée.

Tan, d'où **tanin, tanner, tanneur, tannerie,** est rattaché à un mot celtique qui signifie chêne.

Tancer, *v. tenir*[4].

Tanche, latin *tinca*.

Tandem, mot anglais, qui n'est autre que le mot latin signifiant « à la fin », et qui vient de l'argot des universités anglaises. Le latin *tandem* est apparenté à *tant*; sur la valeur de *-dem*, *v. idem*; le sens étymologique est : « dans la même quantité, également ».

Tandis, *v. jour.* **Tangage,** *v. tanguer.*

Tangent (d'où **tangence**) est formé sur le participe présent du verbe latin *tangere*, toucher, supin *tactum*.

1. Dérivé : **tangible**, qu'on peut toucher, d'où **intangible**. Du supin viennent **tact**, sens du toucher, l'adjectif **intact**, non touché, et **tactile**.

— Il faut rapprocher d'*intact* les doublets **entier** et **intègre** (dont l'honnêteté est intacte), venant de l'adjectif latin *integram*, de la même famille; dérivés : **entériner**, proprt rendre entier, définitif, par un enregistrement officiel; **intégrité**, qui se rattache au sens figuré (au sens d'*intègre*); **intégral**, qui se rattache au sens propre (au sens d'*entier*); **intégrer**, et **intégrant**; **réintégrer**, d'où **réintégration**, remettre en possession intégrale.

2. Les composés de *tangere* sont en *-tingere*, *-tactum*. **Atteindre**, d'*attingere*, c'est proprt toucher à; substantif participial **atteinte**. Nous n'avons pas **conteindre*, mais nous avons : le substantif dérivé du supin, **contact**, rencontre de deux objets qui se touchent; un autre substantif, **contagion** (d'où **contagieux**), contact nocif; l'adjectif **contigu** (d'où **contiguïté**) = en contact. Du sens de « rencontrer », *contingere* avait passé au sens de « se rencontrer, arriver par hasard », d'où la valeur de l'adjectif participial **contingent** et de son dérivé **contingence**; le substantif **contingent** signifie proprt ce qui échoit à quelqu'un comme obligation, sa part de charge, et spécialement le nombre de soldats qu'un pays doit fournir.

3. On rattache à la même famille : *a*, les composés en *-taminare* : **contaminer**, d'où **contamination**, mettre en contact nocif; **entamer**, forme populaire d'*intaminare* qui exprimait aussi un contact nocif; mais ici, l'idée qui a prévalu, ce n'est pas celle d'une souillure, c'est celle d'une diminution; *b*, le verbe *taxare*, toucher fortement ou fréquemment. Mais il faut peut-être rattacher au grec *taxin* (*v. syntaxe*) le *taxare* qui a produit le français **taxer** (dont une ancienne forme est *tauxer*), d'où **taxe**, **taxation**, **taux**, **détaxer**, **surtaxer** et **surtaxe**; « taxer » quelqu'un d'imposture, c'est en quelque sorte le taxer comme imposteur, mettre à son compte une imposture.

4. Les verbes français, d'origine populaire, **tâcher** et **tâter**, proviennent de dérivés de *taxare*. **Tâcher**, d'où **tâche** et **tâcheron**, c'est mettre la main à une affaire, s'efforcer de faire. **Tâter**, c'est proprt toucher à diverses reprises, dérivés : **à tâtons**, **tâtonner**, **tâtonnement**, **tatillon**, **tatillonner**.

Tanguer, d'où **tangage**, origine douteuse.

Tanière, jadis *taisnière*, du latin populaire *taxonaria*,

proprt retraite du taisson; le vieux mot *taisson*, apparenté à l'allemand *dachs*, est un nom du blaireau.

Tanin, tanner, tannerie, tanneur, *v. tan.*

Tant, latin *tantum*, est à *tel* exactement ce que l'archaïque *quant* est à *quel*, v. ces mots. De même que *quant* signifiait « en quelle quantité », *tant* équivaut à : en telle quantité, et **autant,** c'est : une autre fois tant, *v. autre* [3]. Diminutifs : **tantet, tantinet** = telle petite quantité. Sur *tandis*, *v. jour.*

— L'adverbe **tantôt** signifie proprt « aussi tôt », d'où, par restriction, 1° aussitôt après le moment présent, bientôt, *il viendra tantôt*; 2° aussitôt avant le moment présent, *il est venu tantôt.* Dans l'emploi de *tantôt* répété, toute idée de proximité disparaît, il ne reste plus que l'idée d'un temps indéterminé, « tantôt... tantôt... » équivaut à : à tel moment..., à tel autre... »

— En vieux français, *tant* était arrivé à signifier « autant que cela, cela même ». C'est ainsi que l'adverbe **partant** équivaut à : par cela même. **Pourtant** équivaut aussi à : à cause de cela même; ce mot n'a d'abord eu sa valeur actuelle que dans les phrases négatives : il avait promis de venir, on ne l'a *pourtant* pas vu (on ne l'a pas vu davantage *pour cela*). *Entretant*, que l'Académie écrit **entre-temps,** par fausse étymologie, équivaut à « entre ce », comme on dit « sur ce » et « ce pendant ».

Tante a d'abord été *ante*, latin *amita*. A l'origine, *t'ante* équivaut à : ta « ante ». On disait : *m'ante*, *t'ante*, *s'ante*; mais comme la locution s'employait beaucoup plus souvent à la seconde personne qu'aux autres, la forme *tante*, avec agglutination de l'adjectif possessif, a prévalu sur *ante*, de même que *oïl* (*v. ce*, pronom [1]) a prévalu sur *o je* et *o tu*. On a été amené ainsi à placer devant *t'ante*, devenu *tante*, un autre adjectif possessif : « ta tante » est semblable à « le lierre », jadis *l'ierre*. On a aussi expliqué *tante* par l'agglutination de la dentale finale de *grand* placé devant *ante*. Le vieux français *ante* a produit l'anglais *aunt.*

Tantinet, tantôt, *v. tant.*

Taon se rattache au latin *tabanum*.

Tapage, tape, v. le suivant.

Taper, frapper de la main, diminutif **tapoter,** se rattache

à un radical germanique qui signifie « main »; substantif verbal **tape**. Dérivé : **tapage**, d'où **tapageur**, proprt bruit qu'on fait en tapant. Une **tapée** équivaut à *beaucoup* = beau coup. Un **tapin** tape du tambour. Composé : **retaper**, proprt remettre en état en tapant. Mais *tapon* est de la famille de *tampon*, v. ce mot.

Tapinois, *v. tapir (se)*.

Tapioca, mot brésilien.

Tapir (se), d'où **tapinois**, origine douteuse.

Tapir, substantif, mot brésilien.

Tapis, d'où **tapissier** et **tapisser**, qui a lui-même produit **tapisserie**, vient du grec *tapêtion*.

Tapon, *v. tampon*. **Taquet**, *v. attacher*.
Tapoter, *v. taper*.

Taquin, d'où **taquiner**, **taquinerie**, a été rattaché à l'italien *taccagno*, avare.

Tarabiscot, **tarabiscoter**, origine inconnue.

Tarabuster, origine provençale.

Taraud, **tarauder**, *v. tarière*.

Tard, **tarder**, viennent des formes latines *tarde*, *tardare*. Il y avait aussi une forme adjective, conservée dans **outarde**, proprt oiseau lent, latin *avis tarda*; comparez **tardigrade**, *v. grade*. Dérivés et composés : **tardif**, **s'attarder**, **retarder**, d'où **retard** et **retardataire**.

Tare, d'où **tarer**, vient d'un mot arabe qui signifie déchet.

Tarentule, animal qu'on rencontrait particulièrement aux environs de Tarente, d'où **tarentelle**, danse appliquée à la guérison des gens piqués par une tarentule.

Taret, *v. tarière*.

Targette signifie proprt petit bouclier; au vieux mot *targe*, d'origine germanique, se rattache aussi le verbe **se targuer**, proprt « se couvrir comme d'un bouclier », qui nous est venu par l'Italie.

Tarière, latin *terebra*, se rattache à la même racine celtique que **taraud**, d'où **tarauder**, et que **taret**, animal qui fait des trous.

Tarif, d'où **tarifer**, mot d'origine arabe, qui nous vient d'Italie.

Tarin, d'origine inconnue.

Tarir, d'où **intarissable**, mot d'origine germanique.

Tarlatane, origine douteuse.

Tarot, d'où **taroté**, italien *tarocco*.

Tarse, *v. métatarse*.

Tartan, mot anglais apparenté à *tiretaine*, *v. tirer*.

Tartane, italien *tartana*, qui paraît être d'origine arabe.

Tarte, d'où **tartine**, **tartelette**, origine inconnue.

Tartre, d'où **tartrique**, origine douteuse.

Tas, d'où **tasser**, **tassement**, **entasser**, **entassement**, est d'origine germanique.

Tasse, origine arabe.

Tasseau, origine douteuse.

Tassement, **tasser**, *v. tas*.

Tâter, **tatillon**, **tatillonner**, **tâtonnement**, **tâtonner**, **tâtons (à)**, *v. tangent* [4].

Tatouer, d'où **tatouage**, nous vient, par l'anglais, de la langue de Tahiti.

Taudis, d'un mot germanique qui signifie tente, cf. all. *zelt* et anglais *tilt*.

Taupe, latin *talpa*, d'où **taupin** (ouvrier mineur, et candidat à l'École polytechnique), **taupinière**.

Taureau se rattache au latin *taurum*, dérivé espagnol : **toréador**.

Tautologie, *v. logique* [4].

Taux, *v. tangent* [3] et *syntaxe*.

Taverne, **tavernier**, *v. table*.

Taxation, **taxe**, **taxer**, *v. tangent* [3].

Taximètre, *v. syntaxe*.

Te et **toi** viennent du même mot latin *te*, suivant que ce mot s'appuyait ou non, dans la prononciation, sur le mot voisin. Le nominatif latin *tu* a produit le français **tu**, l'adjectif possessif *tuum* a produit **ton**, et le féminin *tua* : **ta**. *Tuum*, quand il ne s'appuyait pas sur le mot suivant, a donné *toen*, devenu **tien** (d'où **tienne**) d'après *mien*, *v. me*. Le pluriel, *tuos* masculin et *tuas* féminin, est représenté uniformément par **tes**. A *tu* se rattache le verbe **tutoyer**, jadis *tutayer*, d'où **tutoiement**.

Technique se rattache au mot grec *tekhnê*, art, procédé. Autres dérivés : **technologie**, étude des procédés d'une science, *v. logique* [4]; **mnémotechnie**, proprt technique de la mémoire (*v. mémoire*), adjectif dérivé : **mnémotechnique**;

polytechnique, proprt qui se rapporte à beaucoup d'arts, *v. multi-*.

Te deum, premiers mots d'un cantique latin, *v. dieu* [1].

Tégument, *v. toit.*

Teigne, petit insecte, puis maladie du cuir chevelu, — d'où **teigneux** et **tignasse**, — latin *tinea.*

Teiller, *v. tilleul.*

Teindre, d'où **déteindre**, latin *tingere*, supin *tinctum.* Substantifs participiaux : **teint** (sens de teinture dans « étoffe bon teint »; aussi couleur du visage) et **teinte**, d'où **teinter**. Dérivé : **teinture**, d'où **teinturier**, **teinturerie**.

Tel, latin *talem* (cf. *tant*), auquel se rattache **talion**, pénalité « telle » qu'a été le crime.

Télé-, mot composant qui signifie « loin », grec *tèle*; **télégraphe**, etc., *v. graphie* [4]; **télépathie**, *v. pâtir* [3]; **téléphone**, etc., *v. phonème*; **télescope**, etc., *v. épice* [6].

Tellure, *v. terre.*

Téméraire, lat. *temerarium*, **témérité**, lat. *temeritatem.*

Témoin, — d'où **témoigner** (révéler ce qu'on a vu, ce qu'on éprouve) et **témoignage**, — a eu le sens de « témoignage », comme le mot latin *testimonium* (d'où **testimonial**), d'où il dérive.

1. Le mot latin qui avait le sens de « témoin » était *testem*, qui signifie proprt « celui qui se tient en tiers », la première partie du mot est apparentée à *tiers* et la seconde à *ester*. De *testem* dérive le verbe *testari*, français **tester**, d'où **testateur**, **testament**, **testamentaire**, **intestat**. Pour désigner les livres saints, on a traduit par *testament* un mot grec qui signifie disposition et convention, mais qui, dans ce cas particulier, avait le second sens (pacte, convention, alliance de Dieu avec les hommes).

2. *Testari* avait le double sens de témoigner et de tester; la seconde idée est absente des composés. **Attester**, c'est invoquer ou fournir un témoignage, **attestation** se rattache au second sens. **Contester**, d'où **contestation**, **incontesté**, **incontestable**, c'est proprt lutter avec quelqu'un de témoignages et de preuves. **Protester**, c'est attester devant tous, hautement (d'où **protestation** dans une de ses acceptions), prendre publiquement acte d'une absence de paiement (d'où **protêt**), porter hautement témoignage contre quelque chose,

réclamer vivement, d'où **protestation** dans son autre acception, **protestant** et **protestantisme**. **Détester**, d'où **détestable**, c'est originairement se détourner de quelqu'un en attestant les dieux, charger d'imprécations.

Tempes, d'où **temporal**, se rattache au pluriel latin *tempora*, même sens.

Tempérament, tempérance, température, tempérer, *v. temps* [2].

Tempête, *v. temps* [1].

Temple vient du latin *templum*, qui désigne un lieu consacré et le carré tracé dans le ciel par l'augure; au second sens se rattache le verbe *contemplari*, français **contempler**, d'où **contemplation, contemplateur.**

Temps vient du latin *tempus*, génitif *temporis*. Le mot grec exprimant la même idée était *khronon*, sur lequel *v. chronique*.

1. Le mot *temps* réunit les acceptions connexes de : état atmosphérique, durée, moment de la durée, opportunité. Dérivés et composés : **tempête**, « gros temps », d'où **tempêter, tempêtueux**; **temporel**, s'opposant à *éternel* et, par connexion, à *spirituel* (qui échappe au temps); **temporaire**, « qui n'a qu'un temps »; **temporiser**, « gagner du temps », d'où **temporisation, temporisateur**; **contemporain**, à rapprocher de *synchronique*, *v. chronique*; **printemps**, d'où **printanier**, *v. pour* [3]; **contre-temps** et **intempestif**, se rattachant à l'idée d'opportunité; sur *entretemps*, *v. tant*.

2. L'idée du temps « atmosphérique » se retrouve dans plusieurs dérivés d'un verbe apparenté à *tempus*, *temperare*, français **tempérer** et **tremper**. *Temperare* signifie proprt mélanger pour modérer, équilibrer. Dérivés savants : **tempérant**, adjectif participial, d'où **tempérance, intempérant, intempérance**; **intempéries**, défaut d'équilibre dans l'atmosphère; **température** et **tempérament** qui ont été synonymes, au sens de « équilibre des éléments d'un corps, constitution », puis *température* s'est spécialisé dans le sens de : état « calorique » d'un corps dans l'atmosphère; **obtempérer**, c'est proprt se modérer devant quelqu'un.

— Le doublet populaire de *tempérer*, **tremper**, a d'abord signifié « modérer le vin en y versant de l'eau », puis imprégner d'un liquide (d'où : faire **trempette**) ou plonger dans un liquide, substantif verbal : **trempe**. Composés :

retremper; détremper (substantif verbal : **détrempe**), délayer, ou bien enlever la trempe.

Tenable, tenace, ténacité tenaille, tenailler, tenancier, tenant, *v. tenir*[1].

Tendance, *v. tenir*[4].

Tender, *v. attendre*, à *tenir*[4].

Tendeur, tendoir, tendon,

1. **Tendre,** verbe, *v. tenir*[4].

2. Tendre, adjectif, latin *tenerum*, dérivés : **tendresse, tendron, attendrir, attendrissement.**

Ténèbres, d'où **ténébreux,** latin *tenebras*.

Tènement, teneur, *v. tenir*[1].

Ténia, grec *tainia*, proprt ruban.

Tenir se rattache au latin *tenere*.

1. Substantifs participiaux : **tenant,** d'où **tenancier**; **tenue.** Dérivés : **tenable,** d'où **intenable**; **teneur,** celui qui tient (*teneur* de livres) et ce qui est tenu (terme musical) ou contenu (*teneur* d'une lettre); **tenace,** d'où **ténacité** et **pertinacité**; **tenailles,** d'où **tenailler**; **tènement, tenure**; **tenon. Ténor,** qui nous vient de l'italien, est un doublet de *teneur*, une voix de ténor est une voix d'une « teneur » déterminée (la détermination est arbitraire, c'est la teneur du registre supérieur de la voix d'homme).

2. Les composés latins de *tenere* sont en *-tinere*, supin *-tentum*, d'où les formes françaises en *-tin-* et en *-tent-*. **S'abstenir,** c'est se tenir loin de, se priver de; les dérivés **abstinence** et **abstention** se sont spécialisés dans des sens différents. — **Attenant** = qui tient à. — **Contenir** signifie tenir avec, d'où renfermer, empêcher d'aller; substantifs participiaux : **contenu, contenant,** d'où **contenance,** capacité d'un contenant, et manière de *se tenir avec* les gens, dérivé : **décontenancer.** Le doublet savant de *contenant* est **continent,** « qui se contient », d'où : **continence,** l'adjectif **incontinent** et **incontinence.** Le substantif **continent,** d'où **continental,** signifie proprt « pays qui se tient ensemble », et l'adverbe **incontinent,** où *in-* est la forme toute latine de la préposition *en*, signifie « dans le temps qui se continue, sans interruption. » **Content** est le participe passé latin employé adjectivement au sens de « qui s'en tient à, satisfait », d'où **contenter, contentement, mécontenter, mécontentement.** Au verbe latin *continere* se rattache aussi l'adjectif **continu,** « qui se tient sans interruption dans le temps », d'où **continuité, discontinu, discontinuité, continuel,** et les verbes

continuer et **discontinuer**, dérivés : **continuation**, **continuateur**.

— Autres composés de *tenir* ou de *tenere* : **détenir**, dérivés : **détenteur**, **détention**. — **Entretenir**, substantif verbal : **entretien**. — **Obtenir**, dérivé : **obtention**. — **Pertinent**, « qui tient tout à fait » à un sujet, qui lui est propre ; parler **pertinemment** d'une question, c'est en parler d'une manière qui convient ; des manières **impertinentes** sont des manières « qui ne conviennent pas », d'où le sens de l'adjectif appliqué à une personne et du substantif **impertinence** ; le surcomposé, d'origine populaire, **appartenir**, signifie aussi « tenir tout à fait à, être propre à une personne ou à une chose ». — **Retenir**, dérivés : **retenue**, **rétention**, **rêne**. — **Soutenir**, dérivés : **soutenable**, d'où **insoutenable**, **soutenneur**, **soutenance**, **soutènement**, et le mot savant **sustenter**.

— Le composé français **maintenir** signifie proprt tenir avec la main, d'où tenir ou se tenir dans le même état ; dérivés : **maintien** et l'adverbe **maintenant**, qui signifie proprt « en maintenant », séance tenante, présentement ; **manutention**, manipulation, *v. main* [2].

3. Sur *tenere* le latin avait fait le fréquentatif *tentare*, français **tenter**, proprt chercher à tenir, tâter. Au sens primitif se rattache la signification de **tentacule**. On passe de là aux sens de : 1° chercher à prendre, exercer une attraction, d'où l'une des acceptions de **tentation**, 2° tirailler, tâter pour éprouver, éprouver, d'où l'autre acception de *tentation* et **tentateur**, enfin 3° essayer, d'où **tentative**, **attenter**, **attentat**.

4. On rattache à la racine du verbe *tenere* le verbe *tendere*, français **tendre** (d'où **tendoir**, **tendon**, etc.), apparenté au grec *teinein* que l'on retrouve dans **hypoténuse**, proprt sous-tendante, dans **péritoine**, proprt tendu autour, d'où **péritonite**, et dans **tétanos**, proprt tension, rigidité. Cf. *ton* 2, et *ténu*.

— Le supin de *tendere* est *tentum* ou *tensum* ; la première forme est identique au supin de *tenere*, de telle façon que les dérivés de *tendre* ressemblent souvent aux dérivés de *tenir*, ce qui explique que *tancer* ait été attribué par les uns à *tenir* et par les autres à *tendre*. Nos mots **toise** et **tente** signifient l'un et l'autre « tendue » et sont originairement des substantifs participiaux se rattachant aux deux supins de *tendere*. La *toise* est la mesure constituée par le bras

« tendu », la tente est une étoffe tendue, pour abriter. Sur *toise* on a fait **toiser**, mesurer à la toise, et, au figuré, mesurer insolemment du regard. Autres dérivés des deux supins : **tension** et **tenture**. Sur *tentum* le latin populaire avait fait * *tentiare*, français **tancer**, se tendre contre, réprimander.

— Les composés de *tendere* nous ont fourni un bon nombre de mots. **Attendre**, c'est proprt tendre vers, d'où compter sur, dérivés : **attente** et **inattendu**; *s'attendre* a signifié jadis « appliquer son esprit à », d'où **attention**, tension de l'esprit, et **inattention**, **attentif** et **inattentif**, **attendu** que = étant considéré que. On rattache à *attendre*, au sens de « veiller à un service », le substantif anglais **tender**, wagon pour le service de la locomotive. — **Contention**, forte tension, et jadis aussi débat, d'où **contentieux**. — **Détendre**, d'où **détente**, c'est défaire la tension, et **distendre**, d'où **distension**, tendre en différents sens. — **Étendre**, c'est proprt tendre à partir d'un point donné, ouvrir en tendant; substantif participial **étendue**; dérivés : **étendage**, **étendard**, et les formes savantes **extension**, **extenseur**, **extensif**, **extensible**, **inextensible**, **in extenso** (= en étendu). — **Entendre**, c'est tendre dans ou sur, saisir par la pensée ou par l'oreille, d'où **entendement** et **malentendu**. *S'entendre* à un métier, c'est le bien comprendre, d'où l'adjectif participial **entendu**; *s'entendre*, en parlant de plusieurs personnes, c'est se comprendre. L'**entente**, c'est le fait d'entendre (mot à double *entente*) ou de s'entendre. Ce verbe avait aussi en latin le sens de tendre sa volonté vers un but, et c'est à ce sens que se rattache la signification des mots savants : **intention**, d'où **intentionnel** et bien ou mal **intentionné**; **intendant**, proprt qui s'applique à (une administration), d'où **intendance**. **Intense**, d'où **intensité** et **intensif**, proprt « tendu », se rattache à l'une des formes du supin, et **intenter**, tendre ou diriger une action judiciaire, à l'autre. — Le composé latin *ostendere* signifie proprt tendre en avant, montrer, dérivés français : **ostensible**, **ostensoir**, **ostentation**. — **Prétendre**, c'est proprt tendre devant soi, d'où au figuré alléguer et aussi aspirer à : des **prétentions** sont, par restriction, des aspirations vaniteuses, d'où le sens de **prétentieux**.

Tenon, **ténor**, *v. tenir* [1].
Tension, *v. tenir* [4].
Tentacule, **tentateur**, **tentation**, **tentative**, *v. tenir* [3].

Tente, *v. tenir* [4]. Tenture, *v. tenir* [4].
Tenter, *v. tenir* [3].

Ténu vient du latin *tenuem*, « tendu, délié, fin », apparenté à *tendre*, *v. tenir* [4]; dérivés : **ténuité**, **atténuer**, **atténuation**, **exténuer**.

Tenue, tenure, *v. tenir* [1]. Tercet, *v. trois*.

Térébenthine se rattache au grec *terebinthon*, térébinthe, arbre producteur de résine.

Tergiverser, *v. vers* [2].

Terme, limite fixant une étendue d'espace ou de temps, et mot précisant une idée, vient du latin *terminum*, limite. Dérivés savants : **terminal**, **terminologie**, *v. logique* [4]; **terminer**, limiter et mener à terme, d'où **terminaison** et **interminable**. Composés savants : **déterminer**, proprt délimiter, aussi mettre un terme à une incertitude, résoudre, produire, d'où **déterminé** et **indéterminé**, **déterminatif**, **détermination**, **déterminisme**, **déterministe**; **exterminer**, proprt mettre hors des limites, faire disparaître, d'où **extermination**, **exterminateur**. Composé fait sur le français *terme* : **atermoyer** (d'où **atermoiement**), proprt renvoyer à un autre terme. A côté de *terminum*, dont le nominatif **terminus** s'emploie tel quel dans quelques expressions telles que « point *terminus* », le latin populaire avait la forme* *termitem*, d'où **tertre**, d'abord éminence servant de limite.

Termite, latin *termitem*, ver rongeur.

Ternaire, et 1. Terne, *v. trois*. 2. Terne, d'où ternir, origine douteuse.

Terre, du latin *terra*, mot qui paraît signifier « la sèche » et être apparenté à *torride*. Substantifs et adjectifs composés avec *terre* : **parterre**; **souterrain**; **méditerranée**, au milieu des terres, *v. mi*; **terre-plein**, pour *terre-plain*. Dérivés : les doublets **territoire** (d'où **territorial**) et **terroir**, le premier s'appliquant à la terre considérée au point de vue politique et administratif, le second à la terre envisagée spécialement comme productive; **terrain**, espace de terre considéré au point de vue utilitaire, terrain à bâtir, terrain de combat, etc.; **terrasse**, proprt amas de terre, d'où **terrasser** (remuer des terres, et jeter à terre sous soi), avec **terrassier** et **terrassement**; **terreau**, « menue terre », terre d'engrais; **terrine**, vase de terre; **terreux**; **terrestre**; **ter-**

rien; terrer, d'où terrier, trou où l'animal se terre, et chien pour forcer l'animal terré; atterrer, proprt renverser à terre, consterner; atterrir, d'où atterrissage, atterrissement; déterrer; enterrer, d'où enterrement (v. ci-dessous le rapprochement avec *inhumation*).

— Le mot tout latin **humus** signifie terre (végétale). Dérivé : *humilem*, proprt « qui est à terre, bas », d'où l'adjectif **humble** et le substantif savant **humilité**. Les troupeaux **transhumants** changent de terre, de pâturage. Autres composés avec *humum* : **inhumer** et **exhumer**, d'où **inhumation** et **exhumation**. Dans le mot *enterrement*, l'idée de cérémonie prévaut sur la signification primitive, si bien que les lettres de faire part convoquent parfois à un enterrement suivi de l'inhumation, quoique les deux mots soient étymologiquement synonymes. *Homme* (v. ce mot) est apparenté à *humus*.

— Le latin avait encore un autre mot, *tellurem*, pour désigner la terre; il a servi à dénommer un métal, le **tellure**.

— Deux mots grecs ayant le sens de terre se retrouvent aussi dans les mots français : *khthona* et *gê*. Le premier, auquel se rattache le préfixe *camé-* de *caméléon*, v. ce mot, est apparenté à *humus*; nous l'avons dans **autochtone**, proprt né « de la terre même ». Le second se rencontre dans les mots suivants : **apogée**, proprt loin de la terre, point où un astre est le plus éloigné de la terre, d'où l'emploi figuré; **périgée**, vers la terre, point opposé à l'apogée; **hypogée**, qui est exactement l'équivalent de *souterrain* puisque *hypo-* est le préfixe grec qui correspond au préfixe d'origine latine *sou-*; **géologie, géographie**, *v. logique* [5]; **géométrie**, proprt science qui mesure la terre; **géodésie**, proprt division de la terre.

Terreur, latin *terrorem*, d'où **terroriser, terroriste**; de la même famille : **terrible** et **terrifier**, *v. faire* [7].

Terrine, territoire, territorial, terroir, *v. terre*.
Terroriser, terroriste, *v. terreur*.
Tertiaire, *v. trois*.
Tertre, *v. terme*.
Tes, *v. te*.
Tesson, testacé, *v. tête*.
Testament, testamentaire, testateur, tester, *v. témoin* [1].
Testimonial, *v. témoin*.
Teston, têt, *v. tête*.
Tétanos, *v. tenir* [4].

Tête (latin *testa*), ainsi que la forme masculine **têt**,

signifie proprt tesson, vase en terre. Dérivés et composés : **têtard**, larve à grosse tête; **têtu**; **têtière**; **teston** (origine italienne), monnaie à effigie; **entêter** et **s'entêter**, d'où **entêté** et **entêtement**. **Tête-bêche** signifie proprt « tête double tête », car *bêche*, abréviation de l'ancien *béchef*, signifie à lui seul « double tête », position où la tête de l'un est du côté des pieds de l'autre, *v. cap* [1]. — Dérivés se rattachant au sens latin primitif : **tesson**; **testacés**, animaux à coquille.

Teter, ou **téter**, et **tétin**, **tétine**, **téton**, avec *é* ou *e*, se rattachent à un substantif germanique d'où descendent l'anglais *teat* et l'allemand *zitze*.

Tétragone, *v. quatre.*
Tétralogie, *v. logique* [4].
Têtu, *v. tête.*
Texte, **textile**, **textuel**, **texture**, *v. tissu.*
Thaumaturge, *v. chirurgie.*

Thé, d'où **théière**, mot chinois.

Théâtre, du grec *theatron*, qui se rattache à l'un des verbes grecs ayant le sens de « voir, contempler, regarder »; dérivés : **théâtral**, **amphithéâtre**, proprt salle où l'on voit des deux côtés, théâtre circulaire. **Théorème** et **théorie**, d'où **théorique**, **théoricien**, se rattachent au même verbe grec; le sens étymologique de *théorème* et de *théorie* est « vue ».

Thème, *v. thèse.*
Théocratie, **théodicée**, **théologique**, *v. dieu* [4].
Théorème, **théorie**, *v. théâtre.*
Théosophie, *v. dieu* [4].

Thérapeutique se rattache au verbe grec *therapeuein*, soigner, d'où **hydrothérapie**, traitement par l'eau.

Thériaque se rattache au grec *théra*, bête sauvage (apparenté au latin *ferum*, *v. fier*), qu'on retrouve dans **mégathérium** (mot à désinence latine, formé par Cuvier), « grande bête fossile », et dans **panthère**, *v. panacée.*

Thermes (d'où **thermal**) se rattache au mot grec *thermon*, chaud, sur lequel ont été formés les mots **thermidor**, du calendrier républicain, et **thermomètre** (d'où **thermométrique**), proprt mesure de la chaleur. Le mot latin qui correspond à *thermon* se trouve dans **forceps**, proprt pinces pour « prendre » les objets « chauds », sur le second élément du mot, *-ceps*, *v. capable* [4].

Thésauriser, *v. trésor.*

Thèse et **thème**, grec *thesin* et *thema*, génitif *thematos*, se rattachent à un verbe qui a le même sens que *poser*

(*v. site* [2]), de telle sorte que **synthèse** et *composition*, **hypothèse** et *supposition*, **métathèse** et *transposition*, **diathèse** et *disposition*, sont étymologiquement synonymes. La *thèse*, c'est proprt l'action de poser, de proposer, et le *thème*, la chose posée, la proposition.

1. Il y avait aussi en grec le mot *thêkê*, endroit où l'on pose, que nous retrouvons dans **bibliothèque** (d'où **bibliothécaire**), « dépôt » de livres, et qui, par l'intermédiaire du latin *theca*, a produit notre substantif **taie**, tache qui enveloppe l'œil, et enveloppe d'un oreiller. **Hypothèque**, d'où **hypothécaire**, signifie proprt « placement substitué », mise en gage. Le mot grec *apothêkê* désigne un dépôt séparé, un magasin, et a produit, par l'intermédiaire d'une forme latine, notre mot **boutique** ; le mot **apothicaire**, plus voisin du grec, signifie proprt boutiquier.

2. Autres composés en *-thème*, *-thèse* et *-thète* : **anathème**, proprt suspension dans un temple, puis action d'abandonner à la malédiction divine ; **prothèse** et **prosthèse**, qui équivalent, le premier à *proposition*, *exposition*, le second à *apposition*, *addition*, mais dont le premier est souvent employé pour le second, bien que *prosthesin* seul ait en grec le sens d'addition, attribué aussi à *prothèse* en chirurgie dentaire (addition d'une dent artificielle) ; **parenthèse** (préfixes *para-* et *en-*), proprt addition à l'intérieur, d'où indication insérée dans un développement, et, par connexion, signes graphiques de la parenthèse ; **épithète**, proprt mot « mis sur », ajouté au substantif pour marquer une qualité ; **antithèse**, opposition.

Théurgie, *v. dieu* [4].

Thlaspi, mot grec.

Thon, grec *thunnon*.

Thorax, d'où **thoracique**, du nominatif grec *thôrax*, génitif *thôrakos*.

Thuia, mot grec.

Thuriféraire se rattache au latin *turiferum* (*v. offrir* [3]) formé avec *tus*, encens (génitif *turis*), qui est lui-même une adaptation du grec *thuos*.

Thym, grec *thumon*.

Thyroïde, pour *thyréoïde*, mot d'origine grecque qui signifie proprt : en forme de bouclier ; sur l'élément final, *v. forme*.

Thyrse, *v. torse.*

Tiare, grec *tiara*, bonnet oriental.

Tibia, mot tout latin qui signifie « os de la jambe, flûte », d'où, par comparaison, le sens donné au dérivé français, de formation populaire, **tige**.

Tic, d'où **tiquer**, origine douteuse.

Ticket, *v. stimuler.*

Tic-tac, *v. tac.*

Tiède, d'où **tiédeur**, **tiédir**, **attiédir**, latin *tepidum*.

Tien, *v. te.*

Tierce, **tiercelet**, **tiers**, *v. trois.*

Tige, *v. tibia.*

Tignasse, *v. teigne.*

Tigre, d'où **tigré**, latin *tigrim*, du grec *tigrin*.

Tilbury, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Tillac, d'un mot scandinave qui signifie plancher, cf. all. *diele*.

Tilleul, diminutif du latin *tilium*; **tiller** ou **teiller**, c'est enlever la partie filamenteuse du chanvre (analogue à celle du tilleul).

Timbale, instrument de musique en forme de demi-globe, — et, par figure, gobelet, puis pâtisserie creuse en forme de timbale, — est un mot d'origine arabe, influencé par le suivant.

Timbre, tympan et **tympanon** sont trois formes du même mot grec, *tumpanon*, tambour, latin *tympanum*.

1. La cavité de l'oreille, fermée par une membrane tendue, a été assimilée à un tambour, et, par connexion, la membrane elle-même s'est appelée **tympan**. Le mot **timbre** a d'abord désigné un tambour arrondi, puis, par comparaison, une espèce de cloche frappée par un marteau, puis une sonorité particulière, analogue à celle que donne cette cloche; par une autre comparaison, on a eu le sens de calotte du casque couronnant des armoiries, d'où armoiries, cachet particulier d'une personne, d'une administration, et spécialement de l'administration des postes. Dérivé de *timbre* : **timbrer**, d'où **timbrage**. A la forme *tympan* se rattache **tympaniser**, « tambouriner » au figuré : « Gare qu'aux carrefours on ne vous tympanise », écrit Molière, *Ecole des femmes*. **Tympanite**, maladie où l'abdomen est « gonflé comme un tambour ».

2. Le mot arabe qui nous a donné **tambour** (d'où **tam-**

bourin, tambouriner), par l'intermédiaire de l'italien *tamburro*, paraît être une déformation de *tumpanon*; il a eu jadis la forme *tabour*, d'où le diminutif **tabouret**.

3. Le grec *tumpanon*, instrument sur lequel on frappe, est apparenté au verbe *tuptein*, frapper, comme *tupon*, empreinte d'un coup (destinée à être reproduite), français **type**, modèle, espèce, d'où **typique**. Se rattachent à *tupon* : **typographe** et **typographie**, d'où **typographique**, *v. graphie*[4]; la *typographie* est l'écriture formée par des empreintes, l'imprimerie.

Timide, timidité, *v. craindre.*

Timon, d'où **timonier**, latin *temonem.*

Timoré, *v. craindre.*

Tinette, diminutif du latin *tina*, vase.

Tintamarre, origine inconnue.

Tinter, d'où **tintement, tintouin** (d'abord tintement importun), se rattache au verbe latin *tinnire*, supin *tinnitum*, sur lequel, avec le préfixe *re-*, a été formé **retentir**, d'où **retentissement**.

Tique, insecte, mot d'origine germanique, cf. angl. *tick*, all. *zecke.*

Tiquer, *v. tic.*

Tirer, origine douteuse. Substantifs verbaux : **tir** et **tire** (*tire* d'aile, vol à la *tire*); substantif participial : **tirant** (*tirant* de botte, *tirant* d'eau). Dérivés : **tireur**; **tiroir**, compartiment qu'on tire; **tiret**; **tirette**, cordon ou lacet pour tirer; **tirage**; **tirade**, développement fait en quelque sorte d'un trait; **tirailler**, d'où **tiraillement, tirailleur**. Composés : **attirer**, d'où **attirail**, ce qu'on tire avec soi; **détirer**; **étirer**; **retirer**; **soutirer**, d'où **soutirage**. Un bon nombre de noms composés commencent par *tire-*; dans **tirelire, tire-larigot** (à), **tiretaine**, le second élément n'est pas expliqué.

Tisane, grec *ptisanê.*

Tison, d'où **tisonner, tisonnier** et **attiser**, vient du latin *titionem.*

Tissu est le participe passé du vieux verbe *tistre* (cf. *coudre* et *cousu*), refait sous la forme **tisser**, d'où **tissage, tisseur, tisserand**. *Tistre* venait du latin *texere*, supin *textum*. Au supin se rattachent l'adjectif **textile** (cf. *subtil*), les substan-

tifs **texture**, d'où **contexture**, et **texte**, « tissu de mots », d'où **textuel**, exactement conforme au texte, et **contexte**, texte qui entoure un mot. **Prétexte**, d'où **prétexter**, signifie proprt tissé en avant, d'où « fausse raison mise en avant », comparez la locution « tissu de mensonges ».

— Le latin *tela*, français **toile**, est pour **texla*, et signifie proprt tissu; le diminutif **toilette** désigne une toile pour porter des marchandises, un linge pour orner une table dite « à toilette », d'où : l'action de se laver, de s'attifer, et par extension l'ensemble de l'habillement. Composés : **entoilage**, **rentoiler**.

Tithymale, grec *tithumalon*.

Titillation se rattache au verbe latin *titillare*, chatouiller.

Titre, d'où **titrer**, **attitrer**, vient du latin *titulum*, auquel se rattachent aussi les mots plus récents : **titulaire**, d'où **titulariat**, **titulariser**; **intituler**. *Titulum* signifie proprt inscription, d'où qualification honorifique et désignation du sujet d'un développement.

Tituber, latin *titubare*.

Titulaire, *v. titre*.

Tmèse, *v. tome*.

Toast, d'où **toaster**, mot anglais, qui se rattache peut-être au vieux français *toster*, griller du pain (d'où : tremper du pain grillé dans du vin, boire). *Toster* dérive lui-même du supin *tostum* de *torrere*, *v. torride*.

Tocsin, du mot provençal *toca-senh*, qui équivaut à « touche-cloche »; le second élément est apparenté à *signe* et exprime l'idée de signal.

Toge, *v. toit*.

Tohu-bohu, double qualificatif hébreu qui désigne le chaos avant la création.

Toi, *v. te*.

Toise, **toiser**, *v. tenir* [4].

Toile, **toilette**, *v. tissu*.

Toison, *v. tondre*.

Toit, d'où **toiture**, vient de *tectum*, participe passé du verbe latin *tegere*, couvrir, que nous avons sous la forme savante dans le composé **protéger**, proprt couvrir devant. Autres dérivés de *tegere* : **tégument**, et **tuile** (d'où **tuilier**), latin *tegula*, qui signifie proprt objet qui couvre. Dérivés du supin de *protegere* : **protecteur**, d'où **protectorat**; **protection**, d'où **protectionniste**. Le mot anglais **détective** signifie

proprt « découvreur » et se rattache à un autre composé de *tegere*.

— On doit rapporter à la même racine le mot *toga* (couverture, vêtement), français **toge**, d'où **épitoge**, ornement qui se met sur la toge.

Tôle, *v. table.*

Tolérer, latin *tolerare*, supporter; dérivés : **tolérant, tolérance, tolérable,** d'où **intolérant, intolérance, intolérable.** Le verbe *tolerare* se rattache lui-même à la racine de *tollere* (porter, emporter, enlever), dont le supin **tlatum*, réduit à *latum*, a été emprunté par un autre verbe latin, *v. offrir*[2]; l'impératif *tolle*, proprt enlevez-le, tuez-le, cri des Juifs devant Pilate, a produit notre substantif **tollé**, tempête de cris hostiles. Cf. *maltôte.*

Tomaison, *v. tome.*

Tomate, mot espagnol d'origine mexicaine.

Tombe, d'où **tombeau, tombal,** se rattache au grec *tumbon*; le latin avait un mot apparenté, *tumulum*, tertre, tombeau, d'où **tumulaire.**

Tomber est un mot d'origine germanique dont le sens primitif est « faire la culbute » (cf. anglais *tumble*); le mot tout italien **tombola** signifie proprt culbute, et le dérivé français **tombereau** désigne une charrette qu'on fait basculer. Substantif participial : **tombée**; composé : **retomber**, d'où **retombée.**

Tome (d'où **tomaison**), latin *tomum*, se rattache au verbe grec *temnein*, couper, diviser; un *tome* est un des volumes en lesquels se divise un ouvrage. Composés : **atome** (*a-* privatif), indivisible, dérivés : **atomique, atomisme**; **épitomé** (préfixe *épi-*), proprt incision, d'où abrégé; **entomologie** (d'où **entomologique, entomologiste**), proprt science des insectes, *entomon* étant l'équivalent grec du mot *insecte*, *v. scier.* **Anatomie**, d'où **anatomique**, est à peu près l'équivalent de *dissection.* Même racine dans **tmèse**, grec *tmêsin*, proprt coupure.

1. Ton, adj. poss., *v. te.*

2. Ton, substantif, du grec *tonon* (proprt tension), qui se rattache au verbe *teinein*, tendre, *v. tenir*[4]. Dérivés et composés : **tonique**, « qui marque la tension ou l'accent de la voix », et « qui tend ou fortifie l'organisme »; **atone**, *a-* pri-

vatif, d'où **atonie**, relâchement de l'organisme; **tonifier**, *v. faire*[7]; **tonalité** et **intonation**, dont la signification se rapporte aux acceptions musicales du mot *ton*, appliqué au son en général et non pas seulement à la voix; **détonner**, sortir du ton; **entonner**, proprt mettre dans le ton, donner le ton d'un air, commencer à le chanter; **monotone**, d'où **monotonie**, *v. moine*; **oxyton**, mot qui se termine par l'accent aigu, *v. oxalique*.

Tondre, latin *tondere*, supin *tonsum*. Dérivés : **tonte**, **toison**; **tonsure**, d'où **tonsurer**; **tondeur**, **tondeuse**, **tondaison**.

Tonifier, tonique, *v. ton* 2.

Tonne, d'origine celtique, proprt grand tonneau, puis unité de poids très lourds, d'où **tonnage**; diminutif **tonneau** (et **tonnelle**, **tunnel**, repris à l'anglais, mots employés au figuré), d'où **tonnelier** et le sous-diminutif **tonnelet**; composé : **entonner**, mettre en tonne, d'où **entonnoir**.

Tonner, latin *tonare*, a été rattaché à tort à la même racine que *ton* 2. Dérivés et composés : **tonnerre**, latin *tonitru*, d'où **tonitruant** (cf. all. *donner*, angl. *thunder*); **étonner**, d'où **étonnement**, proprt frapper comme de la foudre; **détoner**, d'où **détonation**.

Tonsure, tonte, *v. tondre*. **Tontine, Topaze**, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Toper, d'où l'interjection **tope**! formule d'acceptation, vient de l'espagnol *topar*, accepter un enjeu.

Topinambour, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Topique se rattache au grec *topon*, lieu, et a d'abord signifié « local » (un **topique** est un remède local, s'applique à une partie spéciale du corps), puis « localisé » (au figuré), se rapportant spécialement à la question; la **topographie**, d'où **topographique**, est la description des lieux, *v. graphie*[4]. Sur *topon*, précédé de la négation grecque *ou*, Thomas Morus a forgé le nom propre latin *Utopia*, nom d'un pays imaginaire, de là **utopie** et **utopiste**.

Toque, coiffure, diminutif **toquet**, mot d'origine douteuse; **se toquer** de quelqu'un ou de quelque chose, d'où **toquade**, c'est en être coiffé, cf. *coqueluche*; **toqué**, qui a une toquade, monomane.

Torche, torcher, torchère, torchis, torchon, v. le suivant.

Tordre, du latin *torquere* (supin *tortum* et aussi, en latin populaire, *torsum*), tordre, lancer des projectiles.

— Nous avons des dérivés en *tort-*, d'autres en *tors-*, d'autres en *torch-*. De même qu'un objet *tordu* s'oppose à un objet *droit*, de même le substantif **tort**, employé au figuré, s'oppose à l'idée juridique de *droit*; le *tort* est un état ou un fait contraire au droit ou à la raison; l'adjectif dérivé **tortu**, d'où **tortueux**, signifie contourné, la **tortue** est ainsi appelée parce qu'elle a les pieds tortus; on a un suffixe diminutif et fréquentatif dans **tortiller** (d'où **entortiller**), tordre et retordre, se tordre en petits mouvements successifs, **tortil**, ruban tortillé autour d'une couronne, **tortillon**, linge tortillé sur lequel on fait reposer un objet qu'on porte sur la tête, **tortillement**. Une **torture**, d'où **torturer**, est une « torsion » physique ou morale, il faut en rapprocher **tourment**, **tourmenter**, **tourmente**, de la même famille. **Torticolis**, mot bizarrement formé, désigne un malaise qui fait porter le cou tordu. — Mots commençant par *tors-* : l'adjectif **tors**, fém. **torse**, d'où **torsade**; **torsion**, d'où **contorsion**, cf. **tortionnaire** avec un *t*. — Mots commençant par *torch-* : **torche**, proprt objet fait avec une matière tordue, pour éclairer (d'où **torchère**, support de torche) ou pour essuyer (d'où **torcher** et **torchon**); **torchis**, mortier mélangé de paille tordue.

— Les composés de *tordre* ont la forme populaire *-tordre*, ou la forme savante *-torquer* : **détordre**; le vieux verbe *entordre*, d'où **entorse**, « torsion » du pied ou du poignet; **extorquer** (d'où **extorsion**), proprt arracher en tordant; **retordre**, d'où **retors**, proprt tordu à plusieurs tours, au figuré « serré, solide, qu'on ne peut entamer »; **rétorquer**, proprt « relancer » les arguments d'un adversaire, les retourner contre lui.

Tore, latin *torum*, proprt corde.

Toréador, *v. taureau.*

Torpeur, latin *torporem*, se rattache au verbe *torpere*, être engourdi; de même **torpille**, italien *torpilla*, nom d'un poisson qui engourdit ceux qui le touchent, en leur donnant une commotion électrique, d'où le sens figuré du mot et le dérivé **torpilleur**.

Torréfier, torrent, v. le suivant.

Torride, latin *torridum*, se rattache au verbe *torrere*, qui

signifie 1° dessécher (d'où l'idée de soif exprimée par l'allemand *durst* et l'anglais *thirst*, de la même famille, cf. *sec* et *soif*) et 2° brûler, cf. *aride* et *ardent*. Composés : **torréfier**, **torréfaction**, *v. faire*[7]. On dérive du même verbe le mot **torrent**, dont le sens propre est cours d'eau desséché (en été); de *torrent* viennent **torrentiel** et **torrentueux**. V. aussi *terre* et *toast*.

Tors, **torsade**, *v. tordre*.

Torse est la forme italienne de **thyrse**, latin *thyrsum*, grec *thurson*, bâton entouré de lierre et de pampre, tige. La forme française populaire du même mot est **trou**, dans « *trou* de chou », jadis *trous*, qui a produit **trousser**, proprt ramasser en trognon, composé **retrousser**, d'où **retroussis**. Le substantif verbal de *trousser* est **trousse**, paquet retroussé, replié, et, au pluriel, chausses relevées pour mieux courir, dans la locution « être aux trousses de quelqu'un ». **Détrousser**, c'est proprt enlever à quelqu'un sa trousse, son bagage. **Troussequin** (d'une selle) est formé sur *trousse*, avec un suffixe diminutif flamand, cf. *mannequin*.

Torsion, **tort**, **torticolis**, **tortil**, **tortiller**, **tortillon**, **tortionnaire**, **tortu**, **tortue**, **tortueux**, **torture**, **torturer**, *v. tordre*.

Tôt, d'où **bientôt**, **sitôt**, **aussitôt**, origine inconnue; sur **tantôt**, *v. tant*, et sur **plutôt**, *v. plus*.

Total, **totaliser**, **totalité**, **toton**, *v. tout*.

Touage, *v. touer*.

Toucher, verbe employé aussi comme substantif, origine germanique; substantif verbal **touche**, action et manière de toucher, et articulation permettant de toucher; dérivé : **toucheur**, composés : **attouchement**, **retoucher** d'où **retouche**; *v. tocsin*.

Touer, d'un mot scandinave qui signifie tirer, cf. angl. *tow*; substantif verbal : **toue**, dérivé : **touage**.

Touffe, d'où **touffu**, mot d'origine germanique, qui semble apparenté à **toupet**, touffe de cheveux, cf. all. *zopf*.

Toujours, *v. jour*.
Toupet, *v. touffe*.

Toupie, d'origine douteuse.

1. Tour, d'où **tourelle**, latin *turrem*; on a eu aussi, pour *tourelle*, une forme influencée par le verbe *tourner*, **tournelle**.

2. Tour, d'abord *tourn*, vient de la forme latine du grec *tornon* et signifie : métier pour arrondir le bois (d'où l'un des sens de **tourner**, et **tourneur**), puis sorte de guichet pivotant des couvents (d'où sœur **tourière**), et, par connexion avec le premier sens, mouvement circulaire, etc. Sur le français *tour*, les Anglais ont fait **touriste** (*tourist*) que nous leur avons emprunté, d'où **tourisme**. Locutions composées : **autour**, le vieux français *entourn* (d'où **entournure**), devenu *entour*, d'où **alentour** = à l'entour, et **entourer**, dérivé **entourage**; **pourtour**, tour extérieur.

— Substantif verbal de **tourner** : **tourne**, terme de jeu; substantifs participiaux : **tournant** et **tournée**. Dérivés : **tournement** (de tête); **tournis**, maladie qui donne le vertige aux animaux; **tournure**, manière dont une personne ou une affaire est tournée; **tourniquet**, nom donné à divers appareils qui tournent; **tournoyer**, d'où **tournoi**.

— Composés de *tourner* : **bistourner**, déformer en tournant, *v. bis* 2; **contourner**, tourner dans son ensemble, et faire le tour de l'ensemble, d'où **contour**; **détourner**, d'où **détournement**, et **se détourner**, d'où **détour**; **retourner**, d'où **retourne**, terme de jeu, et **retour**; **ristourne**, mot d'origine italienne, proprt somme donnée en retour; **ritournelle** (sorte de refrain), également d'origine italienne. Le vieux français avait aussi le verbe **atourner**, parer, dont nous avons conservé le substantif verbal **atours**. **Tournevirer** est formé avec *tourner* et *virer*. Un certain nombre de noms composés commencent par l'élément verbal *tourne-* : **tournesol**, *v. soleil*; **tournevis**, etc.

1. Tourbe, d'où **tourbière**, d'un mot germanique qui signifie proprt gazon, cf. anglais *turf*.

2. Tourbe, multitude, du latin *turba*, qui signifie trouble causé par un grand nombre de personnes, et foule. Dérivés savants : **turbulent**, d'où **turbulence**; **perturbation**, **perturbateur**, **imperturbable**. Le latin populaire avait fait le verbe diminutif **turbulare*, français **troubler**, substantif et adjectif verbal : **trouble**.

— On rattache à la même racine le substantif latin *turbinem*, d'où **turbine** et le dérivé populaire **tourbillon**, sur lequel a été fait **tourbillonner**.

Tourd, nom de poisson et nom d'oiseau, latin *turdum*.

Tourelle, *v. tour 1*.
Tourière, touriste, *v. tour* 2.
Tourment, tourmente, tourmenter, *v. tordre*.

Tournant, tourne, tournée, *v. tour* 2.

Tournelle, *v. tour 1.*

Tournement, tourner, tournesol, tourneur, tournevirer, tournevis, tourniquet, tournis, tournoi, tournoyer, tournure, *v. tour* 2.

Tourte, d'où **tourteau**, **tourtière**, bas latin *torta*, d'origine douteuse.

Tourtereau, **tourterelle**, formes diminutives du latin *turturem*, qui avait donné *tourtre* en vieux français.

Tousser, tousseur, *v. toux.*

Tout, du latin *totum*, qu'on a emprunté en plus sous la forme **toton**, pour désigner une sorte de dé tournant, sur l'une des faces duquel se trouvait la lettre *t*, pour indiquer que celui qui amenait cette face prenait *tout* l'enjeu. Autre forme savante dérivée de *totum* : **total**, d'où **totalité** et **totaliser**. Ont été formés sur *tout* : **partout**; **surtout** adverbe, « au-dessus de tout, avant tout », et **surtout** substantif, vêtement qu'on met par-dessus tout le reste (sens vieilli), et grande pièce de vaisselle qui domine toute la table. L'ancienne langue avait la préposition *atout*, formée de *à* et de *tout*, et qui signifiait « avec ». On suppose que notre mot **atout**, terme de jeu, vient de cette ancienne préposition.

— Le latin classique *totum* exprimait la totalité d'un objet, mais non pas la totalité des objets; dans ce second sens, on avait un autre mot dont nous avons emprunté tel quel le datif pluriel **omnibus**, qui signifie proprt pour tous, v. ce mot.

Toutefois, *v. fois.*

Toux, d'où **tousser**, **tousseur**, **toussoter**, latin *tussim.*

Toxique, grec *toxikon*, proprt poison pour les flèches, d'où **intoxiquer**, **intoxication**, **toxicologie**, *v. logique* [4].

Tra-, préfixe, *v. trans-* et *trois.*

Trac, peur, origine inconnue.

Tracas, tracasser, tracasserie, tracassier, *v. traquer.*

Trace, tracé, tracer, *v. traire* [2].

Trachée (d'où **trachéotomie**, *v. tome*), abréviation de **trachée-artère**, *v. artère.*

Tractation, traction, *v. traire* [1].

Tradition, traditionnel, *v. dé* à jouer [3].

Traducteur, traduction, traduire, traduisible, *v. duire* [4].

Trafic, d'où **trafiquer**, **trafiquant**, italien *traffico*.

Tragédie, d'où **tragédien**, grec *tragôdia*, proprt chant du bouc (pendant l'immolation du bouc), *v. ode*; **tragique**, relatif à la tragédie, ou qui a le caractère d'une action de tragédie; **tragi-comédie** pour **tragico-comédie*, cf. *idolâtrie*, *monôme*, *lui* pour *le lui* (XVIIe s.), *j'irai* pour *j'y irai*.

Trahir, **trahison**, *v. dé à jouer* [3].

Traille, *v. traire* [1].

Train, **traînard**, **traînasser**, **traîne**, **traîneau**, **traînée**, **traîner**, **traîneur**, *v. traire* [3].

Traire vient du latin *trahere*, tirer, supin *tractum*.

1. Substantif participial masculin : **trait**, action de tirer, projectile tiré, ligne tirée, marque, et au figuré marque ou manifestation d'une qualité, d'un sentiment, d'une pensée. Substantif participial féminin : **traite**, action de tirer, de faire venir des marchandises, de tirer une lettre de change, de tirer dans une direction au sens de faire un parcours ininterrompu. Dérivés : **traction** et **traille**. Le verbe *tractare*, formé sur le supin, nous a donné **traiter**, manier (au figuré) une personne ou une affaire; substantifs participiaux : **traité**, résultat de l'action de traiter une affaire ou une question, **traitant**, celui qui traitait avec l'État pour la ferme des impôts; dérivés : **traitement**, manière de traiter, avec diverses spécifications; **traiteur**; **traitable** et **intraitable**; dérivé savant : **tractation**. Composé : **maltraiter**.

2. A côté de *tractare*, le latin populaire avait fait le verbe **tractiare*, français **tracer**, indiquer par un trait, par l'écriture et, au figuré, par la parole; substantif verbal : **trace**, empreinte tracée; substantif participial : **tracé**; composé : **retracer**.

3. On rattache aussi à *trahere* le verbe **traîner**, tirer après soi ou, intransitivement, être tiré. Substantifs verbaux : **traîne**, partie qui traîne, et **train**, suite de bêtes ou de voitures tirées, et, par connexion, allure; substantif participial : **traînée**. Dérivés : **traîneau**, **traîneur**, **traînard**, **traînasser**. Composé : **entraîner**, d'où **entrain**, **entraînement**, **entraîneur**.

4. Composés de *traire* et de *trahere* : le vieux verbe *attraire*, attirer, d'où **attrait**, **attrayant**, **attraction**, **attractif**; latin *contrahere*, tirer ensemble, resserrer, d'où **contraction**, **contracte**, **contracter** aux sens de réduire, et de ramasser au figuré (contracter des habitudes), **contrat**, jadis *contract*, convention, d'où **contractuel** et **contracter** au sens de faire

un contrat; latin *detrahere*, tirer à bas, rabaisser, d'où **détracteur**; **distraire**, proprt tirer de divers côtés, d'où **distraction**, **distrait**; **extraire**, tirer hors, d'où **extraction**; le vieux verbe *portraire*, tirer en avant, représenter, d'où **portrait**; latin *retrahere*, tirer en arrière, d'où **rétracter**, fait sur le supin, avec les sens de raccourcir, et de retirer ce qu'on a dit, d'où **rétractation**; le vieux verbe français *retraire*, substantifs participiaux : **retrait**, action de retirer, **retraite**, action de se retirer (d'où **retraité**) et lieu où l'on se retire; **soustraire**, proprt tirer en dessous, d'où **soustraction**. — On croit retrouver *traire* dans *tréfiler*, *v. fil* [2].

Trait, traitable, traitant, traite, traité, traitement, traiter, traiteur, *v. traire* [1].

Traître, traîtreusement, traîtrise, *v. dé à jouer* [3].

Trajectoire, trajet, *v. jeter* [2].

Tramail, *v. maille 1.*

Trame, tramer, *v. trans.*

Tramontane, *v. mont.*

Tramway, *v. voie* [2].

Tranchant, tranche, tranchée, trancher, tranchet, tranchoir, *v. tronc.*

Tranquille, d'où **tranquillité**, **tranquilliser**, latin *tranquillum.*

Trans-, préfixe, vient de la préposition-préfixe du latin *trans*, qui signifie au delà et marque le passage d'un lieu dans un autre. Le préfixe est souvent réduit à **tra-**. Dans un emploi adverbial, *trans* a produit l'adverbe français **très**, devenu aussi préfixe par exemple dans *trépasser*, proprt passer au delà. Devant les adjectifs et les adverbes, *très* marque le superlatif; cf., aux articles *è-*, *par* et *sur*, ce qui est dit de la valeur superlative de certaines particules.

— Le substantif latin *trama*, apparenté à *trans*, signifie proprt fil « qui va au travers », français **trame**, d'où **tramer**.

Transaction, *v. agir* [4].

Transbordement, transborder, *v. bord.*

Transcendant, transcendantal, *v. échelle.*

Transcription, transcrire, *v. écrire.*

Transe, *v. errer 2, A.*

Transept, mot anglais, se rattache au latin *septum*, enceinte, et signifie proprt : enceinte transversale.

Transférer, transfert, *v. offrir* [2].

Transfiguration, transfigurer, *v. feindre.*

Transformation, transformer, transformisme, *v. forme.*

Transfuge, *v. fuir.*

Transfuser, transfusion, *v. fondre.*

Transgresser, transgres-

seur, transgression, *v. grade.*

Transhumer, *v. terre.*

Transiger, *v. agir* [4].

Transir, transit, transitif, transition, transitoire, *v. errer* 2, *A.*

Translater, translation, *v. offrir* [2].

Translucide, *v. luire.*

Transmettre, *v. mettre* [3].

Transmigration, *v. migrateur.*

Transmissible, transmission, *v. mettre* [3].

Transmuable, transmuer, transmutation, *v. muer.*

Transparence, transparent, *v. paraître.*

Transpercer, *v. contondant.*

Transpiration, transpirer, *v. esprit.*

Transplantation, transplanter, *v. plante.*

Transport, transportable, transportation, transporter, *v. port.*

Transposer, transposition, *v. site* [4].

Transvaser, *v. vase.*

Transversal, *v. vers* [4].

Trapèze, *v. pied* [4].

Trappe, d'un radical germanique qui signifie « marcher dessus ». Dérivés et composés : **trappeur**; **attraper**, d'où **attrapeur, rattraper**; **chausse-trape**, *v. chausse. Attraper* signifie proprt prendre dans une trappe (au figuré tromper par une ruse), puis saisir, atteindre. A la même racine germanique se rattachent **tremplin**, planche élastique sur laquelle on saute, et **trépigner**, agiter les pieds sur le sol, d'où **trépignement**.

Trapu, Traquenard, mots d'origine inconnue.

Traquer, origine douteuse; dérivés : **traqueur**, le fréquentatif **tracasser**, qui a pris, au figuré, les sens de tourmenter, se tourmenter, s'agiter, d'où **tracassier, tracasserie** et le substantif verbal **tracas. Détraquer** est formé sur la racine de *traquer* et signifie proprt déranger dans sa marche.

Travail, latin populaire *tripalium*, instrument de torture « à trois pieux », puis appareil où l'on place les bœufs pour les ferrer. Sur *tripalium* au sens primitif a été fait **travailler**, torturer, d'où, par atténuation, tourmenter (ce remède le *travaille*), façonner une matière (*travailler* le fer), et, par connexion, faire ou subir un effort continu. C'est à l'idée d'effort que se rattache la signification ordinaire du mot **travail**, dérivé : **travailleur**.

Travée se rattache au latin *trabem*, poutre, c'est l'espace entre deux poutres. **Entraver** (d'où **entrave**), c'est proprt mettre à un animal une pièce de bois pour gêner ses mouvements, cf. *empêtrer*, à *paître* [1]. L'**architrave**, — le mot nous vient d'Italie, — c'est la poutre principale, *v. archi-*.

Travers, traverse, traversée, traverser, traversier, traversin, *v. vers* [4].

Travertin. L'italien *travertino*, que nous avons emprunté, vient d'une déformation de *tivertino*, pierre de Tibur (aujourd'hui Tivoli).

Travestir, travestissement. *v. veste.*

Tré-, préfixe, *v. trans-* et *trois.*

Trébucher, proprt porter le buste au delà, perdre l'équilibre, est apparenté à l'allemand *bauch*; **trébuchet,** appareil qui bascule.

Tréfiler, tréfilerie, tréfileur, *v. fil* [2].

Trèfle, *v. feuille.*

Tréfonds, *v. fond.*

Treille, latin *trichila*, berceau de verdure; dérivé : **treillage**, d'où **treillageur**; sous l'influence de *treille*, notre vieux mot *trelis* (*v. lice 3*) est devenu **treillis,** d'où **treillisser.**

Treize, treizième, *v. trois.*

Tréma, mot grec qui signifie proprement trou.

Tremble, tremblement, trembler, trembleur, tremblotant, *v. craindre.*

Trémie, *v. mode* [1].

Trémière, dans *rose trémière*, paraît être une corruption de « d'outremer ».

Trémolo, *v. craindre.*

Trémousser, d'où **trémoussement,** origine douteuse.

Trempe, tremper, trempette, *v. temps* [2].

Tremplin, *v. trappe.*

Trentaine, trente, trentenaire, trentième, *v. trois.*

Trépan, d'où **trépaner,** grec *trupanon*, instrument pour percer.

Trépas, trépasser, *v. pas.*

Trépidation, latin *trepidationem*, se rattache à l'adjectif *trepidum*, agité, inquiet, d'où **intrépide** (*in-* privatif) et **intrépidité.**

Trépied, *v. pied* [1].

Trèpignement, trépigner, *v. trappe.*

Très, *v. trans-.*

Trésor, latin *thesaurum*, du grec *thêsauron*; dérivé : **trésorier,** d'où **trésorerie,** dérivé savant : **thésauriser.**

Tressaillement, tressaillir, tressauter, *v. saillir.*

Tresser, d'où **tresse**, d'origine douteuse, pourrait s'expliquer par un ancien **tercer*, avec métathèse de l'*r*, au sens de « entrelacer en trois », *v. trois.*

Tréteau, peut-être forme diminutive du latin *transtrum*, traverse.

Treuil, soit du latin *torculum*, pressoir, apparenté à *tordre*, soit du latin *trochlea*, poulie, d'origine grecque.

Trêve, d'un mot germanique qui signifie sécurité. Cf. *truisme.*

Tri-, préfixe, *v. trois.*

Tri, triage, *v. trier.*

Triangle, figure à trois angles (sur *angle*, *v. angine*); dérivés : **triangulaire, triangulation**; nous n'avons pas la forme grecque de *triangle*, qui serait **trigone*, *v. décagone*, mais nous avons le mot composé **trigonométrie**, science de la mesure des triangles, d'où **trigonométrique.**

Tribord, *v. bord.*

Tribu a été fait sur le nominatif latin *tribus*, qui est sans doute apparenté à *tres*, trois; dérivé : **tribun**, proprt magistrat de la tribu, d'où **tribunat**, fonction de tribun, et **tribunal** (siège du tribun), dont **tribune** est un doublet d'origine italienne.

— Le verbe latin *tribuere*, répartir par tribus, puis répartir, assigner (d'où **tribut**, impôt, dérivé : **tributaire**), nous a fourni les composés : **attribuer**, d'où **attribution, attribut, attributif**; **contribuer**, proprt donner avec, ajouter à la masse, d'où **contribution, contribuable**; **distribuer**, où le préfixe *dis-* ramène le sens de répartir, d'où **distribution, distributeur, distributif**; **rétribuer**, attribuer en retour, d'où **rétribution.**

Tribulation se rattache au latin *tribulum*, instrument pour battre le blé, mot apparenté à *triturer.*

Tribun, tribunat, tribunal, tribune, tribunitien, tribut, tributaire, *v. tribu.*

Tricher, d'où **tricheur, tricherie**, origine douteuse.

Trichine, nom d'un ver très mince, se rattache au grec *trikha*, cheveu.

Tricolore, *v. couleur.*

Tricorne, *v. cor.*

Tricoter, d'où **tricot, tricotage, tricoteuse**, origine douteuse.

Trictrac, onomatopée (bruit des dés). Cf. *zigzag.*

Tricycle, *v. cycle.*
Trident, *v. dent.*
Triduum, *v. jour.*
Triennal, triennat, *v. trois.*

Trier, d'où **tri**, **triage**, **trieur**, origine inconnue.
Trigonométrie, trigonométrique, *v. triangle.*

Trille, italien *trillo*, sans doute onomatopée.

Trilingue, *v. langue.*
Trillion, *v. billion.*
Trilogie, *v. logique* [4].

Trimbaler, *trinqueballer* dans Rabelais, origine inconnue.

Trimer, mot d'argot.

Trimestre, trimestriel, *v. trois.*

Tringle, néerlandais *tingel.*

Trinité, *v. trois.*

Trinquer, de l'allemand *trinken*, boire, angl. *to drink.*

Trio, mot italien formé sur le latin *tres*, *v. trois*, à l'imitation de *duo*, *v. deux*; **triolet**, doit avoir été formé semblablement, avec un suffixe diminutif.

Triomphe, latin *triumphum*, d'origine grecque. Dérivés : **triomphal**, **triompher**, d'où **triomphateur.**

Tripe, origine inconnue; dérivés et composés : **tripier**, d'où **triperie**; **tripette**; **tripaille**, d'où **entripaillé**; **étriper.**

Triple, tripler, *v. trois.*

Tripoli, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Tripot, mot d'origine inconnue, avait dans l'ancienne langue le sens de terrain de jeu de paume, et aussi le sens attribué exclusivement depuis au dérivé **tripotage** et qu'on retrouve dans le verbe **tripoter**, manier plus ou moins proprement; quant à **tripotée**, volée de coups, on peut l'expliquer en rapprochant « recevoir une tripotée » de « passer par les mains de quelqu'un ».

Triptyque, *v. diptyque.*

Trique, origine inconnue.

Triste, latin *tristem*, d'où **tristesse**, **attrister**, **contrister.**

Triturer, d'où **trituration**, a été formé sur le supin *tritum* du verbe latin *terere*, frotter, broyer. Nous avons plusieurs mots venant des composés de *terere* : **contrition**, état de l'âme broyée par le repentir; **détriment**, proprt diminution (par frottement), et **détritus**, débris. Cf. *tribulation.*

— A une racine grecque apparentée se rattachent : **diatribe**, proprt occupation (manière d'user le temps), exercice scolaire, critique, puis critique virulente; **lithotritie**, opération qui consiste à broyer la pierre dans la vessie, *v. litho-.*

Trivial, trivialité, *v. voie*[3]. **Troc**, *v. troquer.*

Troène, origine germanique.

Troglodyte, mot d'origine grecque, qui se rattache à *trôglè*, trou.

Trogne, trognon, origine douteuse.

Trois, d'où **troisième**, vient du latin *tres* (grec *treis*, all. *drei*, angl. *three*). Sur **trio** et **triolet**, *v. trio.* En composition, *tres* a dans les mots français les formes *tré-*, par exemple dans **trépied** et **trèfle** (plante à trois feuilles), *tra-* dans **tramail** (filet à trois nappes de mailles), mais surtout *tri-* (qui est grec ou latin suivant les mots) : **trimestre**, d'où **trimestriel**, *v. mois*; **triennal**, *v. an*; **tricycle**, **triangle**, etc.

— La forme ordinale de ce nom de nombre est en latin *tertium*, français **tiers**, **tierce** au féminin; dérivés : **tiercelet**, faucon mâle, le mâle étant trois fois plus petit que la femelle; **tercet**, stance de trois vers (le mot est d'origine italienne); terrain **tertiaire**; cf. *témoin* et *tresser*.

— Il y a deux formes « distributives », ayant le sens de « par trois », *ternos*, d'où **terne**, terme de jeu, et **ternaire**, et *trinos*, d'où **trinité**.

— Le latin *tredecim*, composé de *tres*, trois, et de *decem*, dix, a produit **treize**, d'où **treizième**, cf. *quinze* au mot *cinq*. Trois dizaines se disent en latin *triginta*, mot qui a produit **trente**, d'où **trentième**, **trentaine**, **trentenaire**.

— La forme multiplicative *triplicem* ou *triplum*, qui a produit **triple**, d'où **tripler**, signifie proprt à trois plis, *v. plier*[2]. Cf. *triptyque*, mot d'origine grecque, qui signifie aussi « à trois plis », *v. diptyque.*

Trôler, traîner, origine douteuse. **Tromblon**, origine inconnue.

Trombe, origine douteuse. **Trombone**, v. le suivant.

Trompe (du germanique *trumpa* ou *trumba*), instrument de musique, et, par comparaison, prolongement du nez de l'éléphant et canal entre le pharynx et l'oreille (appelé trompe *d'Eustache* en l'honneur du médecin italien Eustachi). La forme italienne du mot *trompe* a un *b* au lieu du *p*, de là le dérivé italien **trombone**, grosse trompe, à côté du diminutif français **trompette**, d'où **trompeter**.

Tromper, d'où **trompeur**, **tromperie** et **détromper**, origine douteuse.

Trompette, *v. trompe.*

Tronc, d'où **tronçon** et **tronquer,** latin *truncum*. Du latin populaire **trincare*, forme altérée de *truncare*, vient notre verbe **trancher**. Substantif verbal : **tranche**. Substantifs participiaux : **tranchant**; **tranchée**, sol tranché, douleur aiguë qui vous « tranche ». Dérivés : **tranchet, tranchoir**. Composé : **retrancher** (d'où **retranchement**), 1° trancher pour réduire, et 2° réduire, en le fortifiant, un espace à défendre contre l'ennemi.

Trône, d'où **trôner**, grec *thronon*; composés : **détrôner**; **introniser** (d'où **intronisation**), qui a d'abord signifié : placer sur le trône épiscopal.

Tronquer, *v. tronc.*

Trop, origine douteuse.

Trope vient du grec *tropon*, proprt tour; c'est un procédé de rhétorique par lequel un mot est « tourné » ou détourné de son sens propre et reçoit un sens figuré; les **tropiques** (d'où **tropical**) sont des cercles à partir desquels le soleil paraît tourner, retourner. L'**héliotrope** est étymologiquement une plante qui « se tourne » vers le soleil, *v. soleil*.

— A la même racine se rattache le grec *tropaion*, français **trophée**, proprt monument de victoire dressé à l'endroit où l'ennemi a « tourné le dos ».

— Le latin populaire **tropare*, d'où vient **trouver**, a été rattaché à *tropon*, et aurait signifié d'abord faire des tropes, se livrer à la composition littéraire, à la poésie, rencontrer des idées, d'où rencontrer des objets ou des personnes; mais ce verbe a pu signifier simplement « tourner » (comparez *chercher* qui vient de *circare*), et du sens de tourner autour de l'objet cherché, on a pu passer, par connexion, au sens de rencontrer cet objet, même sans le chercher. Le sens de « créer une œuvre littéraire ou musicale » serait alors un emploi figuré du mot, comme on l'avait admis jusqu'à ces dernières années. Dérivés et composés : **trouvaille**; **trouvère**, ancien cas sujet de *trouveur* dont **troubadour** est la forme méridionale; **introuvable**; **retrouver**; **controuvé** signifie proprt trouvé ensemble, inventé, et, par restriction, imaginé faussement.

Trophée, tropical, tropique, *v. trope.*

Troquer, d'où **troc** et **troqueur,** origine inconnue.

Trotter, origine douteuse; substantifs verbaux **trot** et **trotte**; comparez « longue trotte » et « longue course », longue distance à parcourir. Dérivés : **trottoir** et **trottin**

(cf. *galopin*); **trottiner** ne vient pas de *trottin* (ce serait plutôt l'inverse), mais a été fait directement sur *trotter*.

1. Trou, d'où **trouer, trouée**, vient du latin populaire **traucum*, d'origine inconnue.

2. Trou (de chou), *v. torse.*
Troubadour, *v. trope.*
Troubler, *v. tourbe* 2.
Trouer, *v. trou.*

Troupe, d'où **troupeau, troupier, attrouper,** sans doute d'origine germanique.

Trousse, trousseau, troussequin, trousser, *v. torse.*
Trouvaille, trouver, trouvère, *v. trope.*
Truand, origine douteuse.

1. Truc, coup d'adresse, d'où **truquer, truqueur, trucage,** est un mot gascon qui signifie « coup ».

2. Truc, chariot, est un mot anglais (*truck*).

Trucheman, mot d'origine orientale, qui signifie interprète, et dont nous avons aussi la forme **drogman,** venue par l'italien.

Truelle se rattache au latin *trulla.*

Truffe, d'où **truffer, truffière, truffier,** paraît venir du latin populaire **tuferem.* Au classique *tuber*, qui signifie tumeur, excroissance, truffe, se rattachent : **protubérance,** « proéminence »; **tubéreuse,** nom de plante; le diminutif **tubercule,** espèce de tumeur, et renflement charnu d'une racine, d'où **tuberculeux, tuberculose.**

Truie, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Truisme, dérivé de l'anglais *true*, **vrai,** qui est apparenté à *trêve*, v. ce mot.

Truite, latin *tructa.*

Trumeau, origine douteuse.
Truquer, truqueur, *v. truc 1.*

Tsar, mot russe, qu'on a rattaché à *César.*

Tu, *v. te.*

Tube, tubulaire, se rattachent au latin *tubum* et à son diminutif *tubulum.*

Tubercule, tuberculeux, tubéreuse, *v. truffe.*
Tubulaire, *v. tube.*
Tudieu, *v. dieu.*

Tuer, d'où **tueur, tuerie,** a été expliqué par un dérivé du verbe latin *tundere*, sur lequel *v. contondant.*

Tuf, d'un mot italien qui se rattache au latin *tofum*, même sens.

Tuile, tuileau, tuilerie, tuilier, *v. toit.*
Tulipe, tulipier, *v. turban.*
Tulle, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Tumeur, du latin *tumorem*, qui se rattache au verbe *tumere*, être gonflé, d'où **tuméfier** et **tuméfaction**, *v. faire*[7].

Tumulaire, *v. tombe.*

Tumulte, d'où **tumultueux**, latin *tumultum.*
Tunique, latin *tunica.*

Tunnel, *v. tonne.*

Turban, origine arabe; **tulipe**, d'abord *tulipan*, vient de la forme turque de *turban.*

Turbine, *v. tourbe.*
Turbot, origine douteuse.
Turbulence, turbulent, *v. tourbe* 2.

Turco, forme italienne de *Turc*, les indigènes d'Algérie étant ainsi appelés en raison de l'ancienne domination turque.
Turf, mot anglais qui signifie : terrain gazonné. Cf. *tourbe.*
Turgescent, turgescence se rattachent au verbe latin *turgere*, se gonfler.

Turlupin, turlupinade, turlupiner, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Turlutaine, serinette, puis marotte (ce qu'on répète sans cesse), onomatopée.
Turpitude, latin *turpitudinem*, dérivé de l'adjectif *turpem*, laid, honteux.

Turquoise, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Tuteur, latin *tutorem*, se rattache au verbe latin *tueri*, participe passé *tuitum*, qui signifie protéger et regarder (pour le rapport des sens, comparez, en français, *garder* et *regarder*), et d'où dérive aussi : dans le sens de protéger, le féminin **tutrice** et **tutelle**, d'où **tutélaire**; dans le sens de regarder, **intuition**, vision immédiate, et **intuitif.**

Tutoiement, tutoyer, *v. te.*

Tuyau, d'où **tuyauter**, origine germanique.

Tympan, tympaniser, tympanite, tympanon, *v. timbre*[1].
Type, *v. timbre*[3].

Typhus, mot latin, et **typhoïde** (*v. forme*), se rattachent au grec *tuphos*, enflure.

Typique, **typographe**, **typographie**, **typographique**, *v. timbre* [3].

Tyran, grec *turannon*; dérivés : **tyranneau**, **tyrannique**, **tyrannie**, **tyranniser**, **tyrannicide** (*v. césure*).

U

Ubiquité, *v. où.*

Ulcère, d'où **ulcérer**, du latin *ulcus*, génitif *ulceris.*

Ultérieur, **ultimatum**, **ultra**, **ultramontain**, *v. outre.*

Un (d'où **unième**, dans *vingt et unième*, etc.), vient du latin *unum*, cf. allemand *ein*, anglais *one*. Avec *unum*, un, et *decem*, dix, le latin avait fait *undecim*, français **onze**, d'où **onzième**, cf. *quinze* au mot *cinq*. La forme grecque de *onze* est *hendeka*, d'où **hendécagone**, *v. décagone*, **hendécasyllabe**.

— Dérivés de *unum* : **unité**, d'où **unitaire**; **unique**; **union**, dont le doublet **oignon** désigne une plante qui en général, à la différence de l'ail, n'a qu'une gousse; **unir**, d'où **uniment**, **réunir**, **réunion**, et **désunir**, **désunion**; le diminutif latin *ullum*, d'où **nul**, *v. ne*; **unifier** d'où **unification**, *v. faire* [7].

— Adjectifs ou substantifs composés avec *unum* : **unanime**, d'où **unanimité**, *v. âme*; **unicorne** et **licorne**, *v. cor*; **uniforme**, adj. et subst., d'où **uniformité**, *v. forme*; **unilatéral**, « qui n'existe que d'un côté », *v. lez*; **uninominal**, « qui ne porte que sur un nom », *v. connaître, B, 4°*; **unipersonnel**, « qui ne s'emploie qu'à une personne »; **unisexuel**, se dit des fleurs qui n'ont qu'un sexe; **unisson**, son unique produit par plusieurs instruments; l'adjectif latin *universum*, proprt « tourné à l'unité, pris ensemble », qui a produit notre substantif **univers**, et dont les dérivés ont engendré : notre adjectif **universel**, d'où **universalité**; le substantif **université**, proprt ensemble, spécialt ensemble d'enseignements, ou centre d'enseignement supérieur, d'où **universitaire**. — *Un* entre encore dans la composition de **aucun**, **chacun**, **quelqu'un**, *v. autre* [3], *cata-* préfixe, et *quel.*

Urbain, **urbanité**, *v. civil.*

Urée, **urique**, **uretère**, **urètre**, se rattachent au grec

ouron, urine : sur **urémie**, *v. sang*. Le latin *urina*, d'où **urine**, **urinal**, **urinaire**, **uriner**, **urinoir**, est apparenté a *ouron*.

Urgent, d'où **urgence**, se rattache au latin *urgere*, presser.

Urne, latin *urna*.

Urticaire, *v. ortie*.

Us, du latin *usum*, formé sur le supin du verbe *uti*, « se servir de », dont le composé *abuti*, participe passé *abusum*, a produit **abus**, d'où **abusif**, **abuser** et **désabuser**. Dérivés de *usum* : **usage**, d'où **usager**, **usagé** ; **usuel** ; **usité**, d'où **inusité** ; **usure** au sens spécial de « intérêt de l'argent », d'où **usurier**, **usuraire** ; **user**, d'où un autre substantif **usure**, action d'user, et **mésuser**. — *User* a influencé la forme du doublet populaire d'*officine*, d'abord *uisine*, puis *usine*.

— Se rattachent au radical d'*uti* : **utile**, d'où **utilité**, **utilitaire**, **utilitarisme**, **inutile**, **inutilité**, **utiliser**, **utilisation**, et aussi *utensile* (altéré tardivement en **ustensile**), qui signifie proprt : ce qui est utile, nécessaire à nos besoins. On rattache aussi notre mot **outil** à une forme populaire **usetilium*, qui serait faite d'après le latin *utensilia*, pluriel neutre ; dérivé : **outiller**, d'où **outillage**.

— Sur **usurper**, qui contient également *usum*, *v. rapt*. Autres formes composées : **usufruit**, d'où **usufruitier**, usage des fruits ; le terme juridique **usucapion** (*v. capable*[1]), prise de possession par l'usage.

Usine, **usinier**, *v. faire*[7] et *us*.
Usité, **ustensile**, **usucapion**, **usuel**, **usufruit**, **usufruitier**, **usuraire**, **usure**, **usurier**, **usurpateur**, **usurpation**, **usurper**, *v. us*.
Ut, *v. fa*.

Utérus, d'où **utérin**, mot tout latin.

Utile, **utiliser**, **utilitaire**, **utilité**, *v. us*.
Utopie, **utopiste**, *v. topique*.
Utricule, *v. outre*.

V

Vacance, **vacant**, *v. vaquer.*

Vacarme vient d'une exclamation néerlandaise exprimant la désolation : *wach*, hélas, et *arm*, pauvre! Formation semblable à celle de notre interjection *hélas*.

Vacation, *v. vaquer.*

Vaccin, v. le suivant.

Vache, latin *vacca*, dérivés : **vacher**, d'où **vacherie**; **vaccin**, proprt virus de vache, d'où **vacciner**, **vaccination**, **vaccine**.

Vaciller, d'où **vacillation**, latin *vacillare*, cf. allemand *wanken*.

Vacuité, *v. vaquer.*

Vade-mecum, *v. envahir.*

Vagabond, **vagabondage**, **vagabonder**, *v. vague.*

Vagin, *v. gaine.*

Vagir, d'où **vagissement**, latin *vagire*.

Vagon, *v. voie* [2].

1. Vague, substantif, origine scandinave, cf. all. *woge*. Le mot est apparenté à *voguer*.

2. Vague, adjectif, du latin *vagum*, errant, indécis, d'où le verbe *vagari*, français **vaguer**. Dérivé : **vagabond**, d'où **vagabonder**, **vagabondage**. Composés : **divaguer**, proprt errer çà et là, d'où **divagation**; **extravaguer**, s'égarer hors du sens commun, d'où **extravagant**, **extravagance**.

Vaguemestre, *v. voie* [2].

Vaguer, *v. vague* 2.

Vaillance, **vaillant**, **vaillantise**, *v. valoir.*

Vain, *v. vaquer.*

Vaincre, latin *vincere*, supin *victum*; dérivés : **vainqueur**, **victoire**, d'où **victorieux**, et **victime**; composés : **invaincu**, **invincible**; **convaincre**, d'où **conviction** (signification figurée); **évincer**, proprt obtenir une expulsion, terme juridique de formation savante, d'où **éviction**.

Vair, latin *varium*, proprt « de plusieurs couleurs »; le *vair*, fourrure de la pantoufle de Cendrillon, est blanc et gris; dérivé : **vairon**, qui s'applique aux yeux de deux couleurs. Sur *varium* ont été faits : **variété**, le verbe **varier**, qui a produit **variante**, **variation**, **variable**, d'où **variabi-**

lité, **invariable**, **invariabilité**; **variole** (maladie qui tache la peau), avec son doublet **vérole** et ses dérivés **varioleux** et **varicelle**, petite variole.

Vaisseau, vaisselier, vaisselle, *v. vase.*

Val, du latin *vallem*, a la forme *vaux* au pluriel dans la locution « par monts et par *vaux* » et *vau* au singulier dans « à *vau*-l'eau » et dans **vaudeville** (d'où **vaudevilliste**) pour *vau de Vire*, proprt chansons de la vallée de Vire. Dérivés : **vallon**, d'où **vallonné**; **vallée**.

— Composés : **aval**; **avaler**, proprt faire descendre, d'où **avalanche**, mot qui nous vient de Suisse; **dévaler**; **ravaler** = avaler de nouveau, au sens restreint d'*avaler*, et **ravaler** = ramener en bas, d'où **ravalement**.

Valable, *v. valoir.*

Valenciennes, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Valériane, du latin du moyen âge *valeriana*, qui vient sans doute du nom propre Valerius.

Valet, valetaille, *v. vassal.*

Valétudinaire, valeur, valeureux, validation, valide, valider, validité, *v. valoir.*

Valise, d'où **dévaliser**, italien *valigia*, d'origine douteuse.

Vallée, vallon, vallonné, *v. val.*

Valoir, du latin *valere*, être fort. L'adjectif **vaillant**, d'où **vaillance** et **vaillantise**, est une ancienne forme du participe présent de *valoir*. **Vaurien** a été fait sur l'indicatif présent. Dérivés : **valide** d'où **validité**, **valider** et **invalider**, **validation** et **invalidation**; **valétudinaire**, formé sur le substantif latin *valetudinem*, santé et mauvaise santé; **valeur**, d'où **valeureux**; **valable**.

— Composés : **prévaloir**; **équivaloir**, d'où **équivalent**, **équivalence**, *v. équité*; **revaloir**, proprt valoir à quelqu'un en retour, lui procurer ou lui rendre la pareille. **Convalescent**, « qui prend des forces », d'où **convalescence**, se rattache à une forme inchoative du latin. **Ravauder**, réparer (spécialement des bas), d'où **ravaudeur**, **ravaudage**, a été aussi rattaché à *valoir*, par l'intermédiaire de l'adjectif *validum*.

— Sur le substantif participial *value*, conservé dans **plus-value** et **moins-value**, a été fait le verbe **évaluer**, proprt faire sortir la valeur, la déterminer, d'où **évaluation**.

Valse, allemand *walzer*, dérivé : **valser**, d'où **valseur**.

Valve, d'où **valvule**, latin *valva*, proprt battant de porte.

Vampire, all. *vampir*, d'origine orientale.

Van, d'où **vannier, vannerie, vanner**, latin *vannum*; on en tire aussi le nom du **vanneau**, par comparaison entre le mouvement du van et celui des plumes de l'oiseau. Cf. *vent*.

Vandale, vandalisme, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Vanille, vaniller, vanillier, *v. gaine*.

Vanité, vaniteux, *v. vaquer*.

Vanne est considéré comme d'origine celtique.

Vantail, *v. vent*.

Vantard, vantardise, vanter, vanterie, *v. vaquer*.

Vapeur, latin *vaporem*. Composé : **évaporer**, d'où **évaporation**. Dérivés : **vaporeux, vaporiser**, d'où **vaporisation, vaporisateur**; adjectif latin *vapidum*, évaporé, d'où vraisemblablement le français **fade**, qui a produit **fadeur, fadasse** et **affadir**.

Vaquer, du latin *vacare*, être vide. Adjectif participial : **vacant**, d'où **vacance**. Dérivé : **vacation**, qui se rattache à *vaquer* dans le sens de « s'occuper de ses affaires » (parce qu'on en a le loisir). Sur *vac-*, racine de *vacare*, le latin avait fait *vacuum*, vide, d'où **vacuité, évacuer, évacuation**, et aussi **vocitum*, forme du latin populaire, d'où le français populaire **vide**, d'abord *vuide*, et ses dérivés et composés : **vider**, d'où **vidange** et **vidangeur**; **évider**; **dévider** (d'où **dévidoir**), proprt développer de la laine, du fil, en vidant un fuseau, une bobine, un peloton.

— L'adjectif latin *vanum*, proprt vide, dont la forme française est **vain**, est peut-être apparenté à *vacare*. Dérivés : **vanité**, d'où **vaniteux**; le verbe de formation populaire **vanter**, d'où **vantard** et **vanterie**. Composé : **s'évanouir**, proprt se vider, se dissiper, perdre le sens, d'où **évanouissement**.

Varech, d'un mot scandinave qui signifie « ce qui est rejeté », cf. all. *wrack*; **en vrac**, de même origine, signifie : en forme de rebut, sans ordre, sans emballage.

Vareuse, proprt costume du « varreur », de celui qui lance la « varre », latin *vara*, pour la pêche à la tortue.

Variabilité, variable, variation, *v. vair*.

Varice, d'où **variqueux**, latin *varicem*; **varicocèle** est un mot hybride où entre le grec *kêlê*, tumeur; l'adjectif

latin *varicum*, « qui écarte les jambes », est considéré comme apparenté à *varicem*, il a servi à former le verbe *prævaricari*, proprt dévier, français **prévariquer**, d'où **prévaricateur**, **prévarication**.

Varicelle, *v. vair*.
Varicocèle, *v. varice*.
Varier, **variété**, **variole**, **varioleux**, *v. vair*.
Variqueux, *v. varice*.
Varlet, *v. vassal*.

Varlope, néerlandais *voorlooper*, « qui court devant ».

1. Vase, d'où **vaseux**, mot néerlandais.

2. Vase, latin *vas*, dont le diminutif *vasculum* se retrouve dans l'adjectif savant **vasculaire**. Un diminutif de *vasculum*, *vascellum*, a produit **vaisseau**, qui réunit les sens de vase, navire, nef d'église, canal de l'organisme ; la forme féminine **vaisselle**, d'où **vaisselier**, vient du pluriel latin et a conservé une valeur de pluriel, car la *vaisselle* est un ensemble de vases, de plats.

— L'adjectif **évasé** signifie proprt : élargi vers l'orifice, en forme de vase. Autres composés : **s'extravaser**, sortir des vaisseaux, en parlant des liquides de l'organisme; **transvaser**, changer de vase; nerfs **vaso-moteurs**, qui produisent les mouvements des vaisseaux.

Vasistas, carreau mobile (que l'on ouvre pour demander ce qui se passe), de l'allemand *was ist das*, qu'est-ce ?

Vasque, italien *vasca*, d'origine douteuse.

Vassal (d'où **vassalité**, **vasselage**), mot d'origine celtique, dont **valet** (d'où **valetaille**) ou **varlet** est un diminutif; le mot *valet* a passé du sens de jeune seigneur chargé d'un service noble (comme les *valets* figurés sur les cartes à jouer) au sens de serviteur à gages.

Vaste, *v. gâter*.
Vaudeville, **vau-l'eau** (à), *v. val*.
Vaurien, *v. valoir*.

Vautour se rattache au latin *vulturem*.

Vautrer (se), origine inconnue.

Veau, latin *vitellum*; dérivés : **vélin**, peau de veau, et **vêler**. Cf. *vieux*.

Vedette, *v. voir*[1].
Végétal, **végétarien**, **végétatif**, **végétation**, **végéter**, *v. vigueur*.

Véhément, d'où **véhémence** latin *vehementem*.

Véhicule, *v. voie* [1].

Veille, veillée, veiller, veilleur, *v. vigueur.*

Veine, du latin *vena*, signifie : vaisseau sanguin (d'où **veineux**, qui appartient aux veines, et **veiné**, qui est marqué de veines), filon de mine, et source d'inspiration ou de bonheur, d'où **veinard** et **déveine**. On employait encore au XVIIe siècle le diminutif **venelle** au sens de ruelle : « enfiler la venelle », prendre la fuite. — Le mot grec qui avait le sens de veine était *phlebs*, génitif *phlebos*, d'où **phlébite** et **phlébotomie** (*v. tome*).

Vélaire, *v. voie* [1].

Velléité, *v. vouloir.*

Vêler, vêlin, *v. veau.*

Vélocité se rattache au latin *velocem*, rapide, d'où **vélocipède**, *v. pied* [1], qui a produit lui-même **vélodrome**, *v. dromadaire.*

Velours, anciennement *velous*, d'où **velouté**, se rattache au latin *villum*, touffe de poils (d'où **villosité**) et ne diffère de **velu** que par le suffixe, cf. *peluche* et *pilou*, à *poil.*

Velum, *v. voie* [1].

Venaison se rattache, comme **veneur** et **vénerie**, au verbe latin *venari*, chasser.

Vénal (cf. *vil*), d'où **vénalité**, se rattache au latin *venum*, prix, qui a formé avec *dare* (*v. dé* à jouer [2]) le verbe **vendre**, d'où **vente** et **mévente**, **vendeur**, **vendable** et le composé **revendre**, d'où **revente** et **revendeur**. Le vieux verbe *revancher*, d'où **revanche**, est à *vente* ce que *arracher* est à *rapt*, et a d'abord signifié « faire payer sa victoire au vainqueur » ; il y a des raisons sérieuses de ne pas le rattacher à *venger.*

Vendange, vendanger, vendangeur, vendémiaire, *v. exempt* [1] et *vin.*

Vendetta, *v. venger.*

Vendeur, vendre, *v. vénal.*

Vendredi, latin *Veneris diem*, jour de Vénus, *v. jour.*

Venelle, *v. veine.*

Vénéneux, *v. venin.*

Vénérer, latin *venerari*, d'où **vénération**, **vénérable**.

Vénerie, veneur, *v. venaison.*

Venger vient de *vindicare*, qui se rattache à *dicere*, dire, mais dont le premier élément est obscur. *Vindicare*, et le vieux français *vendiquer*, forme savante, avaient le sens de réclamer en justice, sens qui s'est conservé dans **revendi-**

quer, **revendication** (jadis *reivendication*, car on n'a pas là le préfixe *re-*, mais le génitif du mot *rem*, chose, *v. rien*). Le doublet populaire de *vendiquer* est *venger*, d'où **vengeur**, **vengeance**; de l'idée de réclamer contre un dommage on a passé à l'idée de réclamer contre une injure, puis de tirer justice d'une injure. **Vindicte** (forme italienne **vendetta**) est un doublet sémantique de *vengeance*; autre dérivé savant : **vindicatif**.

Véniel se rattache au latin *venia*, pardon.

Venin, d'où **venimeux**, se rattache au latin *venenum*, d'où **vénéneux**.

Venir, latin *venire*, supin *ventum*. Substantif participial : **venue**. Composés : **advenir** (d'où **adventice**), jadis *avenir*, dont nous avons conservé non pas l'infinitif (car notre *avenir* = *à* + *venir*) mais l'ancien participe présent **avenant** = qui va (au figuré), l'ancien participe passé féminin **avenue** = allée, les substantifs dérivés **avent**, proprt « venue » de Jésus-Christ, **avènement**, et **aventure**, ce qui arrive (cf. *ceinture*, ce qui ceint) et ce qui peut arriver, d'où **aventureux**, **aventurier**, **aventurer** et **mésaventure** (*v. moindre* [1]); — **circonvenir**, *v. cirque*; — **convenir**, proprt venir ensemble, s'accorder, dérivés : **convenant**, d'où **convenance**, **inconvenant**, **inconvenance**; **convenable**; **inconvénient**; **convent** et **couvent**, proprt réunion; **convention**, réunion et accord, d'où **conventionnel** (*conventionem* avait pris en latin juridique le sens de convocation, citation, d'où **reconvention**, citation faite par le défenseur en réponse à celle qu'il a reçue du demandeur, et demande **reconventionnelle**); **disconvenir**, d'où **disconvenance**, ne pas convenir; **déconvenue**, désaccord avec ce qu'on souhaitait; — **contrevenir** et **contravention**; — **devenir**, venir d'un état à un autre; — latin *evenire*, surgir, se produire, d'où **événement**, **éventuel** et **éventualité**, « qui peut se produire »; — latin *invenire*, tomber sur, trouver, d'où **invention**, **inventeur**, **inventif**, **inventaire**, **inventorier**; — **intervenir**, d'où **intervention**; — **parvenir**, venir à travers, arriver à son but, d'où **parvenu**; — **prévenir**, proprt venir devant, d'où « devancer » et « avertir d'avance », dérivés : **préventif**, **prévenant**, **prévenance**; le participe passé **prévenu**, employé adjectivement ou substantivement, signifie « disposé d'avance » et « inculpé », d'où **prévention** dans les deux sens; — **provenir**, proprt venir en avant, découler, d'où

provenance; — **revenir**, substantif verbal **revient**, substantifs participiaux **revenant**, et **revenu**, bénéfice qui revient périodiquement; — **subvenir**, proprt venir au-dessous (comme *secourir*, *v. courir*), d'où **subvention** et **subventionner**; le doublet de *subvenir* est **souvenir**, verbe impersonnel à l'origine, venir sous l'esprit, se représenter à l'esprit; on a dit *il me souvient*, puis, par une analogie grossière avec « je me rappelle », *je me souviens*; surcomposé **ressouvenir**; — **survenir**, venir sur, venir après. — Composés avec *bien* et *mal* : **bienvenu** et **bienvenue**, d'où **bienvenir** et **mal venir**.

— Du verbe grec *bainein*, qui correspond étymologiquement au latin *venire*, viennent les mots suivants : **base**, grec *basin*, proprt action de marcher, d'où plante du pied, support, élément essentiel (en chimie); **acrobate**, *v. acro-*; **diabète**, d'où **diabétique**, proprt transformation (du sang en sucre).

Vent, du latin *ventum*, cf. all. et angl. *wind*. Dérivés : **venteux**; **ventôse**, nom d'un mois du calendrier républicain; **ventouse**, qui aspire; **vantail**, qui fait un déplacement d'air en s'ouvrant; **venter**, et le fréquentatif **ventiler**, aérer, au figuré agiter une question, modifier une répartition sans que le total soit changé, dérivés : **ventilation**, **ventilateur**. — Composés : **contrevent**; **paravent**, *v. parasol*; **auvent**, toit en saillie destiné à parer au vent; **éventer** (d'où : **éventail**), exposer au vent, et reconnaître au vent, aux émanations; **évent**, exposition au vent, et **éventaire**, plateau où les objets sont à l'évent; **vol-au-vent**, pour *vole-au-vent*, pâtisserie légère, feuilletée, *v. voler* [3]. — Même racine dans *vanner*.

Vente, *v. vénal*.

Ventre, du latin *ventrem*. Le mot a désigné les différentes cavités du corps, d'où la locution « avoir du cœur au *ventre* » et la signication du diminutif **ventricule**. Dérivés et composés : **ventru**, **ventrée**, **ventrière** et **sous-ventrière**; **ventriloque**, *v. locution*; **ventripotent**, proprt puissant par le ventre, *v. pouvoir*. Sur **ventrebleu**, *v. dieu* [1].

Vêpres se rattache au latin *vesperem*, soir; l'ancien français avait **vêpre** et **vêprée** au sens de soir, soirée : « donner le bon vêpre » chez Molière.

Ver, d'où **véreux**, du latin *vermem* (cf. all. *wurm*, angl. *worm*), a eu la forme *verm*, d'où **vermine**. Le diminutif latin

vermiculum (d'où **vermiculaire**, « qui a la forme » ou « qui a le mouvement » d'un petit ver) a désigné la cochenille et a produit le mot français **vermeil**, d'où **vermillon**, qui désigne la couleur tirée de la cochenille. *Vermeil*, employé substantivement, a eu le sens de cuivre dans la locution, « vermeil doré »; on a dit ensuite **vermeil** tout court au sens de cuivre (ou argent) doré. **Vermisseau** et **vermicelle**, ce dernier d'origine italienne, sont aussi des diminutifs de *vermem*; les fils de la pâte qui sort de la filière ont été assimilés à des vers. Composés : **vermifuge**, proprt qui met les vers en fuite, *v. fuir*; **vermoulu**, moulu par les vers. — Cf. *kermès*.

Véracité, *v. voire.*

Véranda, mot hindou que nous avons emprunté à l'anglais.

Verbal, verbaliser, verbe, verbeux, verbiage, verbosité, *v. parole*[4].
Verdâtre, verdeur, *v. vert.*
Verdict, *v. voire.*
Verdier, verdir, verdoyant, verdoyer, verdure, *v. vert.*
Véreux, *v. ver.*

Verge, latin *virga*, d'où **virgule, vergette** et **vergé** (rayé); **vergue** est une forme dialectale de *verge*, dérivé : **enverguer**, attacher à une vergue, d'où **envergure**, proprt largeur d'une voile enverguée.

Verger, substantif, *v. vert.*
Verglas, *v. gel.*

Vergne ou **verne,** nom celtique de l'aune.

Vergogne, latin *verecundia*, d'où **dévergondé, dévergondage**, se rattache au verbe latin *vereri*, proprt éprouver une crainte religieuse, composé français : **révérer**. L'adjectif **révérend**, superlatif **révérendissime**, vient du participe futur passif du latin et signifie « digne d'être révéré », cf. *légende* à *lire*[1]; **révérence**, respect profond (d'où **révérencieux, irrévérence, irrévérencieux**), et aussi geste de respect.

Vergue, *v. verge.*
Véridique, vérificateur, vérification, vérifier, véritable, vérité, *v. voire.*
Verjus, *v. jus.*
Vermeil, vermicelle, vermiculaire, vermifuge, vermillon, vermine, vermisseau, vermoulu, *v. ver.*

Vermout, de l'allemand *wermut*, absinthe.

Vernal, latin *vernalem*, dérivé de *ver*, printemps, sur

lequel a été fait **primevère**, proprt premier printemps; le sens le plus ancien de la racine paraît avoir été « matin, matin de l'année », et il y aurait une parenté éloignée entre ce mot et *aurore*.

Vernis, d'où **vernir**, **vernissage**, paraît venir d'un nom de ville grecque, *Pherenikê*.

Vérole, *v. vair*.

Véronique, plante ainsi nommée, dit-on, par allusion à la légende de sainte Véronique.

Verrat se rattache au latin *verrem*, même sens.

Verre (d'où **verrée**, contenu d'un verre à boire, **verrier**, **verrerie**, **verrière**, **verroterie**), vient du latin *vitrum*, qui a produit aussi le doublet savant **vitre**, auquel se rattachent : **vitré**, **vitreux**, **vitrine**, **vitrail**, **vitrier**; **vitrer**, **vitrage**; **vitriol**, — d'où **vitrioler**, — sel qui a l'apparence du verre; **vitrifier**, *v. faire* [7].

Verrou, jadis *verrouil*, d'où **verrouiller**, vient d'un diminutif du latin *veru*, broche.

Verrue, latin *verruca*.

Vers se rattache au verbe latin *vertere*, tourner (identique à l'allemand *werden*, devenir), dont le supin était *versum*.

1. Sur le supin se sont formés notamment la préposition *versus* et le substantif *versum*, d'où viennent notre préposition **vers**, « en se tournant du côté de », et notre substantif **vers**, proprt lignes que l'on trace en retournant régulièrement sur ses pas, sillons, rangées, puis lignes rythmiques, d'où **verset**, **versifier**, **versification**, **versificateur**, *v. faire* [7].

— Prépositions composées : **envers**; **devers** et **par devers** (cf. *dessous*, *dessus*, *dedans*). La préposition latine pouvait avoir, en composition, la forme *versum*, de là les adverbes *sursum* pour **sub-versum*, français **sus**, *v. sur*, et *aliorsum* pour **alioversum* (proprt du côté d'un autre endroit), français **ailleurs**, *v. autre* [3].

2. Sur le même supin, ont été formés : 1° le participe passé, dont la forme **verso** (cf. *recto* à *régir* [4]), désigne le feuillet tourné; 2° le substantif *versionem*, français **version**, action de tourner un texte d'une langue dans une autre, et aussi de tourner à sa façon le récit d'un fait; 3° le verbe *versare*, français **verser**, proprt retourner, d'où répandre un liquide en retournant ou penchant le récipient (peut-être par

confusion avec un autre *versare*, venant de *vergere*, *v. converger*); substantif participial : **versant**, penchant; substantif verbal : **verse**, dans la locution « à verse », d'où le substantif **averse**; dérivés et composés : **versement**, **verseur**, **inversable**; **déverser** et **déversoir**; **reverser**; **versatile** (d'où **versatilité**), qui tourne facilement, au figuré; **verseau**, « verse-eau », signe du zodiaque; **anniversaire**, retour annuel, *v. an*.

— A côté de *versare*, le latin avait la forme dite déponente *versari*, proprt se tourner souvent, se trouver habituellement, d'où **versé**, habitué à pratiquer un art, et les composés : **converser**, proprt être en relation avec, et, par restriction, échanger des propos avec, dérivé : **conversation**; le vieux verbe *malverser*, se mal comporter, d'où **malversation**; **tergiverser**, proprt se tourner souvent de dos, user de détours, d'où **tergiversations**.

3. Dérivés de *vertere* commençant par *vert-* : le latin *verticem*, sommet de la tête, désigne proprt une touffe de cheveux, appelée *épi* en français parce que les cheveux y sont disposés comme les barbes autour de l'épi; de là le diminutif **verticille**, proprt petite touffe, et l'adjectif **vertical**, proprt qui est au-dessus de la tête, qui a la direction déterminée par la position debout; — le latin *vertigo*, accusatif *vertiginem*, tournoiement de tête, est représenté en français par le mot tout latin **vertigo**, par l'adjectif **vertigineux** et par **vertige**; — les **vertèbres**, latin *vertebras*, forment la colonne **vertébrale**, pivot des mouvements du corps, dérivé : **vertébré**; le substantif **verveux** se rattache à *vertèbre*, les cercles du filet ont été assimilés aux anneaux des vertèbres.

4. Composés : *advertere*, français **avertir**, proprt tourner (l'esprit de quelqu'un) vers, d'où **avertissement**, **avertisseur**, **inadvertance**; sur le supin *adversum* ont été faits l'adjectif **adverse**, tourné vers, placé en face, opposé (d'où **adversaire** et **adversité**), et le substantif **avers**, face d'une médaille; sur **animadversion**, *v. âme*; — *avertere* (préfixe *a-* valant *ab-*), détourner, d'où **aversion**; — *convertere*, français **convertir**, proprt tourner en, changer, d'où **convertible** et **conversion**; — *controversum*, tourné en sens contraire, d'où **controverse** et **controversé**; — **de-versum* devenu *dorsum*, *v. dos*; — *divertere*, français **divertir**, détourner de ses préoccupations, d'où **divertissement**, **divertissant**; **diversion**, action de détourner; **divorce**, séparation, d'où **divorcer**; **divers**, proprt

tourné de différents côtés, d'où **diversité**, **diversifier**, *v. faire* [7]; — *intervertere*, français **intervertir**, tourner l'un pour l'autre; **interversion**; — *invertere*, retourner, de là **inversion**, **invertir**, **inverse** et le doublet populaire **envers**, employé substantivement, d'où **à l'envers** et le vieux verbe *enverser* sur lequel s'est formé **renverser**, substantif verbal : **renverse**, dérivé : **renversement**; — *pervertere*, tourner de travers, de là **pervers**, **perversion**, **perversité**, **pervertir**, **pervertissement**; — *prosa* (pour **pro-versa*), proprt qui va droit son chemin, français **prose**, v. ce mot; — *revertere*, retourner, de là : **réversible**, **réversibilité**, et **revers**, côté d'un objet retourné, et retour de fortune; — *subvertere*, tourner sens dessus dessous, d'où **subversif**, à rapprocher de **bouleverser**, proprt tourner en boule, d'où **bouleversement**; — *transvertere*, proprt tourner au delà, diriger au delà, dérivés : **transversal**; **travers**, d'où **traversier**, **traversin**, coussin placé en travers, et **traverser**, qui a lui-même produit **traverse** et **traversée**. Le substantif *travers* signifie proprt direction qui coupe un objet d'un bout à l'autre, et, par restriction, qui le coupe obliquement, d'où déviation du sens droit, au propre et au figuré.

Versant, **versatile**, **verse** (à), **versé**, **verseau**, **versement**, **verser**, *v. vers* [2].
Verset, *v. vers* [1].
Verseur, *v. vers* [2].
Versifier, *v. vers* [1].
Version, **verso**, *v. vers* [2].

Vert, latin *viridem*; dérivés : **verdâtre**, **verdure**, **verdier**, **verdir** d'où **reverdir**, **verdoyer**, **verdoyant**; **verger**, proprt terrain planté d'arbres verts; c'est à l'acception figurée de *vert* que se rapporte le substantif **verdeur**; **vert-de-gris** a été jadis *vert-de-Grice* et signifie proprt vert de Grèce, on ne sait pourquoi l'oxyde de cuivre a été ainsi appelé. L'espagnol *verdugado*, proprt pousse verte, baguette, d'où **bourrelet**, a été déformé en *vertugade*, d'où **vertugadin**.

Vertèbre, **vertical**, **verticille**, **vertige**, **vertigo**, *v. vers* [3].
Vertu, *v. viril*.

Vertuchou, déformation voulue de *vertudieu*, *v. dieu* [1].

Vertugadin, *v. vert*.
Verve, *v. parole* [4].

Verveine, latin *verbena*.

Verveux, substantif, *v. vertèbre*, au mot *vers* [3].
Vésanie, *v. sain*.

Vesce, latin *vicia*.

Vésical, vésicatoire, vésicule, *v. vessie.*

Vespasienne, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Vesser, d'où **vesse,** latin *visire*.

Vessie, latin *vesica*, d'où : **vésical**; **vésicule,** proprt petite vessie, et **vésicatoire**, qui produit des vésicules sur la peau. — Sur le mot grec qui signifie vessie, *v. kyste*.

Veste et **vêtir,** latin *vestem* et *vestire*. Dérivés : **veston, vestiaire, vêtement, vêture.** Composés : **dévêtir**; **investir** d'où **investissement, investiture**; **revêtir,** d'où au figuré **revêtement**; **travestir,** d'origine italienne, d'où **travestissement.** Cf. aussi *voile*, au mot *voie* [1].

Vestibule, *v. étable*, au mot *ester* [1].

Vestige, du latin *vestigium*, qui avait produit le verbe *investigare*, se mettre sur les traces de, d'où **investigation, investigateur.**

Veston, vêtement, *v. veste.*

Vétéran, vétérance, vétérinaire, *v. vieux.*

Vétille, d'où **vétilleux,** de l'espagnol *vetilla*, diminutif du latin *vitta*, bandelette.

Vêtir, *v. veste.*

Vétiver, emprunté du tamoul.

Veto, 1re personne de l'indicatif présent du verbe latin *vetare*, défendre.

Vêture, *v. veste.*

Vétusté, *v. vieux.*

Veuf, d'où **veuvage,** latin *viduum*, proprt privé de. On rattache à ce mot : 1° les adjectifs latins *dividuum*, séparé, divisé, et *individuum*, indivisible, français **individu,** d'où **individuel, individualité, individualiste, individualiser**; 2° le verbe *dividere*, supin *divisum*, d'où : **diviseur, division** (et **divisionnaire**); **divisible** et **indivisible, indivisibilité**; **diviser**; **dividende,** proprt ce qui doit être divisé, cf. *légende* à *lire* [1]; **subdiviser, subdivision.** La forme populaire de *diviser* est **deviser,** qui a passé au sens de détailler un récit, un propos; substantifs verbaux : **devise,** proprt ce qui distingue des autres, formule distinctive, et **devis,** proprt détail d'un ouvrage à exécuter, cf. *menu* au mot *moindre* [2, b].

Veule, d'où **veulerie,** origine inconnue.

Vexant, vexation, vexatoire, vexer, *v. voie* [1].

Vi-, préfixe, *v. fois.*
1. Viabilité, *v. voie*[3].
2. Viabilité, viable, *v. vivre*[4].
Viaduc, *v. voie*[3] et *duire*[2].
Viager, *v. vivre*[4].
Viande, *v. vivre*[1].
Viatique, *v. voie*[3].

Vibrer, latin *vibrare*, d'où **vibration, vibratoire, vibratile, vibrion** (cf. *bacille*).

Vicaire, vicariat, *v. fois.*

Vice, d'où **vicieux, vicier,** latin *vitium*; on retrouve ce mot joint au verbe *parare* (*v. pair*[2]) dans **vitupérer,** blâmer.

Vice-, préfixe, *v. fois.*
Vicinal, vicinalité, *v. voisin.*
Vicissitude, *v. fois.*
Victime, victoire, victorieux, *v. vaincre.*
Victuaille, *v. vivre*[3].
Vidame, *v. dôme*[2] et *fois.*
Vidange, vidanger, vide, vider, *v. vaquer.*
Vie, *v. vivre*[4].
Vieillard, vieillerie, vieillesse, vieillir, vieillot, *v. vieux.*
Vielle, vielleur, vieller, *v. vivre*[2].

Vierge, latin *virginem*, d'où **virginité, virginal.**

Vieux vient d'un diminutif populaire du latin *vetus*, même sens, génitif *veteris*; dérivés savants : **vétusté, vétéran, invétéré**; la forme de *vieux* en liaison est **vieil,** d'où **vieillot, vieillard, vieillesse, vieillerie, vieillir.**

— A *vetus* se rattachent encore *veterinum* et *vitulum*, qui signifient proprt l'un et l'autre « bête d'un an ». Sur le premier a été fait *veterinarium*, français **vétérinaire** (qui soigne les bêtes). Du second vient le diminutif *vitellum*, qui a produit *veau*, v. ce mot.

Vif, vif-argent, *v. vivre*[2].
Vigie, vigilance, vigilant, vigile, *v. vigueur.*
Vigne, vigneron, vignette, vignoble, *v. vin.*

Vigueur, latin *vigorem*, se rattache au verbe *vigere*, être en pleine force; l'ancienne langue avait le verbe *ravigorer*, remettre en vigueur, qui s'est altéré en **ravigoter,** d'où **ravigote** (sauce).

— A *vigere* est apparenté *vigilare*, **veiller,** et *vigilia*, **veille** et **vigile**; du sens de nuit consacrée à la prière, on a passé au sens de nuit et jour qui précèdent une fête, puis au sens de journée qui précède celle dont on parle; le mot **vigie,** d'origine italienne, signifie aussi veille, d'où poste d'observation. Dérivés savants de *vigilare* : **vigilant, vigilance.** Dérivés de *veiller* : **veillée, veilleur, veilleuse**; composés : **éveiller,** d'où **éveil**; **réveiller,** d'où **réveil, réveillon**

et **réveille-matin**; **surveiller**, **surveillance**, où l'idée de ne pas dormir s'est effacée comme dans l'une des acceptions de *veiller* et dans *vigilant*, *vigilance*.

— A la même racine se rattache la famille du mot **végétal**, qui s'est spécialisée, mais en français seulement, dans l'expression de la vie des plantes, et il en résulte que les mots de cette famille, appliqués par figure à des personnes, éveillent une idée opposée à celle de vigueur : **végéter**, vie **végétative**.

Viguier, *v. fois.*

Vil, d'où **vileté**, **avilir**, **avilissement**, vient du latin *vilem*, qui est peut-être apparenté à *vénal*, v. ce mot; **vilipender**, latin *vilipendere*, c'est proprt estimer à vil prix, *v. pendre* [2].

Vilain, *v. voisin.*

Vilebrequin, origine néerlandaise; pour le suffixe diminutif, cf. *mannequin*.

Vilenie, *v. voisin.*
Vileté, **vilipender**, *v. vil.*
Villa, **village**, **villageois**, **villanelle**, **ville**, **villégiature**, *v. voisin.*
Villosité, *v. velours.*

Vin, du latin *vinum*, qui correspond au grec *oinon*. Dérivés : **vineux**, **vinasse**, **vinée**; **aviné**; **vinaigre**, d'où **vinaigrette**, **vinaigrier**, **vinaigrer**; **vinicole** (*v. colon* et cf. *viticole* au mot *vis*); **vinification**, *v. faire* [7]. Du grec *oinon* dérive **œnologie**, science de la fabrication du vin, *v. logique* [4].

— Sur *vinum* s'est formé *vinea*, français **vigne**, dérivés : **vigneron**, **vignoble**; **vignette** et **vinette**, proprt petite vigne, le premier s'appliquant originairement à un dessin de feuillage, le second joint à *épine* pour désigner une plante à piquants qui porte des grappes. *Vinum*, joint à *demere*, ôter, cueillir (*v. exèmpt* [1]), a formé *vindemia*, français **vendange**, d'où **vendangeur**; mot savant **vendémiaire**, nom d'un mois du calendrier républicain.

Vindicatif, **vindicte**, *v. venger.*

Vingt, d'où **vingtième**, **vingtaine**, latin *viginti.*

Vinicole, **vinification**, *v. vin.*

Viol, substantif verbal de **violer**, latin *violare*, d'où : **violation**, **violateur**; **inviolable**, **inviolabilité**; **violence**, et **violent** qui a produit le nouveau verbe **violenter**.

Viole, *v. vivre* [2].

Violette, diminutif du latin *viola*, même sens; de *violette* on a tiré l'adjectif **violet**, d'où **violâtre**; dérivé de *viola* : **violacé**. *Viola* est apparenté au grec *iódên*, *v. iode*.

Violon, violoncelle, violoncelliste, violoniste, *v. vivre* [2].

Viorne, latin *viburnum*.

Vipère, vipérin, *v. parent* [1]. Virago, *v. viril*.
Virage, *v. virer*.

Virelai, mot probablement tiré d'une formule arbitraire de refrain.

Virer, d'où **virement**, **revirement**, **virage**, a été rattaché au verbe latin d'origine grecque *gyrare*, qui a produit aussi : **girolle**, nom d'un champignon de forme spirale, **girandole** (mot italien), **girouette**, et mouvement **giratoire**. Les formes avec *v* ont peut-être subi l'influence de **virole**, latin *viriola* d'origine celtique.

— Le vieux français avait le dérivé *viron*, tour, d'où **environ**, adverbe employé aussi substantivement, et **aviron**, « rame » (qu'on manœuvre en la faisant pivoter).

Virginal, virginité, *v. vierge*. Virgule, *v. verge*.

Viril, d'où **virilité**, latin *virilem*, se rattache à *virum*, homme dans toute sa vigueur. Dérivés : **virago**, femme d'allures masculines; **vertu**, latin *virtutem*, force physique, puissance (*vertu* d'un remède) et force morale, d'où **vertueux**. C'est au premier sens de *vertu* que se réfère la signification du verbe **s'évertuer**, faire ressortir toute sa vigueur. Dérivés savants : **virtuose**, d'où **virtuosité**, d'origine italienne, exprimant un talent exceptionnel d'exécution musicale; **virtuel**, se dit de ce qui est « en puissance » sans correspondre à une réalité actuelle. — *Curia*, français **curie**, est pour **coviria*, et signifie proprt réunion d'hommes. — Dans *loup-garou* (*v. loup*), *gar* = *vir*, homme.

Virole, *v. virer*. Virtuel, virtuose, virtuosité, *v. viril*.

Virus, d'où **virulent**, **virulence**, mot latin.

Vis, d'où **visser** et **dévisser**, se rattache au latin *vitem*, nominatif *vitis*, vigne, qu'on retrouve dans **viticole**, **viticulteur**, **viticulture** (*v. colon*); on arrive au sens du français *vis* par l'intermédiaire de l'idée d'enroulement, exprimée encore dans la locution « escalier à *vis* ». Un diminutif de

vitem, au sens de filaments de la vigne qui s'enroulent, a produit notre mot **vrille**.

Visa, *v. voir* [1].

Visage, vis-à-vis, *v. voir* [2]

Viscère, d'où **viscéral**, vient du latin *viscus*, génitif *visceris*, qui désigne tout organe essentiel de l'intérieur du corps des animaux.

Viscosité, *v. gui.*

Visée, *v. voir* [3].

Viser, *v. voir* [1 et 3].

Visibilité, visible, visière, vision, visionnaire, visitation, visite, visiter, visiteur, *v. voir* [3].

Visqueux, *v. gui.*

Visser, *v. vis.*

Visuel, *v. voir* [3].

Vital, vitalisme, vitaliste, vitalité, *v. vivre* [4].

Vite, d'où **vitement, vitesse**, origine inconnue.

Viticole, viticulteur, viticulture, *v. vis.*

Vitrage, vitrail, vitre, vitré, vitrer, vitrerie, vitreux, vitrier, vitrification, vitrifier, vitrine, vitriol, vitrioler, *v. verre.*

Vitupérer, *v. vice.*

Vivace, vivacité, *v. vivre* [2].

Vivandier, vivat, *v. vivre* [1].

Vive, poisson, *v. parent* [1].

Viveur, *v. vivre* [1].

Vivier, vivifier, vivipare, vivisection, *v. vivre* [2].

Vivoter, *v. vivre* [1].

Vivre, du latin *vivere*, supin *victum*, apparenté au grec *bion*, vie, et *zên*, vivre (*v. zoologie*), à l'anglais *quick*, vivant, et à l'allemand *queck*, par exemple dans *quecksilber*, vif-argent.

1. L'interjection **vive**! et sa forme latine **vīvat**, devenue substantif, n'est autre chose que le subjonctif présent, troisième personne du singulier; la formule « qui vive? » signifie proprt : « *Vive qui*? Quel est votre vivat, votre mot d'ordre? », par extension, simplement : qui est là? Le gérondif **vivant** s'emploie substantivement dans les formules « de son vivant, du vivant de ». Le participe futur passif du latin, *vivenda*, « ce dont on peut vivre », nourriture, a produit **viande**, qui a eu jusqu'au XVIIe siècle le sens de nourriture en général, et **vivandier, vivandière**, proprt celui ou celle qui vend des vivres à l'armée. Dérivé de *vivre* : **viveur**, le mot a pris une valeur péjorative. Diminutif : **vivoter**. Composés : **convive**, qui partage le repas; **revivre**; **survivre**, d'où **survivance** et **survie** (cf. § 4).

2. L'adjectif latin *vivum* a produit **vif**, d'où **aviver** et **raviver**, et les dérivés : **vivace**, d'où **vivacité**; **vivier**, endroit où l'on conserve des bêtes vivantes, spécialement

aujourd'hui des poissons (en latin le mot avait aussi le sens de garenne). Le **vif-argent** est comme de l'argent qui vit, qui se meut. Joint à des racines verbales, *vivum* a produit : **vivipare**, *v. parent* [1]; **vivifier** et **revivifier**, *v. faire* [7]; **vivisection**, *v. scier*.

— On rattache aussi à *vivum* le mot **viole**, qui aurait d'abord signifié « instrument vif ». Le dérivé **violon**, d'origine italienne, signifie proprt grosse viole, contre-basse, instrument dont le **violoncelle** est une forme diminuée; c'est en comparant les barreaux de la fenêtre aux cordes de l'instrument, qu'on a pu donner le nom de **violon** à une prison. Doublet de *viole* : **vielle**.

3. Au supin *victum* se rattachent : **victuailles**, **ravitailler**, et le vieux mot *convi*, banquet, sur lequel on a fait **convier**, proprt appeler à un repas, puis à une fête, à une cérémonie, inviter.

4. Le substantif latin *vita*, français **vie**, a produit le mot savant **vital**, d'où : **vitalité**, et **vitalisme**, système philosophique relatif à la vie physiologique. Sur *vie* ont été faits : **viable**, qui peut vivre, d'où **viabilité**, et le vieux mot *viage*, temps de la vie (cf. *âge*, pour le suffixe), d'où **viager**.

5. A la forme grecque signalée plus haut se rattachent : **cénobite** (*koinon*, commun, et *bion*, vie), celui qui vit en commun avec d'autres religieux, par opposition à l'*anachorète*, v. ce mot; **microbe**, qui a une petite vie, *v. microscope*; **amphibie**, qui vit dans deux éléments; **biologie**, étude de la vie, *v. logique* [4]; **biographie** (d'où **biographe**), récit de la vie de quelqu'un, *v. graphie* [4].

Vizir, d'un mot arabe qui est d'origine persane; le même mot arabe, précédé de l'article, a produit **alguazil** et **argousin**, tous les deux venus d'Espagne, mais le second en passant par l'Italie.

Vocable, vocabulaire, vocal, vocalise, vocaliser, vocatif, vocation, vocifération, vociférer, *v. voix*.

Vœu, latin *votum*, se rattache au verbe latin *vovere*, supin *votum*, qui signifie : 1° promettre ou consacrer aux dieux; 2° demander aux dieux, exprimer un souhait. La locution **ex voto**, proprt « d'après un vœu » se compose de la préposition *ex*, *v. é-*, et de l'ablatif de *votum*. **Votif** signifie « conforme à un vœu ». Au supin du composé *devovere* se rattachent : **dévot**, proprt consacré à Dieu; **dévotion**, dévoû-

ment à Dieu, et, par extension, même à un homme, dans la locution « être à la dévotion de quelqu'un ».

— Sur *votum* a été fait le verbe *votare*, français **vouer**, faire un vœu et consacrer à Dieu ou à un homme, d'où **dévouer** et **dévouement** dans le second sens. — **Avouer**, d'où **aveu**, qui a la même racine que *vouer*, mais qui s'est formé indépendamment, a signifié : mettre à la discrétion du seigneur féodal, d'où : reconnaître quelqu'un pour son seigneur, et, d'une façon générale, pour sien, faire siens les actes de quelqu'un, en prendre la responsabilité (à ces dernières acceptions se rattachent les significations de **désavouer** et de **désaveu**), enfin reconnaître comme siens ses propres actes. Dérivés : **avouable** et **inavouable**. Notre mot **vote**, d'où **voter**, vient aussi de *votum*, mais par l'intermédiaire de l'anglais, et avec une acception toute spéciale.

Voguer, italien *vogare*, d'origine germanique, cf. *vague*; le substantif verbal **vogue** s'emploie au figuré en parlant d'une personne ou d'une mode qui « vogue » bien, qui a du succès.

Voici, *v. voir* [1].

Voie, latin *via*, a été rattaché au verbe *vehere*, charrier, supin *vectum*, rapprochement d'ailleurs contesté.

1. Le verbe *vehere* a produit **véhicule** et **voiture** (*vectura*), d'où **véhiculer**, **voiturer**, **voiturier**, **voiturin**. Du composé *invehere*, s'emporter contre, dérive : **invective**.

— Il y a eu une forme de supin **vexum*, d'où **convexe**, « qui descend également de tous côtés », et le verbe **vexer**, proprt agiter fortement, secouer, dérivés : **vexation** et **vexatoire**.

— Enfin on rattache aussi à *vehere* le mot *velum*, français **voile** de navire, d'où **voilier**, **voilure**. Le bois qui se déjette est comparé à une voile gonflée par le vent, on dit qu'il **se voile**. — Le sens de « **voile** qui cache » peut être tiré, par comparaison, de « voile de navire », mais le mot **velum**, dans ce sens, a été rattaché aussi à la famille de *vêtir*. Dérivés : **voilette**; **voiler**, d'où **dévoiler**, et les mots savants **vélaire**, **révéler**, retirer le voile, d'où **révélateur**, **révélation**.

2. L'anglais *way*, qui est sûrement apparenté à *vehere*, a formé *tramway*, « chemin à rails », puis en français « voiture ». Ce double sens et le rapprochement entre les mots

de même origine *way*, chemin, et **wagon**, voiture (écrit aussi **vagon** en français), montre bien la parenté qui unit l'idée de route à celle de véhicule. Même rapprochement entre les formes allemandes *weg* et *wagen*. A ce dernier mot se rattache **vaguemestre**, proprt « maître des équipages ».

3. Dérivés du latin *via* ou du français *voie* : **viabilité** d'un chemin (sur un autre *viabilité*, *v. vivre*[4]); **viatique**, proprt provisions de route, et son doublet **voyage**, déplacement sur une route, d'où **voyager**, **voyageur**; peut-être aussi le mot d'argot **voyou**, coureur de rues. Sur *voyer* et *voirie*, *v. fois*. — Composés : **convoyer**, proprt faire route avec, d'où **convoi** et **convoyeur**; **dévier**, d'où **déviation**, et **dévoyer**, d'où **dévoiement**; **envoyer**, proprt mettre en route, d'où **envoi** et **envoyeur**; **se fourvoyer**, se mettre hors de la route; **obvier**, aller au-devant (d'une difficulté); **entrevoie**; **viaduc**, *v. duire*[2]; le latin *trivium*, jonction de trois routes (cf. *bifurcation*), d'où **trivial** (qu'on peut rencontrer dans les carrefours, qui court les rues) et **trivialité**.

Voilà, *v. voir*[1].

Voile, voiler, voilette, voilier, voilure, *v. voie*[1].

Voir, latin *videre*, supin *visum* (cf. allemand *wissen*, anglais *to wit*, connaître).

1. Les prépositions **voici**, **voilà**, contiennent l'impératif de ce verbe. Substantif tiré du participe passé : sous la forme francaise, **vue** (et **bévue** avec le préfixe péjoratif *bé-*, sur lequel *v. bis* 2); sous une forme diminutive italienne, **vedette**, sentinelle et place en vue. L'infinitif sous la forme italienne se trouve dans **belvédère**, proprt beau-voir, endroit disposé pour avoir une belle vue. Adjectif participial : **voyant**, au sens de « qui voit » dans **clairvoyant**, d'où **clairvoyance**, au sens de « qui se voit bien » dans *couleur voyante*; cet adjectif s'emploie aussi substantivement au sens de visionnaire. **Clairevoie**, espèce de clôture qui permet de voir clairement à travers. **Visa** est le participe passé latin au neutre pluriel, et signifie proprt choses vues, on appelle ainsi une signature précédée de la mention « vu »; c'est de *visa* que dérive un de nos deux **viser**, celui qui signifie « mettre son visa à ».

2. Sur le supin *visum* a été fait le vieux substantif *vis*, vue (cf. la locution toute latine **de visu**, d'après la vue) et aussi siège de la vue, face humaine. Le sens de « face » s'est conservé dans la locution **vis-à-vis**, face à face, et dans le

dérivé **visage**, d'où **envisager**, regarder en face, au propre ou au figuré; sur *envisager*, en substituant au préfixe *en-* le préfixe *dé-*, qui indique un regard de haut en bas, on a fait **dévisager**. Au vieux mot *vis*, au sens de vue de l'esprit, se rattache la vieille locution « il m'est *à vis*, il lui est *à vis* », d'où, par la soudure de la préposition et du nom, on a tiré le nouveau substantif **avis**, opinion, qui a produit à son tour un verbe **aviser** (distinct du composé de *viser* signalé § 3), aux sens de se faire un avis et donner un avis, d'où l'adjectif **avisé**, « qui a de bons avis », et **malavisé**, **se raviser**, revenir sur son avis; un **aviso** (le mot est espagnol) est un bateau pour porter des avis, des dépêches.

3. Autres dérivés du supin *visum* : **visuel**; **vision**, d'où **visionnaire**; **visière**, qui permet de voir et qui abrite les yeux; **visible**, d'où **visibilité**, **invisible**, **invisibilité**; le verbe **viser**, qui a été un synonyme de *voir* (acception conservée dans **aviser** au sens vieilli d'apercevoir), et qui a pris la signification de « diriger son regard ou son attention », d'où le substantif participial **visée**. **Visiter**, d'où **visite**, **visitation** et **visiteur**, vient du fréquentatif latin *visitare* qui signifiait voir souvent et aller voir.

4. Composés de *videre* ou de *voir* : **évident**, proprt qui « ressort à la vue », d'où **évidence**; — **envie**, latin *invidia* (*in-* négatif, proprt le fait de ne pas pouvoir voir quelqu'un), d'où **envieux**, **envier**, **enviable**; — **entrevoir**, d'où **entrevue** avec son doublet d'origine anglaise **interview**, d'où **interviewer**; — **prévoir**, voir d'avance, d'où **prévision**, **prévoyant**, **prévoyance**, et les surcomposés avec le *in-* négatif : **imprévoyant**, **imprévoyance**, **imprévu**; — **pourvoir**, voir et aviser d'avance, d'où **pourvoyeur**, **dépourvu**, et la locution conjonctive **pourvu que**, proprt « cela étant pourvu, préalablement vu et admis, à savoir que... ». **Se pourvoir**, terme juridique, c'est aviser à un appel, substantif verbal **pourvoi**. Le participe présent latin *providentem*, correspondant au français *pourvoyant*, avait aussi la forme syncopée *prudentem*, de là **prudent** et **prudence**, à côté de **providence**, qui s'est spécialisé au sens de sagesse divine qui pourvoit aux besoins des êtres : à *prudent* se rattachent **imprudent**, **imprudence**, et **providentiel** à *providence*. Autres dérivés savants du verbe latin avec le préfixe *pro-* : **proviseur**, proprt celui qui « pourvoit aux besoins » d'un lycée, d'où **provisorat**; **provision**, d'où **provisionnel**, **approvisionner**, **approvision-**

nement; **provisoire**, qui pourvoit en attendant mieux. **Improviser**, d'où **improvisateur** et **improvisation**, est un mot d'origine italienne, qui exprime l'idée de parer à l'imprévu; **improviste**, de même origine, signifie « impourvu », imprévu. — Un dernier composé de *voir* est **revoir**, d'où **revue**, dérivés savants : **révision** et **réviser**.

5. Le grec *idea* (*v. idée*) est apparenté à *videre*. Sur un autre mot grec ayant le sens de *voir*, *v. théâtre* et *théorème*. Mais les racines grecques de cette signification qui sont les plus fréquentes dans les mots français sont celles que l'on trouve sous les formes *-orama*, *-ops-*, *-opt-*, *-op-* : **diorama** (préfixe *dia-*), proprt vue à travers; **panorama**, vue générale, *v. panacée*; **autopsie**, proprt le fait de voir de ses propres yeux, *v. autonome*; **optique** (d'où **opticien**), « qui concerne la vue »; **synoptique**, « qui donne une vue d'ensemble »; **myopie** et **myope** (v. ce mot), qui expriment l'idée d'une vue faible (réalisée en fermant les yeux); **cyclope**, *v. cycle*; **galéopsis**, proprt aspect de belette, nom de fleur; **coréopsis**, apparence de punaise (par le fruit). Cf. *ophtalmie*.

Voire, dans « voire même », qui signifie proprt « vraiment même », se rattache au latin *verum*, vrai, d'où **avéré**, reconnu pour vrai. Dérivés savants de *verum* : **vérité**, d'où **véritable**; **véracité**; **vérifier**, d'où **vérification**, **vérificateur**, *v. faire*[7]; **véridique**, *v. dire*[2]. Notre adjectif **vrai**, d'où **vraisemblable**, **vraisemblance** (et **invraisemblance**, **invraisemblable**), vient d'un dérivé populaire de *verum*. Le mot *verum* lui-même avait donné en vieux français l'adjectif *veir*, *voir*, qu'on retrouve dans le mot **verdict** (proprt vraie parole), que nous avons repris aux Anglais.

Voirie, *v. fois*.

Voisin, du latin *vicinum*; dérivés et composés : **voisinage**, **circonvoisin**, **voisiner**, **avoisiner**. Le dérivé savant **vicinal**, d'où **vicinalité**, signifie « de village », car *vicinum* vient lui-même de *vicum*, village, mot apparenté au grec *oikon*, *v. économe*.

— Le latin *villa*, ferme, est un dérivé de *vicum*. Le mot français **ville** a eu d'abord, comme le latin *villa*, le sens de « domaine à la campagne », et a formé alors les dérivés **village**, ensemble de résidences à la campagne, et **vilain** qui a eu successivement les acceptions de : « habitant de la campagne, roturier, mesquin et laid (d'où **vilenie**) », et qui

a été remplacé dans le premier sens par **villageois**. A côté de *village*, *ville* a perdu son sens primitif et a pris le sens actuel de grande agglomération. D'autre part, l'ancien mot latin nous est revenu, sous sa forme latine et italienne, **villa**, avec le sens de maison de campagne, et nous avons aussi emprunté à l'italien le dérivé **villégiature**, séjour de plaisance à la campagne. **Villanelle**, également d'origine italienne, signifie proprt chanson villageoise. — Sur le mot grec qui signifie ville, *v. police 1*.

Voiture, voiturer, voiturier, voiturin, *v. voie* [1].

Voix, latin *vocem*; dérivés : **vocal** (et son doublet le substantif féminin **voyelle**, modelé sur *voix*), d'où **vocaliser**, faire certains exercices vocaux, substantif verbal **vocalise**; **vocable**, mot, et **vocabulaire** (cf. *phonème*, fait sur le mot grec qui signifie voix); **équivoque**, d'où **équivoquer**, proprt user de paroles égales (dans un sens différent), *v. équité*; **vociférer** (d'où **vocifération**), porter la voix, l'élever, *v. offrir* [3].

— Sur la même racine que *vocem* a été fait le verbe latin *vocare*, appeler, d'où **vocation**, proprt appel, et **vocatif**, cas où l'on met le nom quand on appelle.

— Composés de *vocare* : *advocare*, appeler à soi, d'où **avocat** et son doublet populaire **avoué**, car les deux mots ont étymologiquement la même valeur; **convoquer**, appeler ensemble, d'où **convocation**; **évoquer**, proprt appeler au dehors, d'où **évocation, évocateur**; **invoquer**, proprt appeler sur, d'où **invocation**; **provoquer**, proprt appeler devant, d'où **provocant, provocation, provocateur**; **révoquer**, proprt rappeler, d'où **révocation, révocable, irrévocable**.

Vol, *v. voler* [1].

Volage, volaille, volant, volatil, volatile, volatiliser, *v. voler* [2].

Vol-au-vent, *v. vent*.

Volcan, volcanique, *v. noms propres* (Mots tirés de).

Voler, se soutenir dans les airs, latin *volare*. On a expliqué *voler*, au sens de dérober, par un mot latin *vola*, qui signifie paume de la main. Mais il est possible que les deux *voler* soient deux acceptions d'un même verbe. La seconde acception viendrait-elle du langage de la chasse au faucon, où *voler* a la valeur transitive de poursuivre en volant? Ce n'est guère vraisemblable, car poursuivre n'est pas dérober. Mais *voler* a pu signifier « faire voler des mains »

un objet que l'on arrache à quelqu'un, comme descendre une malle, c'est la faire descendre, et l'on passe facilement ensuite à la signification générale de « dérober », cf. *souffler* un objet à quelqu'un.

1. Le substantif verbal des deux *voler* est **vol**. A l'exception de **voleur**, de **volereau** employé par la Fontaine, de **volerie** employé par Mme de Sévigné, et de **volable**, peu usité, qui se rattachent à *voler* = dérober, tous les autres mots de la famille doivent être rangés sous le premier sens.

2. Dérivés : **voleter** (mais non pas *voltiger*, qui se rattache à la famille d'*évoluer*, *v. voûte* [2]); **volée**, essor de l'oiseau, et, au figuré, course d'un projectile, oscillations d'une cloche, pluie de coups, par comparaison avec les battements de l'aile; **volant**, adjectif et substantif participial; **vole**, terme de jeu; **volage**; l'adjectif **volatil**, d'où **volatiliser**, faire s'envoler; le substantif **volatile**; **volaille**, mot de formation populaire, désignant l'ensemble des volatiles de basse-cour, ou l'un de ces volatiles; **volière**, cage permettant de voler; **volet**, tablette légère pour trier et battant de fenêtre (**bavolet**, étoffe volante au bas de la tête); **volige**, planche légère.

3. Composés : **convoler**, proprt voler avec; **s'envoler** (d'où **envolée**), « prendre son vol », à rapprocher du vieux verbe, de formation populaire, *embler*, qui avait le sens de « enlever », d'où **d'emblée**, qui équivaut à « d'enlevée »; sur **vol-au-vent**, *v. vent*. Les néologismes **survoler** et **survol**, appliqués au vol des aviateurs, pour éviter l'équivoque, n'ont pas encore réussi à s'imposer à l'usage.

Volet, *v. voler* [2].
Volition, volontaire, volontariat, volonté, volontiers, *v. vouloir*.
Volte, *v. voûte* [1].
Volte-face, volter, voltige, voltiger, voltigeur, *v. voûte* [2].
Volubilis, volubilité, volume, volumineux, *v. voûte* [3].

Volupté, d'où **voluptueux**, latin *voluptatem*.

Volute, *v. voûte* [1].

Vomir, d'où **vomissement, vomitif, vomique**, vient du latin *vomere*, supin *vomitum*, apparenté au grec *emein*, vomir, *emeton*, vomissement, d'où **émétique**.

Vorace, voracité, *v. dévorer*.
Vote, voter, votif, *v. vœu*.
Votre, vôtre, *v. vous*.
Vouer, *v. vœu*.

Vouloir vient du latin populaire **volere*, classique *velle* (cf. all *wollen*, angl. *to will*). La forme classique de l'infinitif se rencontre dans le dérivé **velléité**, qui paraît fait sur le conditionnel *vellem*, « je voudrais », opposé à « je veux », d'où la signification de volonté hésitante. Dérivés : **volition** et les mots issus du substantif latin *voluntatem* et de l'adjectif dérivé *voluntarium*, **volonté**, **volontiers**, **volontaire**, qui a engendré à son tour **volontariat** et **involontaire**. Composés : **bénévole**, **malévole**, et les équivalents, en formation française, **bienveillant** (bien-veuillant), **malveillant**, d'où **bienveillance** et **malveillance**.

— On rattache au même verbe, avec quelque hésitation, le latin *vultum*, vieux français *vout*, visage (expression de la volonté), d'où **envoûter**, représenter quelqu'un par une « figure » de cire à travers laquelle on croyait pouvoir l'atteindre, dérivé : **envoûtement**.

Vous, latin *vos*. Le dérivé *vostrum*, dont la désinence a la même valeur que celle de *nostrum*, *v. nous*, signifie proprt « plus particulièrement à vous », français **votre** ou **vôtre** suivant que le mot est ou non proclitique. Le pluriel de la forme proclitique s'est contracté en **vos**.

Voussure, voussoir, *v. voûte* [1].

Voûte, le doublet **volte** d'origine italienne, et la forme **volute**, également italienne, viennent du participe passé du verbe latin *volvere*, rouler, supin *volutum*.

1. La *volute* est un enroulement ornemental, la *volte* un mouvement en rond, la *voûte*, d'où **voûter**, une construction ronde pour couvrir. Sur une forme populaire de supin, **volsum*, ont été faits : **voussure**, courbure de la voûte, et **voussoir**, pierre arrondie du cintre.

2. Dérivés de *volte* : **volter** et **voltiger**, faire des voltes, des exercices tournants, d'où le substantif verbal **voltige** et le dérivé **voltigeur**, soldat d'infanterie légère ; *voltiger* a pris en outre le sens de voleter çà et là. La **volte-face** est proprt l'action de tourner sa face. Dans **archivolte**, *volte* a le sens d'arcade, c'est l'arcade principale (*v. archi-*) qui encadre l'autre.

3. Dérivés de *volvere* qui ne se rattachent pas au supin : **volume** (latin *volumen*, génitif *voluminis*), à l'origine manuscrit roulé, et déroulement dans l'espace, d'où place occupée par un corps, sens auquel se rattache **volumineux**, fait sur

le radical *volumin-*; **volubilis** et **convolvulus**, mots tout latins, désignant une plante qui s'enroule; **volubilité**, qualité ou défaut d'une parole qui se déroule rapidement.

4. Composés de *volvere* : **circonvolution**, déroulement autour; — latin *devolvere*, proprt dérouler d'en haut, attribuer, d'où **dévolu** et **dévolution**; — latin *evolvere*, rouler hors de, d'où **évolution** qui a produit **évoluer**; — latin *involvere*, enrouler, envelopper, d'où **désinvolte**, d'origine espagnole, « débarrassé de ce qui enveloppe, dégagé » et **désinvolture**; — latin *revolvere*, rouler en arrière, retourner, anglais *to revolv*, d'où **revolver**, arme qui « retourne »; dérivé français : **révolution**. A l'idée fondamentale de développement circulaire le préfixe *ré-* ajoute l'idée de retour au point de départ, comme dans les révolutions des planètes, ou celle d'un mouvement en sens contraire, d'un changement brusque, comme dans les révolutions politiques, d'où **révolutionner, révolutionnaire. Se révolter** (forme d'origine italienne), c'est se retourner, puis se soulever, d'où le sens du substantif **révolte**.

5. Au mot grec qui correspond étymologiquement à *volvere*, *eluein*, se rattache **élytre**, proprt enveloppe; **hélice** se rattache à une racine voisine.

Voyage, voyager, voyageur, *v. voie* [3].
Voyant, *v. voir* [1].
Voyelle, *v. voix*.
Voyer, *v. fois*.
Voyou, *v. voie* [3].
Vrac, *v. varech*.
Vrai, vraisemblable, *v. voire*.
Vrille, *v. vis*.
Vue, *v. voir* [1].

Vulgaire, latin *vulgarem* (d'où **vulgarité, vulgariser, vulgarisation**), se rattache au substantif *vulgus*, foule; verbe composé : **divulguer**, publier de divers côtés, d'où **divulgation**. Le verbe simple *vulgare* nous a laissé le mot savant **vulgate**, version accréditée de la Bible en latin, édition courante d'un auteur ancien.

Vulnérable, d'où **invulnérable**, se rattache au latin *vulnus*, génitif *vulneris*, blessure; autre dérivé : **vulnéraire**, qui guérit les blessures.

W

Wagon, *v. voie* [2]. **Warrant**, *v. garant.*

Waterproof, mot anglais qui signifie proprt : à l' « épreuve » de l'eau.

Whist, mot anglais.

X

Xénophobe, « qui a la haine de l'étranger », *v. proxénète* et *hydrophobe.*

Xiphoïde, grec *xiphoeidên*, proprt : en forme d'épée (*v. forme*) ; « appendice *xiphoïde* » est le nom de l'extrémité inférieure du sternum.

Xylographie (formé avec le grec *xulon*, bois), gravure sur bois, *v. graphie* [4].

Y

Y, adverbe, *v. idem.*

Yacht, mot anglais.

Yatagan, mot turc.

Yeuse vient du latin *ilicem* par l'intermédiaire du provençal *euse.*

Yeux, *v. œil.* **Yole**, origine inconnue.

Yucca, mot de la langue des Caraïbes.

Z

Zagaie, mot africain, que nous avons emprunté à l'espagnol.

Zèbre, d'où **zébré**, **zébrure**, mot du Congo.

Zébu, mot de l'Inde.

Zèle, du latin *zelum*, qui est le grec *zêlon*, émulation, jalousie. Dérivés savants : **zélé, zélateur**. Dérivé populaire : **jaloux,** d'où **jalousie, jalouser** ; on appelle **jalousie** un contrevent à jour, qui permet de surveiller sans être vu. Cf. *judas*.

Zénith, *v. nadir*.

Zéphyr, grec *zephuron*.

Zéro, mot italien, qui vient d'un mot arabe signifiant « vide » ; c'est le même mot que *chiffre*, qui ne s'est d'abord appliqué qu'au zéro.

Zeste, origine inconnue.

Zézayer, onomatopée.

Zibeline, *v. sable* 2.

Zigzag, onomatopée ; pour l'alternance des voyelles *i* et *a*, dans les formations de ce genre, comparez *tic tac*, *micmac*, *clic clac*, *flic flac*, *cric crac*, *ric rac*, *trictrac*.

Zinc, d'où **zingueur,** mot allemand.

Zinnia, *v. acacia*.

Zizanie, d'origine grecque, signifie proprt ivraie : semer la zizanie, c'est, au figuré, semer le mauvais grain, la mésintelligence.

Zodiacal, zodiaque, *v. zoologie*.

Zona, mot latin, qui vient du grec *zônê*, ceinture, et qui a produit aussi notre mot **zone**.

Zoologie, d'où **zoologique, zoologiste**, se rattache au mot grec *zôon*, être vivant, de *zên*, vivre, apparenté à *bion*, *v. vivre* [5]. **Zodiaque,** d'où **zodiacal**, désigne la route ou la région des constellations représentées par les animaux symboliques. Les **épizooties** sont des maladies sur les animaux (préfixe *épi-*). Les **protozoaires** sont proprt les premiers animalcules (ceux dont l'organisme est le plus élémentaire) ; sur *proto-*, *v. pour* [4]. Les **zoophytes** sont proprt des animaux-plantes, *v. physique*. L'**azote** est proprt ce qui est impropre à la vie (*a-* privatif). — Même racine grecque dans *diète 1*, v. ce mot.

Zouave, nom d'une tribu de Kabyles, cf. *turco*.

FIN

SUPPLÉMENT

Agir [8]. Les formes *-agogue* et *-ège* ont absolument la même valeur, de telle sorte que **pédège* eût été virtuellement possible au lieu de *pédagogue*, et **stratagogue* au lieu de *stratège*. On a la même racine dans le grec *exagion*, auquel se rattache *essayer* (v. ce mot), et qui est exactement constitué (préfixe et racine identiques, suffixes équivalents) comme le latin *examen*, *v. agir* [7]; l'idée commune première est celle de balance, action de peser, *essayer* et *examiner* ont d'ailleurs conservé une parenté sémantique évidente.

Alerte. Le mot employé adjectivement a d'abord signifié : « qui est sur ses gardes, vigilant ».

Atrium, mot tout latin, qui signifie vestibule, et qu'on trouve en vieux français sous la forme savante *aitre*. Aujourd'hui encore, on écrit souvent *aitres*, par erreur, le substantif pluriel *êtres*, sur lequel voyez *è-* préfixe [2].

Bar, mot emprunté à l'anglais, et qui n'est autre que le français *barre*, au sens de « comptoir » (formant barrière entre le débitant et le public).

Boule, 2e alinéa. Le mot *bouillon* a eu le sens de tisane, infusion, d'où le nom du *bouillon-blanc*, plante à fleurs pectorales, dont le revers des feuilles est blanc.

Breloque est vraisemblablement une onomatopée, rappelant le léger bruit que font les menus bijoux suspendus. Le mot s'est appliqué à une batterie de tambour, saccadée comme le mouvement des breloques. Au figuré, « battre la breloque », c'est divaguer, avoir des idées saccadées, sans suite.

Bruine a pu subir dans sa formation l'influence du latin *pruina*, gelée blanche.

Coco. Le « marchand de *coco* » vend une infusion de réglisse ainsi appelée par comparaison avec le lait de coco. Quant au mot **coco** dans les expressions telles que « vilain coco », il est d'origine douteuse.

Danser remonte à une forme de l'ancien haut-allemand; l'allemand moderne *tanzen* est considéré comme d'origine française.

Débiner, terme d'argot, a été rattaché à *biner* au sens de travailler la terre (une seconde fois). Cf. l'emploi figuré de *bêcher*.

Embardée. Il est bon de noter que le mot *embardée*, d'origine inconnue, a été d'abord un terme de marine, désignant un écart brusque du navire.

Gaillard. On a dit jadis *château gaillard* au sens de « château fort »; c'était le nom des « châteaux » de navires, appelés aussi, par abrègement, *gaillards* : les expressions « gaillard d'avant, gaillard d'arrière » désignent des parties du navire qu'occupaient jadis les châteaux gaillards.

Haricot. On a proposé, pour le nom du légume, une étymologie mexicaine.

1. Police, 1er alinéa. L'adjectif *politique*, d'origine grecque, équivaut, pour le sens étymologique, à l'adjectif *civil*, d'origine latine, mais les deux mots sont arrivés à s'opposer dans les expressions « droits civils » et « droits politiques », qui expriment, par restriction, deux espèces différentes de droits du citoyen.

1. Police, 2e alinéa. Le grec *polin* est réduit à *ple* ou *ble* dans **Constantinople**, ville de Constantin, et **Grenoble,** *Gratianopolin*, ville de Gratien.,

Rouge, 1er alinéa. Boire du vin « *rubis* sur l'ongle » signifie : boire jusqu'au bout, de manière que le verre secoué sur l'ongle y laisse tout juste tomber une goutte rouge. Par comparaison, on dit aussi : payer « rubis sur l'ongle », c'est-à-dire très exactement.

1811-13. — Coulommiers. Imp Paul BRODARD. — P12-13.

UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY

Do not
remove
the card
from this
Pocket.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU